



**HAL**  
open science

# La phonologie du français bordelais : une analyse dans le cadre du Projet de la Phonologie du Français Contemporain (PFC)

Shureka Nyawalo

## ► To cite this version:

Shureka Nyawalo. La phonologie du français bordelais : une analyse dans le cadre du Projet de la Phonologie du Français Contemporain (PFC). Linguistique. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2017. Français. NNT : 2017BOR30034 . tel-01770065

**HAL Id: tel-01770065**

**<https://theses.hal.science/tel-01770065>**

Submitted on 18 Apr 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Bordeaux Montaigne

École Doctorale Montaigne Humanités (ED 480)

THÈSE DE DOCTORAT EN SCIENCES DU LANGAGE

*La phonologie du français bordelais :  
une analyse dans le cadre du Projet de la  
Phonologie du Français Contemporain (PFC)*

Présentée et soutenue publiquement le 21 novembre 2017 par

Mme Shureka Nyawalo

Sous la direction de Mme Laurence LABRUNE

Membres du jury

**M. Bernard LAKS**, Professeur, Université de Paris Nanterre et Membre senior de l'Institut Universitaire de France (Examineur et rapporteur)

**Mme Isabelle RACINE**, Professeure, Université de Genève (Examinatrice)

**M. Jean-Michel TARRIER**, Maître de conférences, Université de Toulouse II-Jean Jaurès (Examineur)

**M. Jeff TENNANT**, Associate Professor, The University of Western Ontario (Examineur et rapporteur)

SOMMAIRE	
Sommaire	2
Remerciements	5
Chapitre 1 : Introduction	7
1.0 Préliminaires	7
1.1 Objectifs	7
1.2 Ce que l'on comprend par « le français du Midi »	7
1.3 Quelques travaux majeurs dans la phonologie du français du Sud-Ouest	7
1.4 Où sommes-nous aujourd'hui ?	22
1.5 Plan du travail	23
Chapitre 2 : Méthodologie	25
2.0 Introduction du chapitre	25
2.1 Méthodologie de la récolte des données	25
2.2 Méthodologie du Projet PFC	26
2.3 Phonologie de corpus	31
2.4 Quelques inconvénients du Projet PFC	31
2.5 Quelques difficultés dans la recherche	32
2.6 Personnages principaux dans cette thèse	34
2.7 Divisions sociolinguistiques	39
2.8 Méthodologie d'analyse des données	40
2.9 Transcription et codage	42
2.10 Symboles employés	44
2.11 Conclusion du chapitre	45
Chapitre 3 : Phénomènes phonologiques hors schwa et liaison	47
3.0 Introduction du chapitre	47
3.1 Consonnes en français du Midi	48
3.2 Glissantes en français du Midi	82
3.3 Voyelles orales en français du Midi	93
3.4 Voyelles nasales en français du Midi	161
3.5 Conclusion du chapitre	167

Chapitre 4 : La liaison	169
4.0 Introduction du chapitre	169
4.1 Les principes généraux	169
4.2 Consonnes de liaison et d'enchaînement	173
4.3 Pourquoi la liaison ?	174
4.4 Les cas exceptionnels ou rares	176
4.5 Les types de liaisons	177
4.6 La réalisation des liaisons	184
4.7 Données de Bordeaux	194
4.8 Comparaison de tâches	246
4.9 Conclusion du chapitre	248
Chapitre 5 : Le schwa	
5.0 Introduction du chapitre	250
5.1 Définition du schwa	250
5.2 L'origine du schwa final dans le sud de la France	251
5.3 La Loi des Trois Consonnes	252
5.4 Réalisation du schwa selon la région : les données des enquêtes au Nord de la France	253
5.5 Réalisation du schwa selon la région : les données des enquêtes au Sud de la France	257
5.6 Facteurs sociolinguistiques à Bordeaux	263
5.7 Données de Bordeaux : analyse phonologique	264
5.8 Données de Bordeaux : analyse phonologique de la conversation libre	331
5.9 Comparaison des trois tâches linguistiques : la liste de mots, la lecture et la conversation	338
5.10 Le schwa épenthétique	340
5.11 Remarques générales	342
5.12 Conclusion du chapitre	343
Chapitre 6 : Conclusion	345
6.0 Introduction du chapitre	345
6.1 La variation diaphasique	345
6.2 La variation diatopique	346
6.3 La variation diastratique	347

6.4 La variation diachronique	348
6.5 Dernières remarques	350
Références	352
Appendices	360
Appendice A : Informations démographiques des locuteurs dans l'enquête de Bordeaux	361
Appendice B : Liste de mots PFC	364
Appendice C : La liaison dans la lecture du texte PFC	374
Appendice D : Le schwa dans la lecture du texte PFC	410
Appendice E : Transcriptions en API des conversations libres	446
Appendice F : La liaison dans la conversation libre	521
Appendice G : Le schwa dans la conversation libre	583
Table des matières	632

## REMERCIEMENTS

Cette thèse est le fruit de plusieurs années de travail. Le nom de Shureka Nyawalo se trouve sur la page principale mais l'aboutissement de ce travail n'aurait pas été possible sans l'aide de plusieurs personnes.

Je tiens d'abord à remercier ma directrice de thèse Mme Laurence LABRUNE dont la patience est sans fin. Elle a eu la confiance en moi et en mes capacités ; je serai toujours reconnaissante et la compterai comme mentor. Ensuite, je remercie les membres du jury de thèse, M. Bernard Laks, M. Jean-Michel Tarrier, M. Jeff Tennant et Mme Isabelle Racine et d'avoir pris le temps de lire ce document, de donner des commentaires et de mener la soutenance.

Ma famille, ma belle-famille et notamment mon mari M. Mich Nyawalo, sont tenues au cœur également. Ils étaient patients et ont sacrifié trop de moments ensemble. Je rends hommage à eux ; je n'oublierai jamais comment ma famille et ma belle-famille ont compris que je ne pouvais pas aller les rendre visite lors des fêtes de Noël et autres, ni comment Mich m'a laissée du temps et de l'espace pour travailler.

Je tiens à remercier les personnes qui ont participé à cette enquête et ceux qui m'ont accueillie pendant mon séjour à Bordeaux entre mai et août 2015. Quand je suis arrivée, je ne connaissais presque personne dans cette ville mais j'ai fait des connaissances et des amis pendant ces semaines. Les gens m'ont même accueillie chez eux et m'ont donné des conseils concernant mon travail. Je remercie également les collègues et les doctorants à l'Université Bordeaux Montaigne.

Rédiger une thèse n'est facile pour personne et je ne suis pas une exception. Mais, étant donné que le français reste une langue étrangère pour moi, il y a des personnes qui m'ont aidée au niveau de l'expression écrite, tels que M. Abdelbaki Allaoui, Mme Nadia Ben Hassen, Mme Sabrina Cortes, Mme Marie-Odile Hidden, Mme Hélène Huet, M. Bastien Lecouffe, Mme Phoebe Nyawalo, Jeanne Ribeaudeau, Mme Patricia Seuchie et Mme Héloïse Wagner. Je ne peux pas oublier Boris Duboc et Clara Hermand qui ont vérifié les transcriptions en français et en alphabet phonétique. Je remercie aussi Jim Hartman d'avoir fait des analyses statistiques.

S'il reste des noms ou des personnes non-mentionnés, ceci est uniquement la faute à l'esprit et non au cœur.



### 1.0 Préliminaires

Bordeaux est une grande ville qui se trouve au Sud-Ouest de la France, avec une population de 247 688 habitants en 2013, selon les chiffres de l'INSEE. Elle fait partie des villes urbaines majeures de la France métropolitaine (Populations légales 2013: Commune de Bordeaux [33063]). Elle a connu une augmentation de sa population entre 2007 et 2012 à l'image de ses villes voisines. On peut s'attendre à ce que cette augmentation se poursuive dans les années à venir (Population légale de la Gironde : 1 483 712 habitants au 1er janvier 2012).

Sur le plan international, Bordeaux est connue pour son vin. Située près de l'océan Atlantique, elle a été inscrite en 2007 au patrimoine mondial de l'UNESCO (Flânerie dans le Bordeaux UNESCO). Elle accueille des touristes français et internationaux attirés par le climat doux et, bien sûr, par sa tradition vignoble.

Malgré tous ces atouts, Bordeaux a été peu étudiée par les équipes universitaires sur ses aspects linguistiques et surtout phonologiques. « Il est dommage » d'après Durand (2009), « qu'aucune équipe sociolinguistique de taille n'ait pris à bras le corps le projet de décrire à grande échelle la diversité des pratiques dans de grandes villes méridionales comme Bordeaux... » (Durand 2009 : 2). Cette thèse se propose donc de participer à combler cette lacune, avec trois objectifs centraux.

### 1.1 Objectifs

Le premier objectif de ce travail est de dresser le portrait phonologique détaillé du français à Bordeaux à partir de trois critères : les phénomènes phonologiques, la liaison et le schwa. Ces aspects seront développés dans les chapitres trois, quatre et cinq.

Le deuxième objectif est d'offrir une analyse diastratique, diachronique, diatopique et diaphasique du français parlé à Bordeaux. Chaque personne a sa propre façon de parler mais il est possible de dégager des tendances parmi des groupes sociaux différents. Dans les chapitres principaux, nous examinerons les données selon l'âge, le sexe, le niveau d'études, le milieu socioculturel/économique et le quartier d'enfance. Ces derniers éléments ne sont pas tous abordés dans d'autres enquêtes, autant qu'on sache. À la suite des travaux précédents, il sera possible d'apporter des arguments montrant les changements qui ont eu lieu à Bordeaux (ou dans le Sud-Ouest en général) au fil des années, ainsi que les différences entre le français de Bordeaux et celui d'autres villes en France métropolitaine. Comme les autres enquêtes PFC, celle-ci abordera la variation selon le registre du langage.



La grande étude de Martinet (1945/1971) et la thèse de Brun (1923), décrites avec plus de détails plus bas, indiquent que le parler des Bordelais comprend des éléments associés aux variétés septentrionales ainsi que des éléments associés aux variétés méridionales. Ces deux œuvres, publiées il y a longtemps, déclarent que le français à Bordeaux n'est pas tout à fait méridional ni tout à fait septentrional. Le troisième objectif de cette thèse est de voir si les conclusions de Martinet (1945/1971) et de Brun (1923) sont toujours valides.

## 1.2 Ce que l'on comprend par « le français du Midi »

Le Midi est un espace géographique situé dans le sud de la France métropolitaine, qui fait souvent référence aux régions administratives d'Aquitaine, de Midi-Pyrénées, de Languedoc-Roussillon et de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Les communes de Bordeaux, de Toulouse, de Montpellier, de Marseille et de Nice font partie du Midi. Le terme « Midi » n'est pas officiel (au sens gouvernemental) ; il est plutôt un espace géographique et culturel.

Les variétés du français dans le Midi ne sont pas homogènes, comme le souligne Durand (2009), mais il existe suffisamment de patrons phonologiques convergents qui permettent de les relier entre elles. Cependant, le cas de Bordeaux est différent. L'une des conclusions de cette thèse sera, comme nous le verrons, que le comportement du français de Bordeaux est différent des autres parlers méridionaux pour ce qui est de la phonologie.

Afin de nous situer dans le temps et dans l'espace, il faut en premier lieu résumer d'où nous sommes venus. Il existe de nombreux travaux sur la phonologie du français, et par conséquent, il est impossible de les discuter tous, mais nous jetterons toutefois un regard sur quelques moments clés dans ce champ d'étude.

## 1.3 Quelques travaux majeurs dans la phonologie du français du Sud-Ouest

Comme nous avons déjà remarqué, le Midi comprend un vaste territoire en France métropolitaine. Cette section se propose de présenter quelques travaux majeurs traitant du français du Sud-Ouest ainsi que les textes centraux au Projet PFC.

### 1.3.1 Brun, A. (1923). *Recherches historiques sur l'introduction du français dans les provinces du Midi* (thèse doctorale d'Université de Paris).

La thèse doctorale de Brun (1923) peut éclaircir plusieurs aspects concernant l'histoire du français à Bordeaux. En fait, cet auteur consacre un chapitre entier à cette ville. Il la décrit comme étant « aux approches de la langue d'oïl » (Brun 1923 : 119). Il retrace l'histoire de la langue française à Bordeaux, en commençant par la Guerre de Cent Ans, et sa relation avec le gascon et le latin au Moyen Âge. Quand le français vient petit à petit à s'implanter, ceci

commença dans cette ville puis se répandit ailleurs. Brun (1923) indique qu' « en raison de sa prépondérance politique et commerciale, Bordeaux semble appelée à devenir le foyer d'un rayonnement linguistique qui porterait le français de proche en proche sur tous les points du territoire qu'elle commande ; à cette conjecture, les faits semblent donner un démenti ; le français apparaît presque simultanément à Bordeaux et dans le pays bordelais » (Brun 1923 : 128). Le mot clé ici est « rayonnement », qui renvoie à l'image du soleil composé d'un centre prolongé de rayons. Ce rayonnement s'effectua rapidement, du fait que le français fut adopté presque simultanément dans la ville de Bordeaux et puis dans les communautés alentour. Son premier exemple est celui de Libourne, puis de Saint-Emilion, deux villes au nord de Bordeaux qui ont accepté le français plus facilement que les villes du sud de Bordeaux, à cause de leur géographie. Selon Brun (1923), « Ces localités, situées au nord de Bordeaux, et non loin de la région charentaise où se parle depuis longtemps le français, ont pu être influencées par les populations limitrophes. » Il poursuit cette idée en ajoutant qu' « à Cadillac, au sud-est de Bordeaux, le gascon fut plus tenace... » (Brun 1923 : 129). Il semble alors que Bordeaux crée une sorte de frontière linguistique où cette ville et les communautés voisines du nord ont accepté le français plus vite que les communautés au sud.

Une autre influence linguistique sur Bordeaux fut la création du Collège de Guyenne qui était un centre académique. D'après Brun (1923), « [...] le Collège de Guyenne, fondé vers 1533, est à la fois un effet et une cause. Sa création souligne le fait que Bordeaux ne se contente plus d'être une cité en Aquitaine, mais aspire à devenir vraiment une ville française. Les professeurs qui y étaient appelés, furent rarement des indigènes, ils venaient du Nord ou de l'étranger, et bien que le latin conditionnât l'organisation des études, les maîtres, en les initiant à l'humanisme, élargirent l'horizon gascon de leurs disciples » (Brun 1923 : 135). Bordeaux accueille des personnes venant de loin et c'est cette diversité culturelle et linguistique qui aurait pu avoir une influence sur la langue. Les citoyens érudits auront alors accès au latin et également au français.

La reconnaissance, en 1923, que le français à Bordeaux se rapproche de la langue d'oïl est révélateur et soutient l'argument que le français à Bordeaux a des tendances septentrionales et méridionales, élément que sera défendu plus tard dans la thèse. Dans le travail de Brun (1923), nous voyons les étapes qui nous mènent d'une région gasconophone à une région francophone dans 100 ans, surtout parmi les citoyens lettrés.

1.3.2 Martinet, A. (1945/1971). *La prononciation du français contemporain : Témoignages recueillis en 1941 dans un camp d'officiers prisonniers*. Genève, Suisse : Librairie Droz.

La fameuse œuvre de Martinet (1945/1071) se focalise sur les distinctions entre les paires minimales parmi un groupe de locuteurs constitué d'hommes prisonniers pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Ces hommes venant de partout en France, l'auteur entreprit de demander à chacun d'eux s'il faisait une distinction entre deux ou trois mots proches ou similaires, comme *piqué*, *piquet* et *piquais* ou *jeune* et *jeûne*. Sa méthodologie est basée sur les réponses données par ces hommes et non sur des enregistrements, méthode qui ne viendra que plus tard dans la recherche en phonologie. L'auteur examine non seulement les différences régionales mais aussi générationnelles, car ces hommes ont des âges divers. Nous voyons ici quelques tendances que nous retrouverons dans le Projet PFC à venir, tels que les questionnements sur quelques phonèmes en particulier (distinction [ø]~[œ], par exemple) et une division géographique et générationnelle.

Martinet (1945/1971) divise la France en plusieurs régions (qui sont différentes des régions administratives officielles) et sous-régions. La grande région méridionale est divisée en deux : le Midi et le Sud-Ouest. Un thème qui se répète dans cet ouvrage est que les « sujets bordelais et périgourdiens présentent souvent des caractéristiques plus septentrionales que méridionales. En conséquence, il a paru intéressant de grouper les sujets des départements limitrophes (Gironde, Dordogne et Corrèze) en une sous-région dite du Sud-Ouest » à part la région dite Midi (Martinet 1945/1971 : 31). C'est uniquement dans la région méridionale qu'on trouve une sous-région ; nulle part ailleurs en France l'auteur ne créa une sous-région. Ceci indique que le parler du Sud-Ouest fut jugé par Martinet si différent de celui du Midi qu'il mérita une sous-division alors qu'une sous-division ne fut pas sentie nécessaire pour d'autres régions du pays.

Le penchant des locuteurs du Sud-Ouest de ressembler davantage aux locuteurs septentrionaux n'est donc pas nouveau. Ce qui ressort du travail de Martinet est plutôt une sorte de chevauchement ; il y a une gradience où l'on trouve un phénomène souvent dans le Midi, un peu moins dans le Sud-Ouest, et encore moins dans les régions du nord, ou bien l'inverse. Le Sud-Ouest représente ainsi une étape intermédiaire.

Prenons deux exemples. Dans le Midi (dont Bordeaux ne fait pas partie pour Martinet), 40% des locuteurs dans l'enquête prononcent *piqué*, *piquet* et *piquais* de la même façon, le taux le plus élevé. Pour les locuteurs du Sud-Ouest, le taux est à 36% et pour ceux de la Normandie, de 33% (Martinet 1945/1971 : 116). Nous avons ici le Sud-Ouest comme une étape intermédiaire entre le Midi et une région du Nord du pays.

Un autre exemple est constitué par la différence entre les mots *patte* et *pâte*. 56% des locuteurs du Midi prononcent ces mots de la même manière, versus 33% des locuteurs du Sud-Ouest et 31% des locuteurs du nord (ce qui comprend uniquement les départements

administratifs du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et une partie du département de l'Aisne) (Martinet 1945/1971 : 31 et 76). La prononciation des locuteurs du Sud-Ouest se situe alors entre les locuteurs du Midi et des locuteurs des régions septentrionales.

Le travail de Martinet (1945/1971) présente un double intérêt : tout d'abord, il nous donne un panorama historique. Si on veut étudier la variation diachronique, ses descriptions peuvent être des points de référence pour nos analyses. En deuxième lieu, il nous sert de point de départ pour les analyses que nous développerons dans ce travail. Les locuteurs bordelais d'aujourd'hui suivent-ils les mêmes tendances que celles observées en 1945 ? Le livre de Martinet (1945/1971) est donc une référence incontournable pour une étude des aspects phonologiques du français de Bordeaux.

1.3.3 Delattre, P. (1951). *Principes de phonétique française : à l'usage des étudiants anglo-américains*, deuxième édition. Middlebury, Vermont : The College Store. & Delattre, P. (1966). *Studies in French and comparative phonetics : selected papers in French and English*. The Hague: Mouton, pp. 39-48.

Les deux œuvres de Delattre se focalisent sur la liaison en français. Ayant le même contenu, ces deux textes sont souvent présentés ensemble. L'auteur établit les contextes où la liaison est obligatoire (aujourd'hui on dit « catégorique »), facultative (on préfère le terme « variable » de nos jours) et interdite (on dit actuellement « non-attestée ») survient. L'auteur offre deux tableaux : un qui est court et résume les contextes principaux où la liaison apparaît toujours, parfois ou pas du tout. L'autre tableau contient la même information mais contient davantage de conditions et plus d'exemples.

Delattre (1951 et 1966) sont destinés à un public d'apprenants du français, surtout des apprenants anglophones. C'est pourquoi il rend sans doute davantage compte des cas de non-liaison que des ouvrages destinés à un public francophone. Ses œuvres sont considérés comme la pierre principale de la recherche sur la liaison en français. Aujourd'hui, nous pouvons comparer les descriptions de Delattre (1951 et 1966) avec les données prises des corpus. Nous observons que quelques « règles » établies par Delattre (1951 et 1966) restent valides aujourd'hui tandis que d'autres sont tombées en désuétude.

1.3.4 Séguy, J. (1951). *Le français parlé à Toulouse*. Toulouse : Edouard Privat.

Nous savons déjà, grâce à l'ouvrage de Brun (1923), comment le français s'est répandu dans les régions du Midi. Séguy (1951) reprend le texte de Brun (1923) en disant que la majorité de personnes ne parlait pas français jusqu'à relativement récemment à Toulouse. Séguy (1951) se positionne pour démontrer le comportement des aspects phonologiques à

Toulouse pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Ce travail a deux objectifs : le premier est « la description du français parlé à Toulouse de 1920 à 1947 par les classes populaires et moyennes dans l'usage familial et courant » ; le deuxième est « l'explication historique des faits » (Séguy 1951 : 10). En offrant des exemples des traces de l'occitan et du languedocien, l'auteur lie ce qui se trouve à Toulouse (en 1951) avec les langues substrats.

Dans le chapitre sur la phonétique, Séguy (1951) détaille les aspects particuliers à Toulouse : le /r/, le /l/, l'influence de l'orthographe sur la prononciation, quelques cas d'hypercorrection et le schwa (ce qu'il appelle « e dit muet du français » (Séguy 1951 : 27). Il traite aussi les phonèmes qui existent en français qui soit n'existent pas dans les langues substrats soit qui sont difficiles pour les Toulousains. Dans les sections de son travail, nous voyons la distinction /a/~α/ et les voyelles nasales. L'auteur aborde également la liaison dans son chapitre.

Le travail de Séguy (1951), surtout le chapitre sur la phonétique (ce qui comprend des éléments phonologiques), nous est très utile parce qu'il présente en détail le parler toulousain. Certes, ce texte a été publié avant que l'API ne soit répandu partout et donc il se sert de notations obsolètes, mais nous pouvons facilement faire les correspondances entre la notation de Séguy (1951) et notre système actuel. Il offre des exemples riches dont on peut se servir dans les analyses aujourd'hui.

1.3.5 Rochet, B. (1980). The mid vowels in Bordeaux French. *Orbis: Bulletin international de documentation linguistique*, 29(1-2), 76-104.

Le travail de Rochet (1980) sur les voyelles moyennes à Bordeaux est la seule enquête profonde publiée qui traite la phonologie de la ville de Bordeaux avant cette thèse. Quelques étudiants en Master ont rédigé des mémoires non-publiés sur les aspects phonologies du français de Bordeaux (Delphine Korczak, Karine Salvi et Vania Pretto toutes en 2000 et toutes sous la direction de Laurence Labrune) mais le texte publié par Rochet (1980) reste fondamental pour notre compréhension de ces phénomènes à Bordeaux.

Sa méthodologie est ce qu'on trouve ailleurs : des interviews avec 100 personnes de Bordeaux, des hommes et des femmes, comprenant une conversation, une lecture d'un texte et une lecture d'une liste de mots. L'auteur définit la Loi de Position et fait des modifications nécessaires à cette loi afin d'inclure le schwa. Il conclut que l'application de cette loi a lieu tôt dans la dérivation (si on suit la phonologie générative), avant la chute du schwa (Rochet 1980 : 80). Les voyelles moyennes se comportent différemment s'il s'agit d'un mot individuel ou d'un mot en combinaison avec un autre, en changeant le sens sémantique (*Ibid.* : 82-83). Il

aborde aussi les voyelles moyennes dans les mots ayant un *-rj-* (comme *Orient* et *intérieur*), la syllabification en français et la question du schwa.

L'article commence avec une présentation des voyelles moyennes et la Loi de Position. L'auteur souligne que les voyelles moyennes sont en distribution complémentaire dans les syllabes accentuées et non-accentuées. Il offre une explication de la (ancienne) Loi de Position dans un format encadré dans la phonologie générative (Rochet 1980 : 78). Tout de suite, le lecteur est mis au fait que la Loi de Position ne peut pas justifier la présence du schwa final qui est réalisé souvent dans le français de Bordeaux. Pour cette raison, Rochet (1980) réécrit la Loi de Position afin d'expliquer le schwa final. C'est à partir de cette nouvelle version de cette Loi que l'auteur base ses analyses.

Un autre phénomène phonologique épineux est le fait que le schwa tombe souvent à l'intérieur d'un mot. La Loi de Position que l'auteur propose reste viable et comme justification l'auteur explique que la Loi de Position s'applique avant la chute de schwa, plus tôt dans la dérivation (Rochet 1980 : 80).

L'auteur passe ensuite à une discussion sur la syllabification en français de Bordeaux. Il dit que « le mot n'a pas de valeur phonétique en français »<sup>1</sup> et que les frontières syllabiques sont autonomes des frontières lexicales (Rochet 1980 : 81). Il propose que les expressions *cette amie*, *sept amis* et *ces tamis* ont des prononciations différentes ([set.a.mi], [set.a.mi] et [se.ta.mi]) et que la Loi de Position s'applique dans ces cas (Rochet 1980 : 81).

Le rôle de la sémantique et de la morphologie est central à l'argument proposé par Rochet (1980), surtout pour les mots composés. Pour lui, la différence d' hauteur d'une voyelle moyenne interne est basée en partie sur l'idée de l'unité morpho-lexique. Si un locuteur imagine un mot composé (ou deux mots) comme une unité sémantique, il aura une prononciation différente que s'il les imagine comme deux mots (deux unités) indépendants. Dans l'expression *C'est une bonne heure* ([bɔ̃nœrə]) *pour travailler*, les mots *bonne* et *heure* retiennent leur statut autonome et, d'après Rochet (1980), les locuteurs perçoivent ces mots comme deux concepts indépendants. La voyelle moyenne /O/ (ou /o/) est prononcé [ɔ̃]. En revanche, la phrase *Il s'est levé de bonne heure* ([bɔ̃nœrə]) a une voyelle mi-fermée ([o]) parce que les locuteurs conceptualisent l'expression *bonne heure* comme une unité sémantique (Rochet 1980 : 82). Le thème d'indépendance sémantique est poursuivi dans l'article de Rochet (1980), comme dans l'exemple de *Lot* ([lɔt]) et *Lot-et-Garonne* ([lotegarɔ̃nə]).

Au milieu de l'article, Rochet (1980) traite la syllabification dans une suite de [rj] à Bordeaux. Selon l'auteur, la voyelle moyenne est mi-fermée si elle est suivie par [r] ou par

---

<sup>1</sup> "It is generally accepted that the word has no phonological status in French..." (Rochet 1980 : 81).

une consonne + [j], en particulier *dévor* ([devore]) et *essieu* ([esjø]) (Rochet 1980 : 85). La voyelle moyenne est mi-ouverte devant /rj/, comme dans *intérieur* ([ɛ̃terijøer]) et *Orient* ([ɔrjã] d'après les transcriptions de Rochet (1980 : 85). Dans une liste de mots avec la combinaison [rj] que l'auteur a donné aux participants, la majorité de locuteurs réalisent une voyelle mi-ouverte devant [rj]. Afin d'expliquer ce phénomène en prenant en compte la Loi de Position, Rochet (1980) déclare que le [r] et le [j] appartiennent à deux syllabes différentes, une syllabe avec [r] en position de coda et une syllabe avec [j] en position d'attaque. L'auteur prend la même position pour les mots avec la séquence [s] + consonne (Rochet 1980 : 87-90).

En retournant à la morphologie, l'auteur avance l'idée que les frontières morphologiques forment également une frontière phonologique. On prédirait une voyelle mi-ouverte dans les mots *dételer*, *démener*, *prévenir* et *élever* selon la Loi de Position (voyelle moyenne devant une syllabe avec un schwa) mais les voyelles restent mi-fermées parce qu'elles sont dans une unité morphologique différente (*dé + teler*, *dé + mener*, *pré + venir* et *é + lever* ; Rochet 1980 : 92). Une autre façon de voir la réalisation de *dételer* (et les mots similaires) est que la deuxième syllabe ne contient pas de schwa mais la voyelle [ø] ; une confusion entre [ə] et [ø] est possible à Bordeaux d'après l'auteur (Rochet 1980 : 92). Dans ce cas, la Loi de Position est toujours valide et les locuteurs ont des syllabes ouvertes ([de . tø . le]).

L'auteur pose la question de savoir si le français de référence (« Standard French », le français standardisé) a une influence sur le français de Bordeaux et, si oui, de quelle manière. Il compare les règles concernant les voyelles moyennes en français de Bordeaux avec celles en français de référence. Pour lui, les locuteurs du français de référence mémorisent les mots qui terminent avec une voyelle mi-ouverte en syllabe ouverte (ainsi une prononciation de [fɛ] pour le mot *fait* ; Rochet 1980 : 95-96), ces mots étant exceptionnels.

C'est dans cette section de l'article, où trois-tiers sont déjà achevés, que l'auteur mentionne la classe sociale mais sans indiquer précisément quels locuteurs de son enquête appartiennent à quelle classe sociale. Rochet (1980) offre une analyse sociolinguistique où il trouve que les locuteurs de la classe sociale la plus haute (les avocats, les médecins, les professeurs, etc) ont des réalisations qui diffèrent de celles des autres groupes. Les locuteurs les plus scolarisés sont les seuls à réaliser la variante mi-ouverte en syllabe ouverte (surtout dans les formes de l'imparfait ou du conditionnel présent des verbes ; Rochet 1980 : 9-98). D'autres locuteurs semblaient confus au moment de faire une distinction entre *fait* et *fée*, ayant des expressions visuelles de confusion, une hausse des épaules, des excuses pour ne pas faire une distinction ou réalisent même un allongement de la voyelle (Rochet 1980 : 98).

L'auteur conclut que la standardisation a une influence sur le français à Bordeaux mais que cette influence est plus importante dans les populations les plus scolarisées et/ou avec le statut social le plus élevé. L'influence des formes standardisées augmente avec la classe sociale donnant lieu à une gradience. Ce n'est pas uniquement la classe sociale qui joue un rôle dans la réalisation des voyelles moyennes ; l'auteur note également une différence selon la tâche linguistique. Les locuteurs de la classe ouvrière peuvent « imiter la prononciation standard » dans la conversation mais dans une tâche de lecture (une situation formelle), ils reviennent à un parler avec lequel ils sont à l'aise (Rochet 1980 : 100).

L'auteur explique les résultats : comme les voyelles moyennes en français bordelais typique sont moins complexes que celles des voyelles en français de référence, seuls les locuteurs avec un niveau d'études élevé peuvent adopter, même en partie, le système de voyelles moyennes associé au français de référence. Cependant, un rejet des formes standardisées ne signale pas toujours qu'un locuteur vient d'une classe sociale modeste. À la fin de l'article, Rochet (1980) souligne le fait qu'il existe des mouvements régionaux et que la capitale perd son influence linguistique. Les locuteurs bordelais commencent à réclamer leur identité et un accueil des formes bordelaises est de plus en plus accepté (Rochet 1980 : 102).

Malgré l'importance fondamentale de cet article pour une compréhension du français de Bordeaux, on pourrait toutefois en critiquer l'idée qu'il soit possible de faire une analyse de locuteurs qui n'auraient pas été influencés par le français de référence. Dans l'introduction, l'auteur se limite aux locuteurs qui ne connaissent pas le français de référence. Il précise qu'« En premier lieu, une analyse est présentée pour les voyelles moyennes (leur valeur phonétique et leur distribution) caractéristique de ce que l'on peut appeler le français de Bordeaux "typique", c.-à-d. cette variété de français parlé à Bordeaux par les sujets qui n'ont pas été influencés par, ou qui n'ont pas essayé d'imiter, le dialecte standard »<sup>2</sup>. Même en 1974, quand les données ont été récoltées, il est difficile d'admettre qu'un locuteur quelconque n'ait pas été influencé par le français de référence. On trouve le français de référence à l'école et à la télévision. On doute qu'un locuteur ne puisse pas être influencé par le français de référence à un moment donné. Cependant, son analyse reste incontournable pour nos besoins : non seulement sur des voyelles moyennes mais aussi sur des différences socio-économiques des locuteurs à Bordeaux.

1.3.6 Carton, F., *et al.* (1983). *Les accents des Français*. Paris : Hachette.

---

<sup>2</sup> "In a first step, an analysis is presented for the mid-vowels (their phonetic value and distribution) characteristic of what could be termed 'typical' Bordeaux French, i.e. that variety of French spoken in Bordeaux by subjects who have not been influenced by or have not attempted to imitate the standard dialect..." (Rochet 1980 : 77).  
Notre traduction.



Répondant à un besoin d'exemples qui représentent mieux la réalité actuelle, ce texte offre aux lecteurs des échantillons de plusieurs locuteurs dans diverses régions de la France métropolitaine. Les auteurs qualifient leur ouvrage comme suit : « Il s'agit donc surtout d'élargir les modèles connus, en montrant la grande diversité des prononciations régionales authentiques auxquelles on est sans cesse exposé quand on traverse la France. Aucun des documents présentés n'a été fabriqué pour l'usage pédagogique ; d'où leur difficulté parfois, mais aussi leur intérêt » (Carton *et al.* 1983 : 3). Dans le texte, le lecteur est confronté à des exemples des régions de Provence, Languedoc, Gascogne, parmi d'autres, ainsi qu'une présentation du français méridional mais fortement influencé par le français « standard ». Equipé de fichiers audio et d'exercices à faire, cet ouvrage est utile comme manuel pour les étudiants en phonologie (L1 ou L2 français) qui s'intéressent à la variation géographique.

Les auteurs offrent une brève présentation historique avant de se lancer dans la présentation des données, qui comprennent les voyelles, les consonnes, la durée vocalique et les aspects prosodiques. Il y a aussi un tableau qui résume les caractéristiques majeures du français de chaque région. Basé sur le parler d'uniquement une ou deux personnes par lieu d'enquête, le texte prend malheureusement ce locuteur/cette locutrice comme modèle de la région en question. Le fait que le texte utilise l'échantillon d'un texte non-destiné aux apprenants (et donc, un texte plus naturel) est déjà un pas en avant. Nous devons attendre encore quelques années avant que le besoin d'inclure plus de personnes par lieu d'enquête se concrétise.

1.3.7 Durand, J., Slater, C. & Wise, H. (1987). Observations on schwa in southern French. *Linguistics*, 25, 983-1004.

Jacques Durand a effectué plusieurs études sur les aspects phonologiques du français du Midi, surtout pour les petites villes de Douzens et de Pézenas. Basé sur l'enquête menée à Pézenas, une petite ville dans l'Hérault (Languedoc-Roussillon) dont est originaire J. Durand, l'article expose les données de huit membres d'une famille afin de voir les changements générationnels. C'est cet article, ainsi d'autres travaux dans les années à venir, qui formeront tous la base de ce qui deviendra le Projet PFC. Nous y retrouvons dedans plusieurs éléments qu'on observe aujourd'hui dans le Projet PFC : les interviews informelles avec les personnes connues de l'enquêteur, une lecture d'un texte écrit et une lecture d'une liste de mots.

Les auteurs analysent le schwa auprès de ces huit locuteurs. Ils trouvent l'évidence « claire » que « quelques plus jeunes habitants de Pézenas commencent à adopter des habitudes de l'effacement du schwa qui n'est pas attesté dans le vernaculaire des membres

plus âgés de leur famille immédiate. »<sup>3</sup> Grâce à cette enquête, le développement d'un système ou protocole commun en vue d'étudier la variation phonologique prendra forme.

1.3.8 Valdman, A. (1993). *Bien entendu! Introduction à la prononciation française*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.

Un texte rédigé pour les apprenants du français comme langue étrangère, surtout anglophones, l'œuvre de Valdman (1993) présente les questions majeures dans la prononciation du français en les comparant avec l'anglais lorsque cela est nécessaire. Le lecteur est initié aux concepts de base comme la notation en API, l'anatomie buccale, les consonnes, les glissantes (« les semi-voyelles » selon les termes de Valdman 1993), les voyelles, l'intonation et la liaison. Cet ouvrage offre une correspondance entre la forme écrite et la prononciation. Il prend le français de référence comme point de départ mais il montre aussi quelques variations géographiques. Son objectif n'est ni de décrire la langue ni d'illustrer la diversité phonologique mais d'instruire les étudiants sur la prononciation du français. Avec cet objectif, ce livre nous est utile car il offre des exemples de chaque phonème en français.

1.3.9 Armstrong, N., & Unsworth, S. (1999). Sociolinguistic variation in southern French schwa. *Linguistics: An Interdisciplinary Journal of the Language Sciences*, 37(1), 127-156.

Cet article, qui se présente comme une étude empirique sur le schwa dans les villes de Carcassonne et Lézignan-Corbières dans le département d'Aude, offre une analyse de schwa dans trois contextes : le contexte VC\_# (en fin de phrase, comme dans *c'était Pierre.*), le contexte VC\_C (à l'intérieur d'une phrase comme dans la *semaine prochaine*) et le contexte d'une suite de schwas, comme dans *je me le demande*. Les auteurs abordent les données tirées d'une conversation, d'une lecture d'un texte écrit et d'une lecture d'une liste de mots, comme dans le Projet PFC. Ils examinent ces données en prenant en compte la classe sociale et le sexe et trouvent des résultats variés. Les auteurs remarquent en effet que les femmes emploient moins de schwas que les hommes, indiquant un déplacement vers une adoption des formes septentrionales dans une région méridionale pour ces locutrices. De plus, les auteurs mettent en évidence le fait que les locuteurs les plus attachés à la localité effacent moins de schwas (ou réalisent plus).

---

<sup>3</sup> "There is clear evidence from this pilot study that some younger inhabitants of Pézenas are starting to adopt habits of schwa deletion not found in the vernacular of older members of their immediate family" (Durand, Slater & Wise 1987 : 999). Notre traduction.

Un autre point fort de cet article, outre l'analyse sociolinguistique, est le fait que les auteurs incluent les questions dans un appendice pour que les lecteurs puissent mieux comprendre le texte. Les résultats de cet article sont utiles pour avoir un point de comparaison avec les données de Bordeaux.

1.3.10 Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2002). La phonologie du français contemporain: usages, variétés et structure. Dans : C. Pusch & W. Raible (éds.) *Romanistische Korpuslinguistik—Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics—Corpora and Spoken Language*. Tübingen : Gunter Narr Verlag, pp. 93-106.

Le premier grand ouvrage du Projet PFC présente et définit le Projet PFC. En se situant dans l'histoire d'autres grands travaux portant sur la phonologie du français, cet article présente aux lecteurs les grands questionnements en phonologie du français aujourd'hui et la manière d'effectuer une enquête selon les protocoles du Projet PFC. Les auteurs définissent le projet en précisant que :

Ce projet se situe [...] dans la continuité des grandes enquêtes phonologiques [...] dans son but affiché d'envisager le français dans son unité et sa diversité et de permettre ainsi la conservation d'une partie importante du patrimoine linguistique des espaces francophones du monde. Mais l'enquête aspire aussi à fournir des données qui iront au-delà d'une simple description. Il s'agit de proposer des analyses phonologiques de phénomènes typiquement variables et, ce faisant, de mettre à l'épreuve les modèles phonologiques et phonétiques faisant une large place à la variation (Durand, Laks & Lyche 2002 : 96).

L'objectif de ce nouveau Projet PFC est non seulement de conserver la langue française mais aussi d'encourager la possibilité d'analyse sur les données.

Les premiers lieux d'enquêtes se situaient en France métropolitaine avec l'intention de traiter la Suisse, la Belgique, le Maroc, la Louisiane, Montréal et la ville de Québec (Durand, Laks & Lyche 2002 : 97). L'article offre un programme détaillé du projet, incluant la procédure (ce qui comprend la liste de mots et la lecture) et quelques directions dans l'analyse et dans la numérisation des données.

Dans le site-web actuel du Projet PFC, les auteurs indiquent que toutes les enquêtes PFC doivent faire référence à Durand, Laks & Lyche (2002) du fait qu'ils trouvent le chapitre si fondamental. Le texte trace l'histoire des travaux en phonologie du français et explique le Projet PFC (son protocole et son utilité). Pour nous, ce texte servira de base méthodologique de la récolte des données.

1.3.11 Eychenne, J. (2006). *Aspects de la phonologie du schwa dans le français contemporain : Optimalité, visibilité prosodique, gradience* (thèse doctorale de l'Université de Toulouse-Le Mirail).

La thèse d'Eychenne (2006) résume les travaux précédents sur le schwa et sur la Théorie de l'Optimalité (OT). Il présente aux lecteurs les approches variées du schwa, les phénomènes en français du Midi dit « traditionnel », ainsi qu'une analyse des études PFC en Languedoc, au Pays Basque et en Vendée. Chaque région amène une perspective différente : le Languedoc est un exemple du français du Midi, le Pays Basque aussi mais sous l'influence de la langue basque et la Vendée représente le français non-méridional. Le chapitre cinq de sa thèse décrit les éléments principaux du français du Midi, comme le manque d'opposition /a~/a/, la présence du schwa, l'appendice nasale, la dénasalisation et la Loi de Position, tout en renforçant ses analyses avec les approches théoriques comme celles de Selkrik (1978) et Tranel (1981) ainsi qu'OT. Il prend en compte le pied morique et la structure syllabique afin d'expliquer ces phénomènes phonologiques.

Les chapitres six, sept et huit sont pertinents puisqu'ils nous offrent des exemples des environnements où le schwa apparaît (ou n'apparaît pas) pour la lecture du texte PFC et pour la conversation dans ces points d'enquête. Ces données sont comparables et peuvent être exploitées dans d'autres travaux, comme pour cette thèse. L'auteur fait une analyse profonde qui inclut non seulement la présence ou l'absence du schwa mais aussi dans quels mots et dans quelles positions syllabiques le schwa est plus susceptible d'être effacé, avec du soutien théorique, pour ces trois points d'enquête.

1.3.12 Durand, J. & Lyche, C. (2008). French liaison in the light of corpus data. *Journal of French Language Studies*, 18(1), 33-66.

En continuant avec la tradition du Projet PFC, qui est désormais répandu, les auteurs s'appuient sur les corpus pour mettre en évidence la liaison en français métropolitain.

Dans l'introduction de l'article, les auteurs problématisent les présentations de la liaison dans les travaux précédents, en montrant que ce phénomène est plus complexe qu'on ne le croyait auparavant et que la réalisation de la liaison dans les travaux du corpus diffère de ce que les auteurs des textes non-basés sur un corpus proposent (Durand & Lyche 2008 : 36).

En se servant des données d'au moins dix points d'enquête des projets PFC avec 100 locuteurs, cet article prend la position que la liaison est un phénomène qui comprend plusieurs éléments linguistiques : la phonétique, la phonologie, la morphologie, l'orthographe et le style (Durand & Lyche 2008 : 34).

Les auteurs trouvent que le comportement de la liaison catégorique (anciennement appelée « liaison obligatoire ») en France est proche de la présentation offerte par Delattre (1951 et 1966) sauf pour trois contextes : la liaison après une préposition monosyllabique, après un adjectif préposé (prénominal) et après l'expression *c'est* (Durand & Lyche 2008 : 43). Les données du corpus indiquent que la liaison dans ces environnements n'est pas catégorique (c'est-à-dire qu'elle n'apparaît pas toujours) comme Delattre (1951 et 1966) l'explique dans ses travaux. En général, les auteurs notent moins de liaisons en français en conversation aujourd'hui, où ce qui était perçu comme « liaisons obligatoires » (catégoriques) présente aujourd'hui plus de variation et ce qui était variable est de plus en plus rare. Ils présentent aussi les cas de liaison non-enchaînée et en offrent un traitement théorique.

Pour nous, cet article est particulièrement utile car il compare la réalisation de la liaison dans les villes du nord et du sud de France, surtout pour les liaisons variables des formes des verbes *être* et *avoir*. Dans le chapitre quatre de cette thèse, nous nous intéressons aux conclusions de Durand & Lyche (2008) en les comparant avec les nôtres pour Bordeaux.

1.3.13 Durand, J. (2009). Essai de panorama critique des accents du midi. Dans : L. Baronian et F. Martineau (éds.), *Le français, d'un continent à l'autre : Mélanges offerts à Yves Charles Morin*. Collection Les Voies du français. Québec : Presses de l'Université Laval. pp. 123-170.

Le Projet PFC étant désormais bien enraciné dans le domaine de la phonologie du français, l'auteur se lance directement dans sa présentation sans devoir justifier l'objectif de son travail. En tirant ses conclusions sur le français du Midi de la recherche (la sienne et d'autres) ainsi que de sa façon de parler et le parler de sa famille, Durand (2009) dresse le portrait des variétés méridionales du français. Il est juste de souligner la pluralité des variétés puisque le Midi n'est pas un espace homogène. Cependant, il y a quelques tendances qui relient ces régions. En commençant par un paysage historique, il présente un texte descriptif avec un clin d'œil aux phénomènes théoriques où nécessaire.

Dans le système vocalique, il n'y a pas de distinction entre voyelles moyennes pour la majorité de variétés méridionales (l'auteur avoue quelques exceptions). Les exemples offerts sont pour les syllabes fermées et il revient donc au lecteur de lire entre les lignes pour comprendre qu'il s'agit des voyelles moyennes mi-ouvertes en syllabe fermée (*cotte* vs *côte*, *jeune* vs *jeûne*) et des voyelles moyennes mi-fermées en syllabe ouverte (*épée* vs *épais*) (Durand 2009 : 5). Il se sert alors des notations (archiphonèmes) E, Ø et O.

Dans sa présentation de la Loi de Position, Durand (2009) critique la description courante et préfère les descriptions qui prennent en compte le pied rythmique. Il montre

quelques contre-exemples à cette fameuse Loi, ainsi qu'une présentation et des contre-exemples de l'Harmonie Vocalique.

Le texte passe ensuite vers un traitement du schwa, en définissant quels mots ont un schwa potentiel et une définition théorique du schwa. C'est dans cette section que l'auteur reprend les données des travaux précédents, y compris les siens, sous forme de tableau.

1.3.14 Durand, J., Laks, B., & Lyche, C. (2009). *Bulletin PFC numéro un*. Disponible via le site du PFC : [www.projet-pfc.net](http://www.projet-pfc.net).

Le premier *Bulletin PFC* présente ce projet et ses objectifs. Le site-web accompagnant, qui a été actualisé au fur et à mesure, offre un trésor d'articles, d'échantillons et de ressources disponibles gratuitement. Si une personne veut se lancer dans ce domaine de recherche, une lecture de ce texte est indispensable.

L'objectif du projet peut être résumé comme suit : « PFC est un projet qui vise à décrire la prononciation du français dans sa diversité géographique, sociale et stylistique. À partir d'un protocole d'enquête uniforme, un groupe international d'une trentaine de chercheurs et leurs étudiants est impliqué dans la constitution d'un vaste corpus de français parlé à travers le monde. Grâce à des méthodes d'analyse et à des outils communs, le projet a pour ambition d'offrir une vision globale de la phonologie du français » (Durand, Laks & Lyche 2009 : 5). Aujourd'hui, il y a probablement plus d'une trentaine de chercheurs mais le reste de cette description est toujours valide : il y a un protocole uniforme pour tous les lieux d'enquête et le Projet PFC continue de privilégier la diversité dans la langue française. Ce texte explique ce protocole, en incluant le texte PFC « Le premier ministre ira-t-il à Beaulieu ? » ainsi que la liste de mots, qui contient 94 mots en français afin de tester les différences dans la réalisation de certains phonèmes. Le texte et la liste de mots ont été soigneusement construits pour des fins phonologiques sans que le lecteur ne soit trop mal à l'aise. De plus, ce texte comporte deux documents à remplir par le chercheur après chaque interview pour collectionner les informations démographiques des locuteurs et les notes sur l'interview. Nous avons maintenant sept bulletins PFC mais celui-ci forme la base de ce projet.

1.3.15 Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2009). *Le Projet PFC : une source de données primaires structurées. Phonologie, variation et accents du français*. Paris, France : Hermès.

Étant l'un des plus grands ouvrages du Projet PFC, ce livre offre des données de plusieurs villes dans le monde francophone, y compris les données du Languedoc et du Pays

Basque. Chaque chapitre peut se lire indépendamment si le lecteur est déjà à l'aise avec la justification et les protocoles du Projet PFC. Le neuvième chapitre, « Une variété de français conservatrice en Languedoc », écrit par J. Eychenne (2009), et le dixième chapitre, « Une variété française imprégnée d'occitan (Lacaune/Tarn) », rédigé par B. Lonnemann & T. Meisenburg (2009), formeront les bases des analyses et des comparaisons avec les variétés méridionales du français. Le chapitre onze, « PFC et la phonologie du français en Vendée » par E. Pustka, représentera un exemple du français septentrional dans cette thèse.

Chaque chapitre sous investigation donne aux lecteurs une brève introduction au lieu d'enquête et au Projet PFC. Ensuite, il démontre l'inventaire phonémique, la liaison et le schwa. Grâce à la structure du Projet PFC, ces données sont comparables sur l'échelle géographique et nous les exploiterons dans cette thèse. Nous verrons dans les chapitres à venir si le français de Bordeaux ressemble plus aux variétés méridionales ou aux variétés septentrionales et pour quels phénomènes il y a plus de ressemblance. Cet ouvrage est utile notamment pour cet aspect comparatif et sert comme modèle aux enquêtes PFC futures.

#### 1.4 Où sommes-nous aujourd'hui ?

En 2017, il y a toujours des enquêtes PFC qui continuent dans le monde francophone. Les fondateurs du Projet PFC organisent chaque année des journées PFC à Paris depuis au moins 2006 (intitulées les « journées FIOraL » depuis 2014) où les grands chercheurs se réunissent et présentent leurs travaux de recherche. Ils ont créé les écoles d'été PFC afin de présenter la recherche en phonologie à une nouvelle génération de jeunes chercheurs et doctorants. Grâce à la reconnaissance du Projet PFC, Sylvain Detey (Université Waseda), Isabelle Racine (Université de Genève) et Yuji Kawaguchi (Université de Tokyo des Etudes Etrangères) ont piloté le projet IPFC (Interphonologie du français contemporain), qui étudie les aspects phonologiques auprès des apprenants du français langue étrangère/seconde. Il y a aussi le projet PAC (phonologie de l'anglais contemporain), développé par Jacques Durand (Université de Toulouse, CLLE-ERSS UMR 5263) et Philip Carr (Université de Montpellier, EMMA, EA 741) et maintenu par Sophie Herment (Université d'Aix-Marseille, LPL, UMR 7309), Sylvain Navarro (Université de Paris Diderot, CLILLAC-ARP, EA 3967), Anne Przewozny-Desrioux (Université de Toulouse, CLLE-ERSS) et Cécile Viollain (Université de Paris Nanterre, CREA EA 370).

La reconnaissance des variétés du français n'a jamais eu autant d'intérêt international. Grâce au Projet PFC, il y a aujourd'hui une méthodologie commune et un codage partagé pour faciliter l'échange des données dans le monde entier. Le but global de ce travail est de contribuer à la croissance de ce domaine.

## 1.5 Plan du travail

Cette thèse se compose de six chapitres principaux. Le présent chapitre est une introduction et résume quelques travaux majeurs en français du Sud-Ouest de la France. Le chapitre deux, intitulé « Méthodologie », présentera la méthodologie des enquêtes, les conditions de leur réalisation, et offrira également une présentation générale du Projet PFC. Le troisième chapitre abordera les questions phonologiques hors schwa et liaison, comme la Loi de Position et la réduction consonantique. Le chapitre quatre présentera la liaison et le chapitre cinq traitera la question du schwa à Bordeaux, ces trois chapitres principaux (les chapitres sur les phénomènes phonologiques, la liaison et le schwa) incluant les analyses sociolinguistiques. Le sixième et dernier chapitre de conclusion résumera les points majeurs de cette thèse et indiquera les directions pour les travaux à venir.

Notre but est de combler les lacunes dans la phonologie du français, spécialement concernant la ville de Bordeaux. Nous espérons pouvoir mettre la lumière sur les aspects phonologiques déjà traités ailleurs. Nous envisageons aussi d'apporter une nouvelle perspective aux éléments sociolinguistiques.





### 2.0 Introduction du chapitre

L'objectif de ce chapitre consiste à fournir aux lecteurs des éléments d'information visant à l'éclairer à la fois sur notre démarche et sur les procédés que nous avons adoptés pour analyser les données. En s'appuyant sur la méthodologie du Projet PFC, cette thèse s'intéresse à plusieurs aspects de la phonologie du français bordelais, en particulier à la rhotique, à la Loi de Position, à la liaison et au schwa, en ce, en prenant en compte la diversité diastratique des locuteurs et les différences diaphasiques des tâches linguistiques.

L'étude détaillée dans cette thèse repose sur les entretiens enregistrés de dix-huit adultes venant de Bordeaux et de son agglomération entre le 12 juin 2015 et le 10 juillet 2015. Les participants à cette enquête ont été interviewés selon le protocole du Projet PFC et les enregistrements ont été transcrits, codés et analysés par nous-même, également selon les protocoles du Projet PFC. Les locuteurs représentent une diversité en termes d'âge, de niveau d'études, de milieu socioéconomique/culturel et de situation géographique spécifique surtout à leur période d'enfance. Selon nous, ces locuteurs semblent, dans leur diversité, représentatifs de la population bordelaise adulte.

Dans ce chapitre, nous présenterons les méthodes utilisées dans la récolte et aussi dans l'analyse des données. Ce chapitre introduira le Projet de la Phonologie du Français Contemporain (PFC), un projet international dans le domaine de la phonologie du corpus. Mener ce genre d'étude n'est pas sans impliquer certaines difficultés ; quelques enjeux dans la recherche y seront présentés plus en détails plus bas.

### 2.1 Méthodologie de la récolte des données

#### 2.1.1 Équipement

Tous les enregistrements détaillés dans cette thèse ont été pris avec l'enregistreur numérique Tascam DR-40 en format .wav avec un taux d'échantillon de 16 bit, à une fréquence de 44.1kHz. Nous nous sommes servie d'un microphone extérieur, un Røde M5 matched pair. Après chaque interview, nous avons téléchargé les enregistrements, les nommant selon les critères du Projet PFC.

#### 2.1.2 Dates et durée

Chaque interview a duré entre une heure et deux heures pour un locuteur individuel et entre une heure et demie et deux heures pour des couples. La majorité des interviews ont eu lieu chez le locuteur, à l'exception de JL1, dont l'interview a eu lieu dans un café. Après

chaque interview, un livre a été donné en cadeau aux locuteurs. Pour les couples, deux couples ont reçu deux livres puisque l'enquêtrice avait prévu de voir deux personnes. Pour les couples FM1-GM1, CL1-LL1 et CL2-DL1, seulement un livre a été donné car l'enquêtrice ne s'attendait à discuter qu'avec une seule personne mais deux sont venues à l'entretien.

Comme indiqué plus haut, toutes les interviews ont été menées entre le 12 juin et le 10 juillet 2015, sans rendez-vous en avance de ces dates-ci. Tous les liens ont été créés entre le 22 mai et le 5 juillet, c'est-à-dire que nous avons fait la connaissance de chaque participant pendant cette période-ci. Plus bas, ce chapitre présentera quelques enjeux en ce qui concerne la création de réseaux sociaux à partir de zéro.

## 2.2 Méthodologie du Projet PFC

Développé par Jacques Durand (ERSS, Université de Toulouse-Le Mirail), Bernard Laks (MoDyCo, Université de Paris X) et Chantal Lyche (Universités d'Oslo et de Tromsø), le Projet de la Phonologie du Français Contemporain (PFC) est un projet international qui vise à être la ressource incontournable de la phonologie du français oral actuel dans sa diversité diatopique et diaphasique, en collectant des données orales de locuteurs de la langue française issus de diverses parties du monde francophone (Durand, Laks & Lyche 2002, 2009a, 2009b). L'objectif est d'avoir le corpus du français oral le plus élargi du monde. Les chercheurs, doctorants, étudiants et autres qui mènent des études PFC suivent la même méthodologie afin d'obtenir des données comparables à travers le monde francophone. Les données sont ensuite mises en ligne à la disposition de tous ([www.projet-pfc.net](http://www.projet-pfc.net)). Des études PFC ont été menées à plusieurs sites à travers le monde francophone (à Nantes, à Québec et à Abidjan, pour en nommer quelques-unes). Nous nous ajoutons à cette liste en menant une étude à Bordeaux.

Afin d'effectuer une étude en phonologie aujourd'hui, il est indispensable de faire des enregistrements des locuteurs réels ; s'appuyer sur les intuitions et les souvenirs des conversations qui ont eu lieu dans le passé ne suffisent pas. Selon ses créateurs,

PFC est un projet qui vise à décrire la prononciation du français dans sa diversité géographique, sociale et stylistique. À partir d'un protocole d'enquête uniforme, un groupe international d'une trentaine de chercheurs et leurs étudiants est impliqué dans la constitution d'un vaste corpus de français parlé à travers le monde. Grâce à des méthodes d'analyse et à des outils communs, le projet a pour ambition d'offrir une vision globale de la phonologie du français (Durand, Laks, & Lyche, 2009a : 5).

C'est en enregistrant les locuteurs des milieux géographiques et sociaux divers que le Projet PFC peut devenir un corpus énorme du français tel qu'il est parlé aujourd'hui.

Les chercheurs qui ont créé cet ambitieux projet nous donnent un bon survol de sa création dans le premier chapitre du livre *Phonologie, variation et accents du français* (Durand, Laks & Lyche 2009b). Les études antérieures (Martinet 1945/1971, par exemple) s'appuient sur le questionnement du locuteur. Les questions comme « Comment prononcez-vous [mot] ? » ou « Faites-vous une distinction entre [mot 1] et [mot 2] ? » était un moyen d'obtenir les prononciations diverses des mots en français. Aujourd'hui, cependant, les études en phonologie ne se servent plus de ce moyen de récolter des données primaires.

Durand, Laks & Lyche (2009b) expliquent d'ailleurs les raisons de l'abandon de cette méthode :

Enfin, sauf à prendre de très sérieuses garanties méthodologiques pour contourner l'obstacle, l'influence normative corrompt profondément les réponses de locuteurs questionnés. C'est pourquoi l'investigation indirecte et déclarative par questionnement réflexif du locuteur sur ses pratiques a rapidement été délaissée pour une méthode plus directe, celle de l'observation participante et de l'interview dans des situations sociales variées telle qu'elle a été développée et systématisée en dialectologie urbaine à la suite des premières enquêtes de Labov à New York et à Martha's Vineyard (*Ibid.* : 25).

Les locuteurs, surtout ceux d'une variété moins prestigieuse, savent la « bonne réponse » et ils ont tendance à dire qu'ils prononcent les mots comme dans une variété plus standardisée, ce qui ne représente pas réellement leur façon de parler.

Actuellement, les études phonologiques se servent en premier lieu d'un enregistreur numérique. Avec cet outil, il est possible d'enregistrer les énoncés directement, sans dépendre de ce que les locuteurs *pensent* qu'ils disent. En deuxième lieu, les enquêtes phonologiques demandent aux locuteurs d'être enregistrés dans les tâches linguistiques diverses. Les locuteurs sont enregistrés lors d'une conversation « naturelle » et aussi en lisant un texte écrit afin de solliciter un environnement linguistique informel et un environnement formel. Certes, il est impossible de tirer des données « naturelles » vu la présence du magnétophone (la plupart de gens ne sont pas enregistrés à tout moment, la majorité de personnes ne sont pas habituées à avoir un micro devant elles pendant une conversation entre amis), mais c'est le meilleur moyen dont nous disposons aujourd'hui. Chaque tâche linguistique sera abordée en plus de détails ci-dessous.

### 2.2.1 Conversation libre

La conversation libre représente la tâche linguistique qui s'approche le plus du langage familier, à savoir le parler de tous les jours, entre amis ou en famille. Pour effectuer cette

tâche, le locuteur et le chercheur/enquêteur discutent. Le sujet est plus ou moins ouvert, les questions ne sont pas établies en avance, comme dans les conversations quotidiennes.

### 2.2.2 Conversation guidée

Dans une conversation guidée, l'enquêteur a des questions qu'il/elle veut poser, questions qui exigent une réponse plus ou moins nette (« Dans quelle ville es-tu né ? » « Qu'est-ce qui te plaît dans ton emploi actuel ? », par exemple). La structure est plus rigide que dans une conversation libre mais le locuteur peut quand même donner plus ou moins de détails dans une réponse.

Pour les projets PFC, la fiche signalétique est un bon moyen de mener la conversation guidée (la fiche signalétique se trouve dans les appendices). La fiche signalétique est une forme de questionnaire où il y a une possibilité limitée des réponses possibles.

#### 2.2.2.1 Différences entre un questionnaire et un entretien

La conversation guidée peut facilement devenir un questionnaire sous format oral. Il y a des informations assez concrètes à récolter, surtout si on se sert de la conversation guidée pour pouvoir remplir la fiche signalétique. Néanmoins, la conversation libre peut facilement devenir un entretien, surtout si les locuteurs se connaissent moins. Bien qu'il y ait des similitudes entre ces deux moyens de questionnement, les différences existent entre eux. Dans le livre *L'enquête et ses méthodes : l'entretien* (1992), les auteurs nous donnent une explication exhaustive détaillant les différences majeures entre un questionnaire et un entretien :

Questionnaire et entretien s'inscrivent dans des démarches méthodologiques différentes. Chaque technique représente une situation interlocutoire particulière qui produit des données différentes : le questionnaire provoque une réponse, l'entretien fait construire un discours. [...] L'entretien s'impose chaque fois que l'on ignore le monde de référence, ou que l'on ne veut pas décider *a priori* du système de cohérence interne des informations recherchées. Le questionnaire, lui, implique que l'on connaisse le monde de référence, soit qu'on le connaisse d'avance, soit qu'il n'y ait aucun doute sur le système interne de cohérence des informations recherchées. Alors que la construction d'un questionnaire exige un choix préalable de facteurs discriminants, l'entretien n'exige pas de classement *a priori* des éléments déterminants. D'autre part, le questionnaire suppose que l'on dispose d'attitudes étalonnables et échelonnables, alors que l'entretien, lui, ne préjuge ni d'une hiérarchie ni du

caractère discontinu des domaines d'action. Enfin, l'entretien convient à l'étude de l'individu et des groupes restreints, mais est peu adapté et trop coûteux lorsqu'il est nécessaire d'interroger un grand nombre de personnes et que se pose un problème de représentativité (Blanchet & Gotman 1992 : 40-41).

Selon Blanchet & Gotman (1992), une des différences majeures entre l'entretien et le questionnaire est la connaissance que le chercheur/la chercheuse a quand il/elle commence la communication. Dans le questionnaire, l'auteur doit avoir une connaissance au moins minimale de l'environnement étudié afin d'écrire des questions en avance. Dans l'entretien, en contraste, les questions se forment sur place, même si la personne qui interroge a déjà préparé quelques questions en avance. La réponse d'une question peut changer les questions qui suivent dans un entretien, tandis que dans un questionnaire, les questions sont fixes pour tout le monde.

Dans la même série de manuels, de Singly (2006) aborde les différences entre l'entretien semi-directif (semi-dirigé) et le questionnaire.

La différence fondamentale entre l'entretien semi-directif et le questionnaire se situe dans les façons de procéder au double mouvement de conservation/élimination. Dans l'entretien, c'est surtout la personne interrogée qui est maîtresse de ce choix alors que, dans le questionnaire, l'individu qui répond le fait dans un cadre fixé à l'avance par le spécialiste. L'entretien a d'abord pour fonction de reconstruire le sens « subjectif », le sens vécu des comportements des acteurs sociaux ; le questionnaire a pour ambition première de saisir le sens « objectif » des conduites en les croisant avec des indicateurs des déterminants sociaux. Le questionnaire sélectionne donc dans le réel les éléments pertinents des conduites étudiées et des facteurs sociaux » (de Singly 2006 : 24).

Dans un questionnaire, le chercheur/la chercheuse peut encadrer les personnes qui participent à l'étude. Les réponses peuvent facilement être quantifiées et comparées pour toutes les personnes interrogées. Dans l'entretien, chaque individu aura des réponses diverses, rendant la capacité de quantifier les réponses plus difficile.

Les conversations guidée et libre essayent de tirer un échantillon du discours conversationnel, proche à ce qu'on fait dans notre vie quotidienne. Le Projet PFC récolte les données non seulement du discours conversationnel mais aussi de deux textes écrits afin de présenter une variété de styles de discours oral.

Pour la majorité des interviews abordées ici, l'ordre était le suivant :

- Conversation libre
- Conversation guidée
- Texte à lire
- Liste de mots à lire
- Extra : commentaires sur le langage en général, sur la prononciation des mots se trouvant sur la liste ou sur l'enquête

Cet ordre était idéal pour cette enquête puisque l'auteure ne connaissait pas bien les locuteurs et la conversation libre au début servait en quelque sorte « d'échauffement ». Pour des raisons de temps, la conversation guidée ne sera pas abordée dans cette thèse mais peut être traitée dans les travaux futurs.

### 2.2.3 Texte PFC

Le texte à lire, « Le maire irait-il à Beaulieu ? » est le même pour toutes les enquêtes du Projet PFC (le texte se trouve dans les appendices de cette thèse). Dans le texte, il y a des mots qui sont des marqueurs des différences régionales ou sociales dans la langue française, ainsi que les expressions qui servent comme schibboleth pour le schwa et la liaison. Comme c'est un texte écrit, les locuteurs ont tendance à présenter un langage plus soutenu que dans les conversations.

### 2.2.4 Liste de mots PFC

Comme le texte à lire, la liste de mots est aussi identique dans toutes les études suivant la méthodologie du Projet PFC (la liste se trouve dans les appendices). Également, la liste met la lumière sur les aspects phonologiques qui distinguent ou qui marquent les accents différents.

Pour quelques mots, on peut trouver les répétitions dans le texte à lire et dans la liste de mots. Ce n'est pas par hasard ; c'est un moyen de distinguer les prononciations plutôt naturelles des prononciations modifiées pour la tâche. Par exemple, le mot *pâte* apparaît dans le texte à lire (*pâtes italiennes*) et deux fois dans la liste de mots ; une fois parmi d'autres mots sans /a/ et une fois toute de suite après le mot *patte*. Il est donc possible de comparer les trois réalisations du même mot pour avoir une meilleure idée si le locuteur fait une distinction entre *pâte* et *patte*.

### 2.3 Phonologie de corpus

La phonologie du corpus, au sein duquel s'inscrit le Projet PFC, a des avantages. D'abord, le chercheur/la chercheuse enregistre la conversation telle qu'elle est, donc sans recours aux souvenirs des conversations qui ont eu lieu auparavant. C'est un aspect à ne pas négliger ; plusieurs études avant 2000 emploient l'approche des souvenirs (Morin 1983, par exemple, malgré le fait qu'il existait des magnétophones de qualité au début des années 1980). En enregistrant les conversations et les lectures directement, l'enquêteur et d'autres chercheurs à venir peuvent écouter et faire des analyses.

Un avantage d'un corpus est l'aspect archivistique. Comme les données sont disponibles en ligne, n'importe qui s'intéressant au français oral (linguiste ou non) peut y accéder. Les professeurs de français langue étrangère (FLE) peuvent faire écouter les fichiers audio dans une classe, par exemple. Un syntacticien ou sémiologue peut analyser les conversations guidées ou libres pour évaluer les usages et les structures des locuteurs. Les locuteurs qui ont participé peuvent s'écouter en ligne après l'enquête et faire des comparaisons entre leur parler et celui d'un autre francophone.

Un des avantages le plus proéminent pour les linguistes (surtout pour les phonologues) est la possibilité de comparer les locuteurs. C'est un des objectifs principaux de ce projet.

### 2.4 Quelques inconvénients du Projet PFC

Le Projet PFC récolte les enregistrements des conversations « naturelles », mais il ne faut pas nier ni sous-estimer la présence du micro. Dès qu'il y a un micro, une conversation cesse d'être naturelle ou comme des conversations quotidiennes. Cependant, selon les informations que les locuteurs nous fournissent, le micro ne semble pas trop gêner après quelques minutes, car quelques locuteurs racontent des histoires assez personnelles.

Le Projet PFC n'étudie pas le parler formel comme ce qu'on trouve dans un discours professionnel (un discours politique ou les infos à la télévision, par exemple) ou dans un discours public (prédication religieuse, réunion communautaire). Ceci peut avoir des conséquences importantes sur le schwa et la liaison surtout ; il arrive souvent que le taux de liaisons facultatives augmente avec le niveau de formalité. Un parler plus ralenti peut faire apparaître les schwas internes normalement disparus, par exemple. Néanmoins, les données PFC sont extrêmement précieuses dans la recherche de la phonologie de la langue française aujourd'hui.



## 2.5 Quelques difficultés dans la recherche

### 2.5.1 Travailler dans et sur une langue qui n'est pas la nôtre

Traiter d'une langue étrangère présente des difficultés bien connues en ce qui concerne le lexique, les expressions idiomatiques, les tournures de langue et les expressions régionales ou culturelles. Il y a aussi la compréhension des aspects phonologiques précis. Il est difficile pour les chercheurs francophones de bien distinguer un [ø] d'un [ə] ; cela est encore plus difficile pour un locuteur ou une locutrice d'une autre langue.

Une des plus grandes difficultés est l'impression à autrui, c'est-à-dire les changements qu'un locuteur fait en présence d'une étrangère. Ce phénomène intitulé *foreigner speak* ou *foreigner talk* en anglais décrit les changements que l'on fait quand on parle avec un interlocuteur qui parle une autre langue maternelle. Ces changements peuvent comprendre plusieurs choses, y compris les changements syntaxiques, stylistiques, phonologiques et un changement dans le débit de parole. Par exemple, après notre interview, GC1 nous a avoué qu'elle a essayé de parler plus lentement pour nous, car elle a normalement un débit de parole assez rapide, mais après quelques minutes dans l'interview elle a décidé de parler « normalement » et « tant pis » pour son interlocutrice. Bien sûr, nous commençons notre analyse du parler de GC1 à partir du moment dans l'entretien où elle a décidé de parler « normalement ».

### 2.5.2 Temps consacré au travail

La recherche sur place a eu lieu entre le 21 mai et le 31 juillet 2015 à Bordeaux et dans les villes avoisinantes (la CUB—communauté urbaine bordelaise). Les entretiens, quant à eux, ont eu lieu pendant un peu plus de deux semaines non-consécutives, entre le 19 juin et le 10 juillet. La plupart de cette thèse a été écrite aux Etats-Unis, loin des locuteurs francophones. Avoir accès aux textes écrits ne pose pas beaucoup de problèmes, même à l'étranger. Néanmoins, ce qui a posé des difficultés était l'accès aux personnes (voir ci-dessous) pendant cette période éphémère.

### 2.5.3 Forger les liens et trouver des participants

D'autres auteurs des études PFC publiées se servent de leur propre entourage (Durand, les anciennes étudiantes de maîtrise à l'université Bordeaux 3, etc) pour effectuer les enregistrements. Etudier sa propre variété d'une langue présente de nombreux avantages. On peut se poser des questions (« comment est-ce que moi, je dis ceci ? ») et on peut demander aux amis et aux membres de la famille de participer. Comme il y a déjà cette proximité, le parler peut être plus informel, plus « naturel » si nous osons le dire. Quant à nous, nous

n'avions pas de connaissances à Bordeaux qui étaient bordelaises elles-mêmes avant de nous lancer dans ce travail. Nous avons dû trouver des locuteurs bordelais, faire leur connaissance, être invitée chez eux, obtenir leur accord sur le fait d'être enregistrés et puis de faire les enregistrements. Tout cela pendant les mois d'été, où les Français sont connus pour partir en vacances ! Ci-dessous, nous expliquons comment nous sommes arrivées à mener cette étude.

#### 2.5.4 Comment étudier le langage sans dire qu'on l'étudie ?

Voici le grand paradoxe dans les études linguistiques. Comment recevoir un accord pour enregistrer des personnes sans qu'elles sachent qu'on étudiera leur façon de parler ? En plus, comment se présenter ? Nous nous sommes présentée comme étudiante doctorale en lettres ou en sciences humaines (sans dire la linguistique) et nous avons dit que nous étudions la vie/ville locale. Plusieurs personnes demandaient ce que nous cherchions plus précisément (« Mais que voulez-vous savoir exactement ? » « Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? ») et nous avons dit tout simplement que nous récoltions des histoires de la vie ici à Bordeaux. Parfois cela suffisait, parfois non. Une locutrice, AL, a toute de suite commencé à raconter des histoires dès que nous avons manifesté le moindre intérêt pour sa vie. Nous avons dû l'interrompre pour lui demander si nous pouvions enregistrer. Elle a accepté et dès que le magnétophone a été mis en marche, elle a parlé pendant quarante minutes sans interruption, presque sans pause.

#### 2.5.5 Comment nous avons trouvé des locuteurs

La meilleure façon de trouver des locuteurs était par communication de bouche à l'oreille. Nous avons une tante par alliance qui habite à Toulouse mais qui a vécu quelques années à Bordeaux. Celle-ci nous a passé les coordonnées de deux de ses connaissances dans cette ville. Nous avons été invitée chez une dame qui n'avait pas les critères linguistiques recherchés, mais qui a deux amis qui ont pu participer, AL1 et JL1. Après notre conversation, JL1 nous a donné les coordonnées de cinq de ses connaissances. Une de nos collègues a non seulement participé elle-même (GC1) mais m'a aussi donné les coordonnées de plusieurs personnes de son entourage (le couple FM1 et GM1 et aussi BS1). Nous avons participé à un stage pour les doctorants non francophones et nous y avons rencontré une doctorante au département d'espagnol ; celle-ci nous a passé les coordonnées de CG1, qui m'a invitée dîner avec elle et son mari (PF2) deux fois. C'est lors de la deuxième visite que les entretiens ont été effectués chez ce couple. CG1 m'a passé les coordonnées de CL2. En outre, pendant notre séjour à Bordeaux, nous avons fréquenté une église, où nous avons rencontré plusieurs locuteurs de la ville. Nous avons interviewé PF1, qui fréquente cette église. Nous

nous sommes logée à Talence, une petite ville dans l'agglomération bordelaise. Afin de mieux connaître non seulement la ville de Bordeaux mais aussi celle de Talence, nous avons rencontré un monsieur qui dirige une organisation pour l'histoire et le patrimoine de Talence. Il ne vient pas de la région mais il nous a présenté son ami AC1, qui est talençais. Après une interview avec une personne (ou un couple), celle ou ceux-ci nous donnaient souvent des noms d'autres personnes qu'ils connaissent pour que nous les interrogiions de suite. Nous avons trouvé des locuteurs d'une soixantaine d'années assez facilement : beaucoup était déjà à la retraite et avait du temps libre. Pour effectuer cette étude, nous nous sommes appuyée sur les ressources humaines. Avec les pistes diverses, nous avons pu recruter les personnes suivantes :

## 2.6 Personnages principaux dans cette thèse

### 2.6.1 PF1

Née à Bordeaux en 1974 des parents espagnols, PF1 essaie toujours d'améliorer son anglais. Elle a fait le bac alternatif et a commencé ses études universitaires à Bordeaux 3 (aujourd'hui Bordeaux Montaigne) en LEA, pour étudier l'espagnol, la langue de ses parents, et l'anglais à l'âge de 26 ans. Une année Erasmus à Barcelone lui a montré une autre façon d'organiser un campus. Malheureusement, elle n'a pas reçu de conseils lors de son inscription à Bordeaux 3 et elle n'a pas pu trouver de poste après l'université pendant dix ans. Venant d'une famille modeste et chômeuse pendant des années, elle travaille aujourd'hui comme femme de ménage dans une grande entreprise. Son appartement est décoré avec des autocollants fleuris et une étagère avec les œuvres de la littérature en langue espagnole et anglaise, lui rappelant ses années étudiantes.

### 2.6.2 Le couple CG1 et PF2

Comme adolescente, CG1 a voulu faire des études de médecine, ce qui n'a pas plu à sa famille de la bourgeoisie bordelaise. Au lieu de faire la médecine, elle a choisi le droit, un bon métier intellectuel pour une jeune femme de son statut. Aujourd'hui âgée de 60 ans et retraitée de la magistrature, elle se lance dans des études d'espagnol, une langue qu'elle a commencée à la faculté il y a des années et qu'elle a reprise récemment.

Son mari PF2, également issu de la bourgeoisie bordelaise, est la deuxième génération de médecins. Sa mère, femme médecin dans une époque où c'était très rare, est d'origine basque mais ne parle/parlait pas la langue basque. Son père, le grand-père de PF2, voulant plus pour sa fille que ce qu'il avait eu, l'a poussée vers la médecine et ne voulait pas qu'elle

parle une langue en voie de disparition selon lui. PF2 est lui-même médecin-psychiatre âgé de 60 ans.

Les deux ont abandonné une vie de centre-ville de Bordeaux pour une maison (en réalité, un château) dans la ville de Bègles, anciennement connue comme une communauté communiste jusqu'à récemment. Ils y ont élevé leurs quatre enfants. Ce couple avoue appartenir à la bourgeoisie bordelaise malgré le fait qu'ils ne correspondent pas exactement au prototype de cette classe sociale, selon eux. CG1, par exemple, travaille et ne fait pas la cuisine. PF2 préfère ne pas partir sur le Bassin d'Arcachon chaque week-end, comme c'est la norme dans ces cercles. Dans leur temps libre, les deux aiment voyager à l'étranger, cette année au Pérou, où CG1 peut se servir de son espagnol qu'elle est en train de maîtriser.

### 2.6.3 Le couple GM1 et FM1

Malgré le fait que GM1 et FM1 habitent aujourd'hui à Cenon, les deux ont vécu la majorité de leurs vies à la Bastide, un quartier ouvrier de la Rive Droite. Son ancien quartier manque à GM1, la femme du couple, surtout la convivialité entre les voisins et l'appartement spacieux à un prix abordable à l'époque. FM1 a moins de difficulté à s'intégrer dans le nouvel environnement, peut-être à cause du bricolage qu'il fait à la maison et les fruits et légumes qu'il cultive dans le jardin. Comme passe-temps, GM1 et FM1 aiment se promener et préfèrent la montagne à la plage. Nés en 1951, tous deux aiment aider leurs enfants ou les amis dans divers domaines. Ni GM1 ni FM1 n'a fait des études universitaires formelles mais FM1 essaie toujours d'apprendre de nouvelles choses. Il a eu plusieurs postes pendant sa vie active. GM1 a travaillé entre l'âge de 18 ans et 61 ans comme assistante scolaire dans la même école catholique à laquelle elle a assisté étant enfant. Pour cette raison, beaucoup la connaissent dans son ancien quartier.

### 2.6.4 AL1

AL1, aujourd'hui retraitée, voyageait souvent en Espagne avec sa famille pendant sa jeunesse. Ce n'était donc pas étonnant qu'elle ait commencé à enseigner l'espagnol à l'âge de 24 ans dans un collège. N'ayant pas les qualifications pour enseigner aux étudiants plus âgés, AL1 a mené une longue carrière dans une salle de classe. Elle a eu la possibilité de faire ses études primaires et secondaires dans une école privée auprès des filles plus aisées financièrement qu'elle. C'est grâce à ses dons intellectuels qu'elle a pu accéder à cette école typiquement réservée aux jeunes filles issues des classes économiquement favorisées. Elle se souvient comme si c'était hier de la différence entre les blouses des filles riches et les siennes,

et aussi comment elles portaient des bas tandis qu'elle était toujours en chaussettes. Elle a pu côtoyer la bourgeoisie sans jamais en faire véritablement partie.

#### 2.6.5 JL1

Né en 1982 à Pessac, JL1 est très représentatif de sa région. Sa famille est bordelaise et/ou pessacaise depuis des générations. Ses souvenirs de Pessac des années 80 et 90 évoquent la nostalgie : les voisins qui sont proches, les enfants qui jouent dans la rue, les maisons sans murailles devant, une communauté proche. Son ami NG1 tient des propos similaires. Sa connexion avec l'université, qui se trouve à Pessac, est minimale. Il a fait quinze jours en école de droit, s'est rendu compte que ce n'était pas pour lui, et en est parti. Ayant des emplois par ci par là (sa carte de visite n'a aucune image, aucune indication de ce qu'il fait ni d'où il travaille ; c'est simplement son nom, son numéro de téléphone, sur du papier presque blanc), il ne se décrit pas selon une profession quelconque. Son père, smicard, et sa mère, femme au foyer, ont malgré leurs revenus modestes donné une vie riche en amour à leurs trois fils. En dépit de sa formation en informatique, sa mère a choisi de rester à la maison pour être plus proche avec sa famille, rejetant une offre pour un poste plus lucratif à Paris. La famille a quand même passé plusieurs vacances au Maroc et le père de famille a construit lui-même la maison familiale, sans prêt de la banque. Aujourd'hui bordelais, JL1 occupe ses loisirs avec des activités physiques telles que les arts martiaux et la course à pied, des activités que sa compagne FG1 ne partage pas avec lui.

#### 2.6.6 BS1

Le mari de la belle-mère de GC1, BS1 mène une vie calme aujourd'hui dans sa maison à Gradignan. Pendant sa carrière dans le commerce, il voyageait pour les affaires et aussi pour le plaisir. Cependant, son seul séjour à long terme en dehors de la Gironde a été de trois ans d'études passées à Poitiers. Après ses études, il a commencé à travailler dans le commerce, avec et comme son père. Grâce à une retraite à un jeune âge, BS1 a pu voyager encore plus qu'il ne le faisait auparavant, ce qui a déjà été assez fréquent. Malgré un ACV qui l'a conduit à se retrouver en fauteuil roulant, BS1 est resté de bonne humeur, plein d'esprit et a presque complètement repris tous les gestes qu'il a pu faire avant, y compris marcher, manger et parler et taper sur un smartphone.

#### 2.6.7 AC1

Octogénaire qui aime toujours grimper en montagne, AC1 a beaucoup d'histoires à raconter. Sa maison a une bibliothèque personnelle, où chaque livre et objet ramené de ses

nombreux voyages en Asie porte un numéro et une étiquette. Chaque artefact est soigneusement catalogué ; chaque chose a sa place. Après ses voyages (peut-être « aventures » ou « explorations ») au Népal et en Mongolie, il ramène non seulement les objets physiques (qu'il montrera à ses invités sans hésitation) mais aussi les points de vue et les façons de vivre. Il n'est pas bouddhiste lui-même, mais il a été inspiré par cette philosophie lors de ses voyages. Son immense jardin le reflète aussi, ayant une diversité d'arbres fruitiers et un coin pour le compost. Maintenant à la retraite et veuf depuis quatre ans, il écrit des articles pour le magazine local *Mémoire et patrimoine*.

#### 2.6.8 NG1

NG1 et JL1 sont des amis d'enfance et ils ont grandi dans le même quartier. Comme son père, NG1 peut faire une variété d'activités professionnelles : comptable, agent à la SNCF, pompier, ouvrier. Grâce à ses capacités, il a pu acheter un appartement et le refaire presque en entier. En dépit de son jeune âge, il a quand même voyagé beaucoup dans plusieurs pays du monde. Comme JL1, il garde de bons souvenirs nostalgiques de Pessac.

#### 2.6.9 GC1

GC1 est une collègue doctorante en linguistique. Connaissant trop bien le texte « Le premier ministre irait-il à Beaulieu ? », au point où elle en a mémorisé quelques lignes, elle a décidé de non seulement participer à l'étude comme locutrice mais aussi de donner les coordonnées de plusieurs membres de son entourage. Ses connaissances en linguistique, et aussi en méthodologie PFC, auront sûrement des conséquences sur les données. Mais la linguistique n'est pas son seul point fort ; être élevée par un des premiers œnologues du pays (un spécialiste en dégustation et fabrication du vin), elle connaît très bien le domaine du vin. Mais le destin n'a pas voulu qu'elle suive le chemin de son père, et a fait qu'elle soit douée pour toutes sortes de choses : le commerce, la mode, la grammaire et aussi les sciences du langage !

#### 2.6.10 Le frère et sœur CT1 et HT1

CT1 et HT1, le grand-père et la grand-tante du pasteur de l'église, ont connu la guerre. Fortement liés non seulement à la ville de Cenon mais plus particulièrement à leur quartier, CT1 et HT1 y ont passé presque toute leur vie. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, CT1, plus jeune que sa sœur, a dû partir avec d'autres enfants de son âge pour vivre dans une petite ville du Lot-et-Garonne en zone libre. Il a maintenu le contact avec sa famille d'accueil pendant trois ans jusqu'à aujourd'hui. HT1, déjà employée pendant la guerre, est restée à

Cenon. Les deux ont suivi des apprentissages pour entrer dans le monde de travail dès l'âge de 14 ans : lui avec les prothèses dentaires, elle comme blanchisse puis couturière. Aujourd'hui, CT1 et HT1 sont à la retraite et habitent toujours dans le même quartier de Cenon. Ils gardent de bons souvenirs de la vie du quartier auparavant et les visites occasionnelles « en ville, » c'est-à-dire, la Rive Gauche.

#### 2.6.11 Le couple CL1 et LL1

CL1, issue du centre-ville de Bordeaux, a épousé LL1, qui est né et a grandi sur la Rive Droite à Carignan-sur-Bordeaux. Aujourd'hui le couple habite Sadirac, à vingt minutes de route environ en dehors de Bordeaux Rive Droite, après avoir passé dix ans à Paris. CL1 a été embauché chez McDonalds (l'entreprise) après le terminal, et LL1, jeune et amoureux, s'est déplacé à Paris pour la rejoindre. Après dix ans difficiles dans la capitale, LL1 voulait retourner vivre à la campagne, où il se sent plus à l'aise. Le couple habite une maison spacieuse dans une petite ville en dehors de Bordeaux, qui commence à montrer des traces de l'urbanisme bordelais, ce qui fait peur à LL1. Avec le déplacement vers le sud, CL1 a décidé de poursuivre ses études universitaires, actuellement étudiant FLE pour être professeur de français de langue étrangère. C'est une situation qui arrange très bien la famille : CL1 peut reprendre ses études tranquillement, LL1 peut vivre de nouveau à la campagne et tous deux peuvent élever leur fille en sécurité.

#### 2.6.12 FG1

FG1, la compagne de JL1, vient du Bouscat, une ville avoisinante de Bordeaux. Malgré son intérêt pour la mode, son père a voulu qu'elle ait un diplôme plus rentable, alors, elle a fait un an d'études à Université Bordeaux Montaigne au département d'anglais. Après, elle a pu faire les études qui l'intéressaient, recevant un diplôme de styliste de mode d'une école à Bordeaux. Où est-ce qu'une jeune femme, récemment diplômée, peut aller avec ses qualifications ? À Paris, bien sûr ! Malheureusement, un an à Paris a suffi pour elle : un petit appartement en colocation, un loyer hors de prix...ce n'était pas le rêve. Une semaine de « vacances » à Bordeaux avec une amie parisienne est devenue une situation permanente ; elle ne s'est jamais retrouvée à Paris depuis. Aujourd'hui elle travaille dans un magasin de mode comme vendeuse, pas comme styliste.

#### 2.6.13 Le couple CL2 et DL1

CL2 et DL1 sont bordelais de souche. Leurs ancêtres, des deux côtés, sont tous enterrés dans le même cimetière à Bordeaux. L'épouse, CL2, est la sixième génération de sa

famille qui habite dans cette maison. Elle vient de la bourgeoisie bordelaise de l'époque : elle a travaillé un peu tout de suite après son mariage mais pour la plupart de sa vie adulte elle n'a pas travaillé, ni sa mère, ni sa grand-mère. Elle a fréquenté les meilleures écoles de la ville, comme son mari DL1 dans son enfance. Aujourd'hui docteur en droit, DL1 a un cabinet en expertise juridique. CG1 travaille de temps en temps avec DL1, c'est par ce biais que les deux couples se connaissent. Pour DL1, l'internet joue un rôle important : pendant l'entretien, il vérifiait presque toutes les dates importantes dans l'histoire de Bordeaux sur son smartphone afin de donner des informations correctes. D'après eux, CL2 et DL1 représentent un peu la fin d'une époque car seulement une de leurs trois filles vit à Bordeaux et elle ne va pas habiter dans la maison familiale. Toutes les trois travaillent. Selon CL2, le nom de famille et l'héritage familial comptent moins dans la vie d'aujourd'hui qu'auparavant.

## 2.7 Divisions sociolinguistiques

Afin d'étudier les aspects sociolinguistiques, les locuteurs à Bordeaux sont divisés selon cinq critères : l'âge, le sexe, le niveau d'études, le milieu socioculturel/économique et le quartier d'enfance. Voici cette division en plus de détail :

### Âge

- Seniors (70 ans et plus) : AC1, AL1, BS1, CT1, HT1
- Moyens (41 à 69 ans) : CG1, CL1, CL2, DL1, FM1, GM1, LL1, PF2
- Juniors (40 ans et moins) : FG1, GC1, JL1, NG1, PF1

### Sexe

- Femmes : AL1, CG1, CL1, CL2, FG1, GC1, GM1, HT1, PF1
- Hommes : AC1, BS1, CT1, DL1, FM1, JL1, LL1, NG1, PF2

### Niveau d'études

- Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur : CG1, DL1, GC1, PF2
- Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4 : AL1, BS1, PF1
- Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université : CL1, FG1
- Bac, pas d'études universitaires ou formation inconnue : AC1, CL2, FM1, GM1, JL1, LL1, NG1
- Apprentissage : CT1, HT1



### Milieu socioculturel/économique pendant l'enfance

- Bourgeoisie : CG1, CL1, CL2, DL1, FG1, PF2
- Modeste : FM1
- Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer : AC1, AL1, BS1, CT1, GC1, GM1, HT1, JL1, LL1, NG1, PF1

### Situation géographique pendant l'enfance

- Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta) : AL1, CL2, DL1, PF1, PF2
- Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac) : AC1, BS1, FG1, JL1
- Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon) : FM1, GM1, HT1, LL1
- Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise : CL1
- Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise) : CG1, CT1, GC1, NG1

### 2.8 Méthodologie d'analyse des données

Chaque conversation a duré entre quinze et quarante minutes mais, selon les critères du Projet PFC, il faut choisir dix minutes de conversation à transcrire en alphabet phonétique et cinq minutes de conversation pour les analyses du schwa et de liaison. Nous avons choisi les dix minutes selon les critères suivants :

- Un discours prolongé (plusieurs minutes de discours continu de la personne interrogée, sans ou avec peu d'interruption)
- Minimum de paroles de l'auteur (pour maximiser la quantité de mots de la personne interrogée)
- Minimum de bruits extérieurs
- Un discours continu (minimiser les coupures numériques, suivre un chemin de pensée complet)
- Qualité du son
- Un sujet de conversation plus ou moins engageant (critère le moins important)
- Un moment plus relax de la conversation
- Un moment dans la conversation qui ne décrivait pas les détails personnels afin de maintenir l'anonymat des locuteurs

Nous n'avons pas pris en compte les phénomènes phonologiques quand nous avons choisi les dix minutes de discours. En d'autres termes, un locuteur aurait pu produire beaucoup de schwas internes (par exemple) pendant une partie de la conversation non-analysée. Ce n'était pas possible de choisir le discours selon les phénomènes phonologiques dans la conversation libre ou dans la conversation guidée parce que ces phénomènes peuvent apparaître dans les moments dispersés de la thèse. Après avoir identifié dix minutes de conversation, cinq de ces minutes ont été choisies pour l'analyse, encore, en prenant en compte la fluidité et le contenu de la conversation. Les cinq minutes de conversation analysées se trouvent à l'intérieur de la portion de dix minutes. Outre ces critères, nous avons choisi une section de discours par hasard.

Cette sélection était plus facile à faire pour quelques locuteurs, moins facile pour d'autres. Par exemple, AC1 et AL1 sont assez bavards ; trouver dix minutes de conversation sans hésitation et sans interruption ne posait aucun problème. Cependant, FG1 et PF1 ne sont pas si loquaces et il était plus difficile de trouver dix minutes de conversation sans interruption (ou avec peu d'interruptions). Comme PF2 et CG1 m'ont invitée dîner chez eux, la conversation libre a eu lieu dans le jardin avec les bruits des fourchettes, des assiettes et d'autres bruits extérieurs et pour ces raisons la conversation libre de ce couple ne sera pas analysée. Pour JL1, notre conversation a eu lieu dans un café qui était calme au début de l'interview mais qui est toute de suite devenu bruyant.

Souvent, le locuteur s'est senti mal à l'aise au début, mais après quelques minutes il se sentait plus détendu. Tel est le cas pour FG1, qui ne me semblait pas à l'aise au début mais qui l'a été plus tard. Nous avons donc choisi de ne pas analyser le début de la conversation, comme le cas de GC1. GC1, qui a un débit de parole assez rapide, a ralenti son parler au début pour nous (puisque nous sommes francophone non-native) mais après quelques minutes, cela l'a gênée et elle a repris sa rapidité normale.

Dans la sélection de dix minutes, nous avons choisi cinq minutes pour l'analyse sur la liaison et le schwa. Là encore, il peut y avoir eu des réalisations notables ailleurs dans la conversation mais qui ne se trouvent pas dans la partie sous analyse profonde.

Comme les données analysées ici pourraient apparaître sur le site du Projet PFC ([www.projet-pfc.net](http://www.projet-pfc.net)) un jour, la partie sous analyse a été choisie afin de maintenir l'anonymat des locuteurs. Par exemple, dans l'entretien, AC1 a décrit l'origine de son nom de famille ainsi que celle de sa famille maternelle. Pour assurer que personne ne le reconnaisse, nous avons choisi de sélectionner une partie de la conversation où il n'a pas parlé de son nom de famille. Pourtant, cela n'a pas toujours été possible. Pour quelques locuteurs, surtout ceux qui sont en couple, nous avons dû effacer les indications de nom, ce qui rend quelques sections

moins souples parce qu'il y a des expressions comme, « je dis ça tout le temps à..., que je veux voyager. »

## 2.9 Transcription et codage

### 2.9.1 Transcription

Toutes les transcriptions ont été faites à la main. L'auteur a écrit un script en français et puis a fait des transcriptions en API avec l'aide du site-web [www.easyp pronunciation.com](http://www.easyp pronunciation.com).

### 2.9.2 Codage

Quatre phénomènes phonologiques sont étudiés dans les enquêtes PFC mais cette enquête ne traite que des trois ci-dessous :

- L'inventaire phonémique
- Le schwa
- La liaison

La prosodie, examinée également dans les travaux PFC, ne sera pas traitée dans cette thèse pour des raisons pragmatiques. Comme indiqué dans la page de remerciements, ce travail est le fruit de plusieurs années d'étude et il n'était malheureusement pas possible d'analyser tous les aspects de la phonologie de Bordeaux. Néanmoins, comme les données sont toujours accessibles, il est possible de revenir aux fichiers audio dans les travaux futurs afin de traiter des concepts qui n'ont pas pu être abordés actuellement. Le texte *Phonologie, variation et accents du français* indique les codages pour le schwa et aussi pour la liaison. Commençons par le schwa :

Chaque lieu où un schwa est possible est indiqué par un code, ainsi que tous les schwas réalisés. De plus, ce code donne de l'information concernant l'environnement phonétique avant et après le schwa. Regardons l'explication de Durand, Laks & Lyche (2009b) :

L'exemple suivant illustre la procédure. Soit la transcription orthographique d'une phrase du texte PFC : « Le ministre devrait arriver demain vers deux heures », prononcée [lə minis dəvɛvɛ aʁive dmɛ̃ vɛʁ dɔʁœkə]. Le codage en est : « Le1132 minis0452tre de1222vrait arriver de0212main ver0412s deux heure1413s. ». Il a l'interprétation suivante :

Le1132 [lə] = schwa présent, monosyllabe, début de groupe intonatif, suivi d'une consonne prononcée (le [m] de ministre).

minis0452tre [minis] = schwa absent, dernière syllabe d'un mot polysyllabique, groupe consonantique simplifié, suivi d'une consonne prononcée (le [d] de devrait).

de1222vrait [dəvɛɛ]= schwa présent, syllabe initiale d'un mot polysyllabique, précédé d'une syllabe fermée, suivi d'une consonne prononcée (le [v] de la syllabe—vrai).

de0212main [dmɛ̃] = schwa absent, syllabe initiale d'un mot polysyllabique, précédé d'une syllabe ouverte, suivi d'une consonne prononcée (le [m] de la syllabe—main).

ver0412s [vɛɛ] = schwa absent, dernière syllabe d'un mot (potentiellement) polysyllabique<sup>1</sup>, précédé d'une syllabe ouverte, suivi d'une consonne prononcée (le [d] de deux).

heure1413s [døzœɛə] = schwa présent, dernière syllabe d'un mot polysyllabique (potentiellement polysyllabique, mais qui l'est de fait de par la réalisation du schwa), précédé d'une voyelle ouverte et suivi d'une frontière intonative forte (*Ibid.* : 36).

Cette explication montre le système de codage pour le schwa partagé par toutes les enquêtes PFC. Comme le schwa, la liaison a aussi son propre protocole de codage :

Les codages de la liaison comportent nécessairement deux symboles : Le premier indique le nombre de syllabes du mot liaisonnant avec :

1 = une syllabe

2 = deux syllabes ou plus

Le second est appartient à l'ensemble {0, 1, 2, 3, 4} où :

0 = absence de liaison ;

1 = liaison enchaînée ;

2 = la liaison non enchaînée ;

3 = incertitude ;

4 = liaison « épenthétique » (Durand, Laks & Lyche 2009b : 34)

À la page suivante, Durand, Laks & Lyche (2009b) donne des exemples d'un codage potentiel d'un extrait de la lecture de texte :

« Le maire de Beaulieu, Marc Blanc, est11t en revanche très11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les11z élections. Comment20, en plus, éviter les manifestations qui ont12th eu tendance à se multiplier lors des visites20h officielles? »

L'interprétation des codes est la suivante :

est11t en = monosyllabe (1) + liaison enchaînée (1) en [t]

très11z inquiet = monosyllabe (1) + liaison enchaînée (1) en [z]

les11z élections = monosyllabe (1) + liaison enchaînée (1) en [z]

Comment20, en = polysyllabe (2) + absence de liaison (0)

ont12th eu = monosyllabe (1) + liaison non enchaînée (2) en [t] avec pause-hésitation et/ou coup de glotte (h)

visites20h officielles = polysyllabe (2) + absence de liaison (0) + non enchaînement avec pause-hésitation et/ou coup de glotte (h). (Durand, Laks & Lyche 2009b : 35)

Avec ces codages, tous ceux qui s'intéressent aux projets PFC peuvent savoir l'environnement phonémique avant et après le phénomène sous investigation. On peut se servir de Dolmen, un logiciel créé par Julien Eychenne pour organiser et trouver plus facilement tous les occurrences d'un phénomène en particulier.

## 2.10 Symboles employés

Pour les transcriptions, cette thèse emploiera l'alphabet phonétique international (API), comme décrit ci-dessous. Une liste plus détaillée de chaque phonème se trouve dans le chapitre sur l'inventaire phonémique et aussi dans le chapitre concernant le schwa.

/ə/ : le schwa (pas @)

# : Frontière de mot (pas \$)

/R/ : une rhotique qui peut se réaliser comme [ʀ], [r] ou autre consonne rhotique

/E/ : une voyelle moyenne antérieure non arrondie qui peut se réaliser en [e], [ɛ] ou autre voyelle entre ces deux derniers

/Œ/ : une voyelle moyenne centrale qui peut se réaliser comme [œ], [ø], [ə] ou autre voyelle moyenne centrale

/O/ : une voyelle moyenne postérieure arrondie qui peut se réaliser comme [o], [ɔ], ou une autre voyelle arrondie dans cette région

/A/ : une voyelle basse non arrondie qui peut se manifester en [a] ou en [ɑ]

˜ au-dessus d'une voyelle : la voyelle est nasalisée (la qualité de la nasalisation n'est pas prise en considération)

ɱ : une occlusive non relâchée

ː : un phonème allongé

## 2.11 Conclusion du chapitre

L'objectif de ce chapitre était de présenter le Projet PFC et comment cette enquête PFC à Bordeaux a été menée. Ce chapitre a également présenté les locuteurs de Bordeaux qui ont participé à cette étude. Le système de codage PFC, un système partagé par toutes les études PFC afin de faciliter la comparaison entre les points d'enquête et la communication entre chercheurs, a été introduit pour le schwa et pour la liaison. Il est souhaitable que les lecteurs, ayant été présentés aux locuteurs et au système PFC, puissent bien suivre les analyses des données dans les chapitres à suivre.



### 3.0 Introduction du chapitre

Ce chapitre aura comme objectif principal de présenter et analyser l'inventaire phonémique et les phénomènes phonologiques les plus saillants du français de Bordeaux en dehors des questions de la liaison et du schwa, qui seront traitées dans les chapitres quatre et cinq. De plus, une des questions principales de cette thèse est de découvrir si le français de Bordeaux ressemble plus au français du Midi, s'il se rapproche du français septentrional ou s'il est une variété à part comme l'indiquent Martinet (1945/1971 : 31) et Brun (1923).

Une présentation exhaustive de l'inventaire phonémique et une discussion des phénomènes phonologiques de chaque variété du français du Midi dépasseraient le cadre de ce travail. Nous nous limitons donc aux données de quelques villes/villages du Sud du pays, tels que Douzens (les travaux de Durand 2009, Durand & Tarrier 2016, Eychenne 2004, Eychenne 2006 et Eychenne 2009b), Lacaune (l'étude de Lonnemann & Meisenburg 2007 et 2009), Toulouse (basé sur le texte de Séguy 1951), Bordeaux (l'enquête de Rochet 1980 et puis la nôtre), le Pays Basque (décrits dans le chapitre d'Eychenne 2006a), ainsi que la région du Sud-Ouest (le travail de Martinet 1945/1971), pour plusieurs raisons. D'abord, le Pays Basque, Douzens et Lacaune sont deux lieux d'enquêtes des projets PFC, nous donnant les résultats les plus comparables avec les nôtres grâce à la méthodologie commune du projet PFC. En deuxième lieu, les villes/villages indiqués plus haut sont les plus proches de Bordeaux sur le plan géographique ; on peut donc supposer qu'ils auront logiquement des traits en commun avec Bordeaux (davantage qu'avec Marseille, par exemple, qui est plus loin géographiquement). De plus, le français à Douzens, Lacaune, Toulouse et Bordeaux a l'occitan comme langue substrat. Nous verrons dans ce chapitre l'importance d'inclure le Pays Basque car il y a des tendances communes entre Bordeaux et les villes/villages du Pays Basque.

La première grande section sera une présentation des consonnes en français du Midi ainsi que les données à Bordeaux. Cette section abordera quelques phénomènes phonologiques portant sur les consonnes.

La deuxième section présentera les voyelles orales en français du Midi et leur comportement en français de Bordeaux plus précisément. Dans cette deuxième partie du chapitre, nous allons découvrir un phénomène phonologique du français du Midi—la Loi de Position—et verrons comment elle s'applique à Bordeaux, en entamant une analyse sociolinguistique.



La dernière partie principale du chapitre sera une présentation et une discussion sur les voyelles nasales en français du Midi et à Bordeaux.

### 3.1 Consonnes en français du Midi

Dans les variétés méridionales du français, on trouve, pour la plupart, les consonnes qui sont présentes également dans le français du Nord (Detey *et al.* 2010 : 187-188) et aussi dans d'autres villes méridionales (Eychemme 2006a : 242). À Lacaune, une petite ville dans le département du Tarn, les locuteurs ont « les occlusives /p b t d k g/, les fricatives /f v s z ʃ ʒ/ [et] les nasales /m n ɲ/ » (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 295). À Douzens, il y a les mêmes occlusives et fricatives trouvées à Lacaune mais /ɲ/ est absente et la présence de /ŋ/ n'est pas connue car il n'y a pas d'exemples des mots pouvant avoir un /ŋ/ (Eychemme 2006b : 268). Il y a la liquide [l] et une rhotique mais sa réalisation allophonique varie.

#### 3.1.1 Différences régionales concernant les consonnes

Les différences régionales principales portent sur la consonne liquide [ʎ], les rhotiques, le comportement d'une suite de consonnes et sur la gémination consonantique. Nous allons discuter ces différences dans les sections suivantes.

##### 3.1.1.1 La liquide [ʎ]

L'approximante latérale est rare en français du Midi. Elle correspond à un phonème /ʎ/, se trouvant presque uniquement au Pays Basque. On l'entend dans les mots avec un *-ill* à l'écrit, comme *émaille* et *étrille* et, pour la plupart, utilisé chez les aînés (Detey *et al.* 2010 : 188). Le locuteur du Pays Basque dans l'étude de Walter (1977) a [ʎ] mais sa production est inconsistante ; parfois les mots *oreille* et *vielle* se prononcent avec [ʎ] et parfois avec [j], mais les mots *famille*, *boutelle*, *abeille* et *vielle* ont toujours un [j] pour ce locuteur (Walter 1977 : 135). Walter (1977) montre que la locutrice de Corneilla-la-Rivière, une ville à l'ouest de Perpignan, dans le département des Pyrénées-Orientales, a un /ʎ/ et que ce phonème est en distribution complémentaire avec /l/ ou /ʎ/. Comme pour d'autres locuteurs, les mots *boutelle* et *pelle* se prononcent avec [ʎ] tandis que les mots comme *paye* se prononcent avec [j] (Walter 1977 : 39). Walter (1998) note la présence de [ʎ] pour cette même locutrice de Corneilla-la-Rivière mais aussi pour les locuteurs de Céret (Walter 1988 : 147) ; la consonne [ʎ] peut alterner avec [l] aussi.

Eychemme (2009a) parle de [ʎ] dans sa présentation du français du Pays Basque. Il confirme sa présence chez une dame de 92 ans et chez sa fille de 65 ans mais Eychemme

(2009a) n'offre pas d'évidence que [ʎ] existe chez d'autres locuteurs de son enquête (*Ibid.* : 243-244).

Parmi les locuteurs dans l'étude de Durand (2009) sur le français au Pays Basque, les petits-enfants (dans la trentaine) de ceux qui produisent [ʎ] ne le font pas. Il est donc bien en voie de disparition, il est remplacé de préférence par [j] dans ces contextes (*Ibid.* : 20). La relation entre [ʎ] et [j] (ou bien l'évolution de [ʎ] à [j]) est notée dans Schane (1968) (cité par Spence 1971 : 198). Les études PFC à Lacaune et à Douzens ne mentionnent pas le /ʎ/, ce qui peut indiquer qu'il est absent dans ces variétés.

La consonne [ʎ], rare mais attestée en français du Midi, se présente à Bordeaux. Nous avons deux cas de [ʎ] à Bordeaux dans la liste de mots : dans le mot 49. *million* chez plusieurs locuteurs et dans le mot 58. *lierre* chez BS1 uniquement, qui le prononce [ʎjɛʁə]. Mais [ʎ] est absent dans 26. *millionnaire* et 75. *étriller*. Nous supposons pour 58. *lierre* et 49. *million* qu'il s'agit tout simplement d'une assimilation régressive du /j/ vers la latérale /l/, qui acquiert donc une « coloration » palatale. Il ne s'agit donc pas, selon nous, de la présence d'une latérale intrinsèquement palatale, contrairement aux locuteurs du Pays Basque. Nous signalons toutefois que 26. *millionnaire* n'est jamais réalisé avec [ʎ], à l'opposé de 49. *million*.

### 3.1.1.2 Les rhotiques

Le comportement de la rhotique constitue un aspect distinctif du français parlé au Sud de la France et apparaît comme « le marqueur sociolinguistique le plus connu du point de vue des consonnes » (Detey *et al.* 2010 : 188). Il ne faut pas simplifier le statut de la rhotique puisqu'il y a une grande diversité (Durand 2009, Walter 1982, Webb 2009). Une rhotique peut apparaître dans une variété d'environnements phonologiques. Il n'y a pas de paires minimales entre [r] et [ʁ], indiquant que ce sont deux allophones. On observe la disparition progressive de [r] et de plus en plus l'adoption de [ʁ] depuis plusieurs décennies (Detey *et al.* 2010 : 188). Ager (1990a : 24) affirme la présence de [r] trillé dans la région occitane et Séguéy (1951) note des fluctuations dans la prononciation de la rhotique à Toulouse. Selon Séguéy (1951), « Le Sud-Ouest, avec d'autres provinces, a continué à prononcer *r* apical, et cette prononciation est encore largement attestée à Toulouse, avec distinction des deux sous-espèces de *r* roulé... » (*Ibid.* : 20). [r] est souvent attesté, mais il avoue que « Toutefois, la disparition de *r* apical est un fait récent, spontané et à peu près général dans toute l'Europe de l'Ouest, surtout dans les villes. [...] Dans notre région, le *r* dorsal apparaît sporadiquement chez les jeunes gens parlant gascon ou même basque. [...] La confusion de l'état actuel dénote un phénomène en pleine période d'évolution. » (*Ibid.* : 20). En passant du /r:/ au /r/ et puis du /r/ au /ʁ/, « ainsi, par suite d'une tendance générale, toutes les prononciations de France rejoignent sur ce point celle

de Paris » (*Ibid.* : 20). Ce phénomène du rapprochement de la prononciation parisienne de la rhotique n'est pas « spontané » chez les jeunes comme Séguy (1951) le décrit ; d'autres phénomènes phonologiques dans le Sud de la France examinés dans cette thèse rapprochent des formes traditionnellement associées au français septentrional. De plus en plus, les locuteurs commencent à avoir une prononciation plus standardisée/moins locale.

Dans certaines villes, le [r] roulé existe encore mais il n'est pas répandu. À Lacaune, deux locuteurs de l'enquête (âgés de 69 et 71 ans) ont appris l'occitan comme langue maternelle et puis le français à l'école. Ces deux-ci ont un [r] roulé (apical), [r] ou [r], mais tous les autres participants produisent un [ʁ] conformément au français de référence (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 295). À Douzens, la majorité de locuteurs emploie [ʁ], une rhotique uvulaire voisée (Eychenne 2009b : 268) ; à côté de [ʁ], quelques locuteurs douzenois ont un [r] et un [r] (*Ibid.* : 269). Le [r] et le [ʁ] sont des rhotiques voisées mais il existe aussi [χ], l'allophone non-voisé. D'après Eychenne (2006b), « /ʁ/ se dévoise en coda lorsqu'il précède un segment non voisé [...] ou en fin d'énoncé » à Douzens et dans d'autres villes du Midi, comme dans *par semaine* ou *sur ordinateur* (voir aussi Detey *et al.* 2010 : 188). Le [χ] est très fréquent au Pays Basque (Eychenne 2006a : 244-245).

Le /r/ roulé ([r]) et le /r/ battu ([r]) qu'on trouve de temps en temps à Douzens et à Lacaune sont absents à Bordeaux, même parmi les locuteurs les plus âgés. Nous n'avons malheureusement pas d'évidence de son existence à Bordeaux dans le passé. Cependant, les variantes [ʁ], [R] et [χ] existent à Bordeaux, en particulier, dans la liste de mots. En position initiale, nous observons toutes les trois rhotiques, tandis que [ʁ] et [χ] (et pas [R]) se trouvent en fin de mot. Comme [ʁ] est la variante la plus fréquente dans d'autres villes du Midi, nous allons examiner la présence de [ʁ] à Bordeaux dans la liste de mots. Nous signalons que remarquer une distinction auditive entre [ʁ] et [R] n'est pas toujours net ; les analyses ci-dessous sont basées sur l'interprétation à l'oreille des données auditives, sans traitement acoustique profond. Commençons par [ʁ] en position initiale hors consonnes complexes.

Tableau 3.1.1.2a : La rhotique [ʁ] en position initiale à Bordeaux dans la liste de mots, hors consonnes complexes

Nom	1. <i>roc</i>	2. <i>rat</i>	5. <i>ras</i>	37. <i>relier</i>	44. <i>reliure</i>	62. <i>rhinocéros</i>	67. <i>rauque</i>	Total [ʁ]
AC1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok <sup>ə</sup> ]	5/7=71,43%
AL1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	5/7=71,43%
BS1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁas]	[ʁəlʝje]	[ʁəlʝyʁ <sup>ə</sup> ]	[ʁinoseʁos]	[ʁokə]	3/7=42,86%
CG1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ <sup>ə</sup> ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok <sup>ə</sup> ]	2/7=28,57%
CL1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	3/7=42,86%
CL2	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	3/7=42,86%
CT1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	6/7=85,71%
DL1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	7/7=100%
FG1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok <sup>ə</sup> ]	3/7=42,86%
FM1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	3/7=42,86%
GC1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	2/7=28,57%
HT1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	3/7=42,86%
JL1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	1/7=14,29%
LL1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlʝje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	3/7=42,86%
NG1	[ʁokə]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	5/7=71,43%
PF1	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	3/7=42,86%
PF2	[ʁok]	[ʁa]	[ʁa]	[ʁəlʝje]	[ʁəlʝyʁ]	[ʁinoseʁos]	[ʁok]	4/7=57,14%
Total	5/17=29,41%	6/17=35,29%	4/17=23,53%	14/17=82,35%	11/17=64,71%	14/17=82,35%	7/17=41,18%	61/119=51,26%

En position initiale, la rhotique [ʁ], celle associée le plus au français de référence, est prononcée uniquement à 51,26% des occurrences, indiquant qu'elle alterne assez fréquemment avec [ʀ] (et parfois avec [χ]/[ʀ]). La majorité d'occurrences de la rhotique dévoisée au début du mot se trouve chez CG1 (dans les mots 1. *roc*, 2. *rat* et 5. *ras*). DL1 emploie [ʁ] en position initiale à un taux de 100%, ce qui démontre son rapprochement du français de référence. Après lui, nous retrouvons CT1, qui a d'ailleurs un parler conservateur (le schwa et la liaison), avec un taux de 85,71% (six occurrences de [ʁ] sur sept possibles). JL1, un des locuteurs les plus jeunes du corpus, ne réalise qu'un [ʁ] sur sept possibles, préférant l'utilisation du [ʀ] dans ces environnements. Sans nous lancer dans une analyse profonde sur la rhotique, il est évident que l'apparition de la rhotique en début de mot varie entre [ʁ], [ʀ], et plus rarement, [χ]. Il nous semble clair qu'il s'agit de deux réalisations du même archiphonème (que l'on peut appeler /R/) puisque ces consonnes apparaissent dans le même contexte phonologique.

Tableau 3.1.1.2b : La rhotique [ʁ] en position interne à Bordeaux dans la liste de mots, hors consonnes complexes

Nom	48. <i>bouleverser</i>	53. <i>ex-mari</i>	62. <i>rhinocéros</i>	70. <i>extraordinaire</i>	71. <i>meurtre</i>	Total [ʁ]
AC1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁ]	5/5=100%
AL1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁ <sup>o</sup> ]	5/5=100%
BS1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁə]	[mœʁtʁə]	5/5=100%
CG1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁə]	4/5=80%
CL1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstraɔʁdineʁ]	[mœʁtʁ]	4/5=80%
CL2	[bulvɛʁse]	[ɛksəmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœ:ʁtʁ]	5/5=100%
CT1	[bulvɛʁse]	[ɛks <sup>o</sup> maʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁə]	[mœʁtʁ]	5/5=100%
DL1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁ]	4/5=80%
FG1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁə]	4/5=80%
FM1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁa:ɔʁdineʁ]	[mœʁtʁ]	4/5=80%
GC1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁə]	4/5=80%
HT1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁə]	4/5=80%
JL1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstraɔʁdineʁ]	[mœʁtʁə]	3/5=60%
LL1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁ <sup>o</sup> ]	5/5=100%
NG1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛgstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁə]	5/5=100%
PF1	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁə]	4/5=80%
PF2	[bulvɛʁse]	[ɛksmaʁi]	[ʁinoseʁɔs]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	[mœʁtʁ]	5/5=100%
Total	17/17=100%	17/17=100%	12/17=70,59%	17/17=100%	12/17=70,59%	75/85=88,24%

A l'intérieur d'un mot, la rhotique [ʁ] apparaît le plus souvent, à un taux de 88,24%. La position syllabique de la rhotique interne ne semble pas avoir d'effet. La rhotique dans 48. *bouleverser*, en position de coda, est toujours prononcée [ʁ], d'une manière similaire à celle dans 53. *ex-mari*, où la rhotique se trouve en position d'attaque syllabique. Il y a également les taux de réalisation identiques entre 62. *rhinocéros* et 71. *meurtre*, où le [ʁ] est en position d'attaque pour un mot mais en fin de syllabe dans un autre mot. 62. *rhinocéros* se prête le plus à la variation.

Tableau 3.1.1.2c : La rhotique [ʁ] en position finale à Bordeaux dans la liste de mots, hors consonnes complexes

Nom	10. <i>fêtard</i>	19. <i>pêcheur</i>	26. <i>millionnaire</i>	34. <i>baignoire</i>	35. <i>pêcheur</i>
AC1	[fɛtaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ <sup>ə</sup> ]	[benwaʁə]	[peʃœʁ]
AL1	[fetaʁ] ?	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[bɛ̃ʁwaʁ]	[peʃœʁ]
BS1	[fɛtaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝɔ̃nɛʁə]	[bɛ̃nwaʁ]	[peʃœʁ]
CG1	[fɛtaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁə] ?	[bɛ̃nwaʁ]	[peʃœʁ]
CL1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝɔ̃nɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
CL2	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[bɛ̃nwaʁ] ?	[peʃœʁ]
CT1	[fɛθa] ?	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁə]	[bɛ <sup>ɔ̃</sup> waʁə]	[peʃœʁ]
DL1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[bɛʁwaʁ]	[peʃœʁ]
FG1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
FM1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[bɛʁwaʁ]	[peʃœʁ]
GC1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
HT1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
JL1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[bɛʁwaʁ]	[peʃœʁ]
LL1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
NG1	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
PF1	[fɛtaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
PF2	[fetaʁ]	[peʃœʁ]	[miʝonɛʁ]	[benwaʁ]	[peʃœʁ]
Total	9/17=52,94%	12/17=70,59%	16/17=94,12%	16/17=94,12%	14/17=82,35%

Tableau 3.1.1.2c (suite)

Nom	44. <i>reliure</i>	58. <i>lierre</i>	70. <i>extraordinaire</i>	Total [ʁ]
AC1	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	6/8=75%
AL1	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	8/8=100%
BS1	[ʁəlʝyʁ <sup>o</sup> ]	[ʎjɛʁə]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁə]	6/8=75%
CG1	[ʁəlʝyʁ <sup>o</sup> ]	[ljɛʁ <sup>o</sup> ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	6/8=75%
CL1	[ʁœliʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	8/8=100%
CL2	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	8/8=100%
CT1	[ʁəlʝyʁ]	[lijɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁə]	7/8=87,5%
DL1	[ʁølyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	8/8=100%
FG1	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	5/8=62,5%
FM1	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁa:ʁɔʁdinɛʁ]	5/8=62,5%
GC1	[ʁœliʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	6/8=75%
HT1	[ʁœli <sup>l</sup> yʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	8/8=100%
JL1	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstrɑʁɔʁdinɛʁ]	3/8=37,5%
LL1	[ʁœliʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	7/8=87,5%
NG1	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛgstʁaʁɔʁdinɛʁ]	7/8=87,5%
PF1	[ʁəlʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛstʁaʁɔʁdinɛʁ]	4/8=50%
PF2	[ʁœliʝyʁ]	[ljɛʁ]	[ɛkstʁaʁɔʁdinɛʁ]	8/8=100%
Total	15/17=88,24%	12/17=70,59%	16/17=94,12%	110/136=80,88%

La majorité de cas de /R/ final se réalise en [ʁ] dans la liste de mots mais [ʎ] se présente chez quelques locuteurs en fin de mot (par exemple, dans le mot *10. fêtard* chez AC1, CG1 et DL1). AL1 prononce le [ʁ] final de façon consistante mais JL1 a le moins d'occurrences de [ʁ] dans ce contexte phonologique. En ordre de fréquence, la rhotique [ʁ] apparaît le plus à l'intérieur d'un mot, puis en fin de mot, et le plus rarement au début du mot pour les consonnes simples. La liste de mots a aussi plusieurs endroits où la rhotique partage la position d'attaque ou de coda avec une autre consonne. Tournons-nous maintenant vers les occurrences de la rhotique avec une autre consonne (une consonne complexe).



Tableau 3.1.1.2d : La rhotique [ʁ] en position initiale à Bordeaux dans la liste de mots dans les consonnes complexes

Nom	9. nous prendrions	27. brun	43. creux	57. brin	72. vous prendriez
AC1	[nuprã <sup>n</sup> ɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brẽ]	[vuprã <sup>n</sup> ɖɕije]
AL1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brœ̃] ?	[vuprãɖɕije]
BS1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brẽ]	[vuprã <sup>n</sup> ɖɕije]
CG1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brẽ]	[vuprãɖɕije]
CL1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brœ̃]	[vuprãɖɕije]
CL2	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brœ̃]	[vuprãɖɕije]
CT1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brœ̃]	[vuprãɖɕije]
DL1	[nupãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brẽ]	[vuprãɖɕije]
FG1	[nuprãɖɕijø]	[brẽ]	[krø]	[brœ̃]	[vuprãɖɕije]
FM1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brẽ]	[vuprãɖɕije]
GC1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brœ̃]	[vuprãɖɕije]
HT1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brœ̃] ?	[prãɖɕije]
JL1	[nupãɖɕijø]	[brẽ]	[krø]	[brẽ]	[vuprãɖɕije]
LL1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃] ?	[krø]	[brœ̃]	[vuprãɖɕije]
NG1	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brœ̃]	[vuprãɖɕije]
PF1	[nuprãɖɕijø]	[brẽ]	[krø]	[brẽ]	[vuprãɖɕije]
PF2	[nuprãɖɕijø]	[brœ̃]	[krø]	[brẽ]	[vuprãɖɕije]
Total	0/17 =0%	13/17 =76,47%	0/17 =0%	10/17 =58,82%	8/17 =47,06%

Tableau 3.1.1.2d (suite)

Nom	81. trouser	83. creuse	93. brun	94. brin	Total [ʁ]
AC1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœz <sup>o</sup> ]	[brœ̃]	[brœ̃]	4/9=44,44%
AL1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krøz]	[brœ̃]	[brẽ]	7/9=77,78%
BS1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœzə]	[brœ̃]	[brẽ]	4/9=44,44%
CG1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœz <sup>o</sup> ]	[brœ̃]	[brẽ]	5/9=55,56%
CL1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœz]	[brœ̃]	[brẽ] ?	3/9=33,33%
CL2	[tru <sup>w</sup> e]	[krøz]	[brœ̃]	[brœ̃] ?	2/9=22,22%
CT1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœz <sup>o</sup> ]	[brœ̃]	[brẽ] ?	3/9=33,33%
DL1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krøz]	[brœ̃]	[brẽ]	6/9=66,67%
FG1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krøz]	[brœ̃]	[brẽ]	4/9=44,44%
FM1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœz]	[brœ̃]	[brẽ]	4/9=44,44%
GC1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krøz]	[brœ̃]	[brẽ] ?	5/9=55,56%
HT1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœz]	[brœ̃]	[brẽ]	3/9=33,33%
JL1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krøz]	[brœ̃]	[brẽ]	5/9=55,56%
LL1	[tru <sup>w</sup> e]	[krœz]	[brœ̃] ?	[brœ̃] ?	4/9=44,44%
NG1	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krœz]	[brœ̃]	[brẽ]	6/9=66,67%
PF1	[tru <sup>w</sup> e]	[krœz]	[brẽ]	[brẽ]	2/9=22,22%
PF2	[tʁu <sup>w</sup> e]	[krøz]	[brœ̃]	[brẽ]	6/9=66,67%
Total	14/17 =82,35%	3/17 =17,65%	13/17 =76,47%	12/17 =70,59%	73/153 =47,71%

La situation de la rhotique [ʀ] se complique lorsqu'on analyse sa présence dans les consonnes complexes. Quand elle se trouve avec une consonne, les deux partageant la position d'attaque syllabique, le [ʀ] n'est réalisé qu'à 47,71% des sites potentiels. L'expression 9. *nous prendrions* emploie la rhotique [ʀ] chez tous les locuteurs bordelais. Il n'y a pas d'occurrences de [ʁ] dans ce contexte.

Tableau 3.1.1.2e : La rhotique [ʁ] en position interne à Bordeaux dans la liste de mots dans les consonnes complexes

Nom	9. nous prendrions	55. étrier	70. extraordinaire	72. vous prendriez	75. étriller	78. quatrième	Total [ʁ]
AC1	[nuprã <sup>n</sup> ɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vupʁã <sup>n</sup> ɖrije]	[etʁije]	[katʁiem:]	6/6=100%
AL1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vupʁãɖrije]	[etʁije]	[katʁijem]	6/6=100%
BS1	[nuprãɖrijõ]	[etrije]	[ekstʁaɔʁdineʁə]	[vupʁã <sup>n</sup> ɖrije]	[etʁije]	[katʁijemə]	5/6=83,33%
CG1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vupʁãɖrije]	[etʁije]	[katʁi'em]	6/6=100%
CL1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vuprãɖrije]	[etʁije]	[katrijem]	4/6=66,67%
CL2	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vuprãɖrije]	[etrije]	[katʁijem]	3/6=50%
CT1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁə]	[vupʁãɖrije]	[etʁije]	[kaθʁijem]	6/6=100%
DL1	[nupãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vuprãɖrije]	[etʁije]	[katʁijem]	5/6=83,33%
FG1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vuprãɖrije]	[etʁije]	[katrijem]	4/6=66,67%
FM1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁa:ɔʁdineʁ]	[vuprãɖrije]	[etʁije]	[katʁijem]	4/6=66,67%
GC1	[nuprãɖrijõ]	[etrije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vupʁãɖrije]	[etrije]	[katʁijem]	2/6=33,33%
HT1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[prãɖrije]	[etʁije]	[katrijem]	3/6=50%
JL1	[nupãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vuprãɖrije]	[etʁije]	[katrijem]	2/6=33,33%
LL1	[nuprãɖrijõ]	[etrije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vupʁãɖrije]	[etʁije]	[katrijem]	2/6=33,33%
NG1	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[egstʁaɔʁdineʁ]	[vupʁãɖrije]	[etrije]	[katʁijem]	4/6=66,67%
PF1	[nuprãɖrijõ]	[etrije]	[estʁaɔʁdineʁ]	[vuprãɖrije]	[etʁije]	[katrijem]	2/6=33,33%
PF2	[nuprãɖrijõ]	[etʁije]	[ekstʁaɔʁdineʁ]	[vupʁãɖrije]	[etrije]	[katʁijem]	3/6=50%
Total	8/17 =47,06%	13/17 =76,47%	15/17 =88,23%	7/17 =41,18%	13/17 =76,47%	11/17 =64,71%	67/102 =65,69%

Il existe une préférence légère pour la rhotique [ʀ] dans les consonnes complexes internes pour les locuteurs bordelais. Le mot *70. extraordinaire* témoigne de cette préférence, ayant un taux de 88,23% de réalisation de [ʀ]. Il faut souligner que les locuteurs les plus âgés (AC1, AL1 et CT1) prononcent [ʀ] à chaque fois et que BS1 (un autre locuteur dans la tranche d'âge la plus avancée) a un taux de réalisation de cinq sur six. Ces chiffres indiquent que la variante associée au français septentrional est la plus répandue parmi les locuteurs âgés. La variante plus localisée apparaît souvent chez GC1, JL1 et PF1, trois locuteurs de 40 ans et moins.

Tableau 3.1.1.2f : La rhotique [ʁ] en position finale à Bordeaux dans la liste de mots dans les consonnes complexes

Nom	71. <i>meurtre</i>	77. <i>feutre</i>	Total [ʁ]
AC1	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	2/2=100%
AL1	[mœʁtʁ <sup>ə</sup> ]	[fœtʁ <sup>ə</sup> ]	2/2=100%
BS1	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	2/2=100%
CG1	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	1/2=50%
CL1	[mœʁtʁ]	[fœtʁ]	1/2=50%
CL2	[mœ:ʁtʁ]	[fœtʁ]	1/2=50%
CT1	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	2/2=100%
DL1	[mœʁtʁ]	[fœtʁ]	1/2=50%
FG1	[mœʁtʁə]	[fœ:tʁə]	1/2=50%
FM1	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	1/2=50%
GC1	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	1/2=50%
HT1	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	1/2=50%
JL1	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	0/2=0%
LL1	[mœʁtʁ <sup>ə</sup> ]	[fœtʁ <sup>ə</sup> ]	0/2=0%
NG1	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	1/2=50%
PF1	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	0/2=0%
PF2	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	1/2=50%
Total	6/17=35,29%	12/17=70,59%	18/34=52,94%

En fin de mot et dans les codas complexes, un peu plus de la moitié des rhotiques se prononcent [ʁ]. Le taux est plus élevé pour les locuteurs âgés. Le schwa semble pouvoir jouer un rôle dans 77. *feutre* parce que dix des onze occurrences de [ʁ] se trouvent dans les mots avec un schwa final prononcé. En revanche, la même tendance n'est pas attestée pour 71. *meurtre*. Le fait qu'il y ait beaucoup moins de [ʁ] dans 71. *meurtre* que dans 77. *feutre* (en fait, la moitié) peut être dû à la présence d'une double rhotique dans ce mot (/R/ + [t] + /R/). La suite de rhotiques ouvre la possibilité d'une assimilation de lieu d'articulation.

### 3.1.2 Les rhotiques à Bordeaux : analyse sociolinguistique

Dans la section précédente, nous avons montré quels locuteurs emploient la rhotique [ʁ] dans la liste de mots et dans quels contextes phonologiques. Il a été découvert que les locuteurs âgés prononcent [ʁ] plus souvent que les locuteurs plus jeunes pour certains mots et qu'il existe une alternance notable entre [ʁ] et [R] à Bordeaux. Dans les tableaux qui suivent, nous allons analyser ces données selon les facteurs sociolinguistiques afin de mieux saisir le comportement de la rhotique dans la liste de mots à Bordeaux.

Tableau 3.1.2 : La rhotique [ʁ] dans la liste de mots à Bordeaux

Contexte	[ʁ] initial	[ʁ] interne	[ʁ] final	C + [ʁ] initial	C + [ʁ] interne	C + [ʁ] final	Total [ʁ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AC1	5/7=71,43%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	6/6=100%	2/2=100%	28/37=75,68%
AL1	5/7=71,43%	5/5=100%	8/8=100%	7/9=77,78%	6/6=100%	2/2=100%	33/37=89,19%
BS1	3/7=42,86%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	5/6=83,33%	2/2=100%	25/37=67,57%
CG1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	6/6=100%	1/2=50%	24/37=64,84%
CL1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	4/6=66,67%	1/2=50%	23/37=62,16%
CL2	3/7=42,86%	5/5=100%	8/8=100%	2/9=22,22%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
CT1	6/7=85,71%	5/5=100%	7/8=87,5%	3/9=33,33%	6/6=100%	2/2=100%	29/37=78,38%
DL1	7/7=100%	4/5=80%	8/8=100%	6/9=66,67%	5/6=83,33%	1/2=50%	31/37=83,78%
FG1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
FM1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
GC1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	1/2=50%	20/37=54,05%
HT1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
JL1	1/7=14,29%	3/5=60%	3/8=37,5%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	0/2=0%	14/37=37,84%
LL1	3/7=42,86%	5/5=100%	7/8=87,5%	4/9=44,44%	2/6=33,33%	0/2=0%	21/37=56,76%
NG1	5/7=71,43%	5/5=100%	7/8=87,5%	6/9=66,67%	4/6=66,67%	1/2=50%	28/37=75,68%
PF1	3/7=42,86%	4/5=80%	4/8=50%	2/9=22,22%	2/6=33,33%	0/2=0%	15/37=40,54%
PF2	4/7=57,14%	5/5=100%	8/8=100%	6/9=66,67%	3/6=50%	1/2=50%	27/37=72,97%
Total	61/119=51,26%	75/85=88,24%	110/136=80,88%	73/153=47,71%	67/102=65,69%	18/34=52,94%	404/629=64,23%

### 3.1.2.1 Âge des locuteurs

Dans le chapitre deux, nous avons indiqué les facteurs sociolinguistiques analysés dans cette thèse. L'âge des locuteurs interviewés varie entre 29 ans et 88 ans et ils sont divisés selon trois tranches d'âge : les Seniors sont les locuteurs âgés de 70 ans et plus, les Moyens ont entre 41 et 69 ans et les Juniors sont les locuteurs de 40 ans et moins.

Tableau 3.1.2.1 : La rhotique [ʁ] dans la liste de mots à Bordeaux selon l'âge du locuteur

Seniors (70 ans et plus)							
Contexte	[ʁ] initial	[ʁ] interne	[ʁ] final	C + [ʁ] initial	C + [ʁ] interne	C + [ʁ] final	Total [ʁ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AC1	5/7=71,43%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	6/6=100%	2/2=100%	28/37=75,68%
AL1	5/7=71,43%	5/5=100%	8/8=100%	7/9=77,78%	6/6=100%	2/2=100%	33/37=89,19%
BS1	3/7=42,86%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	5/6=83,33%	2/2=100%	25/37=67,57%
CT1	6/7=85,71%	5/5=100%	7/8=87,5%	3/9=33,33%	6/6=100%	2/2=100%	29/37=78,38%
HT1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
Total	22/35=62,86%	24/24=96%	35/40=87,5%	21/45=46,67%	26/30=86,67%	9/10=90%	137/185=74,05%
Moyens (41 à 69 ans)							
Contexte	[ʁ] initial	[ʁ] interne	[ʁ] final	C + [ʁ] initial	C + [ʁ] interne	C + [ʁ] final	Total [ʁ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
CG1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	6/6=100%	1/2=50%	24/37=64,84%
CL1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	4/6=66,67%	1/2=50%	23/37=62,16%
CL2	3/7=42,86%	5/5=100%	8/8=100%	2/9=22,22%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
DL1	7/7=100%	4/5=80%	8/8=100%	6/9=66,67%	5/6=83,33%	1/2=50%	31/37=83,78%
FM1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
LL1	3/7=42,86%	5/5=100%	7/8=87,5%	4/9=44,44%	2/6=33,33%	0/2=0%	21/37=56,76%
PF2	4/7=57,14%	5/5=100%	8/8=100%	6/9=66,67%	3/6=50%	1/2=50%	27/37=72,97%
Total	25/49=51,02%	31/35=88,57%	50/56=89,29%	30/63=47,62%	27/42=64,29%	6/14=42,86%	169/259=65,25%
Juniors (40 ans et moins)							
Contexte	[ʁ] initial	[ʁ] interne	[ʁ] final	C + [ʁ] initial	C + [ʁ] interne	C + [ʁ] final	Total [ʁ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
FG1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
GC1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	1/2=50%	20/37=54,05%
JL1	1/7=14,29%	3/5=60%	3/8=37,5%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	0/2=0%	14/37=37,84%
NG1	5/7=71,43%	5/5=100%	7/8=87,5%	6/9=66,67%	4/6=66,67%	1/2=50%	28/37=75,68%
PF1	3/7=42,86%	4/5=80%	4/8=50%	2/9=22,22%	2/6=33,33%	0/2=0%	15/37=40,54%
Total	14/35=40%	20/25=80%	25/40=62,5%	22/45=48,89%	14/30=46,67%	3/10=30%	98/185=52,97%



Une tendance observée dans la liste de mots est que la réalisation de la rhotique [ʀ] est plus importante chez les locuteurs les plus âgés de l'enquête. Il y a une gradience notable entre les Seniors, qui utilisent le plus le [ʀ], à l'inverse des Moyens et finalement les Juniors, qui l'utilisent le moins. La prononciation [ʀ], plutôt associée au français parisien, est répandue davantage chez les locuteurs appartenant à la tranche d'âge la plus élevée. Cette tendance est confirmée statistiquement ; il existe une différence statistiquement significative dans la réalisation de [ʀ] liée à l'âge du locuteur (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,0447, indiquant une différence significative pour cet échantillon de locuteurs).

### 3.1.2.2 Sexe des locuteurs

Les interviews ont été menées auprès de neuf femmes et neuf hommes au total, dont une femme n'ayant pas fait les deux lectures PFC (la lecture de texte et la liste de mots). Ainsi les données ci-dessous viennent de la lecture de la liste de mots de neuf hommes et de seulement huit femmes.

Tableau 3.1.2.2 : La rhotique [ʀ] dans la liste de mots à Bordeaux selon le sexe du locuteur

Les femmes							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AL1	5/7=71,43%	5/5=100%	8/8=100%	7/9=77,78%	6/6=100%	2/2=100%	33/37=89,19%
CG1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	6/6=100%	1/2=50%	24/37=64,84%
CL1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	4/6=66,67%	1/2=50%	23/37=62,16%
CL2	3/7=42,86%	5/5=100%	8/8=100%	2/9=22,22%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
FG1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
GC1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	1/2=50%	20/37=54,05%
HT1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
PF1	3/7=42,86%	4/5=80%	4/8=50%	2/9=22,22%	2/6=33,33%	0/2=0%	15/37=40,54%
Total	24/56=42,86%	34/40=85%	53/64=82,81%	31/72=43,06%	30/48=62,5%	8/16=50%	180/296=60,81%
Les hommes							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AC1	5/7=71,43%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	6/6=100%	2/2=100%	28/37=75,68%
BS1	3/7=42,86%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	5/6=83,33%	2/2=100%	25/37=67,57%
CT1	6/7=85,71%	5/5=100%	7/8=87,5%	3/9=33,33%	6/6=100%	2/2=100%	29/37=78,38%
DL1	7/7=100%	4/5=80%	8/8=100%	6/9=66,67%	5/6=83,33%	1/2=50%	31/37=83,78%
FM1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
JL1	1/7=14,29%	3/5=60%	3/8=37,5%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	0/2=0%	14/37=37,84%
LL1	3/7=42,86%	5/5=100%	7/8=87,5%	4/9=44,44%	2/6=33,33%	0/2=0%	21/37=56,76%
NG1	5/7=71,43%	5/5=100%	7/8=87,5%	6/9=66,67%	4/6=66,67%	1/2=50%	28/37=75,68%
PF2	4/7=57,14%	5/5=100%	8/8=100%	6/9=66,67%	3/6=50%	1/2=50%	27/37=72,97%
Total	37/63=58,73%	41/45=91,11%	57/72=79,17%	42/81=51,85%	37/54=68,52%	10/18=55,56%	224/333=67,27%

A Bordeaux, les hommes prononcent le [ʁ] plus souvent que les femmes, avec un taux de 67,27%. Ils sont plus susceptibles que les femmes à adopter la forme septentrionale dans la liste de mots. Malgré la différence entre les hommes et les femmes dans le taux de réalisation de [ʁ], cette différence n'est pas statistiquement significative pour nos locuteurs bordelais (un test T à deux échantillons donne une valeur de P de 0,3571).

### 3.1.2.3 Niveau d'études des locuteurs

Les locuteurs bordelais ont des niveaux d'études divers. Deux locuteurs ont fait un apprentissage et quatre ont fait des études doctorales et/ou ont un diplôme de niveau doctoral. Les autres se trouvent entre ces deux niveaux.

Tableau 3.1.2.3 : La rhotique [ʀ] dans la liste de mots à Bordeaux selon le niveau d'études

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
DL1	7/7=100%	4/5=80%	8/8=100%	6/9=66,67%	5/6=83,33%	1/2=50%	31/37=83,78%
CG1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	6/6=100%	1/2=50%	24/37=64,84%
GC1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	1/2=50%	20/37=54,05%
PF2	4/7=57,14%	5/5=100%	8/8=100%	6/9=66,67%	3/6=50%	1/2=50%	27/37=72,97%
Total	15/28=53,57%	17/20=85%	28/32=87,5%	22/36=61,11%	16/24=66,67%	4/8=50%	102/148=68,92%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AL1	5/7=71,43%	5/5=100%	8/8=100%	7/9=77,78%	6/6=100%	2/2=100%	33/37=89,19%
BS1	3/7=42,86%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	5/6=83,33%	2/2=100%	25/37=67,57%
PF1	3/7=42,86%	4/5=80%	4/8=50%	2/9=22,22%	2/6=33,33%	0/2=0%	15/37=40,54%
Total	11/21=52,38%	14/15=93,33%	18/24=75%	13/27=48,15%	13/18=72,22%	4/6=66,67%	73/111=65,77%
Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
CL1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	4/6=66,67%	1/2=50%	23/37=62,16%
FG1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
Total	6/14=42,86%	8/10=80%	13/16=81,25%	7/18=38,89%	8/12=66,67%	2/4=50%	44/74=59,46%

Tableau 3.1.2.3 (suite)

Bac, pas d'études universitaires ou formation inconnue							
Contexte	[ϕ] initial	[ϕ] interne	[ϕ] final	C + [ϕ] initial	C + [ϕ] interne	C + [ϕ] final	Total [ϕ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AC1	5/7=71,43%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	6/6=100%	2/2=100%	28/37=75,68%
CL2	3/7=42,86%	5/5=100%	8/8=100%	2/9=22,22%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
FM1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
JL1	1/7=14,29%	3/5=60%	3/8=37,5%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	0/2=0%	14/37=37,84%
LL1	3/7=42,86%	5/5=100%	7/8=87,5%	4/9=44,44%	2/6=33,33%	0/2=0%	21/37=56,76%
NG1	5/7=71,43%	5/5=100%	7/8=87,5%	6/9=66,67%	4/6=66,67%	1/2=50%	28/37=75,68%
Total	20/42=47,62%	27/30=90%	36/48=75%	25/54=46,3%	21/36=58,33%	5/12=41,67%	134/222=60,36%
Apprentissage							
Contexte	[ϕ] initial	[ϕ] interne	[ϕ] final	C + [ϕ] initial	C + [ϕ] interne	C + [ϕ] final	Total [ϕ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
CT1	6/7=85,71%	5/5=100%	7/8=87,5%	3/9=33,33%	6/6=100%	2/2=100%	29/37=78,38%
HT1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
Total	9/14=64,29%	9/10=90%	15/16=93,75%	6/18=33,33%	9/12=75%	3/4=75%	51/74=68,92%

La présence de la rhotique [ʀ] dans la liste de mots n'a pas de lien avec le niveau d'études. Les locuteurs les plus scolarisés (ayant fait des études doctorales ou ayant achevé le titre de docteur) et ceux les moins scolarisés (ceux ayant fait un apprentissage) ont le même taux de réalisation de [ʀ]. Les locutrices avec le taux le plus bas de [ʀ], donc employant le plus le [R] ou le [χ], sont celles qui ont fait des études universitaires mais sans avoir de Licence. Ce sont les locutrices se situant au milieu de l'échelle académique (pas les plus scolarisées mais pas les moins). Cela nous amène à la conclusion que le niveau d'études ne joue pas de rôle dans l'usage de [ʀ] dans la liste de mots. Cette conclusion est confirmée statistiquement. En effet, il n'y a pas de différence significative d'utilisation de [ʀ] selon le niveau d'études des locuteurs de notre corpus (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,8806).

#### 3.1.2.4 Milieu socioéconomique/culturel des locuteurs

Il y existe une autre façon de faire une analyse diastratique à partir du milieu socioéconomique/culturel. Le choix a été fait d'employer l'expression « milieu socioéconomique/culturel » en remplacement de celle de « classe sociale » afin de nuancer l'utilisation d'un concept sans définition claire. Si les locuteurs mentionnaient des expériences de leur enfance explicitement liées à un milieu socioéconomique, nous les signalerions dans cette section du chapitre.

Tableau 3.1.2.4 : La rhotique [ʀ] dans la liste de mots à Bordeaux selon le milieu socioéconomique/culturel

Bourgeoisie							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
CG1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	6/6=100%	1/2=50%	24/37=64,84%
CL1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	4/6=66,67%	1/2=50%	23/37=62,16%
CL2	3/7=42,86%	5/5=100%	8/8=100%	2/9=22,22%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
DL1	7/7=100%	4/5=80%	8/8=100%	6/9=66,67%	5/6=83,33%	1/2=50%	31/37=83,78%
FG1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
PF2	4/7=57,14%	5/5=100%	8/8=100%	6/9=66,67%	3/6=50%	1/2=50%	27/37=72,97%
Total	22/42=52,38%	26/30=86,67%	43/48=89,58%	26/54=48,15%	25/36=69,44%	6/12=50%	148/222=66,67%
Modeste							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
FM1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
Total	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AC1	5/7=71,43%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	6/6=100%	2/2=100%	28/37=75,68%
AL1	5/7=71,43%	5/5=100%	8/8=100%	7/9=77,78%	6/6=100%	2/2=100%	33/37=89,19%
BS1	3/7=42,86%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	5/6=83,33%	2/2=100%	25/37=67,57%
CT1	6/7=85,71%	5/5=100%	7/8=87,5%	3/9=33,33%	6/6=100%	2/2=100%	29/37=78,38%
GC1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	1/2=50%	20/37=54,05%
HT1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
JL1	1/7=14,29%	3/5=60%	3/8=37,5%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	0/2=0%	14/37=37,84%
LL1	3/7=42,86%	5/5=100%	7/8=87,5%	4/9=44,44%	2/6=33,33%	0/2=0%	21/37=56,76%
NG1	5/7=71,43%	5/5=100%	7/8=87,5%	6/9=66,67%	4/6=66,67%	1/2=50%	28/37=75,68%
PF1	3/7=42,86%	4/5=80%	4/8=50%	2/9=22,22%	2/6=33,33%	0/2=0%	15/37=40,54%
Total	36/70=51,43%	45/50=90%	62/80=77,5%	43/90=47,78%	38/60=63,33%	11/20=55%	235/370=63,51%

Les locuteurs issus d'un milieu aisé ont le taux de réalisation de [ʁ] le plus élevé, ce qui implique qu'ils ont adopté davantage la forme référentielle (parisienne) que d'autres locuteurs. Celui venant d'un milieu défavorisé a le taux de réalisation inférieur aux locuteurs aisés. Les locuteurs dans la catégorie « Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer » sont un regroupement de personnes dont le milieu socioculturel est inconnu ; nous observons les taux divers à l'intérieur de ce groupe. Étant donné l'absence d'informations plus concrètes sur le milieu socioéconomique/culturel de nos locuteurs, nous n'avons pas fait de test statistique pour ce facteur sociolinguistique.

#### 3.1.2.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Le quartier d'enfance est un facteur sociolinguistique non-associé au projet PFC, qui peut tout de même jouer un rôle dans la réalisation (ou non) d'un phénomène quelconque. Dans les interviews, les Bordelais ont indiqué où ils ont grandi et il est désormais possible d'ajouter la situation géographique des locuteurs dans nos analyses.



Tableau 3.1.2.5 : La rhotique [ʀ] dans la liste de mots à Bordeaux selon la situation géographique pendant l'enfance

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AL1	5/7=71,43%	5/5=100%	8/8=100%	7/9=77,78%	6/6=100%	2/2=100%	33/37=89,19%
CL2	3/7=42,86%	5/5=100%	8/8=100%	2/9=22,22%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
DL1	7/7=100%	4/5=80%	8/8=100%	6/9=66,67%	5/6=83,33%	1/2=50%	31/37=83,78%
PF1	3/7=42,86%	4/5=80%	4/8=50%	2/9=22,22%	2/6=33,33%	0/2=0%	15/37=40,54%
PF2	4/7=57,14%	5/5=100%	8/8=100%	6/9=66,67%	3/6=50%	1/2=50%	27/37=72,97%
Total	22/35=62,86%	23/35=92%	36/40=90%	23/45=51,11%	19/30=63,33%	5/10=50%	128/185=69,19%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
AC1	5/7=71,43%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	6/6=100%	2/2=100%	28/37=75,68%
BS1	3/7=42,86%	5/5=100%	6/8=75%	4/9=44,44%	5/6=83,33%	2/2=100%	25/37=67,57%
FG1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
JL1	1/7=14,29%	3/5=60%	3/8=37,5%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	0/2=0%	14/37=37,84%
Total	12/28=42,86%	17/20=85%	20/32=62,5%	17/36=47,22%	17/24=70,83%	5/8=62,5%	88/148=59,46%
Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)							
Contexte	[ʀ] initial	[ʀ] interne	[ʀ] final	C + [ʀ] initial	C + [ʀ] interne	C + [ʀ] final	Total [ʀ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
FM1	3/7=42,86%	4/5=80%	5/8=62,5%	4/9=44,44%	4/6=66,67%	1/2=50%	21/37=56,76%
HT1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	3/6=50%	1/2=50%	22/37=59,46%
LL1	3/7=42,86%	5/5=100%	7/8=87,5%	4/9=44,44%	2/6=33,33%	0/2=0%	21/37=56,76%
Total	9/21=42,86%	13/15=86,67%	20/54=37,04%	11/27=40,74%	9/18=50%	2/6=33,33%	64/111=57,66%

Tableau 3.1.2.5 (suite)

Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise							
Contexte	[ʁ] initial	[ʁ] interne	[ʁ] final	C + [ʁ] initial	C + [ʁ] interne	C + [ʁ] final	Total [ʁ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
CL1	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	4/6=66,67%	1/2=50%	23/37=62,16%
Total	3/7=42,86%	4/5=80%	8/8=100%	3/9=33,33%	4/6=66,67%	1/2=50%	23/37=62,16%
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)							
Contexte	[ʁ] initial	[ʁ] interne	[ʁ] final	C + [ʁ] initial	C + [ʁ] interne	C + [ʁ] final	Total [ʁ]
Ex	2. <i>rat</i>	53. <i>ex-mari</i>	58. <i>lierre</i>	81. <i>trouer</i>	55. <i>étrier</i>	77. <i>feutre</i>	
CG1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	6/6=100%	1/2=50%	24/37=64,84%
CT1	6/7=85,71%	5/5=100%	7/8=87,5%	3/9=33,33%	6/6=100%	2/2=100%	29/37=78,38%
GC1	2/7=28,57%	4/5=80%	6/8=75%	5/9=55,56%	2/6=33,33%	1/2=50%	20/37=54,05%
NG1	5/7=71,43%	5/5=100%	7/8=87,5%	6/9=66,67%	4/6=66,67%	1/2=50%	28/37=75,68%
Total	15/28=53,57%	18/20=90%	26/32=81,25%	19/36=52,78%	18/24=75%	5/8=62,5%	101/148=68,24%

La rhotique [ʁ] se présente davantage parmi les locuteurs de Bordeaux *intramuros*, Rive Gauche. Avec un taux de réalisation de 69,19%, ces personnes sont les plus susceptibles à adopter la forme associée au français parisien. Après ce groupe, les locuteurs qui ont passé une partie de leur jeunesse à l'extérieur de l'agglomération bordelaise et une partie de leur enfance dans la communauté urbaine de Bordeaux utilisent le [ʁ] assez fréquemment, avec un taux de 68,24%. Les locuteurs qui emploient le moins le [ʁ] sont ceux qui sont issus de Bordeaux Rive Droite. Ils ont soit une rhotique plus localisée ([ʀ]) soit une rhotique dévoisée ([χ] ou [ʁ̥]). Les différences dans l'utilisation de [ʁ] pour ce qui concerne la situation géographique pendant l'enfance de ces locuteurs bordelais ne sont pas statistiquement significatives (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,7680).

### 3.1.2.6 Discussion : la rhotique dans la liste de mots

Les rhotiques [ʀ], [ʁ] et [χ] (ou bien [ʁ̥]) sont présentes dans la liste de mots à Bordeaux. Elles sont allophones du même archiphonème /R/. [ʀ] est la rhotique la plus locale à la région bordelaise ; [ʁ] représente une variante septentrionale (donc moins localisée). À notre connaissance, très peu d'études sur le français du Midi l'abordent. [χ], présente dans le Pays Basque, se trouve dans plusieurs positions (au début, à l'intérieur et en fin de mot ; Eychenne 2009a : 244-245). De même, à Bordeaux, l'usage de [χ] dans la liste de mots est rare mais nous constatons sa présence en début du mot 2. *ras* (CG1), à l'intérieur du mot 62. *rhinocéros* (CG1, HT1 et JL1) et en fin du mot 10. *fêtard* (AC1, BS1, CG1 et PF1). Dans la majorité de cas, les locuteurs réalisent une rhotique voisée ([ʀ] ou [ʁ]).

Parmi les Bordelais, le groupe qui utilise le moins le [ʁ] est celui des locuteurs situés la tranche d'âge de 40 ans et moins. Avec un taux de 52,97%, les Juniors sont les moins susceptibles à employer [ʁ] dans la liste de mots, ce qui nous étonne. Les jeunes ont tendance à avoir un parler innovateur (voir le chapitre quatre) mais pas pour la rhotique. En revanche, les Seniors ont le taux de l'utilisation du [ʁ] supérieur aux autres locuteurs, avec un taux de 74,05% dans la liste de mots. Le fait que les Seniors se servent d'une forme la plus associée au français septentrional (et parisien en particulier) est inattendu.

### 3.1.3 Phénomènes concernant les consonnes en français du Midi

#### 3.1.3.1 Le renforcement consonantique

Quelques auteurs (Carton *et al.* 1983, Martinet 1945/1971) remarquent ce que l'on peut appeler un renforcement consonantique (Carton *et al.* 1983 emploient le terme « redoublement » et Martinet 1945/1971 préfère le terme « consonnes géminées »). Un renforcement (ou un redoublement ou une gémination) est quand une consonne soit est allongée soit reçoit plus de force articulatoire. C'est un phénomène observé dans les variétés méridionales. D'après Carton *et al.* (1983), on peut constater un renforcement consonantique dans le contexte de voyelle nasale en position de coda + consonne en position d'attaque ( $\tilde{V}\#C$ ) : la production des expressions *ancien métier* ([asjɛ̃mmɛ'tje]) et *dans le circuit* ([dalləsir'kuji]) à Sestariol et pour les expressions *bon marché* ([bɔ̃mmarʃe]) et *un collier* ([œ̃ŋkkɔlje]) à Rabastens-de-Bigorre. Cette tendance s'applique aussi pour une syllabe accentuée mais pas lorsqu'il y a une pause ou une syllabe avec un schwa (Carton *et al.* 1983 : 56 et 61). Les auteurs notent ce même renforcement à Rabastens-de-Bigorre au début du mot ou en position d'attaque pour une syllabe accentuée. Par exemple, *royaux* se manifestent en [rrwajɔ], on *recélait* en [rrəsələ], *retrouva* en [rətruvva] ou *contrôlée* en [kɔ̃trɔlle] (Carton *et al.* 1983 : 61). Martinet (1945/1971) note aussi la gémination consonantique.

A Bordeaux, nous n'avons pas d'exemple de renforcement consonantique dans la liste de mots ni dans la lecture d'un texte. Nous n'avons que peu d'exemples de la gémination des consonnes dans la conversation libre :

AL1 : *la* [l:a] *préfecture*

BS1 : (deux exemples)

*Cestas* [sesta:]

*M* [m:] *fin, moi* (hésitation)

CL1 : (deux exemples)

*ici depuis euh... fin* [f:ɛ̃] *deux mille*

*à l'école* [lekɔl:]

CL2 : *ces hangars* [s:e āgɑ̃ʁ]

CT1 : *C'est ba- p* [ba p<sup>h</sup>:] (hésitation)

FG1 : *um* [ʌm:] *je dirais* (hésitation)

JL1 : *d'autres...* [dɔtʁ:]

LL1 : (deux exemples)

*campagne et ce...ces* [s: se]

*Parce que beh... f... ouais* [f: wɛ]

PF1 : (deux exemples)

*Euh ben um...* [ʌm:] (hésitation)

*et um...* [ʌm:] *euh... du* (hésitation)

Comme indiqué ici, le renforcement consonantique est rare et n'arrive pas à chaque locuteur. Pour quatre de ces exemples, on peut postuler la présence d'une hésitation et non un renforcement dans un sens strict, comme remarquent Martinet (1945/1971) et Carton *et al.* (1983).

Un locuteur (JL1) mentionne dans son interview le renforcement consonantique, sans employer cette étiquette. Il dit que c'est typique de Bordeaux et offre l'exemple fictif de l'expression à *un moment donné* qui est prononcé [aẽmmomãdõne]. Cependant, nous n'avons pas beaucoup d'exemples nets de ce phénomène dans les conversations enregistrées à Bordeaux. Il se peut que ceci s'explique par une sous-transcription qui nous aurait fait négliger la notation de ce type de phénomène. C'est ici où nous célébrons l'utilité du protocole PFC : les données des projets PFC sont disponibles et d'autres chercheurs peuvent les écouter et offrir leur perspectives.

### 3.1.3.2 Le voisement du /s/

#### 3.1.3.2.1 Le voisement du /s/ dans les variétés du Midi

Un autre phénomène souvent associé aux variétés du français méridional est l'assimilation de /s/ plus consonne, où le /s/ est voisé à cause d'une consonne voisée avoisinante (Detey *et al.* 2010 : 189). Il existe une tendance à voiser les terminaisons des mots qui finissant en *-isme*. Séguy (1951 : 17) note que les mots *catéchisme* et *fantasmagorie* se prononcent comme [izmə] et [azma] (la question du schwa sera traitée dans un autre chapitre). Comme cette tendance est bien attestée, la lecture de liste de mots dans les méthodes PFC traite ce phénomène. Les mots 17. *islamique*, 36. *socialisme* et 64. *slip* se trouvent sur la liste PFC (Durand, Laks & Lyche 2009). Malgré le point de vue de Séguy (1951), ce n'est pas simplement une question de la terminaison *-isme*, puisque les mots *islamique* et *slip* ont eux aussi un voisement régressif, où la nature voisée du [l] ou du [m] influence le voisement du /s/, ayant comme résultat [z] : [izlamik] et [zlip] (Eychenne 2009a : 242). Ce même phénomène d'assimilation régressive de voisement se trouve aussi chez les locuteurs à Douzens pour les mots en question, mais ils ne dévoient pas tous les mêmes mots (Eychenne 2009b : 269).

On trouve des exemples de l'assimilation de /s/ dans les mots 17. *islamique*, 36. *socialisme* et 64. *slip* à Douzens (Eychenne 2006b : 269). Les occurrences se trouvent chez plusieurs locuteurs mais il y a une concentration plus forte parmi ceux qui sont les plus âgés de l'enquête. Seulement deux occurrences sur douze n'ont pas d'assimilation pour ce groupe,

comparé avec cinq occurrences sur neuf parmi les locuteurs les plus jeunes. Si l'assimilation est une caractéristique du parler du Midi conservateur, les données montrent que les jeunes à Douzens adoptent un parler qui se rapproche de celui des régions du Nord du pays.

Les mots 17. *islamique*, 36. *socialisme* et 64. *slip* peuvent subir l'assimilation régressive mais pas toujours dans des proportions similaires. Au Pays Basque, « Il est intéressant de constater que c'est le mot *socialisme* qui est le plus sujet à l'assimilation » et que l'assimilation est attribuée au schwa final (Eychenne 2006a : 242). Dans l'enquête au Pays Basque, trois locuteurs (sur douze) font l'assimilation régressive pour les trois mots en question et une personne ne le fait pas du tout (Eychenne *op. cit.* : 243). Durand (2009), citant Durand & TARRIER (2003), note que les personnes dans la tranche d'âge la plus élevée sont plus susceptibles de dévoiser ces mots (Durand *op. cit.* : 19). Néanmoins, les trois locuteurs qui ont l'assimilation régressive dans les trois mots dans l'étude PFC au Pays Basque ne sont pas tous les locuteurs les plus âgés de l'enquête (JM1 est la plus âgée à 92 ans mais il y a également MA2 à 38 ans et MA3 à 39 ans ; Eychenne *op. cit.* : 241 et 243), montrant que l'âge n'est pas le seul facteur déterminant l'assimilation régressive de la consonne /s/. Cependant, le locuteur dans l'enquête au Pays Basque qui ne fait pas d'assimilation régressive (AB1) a 30 ans et est parmi les locuteurs les plus jeunes (*Ibid.* : 241 et 243). L'âge peut jouer un rôle mais il faut examiner d'autres traits sociolinguistiques qui peuvent expliquer les résultats. Examinons maintenant les données de Bordeaux.

#### 3.1.3.2.2 Le voisement du /s/ dans le français de Bordeaux

Il a été établi que le /s/ peut se réaliser en [z] dans certains environnements dans le français du Midi.

Tableau 3.1.3.2.2 : L'assimilation de /s/ dans la liste de mots à Bordeaux

Nom	17. <i>islamique</i>	36. <i>socialisme</i>	64. <i>slip</i>
AC1	[izlamikə]	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]	[slip]
AL1	[islamik <sup>ə</sup> ]	[sosjalizm]	[slip]
BS1	[izlamikə]	[sosjalizmə]	[slip]
CG1	[islamik]	[sosjalizm]	[slip]
CL1	[islamik]	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]	[slip]
CL2	[izlamik]	[sosjalizmə]	[slip]
CT1	[islamik <sup>ə</sup> ]	[sosjalizmə]	[slip]
DL1	[islamik]	[sosjalizm]	[slip]
FG1	[islamik <sup>ə</sup> ]	[sosjalizmə]	[slip]
FM1	[izlamik <sup>ə</sup> ]	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]	[ʃlip]
GC1	[islamik]	[sosjalizm]	[slip]
HT1	[islamist]	[sosjalizm]	[slip]
JL1	[islamik]	[sosjalizmə]	[slip]
LL1	[islamik <sup>h</sup> ]	[sosjalizm]	[slip]
NG1	[izlamikə]	[sosjalizm]	[slip]
PF1	[islamik]	[sosjalizm]	[ʃlip]
PF2	[izlamikə]	[sosjalizm]	[slip]

Pour le mot 64. *slip*, presque tous les locuteurs prononcent la consonne [s], sauf FM1 et PF1, qui ont un voisement de la consonne ([ʃ], ou [z] si on préfère).

Nous ne faisons pas d'analyse sociolinguistique pour ce phénomène à Bordeaux (afin de mettre l'accent sur d'autres phénomènes phonologiques) mais les données montrent que FM1 fait toujours le voisement, donc, il aurait un parler conservateur pour ce phénomène. Il n'est pas le locuteur le plus âgé (il a 63 ans) mais il a d'autres traits conservateurs (il vient de la Rive Droite et n'a pas fait d'études universitaires ; voir le chapitre sur le schwa et sur la liaison pour des traits sociolinguistiques). NG1 ne fait jamais de voisement et aurait donc un parler innovateur. Il appartient à la tranche d'âge la plus jeune. CT1, un locuteur assez conservateur ailleurs et un des locuteurs les plus âgés, ne fait pas de voisement non plus ici, indiquant que l'âge n'est pas le seul élément en jeu.

### 3.1.3.3 La réduction de double ou triple consonne

Dans les variétés du Midi, il est fréquent d'observer une réduction d'une consonne dans une suite de deux (voire trois) consonnes. La réduction, ou l'effacement consonantique, est toutefois observée en dehors des variétés méridionales et, par conséquent, plusieurs auteurs, parmi les chercheurs du projet PFC, traitent de cette tendance. La liste de mots du projet PFC tente d'examiner ce phénomène. Les mots 8. *intact*, 22. *infect*, 32. *ex-femme*, 50. *explosion*, 53. *ex-mari* et 70. *extraordinaire* sont susceptibles de subir une réduction consonantique. Les enquêtes PFC précédentes dans les villes/villages du Midi nous fournissent des exemples de cette réduction. Regardons quelques exemples de l'effacement

consonantique dans les observations et dans les enquêtes PFC et non-PFC du français du Midi :

### 3.1.3.3.1 La réduction de consonne + liquide

Il est possible d'effacer la liquide après une consonne dans le français du Midi. Par exemple, une forme acceptable aujourd'hui pour *livre* est simplement [liv] et [teat] pour *théâtre* (Boughton 2007 : 15). Pour Lonemann et Meisenburg (2009), l'explication est simple : l'occitan n'acceptait pas de consonnes complexes en position de coda et le français parlé dans le Midi est donc coloré par les aspects phonologiques du substrat.

### 3.1.3.3.2 La réduction de /k/ + /s/ ou de /k/ + /t/

A Lacaune, quelques locuteurs ont une réduction de /ks/ en [s] dans les mots 32. *ex-femme*, 50. *explosion*, 53. *ex-mari* et 70. *extraordinaire* mais il faut noter que les locuteurs faisant la réduction ont 50 ans et plus (Lonemann & Meisenburg 2009 : 296). Les auteurs signalent que les suites /ks/ et /ps/ ne sont pas permises en occitan et nous pouvons donc conclure que c'est la raison pour laquelle la tendance à supprimer une consonne est observée dans les variétés méridionales ; il s'agit de traces de l'occitan toujours présentes. Les données de Lacaune montrent que la réduction consonantique a lieu régulièrement, mais elle n'est pas répandue chez tous les locuteurs, surtout chez les plus jeunes. Séguy (1951 : 17) décrit qu'à Toulouse, les mots avec deux consonnes à la suite comme *action* et *dictionnaire* se prononcent avec une seule consonne : [as] et [dis]. À Douzens, Eychenne (2009b) note aussi la simplification de consonnes multiples en position de coda, surtout chez les locuteurs âgés. Par exemple, *explosion* peut se prononcer comme [ɛsplozjɔ<sup>N</sup>] et *extraordinaire* comme [ɛstraɔrdinɛrə] (Eychenne 2006b : 269-270).

### 3.1.3.3.3 La réduction de consonne + /t/

D'après l'enquête d'Eychenne (2009b) à Douzens, les mots *infect* et *intact* subissent une simplification : [ɛ<sup>N</sup>fɛk] et [ɛ<sup>N</sup>tak]. Selon l'auteur, l'occitan n'accepte que peu de codas complexes et cette simplification est due à ce substrat. Pourtant, les participants jeunes de son enquête produisent des consonnes complexes, conformément au français de référence (*Ibid.* : 269-270).

A Lacaune, quelques locuteurs (pas tous) réduisent les consonnes à la fin des mots *infecte* et *intact* comme traité plus haut. Par exemple, trois locuteurs sur treize de l'enquête n'ont qu'un [k] dans le mot 22. *infect* et deux locuteurs sur treize l'ont dans le mot 8. *intact*. Trois des locuteurs dans cette étude prononcent *ouest* comme [wɛs] dans la lecture (Lonemann et Meisenburg 2009 : 296).



Cette simplification des mots comme *infect* et *explosion* se voit un peu partout chez les locuteurs du français du Midi, mais Durand (2009), citant Durand & Tarrier (2003), remarque que ce sont les personnes âgées et d'âge moyen qui simplifient le plus. Detey *et al.* (2016) affirment aussi que la tendance à effacer est moins fréquente chez les jeunes méridionaux (*Ibid.* : 188).

#### 3.1.3.3.4 La réduction consonantique à Bordeaux

Pour les Bordelais, il est possible de réduire les consonnes en fin de mot, surtout dans une suite de consonne occlusive plus liquide (comme dans le mot *théâtre*). Cette chute consonantique est bien attestée ailleurs dans le monde francophone (France et Canada, par exemple ; voir Boughton 2015). Nous verrons dans le chapitre sur le schwa à Bordeaux que dans la liste de mots le schwa est le plus maintenu dans cet environnement (*meurtre* et *feutre* par exemple) mais il y a dans la conversation libre non seulement l'effacement du schwa parmi certains locuteurs mais aussi une réduction de la liquide.

Les mots comme *autre*, *être* et *théâtre* peuvent subir une réduction consonantique à Bordeaux. Cette réduction a lieu assez fréquemment (mais pas systématiquement) dans les mots, où le mot *être* peut se prononcer [etʰ] ou bien dans l'expression *parce que* comme [paskø]. Dans le corpus de Bordeaux, NG1 prononce *un autre voisin* comme [ẽ notʰvwazẽ], éliminant le [ʁ] et ayant un [t] non-relâché, ainsi que GC1 dans l'expression *par contre* ([pʁʌ kõtʰ]). Les conversations libres à Bordeaux montrent d'autres exemples de ce phénomène. Cette forme de réduction consonantique (telle qu'appliquée aux mots *être* ou *parce que*) se retrouve uniquement dans la conversation libre, pas dans la lecture de liste de mots.

La réduction consonantique de /k/ + /t/ ou de /k/ + /s/ peut être testée dans la liste de mots. Nous avons ci-dessous quelques exemples de réduction consonantique dans la liste de mots à Bordeaux :

Tableau 3.1.3.3.4 : La simplification de /k/ + /t/ ou de /k/ + /s/ dans la liste de mots à Bordeaux

Nom	8. <i>intact</i>	22. <i>infect</i>	32. <i>ex-femme</i>	50. <i>explosion</i>	53. <i>ex-mari</i>	70. <i>extraordinaire</i>
AC1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛt]	[ɛksfamə]	[ɛsplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
AL1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
BS1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛt]/[ɛ̃fɛkt] ?	[ɛksfam <sup>ə</sup> ]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁə]
CG1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
CL1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstraɔʁdineʁ]
CL2	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksəfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksəmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
CT1	[ɛ̃tat <sup>7</sup> ] ?	[ɛ̃fɛt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛks <sup>ə</sup> maʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁə]
DL1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
FG1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛ <sup>k</sup> t]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
FM1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁa:ɔʁdineʁ]
GC1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
HT1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
JL1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstraɔʁdineʁ]
LL1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksəfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]
NG1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛkʃplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛgstʁaɔʁdineʁ]
PF1	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛstʁaɔʁdineʁ]
PF2	[ɛ̃takt]	[ɛ̃fɛkt]	[ɛksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ɛksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]

Nous observons dans le tableau 3.1.3.3.4 que la majorité de locuteurs retient les deux consonnes dans les mots qui nous intéressent. Au total, il y a cinq ou six occurrences de réduction consonantique. Pour 8. *intact*, nous soupçonnons qu'il puisse y avoir un locuteur (CT1) qui ne prononce pas le [k], mais il est difficile de confirmer cela concrètement, vu la nature subtile de la tâche linguistique. Il reste encore à établir si BS1 utilise [k] dans le mot 22. *infect*. AC1 est le seul locuteur à réduire la suite de consonnes dans 50. *explosion*, le prononçant [ɛsplɔzjɔ̃]. NG1 ne fait pas de réduction dans 70. *extraordinaire* mais le prononce [ɛgstʁaɔʁdineʁ]. La seule personne qui a une réduction dans ce mot est PF1, le prononçant [ɛstʁaɔʁdineʁ].

### 3.2 Glissantes en français du Midi

Les glissantes [j], [w] et [ɥ] sont présentes dans les variétés méridionales du français (Detey *et al.* 2010 : 189). Les glissantes, appelées aussi semi-voyelles ou semi-consonnes, peuvent se comporter comme des voyelles ou comme des consonnes selon l'environnement phonétique.

Lonnemann & Meisenburg (2009) attestent leur présence en français du Midi : « Tout comme le FR [français de référence] (et l'occitan), le FM [français du Midi] connaît trois glissantes, à savoir la (dorso-)palatale [j], la (dorso-)vélaire labialisée [w] et la (dorso-)palatale labialisée [ɥ] » (*Ibid.* : 300). Ces glissantes apparaissent souvent comme une étape intermédiaire entre deux voyelles, d'où vient l'étiquette « glissante » (ou *glide* en anglais), à cause de l'image de glisser entre deux voyelles.

Elles peuvent se trouver dans des positions diverses. Durand (2009) emploie les termes position 1, position 2 et position 3. Position 1 est le début d'un mot juste avant une voyelle, où la glissante peut assumer le rôle d'attaque consonantique ou de noyau sans consonne d'attaque. On peut aussi appeler Position 1 la position initiale d'un mot. Quelques exemples des glissantes en position 1 sont « *iambe, iode, ion, hiérarchie, hyacinthe, yaourt, yougoslave, huit, huitre, oiseau, ouest, water, western* » (*Ibid.* : 21). La position 2 est celle située après une consonne et avant une voyelle, donnant la suite consonne + glissante + voyelle (C+G+V) à l'intérieur d'un mot. La glissante ici est perçue comme une étape intermédiaire entre la consonne et la voyelle. En particulier, on peut citer les mots « *biologie, diabète, pion, croupion, fiacre, fjord, couette, chouette, poids, puis, [et] Puech* » (*Ibid.* : 21). Position 3 est une suite d'obstruante plus liquide plus glissante, comme dans les mots « *croix, pluie, groin, grief, brévité et pliocène* » (*Ibid.* : 22). Uniquement « [wa], [ɥi], [wɛ̃] sont autorisées dans ce contexte [position 3] en FS [français standard] » (*Ibid.* : 22 ; voir aussi Spence 1971 : 205-206). Les glissantes ne se comportent pas

toutes de la même façon ; /j/ a un comportement différent de ses cousines /ɥ/ et /w/, puisqu'elle peut se trouver dans plus d'environnements phonétiques. Selon Spence (1971), /j/ est la seule glissante qui puisse être considérée comme un phonème à pleine valeur, /w/ et /ɥ/ étant allophones de /u/ et /y/ (Spence 1971 : 208). Sans nous lancer trop dans une discussion de la nature sous-jacente des glissantes, notre objectif est d'indiquer dans quelle position se trouvent les glissantes ainsi qu'analyser sa présence dans les variétés méridionales.

La position 2 des glissantes de Durand (2009) est lorsqu'il y a une glissante entre deux voyelles. L'insertion de [j] entre deux voyelles (la diérèse) n'est pas obligatoire en français du Midi et, selon Lonnemann & Meisenburg (2009), il ne semble pas y avoir de règles linguistiques ou sociales déterminant sa présence ou son absence (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 301). Durand (2009) note qu' « en FMC [français méridional conservateur], les possibilités de séquences OLG [Obstruante + Liquide + Glissante] sont plus grandes » (*Ibid.* : 22). L'auteur mentionne quelques différences dans la prononciation des glissantes selon la région en France. Ces différences sont plus observables quand on discute la synérèse et la diérèse, deux phénomènes phonologiques associés aux glissantes.

### 3.2.1 La synérèse et la diérèse en français du Midi

La synérèse désigne le phénomène phonologique dans lequel un mot qui peut se prononcer en deux syllabes se prononce en une syllabe. La diérèse renvoie au phénomène inverse, quand un mot qui peut se prononcer en une syllabe se prononce en deux. Par exemple, le mot *nier* subit une diérèse s'il est prononcé [ni.e] ou [ni.je] mais une synérèse si on le prononce [nje].

D'après Durand (2009) et Detey *et al.* (2016 : 189), il y a des différences régionales pour les synérèses/diérèses. Dans son survol des variétés du Midi, Durand (2009) constate que « pour nos locuteurs, la diérèse est fréquente là où l'usage standard favorise la synérèse » (*Ibid.* : 21). D'après Detey *et al.* (2016), « la distribution de ces segments [[j], [w] et [ɥ]] et leur comportement dans les mots complexes n'est cependant pas tout à fait identique à ce que l'on observe généralement en FR [français de référence]. Après une consonne, il a été relevé que les Méridionaux ont tendance à réaliser une diérèse [...] : *camion* [kamijɔ̃ŋ], *mouette* [muɛtə], *luette* [lyɛtə], là où on attendrait [kamjɔ̃ŋ], *mouette* [mwet], *luette* [lɥɛt] en FR » (*Ibid.* 189).

Toutefois, malgré la préférence pour la diérèse dans le Midi, on peut trouver des exemples de synérèse aussi. Durand (2009) souligne « que la séquence Olj [obstruante + liquide + /j/] qui est interdite en FS [français standard], est tolérée ici », c'est-à-dire dans les variétés du Midi

(*Ibid.* : 22 ; voir aussi Detey *et al.* 2010 : 189). Le choix entre la diérèse et la synérèse semble alors être faite au niveau lexical. Durand (2009) trouve des différences lexicales (*Ibid.* : 22) et la position de Detey *et al.* (2016) est qu' « aucune règle phonologique ne peut expliquer ces diérèses, qui dépendent directement des items lexicaux » (Detey *et al.* 2010 : 189). Il semble que quelques mots préfèrent la synérèse et d'autres la diérèse.

L'usage de la synérèse ou de la diérèse peut dépendre aussi de la morphologie, où nous apercevons la diérèse quand il y a une frontière morphologique. Selon Durand (2009), la diérèse est obligatoire dans certains contextes : « dans les mots complexes on observe des différences plus systématiques entre le FS [français standard] et le FMC [français méridional conservateur]. Dans les suffixés, la diérèse est obligatoire en FM à la frontière morphologique lorsque la base se termine par une voyelle haute. » Les mots comme *tuer* et *nouer* auront toujours la diérèse dans le français du Midi (*Ibid.* : 22-23). La morphologie alors joue un rôle dans la question de synérèse/diérèse, comment constate Spence (1971).

L'étude de Martinet (1945/1971) aborde la question de la diérèse et la synérèse (sans employer ces étiquettes) en demandant aux participants s'ils prononcent les mots *piéd*, *lion*, *Riom*, *bouée*, *buée* et *louer* en une syllabe ou deux. Si les locuteurs du Sud-Ouest forment deux syllabes, ils le feront plus pour les mots *bouée*, *buée* et *louer*. L'auteur remarque « la prédilection méridionale pour les prononciations dissyllabiques » et observe que la nature polymorphémique ne semble pas jouer un rôle (Martinet 1945/1971 : 177). Les locuteurs du Sud-Ouest sont moins susceptibles que les locuteurs de certaines régions du Nord à faire la diérèse dans les mots *lion* et *Riom* (Martinet 1945/1971 : 178).

Pour les locuteurs du Pays Basque et de Douzens interrogés dans les études PFC, le /q/ dans les mots ayant la possibilité de synérèse n'apparaît pas. Le mot *muette* est toujours [myɛt(ə)], sans /q/ (Eychemme 2009a : 252 ; Eychemme 2009b : 245). Dans les mots polymorphémiques, il y a la possibilité d'une diérèse ou d'insertion d'une glissante ; la synérèse n'est pas permise dans ce contexte. Pour ces locuteurs, la morphologie joue un rôle pertinent. Cependant, il faut noter les aspects sociolinguistiques aussi : Eychemme (2009b) propose que les locuteurs les plus âgés de cette enquête ont plus de choix que les jeunes, qui préfèrent « la diérèse avec insertion d'une glissante, » la variété moins localisée (*Ibid.* : 274), mais les données qu'il offre ne soutiennent pas cette position. Néanmoins, il montre d'autres exemples où les locuteurs insèrent [j] entre les morphèmes.

### 3.2.2 Les glissantes, la synérèse et la diérèse en français de Bordeaux

Le corpus de Bordeaux nous fournit des exemples de [j], [w] et de [ɥ]. Dans la conversation libre, l'expression *il y a* se prononce [ja] pour presque tous les locuteurs, ainsi que le mot *oui* ([wi]). Des exemples de [ɥ] se trouvent dans le mot *puis* (conversation libre ; AC1) et *détruit* (conversation libre, AL1).

Plus haut, nous avons dit qu'Eychenne (2009b) indique que la synérèse et la diérèse se comportent différemment pour les mots monomorphémiques et les mots polymorphémiques, surtout pour le phonème [j] à Douzens. Nous allons examiner le comportement de ces deux types de mots à Bordeaux dans les tableaux suivants.

Tableau 3.2.2a : La synérèse et la diérèse avec [j] dans les mots monomorphémiques dans la liste de mots à Bordeaux

Nom	11. <i>nièce</i>	33. <i>liège</i>	44. <i>reliure</i>	58. <i>lierre</i>	63. <i>miette</i>
AC1	[njɛsə]	[ljɛʒ <sup>ə</sup> ]	[rəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
AL1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[kəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
BS1	[njɛs <sup>ə</sup> ]	[ljɛʒ <sup>ə</sup> ]	[kəljyʁ <sup>ə</sup> ]	[ljɛʁə]	[mjɛt]
CG1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[kəljyʁ <sup>ə</sup> ]	[ljɛʁ <sup>ə</sup> ]	[mjɛt <sup>ə</sup> ]
CL1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[rœlijyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
CL2	[njɛs]	[ljɛʒ]	[kəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
CT1	[njɛs <sup>ə</sup> ]	[ljɛʒ]	[kəljyʁ]	[lijɛʁ]	[mjɛt]
DL1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[kølyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
FG1	[njɛs]	[li <sup>ɛ</sup> ʒ <sup>ə</sup> ]	[kəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
FM1	[njɛs]	[lijɛʒ]	[kəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
GC1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[kəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
HT1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[kœli <sup>ɛ</sup> yʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
JL1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[rəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
LL1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[rœlijyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
NG1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[rəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
PF1	[njɛs]	[ljɛʒ]	[kəljyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]
PF2	[njɛs]	[ljɛʒ]	[rœlijyʁ]	[ljɛʁ]	[mjɛt]

Tous les locuteurs emploient un [j] dans le mot *11. nièce* et presque tous (mais pas AC1) dans le mot *63. miette*. Pour *33. liège*, il y a uniquement FG1 et FM1 qui réalisent un [i], ainsi que CT1 dans le mot *58. lierre*, mais il faut dire que la distinction entre [i] et [ij] n'est pas toujours claire. Le comportement de *44. reliure* est le moins stable, puisque nous avons des exemples de [lj], de [lij] et un exemple de [ly] tout simplement. Nous pouvons dire qu'il y a une préférence pour la synérèse pour les mots analysés ci-dessus.

Tableau 3.2.2b : La synérèse et la diérèse avec [j] dans les mots polymorphémiques dans la liste de mots à Bordeaux

Nom	6. <i>fou à lier</i>	25. <i>épier</i>	28. <i>scier</i>	37. <i>relier</i>	50. <i>explosion</i>	68. <i>cinquième</i>	69. <i>nier</i>
AC1	[fualije]	[epije]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛsplozjɔ̃]	[sɛ̃ <sup>ɲ</sup> kjɛm]	[nɪ <sup>ɲ</sup> e]
AL1	[fuwalije]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
BS1	[fu <sup>ʔ</sup> alije]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃ <sup>ɲ</sup> kjɛm]	[nije]
CG1	[fuwalje]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
CL1	[fuwalije]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
CL2	[fualije]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
CT1	[fualje]	[epje]	[sje]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
DL1	[fualje]	[epje]	[si:je]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
FG1	[fualje]	[epje]	[sje]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm <sup>ɔ̃</sup> ]	[nje]
FM1	[fualje]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
GC1	[fualje]	[epje]	[ <sup>l</sup> sje]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
HT1	[fualije]	[epɛɤvje]	[skije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
JL1	[fualje]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
LL1	[fualje]	[epje]	[sije]	[ʁœlije]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
NG1	[fualje]	[epje]	[sje]	[ʁəlje]	[ɛkʃplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛmə]	[nje]
PF1	[fualije]	[epje]	[sije]	[ʁəlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]
PF2	[fualije]	[epje]	[sije]	[ʁœlje]	[ɛksplozjɔ̃]	[sɛ̃kjɛm]	[nje]



50. *explosion* et 68. *cinquième* ont la synérèse pour tous les locuteurs ([jɔ̃] et [kjɛm]). Tandis que la moitié des locuteurs font une diérèse dans 6. *fou à lier*, la majorité de locuteurs la fait dans les mots 28. *scier* et 69. *nier*, où ils réalisent deux syllabes. Deux locuteurs (FG1 et NG1) qui font une synérèse dans 28. *scier* la font aussi dans 69. *nier*, contrairement à CT1, qui a une synérèse dans 28. *scier* mais pas dans 69. *nier*. En revanche, il y a une préférence pour la synérèse dans 25. *épier* et 37. *relier*. Mais quelques locuteurs ne sont pas consistants : pour les verbes de cette liste, BS1 fait la synérèse uniquement dans 25. *épier*, AC1 uniquement dans 37. *relier* et CT1 uniquement dans 69. *nier*. Il semble que 28. *scier* et 69. *nier* forment une paire et que 25. *épier* et 37. *relier* se comportent de façon similaire entre eux.

Tableau 3.2.2c : La synérèse et la diérèse après /r/ dans la liste de mots à Bordeaux

Nom	<i>9. nous prendrions</i>	<i>55. étrier</i>	<i>72. vous prendriez</i>	<i>75. étriller</i>	<i>78. quatrième</i>
AC1	[nuprã <sup>n</sup> dvijõ]	[etvije]	[vupvã <sup>n</sup> dvije]	[etvije]	[katviejem:]
AL1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vupvãdvije]	[etvije]	[katvijem]
BS1	[nuprãdvijõ]	[etrijе]	[vupvã <sup>n</sup> dvije]	[etvije]	[katvijemə]
CG1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vupvãdvije]	[etvije]	[katviejem]
CL1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vuprãdvije]	[etvije]	[katvijem]
CL2	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vuprãdvije]	[etrijе]	[katvijem]
CT1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vupvãdvije]	[etvije]	[kaθvijem]
DL1	[nupãdvijõ]	[etvije]	[vuprãdvije]	[etvije]	[katvijem]
FG1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vuprãdvije]	[etvije]	[katvijem]
FM1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vuprãdvije]	[etvije]	[katvijem]
GC1	[nuprãdvijõ]	[etrijе]	[vupvãdvije]	[etrijе]	[katvijem]
HT1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[prãdχije]	[etvije]	[katvijem]
JL1	[nupãdvijõ]	[etvije]	[vuprãdvije]	[etvije]	[katvijem]
LL1	[nuprãdvijõ]	[etrijе]	[vupvãdvije]	[etvije]	[katvijem]
NG1	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vupvãdvije]	[etrijе]	[katvijem]
PF1	[nuprãdvijõ]	[etrijе]	[vuprãdvije]	[etvije]	[katvijem]
PF2	[nuprãdvijõ]	[etvije]	[vupvãdvije]	[etrijе]	[katvijem]

Dans les expressions 9. *nous prendrions*, 55. *étrier*, 72. *vous prendriez* et 75. *étriller* tous les locuteurs (sauf BS1) emploient [ij]. BS1 ajoute un morphème, en prononçant 9. *nous prendrions* [nuprãdviɔjõ] (comme *nous prendrions*). La diérèse est aussi maintenue dans le mot 78. *quatrième*. Le locuteur AC1 n'a pas de glissante de transition dans 78. *quatrième*, marquant la seule non-occurrence de glissante dans le tableau 3.2.2c.

Nous venons de discuter la synérèse et la diérèse avec /r/ et /j/ dans la liste de mots. Les glissantes /w/ et /ɥ/ se présentent aussi dans la liste de mots.

Tableau 3.2.2d : La synérèse et la diérèse avec [w] et [ɥ] dans la liste de mots à Bordeaux

Nom	6. <i>fou à lier</i>	30. <i>mouette</i>	79. <i>muette</i>	81. <i>trouer</i>
AC1	[fualije]	[mwɛt̪ <sup>ə</sup> ]	[mɥɛtə]	[tʁu <sup>w</sup> e]
AL1	[fuwalije]	[mwɛt̪ <sup>ə</sup> ]	[myɛt̪ <sup>ə</sup> ]	[tʁu <sup>w</sup> e]
BS1	[fu <sup>2</sup> alije]	[mɥwɛt̪ <sup>ə</sup> ]	[mɥɛtə]	[tʁu <sup>w</sup> e]
CG1	[fuwalje]	[mwɛt]	[myɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
CL1	[fuwalije]	[mwɛt]	[mɥɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
CL2	[fualije]	[mwɛt]	[mɥɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
CT1	[fualje]	[mwɛt̪ <sup>ə</sup> ]	[mɥɛθ̪ <sup>ə</sup> ]	[tʁu <sup>w</sup> e]
DL1	[fualje]	[mwɛt]	[myɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
FG1	[fualje]	[mwɛt]	[mɥɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
FM1	[fualje]	[mwɛtə]	[mɥɛtə]	[tʁu <sup>w</sup> e]
GC1	[fualje]	[mwɛt]	[myɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
HT1	[fualije]	[muwɛt̪ <sup>ə</sup> ]	[mɥɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
JL1	[fualje]	[mwɛt]	[myɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
LL1	[fualje]	[mwɛt]	[mɥɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
NG1	[fualje]	[mwɛt]	[myɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
PF1	[fualije]	[mwɛt]	[mɥɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]
PF2	[fualije]	[mwɛt]	[mɥɛt]	[tʁu <sup>w</sup> e]

L'expression 6. *fou à lier* n'a pas de glissante [w] pour presque tous les locuteurs sauf AL1, CG1 et CL1. Le mot 30. *mouette* a [w] pour chaque personne, mais est prononcé avec [uw] uniquement chez HT1. 79. *muette* a la glissante [ɥ] chez onze locuteurs sur dix-sept, le reste ayant un [y]. Le mot 81. *trouer* se prononce [tʁu<sup>w</sup>e] pour chaque locuteur (en dehors de la rhotique qui a déjà été examinée). L'identification de la présence de la glissante est difficile et il n'y a pas toujours de consensus en ce qui concerne les échantillons auditifs. Ici encore, le fait que les fichiers audio (les données) sont disponibles aux lecteurs de cette thèse nous aide car chaque personne a la possibilité de préciser la prononciation.

### 3.2.3 Discussion : les glissantes à Bordeaux

Les données de Bordeaux indiquent que quelques résultats sont en contradiction avec ce que l'on trouve dans d'autres villes du Midi. Par exemple, à Douzens, « La synérèse est [...] toujours exclue pour /y/ et tous les locuteurs réalisent *muette* avec diérèse ([myɛtə]) » (Eychenne 2006b : 275). Ceci est en contraste avec les données de Bordeaux, où on atteste des occurrences de [myɛt] et de [mɥɛt]. Il y a une synérèse chez quelques Seniors dans l'enquête à Douzens dans les mots *prendrions*, *prendriez* et *quatrième* (Eychenne 2006b : 275), données inattestées à Bordeaux.

Les locuteurs à Lacaune préfèrent la diérèse pour les mots avec une frontière morphologique, qui sont « presque tous des infinitifs [...] : 25. *épier*, 28. *scier*, 69. *nier*, 6. *fou à lier*, 37. *relier*, 44. *reliure*, 81. *trouer*, 51. *influence*. » Pour ces mots, « Il y a en plus

tendance à la diérèse dans quelques mots simples » (Lonnemann & Meisenburg 2006 : 301). À Bordeaux, la situation est plus complexe. On remarque plus de synérèse dans les mots 25. *épier* et 37. *relier* et plus de diérèse dans les mots 28. *scier* et 69. *nier*. Dans la liste de mots, les chercheurs à Lacaune n'ont pas « constaté de diérèse dans d'autres mots simples ni dans quelques mots complexes où la frontière morphologique paraît moins marquée : 11. *nièce*, 33. *liège*, 58. *lierre*, 68. *cinquième*, 50. *explosion* » (Lonnemann & Meisenburg 2006 : 301). Les résultats à Bordeaux sont similaires sauf pour 33. *liège*, où on constate deux locuteurs qui prononcent ce mot avec [ij]. Toutes les autres occurrences de 11. *nièce*, 33. *liège*, 58. *lierre*, 68. *cinquième*, 50. *explosion* contiennent la glissante [j] uniquement.

Un autre élément qui lie les locuteurs de Lacaune et ceux de Bordeaux est la prononciation des mots 9. *nous prendrions* et 72. *vous prendriez*, les mots dans lesquels les locuteurs des deux villes ne font pas de synérèse (Lonnemann & Meisenburg 2006 : 301).

D'après Durand (2009), « Dans les suffixés, la diérèse est obligatoire en FM [français du Midi] à la frontière morphologique lorsque la base se termine par une voyelle haute. » Un cas est le mot *lier*, qui se prononce [lije] en français du Midi conservateur (*Ibid.* : 22). Si nous extrapolons le comportement du mot *lier*, ainsi que les autres exemples offerts dans Durand (2009), nous affirmons que Bordeaux fournit des résultats très différents de ce que l'on observe dans le français du Midi traditionnel et des prédictions de Spence (1971 : 213). Certes, il y a une préférence pour la diérèse dans 28. *scier* et 69. *nier* à Bordeaux, mais pas dans 25. *épier* et 37. *relier* qui ont également une voyelle haute ([i]). Sur ce point, le français à Bordeaux est distinct des autres variétés méridionales.

La prononciation de 11. *nièce* et de 68. *cinquième* à Bordeaux s'aligne avec celle trouvée dans une enquête à Paris (Hansen 2012 : 154). Néanmoins, le comportement des glissantes à Bordeaux est différent de ce qu'on remarque en Vendée, une autre région dans le Nord du pays. D'après Pustka (2009 : 321), « Seul le plus âgé [...] se distingue des autres dans le cas d'un item de la liste de mots, où il produit une diérèse : *nier* [ni.je] et non [nje]. » La diérèse est « instable depuis un certain laps de temps » et l'auteur associe la diérèse avec une ancienne prononciation. Dans l'enquête en Vendée, il y a un exemple de diérèse dans le mot *nier*, qui est exceptionnel. À Lacaune, c'est un cas inverse ; les locuteurs préfèrent la diérèse pour ce mot et les autres. À Bordeaux, il y a la synérèse dans certains mots et la diérèse dans d'autres. En conséquent, nous insistons sur le fait que Bordeaux soit à cheval entre le français du Nord et le français du Sud pour ce qui concerne les glissantes, la synérèse et la diérèse.

### 3.3 Voyelles orales en français du Midi

#### 3.3.1 Les voyelles hautes [i], [y] et [u]

Les voyelles hautes [i], [y] et [u] existent dans les variétés du français du Midi (Detey *et al.* 2010 : 190, Durand 1995 : 37, Eychenne 2009b : 271, Lonnemann & Meisenburg 2009 : 299), comme on peut trouver dans le français parisien (Hansen 2012 : 154).

#### 3.3.2 Les voyelles basses [a] et [ɑ]

La voyelle [ɑ] est en voie de disparition partout en France métropolitaine (Pustka 2009 : 316, citant Lyche 2009). Pustka (2009) cite quelques exemples de [ɑ] chez un locuteur avec un parler conservateur dans son enquête en Vendée, qui se situe dans la région de langue d'oïl (*Ibid.* : 314). Mais en français du Midi, on peut supposer que [ɑ] n'ait jamais existé. Le [ɑ] qu'on a pu trouver ailleurs en France a toujours été et continue d'être [a] au Sud de France (Séguy 1951). Ce dernier note que les deux variétés de /A/<sup>4</sup> en « français normal » ont d'abord été mentionnées pour les différences de longueur. Les grammairiens anciens ont noté un /A/ long et un /A/ court mais ils n'ont pas mentionné la question de position (*Ibid.* : 29). Mais, pour le Sud, « dès l'introduction du français chez eux, les Méridionaux pouvaient entendre cet *a* postérieur. Il avait existé dans leur langue [c'est-à-dire le languedocien], autrefois [...] ; mais, au XVIIe siècle, il avait certainement disparu de Toulouse en revenant à *a larc* (c'est-à-dire à *a* antérieur)... » (*Ibid.* : 30). Pouvoir entendre et pouvoir produire sont deux concepts différents. Même s'ils pouvaient entendre une différence, les anciens Toulousains avaient du mal à distinguer oralement un [a] et un [ɑ]. « L'*a* postérieur long du français a donc toujours été pour les Méridionaux un son étrange et difficile à imiter, » d'après Séguy (1951), et « auquel ils ont substitué l'*a* antérieur, seul connu de l'occitan, et d'ailleurs largement employé en français normal » (*Ibid.* : 31). Pour Séguy, le [ɑ] ne fait pas partie de l'inventaire phonémique du français du Midi et, d'après Detey *et al.* (2016), « l'absence d'opposition entre /a/ et /ɑ/ semble générale » (*Ibid.* 190).

On peut toutefois trouver des exemples de la présence de [ɑ] dans la région du Midi. Une locutrice de français et de catalan a un [ɑ] dans les contextes spécifiques. Habitante à Corneilla-la-Rivière, elle ne réalise [ɑ] que dans la présence de [ʔ], un /l/ vélarisé (Walter 1977: 137). De plus, un locuteur de Sarrazac, une locutrice de Labruguière et un locuteur de Céret ont tous un [ɑ] distinct (Walter 1982). Pourtant, ces exemples restent rarissimes.

---

<sup>4</sup> Nous employons le symbole /A/ pour indiquer une voyelle basse ouverte non-arrondie (/a/ ou /ɑ/). Quand la distinction n'est pas claire ou les deux formes sont possibles, il vaut mieux employer /A/ pour ne pas trancher entre /a/ ou /ɑ/. On trouve ce même type de notation dans Eychenne (2009a), (2009b) et Durand (1995) pour les voyelles moyennes, où /E/ représente /ɛ/ ou /e/, /Œ/ représente /ø/ ou /œ/ et /O/ représente /o/ ou /ɔ/. /E/, /Œ/ et /O/ sont des archiphonèmes.

La majorité des hommes interrogés confonde les mots *ras* et *rat* dans l'étude de Martinet (1945/1971), quelle que soit leur ville d'origine. 73% des personnes du Midi, et 75% des personnes du Sud-Ouest, affirment prononcer ces deux mots de la même façon. Les chiffres changent quand il s'agit des mots *là/las* et *ta/tas*, mais il y a toujours plus de locuteurs du Midi et du Sud-Ouest qui confondent [a] et [ɑ] qu'ailleurs en France (Martinet 1945/1971 : 73-75). Pour les syllabes fermées comme dans *patte~pâte*, ou pour les syllabes non accentuées comme dans *pathé~pâté*, on trouve les mêmes patrons : il y a davantage de locuteurs du Sud ne faisant pas de distinction entre ces paires de mots que de locuteurs du Nord (Martinet 1945/1971 : 76-77). Les plus jeunes (20-30 ans en 1941) sont plus enclins à différencier [a] et [ɑ] au Sud-Est du pays dans une syllabe ouverte (Martinet 1945/1971 : 74) mais les différences générationnelles disparaissent pour les syllabes fermées accentuées (Martinet 1945/1971 : 76). Ces chiffres impliquent que [ɑ] n'était probablement pas phonémique en français du Midi jusqu'à récemment, surtout pour les mots monosyllabiques.

Les enquêtes PFC trouvent que dans les variétés méridionales, la distinction [a]~[ɑ] est neutralisée en [a] (Eychenne 2009a : 247, Eychenne 2009b : 271, Lonemann & Meisenburg 2009 : 297). L'étude de Lonemann & Meisenburg (2009) sur le français parlé à Lacaune, une petite ville dans le Tarn, attribue ce manque de distinction à l'occitan, la langue substrat. D'après ces auteurs, « Comme en occitan (et dans beaucoup de variétés françaises), il n'y a pas de distinction entre un /a/ antérieur et un /ɑ/ postérieur, qui se fondent dans un seul phonème antérieur ; des paires minimales du FR [français de référence] comme /pat/ *patte* vs. /pat/ *pâte* étant constamment rendues homonymes » (Lonemann & Meisenburg 2009 : 297).

Nous constatons que la voyelle [ɑ] est en voie de disparition partout en France métropolitaine mais surtout dans les régions du Midi, où Séguy (1951) postule que le [ɑ] n'a pas existé avant l'arrivée et la diffusion du français de référence (*Ibid.* : 31). Auparavant, on pouvait dire qu'un locuteur du Sud qui fait une distinction entre *patte* et *pâte* ([a]~[ɑ]) a un parler qui se rapproche plus du français du Nord (une forme innovatrice). Cependant, comme toutes les variétés du français métropolitain perdent cette distinction, ceci n'est plus le cas. Il n'y a donc pas de différence régionale en ce qui concerne la distinction [a]~[ɑ]. Selon les projections, [ɑ] est amené disparaître totalement du français métropolitain dans les générations à venir.

Voyons ce qu'il en est de l'opposition [a]~[ɑ] en français de Bordeaux.

### 3.3.2.1 Les voyelles basses à Bordeaux

La liste de mots PFC contient des mots permettant d'éliciter une distinction potentielle [a]~[ɑ]. Dans les données de Bordeaux, nous allons examiner quels locuteurs font une

distinction entre certaines paires minimales : 4. *mal*, 12. *pâte*, 46. *malle*, 52. *mâle*, 74. *patte*, 85. *patte* et 86. *pâte*.

Pour les mots *patte* et *pâte*, nous observons aussi des résultats variés. Pour 12. *pâte*, quelques locuteurs emploient [ɑ] mais la majorité se sert de [a]. DL1 fait la distinction non seulement par la voyelle mais aussi par la longueur vocalique (il répète cette même tendance pour 12. *pâte* et 52. *mâle*). FM1 utilise [ɑ] dans 12. *pâte* et 86. *pâte*, mais aussi dans 74. *patte*. Deux autres locuteurs emploient [ɑ] dans 74. *patte* : AC1 et AL1. L'usage de [ɑ] ici nous semble à nouveau hypercorrectif puisque *patte* n'est pas un mot où on trouverait [ɑ] parmi les locuteurs qui emploient cette voyelle régulièrement (comme dans les variétés laurentiennes, par exemple). On trouve [ɑ], pour la plupart, dans les mots avec *â* (*a*-accent circonflexe, comme *château*, *gâteau*), ainsi que dans les mots *pas* ou *tas* (Valdman 1993 : 139). *Patte*, un mot monosyllabique en syllabe fermée, ne déclencherait pas un [ɑ] et donc sa présence est inattendue. Nous pouvons également supposer que comme le mot 74. *patte* est vers la fin de la liste de mots, il arrive à un moment où les locuteurs commencent à se rendre compte que leur parler est le sujet de l'étude. La lecture de la liste de mots a eu lieu en dernière place dans les enquêtes, et plusieurs locuteurs nous ont dit qu'ils se s'étaient rendu compte, surtout par la lecture de la liste de mots, que nous nous intéressions à la prononciation.

Huit locuteurs sur dix-sept prononcent 74. *patte*, 85. *patte* et 86. *pâte* d'une façon identique, sauf NG1 qui a une petite aspiration à la fin du mot *patte* (74). CL2 a un [ɑ] uniquement dans 86. *pâte*, où elle ajoute de la longueur vocalique comme son mari DL1 pour 12. *pâte* et 52. *mâle*. En voyant le *â* dans 52. *mâle* et 86. *pâte*, quelques locuteurs (BS1 et CL1), sachant qu'il faut faire une distinction quelconque, choisissent la longueur vocalique ([ɑ:]) afin de les différencier.



Tableau 3.3.2.1 : Différence [a]~[ɑ] en syllabe fermée à Bordeaux dans la liste de mots

Nom	4. <i>mal</i>	12. <i>pâte</i>	46. <i>malle</i>	52. <i>mâle</i>	74. <i>patte</i>	85. <i>patte</i>	86. <i>pâte</i>
AC1	[mal]	[patə]	[mal]	[mal <sup>ə</sup> ]	[pat <sup>ə</sup> ]	[pat <sup>ə</sup> ]	[pat <sup>ə</sup> ]
AL1	[mal]	[pat <sup>ə</sup> ]	[mal]	[ma:l]	[pat]	[pat <sup>ə</sup> ]	[pat <sup>ə</sup> ]
BS1	[mal]	[pat <sup>ə</sup> ]	[mal <sup>ə</sup> ]	[mal <sup>ə</sup> ]	[patə]	[patə]	[pa:tə]
CG1	[mal]	[pat]	[mal <sup>ə</sup> ]	[ma:l]	[pat]	[pat <sup>ə</sup> ]	[pat <sup>ə</sup> ]
CL1	[mal]	[pat]	[ma:l]	[ma:l]	[pat]	[pat]	[pa:t]
CL2	[mal]	[pat]	[mal]	[ma:l]	[pat]	[pat]	[pa:t]
CT1	[mal]	[pat <sup>ə</sup> ]	[ma:l]	[mal <sup>ə</sup> ]	[pat <sup>ə</sup> ]	[paθ <sup>ə</sup> ]	[paθ <sup>ə</sup> ]
DL1	[ma:l]	[pat]	[ma:l]	[ma:l]	[pat]	[pat]	[pat]
FG1	[mal]	[pat]	[mal]	[mal:]	[pat]	[pat]	[pat]
FM1	[mal]	[pa:t]	[mal]	[mal]	[pat]	[pat]	[pa:t]
GC1	[mal]	[pat]	[mal]	[mal]	[pat]	[pat]	[pat]
HT1	[mal]	[pat]	[mal]	[mal]	[pat]	[pat]	[pat]
JL1	[mal]	[pat]	[mal]	[ma:l]	[pat]	[pat]	[pat]
LL1	[mal]	[pat]	[mal]	[ma:l]	[pat]	[pat]	[pat]
NG1	[mal]	[pat]	[mal]	[mal]	[pat <sup>h</sup> ]	[pat]	[pat]
PF1	[mal]	[pat]	[mal]	[mal]	[pat]	[pat]	[pat]
PF2	[mal]	[pat]	[mal]	[mal]/[mal] ?	[pat]	[pat]	[pat]

Tous les locuteurs réalisent 4. *mal* et 46. *malle* avec la voyelle [a]. Cependant, AL1, CG1 et DL1 ont un [a] dans 52. *mâle* et PF2 prononce une voyelle qui peut être [a] (il n'est pas très clair s'il s'agit d'un [a] ou d'un [ɑ]). Nous pouvons postuler que l'orthographe joue un rôle puisque 52. *mâle* s'écrit avec *â*. AL1, ancienne professeur d'espagnol au lycée et DL1, docteur en droit, peuvent facilement faire un lien entre l'orthographe et la prononciation. Mais GC1, qui a fait ses études en grammaire, ferait probablement ce même lien mais elle préfère un [a] dans le mot 52. *mâle*. Il se peut que l'âge joue un rôle également, mais les locuteurs les plus âgés (CT1, HT1, AC1) se servent d'un [a] dans ce contexte. Donc, nous prenons la position que c'est l'hypercorrection qui est en jeu ici.<sup>5</sup>

Il y a uniquement un locuteur dont on peut dire qu'il y a peut-être un [ɑ] dans son inventaire phonémique d'une façon quasi-naturelle : DL1, puisqu'il utilise [ɑ] d'une manière prévisible ou systématique. Mais, son usage de la longueur vocalique dans 4. *mal* nous semble artificiel ; ce n'est pas un endroit normalement sensible à la longueur vocalique. D'autres locuteurs peuvent employer un [ɑ] mais leur usage n'est pas consistant (AC1, AL1, CL2, FM1, NG1), ce qui peut être analysé comme un acte d'hypercorrection. La plupart des locuteurs ne se servent pas de [ɑ] dans les mots qui nous intéressent ici.

### 3.3.3 Les voyelles moyennes

Les voyelles moyennes ([e], [ɛ], [ø], [œ], [o], [ɔ]) existent en français du Midi au niveau phonétique (mais pas au niveau phonologique ; voir Detey *et al.* 2010 : 190). Ces voyelles sont importantes car elles participent à la Loi de Position, un phénomène bien connu de la phonologie du français, et particulièrement de la phonologie du français méridional. Nous nous y intéresserons dans les sections suivantes, afin de déterminer le statut du français de Bordeaux par rapport à cette problématique : le français de Bordeaux suit-il plutôt le français septentrional ou le français méridional en ce qui concerne l'application de la Loi de Position ?

#### 3.3.3.1 Phénomène portant sur les voyelles moyennes : la Loi de Position

##### 3.3.3.1.1 Principes généraux

La Loi de Position est le phénomène qui détermine l'aperture d'une voyelle moyenne en français. Dans cette loi, la voyelle moyenne est mi-ouverte en syllabe fermée ou si la syllabe suivante contient un schwa et mi-fermée en syllabe ouverte (Rochet 1980 ; voir aussi Detey *et al.* 2010 : 190-191). Par exemple, d'après la Loi de Position, le mot *fait* est prononcé [fe] tandis que le mot *faites* est prononcé [fet] ou [fetə]. La voyelle pour ce dernier est mi-

---

<sup>5</sup> Pour une discussion plus détaillée sur le manque de distinction de /a~/a/, ainsi que le rôle de l'orthographe, voir Berns (2015).

ouverte, que le schwa final soit prononcé ou pas. La Loi de Position s'applique pour toutes les voyelles moyennes ([e]~[ɛ], [ø]~[œ] et [o]~[ɔ]) et est caractéristique des parlers méridionaux. Cette loi existe aussi en français de référence (Detey *et al.* 2010 : 149, Rochet 1980 : 96) mais seulement de manière fragmentaire, alors qu'elle est traditionnellement suivie à 100% (ou presque) dans les régions du Midi. Il est possible aussi d'aborder la question de la Loi de Position en termes de pied (Moreux 2006, Morin 1986).

Plusieurs auteurs qui examinent le français du Midi (Eychenne 2009a : 247, Eychenne 2009b : 271, Lonnemann & Meisenburg 2009 : 298) sont d'accord sur le fait qu'il y a trois voyelles moyennes phonémiques en français du Midi : /E/, /ɛ/ et /O/ mais six voyelles moyennes au niveau phonétique (Detey *et al.* 2010 : 190). L'archiphonème /E/ peut se prononcer [e] ou [ɛ], /ɛ/ peut être prononcé comme [ø] ou [œ] et /O/ peut être [o] ou [ɔ] selon la Loi de Position (Eychenne 2009a : 248). Les voyelles moyennes sont en distribution complémentaire selon l'application de la loi (Rochet 1980 : 77) et la distribution complémentaire contribue alors à l'idée qu'il n'y a que trois voyelles moyennes phonémiques en français du Midi.

Notons la différence entre *auto-stop* ([otostɔp]) et *auto-stoppeur* ([otostɔpœr]) à Pézenas (Durand 1995 : 38). Ici, il s'agit d'une syllabe ouverte versus une syllabe fermée, où *auto-stoppeur* est divisé en [o.to.sto.pœr], conformément à la Loi de Position. Toutefois, Rochet (1980) met en évidence des exemples où elle ne s'applique pas en français de Bordeaux à l'intérieur des mots composés comme dans *chauffe-eau* ou *plein air* parce les locuteurs les conceptualisent comme qu'une seule unité lexicale et non deux (*Ibid.* : 91).

Les enquêtes PFC dans les villes du Midi analysent la Loi de Position. Cette dernière est suivie à Lacaune et au Pays Basque. D'après Lonnemann & Meisenburg (2009), « Dans le FM [français du Midi], les oppositions entre les voyelles moyennes du FR [français de référence] [...] sont systématiquement neutralisées. [...] [Les] locuteurs lacaunais observent très largement cette loi ce qui contribue à la caractérisation de leur variété comme FM » (*Ibid.* : 298). L'adhésion à la Loi de Position est *largement* suivie à Lacune ; les auteurs nous offrent des exemples exceptionnels de cas où elle n'est pas suivie chez les locuteurs de cette petite ville. Les auteurs soulignent le fait que le comportement des voyelles moyennes n'est pas homogène ; ils examinent chaque paire individuellement. Il est possible, comme ils le concluent, que le comportement de [e]~[ɛ] puisse se différencier de celui de [ø]~[œ] qui pourrait lui aussi être différent de [o]~[ɔ] (*Ibid.* : 298-299). Pour le Pays Basque, « La loi de position s'applique de manière catégorique chez la plupart des locuteurs » et les cas de non-application sont perçus comme isolés ou des exemples d'hypercorrection (Eychenne 2009a : 248).

Dans son travail incontournable, Martinet (1945/1971) traite de la Loi de Position. Il interroge les locuteurs issus de partout en France métropolitaine sur leur prononciation de certains mots. Nous ne pouvons pas oublier le fait qu'il fait une distinction entre le Midi et le Sud-Ouest, une distinction que nous avons déjà discutée dans le chapitre 1 de cette thèse. D'après lui, le Midi est la large région comprenant le tiers le plus Sud du pays tandis que le Sud-Ouest comprend uniquement les départements administratifs de Gironde, Dordogne et Corrèze (Martinet 1945/1971 : 30).

Une tendance qui se répète dans le travail de Martinet (1945/1971) est l'idée que le Sud-Ouest est à cheval entre le Midi et les régions du Nord du pays. Pour plusieurs aspects phonologiques, nous observons une gradience allant du Midi, puis au Sud-Ouest et finalement au Nord. La question de la Loi de Position ne fait pas d'exception.

Selon l'étude de Martinet (1945/1971), 40% des locuteurs du Midi ont un seul phonème E en position finale dans une syllabe ouverte (Martinet 1945/1971 : 116). Ces locuteurs prononcent les mots *piquet~piqué*, *piquet~piquait* et *couchait~couché* de la même façon. Pour les locuteurs du Sud-Ouest, ce taux s'abaisse à 36%, ce qui est moins que ce qu'on trouve au Midi mais plus de ce qu'on trouve ailleurs en France métropolitaine. Parmi les locuteurs du Sud-Ouest qui font une distinction (64%), celle-ci se fait avec la terminaison *-ait*, où 45% de ces locuteurs prononcent *piqué* et *piquet* de façon identique ([e]) mais ils prononcent *piquait* différemment ([ɛ]).

Dans une syllabe accentuée fermée, comme dans les mots *belle~bèle* et *faite~fête*, beaucoup de locuteurs du Sud-Ouest ne font pas de distinction. L'étude de Martinet (1945/1971) montre que 50% des locuteurs du Sud-Ouest prononcent *belle* et *bèle* d'une manière identique, le taux le plus élevé du pays. Quant à *faite* et *fête*, 41% des locuteurs du Sud-Ouest les prononcent identiquement, le même taux qu'on trouve dans les régions de l'est (près de la Suisse). Le taux ici est entre ce qu'on trouve dans le Midi et les régions plus au Nord (Martinet 1945/1971 : 127).

Martinet (1945/1971) étudie la réalisation de [ø]~[œ] dans une syllabe fermée. La majorité de locuteurs du Midi prononce *jeune*, *jeûne*, *veulent* et *veule* avec la même voyelle. Selon Martinet, 59% des locuteurs du Midi, contrasté avec 41% des locuteurs du Sud-Ouest, ne font pas de distinction entre *jeune* et *jeûne*. Le Sud-Ouest est ainsi une étape entre le français du Sud et le français du Nord, où il y a une gradience quand on passe du Midi vers les régions plus au Nord. Pour *veulent* et *veule*, les taux sont différents de ce que l'on trouve pour *jeune* et *jeûne*. Le travail de Martinet (1945/1971) révèle une prononciation identique de 63% des locuteurs du Midi des mots *veulent* et *veule*, suivis de près par les locuteurs du Nord. Les locuteurs du Sud-Ouest et de l'ouest ont un taux de 41%. C'est un taux moyen (pas le plus bas

ni le plus haut pour la France) (Martinet 1945/1971 : 131). On trouve des résultats opposés pour les mots *filleul* et *filleule*, où les locuteurs des régions du Nord (y compris l’Ile-de-France) sont plus susceptibles à les prononcer de la même manière. Les locuteurs qui font le plus une distinction sont les locuteurs du Midi, suivis par les locuteurs du Sud-Ouest et de l’ouest (Martinet 1945/1971 : 132). L’idée d’un Sud-Ouest étape intermédiaire entre le français méridional et le français septentrional peut donc être défendue sur la base des exemples *jeune~jeûne* et *filleul~filleule* mais pas pour *veulent~veule* dans le travail de Martinet (1945/1971).

### 3.3.3.1.2 Morphologie et sémantique dans la Loi de Position

La Loi de Position n’est pas un cas purement phonologique ; elle comprend aussi la morphologie et la sémantique. Coquillon & Turcsan (2012), Detey *et al.* (2016), Durand (1990), Durand (2009) et Rochet (1980 : 91-92) notent l’importance de la morphologie dans l’application de cette loi. Detey *et al.* (2016) indiquent qu’elle « ne s’applique pas à un préfixe vocalique (*préscolaire* [pʁɛskolɛʁ] vs. *prestataire* [pʁɛstatɛʁ]), sauf si le mot est lexicalisé et n’est plus interprété comme morphologiquement complexe » (*Ibid.* : 191). Rochet (1980) aborde aussi la question de la fusion morphologique, où deux mots sont compris comme ne formant qu’une seule unité lexicale, même avec un espace graphique entre eux. Les exemples que Rochet (1980) offrent sont *C’est une bonne heure pour travailler* et *Il s’est levé de bonne heure* où le premier exemple a deux unités morpho-lexicales tandis que le deuxième exemple n’a qu’une unité lexicale, malgré l’indice visuel (l’espace) qui représente deux mots (unités morpho-lexicales) différents (*Ibid.* : 82). Pour Rochet (1980), ces différences résultent en deux voyelles différentes : *C’est une bonne heure* ([bɔncɛrə]) *pour travailler* vs *Il s’est levé de bonne heure* ([bɔncɛrə]) (*Ibid.* : 82). Il offre aussi l’exemple du mot *chauffe-eau*, prononcé [ʃɔfo] ou [ʃɔfo] et aussi l’exemple de *plein air* prononcé [plɛnɛr] (*Ibid.* : 91). Sa position est que *plein air* est perçu comme un mot phonologique ayant un sens et c’est pour cette raison que les locuteurs choisissent la voyelle [e] au lieu de [ɛ].

La distinction auditive entre la variante mi-ouverte et la variante mi-fermée en syllabe atone est difficile à déterminer. Dans une position non-accentuée, la voyelle est affaiblie (puisque’il s’agit d’une syllabe non-accentuée) et il est difficile de dégager un consensus précis parmi les chercheurs quant à cette réalisation.

La prochaine section sera une présentation et une analyse de la Loi de Position à Bordeaux, à partir des résultats de notre enquête de 2015.

### 3.3.3.1.3 La Loi de Position à Bordeaux : données des syllabes accentuées

Nous avons déjà établi que la Loi de Position s'applique aux voyelles moyennes en français septentrional et méridional. Dans cette section de la thèse, nous allons présenter et analyser cette loi à Bordeaux pour les voyelles [e]~[ɛ] en syllabe tonique ouverte, [ø]~[œ] en syllabe tonique fermée et [o]~[ɔ] en syllabe tonique fermée. Comme « les effets de la loi de position sont ainsi plus sensibles en position *finale* de mot (voyelles accentuables) qu'en position *interne* (voyelle inaccentuée) » (Detey *et al.* 2010 : 149), nous consacrerons la plupart de notre discussion sur la Loi de Position en syllabe tonique à Bordeaux et à la comparer, lorsque cela est possible, avec d'autres variétés du français.

#### 3.3.3.1.3.1 Différence [e]~[ɛ] en syllabe accentuée ouverte

Rochet (1980) note dans son article sur le français à Bordeaux que seulement la variante mi-ouverte est permise en syllabe accentuée fermée (comme dans *sec* ou *père*) dans le français de Bordeaux et dans le français de référence, ces deux variétés n'acceptant pas la variante mi-fermée en syllabe fermée (\**sec* avec [e], par exemple). La situation devient plus complexe pour les syllabes accentuées ouvertes. Le français de référence accepte le [ɛ] en syllabe tonique finale mais, selon Rochet (1980), ces mots en particulier sont mémorisés (*Ibid.* : 95-96). Comme les mots avec une syllabe finale ouverte s'ouvrent à plus de variation, il est pertinent de les examiner en profondeur.

Dans la liste de mots PFC, il y a trois groupements de mots traitant de ces variations : *épée/épais*, *piquet/piqué/piquais/piquer* et *niais/nier*. Observons leur prononciation à Bordeaux.

Tableau 3.3.3.1.3.1a : Non-adhérence à la Loi de Position dans *épée/épais* à Bordeaux en 2015 (voyelle finale) dans la liste de mots

Nom	<i>14. épée</i>	<i>88. épée</i>	<i>40. épais</i>	<i>87. épais</i>	Total pas [e]
AC1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
AL1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
BS1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
CG1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
CL1	[epe]	[epe]	[epɛ]	[epe]	1/4=25%
CL2	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
CT1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
DL1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
FG1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
FM1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
GC1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
HT1	[epe]	[epɛ]	[epe]	[epɛ]	2/4=50%
JL1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
LL1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
NG1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
PF1	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
PF2	[epe]	[epe]	[epe]	[epe]	0/4=0%
Total pas [e]	0/0	1/17=5,88%	1/17=5,88%	1/17=5,88%	3/68=4,41%

Tous les locuteurs à Bordeaux ne prononcent pas *14. épée*, *88. épée*, *40. épais* et *87. épais* de la même manière comment exige la Loi de Position. CL1 est la seule personne qui emploie [ɛ] dans ces mots. HT1 a une voyelle légèrement plus basse que [e] dans les mots *87. épais* et *88. épée*. L'usage de [ɛ̣] dans *87. épais* peut être un rapprochement de [ɛ], au vu de l'orthographe *-ais*, mais sa présence dans *88. épée* nous semble être un exemple d'hypercorrection ; la lettre *-é* est plutôt associée à la prononciation [e] que [ɛ]. Le fait que [ɛ̣] apparaît uniquement chez cette locutrice et seulement dans les mots qui sont avoisinants dans la liste de mots soutiennent la théorie qu'il s'agit d'une hypercorrection. En effet, le taux de non-adhérence à la Loi de Position reste faible : seulement 4,41%. Les mots *39. niais* et *69. nier*, présentés dans le tableau suivant, varient aussi sur le plan vocalique.



Tableau 3.3.3.1.3.1b : Non-adhérence à la Loi de Position dans *niais/nier* à Bordeaux (voyelle finale) en 2015 dans la liste de mots

Nom	39. <i>niais</i>	69. <i>nier</i>	Total pas [e]
AC1	[nɛ̃]	[ni'e]	1/2=50%
AL1	[nije]	[nije]	0/2=0%
BS1	[nɛ̃]	[nije]	1/2=50%
CG1	[nje]	[nije]	0/2=0%
CL1	[ni:je]	[nije]	0/2=0%
CL2	[nije]	[nije]	0/2=0%
CT1	[nje]	[nije]	0/2=0%
DL1	[nje]	[nije]	0/2=0%
FG1	[nje]	[nje]	0/2=0%
FM1	[nje]	[nije]	0/2=0%
GC1	[nje]	[nije]	0/2=0%
HT1	[nije]	[nije]	0/2=0%
JL1	[nje]	[nije]	0/2=0%
LL1	[nje]	[nije]	0/2=0%
NG1	[nje]	[nje]	0/2=0%
PF1	[nje]	[nije]	0/2=0%
PF2	[nje]	[nje]	0/2=0%
Total pas [e]	2/17=11,76%	0/0	2/34=5,88%

Seuls deux locuteurs (AC1 et BS1) font une distinction entre 39. *niais* et 69. *nier* en ce qui concerne l'aperture vocalique. Pour ces deux locuteurs, 39. *niais* est prononcé avec une voyelle finale [ɛ̃], un /e/ légèrement abaissé mais 69. *nier* retient le [e] final prévu. Ils ne suivent donc pas la Loi de Position pour le mot 39. *niais*. Tournons-nous maintenant vers les mots *piquet*, *piqué*, *piquais* et *piquer*, également susceptibles de variation.

Tableau 3.3.3.1.3.1c : Non-adhérence à la Loi de Position dans *piquet/piqué/piquais/piquer* à Bordeaux en 2015 (voyelle finale) dans la liste de mots

Nom	13. <i>piquet</i>	45. <i>piqué</i>	80. <i>piquais</i>	82. <i>piquer</i>	Total pas [e]
AC1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
AL1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
BS1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
CG1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
CL1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
CL2	[pike]	[pike]	[pikeɛ]	[pike]	1/4=25%
CT1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
DL1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
FG1	[pike]	[pike]	[pikeɛ]	[pike]	1/4=25%
FM1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
GC1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
HT1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
JL1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
LL1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
NG1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
PF1	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
PF2	[pike]	[pike]	[pike]	[pike]	0/4=0%
Total pas [e]	0/17=0%	0/17=0%	2/17=11,76%	0/17=0%	2/68=2,94%

Les locuteurs à Bordeaux ne font pas de différence entre *13. piquet* et *45. piqué*. Cependant, deux locutrices, CL2 et FG1, prononcent *80. piquais* avec un [ɛ] final, en abandonnant la Loi de Position dans ce contexte. Les mots *piquet*, *piqué*, *piquais* et *piquer* sont traités non seulement dans les enquêtes PFC mais aussi par Martinet (1945/1971). D'après les études de plusieurs auteurs sur la prononciation de ces mots, nous observons ici un point commun. Dans le tableau 3.3.3.1.3.1d, nous allons comparer la prononciation de ces quatre mots dans quelques variétés septentrionales, méridionales et bordelaise.

Tableau 3.3.3.1.3.1d : Différence entre *piquet/piqué/piquais/piquer* en français septentrional, méridional et à Bordeaux

Quelques variétés septentrionales	
	Différence [e]~[ɛ] final
Martinet (1945/1971 : 116-121) : L'Ouest Différence <i>piqué/piquet/piquait</i>	95%
Martinet (1945/1971 : 116-121) : L'Ouest Pour ceux qui ont une différence, <i>piqué</i> [e] ≠ <i>piquet, piquait</i> [ɛ]	23%
Martinet (1945/1971 : 116-121) : L'Ouest Pour ceux qui ont une différence, <i>piquait</i> [ɛ] ≠ <i>piqué, piquet</i> [e]	35%
Pustka (2009 : 317) : Vendée (PFC) ; liste de mots <i>Piquais</i> [ɛ] ≠ <i>piquet</i> [e]	7/8 = 87,5%
Lyche & Østby (2009 : 218) : Paris (PFC) <i>Piquais</i> [ɛ] ≠ <i>piquer</i> [e]	100%
Lyche & Østby (2009 : 218) : Paris (PFC) <i>Piquet</i> [ɛ] ≠ <i>piquer</i> [e]	---
Quelques variétés méridionales	
	Différence [e]~[ɛ] final
Martinet (1945/1971 : 116-121) : Le Midi Différence <i>piqué/piquet/piquait</i>	60%
Martinet (1945/1971 : 116-121) : Le Midi Pour ceux qui ont une différence, <i>piqué</i> [e] ≠ <i>piquet, piquait</i> [ɛ]	10%
Martinet (1945/1971 : 116-121) : Le Midi Pour ceux qui ont une différence, <i>piquait</i> [ɛ] ≠ <i>piqué, piquet</i> [e]	32%
Martinet (1945/1971 : 116-121) : Le Sud-Ouest Différence <i>piqué/piquet/piquait</i>	64%
Martinet (1945/1971 : 116-121) : Le Sud-Ouest Pour ceux qui ont une différence, <i>piqué</i> [e] ≠ <i>piquet, piquait</i> [ɛ]	0%
Martinet (1945/1971 : 116-121) : Le Sud-Ouest Pour ceux qui ont une différence, <i>piquait</i> [ɛ] ≠ <i>piqué, piquet</i> [e]	45%
Lonnemann & Meisenburg (2009 : 298) Lacaune (PFC) ; différence dans la liste de mots	6/13 = 46,15%
Bordeaux	
	Différence [e]~[ɛ] final
Nyawalo 2015 (nos données) Différence <i>piquet/piqué/piquais/piquer</i>	2/17 = 11,76%
Nyawalo 2015 (nos données) Pour ceux qui ont une différence, <i>piquais</i> [ɛ] ≠ <i>piquet, piqué, piquer</i> [e]	2/2 = 100%

Pour schématiser, il y aurait d'un côté les locuteurs de la haute bourgeoisie parisienne, décrits dans Lyche & Østby (2009), et de l'autre côté les locuteurs bordelais. L'ensemble des locuteurs de l'enquête PFC à Paris font une différence entre *piquais* et *piquer* tandis que seulement deux locuteurs bordelais (sur dix-sept) la font. En effet, six locuteurs de l'enquête PFC à Lacaune font une distinction, en prononçant *80. piquais* avec un [ɛ] final (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 298). Les Bordelais suivent alors la Loi de Position davantage dans le

contexte de [e] final en syllabe accentuée ouverte. En 1944, 64% des locuteurs du Sud-Ouest distinguaient *piqué/piquet/piquet* (45% de ces distinctions étaient entre *piqué/piquet* [[e]] et *piquait* [[ɛ]]). Aujourd'hui, le taux est 11,76%, ce qui indique que les Bordelais actuels adoptent plus la Loi de Position que les locuteurs du Sud-Ouest par rapport à l'enquête menée il y a six décennies. En regardant les mots avec un /E/ final, nous observons que les locuteurs de ce corpus suivent la Loi de Position de façon presque systématique. Observerons-nous cette même tendance pour le /Ø/ en syllabe accentuée ?

### 3.3.3.1.3.2 Différence [ø]~[œ] en syllabe accentuée ouverte

Deux mots qui méritent une attention particulière sont 83. *creuse* et 43. *creux*. À cause de la consonne finale, 83. *creuse* est une syllabe fermée mais 43. *creux* est une syllabe ouverte. Avec ces structures syllabiques, ces deux mots sont un bon moyen de tester la Loi de Position à Bordeaux. Le tableau suivant, différent des autres dans cette section de la thèse, montre une non-adhérence à la Loi de Position, c'est-à-dire la présence de locuteurs qui prononcent 83. *creuse* et 43. *creux* de la même façon.

Tableau 3.3.3.1.3.2a : Non-adhérence à la Loi de Position dans *creux/creuse* à Bordeaux en 2015 dans la liste de mots

Nom	43. <i>creux</i>	Pas [ø] dans 43. <i>creux</i>	83. <i>creuse</i>	Pas [œ] dans 83. <i>creuse</i>	Total non-adhérence
AC1	[krø]		[krœz <sup>ø</sup> ]	✓	1/2=50%
AL1	[krø]		[krøz]	✓	1/2=50%
BS1	[krø]		[krœzə]		0/2=0%
CG1	[krø]		[krœz <sup>ø</sup> ]	✓	1/2=50%
CL1	[krø]		[krœz]		0/2=0%
CL2	[krø]		[krøz]	✓	1/2=50%
CT1	[krø]		[krœz <sup>ø</sup> ]	✓	1/2=50%
DL1	[krø]		[krøz]	✓	1/2=50%
FG1	[krø]		[krø:z]	✓	1/2=50%
FM1	[krø]		[krœz]		0/2=0%
GC1	[krø]		[krøz]	✓	1/2=50%
HT1	[krø]		[krœz]		0/2=0%
JL1	[krø]		[krøz]	✓	1/2=50%
LL1	[krø]		[krœz]		0/2=0%
NG1	[krø]		[krœz]	✓	1/2=50%
PF1	[krø]		[krœz]		0/2=0%
PF2	[krø]		[krøz]	✓	1/2=50%
Total non-adhérence		0/17=0%		11/17=64,71%	11/34=32,35%

La prononciation du mot 43. *creux* est consistante pour tous les locuteurs à Bordeaux : [krø]. C'est le mot 83. *creuse* qui se prête à une variation considérable. Six locuteurs prononcent 83. *creuse* et 43. *creux* avec la même voyelle : [ø], ce qui est une non-adhérence à la Loi de Position. Selon cette dernière, 83. *creuse* doit être prononcé [kʁœz] ou [kʁœzə] mais six locuteurs à Bordeaux ont un [ø]. La différence entre 83. *creuse* et 43. *creux* devrait être faite en changeant le timbre vocalique ([œ] vs [ø]) mais parmi les locuteurs qui font une différence entre ces deux mots, FG1 la fait en allongeant la voyelle dans 83. *creuse*. Onze locuteurs sur dix-sept suivent la Loi de Position pour la paire 83. *creuse* et 43. *creux*.

Comme nous pouvons le constater d'après le tableau 3.3.3.1.3.2a, le site de variation pour les voyelles [ø]~[œ] se trouve plutôt dans les syllabes accentuées fermées. La Loi de Position indique que la variante mi-ouverte doit être utilisée dans une syllabe fermée mais, comme cela apparaît clairement dans le tableau 3.3.3.1.3.2a et sera évident dans le tableau 3.3.3.1.3.2b à venir, la Loi de Position ne s'applique pas toujours. Regardons les données de Bordeaux pour la distinction [ø]~[œ] en syllabe accentuée fermée.

Tableau 3.3.3.1.3.2b : Non-adhérence à la Loi de Position concernant [ø]~[œ] en syllabe accentuée fermée à Bordeaux en 2015 dans la liste de mots<sup>6</sup>

Nom	3. <i>jeune</i>	61. <i>jeûne</i>	66. <i>peuple</i>	71. <i>meurtre</i>	77. <i>feutre</i>	89. <i>jeune</i>	90. <i>jeûne</i>	Total pas [œ]
AC1	[ʒœnə]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	[ʒœnə]	[ʒœnə]	1/7=14,29%
AL1	[ʒœn:]	[ʒœn]	[pœpl <sup>o</sup> ]	[mœʁtʁ <sup>o</sup> ]	[fœtʁ <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/7=0%
BS1	[ʒœnə]	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[pœplə]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœnə]	[ʒœnə]	0/7=0%
CG1	[ʒœnə]	[ʒœnə]	[pœplə]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/7=0%
CL1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁ]	[fœtʁ]	[ʒœn]	[ʒœn]	1/7=14,29%
CL2	[ʒœn]	[ʒœn]	[pœpl]	[mœʁtʁ]	[fœtʁ]	[ʒœn]	[ʒœn]	4/7=57,14%
CT1	[ʒœnə]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/7=0%
DL1	[ʒœn]	[ʒœn]	[pœpl]	[mœʁtʁ]	[fœtʁ]	[ʒœn]	[ʒœn]	5/7=71,43%
FG1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[pœplə]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	1/7=14,29%
FM1	[ʒœ]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœ:n]	2/7=28,57%
GC1	[ʒœn]	[ʒœn]	[pœpl <sup>o</sup> ]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	2/7=28,57%
HT1	[ʒœn]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	2/7=28,57%
JL1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[pœpl]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	1/7=14,29%
LL1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[pœpl <sup>o</sup> ]	[mœʁtʁ <sup>o</sup> ]	[fœtʁ <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[ʒœn]	1/7=14,29%
NG1	[ʒœ:n <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	2/7=28,57%
PF1	[ʒœn]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁə]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	2/7=28,57%
PF2	[ʒœn]	[ʒœn]	[pœplə]	[mœʁtʁ]	[fœtʁə]	[ʒœn]	[ʒœn]	3/7=42,86%
Total pas [œ]	3/17=17,65%	6/17=35,29%	3/17=17,65%	1/17=5,88%	4/17=23,53%	2/17=11,76%	8/17=47,06%	27/119=22,69%

<sup>6</sup> Le mot 83. *creuse* a été examiné dans le tableau 3.3.3.1.3.2a.



A l'intérieur du mot 71. *meurtre*, tous les locuteurs bordelais sauf une (CL2) utilisent la voyelle [œ] ; CL2 se sert d'une voyelle allongée. La majorité de locuteurs a un [œ] dans les mots 66. *peuple* et 77. *feutre*. Le mot qui suit le moins la Loi de Position est 90. *jeûne*, où la voyelle alterne le plus souvent entre la variante mi-fermée et mi-ouverte. Au total, moins d'un quart d'occurrences de la voyelle /Ø/ se prononce dans une forme autre que [œ] ([ø], [œ:] ou [œ̃]) ; en d'autres termes, la Loi de Position est obéie plus de trois-quarts des fois.

Les mots *jeune* et *jeûne* sont le point de plusieurs enquêtes phonologiques et le site d'une variation bien notée dans la littérature (Martinet 1945/1971 et Lonnemann & Meisenburg 2009, par exemple). Le tableau 3.3.3.1.3.2c décrit la réalisation de la voyelle moyenne dans les mots *jeune* et *jeûne* dans la liste de mots à Bordeaux. D'après la Loi de Position, la voyelle moyenne dans *jeune* et *jeûne* serait [œ] pour les locuteurs méridionaux.

Tableau 3.3.3.1.3.2c : Non-adhérence à la Loi de Position dans *jeune* et *jeûne* à Bordeaux en 2015 dans la liste de mots

Nom	3. <i>jeune</i>	61. <i>jeûne</i>	89. <i>jeune</i>	90. <i>jeûne</i>	Total pas [œ]
AC1	[ʒœnə]	[ʒœn]	[ʒœnə]	[ʒø̃nə]	1/4=25%
AL1	[ʒœn:]	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/4=0%
BS1	[ʒœnə]	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœnə]	[ʒœnə]	0/4=0%
CG1	[ʒœnə]	[ʒœnə]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/4=0%
CL1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒø̃n]	[ʒœn]	[ʒœn]	1/4=25%
CL2	[ʒœn]	[ʒø̃n]	[ʒœn]	[ʒø̃n]	2/4=50%
CT1	[ʒœnə]	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/4=0%
DL1	[ʒø̃n]	[ʒø̃n]	[ʒø̃n]	[ʒø̃n]	4/4=100%
FG1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/4=0%
FM1	[ʒœ̃]	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœ:n]	2/4=50%
GC1	[ʒœn]	[ʒø̃n]	[ʒœn]	[ʒœ̃n]	2/4=50%
HT1	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœ̃n]	2/4=50%
JL1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒø̃n]	[ʒœn]	[ʒœn]	1/4=25%
LL1	[ʒœn <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœn]	0/4=0%
NG1	[ʒœ:n <sup>o</sup> ]	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœn]	1/4=25%
PF1	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒœn]	[ʒø̃n]	1/4=25%
PF2	[ʒœn]	[ʒø̃n]	[ʒœn]	[ʒø̃n]	2/4=50%
Total pas [œ]	3/17=17,65%	6/17=35,29%	2/17=11,76%	8/17=47,06%	19/68=27,94%

Le tableau 3.3.3.1.3.2c indique les occurrences de non-adhérence à la Loi de Position, ainsi que la variation entre *jeune* et *jeûne* et celle entre deux formes de *jeune* et deux formes de *jeûne*. Les deux versions de *jeûne* subissent une variation plus extrême, montrant, à notre opinion, un malaise avec ce mot. Ceci peut être dû à l’hypercorrection ou peut simplement indiquer un changement linguistique qui est en train de se développer.

Six locuteurs (AL1, BS1, CG1, CT1, FG1 et LL1) prononcent la même voyelle moyenne [œ] dans *jeune* et *jeûne*, comme la Loi de Position l’exigerait. Ils ont donc une prononciation typiquement méridionale sur ce point. En revanche, nous observons une prononciation consistante de la voyelle moyenne chez DL1, mais il s’agit de la voyelle [ø], ce qui est imprévue. Il emploie [ø] pour toutes les formes de *jeune/jeûne*. La voyelle [ø] dans *jeûne* est la forme orthoépique (et une transgression de la Loi de Position) mais le fait qu’il l’emploie aussi dans *jeune* est à remarquer.

Comme souligne le tableau ci-dessus, la variation existe entre ces deux mots, les différences les plus notable étant l’aperture ([œ] versus [ø]) et longueur ([ ] et [ :]). Examinons les différences entre ces mots en plus de profondeur.

Tableau 3.3.3.1.3.2d : Différence entre *jeune* et *jeûne* (aperture et longueur) à Bordeaux en 2015 dans la liste de mots

Nom	Différence entre <i>jeune</i> et <i>jeûne</i>	Différence <i>jeune/jeûne</i> (aperture)	Différence <i>jeune/jeûne</i> (longueur)
AC1	✓	✓	
AL1			
BS1			
CG1			
CL1	✓	✓	
CL2	✓	✓	
CT1			
DL1			
FG1			
FM1	✓		✓
GC1	✓	✓	
HT1	✓	✓	
JL1	✓	✓	
LL1			
NG1	✓		✓
PF1	✓	✓	
PF2	✓	✓	
Total	10/17=58,82%	8/17=47,06%	2/17=11,76%

Comme mentionné plus haut, la variation entre *jeune* et *jeûne* est connue. Dix locuteurs bordelais font une distinction dans cette paire de mots et la différence se fait, pour la plupart, sur le plan vertical (l'aperture vocale). Quand les Bordelais font une distinction, huit locuteurs sur dix-sept la font avec une différence d'aperture vocalique tandis que deux locuteurs sur dix-sept la font avec une longueur vocalique.

Une question qui se pose est : est-ce que les Bordelais suivent les mêmes tendances observées ailleurs en France en ce qui concerne la prononciation des mots *jeune* et *jeûne* ? Le tableau suivant compare les données de Bordeaux avec celles d'autres villes et régions en France métropolitaine.

Tableau 3.3.3.1.3.2e : Différence entre *jeune* et *jeûne* en français du Midi et à Bordeaux

Quelques variétés septentrionales			
	Différence entre <i>jeune/jeûne</i>	Différence entre <i>jeune/jeûne</i> (aperture)	Différence entre <i>jeune/jeûne</i> (longueur)
Martinet (1945/1971 : 131-137) : L'Ouest	100%	29%	11%
Pustka (2009 : 319) : Vendée (PFC) ; liste de mots	7/8 = 87,5%	---	---
Lyche & Østby (2009 : 219) Paris (PFC)	12/12 = 100%	11/12 = 91,67%	1/12 = 8,33%
Hansen (2012 : 157) Paris (PFC) ; liste de mots (3. et 6l.)	7/9 = 77,78%	3/7 = 42,86%	5/7 = 71,43%
Hansen (2012 : 157) Paris (PFC) ; liste de mots (90. et 91.)	6/9 = 66,67%	5/6 = 83,33%	2/6 = 33,33%
Quelques variétés méridionales			
	Différence entre <i>jeune/jeûne</i>	Différence entre <i>jeune/jeûne</i> (aperture)	Différence entre <i>jeune/jeûne</i> (longueur)
Martinet (1945/1971 : 131-137) : Le Midi	41%	17%	15%
Martinet (1945/1971 : 131-137) : Le Sud-Ouest	59%	33%	0%
Lonnemann & Meisenburg (2009 : 298) : Lacaune (PFC) ; liste de mots	0%	---	---
Bordeaux			
	Différence entre <i>jeune/jeûne</i>	Différence entre <i>jeune/jeûne</i> (aperture)	Différence entre <i>jeune/jeûne</i> (longueur)
Nyawalo 2015 (nos données PFC) ; liste de mots	10/17=58,82%	8/17=47,06%	2/17=11,76%

Le tableau ci-dessus rassemble les données de quelques enquêtes qui traitent de la distinction *jeune/jeûne*. La deuxième colonne décrit si les locuteurs la font, et si c'est le cas, les colonnes trois et quatre décrivent de quel type de distinction il s'agit (aperture ou longueur vocalique). La distinction entre *jeune* et *jeûne* est plus marquée dans les variétés septentrionales du français que dans les variétés méridionales à cause d'un respect moins important de la Loi de Position dans le Nord du pays (Detey *et al.* 2010, Rochet 1980). Les chiffres dans ce tableau reflètent cette tendance. Le taux de différence entre *jeune* et *jeûne* à Bordeaux en 2015 est presque identique à ce que découvre Martinet (1945/1971 pour le Sud-Ouest, ce qui indique qu'il n'existe pas de variation diachronique pour les mots *jeune/jeûne*. Bordeaux est encore à cheval entre les variétés septentrionales et méridionales. Aucun locuteur à Lacaune ne fait une différence entre *jeune* et *jeûne* tandis que tous les locuteurs parisiens la font. Bordeaux, avec un taux de différence à 58,82%, est entre ce que l'on trouve à Lacaune et à Paris. Un élément qui est consistant est que lorsque les locuteurs font une différence entre *jeune* et *jeûne*, la majorité la fait avec une aperture. Les Bordelais s'alignent avec les locuteurs de l'Ouest du pays pour le taux de différence par longueur vocalique.

#### 3.3.3.1.3.3 Différence [o]~[ɔ] en syllabe accentuée fermée

La liste de mots PFC offre la possibilité de comparer le comportement de la voyelle /o/ en syllabe accentuée fermée. Regardons les données de Bordeaux pour la différence entre [o] et [ɔ] dans cette liste.

Tableau 3.3.3.1.3.3a : Différence [o]~[ɔ] en syllabe accentuée fermée à Bordeaux en 2015 dans la liste de mots

Nom	<i>1. roc</i>	<i>21. paume</i>	<i>47. gnôle</i>	<i>54. pomme</i>	<i>62. rhinocéros</i>	<i>67. rauque</i>	Total pas [ɔ]
AC1	[ʁok]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm <sup>o</sup> ]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk <sup>o</sup> ]	2/6=33,33%
AL1	[ʁɔk]	[pɔ:m <sup>o</sup> ]	[nɔl]	[pɔm <sup>o</sup> ]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	3/6=50%
BS1	[ʁɔk]	[pɔm <sup>o</sup> ]	[nɔl <sup>o</sup> ]	[pɔm <sup>o</sup> ]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔkə]	3/6=50%
CG1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk <sup>o</sup> ]	0/6=0%
CL1	[ʁɔk]	[pɔ:m]	[nɔ:l]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	3/6=50%
CL2	[ʁɔk]	[pɔ:m]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	2/6=33,33%
CT1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl <sup>o</sup> ]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	0/6=0%
DL1	[ʁɔk]	[pɔ:m]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	3/6=50%
FG1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm <sup>o</sup> ]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk <sup>o</sup> ]	1/6=16,67%
FM1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm <sup>o</sup> ]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	0/6=0%
GC1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	0/6=0%
HT1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	2/6=33,33%
JL1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	2/6=33,33%
LL1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	4/6=66,67%
NG1	[ʁɔkə]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	0/6=0%
PF1	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	1/6=16,67%
PF2	[ʁɔk]	[pɔm]	[nɔl]	[pɔm]	[ʁinoseʁɔs]	[ʁɔk]	2/6=33,33%
Total pas [ɔ]	3/17=17,65%	8/17=47,06%	4/17=23,53%	1/17=5,88%	7/17=41,18%	5/17=29,41%	28/102=27,45%

54. *Pomme*, un mot fréquent dans la langue française, est prononcé avec la voyelle [ɔ] à presque chaque occurrence (à part CL1, qui le prononce [pom]), le mettant à tête des mots en /O/ qui suit la Loi de Position. Pour sa part, 21. *paume* varie davantage. Le /O/ final de 62. *rhinocéros* altère aussi, indiquant sa variabilité. Dans le tableau 3.3.3.1.3.3b, nous observons les différences entre 1. *roc* et 67. *rauque*, ainsi qu'entre 21. *paume* et 54. *pomme*. Ces paires se prêtent à une analyse plus profonde en raison de leur nature potentiellement homonyme.



Tableau 3.3.3.1.3.3b : Différence entre *roc/rauque* et *paume/pomme* à Bordeaux (voyelle interne) en 2015 dans la liste de mots

Nom	1. <i>roc</i>	67. <i>rauque</i>	Différence entre 1. et 67.	21. <i>paume</i>	54. <i>pomme</i>	Différence entre 21. et 54.
AC1	[ʁok]	[ʁok <sup>ə</sup> ]	✓	[pɔ̃m]	[pɔ̃m <sup>ə</sup> ]	✓
AL1	[ʁok]	[ʁok]	✓	[pɔ̃:m <sup>ə</sup> ]	[pɔ̃m <sup>ə</sup> ]	✓
BS1	[ʁok]	[ʁokə]	✓	[pɔ̃m <sup>ə</sup> ]	[pɔ̃m <sup>ə</sup> ]	
CG1	[ʁok]	[ʁok <sup>ə</sup> ]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	
CL1	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃:m]	[pɔ̃m]	✓
CL2	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃:m]	[pɔ̃m]	✓
CT1	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	
DL1	[ʁok]	[ʁok]	✓	[pɔ̃:m]	[pɔ̃m]	✓
FG1	[ʁok]	[ʁok <sup>ə</sup> ]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m <sup>ə</sup> ]	✓
FM1	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m <sup>ə</sup> ]	
GC1	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	
HT1	[ʁok]	[ʁok]	✓	[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	✓
JL1	[ʁok]	[ʁok]	✓	[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	
LL1	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	
NG1	[ʁokə]	[ʁok]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	
PF1	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	
PF2	[ʁok]	[ʁok]		[pɔ̃m]	[pɔ̃m]	✓
			6/17=35,29%			8/17=47,06%

Aucun locuteur à Bordeaux en 2015 ne fait une distinction entre *1. roc* et *67. rauque* en allongeant la voyelle. Par contre, six locuteurs font une distinction entre ces deux mots avec un timbre vocalique différent. Le schwa n'est pas l'objectif de ce chapitre mais nous pouvons tout de même noter qu'il joue aussi un rôle dans la distinction entre *1. roc* et *67. rauque* pour cinq locuteurs.

La différence entre *21. paume* et *54. pomme* se fait en ouverture vocalique pour huit locuteurs sur dix-sept à Bordeaux. Quatre locuteurs (qui sont parmi les huit locuteurs qui viennent d'être mentionnés) allongent la voyelle dans *21. paume*, créant une distinction de timbre et de longueur vocalique entre *21. paume* et *54. pomme*.

Grâce au travail de Rochet (1980), il est possible de comparer quelques résultats à Bordeaux obtenus en 1974 (mais publiés en 1980) et en 2015.

Tableau 3.3.3.1.3.3c : Différence [o]~[ɔ] à Paris et à Bordeaux

Paris	
	Différence [o]~[ɔ] en syllabe accentuée fermée
Lyche & Østby (2009 : 219) PFC ; liste de mots	100%
Hansen (2012 : 158)	16/18 = 88,89%
Bordeaux	
	Différence [o]~[ɔ] en syllabe accentuée fermée
Rochet (1980 : 99) ; tâche de lecture	22,06%
Nyawalo 2015 (nos données) PFC ; liste de mots	14/34=41,18%

Le travail de Rochet (1980) offre des données sur le comportement de /o/ en syllabe accentuée fermée (les mots comme *haute*, *côte* et *zone*). L'auteur les présente en les divisant selon la classe sociale des locuteurs. Le tableau 3.3.3.1.3.3c indique les données de Rochet (1980) en créant une moyenne mathématique (les taux sont 0%, 0,22%, 30% et 58%, avec une moyenne mathématique de 22,06% ; *Ibid.* : 99). Les chiffres indiquent que les Bordelais actuels ont plus de variation dans la réalisation de [o]~[ɔ] dans les syllabes accentuées fermées. Ils ont un taux de variation plus important que les personnes interrogées dans l'enquête de Rochet (1980), une différence diachronique notable. Comme point de comparaison, nous pouvons ajouter les données de la haute bourgeoisie parisienne, dont tous les locuteurs font une distinction entre [o] et [ɔ] dans la liste de mots (Lyche & Østby 2009 : 219). De plus, seize sur dix-huit locuteurs parisiens interrogés par Hansen (2012) font une différence entre *54. pomme* et *21. paume* et aussi entre *1. roc* et *67. rauque* (Hansen 2012 : 158). Donc, cette différence [o]~[ɔ] est prononcée davantage en Ile-de-France qu'à Bordeaux,

même aujourd'hui. Nos locuteurs bordelais d'aujourd'hui suivent moins la Loi de Position que les locuteurs dans l'enquête en 1974 pour les mots avec un /O/ en syllabe tonique fermée et se rapprochent ainsi de la variété parisienne.

#### 3.3.3.1.4 La fermeture/aperture vocalique

Dans les données de Bordeaux, on pourrait noter la présence des voyelles moyennes aux apertures intermédiaires entre une voyelle mi-ouverte et une voyelle mi-fermée. Par exemple, AL1 prononce le mot 67. *rauque* [ɾɔk], avec une voyelle plus basse que [o] mais plus haute que [ɔ]. D'autres exemples de ces voyelles existent dans notre corpus. Eychenne (2009a) note l'occurrence des voyelles moyennes entre mi-ouvertes et mi-fermées dans son enquête au Pays Basque (*Ibid.* : 248-249). Ces voyelles intermédiaires sont observées au Pays Basque uniquement en syllabe non-accentuée. Par exemple, dans l'enquête au Pays Basque, l'auteur note un abaissement vocalique dans les mots *des jeunets* ([dezøne]), *chemise* ([ʃømizə]), *épais* ([ɛpe]) et *beauté/botté* ([bøte] ; *Ibid.* : 249). En revance, à Bordeaux, nous les observons dans les syllables accentuées et non-accentuées, notamment chez CL1 dans le mot 20. *médecin* (prononcé [mɛdɔsɛ̃]) et dans le mot 21. *paume* ([pɔ:m<sup>o</sup>]) chez AL1. Pour nous, le fait que les voyelles moyennes intermédiaires existent à Bordeaux est la preuve des premières étapes d'un mouvement vers la neutralisation des voyelles moyennes.

La question qui se pose maintenant est : qui sont les locuteurs qui suivent le plus la Loi de Position ? Nous observons une variation dans l'application de la Loi de Position mais nous ne savons pas, jusqu'à présent, quels groupes de locuteurs bordelais se servent de cette loi. La prochaine section sera consacrée à une présentation et analyse sociolinguistique des locuteurs qui font (ou qui ne font pas) de distinction entre les paires de mots similaires.

#### 3.3.3.1.5 La Loi de Position à Bordeaux en syllabe accentuée : analyse sociolinguistique

Les sections 3.3.3.1.3.1, 3.3.3.1.3.2 et 3.3.3.1.3.3 ont examiné la prononciation des voyelles moyennes dans quelques mots tirés de la liste de mots PFC. Il a été montré que la variation existe parmi ces mots. Dans la prochaine section de la thèse, nous discuterons les différences entre les locuteurs sur le plan sociolinguistique.

Tableau 3.3.3.1.5 : Non-adhérence à la Loi de Position en syllabe accentuée à Bordeaux dans la liste de mots

	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AC1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
AL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
BS1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
CG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
CL1	1/4=25%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	3/6=50%	5/22=22,73%
CL2	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
CT1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
DL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	4/4=100%	3/6=50%	8/22=36,36%
FG1	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	0/4=0%	1/6=16,67%	3/22=13,64%
FM1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	0/6=0%	2/22=9,09%
GC1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	0/6=0%	3/22=13,64%
HT1	2/4=50%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
JL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	4/22=18,18%
LL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	4/6=66,67%	4/22=18,18%
NG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	0/6=0%	2/22=9,09%
PF1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/6=16,67%	2/22=9,09%
PF2	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
Total	3/68=4,41%	2/34=5,88%	2/68=2,94%	11/34=32,35%	19/68=27,94%	28/102=27,45%	65/374=17,38%

Dans le tableau 3.3.3.1.5, nous remarquons non seulement quels locuteurs font une distinction des voyelles moyennes mais aussi quelles paires de mots ont plus de variation. Au niveau du lexique, c'est la paire 43. *creux*/83. *creuse* qui se prête le plus à une non-adhérence à la Loi de Position. Les mots avec un /E/ final, surtout 13. *piquet*, 45. *piqué* et 82. *piquer* obéissent à cette loi de façon presque systématique.

Au niveau des locuteurs, CG1 et CT1 suivent le plus la loi, tandis que DL1, qui a le taux de non-adhérence le plus élevé. Les prochaines sections organiseront les locuteurs selon les critères sociolinguistiques d'âge, de sexe, de niveau d'études, de milieu socioéconomique/culturel et de quartier d'enfance afin de déterminer s'il existe des tendances sociolinguistiques dans les données.

#### 3.3.3.1.5.1 Âge des locuteurs

Tableau 3.3.3.1.5.1 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes accentuées dans la liste de mots selon l'âge du locuteur

Seniors (70 ans et plus)							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AC1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
AL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
BS1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
CT1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
HT1	2/4=50%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
Total	2/20=10%	2/10=20%	0/20=0%	3/10=30%	3/20=15%	10/30=30%	20/110=18,18%
Moyens (41 à 69 ans)							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
CG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
CL1	1/4=25%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	3/6=50%	5/22=22,73%
CL2	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
DL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	4/4=100%	3/6=50%	8/22=36,36%
FM1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	0/6=0%	2/22=9,09%
LL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	4/6=66,67%	4/22=18,18%
PF2	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
Total	1/28=3,54%	0/14=0%	1/28=3,54%	4/14=28,57%	11/28=39,29%	14/42=33,33%	31/154=20,13%

Tableau 3.3.3.1.5.1 (suite)

Juniors (40 ans et moins)							
	Pas [e]	Pas [ɛ]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
FG1	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	0/4=0%	1/6=16,67%	3/22=13,64%
GC1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	0/6=0%	3/22=13,64%
JL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	4/22=18,18%
NG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	0/6=0%	2/22=9,09%
PF1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/6=16,67%	2/22=9,09%
Total	0/20=0%	0/10=0%	1/20=5%	4/10=40%	5/20=25%	4/30=13,33%	14/110=12,73%

Les locuteurs les plus jeunes de l'enquête obéissent à la Loi de Position à un taux supérieur des autres locuteurs (ou bien ils ont le taux le plus inférieur pour une non-adhérence à la Loi de Position). Les locuteurs dans la tranche d'âge moyenne suivent la Loi de Position moins que les autres locuteurs et auront un parler qui se rapproche le plus aux formes septentrionales.

#### 3.3.3.1.5.2 Sexe des locuteurs



Tableau 3.3.3.1.5.2 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes accentuées dans la liste de mots selon le sexe du locuteur

Les femmes							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
CG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
CL1	1/4=25%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	3/6=50%	5/22=22,73%
CL2	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
FG1	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	0/4=0%	1/6=16,67%	3/22=13,64%
GC1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	0/6=0%	3/22=13,64%
HT1	2/4=50%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
PF1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/6=16,67%	2/22=9,09%
Total	3/32=9,38%	0/16=0%	2/32=6,25%	5/16=31,25%	8/32=25%	12/48=25%	30/176=17,05%
Les hommes							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AC1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
BS1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
CT1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
DL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	4/4=100%	3/6=50%	8/22=36,36%
FM1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	0/6=0%	2/22=9,09%
JL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	4/22=18,18%
LL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	4/6=66,67%	4/22=18,18%
NG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	0/6=0%	2/22=9,09%
PF2	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
Total	0/36=0%	2/18=11,11%	0/36=0%	6/18=33,33%	11/36=30,56%	16/54=29,63%	35/198=17,68%

Le tableau ci-dessus nous montre qu'il n'y a pas de différence notable dans le taux de non-adhérence à la Loi de Position entre les femmes et les hommes. Pour les deux groupes, plus de 17% des occurrences des voyelles moyennes ont comme résultat une voyelle imprévue selon la loi ; la majorité de cas de voyelles moyennes entraîne une variante vocalique exigée par la Loi de Position.

#### 3.3.3.1.5.3 Niveau d'études des locuteurs

Tableau 3.3.3.1.5.3 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes accentuées dans la liste de mots selon le niveau d'études du locuteur

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
CG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
DL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	4/4=100%	3/6=50%	8/22=36,36%
GC1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	0/6=0%	3/22=13,64%
PF2	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
Total	0/16=0%	0/8=0%	0/16=0%	4/8=50%	8/16=50%	5/24=20,83%	17/88=19,32%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
BS1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
PF1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/6=16,67%	2/22=9,09%
Total	0/12=0%	1/6=16,67%	0/12=0%	1/6=16,67%	1/12=8,33%	7/18=38,89%	10/66=15,15%
Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
CL1	1/4=25%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	3/6=50%	5/22=22,73%
FG1	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	0/4=0%	1/6=16,67%	3/22=13,64%
Total	1/8=12,5%	0/4=0%	1/8=12,5%	1/4=25%	1/8=12,5%	4/12=33,33%	8/88=9,09%

Tableau 3.3.3.1.5.3 (suite)

Bac, pas d'études universitaires ou formation inconnue							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AC1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
CL2	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
FM1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	0/6=0%	2/22=9,09%
JL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	4/22=18,18%
LL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	4/6=66,67%	4/22=18,18%
NG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	0/6=0%	2/22=9,09%
Total	0/24=0%	1/12=8,33%	1/24=4,17%	4/12=33,33%	7/24=29,17%	10/36=27,78%	23/132=17,42%
Apprentissage							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
CT1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
HT1	2/4=50%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
Total	2/8=25%	0/4=0%	0/8=0%	1/4=25%	2/8=25%	2/12=16,67%	7/44=15,91%

Les locuteurs les plus scolarisés obéissent le moins à la Loi de Position, ayant un parler qui se rapproche des formes septentrionales. Sur ce point, nous pouvons dire que le niveau d'études joue un rôle mais un regard plus profond révélerait que les locuteurs ayant le niveau d'études le plus bas (un apprentissage) ont presque le même taux de non-adhérence que les locuteurs avec une Licence ou un Master 1. Les personnes qui suivent la Loi de Position le plus sont ceux avec un Bac ou dont le niveau d'études est inconnu. Ils ont un parler localisé, adoptant les formes plus associées aux variétés méridionales. Il nous semble alors que le niveau d'étude ne joue aucun rôle dans la réalisation de la voyelle moyenne en syllabe accentuée.

#### 3.3.3.1.5.4 Milieu socioéconomique/culturel des locuteurs

Tableau 3.3.3.1.5.4 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes accentuées dans la liste de mots selon le milieu socioéconomique/culturel

Bourgeoisie							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
CG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
CL1	1/4=25%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	3/6=50%	5/22=22,73%
CL2	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
DL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	4/4=100%	3/6=50%	8/22=36,36%
Total	1/16=6,25%	0/8=0%	1/16=6,25%	3/8=37,5%	7/16=43,75%	8/24=33,33%	20/88=22,73%
Modeste							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
FM1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	0/6=0%	2/22=9,09%
Total	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	0/6=0%	2/22=9,09%
Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AC1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
AL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
BS1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
CT1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
FG1	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	0/4=0%	1/6=16,67%	3/22=13,64%
GC1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	0/6=0%	3/22=13,64%
HT1	2/4=50%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
JL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	4/22=18,18%
LL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	4/6=66,67%	4/22=18,18%
NG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	0/6=0%	2/22=9,09%
PF1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/6=16,67%	2/22=9,09%
PF2	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
Total	2/48=4,17%	2/24=8,33%	1/48=2,08%	8/24=33,33%	10/48=20,83%	20/72=27,78%	43/264=16,29%

Le seul locuteur issu d'un milieu modeste a un taux assez bas de non-adhérence à la Loi de Position, ce qui veut dire qu'il la suit fréquemment. Les locuteurs venant d'un milieu bourgeois ne suivent pas la loi avec un taux de 22,73% ; plus de trois-quarts des occurrences des voyelles moyennes entraînent une voyelle prévue d'après la Loi de Position. Il est clair que FM1, le locuteur d'un milieu socioéconomique modeste, obéit à la Loi de Position plus que les personnes plus aisées.

#### 3.3.3.1.5.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Tableau 3.3.3.1.5.5 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes accentuées dans la liste de mots selon la situation géographique pendant l'enfance

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [o]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
CL2	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
DL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	4/4=100%	3/6=50%	8/22=36,36%
PF1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/6=16,67%	2/22=9,09%
PF2	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
Total	0/20=0%	0/10=0%	1/20=5%	4/10=40%	9/20=45%	11/30=36,67%	25/110=22,73%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [o]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
AC1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	5/22=22,73%
BS1	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	3/6=50%	4/22=18,18%
FG1	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	1/2=50%	0/4=0%	1/6=16,67%	3/22=13,64%
JL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	2/6=33,33%	4/22=18,18%
Total	0/16=0%	2/8=25%	1/16=6,25%	3/8=37,5%	2/16=12,5%	8/24=33,33%	16/88=18,18%
Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [o]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
FM1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	0/6=0%	2/22=9,09%
HT1	2/4=50%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	2/4=50%	2/6=33,33%	6/22=27,27%
LL1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	4/6=66,67%	4/22=18,18%
Total	2/12=16,67%	0/6=0%	0/12=0%	0/6=0%	4/12=33,33%	6/18=33,33%	12/66=18,18%



Tableau 3.3.3.1.5.5 (suite)

Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
CL1	1/4=25%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	3/6=50%	5/22=22,73%
Total	1/4=25%	0/2=0%	0/4=0%	0/2=0%	1/4=25%	3/6=50%	5/22=22,73%
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)							
	Pas [e]	Pas [e]	Pas [e]	Pas [ø] ou [œ] selon le contexte	Pas [œ]	Pas [ɔ]	Total non-adhérence à la Loi de Position
Exemple	<i>épée/épais</i>	<i>niais/nier</i>	<i>piquet/piquais</i>	<i>creux/creuse</i>	<i>jeune/jeûne</i>	<i>roc/rauque</i>	
CG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
CT1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	0/4=0%	0/6=0%	1/22=4,55%
GC1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	2/4=50%	0/6=0%	3/22=13,64%
NG1	0/4=0%	0/2=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/4=25%	0/6=0%	2/22=9,09%
Total	0/16=0%	0/8=0%	0/16=0%	4/8=50%	3/12=25%	0/24=0%	7/88=7,95%

Pour ce qui concerne la situation géographique pendant l'enfance, nos données nous mènent vers l'idée que l'adhérence (ou non) de la Loi de Position devient prévisible dès qu'on inclut les villes situées à l'extérieur de l'agglomération bordelaise. Les locuteurs de Bordeaux Rive Gauche et la locutrice qui a habité dans deux villes différentes mais toujours à l'intérieur de l'agglomération bordelaise (les deux groupes se trouvant à la Rive Gauche, d'ailleurs) ont le même taux de non-adhérence à la Loi de Position. De plus, les locuteurs de l'agglomération (Rive Gauche ou Rive Droite) ont aussi un taux identique pour les voyelles moyennes. Les personnes qui ont vécu une partie de leur enfance à l'extérieur de la communauté urbaine bordelaise suivent la Loi de Position beaucoup plus que ceux qui y ont passé toute leur enfance. Il semble que le changement synchronique impacte d'abord les citadins et puis les résidents des communautés alentours.

Nous venons d'explorer la Loi de Position à Bordeaux pour les syllabes toniques. Les différences présentées ci-dessus ne sont pas statistiquement significatives. Cette loi ne s'applique pas toujours d'une façon uniforme pour les syllabes accentuées et inaccentuées. La prochaine section abordera la question de la Loi de Position en syllabe atone à Bordeaux.

#### 3.3.3.1.6 La Loi de Position à Bordeaux : données des syllabes inaccentuées

La Loi de Position s'applique non seulement aux syllabes accentuées mais aux syllabes atones également. La réalisation des voyelles moyennes dans les syllabes atones sont plus difficiles à déterminer, à cause du fait que ces syllabes portent moins de force articulatoire. Les données de Bordeaux dans les syllabes inaccentuées seront néanmoins présentées dans les prochaines sections, en prenant en compte qu'« en position inaccentuée les effets de la loi de position sont loin de faire l'unanimité des descripteurs » (Morin 1986 : 204).

##### 3.3.3.1.6.1 Différence [e]~[ɛ] en syllabe inaccentuée ouverte

La liste de mots PFC nous fournit plusieurs mots avec un /E/ dans une syllabe inaccentuée. Le corpus de Bordeaux, en particulier, offre des résultats sur la différence [e]~[ɛ] dans ce contexte syllabique.

Tableau 3.3.3.1.6.1a : Différence [e]~[ɛ] en syllabe inaccentuée ouverte dans la liste de mots

Nom	10. <i>fêtard</i>	14. <i>épée</i>	19. <i>pêcheur</i>	23. <i>dégeler</i>	25. <i>épier</i>	29. <i>fêter</i>
AC1	[fɛtaχ]	[epe]	[peʃœR]	[dezøle]	[epije]	[fete]
AL1	[fetaκ] ?	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
BS1	[fɛtaχ]	[epe]	[peʃœR]	[dezøle]	[epje]	[fete]
CG1	[fɛtaχ]	[epe]	[peʃœR]	[dezøle]	[epje]	[fete]
CL1	[fetaκ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezœle]	[epje]	[fete]
CL2	[fetaκ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
CT1	[feθa] ?	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
DL1	[fetaκ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
FG1	[fetaκ]	[epe]	[peʃœR]	[dezøle]	[epje]	[fete]
FM1	[fetaR]	[epe]	[peʃœχ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
GC1	[fetaκ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
HT1	[fetaκ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epɛvje]	[fete]
JL1	[fetaR]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
LL1	[fetaξ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
NG1	[fetaκ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
PF1	[fɛtaχ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]
PF2	[fetaκ]	[epe]	[peʃœκ]	[dezøle]	[epje]	[fete]

Tableau 3.3.3.1.6.1a (suite)

Nom	31. <i>déjeuner</i>	35. <i>pêcheur</i>	40. <i>épais</i>	55. <i>étrier</i>	62. <i>rhinocéros</i>
AC1	[dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
AL1	[ 'dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
BS1	[ 'dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etrije]	[ɣinoseκɔs]
CG1	[ 'dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseχɔs]
CL1	[ 'dezœne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
CL2	[ 'dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
CT1	[ 'dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
DL1	[ 'dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
FG1	[dezøne]	[peʃœR]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseRɔs]
FM1	[dezœne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
GC1	[dezøne]	[peʃœR]	[epe]	[etrije]	[ɣinoseRɔs]
HT1	[dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseχɔs]
JL1	[dezœne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseχɔs]
LL1	[dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etrije]	[ɣinoseκɔs]
NG1	[dezne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]
PF1	[dezøne]	[peʃœχ]	[epe]	[etrije]	[ɣinoseκɔs]
PF2	[dezøne]	[peʃœκ]	[epe]	[etvije]	[ɣinoseκɔs]

Tableau 3.3.3.1.6.1a (suite)

Nom	75. <i>étriller</i>	87. <i>épais</i>	88. <i>épée</i>	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte
AC1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	1/14=7,14%
AL1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
BS1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
CG1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
CL1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
CL2	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
CT1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
DL1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
FG1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
FM1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	1/14=7,14%
GC1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
HT1	[etʁiʝe]	[ɛpɛ]	[ɛpɛ]	3/14=21,43%
JL1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
LL1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
NG1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
PF1	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
PF2	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	0/14=0%
Total	[etʁiʝe]	[epe]	[epe]	5/238=2,1%

Dans les syllabes inaccentuées ouvertes, la majorité de locuteurs utilise la variante mi-fermée [e], conformément à la Loi de Position. Des exceptions à cette tendance se trouvent chez AC1 (10. *fêtard*), chez FM1 (62. *rhinoceros*) et chez HT1 (62. *rhinoceros*, 87. *épais* et 88. *épée*).

### 3.3.3.1.6.1.1 /E/ avec schwa interne

La présence du schwa peut avoir un impact sur le timbre de la voyelle moyenne. La Loi de Position stipule que la voyelle moyenne est mi-basse s'il y a un schwa dans la syllabe suivante, donnant la prononciation [pɛrə] pour le mot *père* (Rochet 1980 : 78) mais cette règle se limite aux schwas finaux. Le schwa est un marqueur du français méridional mais comme nous le constatons dans le chapitre cinq de cette thèse, plusieurs locuteurs dans le corpus de Bordeaux effacent le schwa final et interne, se rapprochant des formes du français de référence. Ainsi, il est nécessaire de prendre en compte le français du Nord et le français du Sud afin de mieux saisir la Loi de Position dans un mot ayant schwa interne.

D'après Detey *et al.* (2016), si le schwa interne tombe, la voyelle moyenne peut rester mi-fermée. Dans une présentation du français de référence, Detey *et al.* (2016) expliquent que « La chute de schwa peut en effet provoquer la fermeture de syllabes dont la voyelle n'est pourtant pas nécessairement modifiée (*médecin* [medsɛ̃]...) » (*Ibid.* : 149). Ces auteurs offrent la prononciation [medsɛ̃] pour le mot *médecin*. Si les changements sont [me.də.sɛ̃] → [me.d.sɛ̃] ou [me.dsɛ̃], nous pourrions voir comment la voyelle peut rester mi-fermée. Néanmoins,

dans sa présentation sur le français à Bordeaux, Rochet (1980) offre [medəsɛ̃], [mɛdəsɛ̃] et [mɛdsɛ̃] comme des alternances possibles pour le mot *médecin* ; l’auteur ne mentionne pas [mɛdsɛ̃] comme une possibilité (*Ibid.* : 92). Pour nos besoins, nous comprenons une non-adhérence à la Loi de Position comme la prononciation [med.sɛ̃]/[met.sɛ̃] (une voyelle mi-fermée en syllabe fermée) ou de [me.də.sɛ̃]/[me.tə.sɛ̃] pour le mot 20. *médecin*. Pour le mot 24. *bêtement*, une prononciation de [bet.mã] ou de [be.tə.mã] serait une non-adhérence à la Loi de Position. Les voyelles intermédiaires ([ɛ̃], par exemple) sont aussi une transgression à cette loi. Tournons-nous vers les données de Bordeaux pour les mots 20. *médecin* et 24. *bêtement* de la liste de mots.

Tableau 3.3.3.1.6.1.1 : Différence [e]~[ɛ] en syllabe inaccentuée ouverte suivie par une syllabe avec un schwa dans la liste de mots

Nom	20. <i>médecin</i>	24. <i>bêtement</i>	Total pas [ɛ]
AC1	[mɛdəsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
AL1	[mɛtsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
BS1	[mɛdəsɛ̃ <sup>9]</sup>	[betəmã]	0/2=0%
CG1	[mɛtsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
CL1	[mɛdɔsɛ̃]	[betəmã]	1/2=50%
CL2	[mɛtsɛ̃]	[betmã]	0/2=0%
CT1	[mɛdsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
DL1	[mɛtsɛ̃]	[betmã]	1/2=50%
FG1	[medsinə]	[betmã]	1/2=50%
FM1	[mɛdɔsɛ̃]	[betəmã]	1/2=50%
GC1	[mɛdɔsɛ̃]	[betmã]	1/2=50%
HT1	[mɛdɔsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
JL1	[mɛdəsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
LL1	[mɛdɔsɛ̃]	[betəmã]	1/2=50%
NG1	[mɛdɔsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
PF1	[mɛdɔsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
PF2	[mɛdɔsɛ̃]	[betəmã]	0/2=0%
Total pas [ɛ]	6/17=35,29%	0/17=0%	6/34=17,65%

Tous les locuteurs emploient [ɛ] dans le mot 24. *bêtement*, ce qui est la voyelle exigée par la Loi de Position, indépendamment de la présence ou l’absence du schwa interne (voir Eychenne 2014 : 229). Le mot 20. *médecin*, quant à lui, subit plus de variation. Six locuteurs sur dix-sept ont une voyelle qui n’est pas [ɛ] (par exemple, [ɛ̃], [ɛ̃] ou [e]). Il existe des exemples de [ɛ] dans 20. *médecin* avec le schwa interne (AC1, BS1, JL1) et sans schwa interne (AL1, CG1, NG1 et d’autres). Pour les six locuteurs qui n’emploient pas [ɛ] dans 20. *médecin*, cinq effacent le schwa interne.

La nature exacte de ce schwa interne est discutée par Eychenne (2014). D’après lui, il ne s’agit pas d’un schwa interne dans *médecin* mais en réalité de /ø/, une voyelle pleine.

L'abaissement vocalique dans une syllabe devant schwa que l'on observe dans l'application de la Loi de Position (par exemple, *bête* prononcé [bɛ.tə] avec la variante mi-ouverte) n'est plus valide dans ce cas puisque la voyelle n'est pas un schwa (Eychenne 2014 : 229).

#### 3.3.3.1.6.2 Différence [e]~[ɛ] en syllabe inaccentuée fermée

L'oscillation entre [e] et [ɛ] existe aussi dans les syllabes inaccentuées fermées. Le tableau 3.3.3.1.6.2 présente les données de Bordeaux dans le contexte de /E/ + C + frontière syllabique.

Tableau 3.3.3.1.6.2 : Différence [e]~[ɛ] en syllabe inaccentuée fermée dans la liste de mots

Nom	32. <i>ex-femme</i>	50. <i>explosion</i>	53. <i>ex-mari</i>	70. <i>extraordinaire</i>	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée
AC1	[eksfamə]	[ɛsplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	0/4=0%
AL1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	1/4=25%
BS1	[eksfam <sup>o</sup> ]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁə]	1/4=25%
CG1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	1/4=25%
CL1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstraɔʁdineʁ]	1/4=25%
CL2	[eksəfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksəmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	1/4=25%
CT1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eks <sup>o</sup> maʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁə]	1/4=25%
DL1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	1/4=25%
FG1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	2/4=50%
FM1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁa:ɔʁdineʁ]	2/4=50%
GC1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	2/4=50%
HT1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	0/4=0%
JL1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstraɔʁdineʁ]	2/4=50%
LL1	[eksəfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	3/4=75%
NG1	[eksfam]	[ɛkʃplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛgstʁaɔʁdineʁ]	3/4=75%
PF1	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛstʁaɔʁdineʁ]	2/4=50%
PF2	[eksfam]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[eksmaʁi]	[ɛkstʁaɔʁdineʁ]	3/4=75%
Total	0/17=0%	14/17=82,35%	4/17=23,53%	8/17=47,06%	26/68=38,24%

Les mots commençant par *ex-* varient en ce qui concerne le [e]~[ɛ] en syllabe fermée. Deux mots similaires, 32. *ex-femme* et 53. *ex-mari*, ont des taux de distinction de [e]~[ɛ] différent. La voyelle [ɛ] est systématique pour le mot 32. *ex-femme* mais quatre locuteurs sur dix-sept articulent [e] dans le mot 53. *ex-mari*. L'insertion du schwa épenthétique chez certains locuteurs ne semble pas avoir une influence sur les résultats. Le mot avec le plus de présence de [e] est 50. *explosion*, un mot prononcé avec [e] par quatorze locuteurs.

### 3.3.3.1.6.3 Différence [ø]~[œ] en syllabe inaccentuée ouverte

Le comportement des voyelles moyennes centrales est testé dans la liste de mots PFC. Dans certains contextes, les voyelles [ø] et [œ] peuvent se réaliser plutôt comme le schwa [ə]. Les mots sous investigation dans cette section de la thèse sont ceux qui ont, en général, une voyelle stable ([ø] ou [œ]) et qui ne sont pas codés pour un schwa dans le système de codage PFC (donc, les mots 37. *relier*, 44. *reliure*, 56. *chemise* et 60. *petit* seront exclus de l'analyse). Cependant, 23. *dégeler* et 41. *des genêts* seront présentés à cause de la fréquence du maintien de ces voyelles (schwas ?) internes. La Loi de Position prédit la voyelle [ø] à l'intérieur de ces mots en raison de la syllabe ouverte interne.



Tableau 3.3.3.1.6.3 : Différence [ø]~[œ] en syllabe inaccentuée ouverte dans la liste de mots

Nom	7. <i>des jeunets</i>	23. <i>dégeler</i>	31. <i>déjeuner</i>	41. <i>des genêts</i>	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte
AC1	[deʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[ 'deʒøne]	0/4=0%
AL1	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[ 'deʒøne]	[de'ʒøne]	1/4=25%
BS1	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[ 'deʒøne]	[de'ʒøne]	0/4=0%
CG1	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[ 'deʒøne]	[de'ʒøne]	1/4=25%
CL1	[de'ʒø:ne]	[deʒøle]	[ 'deʒøne]	[deʒøne]	4/4=100%
CL2	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[ 'deʒøne]	[de'ʒøne]	2/4=50%
CT1	[deʒøne]/[ʒøne]	[deʒøle]	[ 'deʒøne]	[deʒøne]	3/4=75%
DL1	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[ 'deʒøne]	[deʒøne]	1/4=25%
FG1	[deʒøne <sup>h</sup> ]	[deʒøle]	[deʒøne]	[deʒøne]	2/4=50%
FM1	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[de:ʒø:ne]	3/4=75%
GC1	[ʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[de'ʒøne]	3/4=75%
HT1	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[deʒøne]	3/4=75%
JL1	[deʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[deʒøne]	4/4=100%
LL1	[deʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[deʒøne]	4/4=100%
NG1	[deʒøne]	[deʒøle]	[deʒne]	[deʒøne]	2/4=50%
PF1	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[deʒøne]	2/4=50%
PF2	[de'ʒøne]	[deʒøle]	[deʒøne]	[deʒøne]	1/4=25%
Total	9/17 =52,94%	7/17 =41,18%	11/17 =64,71%	9/17 =52,94%	36/68=52,94%

Ce tableau présente les occurrences d'une voyelle hors [ø] dans le contexte d'une syllabe ouverte interne. Un peu plus de la moitié (52,94%) des voyelles moyennes dans ce contexte ne sont pas [ø] et peuvent inclure [ø], [œ], [ə] ou bien une chute de la voyelle. Il est clair que cet environnement se prête à une variation vocalique.

#### 3.3.3.1.6.4 Différence [o]~[ɔ] en syllabe inaccentuée

La dernière paire de voyelles examinées dans cette section est [o] et [ɔ]. La Loi de Position préférerait la voyelle [ɔ] dans le mot 70. *extraordinaire* (donc c'est [ɔ] la voyelle prévue) à cause de la syllabe fermée. Cependant, la voyelle [o] est prévue pour les autres mots dans le tableau 3.3.3.1.6.4 parce qu'ils ont les syllabes ouvertes.

Tableau 3.3.3.1.6.4 : Différence [o]~[ɔ] en syllabe inaccentuée dans la liste de mots

Nom	36. <i>socialisme</i>	50. <i>explosion</i>	62. <i>rhinocéros</i>	70. <i>extraordinaire</i>
AC1	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]	[ɛsplozjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
AL1	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
BS1	[sosjalizmə]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁə]
CG1	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinoseχɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
CL1	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstraɔ̃dineʁ]
CL2	[sosjalizmə]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
CT1	[sosjalizmə]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinɔsekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁə]
DL1	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
FG1	[sosjalizmə]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinoseɾɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
FM1	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstʁa:ɔ̃dineʁ]
GC1	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinoseɾɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
HT1	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinoseχɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
JL1	[sosjalizmə]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinoseχɔs]	[ɛkstraɔ̃dineʁ]
LL1	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinɔsekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
NG1	[sosjalizm]	[ɛkʃplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛgstʁaɔ̃dineʁ]
PF1	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛstʁaɔ̃dineʁ]
PF2	[sosjalizm]	[ɛksplɔzjɔ̃]	[ʁinosekɔs]	[ɛkstʁaɔ̃dineʁ]
Total non-adhérence	0/17 =0%	1/17 =5,88%	2/17 =11,76%	2/17 =11,76%

Tableau 3.3.3.1.6.4 (suite)

Nom	73. <i>botté</i>	84. <i>beauté</i>	91. <i>beauté</i>	92. <i>botté</i>	Total non-adhérence à la Loi de Position
AC1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	1/8=12,5%
AL1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
BS1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
CG1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
CL1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
CL2	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	1/8=12,5%
CT1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	1/8=12,5%
DL1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	1/8=12,5%
FG1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
FM1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
GC1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
HT1	[bote]	[bote]	[bɔte]	[bɔte]	2/8=25%
JL1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
LL1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	1/8=12,5%
NG1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
PF1	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
PF2	[bote]	[bote]	[bote]	[bote]	0/8=0%
Total non-adhérence	0/17=0%	0/17=0%	1/17 =5,88%	1/17 =5,88%	7/136=5,15%

La majorité de locuteurs suit la Loi de Position pour les /O/ internes mais il y a quelques exceptions. AC1 a un [ɔ] dans le mot 50. *explosion* et CT1 et LL1 ont un [ɔ] dans 62. *rhinocéros*. Le mot 70. *extraordinaire* a un [o] chez CL2 et DL1. HT1 est la locutrice qui

a le taux le plus élevé d'emploi d'une voyelle moyenne inattendue ; elle a un [o] abaissé dans 91. *beauté* et 92. *botté*.

#### 3.3.3.1.7 La Loi de Position à Bordeaux en syllabe inaccentuée : analyse sociolinguistique

Plus haut dans ce chapitre, nous avons présenté une analyse sociolinguistique des variations dans les réalisations des voyelles moyennes dans les syllabes accentuées. Maintenant, nous allons explorer le comportement des voyelles moyennes en syllabe inaccentuée en prenant en considération les facteurs sociolinguistiques. Le tableau 3.3.3.1.7 décrit les usages non-conformes à la Loi de Position.

Tableau 3.3.3.1.7 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes inaccentuées à Bordeaux dans la liste de mots

	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AC1	1/14=7,14%	0/4=0%	0/4=0%	1/8=12,5%	2/30=6,67%
AL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
BS1	0/14=0%	1/4=25%	0/4=0%	0/8=0%	1/30=3,33%
CG1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
CL1	0/14=0%	1/4=25%	4/4=100%	0/8=0%	5/30=16,67%
CL2	0/14=0%	1/4=25%	2/4=50%	1/8=12,5%	4/30=13,33%
CT1	0/14=0%	1/4=25%	3/4=75%	1/8=12,5%	5/30=16,67%
DL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	1/8=12,5%	3/30=10%
FG1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
FM1	1/14=7,14%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	6/30=20%
GC1	0/14=0%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	5/30=16,67%
HT1	3/14=21,43%	0/4=0%	3/4=75%	2/8=25%	8/30=26,67%
JL1	0/14=0%	2/4=50%	4/4=100%	0/8=0%	6/30=20%
LL1	0/14=0%	3/4=75%	4/4=100%	1/8=12,5%	8/30=26,67%
NG1	0/14=0%	3/4=75%	2/4=50%	0/8=0%	5/30=16,67%
PF1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
PF2	0/14=0%	3/4=75%	1/4=25%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	5/238=2,1%	26/68=38,24%	36/68=52,94%	7/136=5,15%	74/510=14,51%

Le locuteur qui réalise les voyelles prévues en syllabe atone selon la Loi de Position le plus fréquemment est BS1 ; en revanche, LL1 le plus souvent ne la suit pas dans les syllabes inaccentuées. Nous mettons l'accent sur le fait que la différence de timbre est très subtile dans les fichiers audio. Il est souvent difficile de discriminer les voyelles et les analyses ci-dessous sont basées sur notre interprétation. Le lecteur est encouragé à prêter l'oreille aux enregistrements afin de confirmer les données ci-décrites.

Dans les prochaines sections, nous ferons une analyse sociolinguistique afin de découvrir si les tendances existent dans l'usage de la Loi de Position en syllabe inaccentuée.

#### 3.3.3.1.7.1 Âge des locuteurs

Tableau 3.3.3.1.7.1 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes inaccentuées selon l'âge du locuteur

Seniors (70 ans et plus)					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AC1	1/14=7,14%	0/4=0%	0/4=0%	1/8=12,5%	2/30=6,67%
AL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
BS1	0/14=0%	1/4=25%	0/4=0%	0/8=0%	1/30=3,33%
CT1	0/14=0%	1/4=25%	3/4=75%	1/8=12,5%	5/30=16,67%
HT1	3/14=21,43%	0/4=0%	3/4=75%	2/8=25%	8/30=26,67%
Total	4/70=5,71%	3/20=15%	7/20=35%	4/40=10%	18/150=12%
Moyens (41 à 69 ans)					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
CG1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
CL1	0/14=0%	1/4=25%	4/4=100%	0/8=0%	5/30=16,67%
CL2	0/14=0%	1/4=25%	2/4=50%	1/8=12,5%	4/30=13,33%
DL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	1/8=12,5%	3/30=10%
FM1	1/14=7,14%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	6/30=20%
LL1	0/14=0%	3/4=75%	4/4=100%	1/8=12,5%	8/30=26,67%
PF2	0/14=0%	3/4=75%	1/4=25%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	1/98=1,02%	12/28=42,86%	16/28=57,14%	3/56=5,36%	32/210=15,24%
Juniors (40 ans et moins)					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
FG1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
GC1	0/14=0%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	5/30=16,67%
JL1	0/14=0%	2/4=50%	4/4=100%	0/8=0%	6/30=20%
NG1	0/14=0%	3/4=75%	2/4=50%	0/8=0%	5/30=16,67%
PF1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	0/70=0%	11/20=55%	13/20=65%	0/40=0%	24/150=16%

En ce qui concerne l'âge, le groupe de locuteurs qui a le taux le plus important de formes en dehors de celles prédites par la Loi de Position est les Juniors, avec un taux légèrement supérieur à celui des Moyens. Les personnes les plus âgées de l'enquête suivent le plus la loi en syllabe inaccentuée. Cependant, les différences liées à l'âge pour notre échantillon de locuteurs ne sont pas statistiquement significatives (un test un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,6239).

### 3.3.3.1.7.2 Sexe des locuteurs

Tableau 3.3.3.1.7.2 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes inaccentuées selon le sexe du locuteur

Les femmes					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pêcheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
CG1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
CL1	0/14=0%	1/4=25%	4/4=100%	0/8=0%	5/30=16,67%
CL2	0/14=0%	1/4=25%	2/4=50%	1/8=12,5%	4/30=13,33%
FG1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
GC1	0/14=0%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	5/30=16,67%
HT1	3/14=21,43%	0/4=0%	3/4=75%	2/8=25%	8/30=26,67%
PF1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	3/112=2,68%	10/32=31,25%	18/32=56,25%	3/64=4,69%	34/240=14,17%
Les hommes					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pêcheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AC1	1/14=7,14%	0/4=0%	0/4=0%	1/8=12,5%	2/30=6,67%
BS1	0/14=0%	1/4=25%	0/4=0%	0/8=0%	1/30=3,33%
CT1	0/14=0%	1/4=25%	3/4=75%	1/8=12,5%	5/30=16,67%
DL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	1/8=12,5%	3/30=10%
FM1	1/14=7,14%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	6/30=20%
JL1	0/14=0%	2/4=50%	4/4=100%	0/8=0%	6/30=20%
LL1	0/14=0%	3/4=75%	4/4=100%	1/8=12,5%	8/30=26,67%
NG1	0/14=0%	3/4=75%	2/4=50%	0/8=0%	5/30=16,67%
PF2	0/14=0%	3/4=75%	1/4=25%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	2/126=1,59%	16/36=44,44%	18/36=50%	4/72=5,56%	40/270=14,81%

Dans les syllabes atones, les hommes articulent légèrement plus de variantes non-conformes à la Loi de Position que les femmes. Cette moindre différence n'est pas statistiquement significative (un test T à deux échantillons donne une valeur de P de 0,8474). Les femmes ont un taux de non-conformité supérieur aux hommes pour les voyelles moyennes mi-fermées [e] et [ø] mais les hommes ne suivent pas davantage la loi pour les voyelles [ɛ] et [o]~[ɔ]. Cependant, comme la différence de taux est si minime entre les deux sexes, et pas statistiquement significative, nous concluons que le sexe ne joue pas de rôle dans l'adhérence à la Loi de Position pour les syllabes atones.

#### 3.3.3.1.7.3 Niveau d'études des locuteurs



Tableau 3.3.3.1.7.3 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes inaccentuées selon le niveau d'études du locuteur

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
CG1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
DL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	1/8=12,5%	3/30=10%
GC1	0/14=0%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	5/30=16,67%
PF2	0/14=0%	3/4=75%	1/4=25%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	0/56=0%	7/16=43,75%	6/16=37,5%	1/32=3,13%	14/120=11,67%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
BS1	0/14=0%	1/4=25%	0/4=0%	0/8=0%	1/30=3,33%
PF1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	0/42=0%	4/12=33,33%	3/12=25%	0/24=0%	7/90=7,78%
Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
CL1	0/14=0%	1/4=25%	4/4=100%	0/8=0%	5/30=16,67%
FG1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	0/28=0%	3/8=37,5%	6/8=66,67%	0/16=0%	9/60=15%
Bac, pas d'études universitaires ou formation inconnue					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AC1	1/14=7,14%	0/4=0%	0/4=0%	1/8=12,5%	2/30=6,67%
CL2	0/14=0%	1/4=25%	2/4=50%	1/8=12,5%	4/30=13,33%
FM1	1/14=7,14%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	6/30=20%
JL1	0/14=0%	2/4=50%	4/4=100%	0/8=0%	6/30=20%
LL1	0/14=0%	3/4=75%	4/4=100%	1/8=12,5%	8/30=26,67%
NG1	0/14=0%	3/4=75%	2/4=50%	0/8=0%	5/30=16,67%
Total	2/84=2,38%	11/24=45,83%	15/24=62,5%	3/48=6,25%	31/180=17,22%

Tableau 3.3.3.1.7.3 (suite)

Apprentissage					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
CT1	0/14=0%	1/4=25%	3/4=75%	1/8=12,5%	5/30=16,67%
HT1	3/14=21,43%	0/4=0%	3/4=75%	2/8=25%	8/30=26,67%
Total	3/28=10,71%	1/8=12,5%	6/8=75%	3/16=18,75%	13/60=21,67%

Les locuteurs ayant été apprentis le moins obéissent à la Loi de Position, avec le taux le plus important de non-adhérence du tableau ci-dessus. Ceux qui adoptent le plus la loi ont obtenu un diplôme universitaire (Licence) ou ont fait des études de niveau Master. Les personnes les plus scolarisées n'ont pas le taux le plus élevé en ce qui concerne les variantes non-conformes aux français du Midi ; c'est en fait les locuteurs les moins scolarisés qui emploient le moins les variantes non-conformes à la Loi de Position. Ces différences ne sont pas statistiquement significatives pour les locuteurs étudiés ici (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,1078).

#### 3.3.3.1.7.4 Milieu socioculturel/économique

Tableau 3.3.3.1.7.4 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes inaccentuées selon le milieu socioéconomique/culturel

Bourgeoisie					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
CG1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
CL1	0/14=0%	1/4=25%	4/4=100%	0/8=0%	5/30=16,67%
CL2	0/14=0%	1/4=25%	2/4=50%	1/8=12,5%	4/30=13,33%
DL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	1/8=12,5%	3/30=10%
FG1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
PF2	0/14=0%	3/4=75%	1/4=25%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	0/84=0%	9/24=37,5%	11/24=45,83%	2/48=4,17%	22/180=12,22%
Modeste					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
FM1	1/14=7,14%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	6/30=20%
Total	1/14=7,14%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	6/30=20%
Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AC1	1/14=7,14%	0/4=0%	0/4=0%	1/8=12,5%	2/30=6,67%
AL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
BS1	0/14=0%	1/4=25%	0/4=0%	0/8=0%	1/30=3,33%
CT1	0/14=0%	1/4=25%	3/4=75%	1/8=12,5%	5/30=16,67%
GC1	0/14=0%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	5/30=16,67%
HT1	3/14=21,43%	0/4=0%	3/4=75%	2/8=25%	8/30=26,67%
JL1	0/14=0%	2/4=50%	4/4=100%	0/8=0%	6/30=20%
LL1	0/14=0%	3/4=75%	4/4=100%	1/8=12,5%	8/30=26,67%
NG1	0/14=0%	3/4=75%	2/4=50%	0/8=0%	5/30=16,67%
PF1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	4/140=2,86%	15/40=37,5%	22/40=55%	5/80=6,25%	46/300=15,33%

Dans notre enquête, il n'y a qu'une personne qui proclame ouvertement venir d'un milieu économique modeste pendant son enfance. Ce locuteur, FM1, a un taux de non-adhérence à la Loi de Position supérieur aux locuteurs plus aisés, indiquant que ces derniers obéissent à la loi plus que FM1. Ils ont un parler qui se rapproche plus des normes méridionales pour les voyelles moyennes en syllabe non-accentuée, en contraste avec FM1, qui adopte les variantes non-localisées.

#### 3.3.3.1.7.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Tableau 3.3.3.1.7.5 : Non-adhérence à la Loi de Position dans les syllabes inaccentuées selon la situation géographique pendant l'enfance

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pêcheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
CL2	0/14=0%	1/4=25%	2/4=50%	1/8=12,5%	4/30=13,33%
DL1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	1/8=12,5%	3/30=10%
PF1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
PF2	0/14=0%	3/4=75%	1/4=25%	0/8=0%	4/30=13,33%
Total	0/70=0%	8/20=40%	7/20=35%	2/40=5%	17/150=11,33%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pêcheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
AC1	1/14=7,14%	0/4=0%	0/4=0%	1/8=12,5%	2/30=6,67%
BS1	0/14=0%	1/4=25%	0/4=0%	0/8=0%	1/30=3,33%
FG1	0/14=0%	2/4=50%	2/4=50%	0/8=0%	4/30=13,33%
JL1	0/14=0%	2/4=50%	4/4=100%	0/8=0%	6/30=20%
Total	1/56=1,79%	5/16=31,25%	6/16=37,5%	1/32=3,13%	13/120=10,83%
Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pêcheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
FM1	1/14=7,14%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	6/30=20%
HT1	3/14=21,43%	0/4=0%	3/4=75%	2/8=25%	8/30=26,67%
LL1	0/14=0%	3/4=75%	4/4=100%	1/8=12,5%	8/30=26,67%
Total	4/42=9,52%	5/12=41,67%	10/12=83,33%	3/24=12,5%	22/90=24,44%
Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pêcheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
CL1	0/14=0%	1/4=25%	4/4=100%	0/8=0%	5/30=16,67%
Total	0/14=0%	1/4=25%	4/4=100%	0/8=0%	5/30=16,67%

Tableau 3.3.3.1.7.5 (suite)

Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)					
	Pas [e] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	Pas [ø] en syllabe inaccentuée ouverte	Pas [o] ou [ɔ] selon le contexte	Total non-adhérence à la Loi de Position
Ex	35. <i>pécheur</i>	53. <i>ex-mari</i>	23. <i>dégeler</i>	50. <i>explosion</i>	
CG1	0/14=0%	1/4=25%	1/4=25%	0/8=0%	2/30=6,67%
CT1	0/14=0%	1/4=25%	3/4=75%	1/8=12,5%	5/30=16,67%
GC1	0/14=0%	2/4=50%	3/4=75%	0/8=0%	5/30=16,67%
NG1	0/14=0%	3/4=75%	2/4=50%	0/8=0%	5/30=16,67%
Total	0/56=0%	7/16=43,75%	9/16=56,25%	1/32=3,13%	17/120=14,17%

Dans les syllabes non-accentuées, les locuteurs de Bordeaux Rive Droite et d'autres villes/villages de la Rive Droite utilisent plus les variantes non-conformes à la Loi de Position que les résidents des autres villes et quartiers dans la communauté bordelaise. Avec un taux de 24,44%, ils emploient les voyelles moyennes inattendues selon la loi pour presque un quart des occurrences. Les personnes venant de l'agglomération Rive Gauche (les villes de Talence ou Pessac, par exemple) suivent plus la loi dans ce contexte phonologique. Ils ont, par conséquent, le parler le plus localisé en ce qui concerne la situation géographique pendant l'enfance. Ces dernières comptent pour beaucoup, car ces différences sont statistiquement significatives (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,0075). En d'autres termes, la situation géographique pendant l'enfance joue le plus grand rôle dans la non-adhérence à la Loi de Position en syllabe inaccentuée pour les locuteurs bordelais de notre enquête.

À partir d'une perspective globale, nous observons que le groupe de locuteurs les moins sensibles à une voyelle inattendue (donc les locuteurs les plus aptes à employer une voyelle en conformité avec la Loi de Position) en syllabe inaccentuée est ceux qui ont un Bac + 3 ou Bac + 4 (une Licence et/ou Master 1). Avec un taux de 7,78%, la majorité des voyelles moyennes en syllabe inaccentuée obéit à la Loi de Position pour ces locuteurs. Les locuteurs qui emploient le moins la loi dans les syllabes atones sont ceux qui sont originaires de Bordeaux et de son agglomération Rive Droite. Leur taux de réalisation est de 24,48%, ce qui veut dire qu'ils emploient le plus souvent une voyelle imprévue.

### 3.3.1.8 Discussion : la Loi de Position à Bordeaux

Les sections précédentes ont montré les résultats de l'enquête PFC concernant les voyelles moyennes dans certains mots de la liste. Nous avons remarqué que la Loi de Position s'applique le plus régulièrement à Bordeaux dans les mots terminant en /E/ en syllabe accentuée ouverte. D'après Detey *et al.* (2016) dans une discussion sur le français méridional, la Loi de Position « montre une relative résistance au changement, même pour les accents les plus innovateurs » (*Ibid.* : 190). C'est ce que nous observons à Bordeaux pour les mots avec un /E/ en syllabe tonique ouverte. La situation devient plus complexe pour les mots avec un /Ø/ ou un /O/ en syllabe accentuée.

La voyelle [ø] dans *43. creux* est systématique à Bordeaux mais pas à Paris. Le travail d'Hansen conclut que la majorité de locuteurs parisiens prononce [ø] dans *43. creux* mais quelques-uns prononcent [ɤ], une voyelle intermédiaire entre [ø] et [œ] (Hansen 2012 : 158). Tout de même, nous pouvons dire que les Bordelais prononcent *43. creux* comme la plupart de locuteurs parisiens. Ceci n'est pas le cas pour *83. creuse*, où [ø] est le plus fréquent à Paris

(Hansen 2012 : 158). À Bordeaux, onze sur dix-sept voyelles moyennes ne sont pas [œ] dans ce mot, en étant un mélange entre [ø] et [ø]/[œ].

En syllable inaccentuée, le seul facteur à être statistiquement significatif est la situation géographique pendant l'enfance. Le niveau d'études joue un grand rôle mais seule la situation géographique pendant l'enfance est statistiquement significative en syllabe atone. En syllabe accentuée, aucun facteur sociolinguistique n'est statistiquement significatif. L'âge joue le plus grand rôle mais il n'existe pas de facteur statistiquement significatif. De notre perspective, nous constatons que la Loi de Position varie tellement, surtout en syllabe tonique. Cette variation peut être un exemple de la nature limitrophe de Bordeaux ; les locuteurs adoptent les tendances du Nord et du Sud de la France.

On peut être tenté d'employer les termes « innovateur » ou « conservateur » quand on parle de la variation dans l'application de la Loi de Position. Comme elle s'applique de façon systématique dans le français du Midi conservateur (Eychemme 2009a, Eychemme 2009b), un parler innovateur serait un manque d'application de la Loi de Position. Sur ce point, un taux de différence élevé dans les tableaux des sections 3.3.3.1.5 et 3.3.3.1.6 indiquerait un tel parler.

Cependant, Martinet (1945/1971) constate que 60% des locuteurs du Sud-Ouest en 1944 faisaient une distinction parmi *piqué*, *piquet* et *piquait* tandis qu'aujourd'hui seulement 11,76% des locuteurs de Bordeaux font une telle distinction. Ces derniers seraient alors plus conservateurs qu'en 1944, tout du moins concernant le [e] final.

Dans le travail de Martinet (1945/1971), tous les locuteurs du Sud-Ouest ne faisaient pas la distinction entre *jeune* et *jeûne*. 59% des locuteurs du Sud-Ouest faisaient une distinction entre *jeune* et *jeûne* (41% pour le Midi), comparé à 52,94% des Bordelais d'aujourd'hui. Si nous prenons en compte les données de Martinet (1945/1971) pour les mots *piqué*, *piquet* et *piquait*, ainsi que les divisions sociolinguistiques observées dans Rochet (1980), il apparaît clairement que ne pas appliquer la Loi de Position n'a rien d'innovateur pour le Sud-Ouest du pays. Comme cette loi existe depuis des siècles en français (Morin 1986), Moreux (2006) l'attribue au français « standard » et non à l'occitan, confirmant que la structure phonologique de l'occitan permet les combinaisons contradictoires à la Loi de Position. Il trouve des exemples les locuteurs ruraux et âgés des régions méridionales qui ne respectent pas la loi, tirant cette non-adhérence au gascon et non au français (*Ibid.* : 311-314). Pour lui, un parler du Midi « conservateur » ne veut pas dire une adhérence plus importante à la loi puisque cette non-adhérence existe dans ces régions depuis longtemps. Une conformité à la Loi de Position est souvent associée aux variétés méridionales mais elle est respectée de plus en plus dans les zones septentrionales (Pustka 2009) ; ceci menant à l'idée qu'une



transgression de la loi n'est pas forcément un rapprochement du français septentrional. Nous ne pouvons alors plus parler des termes « innovateur » et « conservateur » si, tout simplement, la voyelle moyenne est instable depuis plusieurs décennies dans le Sud-Ouest.

Moreux (2006), en résumant son article de 1985, trouve plusieurs facteurs sociolinguistiques qui expliquent un respect (ou non) de la Loi de Position. D'après lui, l'âge joue un rôle majeur, ainsi que le carrefour liant l'âge, la connaissance du gascon et la proximité de la campagne chez les locuteurs méridionaux. Il trouve que certains jeunes locuteurs (étudiants en plus) suivent la Loi de Position plus que les locuteurs âgés. Cependant, l'auteur n'attribue pas ce changement diachronique à une adoption des formes standardisées mais plutôt au système vocalique du gascon. Ce sont les traces du gascon, plus prégnantes chez les aînés (peu scolarisés et résidants dans la campagne), qui influencent la transgression de la Loi de Position. Quelques « jeunes étudiants coupés de leurs racines campagnardes et gasconnes respectent presque parfaitement LdP [Loi de Position] pour les deux Vm [voyelle moyenne] [+rond] en toute position » (*Ibid.* : 311). Pour l'auteur, c'est le rapprochement du français de référence qui influence une conformité à la Loi de Position chez les jeunes et non le contraire.

Nos données de Bordeaux contredisent celles de Moreux (2006) dans la mesure où l'âge ne joue pas un si grand rôle dans l'adhérence (ou non) de la Loi de Position dans les syllabes inaccentuées. Les jeunes bordelais ne respectent pas la loi plus que les personnes plus âgées dans les syllabes atones. Ceci peut être dû au fait que personne dans l'enquête à Bordeaux n'avoue connaître le gascon. Si les traces du gascon se voient chez les aînés dans l'étude décrite dans Moreux (2006), et qu'il est à la racine des différences liées à l'âge, ces traces se sont complètement effacées à Bordeaux pour la Loi de Position en syllabe inaccentuée. Néanmoins, les jeunes suivent davantage la loi dans les syllabes accentuées. Là encore, nous avons un exemple de la nature variable des voyelles moyennes.

Le travail de Rochet (1980) sur les voyelles moyennes à Bordeaux conclue que les locuteurs les plus scolarisés appliquent moins la Loi de Position que les autres locuteurs, c'est-à-dire qu'ils adoptent les formes associées au français de référence (*Ibid.* : 98-103). Notre corpus de 2015 révèle que ce ne sont pas les locuteurs les plus scolarisés qui adoptent le plus souvent les formes contradictoires à la loi mais plutôt le contexte géographique pendant l'enfance qui joue le plus grand rôle aujourd'hui dans la prononciation des voyelles moyennes en syllabe accentuée. Les locuteurs transgressant le plus la Loi de Position en syllabe tonique viennent de la bourgeoisie, de Bordeaux Rive Gauche ou de deux quartiers différents dans l'agglomération bordelaise, ces trois groupes ayant le taux de non-adhérence identique. Les locuteurs qui suivent la Loi de Position le plus en syllabe accentuée sont ceux qui ont vécu

dans deux villes différentes pendant leur enfance, une ville dans l'agglomération bordelaise et l'autre ville loin de Bordeaux.

En revanche, en syllabe inaccentuée les résultats sont différents. Les locuteurs avec une Licence ou un Bac + 4 obéissent à la Loi de Position plus que d'autres locuteurs. Le fait que ce ne sont pas les locuteurs les plus éduqués est important à noter. En contraste avec ce qu'observe Martinet (1980) pour les syllabes accentuées, il n'y a pas de gradience nette qui augmente avec le niveau d'études pour les syllabes inaccentuées. Les locuteurs originaires de Bordeaux Rive Droite, conservateurs phonologiquement ailleurs (voir les chapitres sur le schwa et la liaison), sont les premiers à employer une voyelle en désaccord avec la Loi de Position en syllabe inaccentuée. Nous ne pouvons pas expliquer pourquoi les locuteurs qui retiennent les formes conservatrices ailleurs choisissent les formes inattendues dans le contexte de voyelles moyennes inaccentuées. Comme indiqué plus haut pour les syllabes accentuées, les voyelles moyennes sont instables depuis plusieurs années dans le Sud-Ouest du pays. Les résultats de l'enquête à Bordeaux sont preuves de cette instabilité.

### 3.4 Voyelles nasales en français du Midi

Un autre aspect distinctif du français du Midi est les voyelles nasales. Le français de référence contient les voyelles nasales [ɛ̃], [ɑ̃], [ɔ̃] et [œ̃] (voir Valdman 1959) mais on observe une fusion de [œ̃] avec la voyelle nasale [ɛ̃] (voir Detey *et al.* 2010 : 193, Duménil 2003 : 20, Pustka 2006 : 320, et Walter 1988). Si ailleurs en France la distinction [œ̃]~[ɛ̃] est en voie de disparition, elle semble bien maintenue au Sud de la France (Detey *et al.* 2010 : 193, Eychenne 2009b : 273, Martinet 1945/1971, Violin-Wigent 2009 et Walter 1977). L'autre caractéristique du français du Midi touchant la réalisation des voyelles nasales est la présence possible d'un appendice nasal. En contraste avec le français de référence, le français du Midi entame une variété plus élargie de voyelles nasales, comprenant les voyelles nasales (telles que [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃], [ɑ̃]) d'un côté et des voyelles avec des appendices nasals (/ɛ<sup>N</sup>/, /œ<sup>N</sup>/, /ɔ<sup>N</sup>/ et /ɑ<sup>N</sup>/) de l'autre côté.

Comme l'occitan n'a pas de voyelles nasales (Ager 1990b : 44, Wójtowicz 2008 : 56), ceci aura sûrement une influence sur le français dans les régions méridionales. Dans leur présentation de Lacaune, Lonnemann & Meisenburg (2007) et Lonnemann & Meisenburg (2009) soulignent l'influence de l'occitan sur le français du Midi actuel. D'après ces auteurs, « Les voyelles nasales [[ɔ̃], [ɑ̃], [ɛ̃], [œ̃]], considérées généralement comme phonèmes du FR [français de référence], sont absentes du répertoire occitan. Les caractéristiques de leur prononciation en FM [français du Midi] peuvent alors s'expliquer historiquement par une acquisition "imparfaite" sur le fond de la langue primaire : les locuteurs les auraient ramenées

à leur origine commune, c'est-à-dire à une séquence consistant en voyelle orale et consonne nasale » (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 299). La question qui se pose est : quelles sont les « caractéristiques » dont parlent Lonnemann & Meisenburg (2009) ?

Au lieu d'avoir une voyelle nasale comme Lonnemann & Meisenburg (2009) associent au français septentrional ([ɔ̃], [ɛ̃], [œ̃] ou [ã]), le français du Midi traditionnel/conservateur a ce qu'on appelle un appendice nasal, où il y a une voyelle (plus ou moins nasalisée) suivie par une consonne nasale (plus ou moins prononcée).

Selon Eychenne (2009a), cet appendice de la consonne nasale constitue un marqueur des locuteurs du Sud. Pour les appendices nasals, Eychenne (2009b) constate qu'il y a simplement /N/ à la base et que ce /N/ a plusieurs formes de surface. La nature de cet appendice nasal dépend de celle de la consonne qui suit ; l'assimilation aura lieu. Il dit : « Il est fréquent qu'il [l'appendice nasal] soit homorganique de la consonne suivante à l'intérieur du mot si celle-ci est une occlusive : *compagnie* [kɔ<sup>m</sup>pani], *intact* [ɛ<sup>n</sup>tak] » (*Ibid.* : 273). D'autres auteurs, notamment Blanchet (2004), Carton *et al.* (1983), Moreux (2006 : 310) et Walter (1982), affirment cette assimilation.

En discutant la nature de l'appendice nasal, Eychenne (2009a) prend la position qu'il n'y a pas de voyelles nasales sous-jacentes mais qu'il y a simplement des voyelles suivies par des consonnes nasales légères (des appendices). Il dit :

Il est préférable de considérer qu'il n'y a pas de voyelle nasale phonémique mais plutôt une voyelle orale suivie d'un appendice nasal, l'appendice nasalisant optionnellement la voyelle. On peut représenter cet inventaire au niveau phonémique par /ɛ<sup>N</sup>/, /œ<sup>N</sup>/, /ɔ<sup>N</sup>/ et /ɑ<sup>N</sup>/ où le N suscrit représente un segment qui n'est spécifié que pour le trait nasal, par exemple le trait unaire [nasal] dans un modèle géométrique... (*Ibid.* : 250).

Sa théorie explique bien la présence d'une voyelle nasale légère. Pour les mots *brin*, *blond*, *brun* et *blanc*, Eychenne (2009a) note que quelques locuteurs du Pays Basque ont non seulement une voyelle nasale mais aussi un appendice nasal vélaire [ŋ]. Par exemple, la moitié des locuteurs prononcent *brin* avec [ɛ̃<sup>ŋ</sup>], avec une double nasalité. Pour le mot *blanc*, sept locuteurs ont une double nasalité, le prononçant soit [ã<sup>ŋ</sup>] soit [ã̃<sup>ŋ</sup>] (*Ibid.* : 251).

Comme les « voyelles nasales du français de référence (dans *bon*, *an*, *un*, etc.) [...] sont totalement inconnues du languedocien, » et avec le languedocien comme langue substrat à Toulouse, les locuteurs de ces régions en France ont tendance à prononcer une voyelle non-nasale (ce que Séguy 1951 appelle « pure ») et la consonne nasale. Ces mots ont « une occlusion consonantique nasale suivant la voyelle pure ; » donc, *bon* serait [bɔn]/[bɔŋ], *fin* serait [fɛn]/[fɛŋ], potentiellement avec un [ŋ] comme *singing* en anglais, et ainsi de suite

(*Ibid.* : 31). L'auteur mentionne aussi la seule région du Midi où on prononce une voyelle nasale en fin de mot : Arrens, dans les Hautes-Pyrénées, a le même système de voyelles nasales qu'on trouve au Nord de France (*Ibid.* : 31).

Durand (2009) montre que « les réalisations de *hein*, *un*, *an*, *on*, sont proches des valeurs API suivantes : [eŋ], [œŋ], [ɔŋ], [aŋ] (voire [æŋ]) » dans les lieux du Midi les plus conservateurs. Comme la prononciation des voyelles nasales varie, on peut également entendre « [ɛ̃ŋ] ou [ɛ̃ŋ], [œ̃ŋ], [ɔ̃ŋ], [ãŋ] » (une étape intermédiaire), puis simplement [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃] et [ã], presque comme dans le français de référence. Malgré leur rapprochement du français standardisé, Durand (2009) explique que « le locuteur sera néanmoins perçu comme méridional car la qualité de ses voyelles nasales sera différente du FS [français standard] » (*Ibid.* : 17).

A Lacaune, les locuteurs présentent les tendances prototypiques de cette variété du français, allant entre des voyelles nasales et des voyelles orales suivies des consonnes nasales remarquables (Lonnemann et Meisenburg 2009 : 299). Les locuteurs lacaunais ont, pour la plupart, les voyelles nasales mais il y a quelques exemples de l'appendice nasal, qui est un marqueur d'un parler conservateur. À Lacaune, quelques locuteurs (pas tous) prononcent les mots 68. *cinquième*, 51. *influence*, 65. *compagne* et 20. *médecin* avec cet appendice nasal (*Ibid.* : 299). Une chose importante à noter, et un thème qui se répète dans ce chapitre de la thèse et qui est observée chez Lonnemann & Meisenburg (2009), est que « la réalisation des voyelles nasales offre cependant une large gamme de variations souvent difficile à classer à l'oreille (et à rendre dans la transcription phonétique) : la voyelle peut apparaître plus ou moins nasalisée, et l'appendice consonantique peut être plus ou moins marqué » (*Ibid.* : 299). Nous verrons dans les données de Bordeaux que l'identification des voyelles nasales, ainsi que la distinction d'autres phonèmes, est souvent difficile à déchiffrer et les chercheurs ne sont pas toujours d'accord.

Les voyelles nasales constituent donc une question complexe en français du Midi, oscillant entre des voyelles nasalisées comme on trouve dans les variétés du Nord aux voyelles orales suivies des appendices nasals.

### 3.4.1 Voyelles nasales à Bordeaux

Dans cette section, nous allons examiner les voyelles nasales à Bordeaux. Les résultats viennent de la liste de mots dans laquelle nous rencontrons de ces voyelles en début du mot (8. *intact*, 22. *infect*), à l'intérieur d'un mot (68. *cinquième*, 72. *vous prendriez*) et à la fin d'un mot (50. *explosion*, 59. *blanc*). Il faut noter qu'il y a une certitude pour quelques voyelles nasales mais pas pour toutes.

Tableau 3.4.1 : Voyelles nasales dans la liste de mots à Bordeaux

Nom	8. <i>intact</i>	9. <i>nous prendrions</i>	20. <i>médecin</i>	22. <i>infect</i>	24. <i>bêtement</i>	27. <i>brun</i>	42. <i>blond</i>	50. <i>explosion</i>
AC1	[ɛ̃takt]	[nuprã <sup>n</sup> dvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛsplozjõ]
AL1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛtsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
BS1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃ <sup>n</sup> ]	[ɛ̃fɛt]/[ɛ̃fɛkt] ?	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
CG1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛtsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
CL1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
CL2	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛtsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
CT1	[ɛ̃tat <sup>n</sup> ] ?	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
DL1	[ɛ̃takt]	[nupãdvijõ]	[mɛtsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
FG1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdsinə]	[ɛ̃fɛ <sup>k</sup> t]	[bɛtmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
FM1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
GC1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
HT1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
JL1	[ɛ̃takt]	[nupãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
LL1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃] ?	[blõ]	[ɛksplozjõ]
NG1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
PF1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]
PF2	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[mɛdɔsɛ̃]	[ɛ̃fɛkt]	[bɛtəmã]	[brœ̃]	[blõ]	[ɛksplozjõ]

Tableau 3.4.1 (suite)

Nom	51. <i>influence</i>	57. <i>brin</i>	59. <i>blanc</i>	65. <i>compagne</i>	68. <i>cinquième</i>	72. <i>vous prendriez</i>	93. <i>brun</i>	94. <i>brin</i>
AC1	[ɛ̃flyãs <sup>o</sup> ]	[brɛ̃]	[blã]	[kõpaŋ <sup>o</sup> ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤã <sup>n</sup> drije]	[brɔ̃]	[brɔ̃]
AL1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃] ?	[blã]	[kõpaŋ <sup>o</sup> ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
BS1	[ɛ̃flyãs]	[brɛ̃]	[blã]	[kõpaŋ <sup>o</sup> ]	[sɛ̃ <sup>n</sup> kjem]	[vupɤã <sup>n</sup> drije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
CG1	[ɛ̃flyãs]	[brɛ̃]	[blã]	[kõpaŋə]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
CL1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃]	[blã]	[kõpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃] ?
CL2	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃]	[blã]	[kõpã <sup>o</sup> ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɔ̃] ?
CT1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃]	[blã]	[kõpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃] ?
DL1	[ɛ̃flyãs]	[brɛ̃]	[blã]	[kõpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
FG1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃]	[blã]	[kõpaŋə]	[sɛ̃kjem <sup>o</sup> ]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
FM1	[ɛ̃flyãs]	[bvɛ̃]	[blã]	[kõpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
GC1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃]	[blã]	[kãpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃] ?
HT1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃] ?	[blã]	[kõpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[prãdɣije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
JL1	[ɛ̃flyãs]	[brɛ̃]	[blã]	[kõpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
LL1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃]	[blã]	[kõpaŋ <sup>o</sup> ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃] ?	[brɔ̃] ?
NG1	[ɛ̃flyãs]	[brɔ̃]	[blã]	[kãpaŋə]	[sɛ̃kjemə]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]
PF1	[ɛ̃flyãs]	[brɛ̃]	[blã]	[kõpaŋ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɛ̃]	[brɛ̃]
PF2	[ɛ̃flyãs]	[brɛ̃]	[blã]	[kõpaŋ <sup>o</sup> ]	[sɛ̃kjem]	[vupɤãdrije]	[brɔ̃]	[brɛ̃]

Les voyelles nasales [ɛ̃] et [œ̃] existent à Bordeaux. Malgré l'usage parfois des mêmes symboles de l'API, il faut noter que le timbre de ces voyelles, surtout dans 93. *brun* et 94. *brin* n'est pas toujours clair et il n'y a pas toujours un symbole qui puisse illustrer les différences infimes. Pour cette raison, nous allons prendre avec des pincettes l'analyse des mots 27. *brun*, 57. *brin*, 93. *brun* et 94. *brin* car les différences entre ces mots sont très subtiles et ouvertes au débat.

La première chose qui saute aux yeux est qu'AC1 emploie une voyelle nasale suivie d'une consonne nasale uniquement dans 9. *nous prendrions*, 65. *compagne*, 68. *cinquième* et 72. *vous prendriez*, qui sont réalisés avec une voyelle nasale et une consonne nasale pleine. Il est le locuteur qui a le plus d'occurrences d'appendices nasals dans ce corpus. BS1 a un appendice nasal dans le mot 20. *médecin* et 68. *cinquième*. L'usage de cet appendice dans la liste de mots PFC est en fait assez rare, avec seulement deux locuteurs qui l'emploient et de façon non consistante. Ces deux locuteurs sont dans la tranche d'âge la plus âgée.

Il y a plus de diversité parmi les Bordelais pour 57. *brin* que pour 27. *brun*. La distinction entre 93. *brun* et 94. *brin* n'est pas claire mais nous constatons une préférence pour la prononciation [bʁœ̃] dans le mot 93. *brun* et la prononciation [bʁɛ̃] du mot 94. *brin*. Malgré la difficulté dans la différenciation des voyelles nasales [ɛ̃] et [œ̃], il est clair que ces deux voyelles existent au niveau phonologique à Bordeaux comme dans d'autres villes méridionales.

### 3.4.2 Discussion : les voyelles nasales

Bordeaux a quatre voyelles nasales : [ɔ̃], [ɛ̃], [œ̃] et [ɑ̃], même si la différence entre [ɛ̃] et [œ̃] est parfois difficile à différencier chez certains locuteurs et/ou dans certains mots. Les données indiquent que l'appendice nasal à Bordeaux est rare. Comparer les données de Bordeaux avec celles d'autres villes méridionales est révélateur. À Bordeaux, la distinction entre *brun* et *brin* dans la liste de mots n'est pas si nette qu'à Lacaune, où tous les locuteurs distinguent les mots *brun* et *brin* dans la liste de mots (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 300). En fait, l'auteur de la présente thèse et certains locuteurs natifs qu'elle a consultés ne sont pas d'accord sur la prononciation de ces voyelles nasales, surtout pour 93. *brun* et 94. *brin*. Nous avons quelques exemples à Bordeaux d'appendices nasals accompagnant des voyelles nasales mais ils ne sont pas répandus. Les appendices nasals sont concentrés sur AC1 et BS1 et personne d'autre, soulignant que sa présence est surtout le fait de locuteurs âgés. Et même chez ces deux locuteurs, leur usage n'est pas systématique. Nous observons donc à Bordeaux un rapprochement du français septentrional, qui ne connaît pas d'appendice nasal (voir Pustka 2009 pour une présentation de la Vendée, un département qui représente le

français septentrional, ainsi que Detey *et al.* 2010 : 147). Néanmoins, la présence de quatre voyelles nasales généralement distinctes place Bordeaux dans la région du Midi. Notre prédiction est que l'appendice nasal disparaîtra complètement du français de Bordeaux dans 20 ou 30 ans puisque les seuls locuteurs à l'employer ont plus de 70 ans.

### 3.5 Conclusion du chapitre

Les consonnes à Bordeaux sont similaires à ce que l'on trouve ailleurs en France métropolitaine (le Nord et le Sud) avec quelques exceptions. Les réalisations de la rhotique sont [ʀ], [R] et [χ]. Bordeaux a des cas de réduction consonantique comme on peut trouver dans d'autres villes du Midi mais ceux-ci sont peu fréquents.

Pour ce qui concerne les voyelles orales, le trait le plus distinctif du français du Midi est l'application de la Loi de Position selon le schéma du français méridional, même si nous avons relevé quelques exceptions chez les locuteurs d'âge moyen. On notera que les locuteurs bordelais suivent la loi mais pas aux taux observés par Rochet dans les années 1980.

Les voyelles nasales en français du Midi ont souvent un appendice nasal mais cet appendice est rare à Bordeaux. Il se concentre sur deux locuteurs de plus de 70 ans. Nous pouvons prédire que l'appendice nasal aura totalement disparu à Bordeaux d'ici 20 ou 30 ans. En effet, les locuteurs qui utilisent ces formes sont les locuteurs les plus âgés ; ces formes sont absentes chez les Bordelais de 69 ans et moins. Vue la difficulté à distinguer parfois [ɛ̃] et [œ̃] dans la liste de mots, nous croyons que ces deux phonèmes se neutraliseront mais ne disparaîtront pas à la même vitesse que l'appendice nasal.





### 4.0 Introduction du chapitre

La liaison est un domaine fondateur de la phonologie du français oral. Selon Lachert & Lyche (2005), « Le schwa et la liaison constituent sans nul doute les deux phénomènes les plus débattus de la phonologie du français... » (*Ibid.* : 28). « La liaison constitue, » d'après Eychenne (2016) « l'un des trois problèmes fondamentaux de la phonologie du français » (*Ibid.* : 58). Quant à Tranel (1981), il retrace l'histoire des travaux abordant la liaison depuis le seizième siècle. La liaison est donc le phénomène peut-être le plus abordé dans l'étude de la phonologie du français oral. C'est pour cette raison que les études PFC l'étudient aussi.

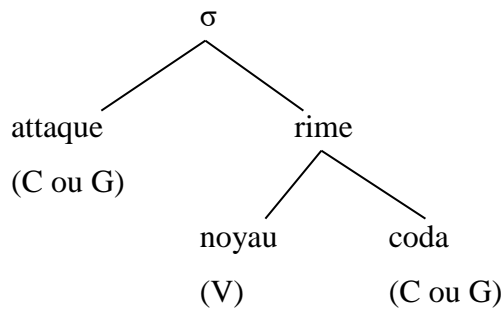
Martinet (1945/1971) observe que le comportement linguistique des locuteurs venant du Sud-Ouest (la région où se trouve Bordeaux) est entre ce que l'on trouve dans le Midi et dans le Nord du pays. Une question se pose donc : que pourrions-nous dire du français de Bordeaux aujourd'hui ? Les locuteurs bordelais ont-ils des habitudes phonologiques qui le classent plutôt du côté du français du Midi, du français du Nord, ou bien dans une catégorie à part ?

Ce chapitre mettra l'accent sur la liaison, qui constitue, comme nous venons de le dire, un aspect fondamental de la phonologie du français. Dans ce chapitre, nous allons explorer plusieurs aspects de la liaison. D'abord, nous allons définir la liaison ainsi que l'enchaînement. Ensuite, nous allons présenter quelques points majeurs de la liaison dans les études précédentes. Dans la section 4.7, nous nous tournerons vers les données de l'enquête PFC à Bordeaux. Une discussion des données suivra, avec des liens avec d'autres études sur la liaison en France. Ce chapitre se terminera par une brève conclusion. À la fin, nous serons en mesure de dire si les locuteurs bordelais ont des formes de liaison qui se rapprochent des formes du français septentrional, méridional, ou autre.

### 4.1 Les principes généraux

#### 4.1.1 La syllabe

La syllabe en français se compose de plusieurs constituants et est souvent représentée comme suit :



(d'après Choi-Jonin & Delhay 1998 : 39 ; voir aussi Labrune 2005). Le symbole  $\sigma$  est utilisé pour désigner la syllabe. L'attaque et le coda peuvent être une consonne (indiquée par C) ou une glissante (G) selon le contexte. D'habitude, le noyau est une voyelle et il représente le seul aspect obligatoire dans une syllabe française. Les mots comme *non*, *je* et *vif* constituent chacun des syllabes. Une syllabe sans coda est appelée *une syllabe ouverte* (comme dans *je*) et une syllabe avec une consonne dans la position de coda est *une syllabe fermée* (comme le mot *vif*).

Plusieurs types de syllabes sont acceptables en français. Il est possible d'avoir des syllabes avec un noyau exclusivement (les mots *à* ou *où*, par exemple). Les mots *fée*, *tu* et *ri* ont la structure CV tandis que les mots *il* et *or* ont la structure VC. Au total, il y a seize types de structures syllabiques possibles en français (Vallée 2004 : 15). La syllabe CV est celle que le français préfère, car 55% des syllabes en français sont des syllabes CV (une seule consonne et une seule voyelle) et 76% sont des syllabes ouvertes (avec une ou multiples consonnes en position d'attaque ; Valdman 1993 : 33).<sup>7</sup>

Cependant, la question de la syllabe est plus complexe que ce qui est présenté ici. Plusieurs auteurs (tels qu'Adda-Decker *et al.* 2005, Dell 1995 et Mallet s. d.) abordent la question de la syllabe en français mais leurs analyses dépassent nos besoins immédiats.

#### 4.1.2 L'enchaînement

L'enchaînement est un processus de resyllabification. Le français, préférant la structure CV, emploie plusieurs stratégies afin de maintenir cette structure. L'une de ces stratégies est l'enchaînement. Dans un cas d'enchaînement, une consonne en position de coda d'une syllabe se resyllabifie pour se déplacer en position d'attaque d'une autre syllabe. Par exemple, dans l'expression *il est*, il y a au début deux mots (*il* et *est*) avec une coupure syllabique entre eux. Mais quand l'enchaînement a lieu, la structure de surface est [i.le] (ou

<sup>7</sup> D'autres auteurs offrent des chiffres différents mais la conclusion reste la même : la grande majorité de syllabes en français est ouverte et plus de 50% des syllabes en français sont CV (voir Vallée 2004 : 15-17 et Choi-Jonin & Delhay 1998 : 40).

[i.lɛ]), où la consonne [l] se déplace pour devenir l'attaque de la syllabe suivante. Il faut noter que l'enchaînement n'a pas lieu à travers les groupes de souffle.

#### 4.1.3 La liaison

La liaison est, pour la plupart de cas, une forme particulière d'enchaînement. Dans un cas de liaison, un locuteur resyllabie une consonne en position de coda, muette en isolation, pour la déplacer en position d'attaque à la syllabe suivante. Par exemple, l'expression *des amis* a la liaison : le mot *des* a une consonne graphique mais non-prononcée hors du contexte de liaison, qui se retrouve prononcée comme consonne d'attaque à la syllabe qui suit : [de.za.mi].

#### 4.1.4 Précisions

Il faut noter que le terme « enchaînement » est ambigu. Ce terme peut s'appliquer à une resyllabification. Dans ce cas, la liaison est une forme d'enchaînement (on peut dire aussi que la liaison comprend l'enchaînement). Mais le terme « enchaînement » peut décrire aussi le processus de déplacer une consonne finale qui est normalement prononcée, donc différencier l'enchaînement de la liaison (*grande [d]amie* vs *grand [t]ami*). Léon (1992a : 151) emploie le terme « enchaînement consonantique » pour décrire ce phénomène mais Valdman (1993 : 149) utilise l'expression « enchaînement simple ». Malheureusement, il n'y a pas de terme employé de façon consistante parmi les chercheurs afin de désambiguïser les deux étiquettes. Pour cette raison, dans cette thèse, nous emploierons l'étiquette « enchaînement » pour désigner le processus de lier une consonne prononcée en isolation à la syllabe qui suit, afin de différencier la liaison et l'enchaînement. Dans ce sens, la liaison et l'enchaînement sont deux choses différentes. Il sera compris que la liaison inclut une resyllabification sauf dans des cas exceptionnels.<sup>8</sup>

#### 4.1.5 Différences entre l'enchaînement et la liaison

L'enchaînement et la liaison sont basés sur la structure CV préférée du français et les deux comprennent une resyllabification de la consonne. La grande différence entre la liaison et l'enchaînement réside dans le statut de la consonne finale. Dans le cas de la liaison, il y a une consonne muette en isolation (comme dans *des amis*). Au contraire, pour l'enchaînement, il s'agit d'une consonne prononcée, même en isolation. Ceci peut être une consonne finale normalement prononcée en isolation (les mots terminant par un *-c, -f, -l* ou *-r* écrit, tels que

---

<sup>8</sup> La liaison sans enchaînement existe, où la consonne, normalement muette en isolation, est prononcée mais ne resyllabifie pas. Elle reste dans la position de coda dans la syllabe de gauche. La liaison sans enchaînement est rare mais possible (pour des exemples, voir Encrevé 1983) et sera présentée dans la section 4.4.1.

*avec, vif, il ou par*) ou un mot avec une consonne suivi par un *-e* muet final (comme dans *grande amie* ; voir Valdman 1993 : 150).

Une autre différence entre la liaison et l'enchaînement est la consonne qui surgit. La liaison est limitée aux consonnes [t], [z], [n] et parfois [k], [p] et /ʁ/ mais le champ de consonnes possibles dans un cas d'enchaînement est plus large. La section 4.2 élaborera plus sur les consonnes de liaison.

L'enchaînement, au sens où nous l'entendons dans cette thèse, reste un sujet méritant tout à fait une analyse profonde mais il ne fait pas partie de nos besoins immédiats et est donc au-delà des objectifs de cette thèse. Pour cette raison, il ne sera pas directement examiné dans ce travail.

#### 4.1.6 Aperçu détaillé sur la liaison

Eychenne (2016) nous offre une définition de la liaison que sera utile pour nos besoins : « La liaison en français est la manifestation d'un phénomène de joncture (ou de sandhi) entre deux unités morpho-lexicales dans un environnement linguistique donné » (*Ibid.* : 59). Ici, nous nous focalisons sur deux concepts clés : Le terme *joncture* et le terme *unité morpho-lexicale*. À la base, la liaison joint deux éléments différents (séparés). Aussi, nous notons l'environnement linguistique donné : la liaison ne se réalise pas dans n'importe quel cas.

Pour que la liaison se réalise, il faut que trois conditions soient présentes : en premier lieu, il faut avoir deux « unités morpho-lexicales », pour adopter le terme d'Eychenne (2016). Traditionnellement, on les appelle deux *mots*. On se sert souvent du sigle M1 pour le premier mot et M2 pour le deuxième mot. La première condition s'applique dans la liaison et dans l'enchaînement. La deuxième condition pour que la liaison s'achève est que M1 (la première unité morpho-lexicale) se termine en consonne écrite mais non prononcée en isolation. Certains auteurs ont des arguments différents quant à la nature de cette consonne (par exemple Durand 1990, Durand *et al.* 2011, Eychenne & Laks 2017, Laks 2005, Mallet s. d., Meinschaefffer, Bonifer & Frisch 2015, Valdman 1976 et Valdman 1993 : 152) mais ceci dépasse les objectifs de cette thèse. La troisième condition concerne M2: ce mot doit commencer par une voyelle ou un h-muet ; on trouve cette troisième condition dans la liaison et aussi dans l'enchaînement. C'est alors la deuxième condition (une consonne prononcée ou muette en isolation) qui distingue la liaison et l'enchaînement.

Un cas de figure déjà mentionné est l'expression *des amis*. Ici, il y a M1 qui se termine par une consonne écrite mais non prononcée en isolation (*des*), suivi par M2 qui commence par une voyelle (*amis*). Quand on les lie, nous avons *des amis* [de.zami] avec la liaison.

Encrevé (1983) passe en revue les définitions de la liaison proposées dans les travaux qui l'ont précédé. Il écrit ainsi que :

Quelles que soient leurs opinions théoriques, tous les auteurs s'accordent en pratique à décrire la liaison comme un phénomène ayant lieu dans la chaîne parlée au contact entre deux mots, dont le premier lorsqu'il est prononcé isolé ou devant un mot commençant par une consonne (C) se termine par une voyelle (V), et dont le second prononcé isolément commence par une voyelle (*Ibid.* : 40).

Même avec des points de vue différents en ce qui concerne la nature de la consonne de liaison, tous les auteurs sont d'accord sur sa manifestation.

Dans les définitions classiques, il y a, à la source, deux mots différents, l'un se terminant par une consonne muette hors liaison et l'autre commençant par une voyelle. Quand la liaison a lieu, il y a normalement une resyllabification de la consonne, pour qu'elle s'attache en position d'attaque à la syllabe de droite (pour d'autres définitions de la liaison, voir Chevrot *et al.* 2013 et Laks & Calderone 2014).

La liaison est donc un phénomène qui n'est pas seulement phonologique mais qui engage plusieurs branches de la linguistique : la phonétique, la phonologie, la syntaxe, la pragmatique, la sociolinguistique et l'orthographe (Chevrot & Malderez 1999 ; Durand 1986, Durand & Lyche 2008, Encrevé 1983, Eychenne & Laks 2017, Mallet s. d., Soum-Favaro *et al.* 2014, Valdman 1993).

#### 4.2 Consonnes de liaison et d'enchaînement

Quand la liaison a lieu, il y a la réalisation d'une consonne, appelée la *consonne de liaison* (ou CL). Les consonnes de liaison les plus fréquentes sont [z], [n] et [t] (Côté 2015 : 19). Les mots qui se terminent en *-s*, *-z* ou *-x* final écrit vont avoir un [z] de liaison quand elle a lieu (*des [z]amis*). Les mots qui se terminent en *-n* final auront un [n] de liaison (*un [n]arbre*). Le *-d* final et le *-t* final auront la consonne [t] en liaison (*grand [t]ami*). Plus rares sont [p] et [k], notés dans les expressions comme *trop [p]important* et *long [k]été* (voir Delattre 1951 et Delattre 1966 pour d'autres exemples). Il est possible d'entamer la liaison avec la consonne /ʁ/ aussi, comme dans l'expression *premier [ʁ]/[χ]appartement* (voir Léon 1992 : 152-153 pour d'autres exemples). L'étude non-PFC sur la liaison à Orléans révèle que la consonne de liaison la plus fréquente est /z/, puis /n/, suivi par /t/ et, finalement, /ʁ/ (Douga & Baude 2017 : 50), conformément à ce que découvrent les enquêtes PFC (Côté 2015 : 19). La liaison avec la consonne [p] n'est pas attestée dans le corpus C-Oral-Rom, un corpus de

langage oral spontané de quatre langues romanes (mais, bien sûr, ce sont les données françaises qui nous intéressent ; Meinschaeffer, Bonifer & Frisch 2015 : 383).

Selon Encrevé (1983), en contexte de liaison variable, les consonnes occlusives [p], [t] favorisent le non-enchaînement plus que les autres consonnes, montrant que même les consonnes de liaison ne se comportent pas toutes de la même façon (*Ibid.* : 55 ; voir aussi Durand 1986 : 484). Laks (2014) signale aussi ce point, notant que « /p/ et /n/ lient catégoriquement alors que /t/ et /z / ne lient qu'erratiquement, environ une fois sur deux. /r/ enfin peut être considéré comme non liant » (*Ibid.* : 35). Ceci est en contradiction avec ce que Côté (2015) et Douga & Baude (2017) trouvent, où /z/ est la consonne la plus liaisonnante.

Les études de corpus, comme celles du projet PFC, peuvent nous éclairer sur le statut des consonnes de liaison. Selon Eychenne *et al.* (2014),

Seules les consonnes [z, n, t, ʁ, p] sont observées en liaison [note de bas de page sur le [l] de liaison au Canada], mais avec des différences considérables. Sur les 53 561 sites de liaison codés dans tout le corpus [PFC], un peu plus de la moitié (52,14%) n'entraîne pas la liaison. Lorsque cette dernière est réalisée, la fricative est de loin la consonne la plus fréquente ([z] = 46,26%), suivi de la nasale ([n] = 36,06%), suivie de la coronale ([t] = 17,25%), devançant largement les deux dernières consonnes ([ʁ] = 0,18%, [p] = 0,06%) (*Ibid.* : 43).

Cette étude indique que la consonne de liaison la plus fréquente est [z], puis [n] et ensuite [t]. Delattre (1951), Valdman (1993) mentionnent /g/ et Côté (2015) mentionne /f/ dans un contexte de liaison. Delattre (1951) et Valdman (1993), sans doute parce qu'ils sont destinés à un public d'apprenants du français, surtout anglophones, discutent ces consonnes de liaison rares. Il n'y a pas d'exemples d'une liaison avec [g] attesté dans les études PFC (Côté 2015 : 18). Lettre *-f*, qu'on observe en liaison avec *neuf*, n'est pas considérée comme un phonème de liaison car le /f/ final dans *neuf* se prononce en isolation (donc, cela sera plutôt un enchaînement qu'une liaison). Néanmoins, Delattre (1951 : 28) ne mentionne pas le voisement du /f/ à [v] qui se produit quand l'enchaînement a lieu avant certains heures ou âges.

#### 4.3 Pourquoi la liaison ?

Il y a une raison majeure souvent invoquée par les linguistes pour expliquer l'apparition de la liaison : le maintien de la structure CV (consonne-voyelle). La structure CV est la structure syllabique de base pour toutes les langues du monde. Chaque langue peut accepter des syllabes CV, ce qui nous signale que c'est la forme non-marquée. Les langues

qui ont des syllabes fermées ont aussi des syllabes ouvertes (mais le contraire n'est pas vrai). Pour le français, Laks & Calderone (2014) soulignent les raisons historiques : « ...la dynamique historique de chute des consonnes finales active depuis le latin tardif favorise une syllabation ouverte... » (*Ibid.* 66). Comme déjà mentionné, le français a une préférence pour la structure CV.

La liaison peut donc être expliquée comme un moyen de maintenir la structure CV. Dans la perspective de la Théorie de l'Optimalité (OT ; Prince & Smolensky 1993), le français aurait le contrainte \*HIATUS assez élevée ; la liaison serait un moyen d'éliminer un hiatus (c'est-à-dire une suite de deux voyelles)<sup>9</sup>. La liaison peut aussi être un moyen de satisfaire la contrainte \*CODA, qui interdit les consonnes finales, ou la contrainte ONSET, qui impose une consonne en attaque de syllabe. Mais la situation devient plus complexe quand on se rend compte du fait qu'il y a plusieurs exemples de mots en français qui commencent par une voyelle même dans du discours fluide, des mots qui se terminent en consonne et les hiatus (pour en donner quelques exemples : *Je donne le livre à Annie* [hiatus et manque d'attaque consonantique] (voir Valdman 1993 : 153 pour d'autres exemples).

Une façon d'expliquer ce phénomène nous a été suggéré par Bernard Laks (communication personnelle, juillet 2015). L'idée est que le français a une préférence pour la structure CV mais qu'il accepte d'autres structures. S'il y a une consonne disponible, le locuteur va la prendre pour arriver à la structure CV. S'il n'y a pas de consonne, le locuteur continue avec ce qu'il a. Par exemple, dans *Je donne le livre à Annie*, il n'y a pas de consonne possible et la phrase reste telle qu'elle est. Mais, pour *des amis*, il y a une consonne possible, donc, les locuteurs la prennent. La question est : d'où vient cette consonne ? Est-ce que les locuteurs s'appuient sur l'écriture ? Est-elle toujours présente mais latente ? Ces questions ne peuvent pas être traitées dans ce chapitre ; ce sont des questions trop vastes par rapport à notre objectif immédiat. Nous voulons simplement souligner que le mécanisme de la liaison est plus complexe qu'on le penserait au premier abord.

La nature enchaînée de la parole, surtout dans une langue comme le français, est un point à ne pas négliger, selon Encrevé (1983 : 40-41). Il serait naïf d'aborder les mots en isolation uniquement puisque, comme nous le savons, les locuteurs ne prononcent pas les mots en isolation. Le fait que la parole soit enchaînée (fluide) constitue un aspect fondamental de la phonologie.

---

<sup>9</sup> Pour une approche OT employant \*HIATUS, voir Steriade (1999). Pour une perspective sur le développement de la liaison en français qui rejette l'idée de \*HIATUS, voir Morin (2005).



#### 4.4 Les cas exceptionnels ou rares

##### 4.4.1 La liaison non-enchaînée (ou la liaison sans enchaînement)

La majorité des cas de liaison comprend l'enchaînement aussi mais il est possible d'avoir la liaison sans enchaînement, contrairement à ce que dit Valdman (1993 : 150). La liaison non-enchaînée consiste à prononcer la consonne de liaison, muette hors contexte de liaison, comme la coda de la syllabe finale de M1 et non comme l'attaque de la syllabe initiale de M2, c'est-à-dire que la resyllabification n'a pas lieu. Par exemple, l'expression *trop important* aura la liaison enchaînée (la liaison typique) si on le prononce [tʁɔ.pɛ̃.pɔ̃.tɑ̃] mais la liaison non-enchaînée si on le prononce [tʁɔp.ɛ̃.pɔ̃.tɑ̃].

Perçu comme une erreur d'élocution ou un faux début, la liaison sans enchaînement est discutée en détail par Encrevé (1983), qui traite des discours des politiciens français. En revanche, c'est le discours quotidien qui constitue le centre d'intérêt des enquêtes PFC et, par conséquent, de ce travail. Pour cette raison, la liaison non enchaînée est plutôt rare dans le corpus PFC.

Les données PFC fournissent ainsi très peu d'exemples de liaison non-enchaînée, probablement (à notre avis) à cause de la nature du projet. Si la liaison non-enchaînée a lieu plus souvent dans les discours formels, le projet PFC étant basé sur du discours informel (une conversation) et sur des lectures non planifiées d'avance, il est raisonnable de considérer qu'il y ait très peu d'exemples de liaison non-enchaînée (sur ce point, voir Durand *et al.* 2011 : 113-115). Pour le corpus PFC examiné par Eychenne *et al.* (2014), il y a « 174 [occurrences de liaison non-enchaînée] pour tout le corpus si on inclut la lecture du texte mais seulement une douzaine d'occurrences indiscutables dans les conversations, dont l'immense majorité est due à des reprises et des hésitations, » ce qui confirme les conclusions des études antérieures (*Ibid.* : 43). Il faut noter, cependant, que les données examinées par ces auteurs se limitent à la France métropolitaine : la Suisse, la Belgique, l'Afrique, le Canada et d'autres lieux d'enquêtes dans le monde francophone ne sont pas prises en compte. Ces auteurs ne nous indiquent pas s'il y a des différences régionales à l'intérieur du pays, ce qui pourrait enrichir la compréhension de la liaison en français.

Encrevé (1983) se demande si la liaison sans enchaînement fera partie du nouveau bon usage (*Ibid.* : 63). Si on examine les études menées depuis la sienne, on verra que ceci ne fait pas (encore) partie du français de « bon usage », surtout pas le français oral informel, puisque les études PFC du XXI<sup>ème</sup> siècle en attestent si peu. En dépit du fait que « la liaison sans enchaînement paraît en pleine croissance parmi l'ensemble des locuteurs fortement scolarisés » dans les discours politiques, il n'y a pas de preuve de cela dans les discours moins formels (*Ibid.*).

#### 4.4.2 Les liaisons fautives ou hypercorrectives

Comme mentionné dans la section 4.1, il y a normalement une correspondance entre la graphie et la liaison (et l'enchaînement). Cependant, il est possible d'insérer une consonne de liaison inattendue, ce que Léon (1992) appelle les « liaisons fautives » (ce que Bybee 2005 intitule « les fausses liaisons », ce que Côté 2017 intitule « liaisons épenthétiques » ou bien « liaisons hypercorrectives » chez Durand *et al.* 2011). Par exemple, en France métropolitaine, Léon (1992) souligne des exemples tirés des émissions radiophoniques, où le présentateur/la présentatrice dit *ils sont [z]avec elle* ou *je suis [t]allé* (Léon 1992 : 159). D'après l'auteur, cette liaison est mise à cause d'une valeur perceptuelle de la liaison de la part du locuteur ; pour nous, c'est une forme d'hypercorrection. On peut également trouver une insertion de la consonne [z] dans les cas du pluriel : *cent [z]enfants* ou *mille [z]îles* (Léon 1992 : 159). Les études PFC nous fournissent des exemples de telles liaisons, soulignées dans Côté (2017).

#### 4.5 Les types de liaisons

L'étude de Delattre (1951) constitue la pierre angulaire des théories sur la liaison en français. Voici un tableau simplifié des liaisons en français :

Tableau 4.5 : Les trois types de liaison selon Delattre (1951 : 30)

Liaison

Tableau simplifié

	Obligatoires	Facultatives	Interdites
Nom	<u>nom</u> <u>déterminatif</u> + <u>pronom</u> <u>adjectif</u> <i>vos <u>e</u>nfant<u>s</u></i> <i>deux <u>a</u>ut<u>r</u>es</i> <i>un <u>a</u>ncien <u>a</u>mi</i>	<u>nom pluriel</u> + <i>des soldat<u>s</u> / _ anglai<u>s</u></i> <i>ses plan<u>s</u> / _ ont réu<u>s</u>si</i>	<u>nom singulier</u> + <i>un soldat / anglai<u>s</u></i> <i>son plan / a réu<u>s</u>si</i>
Verbe	<u>pronom personnel</u> + <u>verbe</u> <i>ils <u>o</u>nt compr<u>i</u>s</i> <i>nous <u>e</u>n avon<u>s</u></i>  <u>Verbe</u> + <u>pronom</u> <u>personnel</u> <i>ont-ils compr<u>i</u>s</i> <i>allon<u>s</u>-y</i>	<u>verbe</u> + <i>je vai<u>s</u> / _ essay<u>e</u>r</i> <i>j'<u>a</u>vai<u>s</u> / _ ent<u>e</u>ndu dire</i> <i>vous ê<u>t</u>es / _ invit<u>e</u></i> <i>il commenç<u>a</u>it / _ à lire</i>	
Invariables	<u>invariables</u> <u>monosyllabiques</u> + <i>en <u>u</u>ne jour<u>n</u>ée</i> <i>très int<u>e</u>ressant</i>	<u>invariables</u> <u>polysyllabiques</u> + <i>pendant / _ un jour</i> <i>touj<u>o</u>urs / _ util<u>e</u></i>	<u>et</u> + <i>et / on l'<u>a</u> fait</i>
Spéciales	<u>formes figées</u> <i>comment <u>a</u>ll<u>e</u>z-vo<u>s</u> ?</i> <i>les Et<u>a</u>ts-<u>U</u>ni<u>s</u></i> <i>acc<u>e</u>nt <u>a</u>igu</i> <i>tout <u>à</u> coup</i> <i>de temp<u>s</u> <u>e</u>n tem<u>s</u></i>		<u>+ h aspiré</u> <i>des / h<u>e</u>ros</i> <i>en / h<u>a</u>ut</i>  <u>+ un, huit, onze + dérivés</u>  <i>la cent / huiti<u>e</u>me</i> <i>en / on<u>z</u>e jour<u>s</u></i>

Selon lui (et également selon Delattre 1966 et Valdman 1993), toutes les liaisons possibles en français s'organisent en trois catégories : les liaisons obligatoires, les liaisons facultatives et les liaisons interdites. Dans les pages suivantes, Delattre (1966) offre des tableaux détaillés de chaque catégorie. Pour nos besoins, il faut signaler les formes nominales obligatoires (un déterminant + un nom, un adjectif ou un pronom). Les expressions comme *vos enfants*, *deux autres* et *un ancien ami* doivent avoir la liaison. La liaison après les verbes sont facultatives, comme dans *j'avais/\_entendu dire*. D'autres formes, telles que les mots après *et*, n'ont pas de liaison.

Une autre façon d'organiser les types de liaisons est selon la question de cohérence syntagmatique. D'après Léon (1992), les mots qui forment une unité sémantique ont toujours la liaison tandis que les mots qui ont un statut autonome n'ont pas toujours la liaison. Il note, à juste titre, que la liaison arrive seulement à l'intérieur d'un groupe rythmique, en étant interdite lorsqu'on dépasse une frontière syntagmatique (*Ibid.* : 153-154). L'idée de la cohésion syntagmatique est élaborée aussi par Durand *et al.* (2011).

Dans sa présentation, Léon (1992) divise la liaison selon le rôle grammatical des constituants. Il y a toujours une cohérence du groupe nominal (déterminant + nom ou pronom) et alors toujours la liaison. Dans un groupe verbal, il y a la possibilité d'une liaison obligatoire (un verbe avec un pronom sujet ou un complément adverbial) ou bien la liaison facultative (entre deux verbes ou après un verbe conjugué). Même dans ce cas, Léon (1992 : 154) indique qu'il existe une gradience entre les formes les plus susceptibles à la liaison (*je suis allé*) et les moins aptes à la liaison (*j'avais une chance*). Il poursuit avec d'autres cas de liaison variable, comme dans les groupes adverbiaux et prépositionnels. Les expressions figées ont une forte cohérence syntagmatique et ont alors la liaison obligatoirement (*Ibid.* : 155).

Il existe aussi une autre perspective sur les types de liaisons. Bybee (2005) prend la position que les expressions fréquentes sont stockées dans l'esprit des locuteurs. Pour elle, la mémorisation joue un rôle fondamental dans la réalisation de la liaison.

Depuis l'étude de Delattre (1951) et celle de Léon (1992), d'autres études ont été menées, comme celles du projet PFC, qui peuvent contredire ou soutenir leurs résultats et qui introduisent également de nouveaux termes.

#### 4.5.1 Les nouveaux termes

Selon Durand & Lyche (2008), la majorité de la recherche traditionnelle sur la liaison avait tendance à présenter trois catégories : la liaison obligatoire, la liaison facultative et la liaison interdite. Les manuels de FLE suivent plus ou moins ce modèle (voir Delattre 1951, Delattre 1966 et Valdman 1993). Cependant, Durand & Lyche (2008) préfèrent la présenter d'une façon différente, basée sur les corpus, plus précisément, le corpus PFC. Leur article examine les résultats de plusieurs enquêtes PFC en France : cent locuteurs en total, dix points d'enquête (six de la France du Nord, quatre de la France du Sud). Après avoir examiné les réalisations (ou non) de la liaison, les auteurs en tirent des conclusions : d'abord, ce qui a été postulé comme liaison obligatoire peut être renommé « liaison catégorique » car il y a de rares exceptions. Dans le corpus, Durand & Lyche (2008) trouvent des exemples où des liaisons dites « obligatoires » n'apparaissent pas. Certes, ces exemples sont rarissimes, mais leur présence signale la nécessité de revenir sur des étiquettes quelque peu dépassées.

Dans les textes rédigés en anglais, Durand & Lyche (2008) préfèrent employer les termes « system-categorical » (pour remplacer « liaison obligatoire »), « system-variable » (pour remplacer « liaison facultative ») et « system-absent » (pour remplacer « liaison interdite ») afin de souligner la nature variable et basée sur l'usage réel au lieu d'employer les termes plus contraints (*Ibid.* : 53 ; voir aussi Encrevé 1983 : 47). En français on dirait « liaisons catégoriques », « liaisons variables » et « liaisons non-attestées/erratiques » ; ce sont les étiquettes que nous emploierons dans ce travail. Selon Côté (2015), « Les étiquettes “obligatoire” et “facultatif” ne correspondent souvent pas à ce qui est observé dans la réalité » (*Ibid.* : 22). Nous adoptons donc ces nouveaux termes pour nous aligner sur ce qu'on remarque dans le corpus.

#### 4.5.1.1 Les liaisons catégoriques

Les études plus traditionnelles (Delattre 1951, Delattre 1966) montrent des contextes où la liaison doit apparaître, en les appelant « liaisons obligatoires ». Aujourd'hui, on ne se sert plus de cette étiquette mais les études plus récentes s'alignent pour la plupart sur ce que Delattre (1951) et Delattre (1966) indiquent comme « obligatoire ».

Se basant sur les enquêtes PFC, Durand & Lyche (2008) obtiennent les « liaisons catégoriques », c'est-à-dire les liaisons qui sont réalisées presque tout le temps par presque chaque locuteur, quels que soient le contexte, la région ou le statut social du locuteur dans les contextes suivants :

- (i) Dét + X initial vocalique dans un SN (*un, les, des, mon, son, ton, mes, tes, ses*): *les enfants, les autres enfants, mon enfant...*
- (ii) Les clitiques pronominaux (*ils, elles, on, nous, vous, en*): *on [n]en [n]avait parlé, il y en [n]a...*
- (iii) Les clitiques intérieurs : *De quoi parle-t-[t]on ? Comment dit-[t]on ? Encore faut-[t]il travailler...*
- (iv) Les mots composés et les expressions figées : *tout-[t]à-fait, toujours est-[t]il, pot-[t]au-feu...* (*Ibid.* : 54 ; traduction et italiques les nôtres).

Les locuteurs des enquêtes PFC produisent la liaison dans les contextes ci-dessus à chaque occurrence ou presque. Eychenne *et al.* (2014 : 44) forment la même liste de contextes où la liaison est réalisée à un degré uniforme. Côté (2017), à son tour, partage les mêmes points (i), (ii) et (iii) que Durand & Lyche (2008) mais elle ajoute *en* + un autre mot, comme *en anglais* et *en allant*. Elle ne discute pas les expressions figées en tant que liaisons catégoriques car ces expressions peuvent varier dans les contextes culturels différents (Côté 2017 : 15-16). Laks & Calderone (2014) trouvent, selon les enquêtes PFC, que les liaisons ont

lieu le plus fréquemment dans un contexte de pronom personnel + verbe au présent, suivi par un pronom de possession + un nom. En troisième position, on trouve les liaisons dans l'environnement nom + un déterminant article (malheureusement, les auteurs ne donnent pas d'exemples des mots en question) (Laks & Calderone 2014 : 70-71).

En dépit de l'accord quasi-total entre les travaux antérieurs (Delattre 1951, Delattre 1966, Encrevé 1983) et les études PFC plus récentes (Eychenne *et al.* 2014, Côté 2015), il subsiste tout de même quelques données qui ne cadrent pas parfaitement avec ces observations.

La recherche plus récente contredit l'approche traditionnelle en ce qui concerne l'abaissement des formes catégoriques en formes variables et des formes variables en formes non-attestées ou rares (ou une « décroissance » pour employer le terme de Laks 2014 : 22). Un survol des études PFC et non-PFC démontre que quelques formes perçues traditionnellement comme des liaisons obligatoires sont plutôt variables. Par exemple, une suite adjectif plus nom (comme *gros avion*), préposition plus adverbe monosyllabique plus un autre mot (comme *chez un ami*) et *c'est/il est* impersonnel plus un autre mot (comme *...est arrivé*) sont variables selon les participants des études PFC (Côté 2015) où ces mêmes formes devraient être catégoriques selon la littérature traditionnelle. Les liaisons variables se font de moins en moins (Armstrong & Pooley 2013 : 146). Les études de corpus peuvent mettre au jour des tendances et mettre en évidence le besoin d'actualiser continuellement nos conclusions sur la réalisation de la liaison.

#### 4.5.1.2 Les liaisons non-attestées

Prenons un moment pour expliquer les liaisons erratiques plus en détail. La plupart des études ne traitent pas des liaisons erratiques, surtout les études académiques basées sur les corpus. Mais les textes destinés aux lecteurs non francophones donnent plus d'informations afin de pouvoir enseigner la liaison (et les cas de non-liaison) aux apprenants (voir Valdman 1993, Delattre 1951 et Delattre 1966). Le tableau ci-dessus donne des environnements où l'on n'observe pas la liaison. Les études PFC sont d'accord ; on observe très peu de liaisons (voire aucune) dans ces contextes, ce qui montre qu'elles sont vraiment interdites chez les locuteurs dans les contextes réels (Côté 2015 : 23).

Pour Valdman (1993), il y a deux facteurs principaux qui empêchent la liaison : les facteurs phonologiques et les facteurs syntaxiques. Il y a aussi les facteurs lexicaux, par exemple, si le mot est un nom singulier, un adjectif ou la conjonction *et* (Valdman 1993 : 160-162).

#### 4.5.1.3 Les liaisons variables

« Si la liaison catégorique ne présente pas, ou très peu, de stratification diastratique claire, la liaison variable apparaît beaucoup plus sensible au niveau socioculturel du locuteur comme au niveau de formalité du discours » selon Laks (2014 : 8). Pour cette raison, les liaisons variables sont variables dans tous les sens (variation lexicale, sociale, contextuelle, ou même une différence dans la même phrase). Il se peut que les mots de la même partie du discours se comportent différemment (Barreca & Christodoulides 2017). En particulier, les adjectifs, les adverbes, les noms, les verbes et les prépositions peuvent déclencher des cas de liaison et de non-liaison : *petit [t] avantage* vs. *gros // immeuble*, *très [z] évident* vs. *très // âgée*, *personnes [z] âgées* vs. *paysans // importants*, *étaient [t] en vélo* vs. *étaient // avec moi*, *dans [z] un camping* vs. *dans // une soirée* (Durand & Lyche 2008 : 59). Si on examine les exemples ci-dessus, on verra qu'il y a des occurrences de liaison et de hiatus pour les mots *très*, *dans* et *étaient*, signalant la nature variable, même au niveau lexical. Pour le mot *c'est*, « Les différences ne peuvent pas être attribuées aux distinctions de sexe, d'âge ou formation académique, le même locuteur décalant d'une forme à une autre dans la même conversation, une sorte de variation intrinsèque bien décrite par Encrevé (1988). »<sup>10</sup> L'étude d'Encrevé (1983) donne un exemple de cette variation intralocuteur : le politicien Cheysson varie les occurrences de la liaison dans les expressions *nous sommes en désaccord* et *peut amener* dans le même entretien, ayant la liaison dans quelques occurrences mais pas toutes (*Ibid.* : 50). L'article de Durand & Lyche (2008) ne mentionne pas de différence de présence de la liaison quand elle est variable entre les tâches linguistiques informelles (la conversation) et celles qui devraient représenter du discours soutenu (liste de mots, lecture). Sans indiquer de différence selon la tâche linguistique, le lexique, le sexe, l'âge ou d'autres facteurs, la liaison variable est, en effet, variable. Cependant, Durand & Lyche (2008) met en évidence quelques différences de la réalisation de la liaison pour les formes du verbe *être*. Ces différences seront présentées plus loin dans la section sur les différences régionales.

Eychenne *et al.* (2014) trouvent des tendances différentes par rapport à Durand & Lyche (2008) en ce qui concerne la liaison variable selon le mot (tendances lexicales). Pour les prépositions monosyllabiques, les auteurs concluent que *en* ne se comporte pas comme *dans*, qui ne se comporte pas comme *chez*. La liaison est « quasi catégorique après *en* par exemple, (13/2006 occurrences de non-liaison légitime dans toute la base), elle l'est beaucoup moins après *dans* (59 non-liaisons/859 liaisons) et encore plus variable après *chez* (18 non-liaisons / 74 liaisons). [...] la liaison est catégorique dans le contexte *chez* + CLITIQUE, mais

---

<sup>10</sup> “The differences cannot be attributed to distinctions of sex, age or education, the same speaker shifting from one form to the next within the same conversation, a type of inherent variation well described by Encrevé (1988)” (Durand & Lyche 2008 : 46).

variable à 50% dans le contexte *chez* + SN [syntagme nominal] » (Eychenne *et al.* 2014 : 44). Durand & Lyche (2008) sont d'accord, prédisant la possibilité (mais pas l'obligation) de la liaison dans *chez* + nom propre et confirmant la nature catégorique de la liaison dans *chez* + pronom monosyllabique (*Ibid.* : 44). Tous ces auteurs font référence à la prosodie ici, ce qui est important. Cependant, ils n'ont pas noté de différences entre *chez* + nom propre monosyllabique et *chez* + nom propre polysyllabique (si c'est une question de prosodie, le nombre de syllabes est important). Ils n'ont pas non plus noté la possibilité de fréquence : ils notent tous la liaison dans les expressions figées, mais peut-on examiner *chez elle/chez eux* comme un phénomène de fréquence aussi ? *Chez elle/chez eux* seront probablement plus fréquent que *chez* + nom propre car il y a un nombre presque infini de nom propres, mais uniquement un *elle* et un *eux*.

Encrevé (1983) a lui aussi des données différentes par rapport à celles apportées par les études citées plus haut. Dans son corpus, il relève un taux de 100% de liaisons pour les mots « *dans, sans, très, plus et dont,* » qui « sont toujours réalisées avec enchaînement. La liaison après *quand* se fait entendre invariablement dans ce corpus, mais elle apparaît parfois non-enchaînée » (*Ibid.* : 52). En effet, le contexte de son étude diffère du contexte des autres études, mais les conclusions donnent encore plus d'évidence à la variation de la liaison pour ces mots. Plus loin dans son article, il défend l'impossibilité de tirer des conclusions sur les aspects sociaux de la liaison variable : l'idée que les locuteurs plus scolarisés ou plus aisés auraient plus de liaisons variables n'est pas confirmée. Elle est vraiment variable (*Ibid.* : 60). La seule condition qu'il trouve est l'aspect générationnel : les locuteurs scolarisés avant la Deuxième Guerre Mondiale partageront des tendances similaires mais ceux scolarisés après, avec les changements du système scolaire, auront des liaisons variables moins homogènes (*Ibid.*).

En contraste avec Durand & Lyche (2008), Eychenne *et al.* (2014) trouvent une tendance sociolinguistique dans les occurrences de la liaison : les personnes âgées la font plus que les jeunes. Dans leur survol des enquêtes PFC, ils ne trouvent pas de différence entre les hommes et les femmes, ni entre ceux avec et ceux sans études supérieures pour la liaison (*Ibid.* : 45). Ils trouvent quelques tendances pour les mots *est* et *c'est* entre la lecture et la conversation des données de plusieurs enquêtes PFC jusqu'à 2011. Les données d'Eychenne *et al.* (2014) sont présentées ci-dessous, mais uniquement pour les mots *est* et *c'est* dans le texte et dans la conversation libre :



Tableau 4.5.1.3 : Les données d'Eychenne *et al.* (2014 : 47) pour les mots *est* et *c'est*

	c'est		est		total	
	liaison	non-liaison	liaison	non-liaison	liaison	non-liaison
libre	86 21,34%	317	65 43,92%	83	151 27,40%	400
texte			300 76,92%	90	300 76,92%	90

*Est* dans la lecture de texte est le mot le plus liaisonnant, avec un taux de 76,92%. *C'est*, dans la conversation libre, est le moins liaisonnant.

L'étude d'Eychenne *et al.* (2014) n'est pas la seule à aborder la question de la liaison dans les formes différentes du verbe *être*, qui se voit comme un verbe susceptible de beaucoup de variation (Côté 2017 : 19). Bybee (2005 : 32), basé sur l'enquête d'Ågren (1973), note les taux de réalisations divers pour des conjugaisons différentes du verbe *être*. La liaison après *est* est la plus fréquente alors que *j'étais* est la moins liaisonnante.

Dans leur enquête sur la liaison à Orléans, Douga & Baude (2017) découvrent que « la grande majorité (88%) des Mots1 qui se situent dans un contexte de liaison facultative n'entraîne pas de réalisation, et l'essentiel des réalisations est portée par huit Mots1 différents » (*Ibid.* : 50). En d'autres termes, la majorité de cas de liaison variable n'entraîne pas la liaison. Quand la liaison a lieu, elle est confinée à une liste de huit mots fréquents en français.

#### 4.6 La réalisation des liaisons

L'approche traditionnelle est que les locuteurs les plus cultivés, bourgeois ou éduqués font plus de liaisons que les locuteurs moins éduqués. Cette approche soutient également qu'il y a un taux de liaison supérieur dans des contextes formels que dans les conversations informelles. Nous nous proposons d'examiner maintenant si ces idées sont des idées reçues ou s'il y a des données pour les soutenir.

##### 4.6.1 La réalisation des liaisons selon la tâche linguistique

Les études PFC, mises en évidence par Côté (2015), ne montrent « pas de différence significative entre la conversation libre et la conversation guidée » (*Ibid.* : 31). Le taux de réalisation change dans la tâche de lecture : il y a un taux de 43,4% de liaisons possibles réalisées dans la conversation mais 59,4% dans la lecture, ce qui montre l'importance de la graphie (examinée plus en détail plus bas). Eychenne *et al.* (2014) mettent en évidence des différences notables dans la présence de la liaison selon la tâche linguistique. Ils trouvent que, « ...d'un point de vue global, la conversation libre est, sans surprise, le style qui provoque le

moins de liaisons (27,40% au total), suivie [...] du texte (76,92%). Ces différences sont significatives... ». Là encore, les auteurs concluent que ces différences peuvent être dues au poids de la graphie pour les textes lus (*Ibid.* : 48). Les résultats découverts dans la thèse de Mallet (s. d.), qui analyse les données de toutes les enquêtes PFC menées avant 2007, sont similaires. Ces études PFC nous mènent vers la conclusion qu'il y a, en effet, des différences de liaison entre une conversation et un texte lu.

#### 4.6.2 La réalisation des liaisons selon le style ou le registre de langue

Pour Delattre (1951) et Sampson (2001 : 246) la présence de la liaison facultative est due à la situation linguistique et/ou le style. La conversation familière ou soignée, une conférence, une récitation de poésie, l'importance du mot dans un énoncé ou si le mot est un adjectif sont des facteurs qui peuvent influencer la présence de la liaison (Delattre 1951 : 26-29). Pour les exemples cités dans Delattre (1951), il souligne que « L'évaluation des fréquences correspond au style de la conversation la plus naturelle des gens les plus cultivés » (*Ibid.* : 54). Il poursuit en citant les facteurs importants dans la liaison : les facteurs stylistique, syntaxique, prosodique, phonétique et historique jouent tous un rôle (Delattre 1951 : 57-62). Valdman (1993 : 168) est d'accord avec Delattre (1951) pour la liaison facultative. D'après Léon (1992), on trouve plus de liaisons dans les situations formelles, surtout en lecture d'un texte (Léon 1992 : 157).

Comme les enquêtes PFC n'étudient pas le discours formel, il est impossible de confirmer ou de contredire ces affirmations sur la base de données PFC. Peut-être des études ou des corpus non-PFC pourraient-elles éclaircir cet aspect de la liaison.

#### 4.6.3 La réalisation des liaisons selon l'environnement lexical

Pour Valdman (1993), les facteurs lexicaux pour les liaisons facultatives correspondent à la partie du discours (mais il ne discute que les verbes), et le temps/mode verbal (futur simple, imparfait, conditionnel du présent, etc. ; Valdman 1993 : 169). Delattre (1966) donne un résumé des liaisons facultatives des très fréquentes jusqu'aux très rares.

- Liaisons facultatives très fréquentes : Entre *être* employé impersonnellement et un adjectif : *C'était impossible*. Entre préposition ou adverbe monosyllabique et nom déterminé : *Chez un ami*.
- Liaisons facultatives assez fréquentes : entre verbe et participe passé ou adjectif : *Il avait attendu*. Entre verbe et adverbe : *il travaillait encore*. Après préposition ou adverbe polysyllabique : *Souvent absent*.

- Liaisons facultatives mi-fréquentes : Entre verbe et complément : *Il m'apportait un cadeau*. Après adverbe de négation : *Pas important, plus ici*.
- Liaisons facultatives peu fréquentes : Entre nom pluriel et adjectif : *Des enfants intelligents*. Après pronom personnel postposé au verbe : *Avez-vous un livre ?* Après conjonction monosyllabique : *Mais il ne comprend pas*.
- Liaisons facultatives rares : Entre nom ou adjectif pluriels et verbe : *Les enfants arrivent*. Entre nom ou adjectif pluriels et conjonction : *Les enfants et les hommes*. Après participe passé pluriel : *Nous les avons conduits en ville*. Après conjonction polysyllabique : *Cependant on l'accusait*. Après les postposé au verbe : *Donnez-les à Jean*.
- Liaisons facultatives très rares : Après nom singulier en s ou t : *Son dos est énorme, Un mot aimable*. Après participe passé singulier : *Nous l'avons conduit en ville*. Après ils ou elles postposé au verbe : *Ont-ils appris ? Vont-elles entrer ?* (Delattre 1966 : 54).

Le tableau donné par Delattre (1951 : 30) fournit aussi des exemples de liaisons selon un mot particulier.

Un thème noté dans Bybee (2005) est le lien entre la liaison variable et la fréquence lexicale. Les expressions plus fréquentes sont les plus aptes à retenir la liaison variable tandis que les expressions moins courantes, qui subissent un effacement de la liaison plus facilement (*Ibid.* : 30). D'après elle, la « "cohésion syntaxique" correspond en fait à la fréquence de co-occurrence, un facteur qui détermine la force de l'association entre le premier et le second éléments d'une séquence. Cette connexion est mémorisée et renforcée par un usage fréquent. » À cause du fait que « Les collocations de mots utilisées fréquemment ont de représentations très fortes dans la mémoire, » Bybee (2005) prend la position que la fréquence des unités linguistiques détermine les séquences qui subissent la liaison (*Ibid.* : 34). La perspective de Delattre (1966) et celle de Bybee (2005) ne sont pas si différentes ; certes, Delattre (1966) ne présente pas la liaison selon une échelle de fréquence mais il présente les expressions plus susceptibles de la liaison qui sont, à leur tour, les expressions assez fréquentes. Le contraire est vrai aussi ; Durand & Lyche (2008) notent que dans les nouvelles expressions, les locuteurs ont tendance à ne pas faire la liaison (*Ibid.* : 46). Quand les témoins sont présentés à une expression moins fréquente ou moins prévisible, la liaison est souvent effacée. Si les locuteurs décident de faire une liaison, elle sera similaire à une expression déjà connue (Steriade 1999).

Le corpus C-Oral-Rom, décrit dans Meinschaeffer, Bonifer & Frisch (2015), comprend des données sur la liaison dans plusieurs lieux d'enquête dans l'espace

francophone. Les auteurs font remarquer que les mots appartenant à des parties du discours divers ont des comportements variés dans l'usage de la liaison. Leur corpus révèle que les prépositions sont les plus sensibles à la liaison, à un taux de plus de 90%. La liaison est fréquente après les adverbes aussi, suivi par les compléments. La liaison après les formes négatives est plus rare, ayant un taux de réalisation à 26% (Meinschaeffer, Bonifer & Frisch 2015 : 383).

#### 4.6.4 La réalisation des liaisons selon la structure syllabique

La structure syllabique peut aussi jouer un rôle dans la réalisation ou non de la liaison variable. D'après Laks (2014), « Les monosyllabes lient de façon privilégiée et les trisyllabes sont majoritairement non liants, tandis que les dissyllabes occupent une position intermédiaire. À l'inverse, les monosyllabes sont presque catégoriquement enchaînés tandis que seuls les trisyllabes présentent un non enchaînement significatif » (*Ibid.* : 35). La quantité de syllabes dans un mot peut avoir une influence sur la liaison, où les monosyllabes emploient la liaison plus souvent que les polysyllabes. Cette tendance est montrée empiriquement par Meinschaeffer, Bonifer & Frisch (2015 : 381) dans leur survol des données tirées du corpus C-Oral-Rom.

#### 4.6.5 La réalisation des liaisons selon le milieu socioéconomique

L'usage de la liaison est souvent perçu comme un marqueur socioéconomique (Sampson 2001 : 146). Encrevé (1983) souligne, à plusieurs reprises, le lien entre l'occurrence de la liaison et le milieu social ; les personnes les plus « cultivées » prononcent plus de liaisons facultatives que les personnes non ou peu scolarisées et ces personnes qui en réalisent en produisent encore plus dans des situations formelles/soutenues (*Ibid.* : 48-49). Tout en reconnaissant qu'il y a de moins en moins de liaisons ces derniers temps parmi les personnes les plus aptes à faire la liaison (*Ibid.* : 60), Encrevé (1983) n'en poursuit pas la moins la tradition qui établit un lien entre ces deux facteurs.

Dans la section des facteurs stylistiques, Delattre (1966) propose des différences selon les classes sociales : « Ce qui précède [ce qu'il a présenté aux pages précédentes] s'applique au langage de la classe la plus cultivée. À mesure que l'on s'éloigne de cette classe, le nombre des liaisons diminue ; certaines liaisons, qui sont à la frontière des obligatoires et des facultatives, sont presque toujours observées par les uns et presque jamais par les autres. Pour *C'est un vieux clou*, un journaliste dirait naturellement [sɛ tœ vjø klu], un ouvrier [sɛ œ vjø klu] » (*Ibid.* : 58). Cependant, les études plus récentes, telles que Durand & Lyche (2008) et

Eychenne *et al.* (2014) ne discutent pas la différence dans la réalisation des liaisons facultatives selon le milieu socioculturel/économique.

#### 4.6.6 La réalisation des liaisons selon le niveau d'études

Lié au niveau socioéconomique, et plus facile à déterminer, est le niveau d'études. La thèse doctorale de Mallet (s. d.) analyse les données de vingt-quatre points d'enquête PFC. Selon elle, le niveau d'études n'a pas d'effet significatif sur la fréquence de la liaison (*Ibid.* : 192). Parallèlement, un survol des études PFC par Côté (2015) montre qu'il n'y a « pas d'effet significatif du niveau d'éducation » dans la réalisation des liaisons, catégoriques et variables confondues, contrairement à ce qu'indiquent Delattre (1966) et Sampson (2001). Les locuteurs avec moins de quatorze années d'étude et ceux dont le niveau d'éducation est inconnu ont tous entre 46,30% et 46,50% de taux de présence de liaison. Pour ceux ayant entre quatorze et vingt années d'étude, le taux est de 48,91%. Ceux avec le niveau d'études le plus élevé ont un taux d'occurrence de 47,27% (Côté 2015 : 32). L'idée reçue que les personnes les plus éduquées dans les conversations informelles font plus de liaisons n'est tout simplement pas soutenue selon les enquêtes PFC.

Cependant, le corpus C-Oral-Rom, décrit par Meinschaeffer, Bonifer & Frisch (2015) révèle une différence « significative » dans le taux de liaisons et le niveau d'études du locuteur. Selon eux, la liaison apparaît plus parmi les locuteurs ayant un niveau d'études bas (Meinschaeffer, Bonifer & Frisch 2015 : 370).

#### 4.6.7 La réalisation des liaisons selon le sexe du locuteur

Côté (2015 : 32) ne montre pas de différence significative dans le taux de réalisations de liaison entre les hommes et les femmes.

#### 4.6.8 La réalisation des liaisons selon l'âge du locuteur

Les enquêtes PFC montrent des différences entre les locuteurs les plus jeunes (moins de 20 ans) et les locuteurs les plus âgés (plus de 60 ans). Il y a une croissance dans l'usage des liaisons avec l'âge (ou on peut dire une diminution des liaisons dans le temps) (Côté 2015 : 32). Ces résultats corroborent les prédictions d'Encrevé (1983) et Léon (1992), qui supposent plus de liaisons chez les personnes plus âgées. La thèse doctorale de Mallet (s. d.) dévoile aussi une gradience où les locuteurs les plus âgés font le plus de liaisons et les locuteurs les plus jeunes en font les moins, à travers toutes les tâches des interviews PFC (*Ibid.* : 194).

Des résultats contradictoires apparaissent dans le corpus C-Oral-Rom, qui montrent que les locuteurs plus jeunes ont un taux de liaison supérieur aux locuteurs plus âgés (Meinschaeffer, Bonifer & Frisch 2015 : 370).

#### 4.6.9 Réalisation des liaisons selon la région ou la situation géographique

En plus des différences individuelles et sociales, il y a également les différences dans l'usage de la liaison selon la région. D'après Léon (1992), « la liaison est d'abord un *indice* de parlars conservateurs. Les ruraux en font plus que des citadins et les vieux plus que les jeunes » (*Ibid.* : 156). En citant d'autres études, Léon (1992) confirme les différences dans la réalisation de la liaison selon les groupes sociolinguistiques.

##### 4.6.9.1 La réalisation de la liaison au Sud de la France

La présence de la liaison variable est souvent étudiée comme un phénomène de classe sociale. Mais y aurait-il aussi des tendances sociolinguistiques associées à la région en France ?

Très peu de textes traitant de la liaison abordent la question d'une possible variation de la liaison selon les régions. Toutefois, grâce au projet PFC, nous avons des données comparables que nous pouvons consulter. Il est rare de trouver un texte unique avec des données de différentes régions mais le travail de Durand & Lyche (2008) met en évidence des différences dans la réalisation de la liaison dans les formes du verbe *être* entre Douzens, une ville qui représente le français du midi, et Brécey, une ville qui représente le français septentrional. La liaison est réalisée pour le mot *est* à 26,33% (cinq occurrences sur dix-neuf) à Brécey versus 83,33% à Douzens (vingt-cinq occurrences sur trente). Pour le mot *c'est*, la liaison se trouve plus souvent encore à Douzens qu'à Brécey, à 28,84% versus 44,15% (quinze occurrences sur cinquante-deux versus trente-quatre occurrences sur soixante-dix-sept). Les différences entre ces deux villes sont les plus notables pour les mots *était* et *c'était*, où la liaison dans *était* se réalise à 4,76% (une occurrence sur vingt-et-un) à Brécey et à 60% à Douzens (neuf occurrences sur quinze). De ces chiffres, les auteurs concluent que la présence de la liaison est une question du mot en lui-même mais elle est aussi une question de géographie (*Ibid.* : 47). On trouve aussi des différences géographiques pour les mots *est/c'est*, *était/c'était* et *avait*, où les locuteurs du Sud ont tendance à faire plus de liaisons pour ces mots-ci que leurs compatriotes du Nord (*Ibid.* : 48). On voit là l'importance des études du corpus, puisqu'elles nous fournissent des données authentiques émanant de locuteurs réels.

#### 4.6.9.1.1 Données de Douzens

Examinons les données de Douzens plus en profondeur, en tant que représentatives du français du Midi. Les données de l'enquête PFC à Douzens ont fait couler beaucoup d'encre, en particulier par Durand (2009), Durand & Tarrier (2016), Eychenne (2004), Eychenne (2006) et Eychenne (2009b). Commençons notre discussion par les consonnes de liaison. Sur les 1049 occurrences de liaison dans ce corpus, il y a 497 occurrences de [z], 277 occurrences de [n], 274 occurrences de [t] et une occurrence de [p] (Eychenne 2009b : 283). Les mots monosyllabiques sont les plus susceptibles de liaison, avec un taux de 71% de liaisons catégoriques. Au contraire, la plupart des liaisons variables réalisées le sont après les mots polysyllabiques. Comme prévu, « la liaison est catégorique dans les déterminants et dans les prépositions *en* [...], *dans* [...] et *chez* [...], bien que le nombre soit trop faible pour ce dernier pour pouvoir tirer quelque conclusion que ce soit » (*Ibid.* : 284). Le mot *quand*, placé dans la catégorie des liaisons « obligatoires » selon Delattre (1951 : 33) est « quasi systématique [...] avec 45 liaisons réalisées et seulement 2 liaisons non réalisées. » Il faut noter que dans ces deux cas de non-occurrence, « le locuteur hésite et se reprend » (Eychenne 2009b : 284).

Eychenne (2009b) fait remarquer quelques différences dans le taux de liaison pour la lecture et pour la conversation. Les liaisons se réalisent le plus dans la tâche de lecture et le moins dans la conversation libre. L'auteur reconnaît toutefois l'importance de l'enquêteur ; une personne a mené les interviews guidées et une autre personne a mené les interviews libres à Douzens, ce qui peut faire varier les résultats.

En ce qui concerne les variables sociolinguistiques, Eychenne (2009b) n'observe pas de différences de sexe pour les mots monosyllabiques mais il en trouve pour les mots polysyllabiques. L'âge est perçu comme un trait pertinent : il y a une gradience dans la réalisation des liaisons, avec les personnes les plus âgées (les Seniors) en réalisant le plus, les Moyens au milieu et les plus jeunes (les Juniors) en réalisant les moins. Il existe aussi des différences pour quelques verbes particuliers. « Ces chiffres suggèrent, » d'après l'auteur, « que les jeunes locuteurs tendent à adopter un usage plus proche du français septentrional » pour ce qui concerne la liaison après les formes du verbe *être*. L'idée est que le français septentrional emploie moins de liaisons que le français méridional. Nous avons déjà vu les données à Douzens pour les items *est/c'est* et *était/c'était* mais il y a aussi plus de liaison pour les verbes au présent (un taux de 35%) que pour les verbes à l'imparfait (un taux de 20%), mais aucun se terminant en *-ais* n'est réalisé en liaison (*Ibid.* : 285).

Les données de Douzens relèvent les tendances mais aussi des particularités individuelles. La liaison en [t] est presque systématique pour *grand honneur* et *grand émoi* (du texte PFC) sauf pour une personne. Dans la conversation, d'autres occurrences de liaison

possible de la suite adjectif + nom révèlent une présence quasi-systématique. Comme Douzens représente une variété conservatrice du français du Midi, il est possible de voir un lien entre la présence/l'absence du schwa et la présence/l'absence de la consonne liaisonnante [z] dans les formes du pluriel. Quand le schwa est prononcé, les locuteurs douzenois ont tendance à prononcer le *-s* final (comme dans *personnes âgées*, [pɛʁsɔnəzazɛ]) mais pas quand le schwa ne se réalise pas (comme dans *pâtes italiennes*, [patitaljɛnə]). Quelques locuteurs ont un coup de glotte dans ce contexte (Eychenne 2009b : 286-287).

#### 4.6.9.1.2 Données de Lacaune

Passons maintenant aux données de Lacaune, une petite ville du Tarn, analysées par Lonnemann & Meisenburg (2009). Les consonnes de liaison les plus fréquentes sont [z] (avec 362 occurrences sur 766), [n] (avec 240 occurrences sur 766) et [t] (avec 164 occurrences sur 766). Parmi ces occurrences de liaison, « La très grande majorité appartient aux liaisons catégoriques de deux types : déterminant plus nom (Det+N : *des[z]années*, *un[n]orchestre*, *mon[n]affaire* etc.) et pronom clitique plus verbe (CL+V : *vous[z]étiez*, *on[n]avait* etc.) » (*Ibid.* : 302). Les prépositions ayant la liaison le plus fréquemment sont *en* et *dans* ; les autres prépositions sont plus variables. L'adverbe *très* a un taux de liaison élevé pour ces locuteurs, contrairement à l'adverbe *plus*, qui est réalisé pour la majorité, mais pas toutes, des occurrences. Le mot *quand* révèle une oscillation également, surtout chez un locuteur en particulier. Ce qui est frappant est l'absence de liaisons après *pas*, vu que le mot apparaît assez souvent dans le corpus de Lacaune (*Ibid.* : 302-303). Pour les formes du verbe *être*, la production chez les locuteurs à Lacaune varie énormément.

Dans le texte lu, tous les témoins à Lacaune prononcent le [t] de *grand [t] honneur* mais seulement huit personnes sur treize font la liaison de *grand [t] émoi* (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 303). Cela peut être dû au fait que *grand émoi* est une expression assez rare dans le discours quotidien. Nous savons que les locuteurs font la liaison moins souvent dans les expressions peu courantes (Durand & Lyche 2008 : 46).

Malheureusement, Lonnemann & Meisenburg (2009) ne nous offrent pas d'analyse sociolinguistique pour la liaison à Lacaune mais nous pouvons quand même tirer quelques conclusions utiles : les consonnes de liaison les plus fréquentes sont [z], puis [n], suivi par [t]. La liaison avec [k] ou [p] n'apparaît pas dans ce corpus. La liaison après les formes du verbe *être* varie, comme on s'y attendrait. Plus tard dans ce chapitre, nous verrons si les locuteurs bordelais se rapprochent plus des locuteurs douzenois et des locuteurs lacaunais (les deux représentant le français du Midi) ou des locuteurs de la Vendée, présentés prochainement.



#### 4.6.9.2 La réalisation de la liaison au Nord de la France

##### 4.6.9.2.1 Les données de la Vendée

La Vendée, une autre région examinée par des enquêtes PFC, se trouve dans le Nord-Est de la France métropolitaine, au bord de l’océan Atlantique. Une enquête PFC en Vendée est détaillée dans Pustka (2009) et servira comme exemple d’une variété septentrionale du français dans ce chapitre. Si une des questions principales de ce chapitre (et de la thèse entière) est si le français de Bordeaux rapproche du français septentrional, il est nécessaire d’inclure des exemples des données d’une ville au Nord du pays pour des raisons de comparaison.

L’enquête en Vendée a révélé que la liaison apparaît plus dans la lecture que dans la conversation. Parmi les consonnes de liaisons possibles, seulement [z], [n] et [t] sont réalisées (c’est-à-dire qu’il n’y a pas d’occurrence d’un [k], [p] ou [v] de liaison). Il n’y a qu’une occurrence d’un /ʁ/ de liaison, dans l’expression *provoquer une explosion*. Entre les mots monosyllabiques et polysyllabiques, on trouve plus de liaisons après des mots monosyllabiques (à un taux de 64%) contre les polysyllabes (6%). L’auteur fait remarquer que beaucoup de liaisons catégoriques se trouvent après des monosyllabes, ce qui aurait certainement une influence sur ces résultats (Pustka 2009 : 327).

Pour les liaisons catégoriques, les Vendéens réalisent 100% des liaisons après des articles (tels que *les, un, aux*) la majorité de liaisons après les adjectifs (83/95 ou 87%), presque toutes les liaisons après les pronoms personnels (comme *ils, vous*) à un taux de 198/207 (soit 96%) et la plupart de prépositions monosyllabiques (*dans* et *en*, par exemple) à un taux de 51/54 (ou 94%). Notons que le terme « adjectif » ici comprend non seulement les déterminants (les pronoms possessifs, par exemple) mais aussi les adjectifs qualifiants (comme *grand*). De là, elle conclut que ces mots sont effectivement catégoriques pour la liaison (Pustka 2009 : 328-329).

Il y a de la variation parmi les locuteurs en Vendée pour les formes du verbe *être* et les adverbes que Pustka (2009) présente dans la section « Contextes de liaison “obligatoire” ». Après un sujet impersonnel (*il, ce*), 16/44 (soit 36%) des liaisons sont réalisées. L’expression figée *c’est-à-dire* ne rend que 15% (5/33) des occurrences de liaisons, contrairement à l’idée qu’il s’agit d’une liaison « catégorique ». Pour ce qui concerne les adverbes monosyllabiques (comme *bien, plus, ou très*), 23/66 (soit 35%) liaisons ont lieu. *Très* est l’adverbe le plus liaisonnant, puis *tout* et *plus*, suivi par *rien* et ensuite *bien*. La liaison est absente après la négation *pas*. Pour les non-réalisations de la liaison après un monosyllabe dit catégorique, il y a plusieurs fois un invariable qui suit (par exemple, l’expression *nous on, trois ou quatre mois*). On peut se demander s’il faut inclure ces occurrences dans les chiffres puisqu’il ne

s'agit pas du contexte typique pour évaluer la présence ou non de la liaison<sup>11</sup> (Pustka 2009 : 329-330). De ces données, il est clair que l'ancienne étiquette de « liaisons obligatoires » de Delattre (1951) et Delattre (1966) n'est plus valable pour la Vendée pour les adverbes et les formes du verbe *être* puisqu'il y a une telle variation.

Il est important de remarquer que les résultats de Pustka (2009) mélangent les tâches : ces chiffres montrent les liaisons catégoriques ou variables à travers tout le corpus de la Vendée, pas simplement dans la tâche de lecture ou la conversation libre. Ce détail sera important quand nous aborderons les données de Bordeaux.

Passons maintenant aux contextes variables de la liaison en Vendée. Selon Delattre (1951), il y a une liaison variable (« facultative ») après un pronom non personnel (comme *plusieurs\_écoutent, ce dont\_elle parle, toutes\_auront peur*). Après les mots *tout* et *en*, on découvre que la liaison est plutôt catégorique que variable (51/55, soit un taux de réalisation de 93%) chez les locuteurs de Vendée. Ceci est étonnant puisqu'on observe ailleurs la tendance à descendre dans l'échelle plutôt que d'y monter (les liaisons dites « obligatoires » sont variables selon les résultats des corpus, les liaisons dites « facultatives » sont souvent rares ou même non-attestées dans les corpus). Les liaisons après *deux, autres, lesquelles* et les adverbes polysyllabiques sont absentes (Pustka 2009 : 332). Cependant, les autres données de Vendée s'alignent davantage sur ce qu'on attendrait : on trouve que la liaison est absente après *mais, puis* et devant *et, ou* et *aussi*. Les expressions figées telles que *de temps en temps, de moins en moins, vis-à-vis, tout à fait* et *c'est-à-dire* retiennent la liaison de façon catégorique. La variation existe pour les expressions *visites officielles* et *circuits habituels* dans la tâche de lecture, mais pas pour *jeux olympiques*, qui a une liaison catégorique parmi ces locuteurs (*Ibid.* : 332). L'auteur affirme une tendance pour la réalisation de *est/c'est* : dans la conversation libre, seuls les deux locuteurs les plus âgés réalisent la liaison après *est/c'est*. Elle en conclut que « le présentatif *c'est* ne liaisonne que chez les locuteurs nés dans la première moitié du XXe siècle » (*Ibid.* : 335). Ici, l'auteur met au jour quelques différences selon l'âge du locuteur. Il existe une variation dans la présence de la liaison après *sont* mais pas après *ont* : « la seule occurrence avec liaison (sur onze sites potentiels) provient de la lecture du passage qui *ont [t] eu* tendance » d'après l'enquête (*Ibid.*).

#### 4.6.9.2.2 Les données de la haute bourgeoisie parisienne

L'enquête PFC menée à Paris parmi les membres de la haute bourgeoisie est décrite dans Lyche & Østby (2009). Dans leur enquête, les chercheuses trouvent des tendances

---

<sup>11</sup> Notez que dans nos résultats détaillés de la section 4.7, nous mettons ces expressions à l'écart, prenant en compte uniquement les suites de mots typiques pour la liaison : *nous avons* et non *nous on* ; *trois amis* et non *trois ou quatre*.

claires : « il existerait un lien entre le taux de liaisons variables d'un côté, et la classe sociale et le niveau d'éducation de l'autre, les sujets cultivés exhibant un plus fort pourcentage de liaisons » (*Ibid.* : 228). Même au sein d'une communauté déjà bourgeoise, il existe tout de même des différences interlocuteur. Le tableau offert donne plus de détails en ce qui concerne la liaison dans cette population :

Tableau 4.6.9.2.2 : Les liaisons réalisées dans les conversations à Paris (Lyche & Østby 2009 : 228)

Total codages : 1847	Monosyllabes	Polysyllabes
Sans liaison	504 (42,3%)	622 (95,25%)
Liaisons enchaînées	689 (57,7%)	31 (4,75%)
Liaisons non enchaînées	1	0

A Paris, la réalisation de la liaison après les mots monosyllabiques varie ; en revanche, il existe un fort évitement de la liaison après les mots polysyllabiques. Un peu plus que la moitié des liaisons après les mots monosyllabiques sont réalisées, ce qui montre la variabilité de ces formes. L'absence de la liaison après les mots polysyllabiques est quasiment systématique. Il n'y qu'un exemple d'une liaison non enchaînée dans la conversation et trois exemples dans la lecture du texte, renforçant sa nature rare.

Pour les différents types de liaisons, « les liaisons entre un déterminant et un substantif, les pronoms clitique et le verbe, la préposition *en* et ce qui suit » sont catégoriques (Lyche & Østby 2009 : 229). Les liaisons variables, comme après *dans* et *chez*, sont plus souvent réalisées à Paris qu'à Treize-Vents (en Vendée), un autre lieu d'enquête PFC auquel Lyche & Østby (2009) font référence et avec lequel elles comparent leurs données.

Une conclusion tirée de cette enquête est la variation selon l'âge : les Parisiens dans la tranche d'âge la plus élevée réalisent la liaison plus que les locuteurs plus jeunes. Il y a dans l'étude PFC à Paris un locuteur qui a une fréquence de la liaison notable. L'âge peut expliquer, en partie, son usage hors de norme car il appartient à un âge avancé mais il existe aussi des différences personnelles.

Pour résumer, nous venons de passer en revue les données des enquêtes PFC à Douzens, à Lacaune, en Vendée et à Paris. Dans la section 4.7, nous allons déterminer si les locuteurs de Bordeaux ressemblent plus aux locuteurs de ces trois villes ou si les données montreront des éléments hors de ce qu'on observe chez d'autres enquêtes PFC.

## 4.7 Données de Bordeaux

### 4.7.1 Les résultats dans la tâche de lecture

La tâche de lecture, enregistrée en juin et juillet 2015, s'est faite avec dix-sept locuteurs de la ville et de la région bordelaise. Le texte lu est celui utilisé dans toutes les enquêtes PFC (voir le chapitre sur la méthodologie). Les appendices présentent les données de la liaison dans la tâche de lecture pour chaque locuteur.

#### 4.7.1.1 Les liaisons non-attestées/erratiques ou liaisons hypercorrectives

Personne dans l'enquête à Bordeaux n'a réalisé de liaison erratique ou hypercorrective dans la tâche de lecture.

#### 4.7.1.2 Les liaisons catégoriques

Delattre (1951), Mallet (s. d.) et d'autres auteurs définissent les liaisons catégoriques et nous employons leurs schémas, sauf pour le verbe *être* que nous interprétons comme variable. Les liaisons identifiées comme catégoriques se trouvent dans cette enquête menée à Bordeaux. Regardons les résultats.

Tableau 4.7.1.2 : Les liaisons catégoriques dans la tâche de lecture

X/Y = Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles

Codage PFC	11z	11n	11t	21z	Total
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	
AC1	6/7 = 85,71%	6/6 = 100%	2/3 = 66,67%	1/1 = 100%	15/17 = 88,24%
AL1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
BS1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
CG1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
CL1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
CL2	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
CT1	7/7 = 100%	5/5 = 100%	2/2 = 100%	2/2 = 100%	16/16 = 100%
DL1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
FG1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
FM1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	2/3 = 66,67%	1/1 = 100%	16/17 = 94,12%
GC1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
HT1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	2/2 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
JL1	7/7 = 100%	5/5 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	15/15 = 100%
LL1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
NG1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
PF1	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
PF2	7/7 = 100%	6/6 = 100%	3/3 = 100%	1/1 = 100%	17/17 = 100%
Total	118/119 = 99,16%	100/100 = 100%	47/49 = 95,92%	18/18 = 100%	283/286 = 98,95%

La majorité de liaisons catégoriques est maintenue dans ce corpus, comme nous pouvons le voir dans le tableau. Au total il y a 286 sites de liaison catégorique potentielle dans le texte PFC et 283 liaisons catégoriques (soit 98,95%) sont réalisées. De plus, la consonne de liaison est celle attendue pour la majorité des cas. Toutes les liaisons catégoriques dans la tâche de lecture sont enchaînées.

Malgré le taux de liaisons catégoriques réalisé, quelques locuteurs ne se servent pas de la liaison, ou bien, si elle est présente, ils emploient une consonne autre que celle attendue. AC1 ne se sert pas de deux liaisons dites catégoriques : *grand // émoi* et *jeux // olympiques*. CT1 emploie la consonne [d] dans la liaison de *grand [d] émoi*. FM1 ne prononce pas la consonne finale après le mot *grand* (*grand // émoi*).

#### 4.7.1.3 Discussion : les liaisons catégoriques dans la tâche de lecture

AC1 ne fait pas de liaison dans *jeux olympiques* ; c'est l'unique locuteur dans l'enquête à l'omettre ici. AC1 et FM1 sont les seuls à ne pas faire la liaison dans *grand émoi*. CT1, qui la fait, emploie la consonne [d] au lieu de la consonne [t] qui est prévue. Pour les Lacaunais, seulement huit sur treize font la liaison dans *grand émoi* (Lonnemann & Meisenburg 2009), des chiffres inférieurs à ce qu'on trouve à Bordeaux. Étant donné que les enquêtes PFC nous offrent des exemples de [d] dans *grand émoi* (Durand *et al.* 2011 : 116), notre exemple singulier ne semble pas hors des tendances déjà établies. Les données de Bordeaux sont conformes à celles de Durand & Lyche (2008), où deux locuteurs du survol des études PFC prononcent un [d] dans cet environnement et quatre ne font pas la liaison. Les auteurs suggèrent que les constructions moins fréquentes subissent moins de liaisons (*Ibid.* : 44). Nous sommes d'accord, puisque les constructions plus rarissimes causent de la confusion chez les locuteurs, où ils ne savent pas s'il faut faire la liaison ou pas (*Ibid.* : 46, citant Lyche 2003). Mais la nature rare de certaines constructions n'explique pas le manque de liaison dans *jeux olympiques* chez AC1 puisque c'est une expression bien connue.

Durand (2009), en survolant les études PFC précédentes, indique que « Dans le cadre de PFC, nous avons pu vérifier que l'espace de la liaison catégorique est le même dans toutes les enquêtes effectuées en France, en particulier, en simplifiant : déterminatif + X dans un syntagme nominal (*les[z]enfants, nos[z]autres amis*), clitique(+clitique)+verbe (*on[n]en[n]avait*), verbe+clitique (*Où va-t[t]-on ?*) » (*Ibid.* : 25). Dans la tâche de lecture à Bordeaux, nous avons quelques exemples de non-usage de la liaison dans les contextes prévus. Ces exemples restent rarissimes, mais leur présence signale toute de même le fait qu'il peut toujours y avoir des cas exceptionnels.

La consonne qu'on observe le plus en cas de liaison est [z] pour les liaisons catégoriques. Ceci est dû au fait que le [z] apparaît dans les monosyllabes ainsi que les polysyllabes, où [t] et [n] se trouvent seulement dans les monosyllabes. Mais en termes de fidélité à l'étiquette « catégorique », c'est la consonne [n] et [z] en polysyllabes, toutes les deux apparaissant à un taux de 100%.

#### 4.7.1.4 Les liaisons variables dans la tâche de lecture

Les verbes *être* et *avoir*, à cause de leur fréquence dans la langue française, sont susceptibles à une variété de la liaison. Tous les locuteurs réalisent la liaison dans *est<sub>t</sub> en grand* et *est<sub>t</sub> en revanche*. Examinons la liaison dans *ont eu* dans la tâche de lecture.

Tableau 4.7.1.4 Les liaisons variables dans *ont eu* dans la tâche de lecture

✓ = liaison réalisée case vide = liaison absente --- = pas de possibilité de liaison

Nom	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
AC1		0/1=0%
AL1	---	---
BS1		0/1=0%
CG1		0/1=0%
CL1		0/1=0%
CL2		0/1=0%
CT1	✓ non enchaînée	1/1=100%
DL1		0/1=0%
FG1		0/1=0%
FM1	✓ [k]	1/1=100%
GC1	✓	1/1=100%
HT1	✓	1/1=100%
JL1		0/1=0%
LL1		0/1=0%
NG1	---	--
PF1	✓	1/1=100%
PF2	✓	1/1=100%
Total	6/17=35,29%	6/15=40%

Conformément à l'étiquette « liaisons variables », on rencontre une certaine variété de réalisations parmi les locuteurs pour l'expression *ont eu*. Ces différences ne semblent pas liées à l'âge, à la ville ou au niveau d'études, puisque ceux qui réalisent la liaison ont des caractéristiques sociolinguistiques diverses. Cependant, nous observons un taux de réalisation plus élevé pour *est* que pour *ont eu*. Le taux de réalisation de liaison après *est* dans la tâche de lecture est en effet de 100%. Nous verrons d'ailleurs une différence énorme entre la liaison après les formes du verbe *être* dans la lecture et dans la conversation. Il est possible d'expliquer cette présence en termes de tâche : la lecture représente un langage plus soigné que la conversation libre.

En outre, il y a une seule occurrence d'une liaison non-enchaînée pour toutes les tâches dans ce corpus, et nous la voyons chez CT1 avec *ont eu*. FM1 fait une liaison aussi avec *ont eu* mais avec la consonne [k] ; l'origine de cette consonne est inconnue. Les cases avec un --- indiquent que la personne omet cette partie, en disant *ont tendance* au lieu de *ont eu tendance* (AL1 et NG1), éliminant la possibilité d'une liaison.

#### 4.7.1.4.1 Analyse diastratique des liaisons dans *ont eu* dans la lecture

Nous allons examiner la réalisation de la liaison dans l'expression *ont eu* selon les facteurs sociolinguistiques : l'âge du locuteur, le sexe, le niveau d'études, le milieu socioculturel/économique et la situation géographique pendant l'enfance.



#### 4.7.1.4.1.1 Âge des locuteurs

Dans les enquêtes PFC, une variable sociolinguistique centrale est l'âge des locuteurs, souligné déjà dans le chapitre 2. Les témoins dans cette enquête relevant de trois tranches d'âge : les Seniors sont les locuteurs âgés de 70 ans et plus, les Moyens sont les locuteurs entre 41 et 69 ans et les Juniors sont les locuteurs de 40 ans et moins. Voici les résultats de la réalisation de *ont eu* dans la tâche de lecture.

Tableau 4.7.1.4.1.1 : Les liaisons dans *ont eu* dans la lecture selon l'âge du locuteur

✓ = liaison réalisée case vide = liaison absente --- = pas de possibilité de liaison

Les Seniors (70 ans et plus)	
AC1	
AL1	---
BS1	
CT1	✓ (non-enchaînée)
HT1	✓
Total	2/4 = 50%
Les Moyens (entre 41 et 69 ans)	
CG1	
CL1	
CL2	
DL1	
FM1	✓ [k]
LL1	
PF2	✓
Total	2/7 = 28,57%
Les Juniors (40 ans et moins)	
FG1	
GC1	✓
JL1	
NG1	---
PF1	✓
Total	2/4 = 50%

Les Juniors et les Seniors ont les mêmes tendances pour la liaison dans *ont eu* : une réalisation de 50%. CT1 et HT1 font la liaison, ainsi que GC1 et PF1. Ceci nous mène à la conclusion que l'âge ne détermine pas l'existence de la liaison dans ce contexte.

#### 4.7.1.4.1.2 Sexe des locuteurs

Dix-sept locuteurs ont lu le texte PFC dans le corpus de Bordeaux. De ces dix-sept locuteurs, huit sont les femmes et neuf sont les hommes.<sup>12</sup> Analysons la réalisation de la liaison dans *ont eu* selon le sexe des locuteurs.

Tableau 4.7.1.4.1.2 : Les liaisons dans *ont eu* dans la lecture selon le sexe du locuteur

✓ = liaison réalisée case vide = liaison absente --- = pas de possibilité de liaison

Les femmes	
AL1	---
CG1	
CL1	
CL2	
FG1	
GC1	✓
HT1	✓
PF1	✓
Total	3/7 = 42,86%
Les hommes	
AC1	---
BS1	
CT1	✓ (non-enchaînée)
DL1	
FM1	✓ [k]
JL1	
LL1	
NG1	---
PF2	✓
Total	3/7 = 42,86%

Les hommes et les femmes sont à égalité pour la réalisation de la liaison dans *ont eu*. Les deux groupes ont un taux de réalisation à 42,86%. En plus, un homme (NG1) et une femme (AL1) ne lisent pas le texte exactement comme il est écrit : ces deux locuteurs disent *ont tendance* au lieu de *ont eu tendance*, une petite erreur de lecture. L'erreur n'est donc pas associée au sexe non plus.

<sup>12</sup> Comme remarqué ailleurs dans cette thèse, une femme, GM1, n'a pas participé aux lectures (texte et liste de mots).

#### 4.7.1.4.1.3 Niveau d'études des locuteurs

Les locuteurs bordelais ont des niveaux d'études divers. Quatre locuteurs ont un Bac + 5 ou plus (ils ont fait des études de niveau docteur), trois locuteurs ont une Licence ou l'équivalent et deux locutrices ont fait des études universitaires mais n'ont pas de Licence. CL1 est étudiante au moment de l'interview et FG1 est titulaire un diplôme en design, ayant fait une année d'études universitaires avant de changer de parcours professionnel.

Tableau 4.7.1.4.1.3 : Les liaisons dans *ont eu* dans la lecture selon le niveau d'études du locuteur

✓ = liaison réalisée case vide = liaison absente --- = pas de possibilité de liaison

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur	
CG1	
DL1	
GC1	✓
PF2	✓
Total	2/4 = 50%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4	
AL1	---
BS1	
PF1	✓
Total	1/2 = 50%
Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université	
CL1	
FG1	
Total	0/0=0%
Pas d'études universitaires ou formation inconnue	
AC1	
CL2	
FM1	✓ [k]
JL1	
LL1	
NG1	---
Total	1/5 = 20%
Apprentissage	
CT1	✓ (non-enchaînée)
HT1	✓
Total	2/2 = 100% ; 1/2 = 50% (enchaînement)

Nous ne pouvons pas dire concrètement que le niveau d'études joue un rôle. Les locuteurs titulaires d'une Licence et plus font la liaison avec un taux de 50%. Ceux qui ont suivi des études universitaires, mais n'ont pas de Licence, ne font pas la liaison. Nous pourrions tirer

des conclusions prématurées ici, mais si on continue l'analyse nous verrons que les deux locuteurs avec un apprentissage font la liaison à 100% (50% si on prend en compte uniquement la liaison avec enchaînement). Dans ce cas, les résultats sont les mêmes pour les plus éduqués et les moins éduqués. Nous signalons que CT1 et HT1 sont frère et sœur et la proximité familiale peut contribuer aux résultats identiques.

#### 4.7.1.4.1.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs

La catégorie sociolinguistique la plus difficile à établir concrètement est le milieu socioculturel/économique des locuteurs. Dans les interviews, quelques locuteurs ont parlé de la situation économique de leur enfance sans que cela leur ait été explicitement demandé. Nous emploierons l'étiquette « bourgeoisie » pour qualifier les locuteurs qui ont décrit une enfance aisée. Nous emploierons l'étiquette « modeste » pour décrire le témoin qui a parlé d'une enfance modeste dans l'échelle économique. Les autres locuteurs appartiennent à la catégorie « Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer » parce que nous ne pouvons pas dire de quel milieu ils sont issus. Il n'existe pas de système pour classifier les locuteurs selon leur milieu socioculturel hors les descriptions offertes dans les interviews et dans les conversations non-enregistrées.

Le tableau 4.7.1.4.1.4 montre le taux de réalisation de la liaison dans *ont eu* dans la lecture PFC.

Tableau 4.7.1.4.1.4 : Les liaisons dans *ont eu* dans la lecture selon le milieu socioculturel/économique pendant l'enfance

✓ = liaison réalisée case vide = liaison absente --- = pas de possibilité de liaison

Bourgeoisie	
CG1	
CL1	
CL2	
DL1	
FG1	
PF2	✓
Total	1/6 = 16,67%
Modeste	
FM1	✓ [k]
Total	1/1 = 100%
Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer	
AC1	
AL1	---
BS1	
CT1	✓ (non-enchaînée)
GC1	✓
HT1	✓
JL1	
LL1	
NG1	---
PF1	✓
Total	4/8 = 50%

Dans ce corpus, il y a une personne (FM1) qui dit ouvertement venir d'un milieu modeste. Il fait la liaison dans *ont eu*, ce qui contraste avec les locuteurs plus aisés, où seulement PF2 fait la liaison. Si on compare les locuteurs bourgeois et ceux dont le milieu socioculturel/économique est inconnu, on verra que la bourgeoisie fait le moins de liaisons dans ce contexte. Nous observons une augmentation de la liaison à mesure que le niveau financier diminue (ou bien un abaissement de la liaison plus on monte dans l'échelle socioculturelle).

#### 4.7.1.4.1.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Tableau 4.7.1.4.1.5 : Les liaisons dans *ont eu* dans la lecture selon la situation géographique pendant l'enfance

✓ = liaison réalisée case vide = liaison absente --- = pas de possibilité de liaison

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)	
AL1	---
CL2	
DL1	
PF1	✓
PF2	✓
Total	2/4 = 50%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)	
AC1	
BS1	
FG1	
JL1	
Total	0/0
Agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)	
FM1	✓ [k]
HT1	✓
LL1	
Total	2/3 = 66,67%
Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise	
CL1	
Total	0/0
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)	
CG1	
CT1	✓ (non-enchaînée)
GC1	✓
NG1	---
Total	2/3 = 66,67%

Personne de l'agglomération Rive Gauche ne fait la liaison, ainsi que la locutrice de deux villes dans la communauté urbaine de Bordeaux. Les locuteurs de l'agglomération Rive Droite ainsi que ceux qui ont passé une partie de leur enfance à l'intérieur et une partie de leur enfance à l'extérieur de la communauté urbaine bordelaise ont le même taux de réalisation de la liaison. Pouvons-nous dire que la situation géographique pendant l'enfance est importante ? D'un côté oui, parce que ces derniers font plus de liaisons que les autres. Mais de l'autre côté on dirait que non, puisque on observe les mêmes taux pour deux paires de groupes différents.

#### 4.7.1.5 Les liaisons non-enchaînées

Prenons un moment pour parler des liaisons non-enchaînées. Comme nous l'avons déjà signalé, elles restent rares dans les enquêtes PFC (quarante-cinq occurrences de liaison non-enchaînée contrastées à 7818 liaisons enchaînées, d'après les chiffres de Durand & Lyche 2008 : 50). Côté (2015) fait un survol des études PFC quant à la liaison. Selon elle, il y a des occurrences de la liaison non-enchaînée dans la lecture mais des absences dans la conversation dans le corpus PFC (*Ibid.* : 20).

Dans notre corpus, il y a uniquement une occurrence de liaison non-enchaînée pour toutes les tâches linguistiques sous investigation : *ont eu* chez CT1 dans la lecture. Durand & Lyche (2008) observent que la liaison non-enchaînée a plus tendance à apparaître dans la lecture que dans la conversation à cause du registre plus formel de la tâche (*Ibid.* : 50). Nous n'avons pas de raison de contester cela, mais nos données n'offrent pas suffisamment d'exemples permettant de nier ou de confirmer cette assertion. Il faut dire, cependant, que cet exemple de liaison non-enchaînée n'est pas après une pause ni après une répétition des mots, comme le constatent Durand & Lyche (2008) et Léon (1992).

#### 4.7.1.6 Discussion : la liaison après les formes du verbe *avoir* dans la tâche de lecture

Les suites de mots fréquents sont plus susceptibles de la liaison. « Plus le Mot1 est fréquent, » d'après Côté (2015), « plus il est susceptible de déclencher la liaison » (*Ibid.* : 24). Nous avons un bon exemple de ceci pour le mot *est*, que tous les témoins prononcent avec la liaison, contrairement à la liaison dans l'expression *ont eu*, qui a un taux de réalisation de six sur quatorze (soit 42,86%). La variation reste alors dans l'expression de *ont eu*. Malgré les différences notées dans les sections précédentes, les tests statistiques sur notre échantillon de locuteurs ne révèlent aucune différence significative pour les groupes sociolinguistiques examinés ici pour la liaison dans *ont eu*.

Nous avons conclu que l'âge et le sexe du locuteur ne jouent pas de rôle dans la présence (ou l'absence) de la liaison dans l'expression *ont eu*, justement comme l'observe Côté (2015) dans un survol des études PFC pour ce qui est le sexe du locuteur. Le niveau d'études ne contribue pas non plus à cette variation parce que les participants les plus éduqués et les moins éduqués font la liaison. C'est la même conclusion pour le milieu socioculturel/économique, où les locuteurs des familles bourgeoises ont le taux de liaison le plus bas pour *ont eu*. Ces données sont en contradiction avec ce que dit Encrevé (1983 : 48-49), qui indique que les locuteurs plus éduqués ou plus cultivés font plus de liaisons variables. Nos données contredisent Léon (1992) aussi pour ce qui est l'âge du locuteur pour l'expression *ont eu*. Dans Pustka (2009), il n'y a qu'un exemple de liaison dans *ont eu* dans la

lecture pour onze sites potentiels (Pustka 2009 : 335), ce qui nous mène à l'idée que la liaison dans *ont eu* est rare pour le français septentrional.

Y a-t-il un facteur qui peut expliquer la réalisation de la liaison dans ce contexte ? Si oui, ce serait la situation géographique pendant l'enfance et le milieu socioculturel/économique. Au lieu d'un mouvement pour l'adoption de la liaison, on observe un mouvement pour son effacement, où les personnes des milieux bourgeois et de l'agglomération Rive Gauche l'abandonnent en premier. Si les locuteurs de la Vendée ont tendance à ne pas réaliser la liaison dans ce contexte (Pustka 2009 : 335), on peut constater que le manque de liaison est un marqueur du français du Nord. Nous constatons que c'est l'agglomération Rive Gauche qui commence le passage de la réalisation de la liaison variable vers l'absence, puis la bourgeoisie de n'importe quelle ville. Les habitants de la Rive Droite retiennent la liaison actuellement et peut-être dans l'avenir vont-ils l'abandonner aussi. Comme constate Léon (1992), les citadins font moins de liaisons que les habitants des contextes ruraux. Certes, la Rive Droite n'est pas rurale mais est traditionnellement perçue comme étant plus « campagnarde » que la ville (LL1 et CL1 en parlent dans leur interview) et les résultats sur la liaison dans *ont eu* en est la preuve de cette perception. Il n'est pas possible à ce stade d'indiquer pourquoi les locuteurs de l'agglomération Rive Gauche commencent ce changement (et pas ceux de la ville, par exemple). Nous verrons, dans la prochaine section, si cette conclusion s'applique aussi à la conversation libre.

#### 4.7.1.7 Les liaisons et enchaînements dans le texte PFC

Dans le texte PFC, il y a quelques expressions qui peuvent déclencher la liaison ou l'enchaînement. N'oublions pas que dans cette thèse, nous examinons la liaison et l'enchaînement comme deux phénomènes similaires mais distincts. Les deux comprennent une resyllabification de la consonne mais « la liaison » est le terme employé pour discuter une prononciation d'une consonne muette en isolation et l'étiquette « l'enchaînement » est pour les consonnes prononcées en isolation. Chacune des expressions étudiées dans cette section du chapitre a un mot polysyllabique composé d'une consonne prononcée plus un *-e* graphique plus un *-s* ou *-t* final écrit (*chemises en soie*, *pâtes italiennes*, *visites officielles*, *préparent une* et *fanatiques auraient*). Les locuteurs peuvent avoir la liaison (*pâtes [z]italiennes*) ou l'enchaînement (*pâtes [t]italiennes*). Il faut noter que chaque occurrence de liaison dans la prochaine section est une liaison enchaînée ; la seule occurrence d'une liaison non-enchaînée dans notre corpus a déjà été examinée (*ont eu* chez CT1 dans la lecture du texte).



Tableau 4.7.1.7 : Une suite de mots avec deux possibilités, la liaison ou l'enchaînement

L = liaison    E = enchaînement    [ ] = consonne réalisée    case vide = une pause dans le discours (L ou E impossible)

Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AC1	L [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
AL1	L [z]		L [z]	L [t]	E [k]
BS1	L [z]		L [z]		E [k]
CG1	L [z]	L [z]	L [z]		
CL1	L [z]	E [t]	L [z]	E [χ]	
CL2	L [z]		E [t]		
CT1	E [z]	E [θ]	L [z]		
DL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
FG1	E [z]		E [t]	E [χ]	
FM1	E [z]		E [t]	incertaine	E [k]
GC1	E [z]	L [z]	L [z]	E [χ]	E [k]
HT1	E [z]		L [z]	E [χ]	
JL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	
LL1	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	
NG1				incertaine	E [k]
PF1		E [t]	L [s]	E [χ]	E [k]
PF2	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	E [k]
Total liaison	6/15 = 40%	2/10 = 20%	8/16 = 50%	1/9 = 11,11%	0/9=0%
Total enchaînement	9/15 = 60%	8/10 = 80%	8/16 = 50%	8/9 = 88,89%	9/9 = 100%

Nous observons dans ce tableau une diversité quant à la prononciation de la consonne d'enchaînement ou de liaison. Pour *chemises en soie*, six personnes sur quinze préfèrent la liaison. Pour *pâtes italiennes*, deux locuteurs sur dix emploient la liaison. Huit personnes sur seize (donc, la moitié exactement) ont la liaison dans *visites officielles*. *Préparent une* subit la liaison dans la majorité des cas mais *fanatiques auraient* a l'enchaînement dans toutes les occurrences. Aucun locuteur ne fait la liaison dans *fanatiques auraient* conformément à ce qu'observent Durand & Lyche (2008 : 46) dans leur survol de plusieurs variétés du français.

Il est possible de voir s'il existe des tendances dans le choix de liaison ou d'enchaînement pour ces expressions d'après les aspects sociolinguistiques. Commençons par l'âge du locuteur.

#### 4.7.1.7.1 Âge des locuteurs

Tableau 4.7.1.7.1 : La liaison et l'enchaînement dans la lecture où les deux sont possibles selon l'âge du locuteur

L = liaison    E = enchaînement    [ ] = consonne réalisée    case vide = une pause dans le discours (L ou E impossible)

Seniors (âgés de 70 ans et plus)					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AC1	L [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
AL1	L [z]		L [z]	L [t]	E [k]
BS1	L [z]		L [z]		E [k]
CT1	E [z]	E [θ]	L [z]		
HT1	E [z]		L [z]	E [χ]	
Total liaison	3/5 = 60%	0/0	4/5 = 80%	1/3 = 33,33%	0/3 = 0%
Total enchaînement	2/5 = 40%	2/2 = 100%	1/5 = 20%	2/3 = 66,67%	3/3 = 100%
Moyens (âgés de 41 ans à 69 ans)					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CG1	L [z]	L [z]	L [z]		
CL1	L [z]	E [t]	L [z]	E [χ]	
CL2	L [z]		E [t]		
DL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
FM1	E [z]		E [t]	incertaine	E [k]
LL1	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	
PF2	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	E [k]
Total liaison	3/7 = 42,86%	1/5 = 20%	2/7 = 28,57%	2/2 = 100%	0/3 = 0%
Total enchaînement	4/7 = 57,14%	4/5 = 80%	5/7 = 71,43%	0/0	3/3 = 100%

Tableau 4.7.1.7.1 (suite)

Juniors (âgés de 40 ans et moins)					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
FG1	E [z]		E [t]	E [χ]	
GC1	E [z]	L [z]	L [z]	E [χ]	E [k]
JL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	
NG1				incertaine	E [k]
PF1		E [t]	L [s]	E [χ]	E [k]
Total liaison	0/0	1/3 = 33,33%	2/4 = 50%	0/0	0/3 = 0%
Total enchaînement	3/3 = 100%	2/3 = 33,33%	2/4 = 50%	4/4 = 100%	3/3 = 100%

Il y a une gradience dans la réalisation de la liaison dans *chemises en soie* selon l'âge (où les Seniors les font le plus, les Moyens se situent à un niveau intermédiaire et les Juniors de la font pas du tout) mais c'est le cas inverse pour *pâtes italiennes*, où les Juniors font la liaison, les Moyens la font moins et les Seniors pas du tout. Pour *visites officielles* et *préparent une*, l'âge ne semble pas être un aspect sociolinguistique qui peut expliquer ces résultats. Au total, il y a une préférence pour l'enchaînement chez les Juniors, où il y a un taux de 100% pour deux expressions différentes (*chemises en soie* et *préparent une*). Les personnes âgées de 40 à 69 ans préfèrent l'enchaînement aussi ; nous voyons un taux de plus de 50% pour les expressions *chemises en soie*, *pâtes italiennes* et *visites officielles*. Les Seniors préfèrent la liaison, puisqu'ils ont un taux de réalisation de plus de 50% dans deux expressions (*chemises en soie* et *visites officielles*).

HT1 et CT1 sont frère et sœur. Ce sont les personnes les plus âgées dans le corpus et tous les deux emploient l'enchaînement pour *chemises en soie*. Mais FG1 et JL1, les personnes les plus jeunes, ont l'enchaînement ici aussi. Pour *pâtes italiennes*, les deux Seniors (ceux ayant 70 ans et plus) prononcent une forme de /t/ ([t] pour AC1 et [θ] pour CT1), ce qui peut nous amener à la conclusion que les personnes les plus âgées ont tendance à faire l'enchaînement et non la liaison. Les Moyens (les locuteurs entre 41 et 69 ans) préfèrent l'enchaînement aussi, où quatre sur cinq le font. Mais, les deux locutrices qui maintiennent le [z] de liaison dans *pâtes italiennes*, GC1 et CG1, ont un écart d'âge de 21 ans. Avec ce grand écart d'âge, et le fait que seulement deux personnes font la liaison, il vaut mieux dire qu'il n'y a pas de tendance claire. Pour *visites officielles*, il ne nous semble pas qu'il y ait des tendances liées à l'âge : pour les participants âgés de 40 ans et moins, parmi ceux qu'on appelle les Juniors (cinq personnes), quatre font une forme d'enchaînement (une resyllabification). Parmi ces quatre, deux emploient [t], une [z] et une [s], ce qui veut dire que deux font la liaison et deux choisissent l'enchaînement. Parmi les Seniors (ceux âgés de 70 ans et plus), il y a une forte préférence pour la liaison avec [z], où quatre sur cinq seniors la font. Les Moyens, les personnes entre 41 et 69 ans, préfèrent l'enchaînement, où cinq sur sept réalisent un [t]. Les différences qui existent se trouvent entre les seniors et les moyens mais pas avec les juniors. Pour certaines expressions, il y a une préférence pour la liaison et pour d'autres il y a une préférence pour l'enchaînement. L'âge ne semble pas être un facteur déterminatif.

#### 4.7.1.7.2 Sexe des locuteurs

Tableau 4.7.1.7.2 : La liaison et l'enchaînement dans la lecture où les deux sont possibles selon le sexe du locuteur

L = liaison E = enchaînement [ ] = consonne réalisée case vide = une pause dans le discours (L ou E impossible)

Les femmes					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locutrice ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AL1	L [z]		L [z]	L [t]	E [k]
CG1	L [z]	L [z]	L [z]		
CL1	L [z]	E [t]	L [z]	E [χ]	
CL2	L [z]		E [t]		
FG1	E [z]		E [t]	E [χ]	
GC1	E [z]	L [z]	L [z]	E [χ]	E [k]
HT1	E [z]		L [z]	E [χ]	
PF1		E [t]	L [s]	E [χ]	E [k]
Total liaison	4/7 = 57,14%	2/4 = 50%	6/8 = 75%	1/6 = 16,67%	0/3 = 0%
Total enchaînement	3/7 = 42,86%	2/4 = 50%	2/8 = 25%	5/6 = 83,33%	3/3 = 100%
Les hommes					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AC1	L [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
BS1	L [z]		L [z]		E [k]
CT1	E [z]	E [θ]	L [z]		
DL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
FM1	E [z]		E [t]	incertaine	E [k]
JL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	
LL1	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	
NG1				incertaine	E [k]
PF2	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	E [k]
Total liaison	2/8 = 25%	0/0	2/8 = 25%	0/0	0/6 = 0%
Total enchaînement	6/8 = 75%	6/6 = 100%	6/8 = 75%	3/3 = 100%	6/6 = 100%

Le sexe peut jouer un rôle dans le choix de liaison ou d'enchaînement quand les deux sont possibles. Nous observons des données opposées pour *visites officielles* : les femmes préfèrent la liaison mais les hommes l'enchaînement, les deux à un taux de 75%. Tous les hommes emploient l'enchaînement dans *pâtes italiennes* ainsi que dans *préparent une*, contrairement à un taux de 50% pour les femmes pour *pâtes italiennes* et 83,33% pour *préparent une*. Il y a une préférence pour la liaison dans *chemises en soie* ([ʃəmi.zə.zã.swa]) parmi les femmes mais l'enchaînement ([ʃəmi.zã.swa]) parmi les hommes.

#### 4.7.1.7.3 Niveau d'études des locuteurs

Tableau 4.7.1.7.3 : La liaison et l'enchaînement dans la lecture où les deux sont possibles selon le niveau d'études du locuteur

L = liaison    E = enchaînement    [ ] = consonne réalisée    case vide = une pause dans le discours (L ou E impossible)

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CG1	L [z]	L [z]	L [z]		
DL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
GC1	E [z]	L [z]	L [z]	E [χ]	E [k]
PF2	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	E [k]
Total liaison	1/4 = 25%	2/4 = 50%	2/4 = 50%		0/3=0%
Total enchaînement	3/4 = 75%	2/4 = 50%	2/4 = 50%	2/2 = 100%	3/3 = 100%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AL1	L [z]		L [z]	L [t]	E [k]
BS1	L [z]		L [z]		E [k]
PF1		E [t]	L [s]	E [χ]	E [k]
Total liaison	2/2 = 100%		3/3 = 100%	1/2 = 50%	0/3=0%
Total enchaînement	0/0	1/1 = 100%	0/0	1/2 = 50%	3/3 = 100%
Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CL1	L [z]	E [t]	L [z]	E [χ]	
FG1	E [z]		E [t]	E [χ]	
Total liaison	1/2 = 50%	0/0	1/2 = 50%	0/0	0/0=0%
Total enchaînement	1/2 = 50%	1/1 = 100%	1/2 = 50%	2/2 = 100%	0/0=0%



Tableau 4.7.1.7.3 (suite)

Pas d'études universitaires ou formation inconnue					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AC1	L [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
CL2	L [z]		E [t]		
FM1	E [z]		E [t]	incertaine	E [k]
JL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	
LL1	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	
NG1				incertaine	E [k]
Total liaison	2/5 = 40%	0/0	0/0	0/0	0/3=0%
Total enchaînement	3/5 = 60%	3/3 = 100%	5/5 = 100%	2/2 = 100%	3/3 = 100%
Apprentissage					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CT1	E [z]	E [θ]	L [z]		
HT1	E [z]		L [z]	E [χ]	
Total liaison	0/0	0/0	1/1 = 100%	0/0	0/0=0%
Total enchaînement	2/2 = 100%	1/1 = 100%	0/0	1/1 = 100%	0/0=0%

Le niveau d'études ne nous semble pas un facteur proéminent dans la présence de la liaison dans ce contexte. Les locuteurs avec le plus haut niveau de scolarité n'ont pas de réalisation de la liaison qui dépasse un taux de 50% tandis que les locuteurs moins formés l'ont à plusieurs reprises : ceux avec une licence ou l'équivalent ont un taux de liaison de 100% pour *chemises en soie* et *visites officielles* et les deux locuteurs ayant fait un apprentissage l'emploient à 100% pour *visites officielles*. L'idée que les personnes plus éduquées font plus de liaisons n'est donc pas valable dans cet environnement phonologique. La majorité de locuteurs, peu importe leur niveau d'études, préfère l'enchaînement pour *préparent une*, avec seulement AL1 qui fait la liaison. Le choix de l'enchaînement ou de la liaison dans *visites officielles* ne semble pas basé sur le niveau d'études parce que les participants avec un diplôme universitaire ou équivalent ainsi que les locuteurs avec un apprentissage ont un taux de 100% pour la liaison dans ce contexte. En résumé, il y a une préférence pour l'enchaînement peu importe le niveau d'études.

#### 4.7.1.7.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs

Tableau 4.7.1.7.4 : La liaison et l'enchaînement dans la lecture où les deux sont possibles selon le milieu socioculturel/économique pendant l'enfance

L = liaison    E = enchaînement    [ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement réalisée    case vide = une coupure dans le discours

Bourgeoisie					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CG1	L [z]	L [z]	L [z]		
CL1	L [z]	E [t]	L [z]	E [χ]	
CL2	L [z]		E [t]		
DL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
FG1	E [z]		E [t]	E [χ]	
PF2	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	E [k]
Total liaison	3/6 = 50%	1/4 = 25%	2/6 = 33,33%		0/2=0%
Total enchaînement	3/6 = 50%	3/4 = 75%	4/6 = 66,67%	3/3 = 100%	2/2 = 100%
Modeste					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
FM1	E [z]		E [t]	incertaine	E [k]
Total liaison					0/1=0%
Total enchaînement	1/1 = 100%	0/0	1/1 = 100%	0/0	1/1 = 100%

Tableau 4.7.1.7.4 (suite)

Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AC1	L [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
AL1	L [z]		L [z]	L [t]	E [k]
BS1	L [z]		L [z]		E [k]
CT1	E [z]	E [θ]	L [z]		
GC1	E [z]	L [z]	L [z]	E [χ]	E [k]
HT1	E [z]		L [z]	E [χ]	
JL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	
LL1	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	
NG1				incertaine	E [k]
PF1		E [t]	L [s]	E [χ]	E [k]
Total liaison	3/8 = 37,5%	1/6 = 16,67%	6/9 = 66,67%	1/6 = 16,67%	0/6 = 0%
Total enchaînement	5/8 = 62,5%	5/6 = 83,33%	3/9 = 33,33%	5/6 = 83,33%	6/6 = 100%

La réalisation de la liaison ou de l'enchaînement parmi la majorité de locuteurs varie énormément. Si on compare les locuteurs qui attestent faire partie de la bourgeoisie (ou d'autres termes équivalents) et ceux dont le milieu socioculturel/économique est inconnu, on peut voir des différences claires. Ceux venant des familles aisées ont un taux de liaison supérieur à ceux dont la situation économique de la famille est inconnue (50% contre 37,5% pour *chemises en soie et pâtes italiennes*). L'inverse est vrai pour *visites officielles et préparent une* (16,67% contre 0). Le locuteur qui décrit une enfance modeste emploie uniquement l'enchaînement pour toutes les expressions où il enchaîne le discours. Nous pouvons donc conclure deux choses : d'abord, il y a effectivement plus de liaisons dans le contexte où la liaison et l'enchaînement sont possibles parmi les locuteurs bourgeois quand on les compare avec le seul locuteur d'une famille modeste. La deuxième conclusion est que la liaison varie selon l'expression lexicale : quelques expressions entraînent la liaison tandis que d'autres expressions préfèrent l'enchaînement.

#### 4.7.1.7.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Tableau 4.7.1.7.5 : La liaison et l'enchaînement dans la lecture où les deux sont possibles selon la situation géographique pendant l'enfance

L = liaison    E = enchaînement    [ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement réalisée    case vide = une coupure dans le discours

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AL1	L [z]		L [z]	L [t]	E [k]
CL2	L [z]		E [t]		
DL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
PF1		E [t]	L [s]	E [χ]	E [k]
PF2	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	E [k]
Total liaison	2/4 = 50%		2/5 = 40%	1/3 = 33,33%	0/4 = 0%
Total enchaînement	2/4 = 50%	3/3 = 100%	3/5 = 60%	2/3 = 66,67%	4/4 = 100%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AC1	L [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]
BS1	L [z]		L [z]		E [k]
FG1	E [z]		E [t]	E [χ]	
JL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	
Total liaison	2/4 = 50%		1/4 = 25%		0/2 = 0%
Total enchaînement	2/4 = 50%	2/2 = 100%	3/4 = 75%	3/3 = 100%	2/2 = 100%

Tableau 4.7.1.7.5 (suite)

Agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
FM1	E [z]		E [t]	incertaine	E [k]
HT1	E [z]		L [z]	E [χ]	
LL1	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	
Total liaison			1/3 = 33,33%		0/1 = 0%
Total enchaînement	3/3 = 100%	1/1 = 100%	2/3 = 66,67%	1/1 = 100%	1/1 = 100%
Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locutrice ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CL1	L [z]	E [t]	L [z]	E [χ]	
Total liaison	1/1 = 100%		1/1 = 100%		0/0
Total enchaînement	0/0	1/1 = 100%	0/0	1/1 = 100%	0/0
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)					
Expression →	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
Locuteur ↓	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CG1	L [z]	L [z]	L [z]		
CT1	E [z]	E [θ]	L [z]		
GC1	E [z]	L [z]	L [z]	E [χ]	E [k]
NG1				incertaine	E [k]
Total liaison	1/3 = 33,33%	2/3 = 66,67%	3/3 = 100%		0/2 = 0%
Total enchaînement	2/3 = 66,67%	1/3 = 33,33%	0/0	1/1 = 100%	2/2 = 100%

La géographie ne joue pas de rôle sociolinguistique pour les expressions *chemises en soie* et *pâtes italiennes* pour les locuteurs de Bordeaux Rive Gauche et l'agglomération bordelaise Rive Gauche, qui ont tous un taux de 50% pour la liaison et l'enchaînement. L'enchaînement est la forme préférée pour la majorité des locuteurs ; uniquement deux de ceux qui ont passé une partie de leur enfance en dehors de la communauté urbaine bordelaise choisissent la liaison.

#### 4.7.1.7.6 Discussion : la liaison et l'enchaînement dans les contextes où les deux sont possibles

Nous venons de voir les aspects sociolinguistiques susceptibles d'expliquer les différences de réalisation de la liaison dans les contextes où la liaison et l'enchaînement sont possibles. Pour cet environnement phonologique, Côté (2015) indique que « La liaison est plus fréquente si le Mot1 se termine par une voyelle que s'il se termine par une consonne. » Un exemple qu'elle offre est « *grands [z] amis* > *grandes [z] amies* » (*Ibid.* : 21). Dans la forme du pluriel au féminin, celle avec le *-e* final, les locuteurs ont plus tendance à réaliser le [z] du pluriel (la liaison) au lieu du [t] (l'enchaînement). Dans le corpus de Bordeaux examiné ici, les résultats ne sont pas si nets. Nous avons des exemples d'une préférence pour la liaison et des exemples d'une préférence pour l'enchaînement. Peut-être l'exemple de Côté (2015) s'appuie plus sur ces mots en particulier que la tendance globale : à Bordeaux, nous observons le fait que les expressions différentes produisent des résultats différents. Tous les témoins font l'enchaînement dans *fanatiques auraient* mais 50% pour *visites officielles*.

Si on examine les aspects sociolinguistiques, il est clair qu'il n'y a pas un aspect prédominant qui puisse expliquer pourquoi certaines personnes font la liaison et d'autres l'enchaînement. Il y a un mouvement vers une préférence pour l'enchaînement, qu'on peut observer dans l'expression *fanatiques auraient* (que tout le monde prononce avec l'enchaînement, [fa.na.ti.ko.ʁe], sans prendre en compte la voyelle finale [e]~[ɛ] ou la rhotique) et le fait qu'il y a simplement plus d'enchaînements que de liaisons. La décision semble être basée sur l'expression ; on préfère *fanatiques auraient* avec l'enchaînement tout simplement. Il se peut que la structure nom + verbe préfère l'enchaînement mais nous n'avons malheureusement pas suffisamment d'évidence de faire ce genre de conclusion. Il nous faut, bien sûr, plus d'exemples afin de faire une conclusion viable mais les différences entre les expressions semblent relever du niveau lexical plutôt que du niveau sociolinguistique.

Cette section du chapitre a présenté les données de la tâche de lecture. On a vu que la situation géographique pendant l'enfance et le milieu socioculturel/économique jouent un rôle majeur dans l'omission de la liaison après *ont* dans la lecture. En ce qui concerne la liaison et



l'enchaînement où les deux sont possibles, les locuteurs font la décision basée sur l'expression elle-même et pas selon les facteurs sociolinguistiques. Tournons-nous maintenant vers les données de la conversation libre.

#### 4.7.2 Les résultats dans la conversation libre à Bordeaux

Les interviews PFC ont une partie consacrée à la lecture d'un texte écrit et une autre partie pour la conversation libre. Les interviews détaillées ici ont été effectuées entre la chercheuse et quinze personnes, toutes venant de Bordeaux ou des villes avoisinantes (voir le chapitre deux pour une présentation approfondie de la méthodologie PFC). Les appendices présentent les résultats de la liaison dans la conversation libre pour tous les locuteurs. Commençons d'abord par les liaisons catégoriques.

##### 4.7.2.1 Les liaisons catégoriques

Tableau 4.7.2.1 : Les liaisons catégoriques dans la conversation libre

X/Y = liaison catégorique réalisée / liaison catégorique possible

	11z	11n	11t	21z	21n	21t	21 $\nu$ , $\chi$	Total et pourcentage
	Cs, x, z#V	Cn#V	Cd, t#V	CVCs, x, z#V	CVCn#V	CVCd, t#V	CVCr#V	
Exemple	<i>les amis</i>	<i>on a</i>	<i>grand ami</i>	<i>quelques amis</i>	<i>soixante-et-un ans</i>	<i>petit appartement</i>	<i>premier appartement</i>	
AC1	6/7=85,71%	17/17=100%	0/0	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	24/25=96%
AL1	10/10=100%	11/11=100%	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	0/0	22/22=100%
BS1	4/4=100%	15/15=100%	2/2=100%	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	21/21=100%
CL1	6/6=100%	19/19=100%	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	0/0	26/26=100%
CL2	10/10=100%	12/12=100%	1/1=100%	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	24/24=100%
CT1	12/12=100%	19/19=100%	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	0/0	32/32=100%
DL1	8/8=100%	11/11=100%	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	0/0	20/20=100%
FG1	7/7=100%	13/13=100%	0/0	3/3=100%	0/0	1/1=100%	1/1=100%	25/25=100%
FM1	18/18=100%	9/9=100%	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	27/27=100%
GC1	9/9=100%	13/13=100%	1/1=100%	0/0	0/0	1/1=100%	0/0	24/24=100%
GM1	6/6=100%	6/6=100%	0/3=0%	0/0	1/1=100%	0/0	0/0	13/16=81,25%
HT1	8/8=100%	13/13=100%	6/6=100%	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	29/29=100%
JL1	19/19=100%	18/18=100%	1/1=100%	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	40/40=100%
LL1	11/11=100%	4/4=100%	0/0	1/1=100%	0/0	0/0	0/0	16/16=100%
NG1	9/9=100%	38/38=100%	3/3=100%	0/0	0/0	0/0	2/2=100%	52/52=100%
PF1	8/8=100%	9/9=100%	1/2=50%	0/0	0/0	0/0	0/0	18/19=94,74%
Total	151/152 =99,34%	225/225 =100%	19/23 =82,61%	7/7 =100%	1/1=100%	6/6 =100%	3/3 =100%	412/417=98,8%

Les liaisons catégoriques sont justement cela : elles se réalisent dans presque 100% des cas.

Sur les 152 occurrences possibles de liaisons catégoriques après un mot monosyllabique avec [z], il n'y en a qu'une qui n'est pas réalisée, pour un taux de 99,34%. C'est AC1 qui a un manque de liaison après le mot *très* dans l'expression *très importante*. Les liaisons catégoriques en [n] (telles que *un ami*) sont réalisées à 100%. Les liaisons catégoriques après les mots monosyllabiques en [t] ont un taux de réalisation à 82,61% (soit dix-neuf sur vingt-trois occurrences). GM1 ne fait jamais de liaison après le mot *grand*. Une autre locutrice omet une liaison catégorique : PF1 n'emploie pas la liaison dans *vingt euros*. De là, nous voyons que les consonnes les plus liaisonnantes dans la conversation (par pourcentage) sont [n] (dans les monosyllabes ou les polysyllabes), [t] en polysyllabes, [ʁ]/[χ] en polysyllabes et [z] en polysyllabe, toutes ayant un taux de réalisation à 100%. Ensuite, il y a [z] en monosyllabes suivie par [t] en monosyllabes en dernière place. La consonne de liaison la plus fréquente (en chiffres) est [n] suivie par [z].

Les données nous offrent deux exemples d'une liaison après une pause dans la conversation libre : l'expression *un ou deux même quelquefois trois, euh [z] autobus* (AL1) et l'expression *très très riches mais euh [z] y avait* (FM1). Dans la conversation, aucun locuteur n'a réalisé une consonne inattendue (par exemple, *grand ami* avec [d]).

#### 4.7.2.2 Les liaisons erratiques et hypercorrectives

Il y a un seul exemple d'une liaison erratique (anciennement appelé « interdite ») dans tout le corpus de Bordeaux et cela se trouve dans la conversation libre : l'expression *quartier arabe* chez NG1. Il fait la liaison en employant la consonne [χ]. D'après Delattre (1951), une liaison entre un nom singulier est un adjectif qui suit est interdite. La nouvelle étiquette « erratique » est plus appropriée dans ce contexte puisqu'il s'agit d'un usage rare ou presque absent. Il n'y a pas d'exemples de liaisons hypercorrectives dans les conversations libres à Bordeaux, renforçant sa nature quasi-absente des enquêtes PFC (Durand *et al.* 2011 : 113-115).

#### 4.7.2.3 Discussion : les liaisons catégoriques dans la conversation libre

Nous avons divisé les suites de mots dans les catégories « catégorique », « variable » et « erratique/non-attesté » selon les travaux de Côté (2015) et d'autres études PFC. Conformément aux travaux précédents, nous voyons que la majorité de personnes fait la liaison aux endroits attendus. Treize personnes sur seize ont des taux de liaisons catégoriques à 100% dans la conversation. Dans un survol des données tirées du corpus C-Oral-Rom,

Meinschaeffer, Bonifer & Frisch (2015) trouvent que la consonne de liaison la plus fréquente est [n], à un taux de 99% de réalisation, suivie par [z] et puis [t] (Meinschaeffer, Bonifer & Frisch 2015 : 380). D'après une enquête sur la liaison à Orléans, les auteurs constatent que la consonne de liaison la plus fréquente est /z/, puis /n/, suivie par /t/, et /ʁ/ en dernière position (Douga & Baude 2017 : 50). Nos données sont conformes à celles de Meinschaeffer, Bonifer & Frisch (2015) mais en contradiction avec celles de Douga & Baude (2017) en ce qui concerne [n] et [z], où nous voyons dans notre enquête que [n] est la consonne de liaison la plus fréquente (ayant la plus d'occurrences) et aussi la plus liaisonnante (ayant le taux le plus élevé de réalisation).

Ce qui est frappant est le manque de liaison après *grand* chez GM1, un mot compris comme ayant la liaison d'une façon systématique. Nous l'avons vu aussi dans la tâche de lecture. Il nous semble que cette locutrice, et elle seulement dans le corpus de Bordeaux, évite d'enchaîner et de liasonner le mot *grand*.

La liaison après une pause est un phénomène rare. Nous ne l'observons que deux fois dans la conversation libre à Bordeaux (*un ou deux même quelquefois trois [z] autobus* chez AL1 et *très très riches mais euh [z] y avait* chez FM1). D'après Bybee (2005 : 28-29), insérer une telle liaison est possible en français et apparaît, pour beaucoup de cas, avec la consonne [z].

#### 4.7.2.4 Les liaisons variables après les formes du verbe *être*

Selon Delattre (1951) et Delattre (1966), la liaison après un sujet impersonnel + *est* (*c'est, il est*) est « obligatoire ». Mallet (s. d.), Durand & Lyche (2008) et Pustka (2009) continuent de mettre *c'est* dans la catégorie de liaisons catégoriques en dépit du fait que les occurrences de la liaison soit plutôt inconsistantes. C'est pour cela que dans cette thèse nous mettons *c'est*, et toutes les formes du verbe *être*, dans la catégorie de liaisons variables. Il y a, selon nous, suffisamment de preuves dans les études précédentes (Bybee 2005, Lyche & Østby 2009, Pustka 2009, Durand & Lyche 2008) pour revoir la place de *c'est* (et du verbe *être* en général) dans nos analyses.

Le verbe *être* sera donc l'objet de nos analyses sur la liaison variable. Certes, le verbe *avoir*, ainsi que d'autres verbes, se prête aussi à une variation notable mais pour des raisons de temps et d'espace, nous nous focaliserons uniquement sur le verbe *être* dans cette analyse. De plus, les formes du verbe *être* analysées ci-dessous sont les formes les plus discutées dans les travaux précédents.

Tableau 4.7.2.4 : Les liaisons variables dans la conversation libre après quelques formes du verbe *être*

	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	après <i>ce sont</i>	Total et %
AC1	2/2=100%	1/1=100%	0/3 =0%	2/5=40%	0/0	0/0	5/11=45,45%
AL1	1/1 = 100%	0/1 = 0%	0/1=0%	1/1 = 100%	0/0	0/0	2/4=50%
BS1	0/0	0/1=0%	0/0	2/3 = 66,67%	0/0	0/0	2/4=50%
CL1	0/3=0%	1/8 = 12,5%	0/2=0%	0/1=0%	0/0	0/0	1/14=7,14%
CL2	2/2 = 100%	0/0	0/1=0%	1/2=50%	0/0	0/0	3/5=60%
CT1	0/1=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/0	0/2=0%
DL1	5/8 = 62,5%	0/1=0%	1/2=50%	0/0	1/1=100%	0/0	7/12=58,33%
FG1	0/2=0%	0/7=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/10=0%
FM1	1/3 = 33,33%	3/4 = 75%	0/4=0%	1/7 = 14,29%	1/2 = 50%	0/0	6/20=30%
GC1	0/5=0%	0/9=0%	0/2=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/0	0/18=0%
GM1	2/5 = 40%	0/5=0%	0/1=0%	1/4 = 25%	1/2 = 50%	0/0	4/17=23,53%
HT1	0/0	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	0/0	2/2=100%
JL1	0/0	0/6=100%	0/1=100%	0/3=100%	0/1=0%	0/0	0/11=0%
LL1	1/3 = 33,33%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/0	1/7=14,29%
NG1	0/2=0%	0/10=0%	0/2=0%	0/3=0%	1/1=100%	0/0	1/18=5,56%
PF1	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/0	0/0	0/1=0%
Total	14/37=37,84%	5/55=9,09%	1/21=4,76%	10/34=29,41%	4/9=44,44%	0/0	34/156=21,79%
Total	<i>est</i> et <i>c'est</i> : 19/92=20,65%		<i>était</i> et <i>c'était</i> : 11/55=20%		<i>sont</i> et <i>ce sont</i> : 4/9=44,44%		

Ce tableau permet d'illustrer la diversité dans la réalisation de la liaison après quelques formes du verbe *être*. Ce verbe est fréquent en français, surtout en français oral, et présente une importante variation parmi les locuteurs. Pour le verbe *être*, les chiffres présentent une image erratique : on passe d'une haute fréquence (chez DL1) à une fréquence faible (chez GC1 Et JL1).

Afin de mieux saisir le comportement du verbe être dans la conversation libre, nous allons proposer une analyse selon trois perspectives : une perspective lexicale, une perspective régionale et une perspective diastratique.

#### 4.7.2.4.1 Les liaisons variables dans la conversation libre : analyse lexicale

L'étude de Bybee (2005), tirée en grande partie de l'étude d'Ågren (1973), relie les formes du verbe *être* les plus et les moins liaisonnantes dans le tableau suivant. Pour nos analyses, nous nous intéressons uniquement aux formes *est*, *sont*, *était* et *j'étais*.

Tableau 4.7.2.4.1a : La liaison après quelques formes du verbe *être* (adapté de Bybee 2005)

	Liaison	Non-liaison	Total	Liaison
<i>est</i>	2591	77	2668	97%
<i>sont</i>	242	38	280	86%
<i>était</i>	272	95	367	75%

Dans cette étude, l'auteur montre que la liaison après *est* a lieu le plus souvent et la liaison après *était* le moins souvent. Dans le tableau qui suit, nous allons comparer les données de Bybee (2005) avec les nôtres.

Tableau 4.7.2.4.1b : La liaison après quelques formes du verbe *être* (adapté de Bybee 2005 plus nos données de la conversation libre)

	Bybee (2005)	Bordeaux 2015 (sans comprendre le sujet <i>ce</i> )	Bordeaux 2015 (y compris le sujet <i>ce</i> )
<i>est</i>	2591/2668=97%	14/37=37,84%	19/92=20,65%
<i>sont</i>	242/280=86%	4/9=44,44%	4/9=44,44%
<i>était</i>	272/367=75%	1/21=4,76%	11/55=20%

Pour les formes du verbe *être* qui nous intéressent, le taux de liaison dans la conversation libre est considérablement plus bas à Bordeaux que ce que trouve Bybee (2005) dans son étude. Malheureusement, il n'est pas clair dans le travail de Bybee (2005) si elle *ce* dans son analyse de *est* et de *était*. Si nous combinons les sujets *ce* et d'autres sujets à la troisième personne, nous observons malgré tous des taux qui sont différents de ce que trouve Bybee (2005) toute de même. Le taux de liaison après *est/c'est* est encore inférieur à Bordeaux à ce qu'il est chez

Bybee (2005). À Bordeaux, la forme du verbe *être* la plus liaisonnante est *sont*, ce qui contraste avec les données de Bybee (2005), mais il faut noter que c'est également la forme du verbe la moins fréquente dans les deux corpus.

Plusieurs choses peuvent contribuer aux différences observées entre ces deux enquêtes. D'abord, notre étude à Bordeaux a eu lieu en 2015, plus récemment que l'enquête d'Ågren (1973) (d'où viennent les données de Bybee 2005), et il peut y avoir eu des changements diachroniques entre temps. En deuxième lieu, la variation géographique peut également jouer un rôle. Les locuteurs bordelais, n'ayant pas été interrogés en profondeur sur la liaison auparavant, peuvent avoir des comportements linguistiques différents de ceux interviewés pour l'étude d'Ågren (1973). Ceci étant dit, passons maintenant à la question de la région dans la distribution de la liaison après les formes du verbe *être*.

#### 4.7.2.4.2 Les liaisons variables dans la conversation libre : l'analyse sociolinguistique

Durand & Lyche (2008) relient les données de plusieurs points d'enquête en France métropolitaine des études PFC. En ce qui concerne la variation dans *est*, *c'est*, *était*, *c'était* et *avait* dans la conversation, les auteurs présentent le tableau suivant :

Tableau 4.7.2.4.2a : La liaison après les formes des verbes *être* (adapté de Durand & Lyche 2008 : 48)<sup>13</sup>

	Nord		Sud	
	liaison	pas de liaison	liaison	pas de liaison
<i>(C')est</i>	155 33,91%	302	146 42,69%	196
<i>(C')était</i>	10 5,34%	177	26 15,75%	139

(notre traduction). Nous pouvons voir que les habitants des villes du Nord de la France ont un taux de liaison de 33,91% pour *c'est* et *est* ensemble. Il y a un taux supérieur pour les habitants du Sud du pays, à 42,69%. On observe la même tendance pour *était* et *c'était*, où 5,34% d'occurrences sont réalisées pour les locuteurs du Nord mais 15,75% sont réalisées pour les locuteurs du Sud. Ajoutons maintenant aux données de Durand & Lyche (2008) nos données afin de les comparer.

Tableau 4.7.2.4.2b : La liaison après les formes du verbe *être* (adapté de Durand & Lyche 2008 : 48 plus nos données de la conversation libre)

<sup>13</sup> Ces données se trouvent également dans Durand (2009: 25-26).

	Nord		Sud		Bordeaux 2015	
	liaison	pas de liaison	liaison	pas de liaison	liaison	pas de liaison
<i>(C')est</i>	155 33,91%	302	146 42,69%	196	19 20,65%	73
<i>(C')était</i>	10 5,34%	177	26 15,75%	139	11 20%	44

Les Bordelais réalisent moins de liaisons pour *est* et *c'est* que les locuteurs du français septentrional mais plus de liaisons que les locuteurs méridionaux pour *était* et *c'était*. Ceci nous étonne ; les Bordelais ont des usages extrêmes de la liaison après les formes du verbe *être* analysées. Ces données ne nous permettent pas de déterminer si les Bordelais se rapprochent plus du français septentrional ou du français méridional.

#### 4.7.2.4.3 Les liaisons variables dans la conversation libre : l'analyse sociolinguistique

Nous allons nous tourner maintenant vers les aspects sociolinguistiques qui peuvent expliquer la diversité dans la réalisation de la liaison après quelques formes du verbe *être* dans la conversation libre. Les facteurs sociolinguistiques sont : l'âge, le sexe, le niveau d'études, le milieu socioculturel/économique et la situation géographique pendant l'enfance. Regardons chaque aspect sociolinguistique en profondeur.

##### 4.7.2.4.3.1 Âge des locuteurs



Tableau 4.7.2.4.3.1 : Les liaisons dans la conversation libre après quelques formes du verbe *être* selon l'âge du locuteur

Seniors (70 ans et plus)						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AC1	2/2=100%	1/1=100%	0/3 =0%	2/5=40%	0/0	5/11=45,45%
AL1	1/1 = 100%	0/1 = 0%	0/1=0%	1/1 = 100%	0/0	2/4=50%
BS1	0/0	0/1=0%	0/0	2/3 = 66,67%	0/0	2/4=50%
CT1	0/1=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/2=0%
HT1	0/0	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	2/2=100%
Total	3/4=75%	1/3=33,33%	0/5=0%	7/11=63,64%	0/0	11/23=47,83%
Moyens (41 à 69 ans)						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
CL1	0/3=0%	1/8 = 12,5%	0/2=0%	0/1=0%	0/0	1/14=7,14%
CL2	2/2 = 100%	0/0	0/1=0%	1/2=50%	0/0	3/5=60%
DL1	5/8 = 62,5%	0/1=0%	1/2=50%	0/0	1/1=100%	7/12=58,33%
FM1	1/3 = 33,33%	3/4 = 75%	0/4=0%	1/7 = 14,29%	1/2 = 50%	6/20=30%
GM1	2/5 = 40%	0/5=0%	0/1=0%	1/4 = 25%	1/2 = 50%	4/17=23,53%
LL1	1/3 = 33,33%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	1/7=14,29%
Total	11/24=45,83%	4/19=21,05%	1/11=9,09%	3/15=20%	3/6=50%	22/75=29,33%
Juniors (40 ans et moins)						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
FG1	0/2=0%	0/7=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/10=0%
GC1	0/5=0%	0/9=0%	0/2=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/18=0%
JL1	0/0	0/6=100%	0/1=100%	0/3=100%	0/1=0%	0/11=0%
NG1	0/2=0%	0/10=0%	0/2=0%	0/3=0%	1/1=100%	1/18=5,56%
PF1	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/0	0/1=0%
Total	0/9=0%	0/33=0%	0/5=0%	0/8=0%	1/3=33,33%	1/58=1,72%

Les résultats les plus intéressants sont pour la liaison chez les Juniors : il n'y a qu'un exemple d'un locuteur de 40 ans et moins qui fait la liaison après les formes du verbe *être* sous investigation : la liaison après le mot *sont* (NG1). Il y a une gradience de la liaison pour la plupart des mots ici : *est*, *c'est* et *était* : on voit plus de liaisons pour ces mots-ci chez les Seniors, moins chez les Moyens et aucune chez les Juniors. Pour ces trois mots, l'âge joue un rôle clair dans la réalisation de la liaison. Le mot *sont*, absent chez les Seniors, est plus liaisonnante parmi les Moyens que chez les Juniors, indiquant aussi une différence générationnelle. Il y a un locuteur (DL1), un Moyen, qui liaisonne après le mot *était* et à une occurrence.

Une analyse statistique révèle que les différences générationnelles sont statistiquement significatives pour notre échantillon de locuteurs (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,0227, indiquant une différence significative pour cet échantillon de locuteurs). Ceci indique que l'âge joue un rôle fondamental dans la liaison après les formes du verbe *être* examinées ici.

#### 4.7.2.4.3.2 Sexe des locuteurs

Tableau 4.7.2.4.3.2 : Les liaisons dans la conversation libre après quelques formes du verbe *être* selon le sexe du locuteur

Les femmes						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AL1	1/1 = 100%	0/1 = 0%	0/1=0%	1/1 = 100%	0/0	2/4=50%
CL1	0/3=0%	1/8 = 12,5%	0/2=0%	0/1=0%	0/0	1/14=7,14%
CL2	2/2 = 100%	0/0	0/1=0%	1/2=50%	0/0	3/5=60%
FG1	0/2=0%	0/7=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/10=0%
GC1	0/5=0%	0/9=0%	0/2=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/18=0%
GM1	2/5 = 40%	0/5=0%	0/1=0%	1/4 = 25%	1/2 = 50%	4/17=23,53%
HT1	0/0	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	2/2=100%
PF1	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/0	0/1=0%
Total	5/18=27,78%	1/31=3,23%	0/7=0%	5/12=41,67%	1/3=33,33%	12/71=16,90%
Les hommes						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AC1	2/2=100%	1/1=100%	0/3 =0%	2/5=40%	0/0	5/11=45,45%
BS1	0/0	0/1=0%	0/0	2/3 = 66,67%	0/0	2/4=50%
CT1	0/1=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/2=0%
DL1	5/8 = 62,5%	0/1=0%	1/2=50%	0/0	1/1=100%	7/12=58,33%
FM1	1/3 = 33,33%	3/4 = 75%	0/4=0%	1/7 = 14,29%	1/2 = 50%	6/20=30%
JL1	0/0	0/6=100%	0/1=100%	0/3=100%	0/1=0%	0/11=0%
LL1	1/3 = 33,33%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	1/7=14,29%
NG1	0/2=0%	0/10=0%	0/2=0%	0/3=0%	1/1=100%	1/18=5,56%
Total	9/19=47,37%	4/24=16,67%	1/14=7,14%	5/22=22,72%	3/6=50%	22/85=25,88%

Observons maintenant les différences entre les femmes et les hommes. Si on regarde de plus près, nous voyons des différences importantes dans la réalisation de la liaison dans les formes du verbe *être* selon le sexe du locuteur. Au total, les hommes font plus de liaisons après les formes du verbe *être* que les femmes. Les femmes ont plus tendance à réaliser la liaison après *c'était* mais les hommes font la liaison après les autres formes. Il faut noter qu'aucune femme ne fait la liaison après *était*, alors que les hommes la font à un taux de 7,14%. Malgré les différences observées entre les hommes et les femmes, elles ne sont pas significatives statistiquement (un test T à deux échantillons donne une valeur de P de 0,4399, trop élevé pour marquer une différence significative pour les locuteurs étudiés).

4.7.2.4.3.3 Niveau d'études des locuteurs

Tableau 4.7.2.4.3.3 : Les liaisons dans la conversation libre après quelques formes du verbe *être* selon le niveau d'études du locuteur

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
DL1	5/8 = 62,5%	0/1=0%	1/2=50%	0/0	1/1=100%	7/12=58,33%
GC1	0/5=0%	0/9=0%	0/2=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/18=0%
Total	5/13=38,46%	0/10=0%	1/4=25%	0/1=0%	1/2=50%	7/30=23,33%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AL1	1/1 = 100%	0/1 = 0%	0/1=0%	1/1 = 100%	0/0	2/4=50%
BS1	0/0	0/1=0%	0/0	2/3 = 66,67%	0/0	2/4=50%
PF1	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/0	0/1=0%
Total	1/1=100%	0/3=0%	0/1=0%	3/4=75%	0/0	4/9=44,44%
Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
CL1	0/3=0%	1/8 = 12,5%	0/2=0%	0/1=0%	0/0	1/14=7,14%
FG1	0/2=0%	0/7=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/10=0%
Total	0/5=0%	1/15=6,67%	0/2=0%	0/2=0%	0/0	1/24=4,17%
Pas d'études universitaires ou formation inconnue						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AC1	2/2=100%	1/1=100%	0/3 =0%	2/5=40%	0/0	5/11=45,45%
CL2	2/2 = 100%	0/0	0/1=0%	1/2=50%	0/0	3/5=60%
FM1	1/3 = 33,33%	3/4 = 75%	0/4=0%	1/7 = 14,29%	1/2 = 50%	6/20=30%
GM1	2/5 = 40%	0/5=0%	0/1=0%	1/4 = 25%	1/2 = 50%	4/17=23,53%
JL1	0/0	0/6=100%	0/1=100%	0/3=100%	0/1=0%	0/11=0%
LL1	1/3 = 33,33%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	1/7=14,29%
NG1	0/2=0%	0/10=0%	0/2=0%	0/3=0%	1/1=100%	1/18=5,56%
Total	8/17=47,06%	4/27=14,81%	0/13=0%	5/25=20%	3/7=42,86%	20/89=22,47%

Tableau 4.7.2.4.3.3 (suite)

Apprentissage						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
CT1	0/1=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/2=0%
HT1	0/0	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	2/2=100%
Total	0/1=0%	0/0	0/1=0%	2/2=100%	0/0	2/4=50%

Les locuteurs ayant été apprentis font la plus de liaisons après le verbe *être*, à un taux de 50% en moyenne. Après eux, les locuteurs avec un Bac + 3 ou un Bac + 4 ont un taux de liaisons après *être* élevé. Les locuteurs (les locutrices) qui font la moins de liaisons dans ce contexte sont CL1 et FG1, les deux ayant fait des études universitaires. Les locuteurs les plus scolarisés ne font pas moins de liaisons. En dépit des taux divers, il n'existe pas de différence statistiquement significative pour ces locuteurs bordelais selon le niveau d'études (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,8533).

La conclusion que l'on peut en tirer est que les locuteurs avec le plus de diplômes ne font pas plus de liaisons que les locuteurs moins diplômés, menant à l'idée que la formation post-Bac ne joue pas de rôle sociolinguistique. Cependant, un manque de formation jusqu'au niveau lycée a effectivement une influence sur la liaison. Nous pouvons alors dire que la division se fait avec le Bac ; les locuteurs sans Bac ont plus de liaisons que les locuteurs avec un Bac ou plus (et aussi plus que ceux dont le niveau d'études est inconnu).

#### 4.7.2.4.3.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs

Tableau 4.7.2.4.3.4 : Les liaisons dans la conversation libre après quelques formes du verbe *être* selon le milieu socioculturel/économique pendant l'enfance

Bourgeoisie						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
CL1	0/3=0%	1/8 = 12,5%	0/2=0%	0/1=0%	0/0	1/14=7,14%
CL2	2/2 = 100%	0/0	0/1=0%	1/2=50%	0/0	3/5=60%
DL1	5/8 = 62,5%	0/1=0%	1/2=50%	0/0	1/1=100%	7/12=58,33%
FG1	0/2=0%	0/7=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/10=0%
Total	7/15=46,67%	1/16=6,25%	1/5=20%	1/4=25%	1/1=100%	11/41=26,83%
Modeste						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
FM1	1/3 = 33,33%	3/4 = 75%	0/4=0%	1/7 = 14,29%	1/2 = 50%	6/20=30%
Total	1/3 = 33,33%	3/4 = 75%	0/4=0%	1/7 = 14,29%	1/2 = 50%	6/20=30%
Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AC1	2/2=100%	1/1=100%	0/3 =0%	2/5=40%	0/0	5/11=45,45%
AL1	1/1 = 100%	0/1 = 0%	0/1=0%	1/1 = 100%	0/0	2/4=50%
BS1	0/0	0/1=0%	0/0	2/3 = 66,67%	0/0	2/4=50%
CT1	0/1=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/2=0%
GC1	0/5=0%	0/9=0%	0/2=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/18=0%
GM1	2/5 = 40%	0/5=0%	0/1=0%	1/4 = 25%	1/2 = 50%	4/17=23,53%
HT1	0/0	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	2/2=100%
JL1	0/0	0/6=100%	0/1=100%	0/3=100%	0/1=0%	0/11=0%
LL1	1/3 = 33,33%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	1/7=14,29%
NG1	0/2=0%	0/10=0%	0/2=0%	0/3=0%	1/1=100%	1/18=5,56%
PF1	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/0	0/1=0%
Total	6/19=31,58%	1/35=2,86%	0/12=0%	8/23=34,78%	2/6=33,33%	17/95=17,89%



FM1, qui se présente comme venant d'un milieu modeste, a un taux de réalisation de la liaison plus élevé que les locuteurs de la bourgeoisie en général. Mais lorsque l'on l'examine de plus près, on verra que c'est le mot *c'est* qui est à la racine de la différence entre ces deux groupes. FM1 a un taux de liaison, en moyenne, inférieur aux locuteurs issus d'un milieu bourgeois pour les mots *est*, *était*, *c'était* et *sont* (quatre sur cinq mots). C'est le mot *c'est*, par contre, qui a un taux de liaison plus bas parmi les locuteurs aisés comparé avec FM1. Il faut noter que trois occurrences du mot *c'est* devant voyelle chez FM1 se trouvent dans la même phrase : *ben c'est... c'est [t]un beau c'est [t]un beau coin c'est [t]un beau coin*. Les trois occurrences de la liaison après *c'est* dans la conversation libre pour FM1 se trouvent dans cette phrase. Notons aussi que la liaison après *c'est* se trouve uniquement chez FM1 et AC1.

Si on veut postuler que le milieu socioculturel/économique joue un rôle, il sera difficile de conclure concrètement puisque les résultats ne forment pas de tendances nettes. Seulement DL1 a un taux de 100% pour les liaisons possibles après *sont* (mais une réalisation sur une occurrence) ce qui contribue à un taux élevé de liaisons parmi les locuteurs bourgeois. C'est la forme *sont* où nous voyons une différence parmi les groupes sociaux (ou peut-être il vaut mieux dire entre DL1 et le reste). Pour les autres formes, il n'est pas possible de dire que le milieu social/économique est un aspect fondamental dans la réalisation de liaisons variables des formes du verbe *être*.

#### 4.7.2.4.3.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Tableau 4.7.2.4.3.5 : Les liaisons dans la conversation libre après quelques formes du verbe *être* selon la situation géographique pendant l'enfance

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AL1	1/1 = 100%	0/1 = 0%	0/1=0%	1/1 = 100%	0/0	2/4=50%
CL2	2/2 = 100%	0/0	0/1=0%	1/2=50%	0/0	3/5=60%
DL1	5/8 = 62,5%	0/1=0%	1/2=50%	0/0	1/1=100%	7/12=58,33%
PF1	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/0	0/1=0%
Total	8/11=72,73%	0/3=0%	1/4=25%	2/3=66,67%	1/1=100%	12/22=54,55%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
AC1	2/2=100%	1/1=100%	0/3 =0%	2/5=40%	0/0	5/11=45,45%
BS1	0/0	0/1=0%	0/0	2/3 = 66,67%	0/0	2/4=50%
FG1	0/2=0%	0/7=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/10=0%
JL1	0/0	0/6=100%	0/1=100%	0/3=100%	0/1=0%	0/11=0%
Total	2/4=50%	1/15=6,67%	0/4=0%	4/12=33,33%	0/1=0%	7/36=19,44%
Agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
FM1	1/3 = 33,33%	3/4 = 75%	0/4=0%	1/7 = 14,29%	1/2 = 50%	6/20=30%
GM1	2/5 = 40%	0/5=0%	0/1=0%	1/4 = 25%	1/2 = 50%	4/17=23,53%
HT1	0/0	0/0	0/0	2/2=100%	0/0	2/2=100%
LL1	1/3 = 33,33%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/1=0%	1/7=14,29%
Total	4/11=36,36%	3/10=30%	0/6=0%	4/14=28,57%	2/5=45%	13/46=28,26%
Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
CL1	0/3=0%	1/8 = 12,5%	0/2=0%	0/1=0%	0/0	1/14=7,14%
Total	0/3=0%	1/8 = 12,5%	0/2=0%	0/1=0%	0/0	1/14=7,14%

Tableau 4.7.2.4.3.5 (suite)

Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)						
	après <i>est</i>	après <i>c'est</i>	après <i>était</i>	après <i>c'était</i>	après <i>sont</i>	Total et %
CT1	0/1=0%	0/0	0/1=0%	0/0	0/0	0/2=0%
GC1	0/5=0%	0/9=0%	0/2=0%	0/1=0%	0/1=0%	0/18=0%
NG1	0/2=0%	0/10=0%	0/2=0%	0/3=0%	1/1=100%	1/18=5,56%
Total	0/8=0%	0/19=0%	0/5=0%	0/4=0%	1/2=50%	1/38=2,63%

Ce qui est frappant à première vue est que les locuteurs qui ont passé une partie de leur jeunesse en dehors de la communauté urbaine de Bordeaux et une partie dans l'agglomération de Bordeaux n'ont aucune réalisation de la liaison après la majorité des formes des verbes *être* sous investigation. La seule occurrence d'une liaison dans ce contexte est après le mot *sont* (NG1). CL1, qui a changé de ville à un âge inconnu pendant l'enfance mais toujours dans la communauté urbaine de Bordeaux, n'a qu'une liaison aussi mais pour le mot *était*. CL2 et AC1 ont les mêmes résultats pour le mot *est*, montrant un manque de distinction entre ceux qui habitent la ville et ceux qui habitent les villes avoisinantes de la Rive Gauche pour ce mot. Nous ne remarquons pas de différence majeure pour le mot *était* entre l'agglomération Rive Droite et la Rive Gauche. Les personnes de l'agglomération Rive Droite et l'agglomération Rive Gauche emploient ce mot beaucoup plus que ceux qui viennent de la ville. Malgré les taux présentés dans le tableau 4.7.2.4.5, il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les quartiers/villes différents (un test un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] de ces locuteurs donne une valeur de P de 0,3592, donc pas de différence significative).

Une différence que l'on peut voir est le taux de liaison du mot *est* parmi ceux qui viennent de la ville de Bordeaux. Ceux qui viennent de la Rive Droite emploient davantage le mot *est* (onze occurrences) mais les personnes venant de Bordeaux Rive Gauche intramuros ont un taux de liaison supérieur aux autres locuteurs (50% contre 36,36%). Les locuteurs de la Rive Droite font beaucoup plus de liaisons après *c'est*, mais il faut noter toutefois que la majorité vient d'une seule phrase chez FM1.

#### 4.7.2.4.3.6 Discussion : les liaisons variables après quelques formes du verbe *être*

Revenons au tableau de Durand & Lyche (2008 : 48) avec nos données.

Tableau 4.7.2.4.3.6 : La liaison après les formes du verbe *être* (adapté de Durand & Lyche 2008 : 48 plus nos données de la conversation libre)

	Nord		Sud		Bordeaux 2015	
	liaison	pas de liaison	liaison	pas de liaison	liaison	pas de liaison
(C') <i>est</i>	155 33,91%	302	146 42,69%	196	19 20,65%	73
(C') <i>était</i>	10 5,34%	177	26 15,75%	139	11 20%	44

Ce tableau indique un taux plus élevé de liaison après les formes du verbe *être* pour les locuteurs du Sud de la France que les locuteurs du Nord. L'idée centrale est que la liaison est

souvent réalisée dans le Sud de la France ; un locuteur faisant beaucoup de liaisons sera perçu comme ayant un parler conservateur.

Le fait que les locuteurs bordelais réalisent moins de liaisons pour *est* et *c'est* que les locuteurs du Nord est frappant. De plus, ils prononcent plus de liaisons pour *était* et *c'était* que les locuteurs méridionaux examinés dans le travail de Durand & Lyche (2008). En d'autres termes, les Bordelais ont un comportement avec un écart extrême pour la liaison avec le verbe *être*.

Les questions sociolinguistiques peuvent éclaircir ce comportement. L'âge, un aspect sociolinguistique important, est souvent considéré comme un facteur fondamental dans l'acquisition des formes plus septentrionales du français d'après plusieurs études PFC. « Les seniors ayant tendance à faire plus de liaisons que les jeunes » indique l'importance de l'âge comme facteur sociolinguistique (Eychenne *et al.* 2014 : 45 ; voir aussi Léon 1992 : 156). Il est vrai que la liaison se fait de moins en moins selon l'âge du locuteur pour quelques formes du verbe *être* parmi les locuteurs de Bordeaux. En fait, c'est le seul facteur sociolinguistique analysé dans ce chapitre qui a une différence statistiquement significative. Nous observons plus de liaisons chez les Seniors que chez les Moyens et encore moins chez les Juniors. Il est donc possible de conclure que les jeunes Bordelais adoptent les formes plus associées au français du Nord pour ces liaisons variables, si le manque de liaison est un trait du français du Nord. Ceci est comparable à ce qu'on trouve à Douzens, où les jeunes font moins de liaisons que les Moyens, qui eux font moins de liaisons que les Seniors (Eychenne 2009b). Mallet (s. d.) remarque ces mêmes tendances pour la conversation libre (*Ibid.* : 194-195). Cependant, les résultats de Bordeaux sont en contradiction avec Pustka (2009), qui dit que « le présentatif *c'est* ne liaisonne que chez les locuteurs nés dans la première moitié du XXe siècle » (*Ibid.* : 335). Nous ne trouvons pas cette tendance chez les Bordelais, où les Moyens ont un taux de 21,05% pour la liaison après *c'est*. Néanmoins, à cause de la gradience avec l'âge, il est possible de postuler un changement en ce qui concerne la liaison après le verbe *être* dans la conversation.

Nous avons vu que les hommes bordelais font plus de liaisons que les femmes bordelaises. Pour la forme *c'est*, les hommes ont un taux de réalisation à 16,67% comparé à 3,23% pour les femmes. Ceci est en contradiction avec Eychenne *et al.* (2014 : 45), ainsi que Durand & Lyche (2008) pour les données de Brécey, où ces auteurs concluent que le sexe ne joue pas de rôle dans la réalisation de la liaison après le mot *c'est* (*Ibid.* : 46). Sur ce point, les femmes de Bordeaux ont un parler qui se rattache plus au français méridional que les hommes bordelais.

Quand on examine les données selon le niveau d'études, nous voyons que la distinction se fait à partir du lycée. Les locuteurs ayant passé le Bac (ou ceux dont le niveau d'études est inconnu) ont un comportement qui se différencie considérablement de ceux qui ont été apprentis. Les deux locuteurs ayant suivi une formation d'apprenti ont un taux de liaison plus élevé que les autres locuteurs. Nous ne trouvons pas de tendance nette parmi les locuteurs lorsqu'ils ont obtenu le Bac.

Eychenne *et al.* (2014) ne trouvent pas de lien entre le niveau d'études et la liaison variable dans les enquêtes PFC (*Ibid.* : 45) mais la fameuse étude d'Encrevé (1983) des discours des politiciens montre des différences de liaisons entre George Marchais, peu éduqué et ayant peu de liaisons variables, et Alain Peyrefitte, étant passé par les meilleures écoles et utilisant beaucoup de liaisons variables (*Ibid.* : 49 ; cité aussi dans Durand 1986 : 478). Nous ne voyons pas ce même schéma dans la conversation libre chez les locuteurs de Bordeaux puisque nos locuteurs les moins scolarisés font plus de liaisons que les autres locuteurs en moyenne. Nos données s'alignent avec celles de Mallet (s. d.), qui découvre que les locuteurs des enquêtes PFC ayant fait des études au collège font la plus de liaisons dans la conversation libre (*Ibid.* : 191-192). Il est important, cependant, de souligner le fait que CT1 et HT1, les locuteurs apprentis, ont moins d'occurrences des formes des verbes en question. Ils n'emploient pas *c'est* ou *sont* dans les conversations libres.

La classe sociale, ou le milieu socioéconomique/culturel, est souvent considérée comme un facteur important dans la réalisation de la liaison. La conclusion que les locuteurs plus cultivés font plus de liaisons, position adoptée par plusieurs auteurs, particulièrement par Lyche & Østby (2009) sur Paris, n'est pas tenue à Bordeaux. Dans notre enquête, les locuteurs issus d'un milieu bourgeois font moins de liaisons que le seul locuteur de l'enquête d'un milieu modeste.

Il n'est pas possible d'indiquer concrètement qu'un groupe socioculturel/économique quelconque se rapproche des formes du français méridional ou septentrional avec si peu de données mais une conclusion provisoire est qu'une montée sur l'échelle socioéconomique n'est pas corrélée avec un plus grand nombre de liaisons.

La géographie révèle beaucoup : les locuteurs qui ont passé une partie de leur enfance à l'extérieur de l'agglomération de Bordeaux et une partie à l'intérieur de la communauté urbaine bordelaise emploient très peu de liaisons après les formes du verbe *être*. Si un manque de liaison s'associe au français du Nord, et ces locuteurs sont allés d'une petite ville vers la grande ville, nous avons ces résultats qui semblent contredire ceux auxquels on s'y attendrait. Les changements linguistiques commencent en général dans les grandes villes et puis se

répandent aux petites villes et aux villages. GC1 et NG1 utilisent des formes qui sont plutôt celles du français du Nord.

Les éléments qui peuvent tout relier tout sont l'âge du locuteur et le niveau d'études. Le fait que GC1 et NG1 viennent d'un village loin de la ville et puis se sont installés dans l'agglomération mais emploient des formes plus innovatrices peut être expliqué par leur âge : les deux ont moins de 40 ans au moment de l'interview. Nos analyses se penchent vers l'idée qu'il ne s'agit pas de la mobilité géographique mais plutôt de l'âge, étant donné que GC1 et NG1 sont tous les deux dans la tranche d'âge la plus jeune. Mais nous nous trouvons confrontée au fait que CT1 ne réalise aucune liaison alors qu'il appartient au groupe de locuteurs les plus âgés et qu'il ne vient pas de la ville. Pour la bourgeoisie, nous avons FG1 qui n'emploie pas la liaison, contrairement aux autres de ce milieu socioculturel/économique, et qui est aussi la locutrice la plus jeune du corpus. Nous constatons alors que l'âge du locuteur, ainsi que la formation scolaire après le lycée, sont les facteurs les plus proéminents dans la présence ou l'absence de la liaison variable pour les formes du verbe *être* dans la conversation libre, comme le constatent Lyche & Østby (2009) pour les locuteurs de la haute bourgeoisie parisienne. Les Bordelais les plus jeunes emploient les formes qui ressemblent plus aux normes du français du Nord que du français du Sud.

#### 4.8 Comparaison de tâches

##### 4.8.1 Les liaisons catégoriques

Nous avons démontré que les liaisons dites catégoriques le sont en effet puisque le taux de réalisation reste haut. Dans le tableau qui suit, nous rassemblons les données déjà analysées de la tâche de lecture et de la conversation libre.

Tableau 4.8.1 : Une comparaison de liaisons catégoriques réalisées par tâche

	Total liaisons possibles	Liaisons réalisées	Pourcentage
Lecture du texte PFC	286	283	98,95%
Conversation libre	417	412	98,8%

Il y a plus de sites de liaison potentielle dans la conversation libre que dans la lecture de texte PFC. Dans les deux tâches, les liaisons catégoriques sont presque systématiquement réalisées. Le taux de réalisation est légèrement plus élevé dans la conversation libre que dans la lecture de texte PFC.

Pour les liaisons catégoriques après les mots monosyllabiques dans la lecture, il y a un taux de réalisation de 118/119 (soit 99,16%) pour la consonne [z], 100/100 (soit 100%) pour la consonne [n] et 47/49 (soit 95,92%) pour la consonne [t]. Pour les polysyllabes en [z], il y a

un taux de 18/18 (soit 100%). Il n'y a pas d'autres consonnes de liaison réalisées pour les polysyllabes dans la tâche de lecture. Les résultats dans la conversation sont similaires : 151/152 (soit 99,34%) pour les monosyllabes en [z], 100% pour les monosyllabes en [n] et 82,16% pour les monosyllabes en [t]. La conversation produit plus d'occurrences des liaisons catégoriques possibles après les mots polysyllabiques que dans le texte. En conversation libre, tous les polysyllabes en [z], [n], [t] et [ʁ]/[χ] ont la liaison. La différence entre la tâche de lecture et la conversation se trouve donc après les mots monosyllabiques en [t], où sa réalisation est inférieure dans la conversation libre (95,92% contrairement à 82,16%). Dans ces deux cas, il y a moins de liaisons réalisées dans la conversation que dans la lecture.

Une analyse des locuteurs ne faisant pas de liaison catégorique nous révèle plusieurs choses. Dans la lecture, c'est AC1 et FM1 qui omettent la liaison (AC1 pour *grand // émoi* et *jeux // olympiques*, FM1 pour *grand // émoi*). Dans la conversation, c'est AC1, GM1 et PF1 qui ont des occurrences de manque de liaison catégorique : AC1 pour *très // important* et *autres // enfants*, GM1 trois fois après le mot *grand* et PF1 dans *vingt // euros*. Ces locuteurs n'ont pas de caractéristiques identiques en ce qui concerne les aspects sociolinguistiques : AC1 est un Senior, GM1 et FM1 sont des Moyens et PF1 est un Junior (le Junior le plus âgé d'ailleurs). GM1 et FM1 viennent de la Bastide (agglomération Rive Droite), PF1 de Bordeaux Rive Gauche et AC1 de Talence, dans l'agglomération Rive Droite. FM1 est le seul à indiquer un milieu socioculturel/économique ; les autres viennent des milieux économiques inconnus. PF1 et GM1 sont des femmes, AC1 et FM1 sont des hommes. PF1 a une Licence mais le niveau d'études des autres est inconnu. Il n'y a donc pas de tendance qui explique pourquoi une liaison manque. Néanmoins, les liaisons perçues comme catégoriques sont en effet catégoriques dans cette enquête, toutes avec un taux de réalisation qui dépasse 82%.

#### 4.8.2 Les liaisons variables : l'accent sur les formes du verbe *être*

Tableau 4.8.2 : Une comparaison de liaisons variables après les formes du verbe *être* réalisées par tâche

	Total liaisons possibles	Liaisons réalisées	Pourcentage
Lecture du texte PFC	34	34	100%
Conversation libre	156	34	21,79%

Dans une présentation panoramique de plusieurs enquêtes PFC, Eychenne *et al.* (2014) trouvent des différences de présence de la liaison après les formes du verbe *être*. D'après eux, il y a une différence significative entre le taux de réalisation de la liaison après *est* dans la lecture (76,92%) et la conversation libre (27,40%) (*Ibid.* : 47-48). Cette tendance est



également soulignée dans Mallet (s. d.) dans son survol des enquêtes PFC. Nous l'observons aussi à Bordeaux : toutes les liaisons possibles après *est* dans la lecture sont réalisées mais moins d'un quart (34/156 soit 21,79%) est dans la conversation pour les formes analysées. C'est dans la liaison variable du verbe *être* que nous observons le plus grand écart entre les deux tâches.

#### 4.9 Conclusion du chapitre

L'objectif de ce chapitre était de présenter les données de Bordeaux pour la liaison dans le but plus élargi de dresser le portrait du français de Bordeaux. Nous avons vu les données de la liaison catégorique dans la lecture et dans la conversation ainsi que la liaison variable dans ces deux tâches. Ce chapitre a offert des analyses sociolinguistiques profondes, montrant quelles communautés réalisent (ou omettent) le plus la liaison. Il a été conclu que la liaison catégorique se fait dans la grande majorité des cas, parfois même à 100%, pour la lecture d'un texte ainsi que dans la conversation libre. Il n'y a qu'un exemple d'une liaison erratique, confirmant encore la nature rare de ces formes. On peut considérer que le choix d'employer la liaison ou l'enchaînement dans la lecture où les deux sont possibles se fait au niveau lexical et non au niveau sociolinguistique puisque nous n'avons pas trouvé de tendances qui s'appliquaient à toutes les expressions de ce type. Il existe une préférence pour la liaison ou pour l'enchaînement parmi certains groupes mais seulement pour quelques expressions et pas toutes.

Nous avons consacré la majorité de ce travail à la liaison variable, en essayant de dégager des tendances. Pour l'expression *ont eu* dans la lecture, il a été montré que la situation géographique pendant l'enfance est le facteur le plus important dans l'omission de la liaison, suivi par le milieu socioculturel/économique. Pour la présence ou l'absence de la liaison pour les formes du verbe *être* dans la conversation, il a été découvert que l'âge et le niveau d'études jouent un grand rôle.

Si un manque de liaison implique une adoption des formes plus septentrionales, ce chapitre démontre que les jeunes, ainsi que ceux avec un Bac ou plus (aussi ceux dont le niveau d'études est inconnu) s'alignent sur le français du Nord en ce qui concerne la liaison des formes du verbe *être*.



### 5.0 Introduction du chapitre

Le schwa ([ə]) reste un aspect fondamental dans les études de la phonologie du français, surtout le français du Midi, où le schwa a tendance à être fréquemment réalisé. Comme le soulignent Lonemann & Meisenburg (2009), « La caractéristique la plus saillante du FM [français méridional] est certainement la présence massive de *e* caducs ou schwas » (*Ibid.* : 304). Un survol de la littérature sur le schwa en français du Midi nous montrera sa présence à la fin des mots comme *belle* et *triste* ([bɛlə], [tʁistə]) presque partout dans les départements du Sud de la France. Cependant, les taux de réalisations varient entre les locuteurs.

Ce chapitre a deux objectifs majeurs : le premier est de présenter le schwa et d'indiquer pourquoi nous observons le schwa davantage dans les variétés méridionales que dans le français septentrional. Le deuxième objectif est de présenter les données de Bordeaux afin de contribuer au projet PFC.

Pour mener à bien ces objectifs, nous aborderons d'abord une définition du schwa. Nous verrons l'origine historique du schwa final en français du Midi. La prochaine section sera une présentation du schwa dans plusieurs sites en France. Nous verrons le comportement du schwa à Douzens, à Lacaune et dans deux villes dans l'Aude, qui représentent le français du Midi, ainsi que le schwa en Vendée et à Paris parmi la haute bourgeoisie, des exemples du français septentrional. La majeure partie de ce chapitre abordera les données récoltées dans l'enquête à Bordeaux, avec une discussion et une comparaison de ces données avec celles des autres villes en France. Le chapitre se terminera par une conclusion des données.

### 5.1 Définition du schwa

Le schwa est une voyelle moyenne dans beaucoup de langues, y compris le français. Il n'est pas arrondi, il n'est ni antérieur ni postérieur et il n'est ni haut ni bas. On peut le décrire comme un phonème neutre (Armstrong 2007: 137). On emploie le symbole /ə/ en API pour ce qu'on appelle « schwa » mais, en réalité, la réalisation du schwa peut varier parmi [ə], [ø], [œ], [ɐ], [ʌ], [o] ou même [a] (Armstrong 2007: 136, Coquillon & Turcsan 2012: 115, Léon 1992 : 141, Martinet 1945/1971 : 64-66, Morin 1978). Le niveau d'arrondissement peut varier aussi (Walter 1977 : 138). D'après Martinet (1945/1971 : 67), la variation dans la prononciation de cette voyelle ne semble pas être due aux différences régionales mais Léon (1992a : 141) observe des différences régionales dans le niveau d'aperture. Racine (2008) souligne également les différences régionales dans l'aperture de cette voyelle. À cause de

cette variété dans le timbre du schwa, même la transcription de ce phonème reste un sujet de débat chez les chercheurs. Pour des raisons de simplicité, nous employons le symbole /ə/ pour schwa et /œ/~/ø/ pour les phonèmes qui ne sont clairement pas des schwas (les voyelles à pleine valeur ; voir aussi Côté 2000 : 79).

Le schwa est connu aussi par les noms *e caduc*, *e muet* ou *e instable* en phonologie du français<sup>14</sup> mais dans ce chapitre nous emploierons le terme *schwa* pour deux raisons principales. D'abord, les expressions *e caduc* ou *e muet* impliquent une chute du *-e*, ce qui n'est pas le cas dans le français du Midi, surtout dans les endroits les plus conservateurs linguistiquement. Si le *-e* est présent, il n'est donc pas muet (voir Durand, Slater & Wise 1987). Ensuite, nous préférons le terme *schwa* au lieu de *e caduc* ou *e muet* car ces deux termes privilégient les variétés septentrionales, où le *-e* est effectivement muet. Armstrong (2007) emploie le terme *mute-e* (en anglais) pour décrire ce son, montrant que *schwa* n'est pas le plus approprié à cause des réalisations diverses ([œ], [ø], [a] ; Armstrong 2007 : 135-136). Cependant, pour nous, le terme *mute e/e muet* donne trop d'importance aux variétés où le *-e* final est muet.

Sans vouloir revenir de manière exhaustive sur l'ensemble des travaux portant sur la nature du schwa, il faut noter toute de même que le schwa est unique par rapport aux autres voyelles de plusieurs façons : d'abord, le schwa n'est pas perçu comme une voyelle pleine. Tandis qu'en 1976 Valdman (1976) prend la position que le e-muet (qu'il note E) n'est pas phonémique, en 1993 l'auteur change d'avis. En effet, Valdman (1993) considère que le schwa est une voyelle à valeur pleine (*Ibid.* : 51) mais latente (*Ibid.* : 178). Selon lui, « Cette voyelle a pleine valeur syllabique au même titre que les autres voyelles de la langue » (*Ibid.* : 51). Ici, il continue d'employer l'archiphonème /E/ pour une réalisation possible de [œ], [ø], [ə] ou [ ]. Pour lui, le schwa (*e muet*, *e caduc*, *e instable*, *e féminin*) est latent parce qu'il peut apparaître ou pas. Peu importe la nature théorique du schwa ou sa qualité quand il apparaît<sup>15</sup> ; ce qui est important pour nos besoins immédiats est la présence ou l'absence du schwa dans les tâches linguistiques étudiées dans les enquêtes PFC. Dans la prochaine section, nous allons discuter l'origine de ce schwa final dans les variétés méridionales.

## 5.2 Origine du schwa final dans le Sud de la France

Avec la conquête de Vercingétorix par César en 52 avant notre ère, le vaste territoire qui allait devenir la France subit l'influence romaine. Le latin s'est implanté en Gaule,

---

<sup>14</sup> La question de la terminologie est prise par plusieurs auteurs, y compris Léon 1992 : 141 et Racine 2008, chapitre 1.

<sup>15</sup> Plusieurs auteurs traitent du sujet de la nature du schwa, en particulier Côté (2000), Eychenne (2014), Eychenne (2015), Racine (2008) et Spence (1976) pour n'en nommer quelques-uns.

aujourd'hui la France. La variété de la langue romaine qui était parlée en Ile-de-France (une variété de la langue d'oïl) deviendra ce qu'on appelle aujourd'hui le français et se répandra à travers ce territoire petit à petit. La langue d'oc, parlée au Sud de la France, sera remplacée par la variété dominante.

Il peut être pertinent de s'intéresser à l'occitan afin d'éclairer la nature du schwa en français méridional. On peut remarquer que toutes les voyelles finales se prononcent en occitan (Ager 1990b: 44). Séguy (1951) note aussi que le *-o* final en languedocien aux dix-septième et dix-huitième siècles est prononcé [o] ou [u] (*Ibid.* : 27).

Lonneman et Meisenburg (2009) observent que le schwa final présent dans les variétés méridionales est l'équivalent actuel du *-a* final en latin (*Ibid.* : 304). Le *-o* ou le *-a* auraient pu devenir le schwa final qu'on observe aujourd'hui. Au début du XXIème siècle, il reste très peu de locuteurs de ces langues régionales (Meisenburg 2013 : 167).<sup>16</sup> Si les langues substrats du Midi avaient une voyelle dans cette même position lexicale, il nous semble logique qu'il y ait ou qu'il puisse y avoir des traces chez les locuteurs les plus conservateurs du français du Midi.

En dépit du manque de locuteurs d'occitan, il est possible quand même d'observer les traces de cette langue. Une raison pour laquelle on trouve le schwa final plus souvent dans les variétés méridionales serait à chercher dans l'influence de l'occitan. Un parler qui retient le schwa final est intitulé « conservateur » parce qu'il maintient plus ces traces de l'occitan. Un parler « innovateur » est celui qui adopte les aspects du français septentrional, qui est le français de référence. Ces aspects—le schwa en particulier—sont associés au français du Nord et, par conséquent, ne viennent pas des régions du Sud à l'origine. Ils sont « innovateurs » parce qu'ils sont nouveaux (voir Durand 2009 : 15).

### 5.3 La Loi des Trois Consonnes

La Loi des Trois Consonnes, décrite dans Grammont (1914/1954), indique les cas où un schwa reste intact ou est effacé. Selon la loi, le schwa « se prononce seulement lorsqu'il est nécessaire pour éviter la rencontre de trois consonnes » à la suite (*Ibid.* : 115). Le schwa se prononce dans le contexte de CC(ə)C. La Loi des Trois Consonnes est maintenue en français de référence ainsi qu'en français du Midi (Dell 1977). Afin d'éviter trop de consonnes à la suite, les locuteurs prononcent le schwa final ou interne. Par exemple, dans une expression comme *une autre fois*, sans le schwa final on aurait une suite de [tʁf], ce qui est une combinaison consonantique difficile. Comme il y a déjà un *-e* final écrit, il est possible de

---

<sup>16</sup> Il faut noter que personne dans l'enquête de Bordeaux n'avoue pouvoir parler couramment une autre langue que le français, ni les parents, ni les grands-parents de ces locuteurs. BS1 mentionne que son grand-père maternelle et sa tante parlaient le patois des Landes.

maintenir ce schwa final. Les mots ou les expressions obéissant à la Loi des Trois Consonnes ont la construction CCəC : *diablerie, ordre du jour* (Armstrong & Unsworth 1999 : 134). D'après Grammont (1914/1954), en parlant du schwa, « son maintien ou sa chute dépend essentiellement de ce qui précède » (*Ibid.* : 115).

Pour Valdman (1976), ce n'est pas simplement la présence de deux consonnes avant le schwa qui est important mais également le mode d'articulation de ces consonnes. Le schwa est maintenu après /br/, /tr/, /pl/ et /bl/ (*un cambrement, amplement, notre chambre, une table ronde*) (*Ibid.* : 120).

Cette loi, cependant, est souvent désobéie, comme souligne Racine (2008). Nous verrons dans la section des données si les Bordelais appliquent cette loi et, si oui, de quelle manière le font-ils.

## 5.4 Réalisation du schwa selon la région : les données des enquêtes au Nord de la France

### 5.4.1 Données des enquêtes non-PFC

En dépit du fait que plusieurs auteurs traitent de la question du schwa en français, nous n'allons souligner que quelques travaux portant sur le schwa dans les variétés septentrionales.

#### 5.4.1.1 Principes généraux

Grammont (1914/1954) indique que le schwa est présent dans un contexte de CCəC (la Loi des Trois Consonnes). Dell (1977) et Léon (1992) offrent aussi une liste de contextes où le schwa se prononce ou est effacé. D'après Léon (1992), le schwa en position initial d'un groupe rythmique est instable (en d'autres termes, variable). Pour l'auteur, *je pars* et *j'pars* sont acceptables sur le plan phonologique. En fin de groupe rythmique, le schwa est absent, ainsi qu'en première syllabe d'un mot polysyllabique. En deuxième syllabe d'un mot polysyllabique, le schwa est maintenu (Dell 1977 : 141, Léon 1992 : 142-143).<sup>17</sup>

Il existe d'autres contextes où le schwa est présent, surtout dans les expressions potentiellement ambiguës (*dehors/dors*, par exemple), dans les mots peu fréquents, dans une suite de mots à schwa (comme dans *je me le demande*) et, bien sûr, devant h-aspiré (Léon 1992 : 143-144 ; voir aussi Grammont 1914/1954 et Spence 1976). La prosodie et la syntaxe jouent un rôle aussi, où un schwa est plus susceptible à apparaître dans la syllabe pénultième d'un groupe rythmique, surtout s'il divise trois consonnes (Dell 1977).

La présence ou l'effacement du schwa peut être lié non seulement aux facteurs phonologiques mais aussi des facteurs sociolinguistiques. Le *-e* final prononcé, et avec force,

---

<sup>17</sup> Notons que pour Dell (1977), le schwa final prononcé est considéré comme un schwa épenthétique puisqu'il n'est normalement pas prononcé dans sa variété du français.

chez les jeunes en est un exemple (comme dans *arrê-t-e !*; Léon 1992 : 146). Cet auteur observe une hausse des schwas dans le discours soutenu, en associant le schwa à un contexte formel (et donc le manque de schwa à un contexte informel). Ces variations linguistiques et discursives, ainsi que des variations régionales, sont discutées aussi par Racine (2008).

#### 5.4.2 Données des enquêtes PFC

Le projet PFC, établi au début du XXIème siècle, doit beaucoup aux travaux précédents. Nous présenterons ci-dessous les principales contributions à la question du schwa.

##### 5.4.2.1 Données de Vendée

Le français septentrional est connu pour son usage moins fréquent du schwa en comparaison avec le français du Sud du pays. Cette différence se trouve dans l'enquête PFC menée en Vendée, où « Dans le corpus, on constate tout d'abord que la variation interlocuteur est faible, le taux d'élision allant de 69% [...] à 78% [...]. Aucune corrélation avec l'âge ou le sexe n'a pu être observée. L'origine sociale et le niveau d'études des locuteurs étant assez homogènes, l'impact de ces facteurs n'a pas pu être vérifié » (Pustka 2009 : 321). Comme le taux de schwa reste faible en Vendée, l'auteur présente les données en termes d'élision (ou effacement ou omission ou chute). Elle s'intéresse plutôt aux schwas qui ne sont pas réalisés. Elle note qu'il y a plus de schwas en lecture qu'en conversation. L'auteur résume les conclusions en ce qui concerne le nombre de syllabes et la position du schwa potentiel dans la phrase. Selon elle,

le type de discours joue un rôle important dans les contextes suivants : dans les monosyllabes (8% d'élision dans le texte vs 54% en parole spontanée), au début des polysyllabes (3% vs 71%), en début de groupe intonatif (3% vs 55%) et devant les frontières intonatives faibles (92% vs 71%) [...] (*Ibid.* : 322).

En Vendée, on constate que pour les mots monosyllabiques, 8% ont un effacement du schwa contre 54% en conversation. Donc, nous voyons plus de schwas de ce type dans la lecture que dans la conversation. Pour la première syllabe d'un mot polysyllabique, les Vendéens ont tendance à omettre le schwa avec un taux de 71% dans les conversations mais seulement à 3% dans la lecture. Cela indique que la grande majorité de schwas en début de syllabe sont retenus dans la tâche de lecture. On contraste ces données avec celles des mots devant une frontière de groupe rythmique. Dans ce cas, les locuteurs effacent la majorité de schwas possibles à la fin du groupe rythmique (par exemple, devant une virgule dans le texte écrit).

Pustka (2009) présente les données dans le tableau ci-dessous :

Tableau 5.4.2.1 : Taux d'élision (effacement) du schwa en Vendée

	Contexte	Taux d'élision du schwa			
		total	texte	entretien guidé	discussion libre
Place dans le mot	monosyllabe	35%	8%	54%	53%
	début de polysyllabe	58%	3%	69%	73%
	milieu de polysyllabe	78%	68%	80%	80%
	fin de polysyllabe	88%	85%	89%	88%
	métathèse	---	---	---	---
Contexte gauche	VC@	86%	84%	87%	88%
	VCC@	29%	26%	34%	30%
	début du groupe intonatif @	30%	3%	50%	59%
	@ incertain	100%	---	100%	---
	groupe consonantique réduit @	96%	88%	97%	100%
Contexte droit	@V	97%	93%	96%	98%
	@C	65%	46%	76%	77%
	@ frontière forte	84%	79%	86%	88%
	@ frontière faible	79%	92%	69%	73%

(Adapté de Pustka 2009 : 322-323).<sup>18</sup> L'auteur examine trois contextes différents : le placement du schwa potentiel dans le mot (au début, à l'intérieur ou à la fin d'un mot polysyllabique), le contexte gauche ainsi que le contexte droite. L'environnement où on remarque le plus d'effacement du schwa (élision) est devant une voyelle. Dans la conversation libre, les locuteurs effacent ce schwa avec un taux de 98%. Le seul type de schwa avec un taux de moins de 50% dans la conversation libre est le schwa après deux consonnes (un mot comme *risque*, par exemple). Ici, 70% de ces schwas sont retenus. Mais hors de ce contexte, la majorité de schwas dans la conversation sont effacés. Pour ce qui concerne la lecture du texte, il y a encore un taux d'effacement de plus de 50% pour sept sur douze catégories. Le schwa qui est retenu le moins (ou effacé le plus) dans la tâche de lecture est le schwa devant une voyelle, comme nous venons de voir pour la conversation libre. Les schwas qui sont maintenus le plus (ou omis le moins) se trouvent en début de polysyllabe (un mot comme *chemise*) et en dernière position dans un mot qui suit une virgule (dans le texte PFC, ce serait *...pied (Louis Garret), quatrième* ou *...récemment, son usine*).

Les différences entre les tâches sont les plus évidentes pour les monosyllabes, pour les schwas en début de syllabe d'un mot polysyllabique et pour le schwa à la fin d'une expression au début d'un groupe intonatif. Les données aberrantes se trouvent dans la position devant une frontière faible (nous pensons qu'il s'agit d'un schwa devant une virgule dans le texte écrit, comme *mêmes villes*, ou *Premier Ministre, le gouvernement*). Pour ces expressions, il y a plus

<sup>18</sup> Pustka (2009) emploie le symbole @ pour indiquer le schwa.



de schwas dans la conversation libre que dans le texte écrit. L'auteur estime qu'il s'agit d'une insertion du schwa (Pustka 2009 : 322).

Même les jeunes de Vendée réalisent moins de schwas que les locuteurs plus âgés du même département : « Les taux maximaux d'élision sont atteints par les deux plus jeunes (85apr1 : 46%, 85agm1 : 47%), tandis que les autres locuteurs du corpus se situent sur un continuum de 29% à 35% d'élision. » A cause de l'effacement régularisé du schwa dans la préposition *de*, l'auteur propose un figement des expressions comme *beaucoup d'*, *plein d'* et *peu d'* sans schwa (Pustka 2009 : 323).

La situation du pronom personnel *je* est plus complexe. On l'observe au début du groupe intonatif, en début de phrase et souvent devant une hésitation. En moyenne, les locuteurs effacent le schwa dans *je* avec un taux de 77%, ce qui comprend le locuteur le plus enclin à l'effacement (un taux de 94%) et celui le moins enclin (un taux d'effacement à 50%).

Passons aux schwas épenthétiques. Un schwa épenthétique est un schwa réalisé mais sans correspondant graphique (pas de *-e* écrit). Ces schwas « parasites » (d'après Léon 1992 : 142) n'apparaissent n'importe où. On le voit souvent à l'intérieur d'une suite de consonnes, d'habitude entre la deuxième et la troisième consonne (voir la section de ce chapitre sur la Loi des Trois Consonnes). Le texte PFC donne deux occasions pour l'insertion d'un schwa épenthétique : *Marc Blanc* et *Ouest Liberté*. En Vendée, six locuteurs sur huit insèrent un schwa épenthétique dans *Marc Blanc* et quatre sur huit dans *Ouest Liberté*. Cette insertion est considérée comme un marqueur du français septentrional.

#### 5.4.2.2 Données de la haute bourgeoisie parisienne

L'enquête PFC des parisiens de la haute bourgeoisie révèle un penchant vers une non-prononciation de cette voyelle. Le schwa interne est absent dans le contexte VCə dans les conversations libres et guidées, sauf pour une personne qui le prononce dans *indiquerait* (Lyche & Østby 2009 : 222). À cause du fait que le schwa est absent pour la majorité de cas, les auteurs posent la question sur la nature du schwa dans cette variété. D'après elles, « Cette absence de distinction diaphasique témoigne de l'ampleur du phénomène et permet de s'interroger sur la présence sous-jacente du schwa dans cette position » (*Ibid.*). Bien que le schwa soit absent dans les conversations, « tous les schwas initiaux sont réalisés dans la lecture, à l'exception d'un locuteur qui prononce *en r(e)vanche* » (*Ibid.*). Cependant, le schwa est maintenu en position interne d'un mot polysyllabique dans la lecture. De toutes les tâches confondues, 37,3% des schwas dans un contexte initiale du mot (V#Cə) sont retenus, tandis que 62,7% sont effacés (*Ibid.*). Les auteurs soulignent le fait que plusieurs mots, en particulier *petit*, sont répétés et cette répétition a des conséquences sur les taux de prononciation. Lorsque

le mot *petit* est retiré des analyses, les auteurs trouvent « un équilibre entre présence et absence de schwas dans cette position [initiale] » (*Ibid.*).

En fin de mot, le schwa est absent à un taux de 97%. Quand il est présent, surtout devant une pause, les auteurs préfèrent l'étiquette « voyelle d'appui » car elles le considèrent comme un schwa épenthétique dans ce contexte (Lyche & Østby 2009 : 224). Les caractéristiques majeures de cette voyelle d'appui est une réduction de longueur (une voyelle plus brève) et d'intensité (une voyelle avec moins de force articulatoire). Les exemples de tels schwas offerts sont basés sur les courbes mélodiques ou d'autres aspects prosodiques qui dépassent nos besoins immédiats. Pourtant, il faut noter que quand le schwa final apparaît à Paris, il est souvent différent des autres voyelles sur le plan prosodique.

En ce qui concerne le schwa dans le clitique *je*, 72% des schwas possibles sont absents. De plus, « près de la moitié des schwas absents dans le contexte C#Cə # et la quasi-totalité des schwas (32 sur 35) absents à l'initiale de groupe intonatif portent sur le même pronom personnel » (Lyche & Østby 2009 : 227). Les locuteurs vendéens effacent le schwa dans *je* davantage (à un taux de 77%) comparé aux locuteurs parisiens.

Malgré une certaine homogénéité sociale parmi les locuteurs dans l'étude PFC à Paris, il reste quand même des différences dans ce groupe, notamment l'insertion d'une voyelle d'appui chez les jeunes plus importante que chez les locuteurs plus âgés (Lyche & Østby 2009 : 226).

Cependant, d'une perspective plus large, nous observons une préférence pour un manque de schwa chez les locuteurs parisiens interrogés, ainsi que chez d'autres locuteurs dans les régions du Nord du pays. La question qui se pose à ce stade est si les locuteurs méridionaux ont un comportement similaire aux locuteurs septentrionaux pour le schwa.

## 5.5 Réalisation du schwa selon la région : Données des enquêtes au Sud de la France

### 5.5.1 Données des enquêtes non-PFC

#### 5.5.1.1 Données du Sud-Ouest

La célèbre étude de Martinet (1945/1971) traite de plusieurs aspects de la phonologie du français. Comme il trouve que les locuteurs du Sud-Ouest (les départements administratifs de Gironde, Dordogne et Corrèze) ont souvent des tendances phonologiques différentes des locuteurs du Midi (le tiers le plus au sud de la France), il décide d'analyser le Sud-Ouest comme une région autonome du Midi (*Ibid.* : 30-31). Dans son enquête, il pose plusieurs questions au sujet du schwa. La question trois demande aux locuteurs s'ils font une différence entre les mots *laque* et *lac* (partie a) et entre les mots *Rome* et *rhum* (partie b). Cette question

visé à déterminer la présence du schwa final. Pour ces paires de mots, 90% des locuteurs du Midi (dont Bordeaux ne fait pas partie) distinguent *laque* et *lac* mais seulement 58% des locuteurs du Sud-Ouest (où se trouve Bordeaux) font une distinction. Pour *Rome* et *rhum*, nous voyons des résultats identiques (*Ibid.* : 39-40). Ce qui est noté également dans cette enquête est que les locuteurs du Midi sont les plus susceptibles à avoir un phénomène quelconque (une distinction entre *laque* et *lac*, par exemple), les locuteurs du Sud-Ouest un peu moins et les hommes des autres régions en France encore moins, créant une gradience géographique. Nous trouvons ici un exemple de la nature intermédiaire du parler de Bordeaux : ses locuteurs ont souvent des taux de réalisation d'un phénomène à mi-chemin entre les locuteurs méridionaux et les locuteurs septentrionaux. C'est une tendance récurrente dans l'enquête de Martinet (1945/1971).

Pour tester la présence ou l'absence du schwa interne, Martinet (1945/1971) interroge les participants sur la distinction (ou non) entre *Catherine* et *Katrine* (question 3c), entre *charretier* et *Chartier* (question 3d) et entre *calepin* et *alpin*. Certes, ces mots, surtout ceux de la question 3d, ne sont pas d'une haute fréquence mais l'auteur réussit tout de même à tirer des conclusions. Les tendances déjà établies sont valides ici aussi : les locuteurs des régions les plus sud de France sont les plus susceptibles de faire une distinction, les locuteurs du Sud-Ouest un peu moins tandis que ce sont les locuteurs des régions non-méridionales qui la font le moins (*Ibid.* : 41-46).

L'auteur examine non seulement le schwa final et le schwa interne mais aussi le schwa épenthétique. En posant la question sur les mots *arc-boutant* et *ours blanc* (prononcés possiblement *arc(ə)-boutant* et *ours(ə) blanc*), il observe que les Septentrionaux sont les plus susceptibles d'insérer un schwa. Au milieu nous trouvons les locuteurs du Sud-Ouest tandis que ceux qui ont le moins de schwas épenthétiques sont les locuteurs du Midi (Martinet 1945/1971 : 47).

C'est sur la base de ce type de données que Martinet (1945/1971) peut déclarer que « [...] nos sujets bordelais et périgourdiens présentent souvent des caractéristiques plus septentrionales que méridionales » (*Ibid.* : 31). Nous verrons plus loin dans ce chapitre si les conclusions de Martinet (1945/1971) sont toujours valides 70 ans plus tard.

#### 5.5.1.2 Données du département d'Aude

Une étude souvent citée dans les travaux sur le comportement du schwa dans les régions du Midi est celle d'Armstrong & Unsworth (1999), ayant eu lieu dans les villes de Carcassonne et Lézignan-Corbières, dans le département d'Aude. Armstrong & Unsworth (1999) font une analyse qui est au carrefour du sexe, de la classe sociale et de la tâche

linguistique. Ils examinent le taux d’effacement du schwa parmi ces locuteurs du français du Midi. Le tableau ci-dessous emploie les raccourcis suivants :

- SI (style informel) : CS (*conversational style*),
- SLT (style lecture de texte) : RPS (*reading passage style*)
- SLL (style lecture de liste de mots) : WLS (*word list style*)
- CO (classe ouvrière) : WC (*working class*)
- CM (classe moyenne) : MC (*middle class*)

Ce tableau montre les données pour un schwa final après une consonne mais devant une pause.

Tableau 5.5.1.2a : Effacement du schwa en fin de phrase devant une pause (comme dans *c’était Pierre.*)

Genre/classe	SI		SLT		SLL	
	%	N	%	N	%	N
Femmes						
CO	43,3	103	56,4	106	20,2	121
CM	44,1	116	41,6	133	16,1	124
total	43,7	219	49,0	239	18,2	245
	%	N	%	N	%	N
Hommes						
CO	13,8	125	33,7	118	6,5	123
CM	23,2	121	30,7	98	10,8	92
total	18,5	246	32,2	216	8,7	215

(adapté d’Armstrong & Unsworth 1999 : 140 ; notre traduction). Selon eux, les femmes effacent plus de schwas que les hommes dans la lecture dans cet environnement phonologique (49,0% contre 32,2% pour les hommes). Dans la conversation, les femmes effacent aussi plus de schwas que les hommes (43,7% contre 18,5%), ce qui veut dire que les hommes réalisent plus de schwas dans la conversation. En prenant en compte la classe sociale, les femmes de la classe ouvrière ont moins de schwas (omettent plus de schwas) que les femmes de la classe moyenne dans la lecture. Les différences de classe sociale sont minimales dans la conversation pour les femmes, avec un taux d’effacement du schwa légèrement plus élevé pour les femmes de la classe moyenne que pour les femmes de la classe ouvrière. Pour les hommes, ceux de la classe ouvrière ont moins de schwas (effacent plus) que ceux de la classe moyenne dans la lecture. Dans la conversation, les hommes de la classe moyenne omettent plus de schwas que ceux de la classe ouvrière.

Pour le schwa en fin de mot—mais pas en fin de phrase—nous voyons les tendances similaires.

Tableau 5.5.1.2b : Effacement du schwa en fin de mot mais pas en fin de phrase (comme *toutes sortes* ou *la semaine prochaine*)

Genre/classe	SI		SLT		SLL	
	%	N	%	N	%	N
Femmes						
CO	66,2	65	38,5	169	15,4	39
CM	61,0	77	51,1	180	41,0	39
total	63,4	142	45,0	349	28,2	78
	%	N	%	N	%	N
Hommes						
CO	34,7	72	27,3	172	18,4	38
CM	45,9	74	32,8	134	20,7	29
total	40,4	146	29,4	306	19,4	67

(adapté d'Armstrong & Unsworth 1999 : 141, notre traduction). Les femmes ont moins de schwas (plus d'omissions) que les hommes pour la conversation et pour la lecture. Dans la conversation, les femmes de la classe ouvrière ont moins de schwas que les femmes de la classe moyenne, des tendances qui sont en opposition de ce qu'on trouve chez les hommes. Dans la lecture, les locuteurs de la classe moyenne effacent plus de schwas que les locuteurs de la classe ouvrière pour les femmes et les hommes. Le groupe qui efface le schwa le plus est le groupe des femmes de la classe ouvrière en conversation ; le groupe qui maintient le schwa le plus est celui des hommes de la classe ouvrière en lecture.

En fin de compte, les auteurs concluent que « ces résultats soutiennent notre hypothèse que c'est le genre, et non la classe, qui est la variable sociale indépendante importante qui détermine le traitement du schwa pour cet échantillon de locuteurs. »<sup>19</sup> En d'autres termes, le sexe du locuteur joue un rôle plus important dans le manque de réalisation du schwa que la classe sociale. Les auteurs prennent aussi en compte le niveau d'attachement à la localité. Ce paramètre révèle que les locuteurs qui sont plus attachés à leur région ont plus de schwas : « Pour tous les groupes de locuteurs agrégés, ainsi que les taux d'effacement dans tous les contextes phonologiques et styles de discours, une corrélation relativement élevée de -0,52 a été trouvée, ce qui indique d'une façon sans ambiguïté que le plus un locuteur est attaché à la région, le plus bas son taux d'effacement tend à être<sup>20</sup>. Ceci nous semble évident pour le français du Midi, où le schwa est vu comme un marqueur de cette variété du français.

<sup>19</sup> "These results endorse our hypothesis that it is gender, and not class, that is the important independent social variable determining treatment of schwa for this speaker sample" (Armstrong & Unsworth 1999 : 145 ; notre traduction).

<sup>20</sup> "For all speaker groups aggregated, as well as deletion rates in all phonological contexts and speech styles, a moderately high correlation was found of -0.52, which indicates quite unambiguously that the more attached a speaker is to the region, the lower his/her deletion rate is likely to be" (Armstrong & Unsworth 1999: 146 ; notre traduction).

Puisque Bordeaux est à cheval entre le français du Midi et le français du Nord, en ayant des caractéristiques des deux selon Martinet (1945/1971), il est donc important de mettre en évidence quelques données du Nord de la France afin de pouvoir faire des comparaisons plus tard dans ce chapitre.

### 5.5.2 Données des enquêtes PFC

La vaste littérature nous indique qu'effectivement, dans les variétés méridionales, le schwa final a tendance à se prononcer (Blanchet 2004 : 135 ; Ager 1990a : 25, Valdman 1976 : 118 ; Rochet 1980 ; Carton *et al.* 1983), contrairement au français de référence, où le *-e* final ne se prononce pas ou se prononce moins (Boula de Mareüil, Woehrling & Adda-Decker 2013 : 80 ; Armstrong & Unsworth 1999 : 135). Regardons en détail les études menées à Douzens et dans trois villes différentes du département de l'Aude.

#### 5.5.2.1 Données de Douzens

Commençons par Douzens, un petit village dans le département de l'Aude, dans le Languedoc-Roussillon. Une ville dont le parler peut être caractérisé « comme un type de français du Midi conservateur (FMC), voire hyperconservateur (FMHC) » (Durand 2009 : 14). Douzens a été le site d'une enquête PFC et les données de cette enquête sont élaborées dans Durand (2009), Durand & Tarrier (2016), Eychenne (2004), Eychenne (2006) et Eychenne (2009b). Pour les mots polysyllabiques (hors schwa), Eychenne (2009b) trouve que la majorité de schwas réalisés correspondent à un *-e* graphique, comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

XC_{#}{#,C}	<i>e</i> graphique		pas de <i>e</i> graphique	
	occurrences	%	occurrences	%
absente	246	14	997	97
présente	1523	84	18	2
incertaine	45	2	11	1
total	1814	100	1026	100

(Eychenne 2009b : 276-277). Pour les locuteurs à Douzens, il y a une correspondance nette entre la présence du *-e* écrit et la réalisation du schwa (ou bien l'absence du *-e* écrit et l'absence de schwa). Ceci veut dire aussi que dans seulement 2% des cas nous avons un schwa épenthétique, où un locuteur met un schwa là où il n'y a pas de *-e* graphique. L'auteur note que les locuteurs ont plus tendance à effacer le schwa dans la conversation que dans la lecture. Une chose à noter dans son étude est que les locuteurs de Douzens ont une prononciation qui s'approche de la forme écrite dans la tâche de lecture et non une variété

dominante ; c'est-à-dire que « les locuteurs du corpus tendent à adopter des prononciations aussi proches de l'orthographe que possible du point de vue du schwa » en rejetant une prononciation du français de référence (Eychenne 2009b : 277 ; voir aussi Eychenne 2004). Cette fidélité à la forme écrite dans la tâche de lecture constitue un exemple du poids de la graphie.

Dans la conversation, « Il en ressort clairement que [...] ce sont les locuteurs les plus jeunes qui se montrent les plus innovateurs », en d'autres termes, les jeunes de cette enquête emploient les formes les moins associées à leur région géographique (Eychenne 2009b : 277). Les deux locuteurs avec le taux de schwa le plus bas en conversation sont les plus jeunes, sont frère et sœur, et avouent ne pas avoir des liens forts avec la communauté (*Ibid.* : 278). Ces trois facteurs peuvent expliquer ces résultats. Il y a des occurrences d'un schwa épenthétique dans les tâches de conversation à Douzens mais Eychenne (2009b) trouve que ces occurrences ne sont pas statistiquement significatives.

Douzens n'est pas la seule ville ayant bénéficié d'une étude PFC significative. L'enquête à Lacaune, également situé dans la région du Midi, offrent aussi des données utiles à nos besoins.

#### 5.5.2.2 Données de Lacaune

Lacaune est une ville dans le Languedoc-Roussillon dont le parler est examiné dans Lonnemann & Meisenburg (2007) et dans Lonnemann & Meisenburg (2009). Il y est montré que les locuteurs ont plus de schwas dans la lecture que dans la conversation (*Ibid.* : 305). L'étude à Lacaune révèle que le taux de réalisation de schwas s'élève à 66,13% (il n'est pas clair s'il s'agit de tous les schwas confondus) (*Ibid.* : 304 ; voir aussi Lonnemann & Meisenburg 2007 : 221-222). Comme la majorité de schwas sont retenus à Lacaune, les auteurs présentent les données en termes des schwas qui sont absents. En plus, leur présentation mêle les données de la tâche de lecture et les conversations.

Dans les mots polysyllabiques, les auteurs trouvent « que 24,68 % des schwas potentiels (sous-jacents) sont absents de la dernière syllabe des polysyllabes. Cela arrive en premier lieu devant une voyelle où la présence d'un schwa donnerait naissance à un hiatus » (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 305). En d'autres termes, 75,32% sont présents, sans prendre en compte les schwas incertains. Ils indiquent les données aussi pour les schwas potentiels en fin de groupe rythmique : « À la fin d'un groupe rythmique, vingt-neuf des 596 schwas possibles en dernière syllabe de polysyllabe ne sont pas réalisés, ce qui correspond à un pourcentage de 4,87 % seulement » (*Ibid.*). Les locuteurs à Lacaune réalisent donc la grande majorité de schwas, surtout à la fin d'un groupe rythmique (nous croyons qu'il ne

s'agit pas d'une fin de phrase). Les auteurs notent que dix de ces effacements du schwa se trouvent chez un seul locuteur, le plus jeune de l'enquête. Ceci peut nous mener vers l'idée que les jeunes Lacaunais sont innovateurs, en se servant des formes non-originales de cet espace géographique.

En position de première syllabe d'un mot polysyllabique, il n'y a que quatre exemples d'absence sur 136 schwas potentiels. En dépit du taux de schwas élevé chez les lacaunais, aucun locuteur n'a mis de schwa dans l'expression *Marc Blanc* dans la tâche de lecture (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 306). La majorité de schwas dans les clitiques monosyllabiques sont réalisés, surtout dans la suite du pronom *je* suivi par un verbe fréquent. Ce phénomène apparaît quel que soit l'âge ou le niveau d'études du locuteur (*Ibid.*).

En dépit du fait que le projet PFC offre un trésor de données sur les aspects phonologiques du français, d'autres études non-PFC peuvent éclaircir ces aspects aussi. Il existe beaucoup de travaux dans ce domaine mais nous mettons l'accent sur l'enquête très citée d'Armstrong & Unsworth (1999) portant sur le français de l'Aude.

## 5.6 Facteurs sociolinguistiques à Bordeaux

Afin de mieux comprendre le comportement du schwa, il est important d'examiner les données selon les aspects sociolinguistiques. Les divisions sociolinguistiques ont été présentées dans le chapitre deux de la thèse mais vont être présentées brièvement de nouveau.

### 5.6.1 Âge des locuteurs

Rappelons-nous que les locuteurs sont divisés en trois tranches d'âges : les Seniors, âgés de 70 ans et plus ; les Moyens, âgés de 41 à 69 ans ; et les Juniors, qui ont 40 ans et moins.

### 5.6.2 Sexe des locuteurs

Dans cette enquête, il y a dix-huit locuteurs au total : neuf femmes et neuf hommes. GM1 n'a pas fait les tâches de lecture (ni le texte PFC ni la liste de mots) et elle sera donc exclue des analyses basées sur les tâches de lecture. La qualité de l'enregistrement de la conversation libre du couple PF2 et CG1 n'est pas d'une qualité acceptable, alors, les données de la conversation libre pour ces deux locuteurs ne seront alors pas prises en compte.



### 5.6.3 Niveau d'études des locuteurs

Il y a dans ce corpus des personnes avec des niveaux d'études variés. Il y a cinq locuteurs ayant fait des études doctorales, deux locuteurs avec un apprentissage et les autres locuteurs sont entre ces deux pôles.

### 5.6.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs

Dans les interviews, la chercheuse a demandé à quelques participants de décrire le quartier ou la ville où ils ont grandi. C'est dans la description du quartier/de la ville que les locuteurs ont mis des étiquettes concernant la classe sociale. La chercheuse n'a demandé à personne d'indiquer ou d'identifier une classe ou un milieu économique. Dans une question ouverte sur le quartier ou sur la ville, quelques personnes ont offert tout simplement leur perspective de leurs quartiers, y compris des éléments économiques. Quelques locuteurs ont décrit une enfance aisée et un locuteur a parlé d'une enfance difficile sur l'échelle économique. Il est toutefois difficile pour nous d'indiquer clairement le statut économique des autres locuteurs. Plusieurs études (Armstrong & Unsworth 1999, Rochet 1980 en particulier) emploient le concept de « classe sociale » mais celle-ci est difficile à définir. C'est pour cette raison que nous n'essayons pas de définir une classe sociale dans cette thèse.

### 5.6.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

La diversité se trouve aussi dans la situation géographique pendant l'enfance. La présentation des locuteurs dans le premier chapitre de la thèse offre une description détaillée des informations démographiques des locuteurs qui nous concernent.

En prenant ces aspects sociologiques en compte, nous pourrions analyser de façon profonde le comportement du schwa non seulement dans la tâche de lecture mais aussi dans la conversation.

Nous allons voir dans les prochaines sections les données de Bordeaux et comment elles se comparent avec les données des autres enquêtes PFC. Nous examinerons d'abord les résultats selon les aspects sociolinguistiques puis selon les aspects phonologiques.

## 5.7 Données de Bordeaux : analyse phonologique

### 5.7.1 Données de la liste de mots

Le projet PFC vise à fournir les données complètes des aspects phonologiques de chaque lieu d'enquête. Comme nous l'avons dit précédemment, il y a dans ce projet une liste de quatre-vingt-quatre mots (disponible dans le site du projet PFC ou dans Detey *et al.* 2010 : 69 ; Durand, Laks & Lyche 2002 : 99, Durand, Laks, & Lyche 2009a : 18-21 ; Durand, Laks,

& Lyche 2009b : 61 ou encore dans Gess, Lyche & Meisenburg 2012 : 18) qui teste quelques phénomènes phonologiques du français. En dépit du fait que la liste de mots PFC n'a pas été conçue pour une analyse du schwa, elle nous fournit tout de même un trésor d'exemples de la présence et de l'absence du schwa. Nous allons d'abord examiner tous les mots à schwa final, c'est-à-dire les mots avec consonne + *-e* écrit en fin de mot (*Ce#*), et puis les mots avec un schwa interne (qui correspond à un *-e* graphique interne) dans la deuxième syllabe d'un mot polysyllabique. Cette section va offrir une analyse de ces données à partir des facteurs sociolinguistiques.

Tableau 5.7.1a : Réalisation du schwa final dans la liste de mots

	AC1	AL1	BS1	CG1	CL1	CL2	CT1	DL1	FG1
3. jeune	✓		✓	✓	✓		✓		✓
11. nièce	✓		✓				✓		
12. pâte	✓	✓	✓				✓		
16. fête	✓	✓	✓	✓					
17. islamique	✓	✓	✓				✓		✓
21. paume		✓	✓						
30. mouette	✓	✓	✓				✓		
32. ex-femme	✓		✓						
33. liège	✓		✓						✓
34. baignoire	✓								
36. socialisme	✓		✓		✓				✓
44. relieure			✓	✓					
46. malle			✓	✓					
47. gnôle			✓				✓		
51. influence	✓								
52. mâle	✓		✓				✓		
54. pomme	✓	✓	✓						✓
56. chemise	✓	✓	✓						
58. lierre			✓	✓					
61. jeûne			✓	✓					✓
63. miette				✓					
65. compagne	✓	✓	✓	✓					✓
66. peuple	✓	✓	✓	✓	✓		✓		✓
67. rauque	✓		✓	✓					✓
68. cinquième									✓
70. extraordinaire			✓				✓		
71. meurtre		✓	✓	✓					✓
74. patte									
76. faites									
77. feutre									
78. quatrième			✓						
79. muette									
83. creuse	✓		✓	✓			✓		
85. patte	✓	✓	✓	✓			✓		
86. pâte	✓	✓	✓	✓			✓		
89. jeune	✓		✓						
90. jeûne	✓		✓						
Total	22/37 =59,46 %	12/37 =32,43 %	28/37 =75,68 %	14/37 =37,84 %	3/37 =8,11 %	0/37 =0%	12/37 =32,43 %	0/37 =0%	11/37 =29,73 %

Tableau 5.7.1a (suite)

	FM1	GC1	HT1	JL1	LL1	NG1	PF1	PF2
3. jeune				✓	✓	✓		
11. nièce								
12. pâte								
16. fête						✓		
17. islamique	✓							✓
21. paume								
30. mouette	✓		✓					
32. ex-femme								
33. liège								
34. baignoire					✓			
36. socialisme	✓			✓				
44. reliure								
46. malle								
47. gnôle								
51. influence								
52. mâle								
54. pomme	✓							
56. chemise								
58. lierre								
61. jeûne								
63. miette								
65. compagne		✓			✓	✓		✓
66. peuple	✓	✓	✓		✓	✓	✓	✓
67. rauque						✓		
68. cinquième								
70. extraordinaire								
71. meurtre		✓	✓	✓	✓	✓	✓	
74. patte								
76. faites								
77. feutre		✓						
78. quatrième								
79. muette								
83. creuse								
85. patte								
86. pâte								
89. jeune								
90. jeûne								
Total par personne	5/37 =13,51 %	2/37 =5,41 %	3/37 =8,11 %	3/37 =8,11 %	4/37 =10,81 %	6/37 =16,22 %	2/37 =5,41 %	3/37 =8,11 %

Tableau 5.7.1b

Mot (en ordre dans la liste de mots)	Total par mot
3. jeune	9
11. nièce	3
12. pâte	4
16. fête	5
17. islamique	7
21. paume	2
30. mouette	6
32. ex-femme	2
33. liège	3
34. baignoire	1
36. socialisme	6
44. reliure	2
46. malle	2
47. gnôle	2
51. influence	1
52. mâle	3
54. pomme	5
56. chemise	3
58. lierre	2
61. jeûne	3
63. miette	1
65. compagne	8
66. peuple	14
67. rauque	5
68. cinquième	1
70. extraordinaire	2
71. meurtre	10
74. patte	0
76. faites	0
77. feutre	0
78. quatrième	1
79. muette	0
83. creuse	4
85. patte	5
86. pâte	5
89. jeune	2
90. jeûne	2
Total	130/629=20,67%

Mot (en ordre de fréquence du schwa)	Total par mot
74. patte	0
76. faites	0
77. feutre	0
79. muette	0
34. baignoire	1
51. influence	1
63. miette	1
68. cinquième	1
78. quatrième	1
21. paume	2
32. ex-femme	2
44. reliure	2
46. malle	2
47. gnôle	2
58. lierre	2
70. extraordinaire	2
89. jeune	2
90. jeûne	2
11. nièce	3
33. liège	3
52. mâle	3
56. chemise	3
61. jeûne	3
12. pâte	4
83. creuse	4
16. fête	5
54. pomme	5
67. rauque	5
85. patte	5
86. pâte	5
30. mouette	6
36. socialisme	6
17. islamique	7
65. compagne	8
3. jeune	9
71. meurtre	10
66. peuple	14
Total	130/629=20,67%

Tableau 5.7.1c : Réalisation du schwa interne pour certains mots dans la liste de mots

Nom	20. <i>médecin</i>	24. <i>bêtement</i>	48. <i>bouleverser</i>	Total
AC1	✓	✓		2/3=66,67%
AL1		✓		1/3=33,33%
BS1	✓	✓		2/3=66,67%
CG1		✓		1/3=33,33%
CL1	✓	✓		2/3=66,67%
CL2				0/3=0%
CT1		✓	✓	2/3=66,67%
DL1				0/3=0%
FG1				0/3=0%
FM1				0/3=0%
GC1				0/3=0%
HT1		✓		1/3=33,33%
JL1	✓	✓		2/3=66,67%
LL1		✓		1/3=33,33%
NG1		✓		1/3=33,33%
PF1		✓		1/3=33,33%
PF2		✓		1/3=33,33%
Total	4/17=23,53%	12/17=70,59%	1/17=5,88%	17/51=33,33%

Tableaux 5.7.1d : Les réalisations des schwas dans la liste de mots

Nom	Schwa final	Schwa interne	Total
AC1	22/37=59,46%	2/3=66,67%	24/40=60%
AL1	12/37=32,43%	1/3=33,33%	13/40=32,5%
BS1	28/37=75,68%	2/3=66,67%	30/40=75%
CG1	14/37=37,84%	1/3=33,33%	15/40=37,5%
CL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
CL2	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
CT1	12/37=32,43%	2/3=66,67%	14/40=35%
DL1	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
FG1	11/37=29,73%	0/3=0%	11/40=27,5%
FM1	5/37=13,51%	0/3=0%	5/40=12,5%
GC1	2/37=5,41%	0/3=0%	2/40=5%
HT1	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
JL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
LL1	4/37=10,81%	1/3=33,33%	5/40=12,5%
NG1	6/37=16,22%	1/3=33,33%	7/40=17,5%
PF1	2/37=5,41%	1/3=33,33%	3/40=7,5%
PF2	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total	130/329=20,67%	17/51=33,33%	147/680=21,62%

Dans les tableaux 5.7.1a-5.7.1b, nous pouvons voir non seulement quels locuteurs prononcent le schwa le plus (ou le moins) ainsi que quels mots sont les plus ou les moins susceptibles d'une réalisation ou d'une omission du schwa.

BS1 effectue le plus de schwas finaux avec un taux de 75,68%, suivi par AC1 avec un taux de 59,46%. Deux locuteurs (CL2 et DL1) n'ont pas de schwa dans la liste de mots. Au total, BS1, suivi par AC1, prononce le plus de schwas dans la liste de mots. Notons que le tableau 5.7.1c prend en compte uniquement les schwas internes qui correspondent à un *-e* graphique et pas les schwas épenthétiques (qui seront traités dans la section 5.10).

Il est possible d'analyser les résultats pour les mots individuels. Ce qui est frappant est la prononciation du mot *jeune* (numéros 89 et 3). Les locuteurs prononcent le schwa dans 89. *jeune* avec un taux de 11,76% (deux réalisations sur dix-sept occurrences) mais le mot 3. *jeune* au début de la liste a un taux de réalisation de 52,94% (neuf réalisations sur dix-sept occurrences). Une explication peut être avancée à savoir que les locuteurs se sont fatigués vers la fin de la liste, en ayant une prononciation moins soignée. Cependant, ceci ne sera valable que pour le mot *jeune* parce que 11. *nièce* et 12. *pâte* ont un taux de schwa inférieur à 3. *jeune*. Un autre mot qui a des résultats variés entre deux occurrences du même mot est le mot *patte*. Aucun locuteur n'a un schwa dans 74. *patte* mais 85. *patte* a un taux de réalisation de 5/17 (29,41%). Il n'y a pas de différence entre 85. *patte* et 86. *pâte* ni entre 89. *jeune* et 90. *jeûne* en ce qui concerne le schwa final. Cependant, il y a une différence entre 61. *jeûne* et 90. *jeûne*. BS1 est le seul locuteur à prononcer un schwa final dans ces deux mots ; CG1 et FG1 prononcent le schwa final dans 61. *jeune* mais pas dans 90. *jeûne*. En revanche, AC1 réalise le schwa dans 90. *jeûne* mais pas dans 61. *jeune*. Nous ne pouvons pas expliquer ces différences dans ces mots similaires.

D'après Durand (2009), « dans les accents du Midi conservateurs, il existe une opposition entre des mots se terminant par consonne seule et des mots à consonne + voyelle inaccentuée : *roc-rauque* [rɔk]-[rɔkə] ou *fard-phare* [far]-[farə]. Si le <e> final est souvent un marqueur morphologique (féminin, désinence verbale), il fonctionne aussi au niveau lexical (cf. *fard-phare*, *port-pore*, *mer-mère*, etc.) » (*Ibid.* : 12). En examinant les mots à schwa dans la liste de mots, il est possible de voir quels locuteurs font une distinction entre ce type de paires. Dans la liste de mots, il y a 1. *roc* et 67. *rauque* ; 4. *mal*, 46. *malle* et 52. *mâle* où les locuteurs peuvent faire une distinction. Cinq locuteurs sur dix-sept font une distinction entre 1. *roc* et 67. *rauque* en prononçant le schwa final. Deux locuteurs sur dix-sept ont un schwa final dans 46. *mâle* et trois sur dix-sept dans 52. *malle*. Encore, c'est BS1 qui est consistant dans sa réalisation du schwa dans ces deux mots.

Les mots qui retiennent le schwa le plus sont les mots avec une suite d’occlusive plus liquide plus schwa final (71. *meurtre* et 66. *peuple*, mais pas 77. *feutre*, qui n’a aucun schwa) et le mot avec une suite d’une nasale vélaire plus schwa final (65. *compagne*).

#### 5.7.1.1 Discussion : le schwa dans la liste de mots selon les facteurs phonologiques

Le fait que les mots qui retiennent le schwa le plus ont une suite d’occlusive plus liquide plus schwa (77. *feutre* et 14. *peuple*) ne nous étonne pas. Ceci peut être dû à un désir de maintenir la structure CV, surtout pour *feutre* et *peuple*. Avec le schwa final, il y a une nouvelle syllabe CV (*feu|tre* et *peu|ple*). Néanmoins, cette explication n’explique pas le manque de schwa final dans 77. *feutre* ni la présence du schwa élevée dans 9. *jeune* (neuf locuteurs font un schwa) mais pas dans 89. *jeune* (deux locuteurs font un schwa). Il peut y avoir alors une explication non-phonologique qui puisse éclairer les données.

#### 5.7.1.2 Les facteurs sociolinguistiques dans la réalisation du schwa dans la liste de mots

Dans les tableaux suivants, nous allons voir les facteurs sociolinguistiques qui peuvent éclairer les résultats.

##### 5.7.1.2.1 Âge des locuteurs

Conformément au protocole du projet PFC (Durand, Laks & Lyche 2009a : 5), il y a dans cette enquête une diversité d’âges des locuteurs, répartis en trois catégories : Seniors, Moyens et Juniors.



Tableau 5.7.1.2.1 : Réalisation du schwa dans la liste de mots selon l'âge du locuteur

Seniors (70 ans et plus)			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AC1	22/37=59,46%	2/3=66,67%	24/40=60%
AL1	12/37=32,43%	1/3=33,33%	13/40=32,5%
BS1	28/37=75,68%	2/3=66,67%	30/40=75%
CT1	12/37=32,43%	2/3=66,67%	14/40=35%
HT1	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total par mot	77/185=41,62%	8/15=53,33%	85/200=42,5%
Moyens (41 à 69 ans)			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
CG1	14/37=37,84%	1/3=33,33%	15/40=37,5%
CL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
CL2	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
DL1	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
FM1	5/37=13,51%	0/3=0%	5/40=12,5%
LL1	4/37=10,81%	1/3=33,33%	5/40=12,5%
PF2	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total par mot	29/259=11,20%	5/21=23,81%	34/280=12,14%
Juniors (40 ans et moins)			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
FG1	11/37=29,73%	0/3=0%	11/40=27,5%
GC1	2/37=5,41%	0/3=0%	2/40=5%
JL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
NG1	6/37=16,22%	1/3=33,33%	7/40=17,5%
PF1	2/37=5,41%	1/3=33,33%	3/40=7,5%
Total par mot	24/185=12,97%	4/15=26,67%	28/200=14%

Les deux locuteurs qui prononcent le schwa final le plus (BS1 et AC1) appartiennent tous les deux au groupe des locuteurs les plus âgés. Pour le schwa final, les Seniors réalisent le plus, suivi par les Juniors. Remarquons que le cas des locuteurs CL2 et DL1, qui n'effectuent aucun schwa final, pèse fortement sur les scores des Moyens. Nous remarquons aussi qu'il s'agit d'un couple marié ; peut-être la vie commune a une influence sur leur prononciation.

Les résultats d'HT1 sont aberrants en ce qui concerne les locuteurs âgés ; c'est la locutrice la plus âgée de l'enquête mais elle a un taux de schwas finaux qui ressemble plutôt aux locuteurs plus jeunes qu'elle. D'un autre côté, si on croit que les jeunes réalisent peu de schwas finaux, FG1 offre un exemple contradictoire, puisqu'elle a onze schwas sur quarante schwas possibles (un taux de 27,5%).

Malgré les données aberrantes d'HT1 et de FG1, l'âge joue un rôle statistiquement significatif dans la réalisation (ou non) du schwa dans la liste de mots pour ces locuteurs bordelais (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,0159, indiquant une différence significative pour cet échantillon de locuteurs).

#### 5.7.1.2.2 Sexe des locuteurs

Le projet PFC préconise que les enquêtes aient un nombre égal de femmes et d'hommes (Durand, Laks & Lyche 2009a : 5). A Bordeaux, il y a dix-huit locuteurs, neuf femmes et neuf hommes, mais une femme n'a pas fait la lecture de texte ou la lecture de liste de mots.

Tableau 5.7.1.2.2 : Réalisation du schwa dans la liste de mots selon le sexe du locuteur

Les femmes			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AL1	12/37=32,43%	1/3=33,33%	13/40=32,5%
CG1	14/37=37,84%	1/3=33,33%	15/40=37,5%
CL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
CL2	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
FG1	11/37=29,73%	0/3=0%	11/40=27,5%
GC1	2/37=5,41%	0/3=0%	2/40=5%
HT1	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
PF1	2/37=5,41%	1/3=33,33%	3/40=7,5%
Total par mot	47/296=15,87%	6/24=25%	53/320=16,56%
Les hommes			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AC1	22/37=59,46%	2/3=66,67%	24/40=60%
BS1	28/37=75,68%	2/3=66,67%	30/40=75%
CT1	12/37=32,43%	2/3=66,67%	14/40=35%
DL1	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
FM1	5/37=13,51%	0/3=0%	5/40=12,5%
JL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
LL1	4/37=10,81%	1/3=33,33%	5/40=12,5%
NG1	6/37=16,22%	1/3=33,33%	7/40=17,5%
PF2	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total par mot	83/333=24,92%	11/27=40,74%	94/360=26,11%

En moyenne, les hommes réalisent plus de schwas dans la liste de mots que les femmes. Les locuteurs qui prononcent le plus de schwas—AC1, BS1 et CT1—sont les hommes. Le schwa est plus répandu chez les hommes pour les schwas internes et finaux mais ceci n'a pas de corrélation statistiquement significative pour ces locuteurs (un test T à deux échantillons donne une valeur de P de 0,3490).

#### 5.7.1.2.3 Niveau d'études des locuteurs

Afin de présenter une image globale du français, le projet PFC recherche une diversité de niveau d'études parmi les locuteurs (Durand, Laks & Lyche 2009a : 5). Les personnes dans cette enquête ont effectivement des niveaux d'études divers.

Tableau 5.7.1.2.3 : Réalisation du schwa dans la liste de mots selon le niveau d'études

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
CG1	14/37=37,84%	1/3=33,33%	15/40=37,5%
DL1	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
GC1	2/37=5,41%	0/3=0%	2/40=5%
PF2	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total par mot	19/148=12,84%	2/12=16,67%	21/160=13,13%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AL1	12/37=32,43%	1/3=33,33%	13/40=32,5%
BS1	28/37=75,68%	2/3=66,67%	30/40=75%
PF1	2/37=5,41%	1/3=33,33%	3/40=7,5%
Total par mot	42/111=37,84%	4/9=44,44%	46/120=38,33%
Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
CL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
FG1	11/37=29,73%	0/3=0%	11/40=27,5%
Total par mot	14/74=18,92%	2/6=33,33%	16/80=20%
Bac, pas d'études universitaires ou formation inconnue			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AC1	22/37=59,46%	2/3=66,67%	24/40=60%
CL2	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
FM1	5/37=13,51%	0/3=0%	5/40=12,5%
JL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
LL1	4/37=10,81%	1/3=33,33%	5/40=12,5%
NG1	6/37=16,22%	1/3=33,33%	7/40=17,5%
Total par mot	40/222=18,02%	6/18=33,33%	46/240=19,17%
Apprentissage			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
CT1	12/37=32,43%	2/3=66,67%	14/40=35%
HT1	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total par mot	15/74=20,27%	3/6=50%	18/80=22,5%

Une analyse de l'usage du schwa dans la liste de mots révèle que les personnes les plus scolarisées réalisent le moins de schwa, pour le schwa final ainsi que pour le schwa interne. Les locuteurs ayant fait des études doctorales ont le taux de schwa final le moins élevé à 12,84%. Cependant, les locuteurs avec un Bac + 3 (une Licence ou équivalent) ou un Bac + 4 énoncent le plus de schwas dans ce contexte. Ceci est concentré chez BS1, qui réalise 75,68% des schwas finaux. Pour le schwa interne, les locuteurs qui ont fait un apprentissage ont le plus de schwas, avec un taux de 50%.

D'un côté, nous pouvons dire qu'il y a une relation inverse entre le niveau d'études et le taux de schwa. Les locuteurs les plus scolarisés ont le moins de schwa. Cependant, étant donné que les locuteurs avec un Bac + 3 ou un Bac + 4 ont le plus de schwas finaux et un taux élevé de schwas internes, il n'est pas possible de dire concrètement que ce lien existe. En effet, il n'y a pas de différence statistiquement significative associée avec le niveau d'études des locuteurs bordelais étudiés ici (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,6196).

#### 5.7.1.2.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs

Comme déjà indiqué, la détermination du groupe socioculturel/économique se fait à partir des descriptions des locuteurs dans une question ouverte sur le quartier ou la ville. Quelques locuteurs se sont présentés en tant que venant de milieu économique particulier ; d'autres n'ont pas fourni d'informations claires.

Tableau 5.7.1.2.4 : Réalisation du schwa dans la liste de mots selon le milieu socioculturel/économique, d'après la description des locuteurs

Bourgeoisie			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
CG1	14/37=37,84%	1/3=33,33%	15/40=37,5%
CL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
CL2	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
DL1	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
FG1	11/37=29,73%	0/3=0%	11/40=27,5%
PF2	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total par mot	31/222=13,96%	4/18=22,22%	35/240=14,58%
Modeste			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
FM1	5/37=13,51%	0/3=0%	5/40=12,5%
Total par mot	5/37=13,51%	0/3=0%	5/40=12,5%
Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AC1	22/37=59,46%	2/3=66,67%	24/40=60%
AL1	12/37=32,43%	1/3=33,33%	13/40=32,5%
BS1	28/37=75,68%	2/3=66,67%	30/40=75%
CT1	12/37=32,43%	2/3=66,67%	14/40=35%
GC1	2/37=5,41%	0/3=0%	2/40=5%
HT1	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
JL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
LL1	4/37=10,81%	1/3=33,33%	5/40=12,5%
NG1	6/37=16,22%	1/3=33,33%	7/40=17,5%
PF1	2/37=5,41%	1/3=33,33%	3/40=7,5%
Total par mot	94/370=25,41%	13/30=43,33%	107/400=26,75%

En analysant tous types de schwas confondus, il est clair que la différence entre les taux de réalisation du schwa dans la liste de mots chez les locuteurs qui viennent d'un milieu aisé et chez le locuteur issu d'un milieu modeste n'est pas énorme. En ce qui concerne le schwa final, la différence entre les locuteurs de la bourgeoisie et celui d'un milieu modeste est moins d'un pourcent. Ce locuteur d'un milieu modeste (FM1), n'a pas de schwa interne, similaire à CL2, DL1 et FG1, qui sont issus d'un milieu contrastif à celui-là. A ce stade, les données nous mènent vers l'idée que la situation socioéconomique pendant l'enfance ne joue aucun rôle dans la réalisation du schwa dans la liste de mots. À cause du fait qu'il manque des informations concernant la situation socioéconomique/culturelle de tous les locuteurs, nous avons décidé de ne pas faire une analyse statistique pour ce facteur sociolinguistique.

#### 5.7.1.2.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Le projet PFC n'exige pas une analyse à l'intérieur d'un point d'enquête (Durand, Laks & Lyche 2009a : 5). L'objectif est de pouvoir comparer les données à travers le monde francophone. Cependant, l'objectif de cette thèse est non seulement de dresser le portrait du français de Bordeaux selon les méthodes du projet PFC mais également de fournir une étude approfondie du français de Bordeaux. À cette fin, il est donc indispensable d'explorer des différents quartiers de Bordeaux afin de mieux saisir les aspects phonologiques de cette ville et de son agglomération.



Tableau 5.7.1.2.5 : Réalisation du schwa dans la liste de mots selon la situation géographique pendant l'enfance

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AL1	12/37=32,43%	1/3=33,33%	13/40=32,5%
CL2	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
DL1	0/37=0%	0/3=0%	0/40=0%
PF1	2/37=5,41%	1/3=33,33%	3/40=7,5%
PF2	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
Total par mot	17/185=9,19%	3/15=20%	20/200=10%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
AC1	22/37=59,46%	2/3=66,67%	24/40=60%
BS1	28/37=75,68%	2/3=66,67%	30/40=75%
FG1	11/37=29,73%	0/3=0%	11/40=27,5%
JL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
Total par mot	64/148=43,24%	6/12=50%	70/160=43,75%
Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
FM1	5/37=13,51%	0/3=0%	5/40=12,5%
HT1	3/37=8,11%	1/3=33,33%	4/40=10%
LL1	4/37=10,81%	1/3=33,33%	5/40=12,5%
Total par mot	12/111=10,81%	2/9=22,22%	14/120=11,67%
Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
CL1	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
Total par mot	3/37=8,11%	2/3=66,67%	5/40=12,5%
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)			
Nom	Schwa final	Schwa interne	Total par personne
CG1	14/37=37,84%	1/3=33,33%	15/40=37,5%
CT1	12/37=32,43%	2/3=66,67%	14/40=35%
GC1	2/37=5,41%	0/3=0%	2/40=5%
NG1	6/37=16,22%	1/3=33,33%	7/40=17,5%
Total par mot	34/148=22,97%	4/12=33,33%	38/160=23,75%

Par groupe, les locuteurs qui viennent de Bordeaux *intramuros* réalisent le moins de schwas, avec un taux de 10%. Le groupe qui prononce le plus de schwas dans la liste de mots est celui dont les locuteurs viennent des alentours de Bordeaux, à la Rive Gauche. Il est intéressant de noter ce phénomène car la distance géographique entre ces deux groupes est inférieure à celle des locuteurs qui ont vécu en dehors de l'agglomération bordelaise. Les différences de situation géographique n'ont pas de signification statistique (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,1152).

#### 5.7.1.2.6 Discussion : le schwa final dans la liste de mots selon les facteurs sociolinguistiques

Les locuteurs qui maintiennent le schwa sont décrits comme « conservateurs » et ceux qui l'effacent sont décrits comme « innovateurs » (Durand 2009 : 15). Un taux de schwa élevé est perçu comme un marqueur d'un parler conservateur. Les données démontrent un taux de schwas dans la liste de mots plus élevé chez les personnes les plus âgées (les Seniors), chez les hommes, chez les locuteurs avec une Licence ou un Master 1 et les locuteurs des alentours de Bordeaux mais issus de la Rive Gauche. Ces locuteurs sont les plus conservateurs dans cet environnement phonologique. La raison pour laquelle ces locuteurs ont les taux élevés de la réalisation du schwa—et pas d'autres personnes traditionnellement perçues comme conservatrices (les locuteurs des locaux plus ruraux, ceux avec moins de formation académique)—est inconnue à ce stade de notre enquête. Cependant, nous notons une différence statistiquement significative basée seulement sur l'âge du locuteur, où l'âge joue le plus grand rôle, suivi par le sexe, dans la réalisation ou l'absence du schwa dans la liste de mots.

Reprenons Durand (2009), qui indique que « dans les accents du Midi conservateurs, il existe une opposition entre des mots se terminant par consonne seule et des mots à consonne + voyelle inaccentuée : *roc-rauque* [rɔk]-[rɔkə] ou *fard-phare* [far]-[farə]. Si le <e> final est souvent un marqueur morphologique (féminin, désinence verbale), il fonctionne aussi au niveau lexical (cf. *fard-phare*, *port-pore*, *mer-mère*, etc.) » (*Ibid.* : 12). Nous avons vu que cinq locuteurs sur dix-sept à Bordeaux prononcent le schwa dans 67. *rauque*, trois sur dix-sept dans 52. *mâle* et deux sur dix-sept dans 46. *malle*. Il est clair que la majorité de bordelais ne font pas de distinction entre les paires *roc~rauque* et *mal~mâle/malle* en ce qui concerne le schwa final dans la liste de mots.

Les enquêtes PFC analysent l'usage du schwa dans la conversation libre et dans la lecture du texte. Même si le projet PFC ne vise pas à analyser le schwa dans la liste de mots (Durand 2009 en parle mais pas Eychenne 2006, Lonnemann & Meisenburg 2006 ou Pustka 2006), il est néanmoins possible d'analyser le schwa dans ce contexte. Les travaux

d'Armstrong & Unsworth (1999) nous offrent des données sur à l'effacement du schwa dans une lecture d'une liste de mots mais leurs tableaux sont divisés selon l'environnement phonologique, tels que schwa en fin de phrase (notre tableau 5.4.2.2a) et schwa en fin de mot qui n'apparaît pas en fin de phrase (notre tableau 5.4.2.2b). Ceci nous semble aberrant pour ce qui concerne une liste de mots, puisque sa lecture ne suit pas les courbes prosodiques que l'on attendrait ni dans une conversation ni dans une lecture de texte. Un texte écrit aurait probablement les virgules et les points qui peuvent mener le lecteur. La conversation est divisée en groupes rythmiques, de pauses, d'hésitations et d'interruptions. Une liste de mots, probablement sans virgules et sans points, est donc différente des autres tâches linguistiques. Puisqu'il n'y a pas de phrases dans la liste de mots PFC, il est donc difficile de comparer les résultats d'Armstrong & Unsworth (1999) avec les nôtres.

#### 5.7.1.2.7 Légèreté du schwa dans la liste de mots

Dans ce chapitre, nous avons vu le taux de réalisation du schwa final et interne dans la liste de mots PFC. Les données complètes se trouvent dans les appendices. Il faut noter que dans ce chapitre nous avons traité tous les schwas de même, en faisant une distinction entre ceux qui le réalisent et ceux qui ne l'articulent pas. Dans les appendices, il est noté que quelques schwas sont plus forts (indiqués par un [ə]) et d'autres sont plus légers (indiqués par un [°]). Une analyse de ces différences de force (ou de légèreté) sera intéressante, puisque nous savons qu'il existe des différences dans plusieurs villes du Midi (Durand 2009 : 12). Cependant, une telle investigation dépasse nos besoins immédiats et donc ne sera pas traitée ici.

### 5.7.2 Données de la tâche de lecture

Un point fort du projet PFC est le fait que les participants dans l'enquête effectuent plusieurs tâches linguistiques. Nous avons déjà vu la réalisation du schwa dans la liste de mots dans ce chapitre. Tournons-nous maintenant vers la tâche de lecture.

Comme indiqué dans le chapitre sur la méthodologie, les locuteurs de cette enquête ont lu individuellement un texte PFC intitulé « Le premier ministre ira-t-il à Beaulieu ? » Leurs lectures ont été enregistrées numériquement. Tous les schwas possibles ont été codés selon les protocoles du projet PFC. Dans les tableaux suivants, nous nous intéresserons non seulement à la réalisation du schwa par type/environnement phonologique mais aussi aux facteurs sociolinguistiques.

Tableau 5.7.2 : Les réalisations du schwa dans la tâche de lecture, codage premier chiffre 1 (schwas certains)

	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	41/44=93,18%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	4/24=16,67%	41/56=73,24%	2/7=28,57%	4/6=66,67%	107/154=69,48
AL1	42/43=97,67%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	4/23=17,39%	23/57=40,35%	1/7=14,29%	0/5=0%	84/152=55,26
BS1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	4/6=66,67%	9/26=34,62%	42/56=75%	5/7=71,43%	6/7=85,71%	115/156=73,72
CG1	40/42=95,24%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	14/25=56%	37/57=64,91%	2/7=28,57%	2/5=40%	109/153=71,24
CL1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/26=7,69%	27/56=48,21%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	87/155=56,13
CL2	40/44=90,91%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/55=18,18%	0/7=0%	0/6=0%	62/155=40,00
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	15/25=60%	47/57=82,46%	6/7=85,71%	1/5=20%	119/152=78,29
DL1	33/42=78,57%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/56=17,86%	2/7=28,57%	1/5=20%	59/153=38,56
FG1	42/44=95,45%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	6/27=22,22%	21/58=36,21%	3/7=42,86%	2/2=100%	87/155=56,13
FM1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	0/26=0%	24/54=44,44%	2/7=28,57%	3/7=42,86%	81/154=52,60
GC1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/24=8,33%	15/62=24,19%	0/7=0%	0/2=0%	71/155=45,81
HT1	43/44=97,73%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	3/25=12%	38/55=69,09%	1/7=14,29%	1/5=20%	101/153=66,01
JL1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	1/26=3,85%	15/55=27,27%	1/7=14,29%	1/5=20%	70/153=45,75
LL1	39/43=90,70%	1/1=100%	5/6=83,33%	4/4=100%	6/6=100%	4/26=15,38%	35/57=61,40%	0/7=0%	2/6=33,33%	96/156=61,54
NG1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/5=40%	3/26=11,54%	19/59=32,20%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	78/157=49,68
PF1	41/43=95,38%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/25=4%	16/59=27,12%	3/7=42,86%	2/6=33,33%	75/157=47,77
PF2	25/43=58,14%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	0/26=0%	11/56=19,64%	0/7=0%	1/5=20%	50/154=32,47
Total	662/732 =90,44%	16/16 =100%	101/102 =99,02%	66/68 =97,06%	47/101 =46,53%	70/432 =16,20%	431/965 =44,66%	32/119 =26,89%	30/89 =33,71%	1451/2624 =55,30%

# = frontière de mot

## = frontière de groupe rythmique (marquée par une virgule dans le texte écrit) ou une pause dans la lecture

### = frontière de phrase (marquée par un point dans le texte écrit) ou une pause dans la lecture

e = Lettre e écrite

Ce tableau présente les environnements phonologiques de présence ou d'absence du schwa. Dans la tâche de lecture, il y a 2624 schwas possibles, dont 1451 (55,30%) sont réalisés. Nous ne prenons pas en compte les schwas incertains (codage PFC 2). Nous voyons que la majorité de locuteurs maintient le schwa dans les déterminants et les clitiques monosyllabiques (*ne, se, de*, etc). De plus, ils le retiennent très souvent dans la première syllabe des mots polysyllabiques (tels que *chemise* et *serait*). L'environnement qui subit le plus fréquemment une omission du schwa est la position finale de mot devant une voyelle (comme dans *mène au* et *faire étape*).

La personne qui maintient le plus le schwa dans les clitiques est CT1 ; la personne qui le retient le moins dans ce contexte est PF2. LL1 est le seul locuteur à ne pas retenir le schwa à 100% dans un clitique en début de phrase. Tous les locuteurs, sauf BS1 et CL2, maintiennent le schwa à 100% dans la première syllabe d'un mot polysyllabique (comme dans *chemise* et *revanche*). Les autres environnements à schwa mènent à des résultats variés. LL1 retient tous les schwas dans la deuxième syllabe d'un mot polysyllabique (comme dans *bêtement* ou *détachement*). FM1 et PF2 n'ont aucun schwa final devant une voyelle (par exemple, les expressions comme *mène au* ou *une explosion*).

BS1 a le plus de schwas finaux devant une consonne (tels que *villes veut* ou *jeune membre*), DL1 en ayant le moins. Plusieurs locuteurs (CL2, LL1 et PF2) n'ont pas de schwa final en fin de phrase. Pour les schwas finaux en fin de groupe rythmique, AL1, CL2 et LL1 ne se servent pas du schwa. Le locuteur avec le plus de schwas en moyenne est BS1 ; la personne qui l'omet le plus est PF2.

Y a-t-il des facteurs qui peuvent mieux identifier qui est plus susceptible de maintenir ou d'omettre le schwa ? Afin de tenter de répondre à cette question, nous allons nous tourner vers les aspects sociolinguistiques.

#### 5.7.2.1 Âge des locuteurs

Tableau 5.7.2.1 : Les réalisations du schwa dans la tâche de lecture, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon l'âge du locuteur

Seniors (70 ans et plus)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	41/44=93,18%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	4/24=16,67%	41/56=73,24%	2/7=28,57%	4/6=66,67%	107/154=69,48
AL1	42/43=97,67%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	4/23=17,39%	23/57=40,35%	1/7=14,29%	0/5=0%	84/152=55,26
BS1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	4/6=66,67%	9/26=34,62%	42/56=75%	5/7=71,43%	6/7=85,71%	115/156=73,72
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	15/25=60%	47/57=82,46%	6/7=85,71%	1/5=20%	119/152=78,29
HT1	43/44=97,73%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	3/25=12%	38/55=69,09%	1/7=14,29%	1/5=20%	101/153=66,01
Total	205/216 =94,91%	4/4 =100%	30/30 =100%	19/20 =95%	19/30 =63,33%	35/123 =28,46%	191/281 =67,97%	15/35 =42,86%	12/28 =42,86%	526/767 =68,58%
Moyens (41 à 69 ans)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CG1	40/42=95,24%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	14/25=56%	37/57=64,91%	2/7=28,57%	2/5=40%	109/153=71,24
CL1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/26=7,69%	27/56=48,21%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	87/155=56,13
CL2	40/44=90,91%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/55=18,18%	0/7=0%	0/6=0%	62/155=40,00
DL1	33/42=78,57%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/56=17,86%	2/7=28,57%	1/5=20%	59/153=38,56
FM1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	0/26=0%	24/54=44,44%	2/7=28,57%	3/7=42,86%	81/154=52,60
LL1	39/43=90,70%	1/1=100%	5/6=83,33%	4/4=100%	6/6=100%	4/26=15,38%	35/57=61,40%	0/7=0%	2/6=33,33%	96/156=61,54
PF2	25/43=58,14%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	0/26=0%	11/56=19,64%	0/7=0%	1/5=20%	50/154=32,47
Total	256/300 =85,33%	7/7 =100%	41/42 =97,62%	27/28 =96,43%	18/42 =42,86%	22/181 =12,15%	154/391 =39,39%	8/49 =16,33%	11/40 =27,50%	544/1080 =50,37%

Tableau 5.7.2.1 (suite)

Juniors (40 ans et moins)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
FG1	42/44=95,45%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	6/27=22,22%	21/58=36,21%	3/7=42,86%	2/2=100%	87/155=56,13
GC1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/24=8,33%	15/62=24,19%	0/7=0%	0/2=0%	71/155=45,81
JL1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	1/26=3,85%	15/55=27,27%	1/7=14,29%	1/5=20%	70/153=45,75
NG1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/5=40%	3/26=11,54%	19/59=32,20%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	78/157=49,68
PF1	41/43=95,38%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/25=4%	16/59=27,12%	3/7=42,86%	2/6=33,33%	75/157=47,77
Total	185/216 =85,65%	5/5 =100%	30/30 =100%	20/20 =100%	11/29 =37,93%	12/129 =9,30%	81/290 =27,93%	6/35 =17,14%	6/20 =30%	381/777 =49,03%



Les données du tableau 5.7.2.1 nous permettent de constater une gradience dans la réalisation du schwa dans la tâche de lecture, pour presque tous les types de schwas en fonction de l'âge. Les Seniors ont le plus de schwa dans les clitiques (les mots comme *de*, *le*, *ne*), dans la deuxième syllabe à l'intérieur des mots (comme dans *bêtement*) ainsi qu'un schwa final devant une voyelle (comme dans *mène au*). Cependant, il y a un maintien du schwa à 100% parmi les Juniors à travers trois catégories : l'article défini devant un h-aspiré (*Le hasard*), un clitique en début de phrase (*De plus*) et dans la première syllabe d'un mot polysyllabique (comme dans *chemise*). L'idée que les jeunes omettent tous les schwas n'est pas soutenue ici. Il est vrai qu'ils en font moins que les Moyens pour les codages 322, 421, 422 et 423, qui, à leur tour, en font moins que les Seniors, mais les jeunes retiennent quelques schwas. Néanmoins, il existe une différence statistiquement significative liée à l'âge du locuteur pour nos locuteurs bordelais (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,0160).

#### 5.7.2.2 Sexe des locuteurs

Tableau 5.7.2.2 : Les réalisations du schwa dans la tâche de lecture, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon le sexe du locuteur

Les femmes										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AL1	42/43=97,67%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	4/23=17,39%	23/57=40,35%	1/7=14,29%	0/5=0%	84/152=55,26
CG1	40/42=95,24%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	14/25=56%	37/57=64,91%	2/7=28,57%	2/5=40%	109/153=71,24
CL1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/26=7,69%	27/56=48,21%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	87/155=56,13
CL2	40/44=90,91%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/55=18,18%	0/7=0%	0/6=0%	62/155=40,00
FG1	42/44=95,45%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	6/27=22,22%	21/58=36,21%	3/7=42,86%	2/2=100%	87/155=56,13
GC1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/24=8,33%	15/62=24,19%	0/7=0%	0/2=0%	71/155=45,81
HT1	43/44=97,73%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	3/25=12%	38/55=69,09%	1/7=14,29%	1/5=20%	101/153=66,01
PF1	41/43=95,38%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/25=4%	16/59=27,12%	3/7=42,86%	2/6=33,33%	75/157=47,77
Total	330/346 =95,38%	8/8 =100%	48/48 =100%	31/32 =96,88%	18/48 =37,5%	33/201 =16,42%	187/459 =40,74%	12/63 =19,05%	9/37 =24,32%	676/1235 =54,74%
Les hommes										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	41/44=93,18%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	4/24=16,67%	41/56=73,24%	2/7=28,57%	4/6=66,67%	107/154=69,48
BS1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	4/6=66,67%	9/26=34,62%	42/56=75%	5/7=71,43%	6/7=85,71%	115/156=73,72
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	15/25=60%	47/57=82,46%	6/7=85,71%	1/5=20%	119/152=78,29
DL1	33/42=78,57%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/56=17,86%	2/7=28,57%	1/5=20%	59/153=38,56
FM1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	0/26=0%	24/54=44,44%	2/7=28,57%	3/7=42,86%	81/154=52,60
JL1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	1/26=3,85%	15/55=27,27%	1/7=14,29%	1/5=20%	70/153=45,75
LL1	39/43=90,70%	1/1=100%	5/6=83,33%	4/4=100%	6/6=100%	4/26=15,38%	35/57=61,40%	0/7=0%	2/6=33,33%	96/156=61,54
NG1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/5=40%	3/26=11,54%	19/59=32,20%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	78/157=49,68
PF2	25/43=58,14%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	0/26=0%	11/56=19,64%	0/7=0%	1/5=20%	50/154=32,47
Total	332/386 =86,01%	8/8 =100%	53/54 =98,15%	35/36 =97,22%	29/53 =54,72%	37/231 =16,02%	245/506 =48,42%	20/63 =31,75%	21/52 =40,38%	775/1389 =55,80%

Au total, les hommes ont légèrement plus de schwas que les femmes (55,80% contre 54,74%) mais ces chiffres n'indiquent pas tout : il y a de la variation selon le type de schwa. Parmi les clitiques, les femmes ont tendance à réaliser plus de schwas que les hommes. Il y a une mince préférence pour le schwa final devant une voyelle parmi les femmes (16,42% contre 16,02% pour les hommes). Cependant, les hommes articulent un peu plus de schwas pour tous les autres types. En moyenne, les hommes ont un taux de réalisation légèrement plus élevé que les femmes, tous types de schwas confondus, mais ce taux plus élevé n'est pas statistiquement significatif (un test T à deux échantillons donne une valeur de P de 0,8750).

5.7.2.3 Niveau d'études des locuteurs

Tableau 5.7.2.3 : Les réalisations du schwa dans la tâche de lecture, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon le niveau d'études de locuteur

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CG1	40/42=95,24%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	14/25=56%	37/57=64,91%	2/7=28,57%	2/5=40%	109/153=71,24
DL1	33/42=78,57%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/56=17,86%	2/7=28,57%	1/5=20%	59/153=38,56
GC1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/24=8,33%	15/62=24,19%	0/7=0%	0/2=0%	71/155=45,81
PF2	25/43=58,14%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	0/26=0%	11/56=19,64%	0/7=0%	1/5=20%	50/154=32,47
Total	139/170 =81,76%	4/4 =100%	24/24 =100%	16/16 =100%	8/24 =33,33%	17/101 =16,83%	73/231 =31,60%	4/28 =14,29%	4/17 =23,53%	289/615 =46,99%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AL1	42/43=97,67%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	4/23=17,39%	23/57=40,35%	1/7=14,29%	0/5=0%	84/152=55,26
BS1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	4/6=66,67%	9/26=34,62%	42/56=75%	5/7=71,43%	6/7=85,71%	115/156=73,72
PF1	41/43=95,38%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/25=4%	16/59=27,12%	3/7=42,86%	2/6=33,33%	75/157=47,77
Total	124/129 =96,12%	3/3 =100%	18/18 =100%	11/12 =91,67%	8/18 =44,44%	14/74 =18,92%	81/172 =47,09%	9/21 =42,86%	8/18 =44,44%	274/465 =58,92%

Tableau 5.7.2.3 (suite)

Des études universitaires et/ou un diplôme hors université										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CL1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/26=7,69%	27/56=48,21%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	87/155=56,13
FG1	42/44=95,45%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	6/27=22,22%	21/58=36,21%	3/7=42,86%	2/2=100%	87/155=56,13
Total	83/87 =95,40%	2/2 =100%	12/12 =100%	8/8 =100%	4/12 =33,33%	8/53 =15,09%	48/114 =42,11%	5/14 =35,71%	4/8 =50%	174/310 =56,13%
Pas d'études universitaires ou formation inconnue										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	41/44=93,18%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	4/24=16,67%	41/56=73,24%	2/7=28,57%	4/6=66,67%	107/154=69,48
CL2	40/44=90,91%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/55=18,18%	0/7=0%	0/6=0%	62/155=40,00
FM1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	0/26=0%	24/54=44,44%	2/7=28,57%	3/7=42,86%	81/154=52,60
JL1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	1/26=3,85%	15/55=27,27%	1/7=14,29%	1/5=20%	70/153=45,75
LL1	39/43=90,70%	1/1=100%	5/6=83,33%	4/4=100%	6/6=100%	4/26=15,38%	35/57=61,40%	0/7=0%	2/6=33,33%	96/156=61,54
NG1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/5=40%	3/26=11,54%	19/59=32,20%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	78/157=49,68
Total	235/260 =90,38%	6/6 =100%	35/36 =97,22%			13/154 =8,44%	144/336 =42,86%	7/42 =16,67%	12/36 =33,33%	494/929 =53,18%
Apprentissage										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	15/25=60%	47/57=82,46%	6/7=85,71%	1/5=20%	119/152=78,29
HT1	43/44=97,73%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	3/25=12%	38/55=69,09%	1/7=14,29%	1/5=20%	101/153=66,01
Total	83/86 =96,51%	1/1 =100%	12/12=100%	8/8 =100%	8/12 =66,67%	18/50 =36%	85/112 =75,89%	7/14 =50%	2/10 =20%	220/305 =72,13%

Afin de mieux aborder la question du schwa dans la tâche de lecture, il faut examiner chaque type de schwa car ils se comportent différemment. Pour les clitiques monosyllabiques (tels que *le*, *ne*, *que*, etc), le groupe qui le maintient le plus, selon le niveau d'études, est celui des locuteurs avec un apprentissage et ceux avec une Licence ou équivalent, à un taux presque identique, suivis par ceux avec des études universitaires (mais pas de Licence). Pour ces mêmes mots en début de phrase, LL1 est la seule personne à omettre un schwa, lui n'ayant pas de diplôme universitaire (autant qu'on sache). Pour les mots comme *chemise* et *revanche*, BS1 et CL2 sont les seuls à ne pas avoir un taux de réalisation à 100%. BS1 et CL2 n'ont pas le même niveau d'études (BS1 a l'équivalent d'un Bac + 3 et CL2 n'a pas fait d'études universitaires). Pour les mots comme *bêtement* et *détachement*, les personnes avec le plus haut niveau d'études et ceux ayant suivi des études universitaires et/ou un diplôme hors l'université se comportent de la même façon. Nous observons plus de schwas dans cet environnement parmi les locuteurs sans formation universitaire connue et ceux avec un apprentissage. Le groupe avec le moins de schwas finaux devant voyelle est celui des locuteurs sans études supérieures ou dont le niveau d'études est inconnu. Les locuteurs ayant été apprentis font le plus de schwas finaux avant voyelle, ainsi que le plus de schwas du type 422 (comme dans *villes veut* et *risquent de*). Le schwa en fin de phrase est présent le moins chez les locuteurs avec le niveau d'études le plus élevé. Cependant, les locuteurs avec un moindre niveau d'études (niveau apprentissage) font le moins de schwa en fin de groupe rythmique. En prenant en compte tous les types de schwas, nous pouvons dire que les locuteurs de formation académique plus élevée font le moins de schwas, avec un taux de 46,99%, alors que les locuteurs de niveaux de formation moins élevée (apprentissage) réalisent, au total, le plus de schwas (72,13%). Cependant, ces différences ne sont pas statistiquement significatives (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,2770).

#### 5.7.2.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs

Tableau 5.7.2.4 : Les réalisations du schwa dans la tâche de lecture, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon le milieu socioculturel/économique, d'après les descriptions des locuteurs

Bourgeoisie										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CG1	40/42=95,24%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	14/25=56%	37/57=64,91%	2/7=28,57%	2/5=40%	109/153=71,24
CL1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/26=7,69%	27/56=48,21%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	87/155=56,13
CL2	40/44=90,91%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/55=18,18%	0/7=0%	0/6=0%	62/155=40,00
DL1	33/42=78,57%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/56=17,86%	2/7=28,57%	1/5=20%	59/153=38,56
FG1	42/44=95,45%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	6/27=22,22%	21/58=36,21%	3/7=42,86%	2/2=100%	87/155=56,13
PF2	25/43=58,14%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	0/26=0%	11/56=19,64%	0/7=0%	1/5=20%	50/154=32,47
Total	221/259 =85,33%	6/6 =100%	36/36 =100%	24/24 =100%	11/36 =30,56%	24/130 =18,46%	116/338 =34,32%	9/42 =21,43%	8/29 =27,59%	454/925 =49,08%
Modeste										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
FM1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	0/26=0%	24/54=44,44%	2/7=28,57%	3/7=42,86%	81/154=52,60
Total	38/43 =88,37%	1/1 =100%	6/6 =100%	4/4 =100%	3/6 =50%	0/26 =0%	24/54 =44,44%	2/7 =28,57%	3/7 =42,86%	81/154 =52,60

Tableau 5.7.2.4 (suite)

Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	41/44=93,18%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	4/24=16,67%	41/56=73,24%	2/7=28,57%	4/6=66,67%	107/154=69,48
AL1	42/43=97,67%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	4/23=17,39%	23/57=40,35%	1/7=14,29%	0/5=0%	84/152=55,26
BS1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	4/6=66,67%	9/26=34,62%	42/56=75%	5/7=71,43%	6/7=85,71%	115/156=73,72
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	15/25=60%	47/57=82,46%	6/7=85,71%	1/5=20%	119/152=78,29
GC1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/24=8,33%	15/62=24,19%	0/7=0%	0/2=0%	71/155=45,81
HT1	43/44=97,73%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	3/25=12%	38/55=69,09%	1/7=14,29%	1/5=20%	101/153=66,01
JL1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	1/26=3,85%	15/55=27,27%	1/7=14,29%	1/5=20%	70/153=45,75
LL1	39/43=90,70%	1/1=100%	5/6=83,33%	4/4=100%	6/6=100%	4/26=15,38%	35/57=61,40%	0/7=0%	2/6=33,33%	96/156=61,54
NG1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/5=40%	3/26=11,54%	19/59=32,20%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	78/157=49,68
PF1	41/43=95,38%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/25=4%	16/59=27,12%	3/7=42,86%	2/6=33,33%	75/157=47,77
Total	403/431 =93,50%	10/10 =100%	59/60 =98,33%	39/40 =97,5%	33/59 =55,93%	46/250 =18,40%	291/573 =50,79%	21/70 =30%	19/53 =35,85%	916/1545 =59,29%



En général, les locuteurs qui appartiennent ou qui proviennent d'un milieu bourgeois ont moins de schwas que les autres locuteurs. Par catégorie, le type de schwa qui a un taux similaire entre deux groupes est un schwa final devant une voyelle chez les locuteurs de la bourgeoisie (un taux de 18,46%) et chez les locuteurs dont le milieu socioculturel/économique est inconnu (18,40%). Les disparités sont plus importantes pour les schwas internes (codage 322), pour les schwas finaux (codage 422), pour les schwas finaux en fin de phrase (codage 423) et en fin de groupe rythmique (codage 424) chez les locuteurs de la bourgeoisie et chez ceux dont le milieu économique est inconnu. Pour les clitiques, FM1 a presque les mêmes tendances que les locuteurs les plus aisés. Il n'a pas de schwa devant une voyelle comme PF2, qui appartient à la bourgeoisie. CG1, qui vient d'un milieu bourgeois, a un taux de schwas assez élevé, surtout pour le codage 322, 422 et 421, et elle en réalise plus que les autres locuteurs issus de la bourgeoisie.

#### 5.7.2.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Tableau 5.7.2.5 : Les réalisations du schwa dans la tâche de lecture, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon la situation géographique pendant l'enfance

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AL1	42/43=97,67%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	4/23=17,39%	23/57=40,35%	1/7=14,29%	0/5=0%	84/152=55,26
CL2	40/44=90,91%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/55=18,18%	0/7=0%	0/6=0%	62/155=40,00
DL1	33/42=78,57%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/26=3,85%	10/56=17,86%	2/7=28,57%	1/5=20%	59/153=38,56
PF1	41/43=95,38%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	1/6=16,67%	1/25=4%	16/59=27,12%	3/7=42,86%	2/6=33,33%	75/157=47,77
PF2	25/43=58,14%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	0/26=0%	11/56=19,64%	0/7=0%	1/5=20%	50/154=32,47
Total	181/215 =84,19%	5/5 =100%	30/30 =100%	19/20 =95%	8/30 =26,67%	7/126 =5,56%	70/283 =24,73%	6/35 =17,14%	4/27 =14,81%	330/771 =42,80%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	41/44=93,18%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	4/24=16,67%	41/56=73,24%	2/7=28,57%	4/6=66,67%	107/154=69,48
BS1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	4/6=66,67%	9/26=34,62%	42/56=75%	5/7=71,43%	6/7=85,71%	115/156=73,72
FG1	42/44=95,45%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	6/27=22,22%	21/58=36,21%	3/7=42,86%	2/2=100%	87/155=56,13
JL1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	1/26=3,85%	15/55=27,27%	1/7=14,29%	1/5=20%	70/153=45,75
Total	160/174 =91,95%	4/4 =100%	24/24 =100%	15/16 =93,75%	13/24 =54,17%	20/103 =19,42%	119/225 =52,89%	11/28 =39,29%	13/20 =65%	379/618 =61,33%
Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
FM1	38/43=88,37%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	0/26=0%	24/54=44,44%	2/7=28,57%	3/7=42,86%	81/154=52,60
HT1	43/44=97,73%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	3/25=12%	38/55=69,09%	1/7=14,29%	1/5=20%	101/153=66,01
LL1	39/43=90,70%	1/1=100%	5/6=83,33%	4/4=100%	6/6=100%	4/26=15,38%	35/57=61,40%	0/7=0%	2/6=33,33%	96/156=61,54
Total	120/130 =92,31%	3/3 =100%	17/18 =94,44%	12/12 =100%	13/18 =72,22%	7/77 =9,09%	97/166 =58,43%	3/21 =14,29%	6/18 =33,33%	278/463 =60,64%

Tableau 5.7.2.5 (suite)

Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CL1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/26=7,69%	27/56=48,21%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	87/155=56,13
Total	41/43 =95,35%	1/1 =100%	6/6 =100%	4/4 =100%	2/6 =33,33%	2/26 =7,69%	27/56 =48,21%	2/7 =28,57%	2/6 =33,33%	87/155 =56,13%
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CG1	40/42=95,24%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	3/6=50%	14/25=56%	37/57=64,91%	2/7=28,57%	2/5=40%	109/153=71,24
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	6/6=100%	4/4=100%	4/6=66,67%	15/25=60%	47/57=82,46%	6/7=85,71%	1/5=20%	123/152=80,92
GC1	41/43=95,35%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/6=33,33%	2/24=8,33%	15/62=24,19%	0/7=0%	0/2=0%	71/155=45,81
NG1	39/43=90,70%	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	2/5=40%	3/26=11,54%	19/59=32,20%	2/7=28,57%	2/6=33,33%	78/157=49,68
Total	160/170 =94,12%	3/3 =100%	24/24 =100%	16/16 =100%	11/23 =47,83%	34/100 =34%	118/235 =50,21%	10/28 =35,71%	5/18 =27,78%	381/617 =61,75%

Si nous adoptons une perspective globale, nous observons que les locuteurs qui ont vécu dans deux villes différentes (où une ville fait partie de l'agglomération bordelaise et l'autre non) réalisent le plus de schwas tandis que les locuteurs de la ville de Bordeaux Rive Gauche en prononcent le moins. En dépit des taux présentés ci-dessus, il n'y a pas de différence statistiquement significative pour notre échantillon de locuteurs un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,1511).

Parmi tous les locuteurs, c'est CT1 qui mène en effectuant le plus de schwas, surtout pour les codages 421, 422 et 423. La présence du schwa chez lui a une influence énorme sur le taux pour ce groupe. Le fait d'avoir passé une partie de son enfance en dehors de la communauté urbaine bordelaise et une partie de son enfance à l'intérieur de l'agglomération bordelaise semble avoir une influence sur le comportement du schwa. Cependant, les locuteurs de l'agglomération bordelaise Rive Gauche ont un taux presque identique aux locuteurs de deux villes différentes. Dans ce groupe, nous trouvons AC1 et BS1, qui ont tendance à retenir le schwa dans la tâche de lecture.

#### 5.7.2.6 Discussion : le schwa dans la tâche de lecture selon les facteurs sociolinguistiques

Pour la tâche de lecture, nous observons que les jeunes ont moins de schwas que les locuteurs plus âgés pour plusieurs types de schwa. Ils les maintiennent à 100%, toutefois, dans les expressions comme *Le hasard* (devant h-aspiré), *De plus* (monosyllabe en début de phrase) et *chemise* (première syllabe d'un mot polysyllabique). Ils restent quand même innovateurs pour d'autres catégories, comme devant une voyelle, devant une consonne et en fin de phrase. Les Moyens ont le moins de schwas en fin de groupe rythmique (devant une virgule). C'est en effet l'âge qui a une différence statistiquement significative et donc a la plus grande contribution à la réalisation du schwa dans la tâche de lecture, suivi par le sexe.

À Bordeaux, plus de schwas sont prononcés par les hommes que par les femmes dans la lecture. Les locuteurs de la bourgeoisie ont moins de schwas que les autres locuteurs en général. Comparons à présent les données de Bordeaux avec celles du département d'Aude (Armstrong & Unsworth 1999). Ces auteurs constatent que « ...dans beaucoup de contextes les locutrices montrent des degrés de changement de style plus élevés, ainsi que plus d'effacements du schwa en comparaison avec les locuteurs [masculins]. Ceci pourrait vouloir dire que tandis que les locutrices montrent une plus grande capacité à converger vers le traitement du schwa du FN [français du Nord], elles montrent plus conscientes de l'usage approprié de la voyelle selon les contextes, différenciant les styles davantage que les hommes.

»<sup>21</sup> Les femmes dans l'enquête en Aude ont plus de variation dans la réalisation du schwa à travers les tâches linguistiques différentes. Les auteurs indiquent que les locutrices ont moins de schwas en général et qu'elles présentent un écart plus élargi entre la lecture et la conversation. Néanmoins, cette conclusion n'est pas soutenue étant donné les résultats (une différence de 18,4% pour les femmes et 11% pour les hommes pour le schwa final à l'intérieur d'une phrase mais 5,3% pour les femmes et 13,7% pour les hommes pour un schwa en fin de phrase). Ce qu'on peut dire c'est que les femmes dans les deux lieux d'enquête (le département de l'Aude et l'agglomération de Bordeaux) ont moins de schwas que les hommes, quelle que soit la tâche linguistique (lecture ou conversation). Pour la classe sociale, la présence du schwa dépend de la tâche linguistique, où les résultats varient. Les auteurs concluent que le sexe, et non la classe sociale, pèse plus en ce qui concerne l'effacement du schwa (Armstrong & Unsworth 1999 : 145). Il est vrai que les hommes à Bordeaux articulent un peu plus de schwas que les femmes dans la tâche de lecture (55,80% contre 54,74%) et que les locuteurs aisés effacent le schwa plus que les autres locuteurs pour cette même tâche, mais nos données nous mènent vers l'idée que c'est l'âge, puis le sexe, du locuteur qui joue le plus grand rôle.

Pour le niveau d'études, les locuteurs avec le haut niveau de scolarité réalisent le moins de schwa et les locuteurs ayant suivi une formation d'apprenti en prononcent le plus. La ville d'enfance aussi semble jouer un rôle dans la présence ou l'absence du schwa. Les locuteurs de l'Agglomération Rive Gauche (comme le Bouscat, Talence, ou Pessac) effectuent le plus de schwas. Ceci semble en accord avec l'idée que le changement linguistique (donc les éléments innovateurs) commence dans la ville et puis se répand aux alentours (Eckert 2004 et d'autres travaux d'Eckert sur la ville de Detroit). Cette hypothèse est confirmée par le fait que les locuteurs de Bordeaux proprement dit ont le moins de schwas parmi tous les locuteurs.

Nous avons pu observer ci-dessus des résultats de la réalisation du schwa pour la lecture d'un texte écrit ainsi que dans la conversation. Tournons-nous maintenant vers la conversation libre.

### 5.7.3 Données de la conversation libre

Le projet PFC exige non seulement la lecture d'une liste de mots et d'un texte écrit, mais également, afin d'analyser le langage à travers plusieurs tâches linguistiques, une conversation libre. Les données détaillées dans cette section viennent des conversations avec

---

<sup>21</sup> "... in many contexts female speakers compared to males show higher degrees of style shift as well as of schwa deletion. This could mean that while females may be implementing convergence toward the NF [Northern French] treatment of schwa, they also show more awareness of the appropriate contextual use of the vowel by differentiating between styles more than males" (Armstrong & Unsworth 1999 : 146). Notre traduction.

seize locuteurs, huit femmes et huit hommes (l'enregistrement de CG1 et PF2 étaient d'une qualité auditive tellement insuffisante qu'il ne sera pas traité ici).

Le tableau 5.7.3 montre les données et les moyennes de schwas réalisés. Il faut noter que nous examinons uniquement les schwas certains (un codage 1 d'après le protocole du projet PFC) ; les schwas incertains ne seront pas explorés ici. Nous nous intéresserons uniquement aux schwas présents ou absents.

Tableau 5.7.3 : Les réalisations du schwa dans la conversation libre, codage premier chiffre 1 (schwas certains)

	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	58/61=95,08%	0/0=0%	0/0=0%	19/21=90,47%	20/29=68,97%	6/37=16,22%	26/64=40,63%	1/6=16,67%	12/32=37,5%	142/250=56,80
AL1	59/70=84,29%	0/0=0%	0/0=0%	9/12=75%	11/16=68,75%	1/25=4%	18/57=31,58%	0/9=0%	1/6=16,67%	99/195=50,77
BS1	55/63=87,30%	2/2=100%	0/0=0%	8/8=100%	10/11=90,91%	6/24=25%	30/62=48,39%	0/3=0%	5/15=33,33%	116/188=61,70
CL1	43/50=86%	0/0=0%	0/0=0%	6/8=75%	10/16=62,5%	0/23=0%	11/40=27,5%	0/7=0%	1/9=11,11%	71/153=46,41
CL2	47/67=70,15%	0/0=0%	0/0=0%	8/8=100%	3/9=33,33%	2/14=14,29%	2/41=4,88%	1/4=25%	4/21=19,05%	67/164=40,85
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	3/3=100%	11/12=91,67%	22/23=95,65%	5/17=29,41%	36/58=62,07%	3/7=42,86%	11/14=78,57%	131/176=74,43
DL1	63/75=84%	1/1=100%	1/1=100%	11/12=91,67%	7/23=30,43%	0/14=0%	9/64=14,06%	0/12=0%	0/11=0%	92/213=43,19
FG1	59/98=60,20%	0/0=0%	2/3=66,67%	5/14=35,71%	3/7=42,86%	3/27=11,11%	11/59=18,64%	0/3=0%	3/13=23,08%	86/224=38,39
FM1	41/48=85,42%	0/0=0%	0/0=0%	16/20=80%	16/20=80%	3/19=15,79%	14/45=31,11%	1/9=11,11%	8/20=40%	99/181=54,70
GC1	2/4=50%	0/0=0%	50/77=64,94%	16/25=64%	4/7=57,14%	3/29=10,34%	4/74=5,41%	0/7=0%	3/13=23,08%	82/236=34,74
GM1	65/70=92,86%	0/0=0%	3/3=100%	12/12=100%	17/26=65,38%	0/30=0%	12/54=22,22%	0/6=0%	1/15=6,67%	110/216=50,93
HT1	36/40=90%	0/0=0%	2/2=100%	6/8=75%	15/19=26,32%	1/18=5,56%	24/41=58,54%	0/15=0%	0/9=0%	84/152=55,26
JL1	54/98=55,10%	0/0=0%	1/1=100%	18/21=85,71%	3/14=21,43%	1/35=2,86%	3/67=4,48%	0/6=0%	2/6=33,33%	82/248=33,06
LL1	67/84=79,76%	0/0=0%	0/0=0%	11/15=73,33%	13/17=76,47%	3/23=13,04%	28/57=49,12%	4/10=40%	2/12=16,67%	128/218=58,72
NG1	47/69=68,12%	0/0=0%	0/0=0%	19/24=79,17%	13/20=65%	0/28=0%	10/77=12,99%	0/10=0%	1/9=11,11%	90/237=37,97
PF1	37/57=64,91%	0/0=0%	0/0=0%	7/9=77,78%	6/9=66,67%	1/22=4,55%	12/53=22,64%	1/8=12,5%	0/6=0%	64/164=39,02
Total	773/996 =77,61%	3/3 =100%	62/90 =68,69%	183/229 =79,91%	173/266 =65,04%	35/385 =9,09%	250/913 =27,38%	11/122 =9,01%	54/211 =25,59%	1544/3215 =48,02%

Cette section analyse les données du tableau 5.7.3, à savoir les schwas certains dans la conversation libre. Il y a 3215 sites de schwas potentiels, dont 1544 (48,02%) sont réalisés clairement (codage PFC 1).

Les schwas les plus maintenus dans la conversation libre se trouvent avant un h-aspiré, comme dans l'expression *que Haussmann*. Les schwas dans la première syllabe d'un mot polysyllabique (comme *chemise*) sont retenus avec un taux de 79,91%. Les Bordelais ont tendance à maintenir le schwa dans les clitiques ; plus de deux-tiers des clitiques ont un schwa. Les schwas qui sont les moins maintenus sont devant une voyelle (comme dans *mène au*) et les schwas en fin de phrase. Comme pour les schwas dans la liste de mots et dans la lecture du texte, nous allons aussi examiner ces données selon les facteurs sociolinguistiques.

#### 5.7.3.1 Âge des locuteurs



Tableau 5.7.3.1 : Les réalisations du schwa dans la conversation libre, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon l'âge du locuteur

Les Seniors (70 ans et plus)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	58/61=95,08%	0/0=0%	0/0=0%	19/21=90,47%	20/29=68,97%	6/37=16,22%	26/64=40,63%	1/6=16,67%	12/32=37,5%	142/250=56,80
AL1	59/70=84,29%	0/0=0%	0/0=0%	9/12=75%	11/16=68,75%	1/25=4%	18/57=31,58%	0/9=0%	1/6=16,67%	99/195=50,77
BS1	55/63=87,30%	2/2=100%	0/0=0%	8/8=100%	10/11=90,91%	6/24=25%	30/62=48,39%	0/3=0%	5/15=33,33%	116/188=61,70
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	3/3=100%	11/12=91,67%	22/23=95,65%	5/17=29,41%	36/58=62,07%	3/7=42,86%	11/14=78,57%	131/176=74,43
HT1	36/40=90%	0/0=0%	2/2=100%	6/8=75%	15/19=26,32%	1/18=5,56%	24/41=58,54%	0/15=0%	0/9=0%	84/152=55,26
Total	248/276 =89,86%	2/2 =100%	5/5 =100%	53/61 =86,89%	78/98 =79,59%	19/121 =15,70%	134/282 =47,52%	4/40 =10%	29/76 =38,16%	572/961 =59,52%
Les Moyens (41 à 69 ans)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CL1	43/50=86%	0/0=0%	0/0=0%	6/8=75%	10/16=62,5%	0/23=0%	11/40=27,5%	0/7=0%	1/9=11,11%	71/153=46,41
CL2	47/67=70,15%	0/0=0%	0/0=0%	8/8=100%	3/9=33,33%	2/14=14,29%	2/41=4,88%	1/4=25%	4/21=19,05%	67/164=40,85
DL1	63/75=84%	1/1=100%	1/1=100%	11/12=91,67%	7/23=30,43%	0/14=0%	9/64=14,06%	0/12=0%	0/11=0%	92/213=43,19
FM1	41/48=85,42%	0/0=0%	0/0=0%	16/20=80%	16/20=80%	3/19=15,79%	14/45=31,11%	1/9=11,11%	8/20=40%	99/181=54,70
GM1	65/70=92,86%	0/0=0%	3/3=100%	12/12=100%	17/26=65,38%	0/30=0%	12/54=22,22%	0/6=0%	1/15=6,67%	110/216=50,93
LL1	67/84=79,76%	0/0=0%	0/0=0%	11/15=73,33%	13/17=76,47%	3/23=13,04%	28/57=49,12%	4/10=40%	2/12=16,67%	128/218=58,72
Total	326/394 =82,74%	1/1 =100%	4/4 =100%	64/75 =85,33%	66/111 =59,46%	8/123 =6,5%	76/301 =25,25%	6/48 =12,5%	16/88 =18,18%	567/1145 =49,52%

Tableau 5.7.3.1 (suite)

Les Juniors (40 ans et moins)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
FG1	59/98=60,20%	0/0=0%	2/3=66,67%	5/14=35,71%	3/7=42,86%	3/27=11,11%	11/59=18,64%	0/3 = 0%	3/13=23,08%	86/224=38,39
GC1	2/4=50%	0/0=0%	50/77=64,94%	16/25=64%	4/7=57,14%	3/29=10,34%	4/74=5,41%	0/7=0%	3/13=23,08%	82/236=34,74
JL1	54/98=55,10%	0/0=0%	1/1=100%	18/21=85,71%	3/14=21,43%	1/35=2,86%	3/67=4,48%	0/6=0%	2/6=33,33%	82/248=33,06
NG1	47/69=68,12%	0/0=0%	0/0=0%	19/24=79,17%	13/20=65%	0/28=0%	10/77=12,99%	0/10=0%	1/9=11,11%	90/237=37,97
PF1	37/57=64,91%	0/0=0%	0/0=0%	7/9=77,78%	6/9=66,67%	1/22=4,55%	12/53=22,64%	1/8=12,5%	0/6=0%	64/164=39,02
Total	199/326 =61,04%	0/0 =0%	53/81 =65,43%	65/93 =69,89%	29/57 =50,88%	8/141 =5,67%	40/330 =12,12%	1/34 =2,94%	9/47 =19,15%	404/1109 =36,43%

En moyenne, il y a moins de schwas parmi les Moyens que les Seniors, et encore moins chez les Juniors. Les Seniors prononcent 59,52% des schwas, tous types confondus. Parmi les Moyens, il y a un taux de 49,52% et encore moins (36,43%) chez les locuteurs les plus jeunes. Nous avons donc ici une parfaite confirmation de l'idée que les jeunes réalisent moins de schwas que les locuteurs plus âgés. Pour preuve, nous confirmons une différence statistiquement significative associée à l'âge des locuteurs bordelais examinés ici (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,0005). Regardons quelques locuteurs en détail.

La personne dont le parler contient le moins de schwas dans la conversation libre est FG1, qui est aussi la personne la plus jeune de l'enquête. CT1 a le plus de schwas dans la conversation libre. Il n'est pas la personne la plus âgée (ce serait sa sœur HT1) mais il fait partie du groupe des Seniors.

GC1, âgée de moins de 40 ans, a très peu d'occurrences des clitiques à l'intérieur des phrases (quatre au total) mais beaucoup (77) en début de phrase, ce qui est à l'inverse des autres jeunes. Toutefois, elle a le taux de réalisation le plus bas parmi les Juniors pour les clitiques (codage 122 et 322). Les Juniors n'emploient pas de clitique devant un h-aspiré, qui reste quand même rare dans la conversation libre.

Par catégorie, le type de schwa le moins fréquent est le schwa final en fin de phrase, chez les Seniors et les Juniors, et le schwa final devant une voyelle, chez les Moyens. Pour les Seniors, le schwa le plus susceptible d'être retenu est le schwa dans un clitique, surtout devant un h-aspiré et en début de phrase. Le schwa dans les clitiques en début de phrase est également maintenu chez les Moyens. Contrairement aux Seniors et aux Moyens, les Juniors n'ont pas de taux de 100% pour aucun type de schwa mais celui qui est le plus maintenu pour ce groupe est le schwa placée en première syllabe d'un mot polysyllabique (dans des mots comme *chemise* ou *retenu*).

Si on regarde les données chez les Seniors, puis les Moyens et enfin chez les Juniors, on observe les tendances claires. Il y a une gradience (c'est-à-dire plus chez les Seniors, moins chez les Moyens et encore moins pour les Juniors) dans la présence du schwa pour presque tous les types de schwas. Les exceptions sont les codages 423 et 424 (schwa final en fin de phrase et schwa final en fin de groupe rythmique). Dans ces deux cas, il y a tout de même plus de schwas chez les Seniors que les Juniors. Les exceptions se trouvent dans les mots à codage 423 (un schwa en fin de phrase), où les Moyens réalisent le plus de schwas et les mots à codage 424 (un schwa en fin de groupe rythmique), où les Juniors maintiennent les schwas plus que les Moyens.

### 5.7.3.2 Sexe des locuteurs

Tableau 5.7.3.2 : Les réalisations du schwa dans la conversation libre, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon le sexe du locuteur

Les femmes										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AL1	59/70=84,29%	0/0=0%	0/0=0%	9/12=75%	11/16=68,75%	1/25=4%	18/57=31,58%	0/9=0%	1/6=16,67%	99/195=50,77
CL1	43/50=86%	0/0=0%	0/0=0%	6/8=75%	10/16=62,5%	0/23=0%	11/40=27,5%	0/7=0%	1/9=11,11%	71/153=46,41
CL2	47/67=70,15%	0/0=0%	0/0=0%	8/8=100%	3/9=33,33%	2/14=14,29%	2/41=4,88%	1/4=25%	4/21=19,05%	67/164=40,85
FG1	59/98=60,20%	0/0=0%	2/3=66,67%	5/14=35,71%	3/7=42,86%	3/27=11,11%	11/59=18,64%	0/3=0%	3/13=23,08%	86/224=38,39
GC1	2/4=50%	0/0=0%	50/77=64,94%	16/25=64%	4/7=57,14%	3/29=10,34%	4/74=5,41%	0/7=0%	3/13=23,08%	82/236=34,74
GM1	65/70=92,86%	0/0=0%	3/3=100%	12/12=100%	17/26=65,38%	0/30=0%	12/54=22,22%	0/6=0%	1/15=6,67%	110/216=50,93
HT1	36/40=90%	0/0=0%	2/2=100%	6/8=75%	15/19=26,32%	1/18=5,56%	24/41=58,54%	0/15=0%	0/9=0%	84/152=55,26
PF1	37/57=64,91%	0/0=0%		7/9=77,78%	6/9=66,67%	1/22=4,55%	12/53=22,64%	1/8=12,5%	0/6=0%	64/164=39,02
Total	348/456 =76,32%	0/0 =0%	57/85 =67,06%	69/96 =71,88%	69/108 =63,89%	11/188 =9,32%	94/419 =22,43%	2/59 =3,39%	13/92 =14,13%	663/1504 =44,08%
Les hommes										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	58/61=95,08%	0/0=0%	0/0=0%	19/21=90,47%	20/29=68,97%	6/37=16,22%	26/64=40,63%	1/6=16,67%	12/32=37,5%	142/250=56,80
BS1	55/63=87,30%	2/2=100%	0/0=0%	8/8=100%	10/11=90,91%	6/24=25%	30/62=48,39%	0/3=0%	5/15=33,33%	116/188=61,70
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	3/3=100%	11/12=91,67%	22/23=95,65%	5/17=29,41%	36/58=62,07%	3/7=42,86%	11/14=78,57%	131/176=74,43
DL1	63/75=84%	1/1=100%	1/1=100%	11/12=91,67%	7/23=30,43%	0/14=0%	9/64=14,06%	0/12=0%	0/11=0%	92/213=43,19
FM1	41/48=85,42%	0/0=0%	0/0=0%	16/20=80%	16/20=80%	3/19=15,79%	14/45=31,11%	1/9=11,11%	8/20=40%	99/181=54,70
JL1	54/98=55,10%	0/0=0%	1/1=100%	18/21=85,71%	3/14=21,43%	1/35=2,86%	3/67=4,48%	0/6=0%	2/6=33,33%	82/248=33,06
LL1	67/84=79,76%	0/0=0%	0/0=0%	11/15=73,33%	13/17=76,47%	3/23=13,04%	28/57=49,12%	4/10=40%	2/12=16,67%	128/218=58,72
NG1	47/69=68,12%	0/0=0%	0/0=0%	19/24=79,17%	13/20=65%	0/28=0%	10/77=12,99%	0/10=0%	1/9=11,11%	90/237=37,97
Total	425/540 =78,70%	3/3 =100%	5/5 =100%	113/133 =84,96%	104/135 =77,04%	24/197 =12,18%	156/494 =31,58%	9/63 =14,29%	41/119 =34,45%	880/1711 =51,43%

Dans la conversation libre, les hommes font apparaître plus de schwas, avec un taux de 51,43%, tandis que les femmes réalisent le schwa avec un taux de 44,08% en moyenne. Par catégorie, nous observons d'abord le fait que les femmes n'ont pas d'occurrence d'un clitique devant un h-aspiré. Les hommes maintiennent le schwa plus que les femmes pour chaque type de schwa. BS1 maintient chaque schwa en première syllabe dans un mot monosyllabique (codage 222). CT1 fait vingt-deux schwas sur vingt-trois occurrences ; le seul mot sans schwa est le mot *samedi*, qu'il prononce [samdi]. En pourcentage, il réalise le plus de schwas de type 421, le schwa final devant voyelle, mais BS1 et AC1 ont plus de schwas de ce type en termes d'occurrence. Pour les schwas du type 422, 423 et 424, CT1 mène de nouveau, en maintenant le plus de ces schwas.

Pour les femmes, CL2 retient 100% des schwas du type 222 (les schwas internes comme dans le mot *chemise*) à égalité avec BS1. HT1 retient le plus de schwas du type 322 (les mots comme *exactement*) et les schwas du type 422 (*nous y sommes nés*). C'est CL2 qui a le plus de schwas du codage 421 (les expressions *centre avec* et *puisque au-delà*) et du codage 423 (*dans la ville*), avec une réalisation sur quatre schwas possibles. Il faut noter que PF1 a aussi une occurrence du schwa en fin de phrase (Dans l'expression *Puis t'as des marques*). FG1 et GC1 sont à égalité pour les schwas du type 424, avec trois réalisations sur treize schwas possibles. Les hommes réalisent plus de schwas que les femmes en moyenne, bien que ces différences ne soient pas statistiquement significatives (un test T à deux échantillons donne une valeur de P de 0,8487).

### 5.7.3.3 Niveau d'études des locuteurs

Tableau 5.7.3.3 : Les réalisations du schwa dans la conversation libre, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon le niveau d'études du locuteur

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
DL1	63/75=84%	1/1=100%	1/1=100%	11/12=91,67%	7/23=30,43%	0/14=0%	9/64=14,06%	0/12=0%	0/11=0%	92/213=43,19
GC1	2/4=50%	0/0=0%	50/77=64,94%	16/25=64%	4/7=57,14%	3/29=10,34%	4/74=5,41%	0/7=0%	3/13=23,08%	82/236=34,74
Total	65/79 =82,28%	1/1 =100%	51/78 =65,38%	27/37 =72,97%	11/30 =36,67%	3/43 =6,98%	13/138 =9,42%	0/19 =0%	3/24 12,5%	174/449 =38,75%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AL1	59/70=84,29%	0/0=0%	0/0=0%	9/12=75%	11/16=68,75%	1/25=4%	18/57=31,58%	0/9=0%	1/6=16,67%	99/195=50,77
BS1	55/63=87,30%	2/2=100%	0/0=0%	8/8=100%	10/11=90,91%	6/24=25%	30/62=48,39%	0/3=0%	5/15=33,33%	116/188=61,70
PF1	37/57=64,91%	0/0=0%	0/0=0%	7/9=77,78%	6/9=66,67%	1/22=4,55%	12/53=22,64%	1/8=12,5%	0/6=0%	64/164=39,02
Total	151/190 =79,47%	2/2 =100%	0/0 =0%	24/29 =82,76%	27/36 =75%	8/71 =11,28%	60/172 =34,88%	1/20 =5%	6/27 =22,22%	279/547 =51,00%
Des études universitaires et/ou un diplôme hors université										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CL1	43/50=86%	0/0=0%	0/0=0%	6/8=75%	10/16=62,5%	0/23=0%	11/40=27,5%	0/7=0%	1/9=11,11%	71/153=46,41
FG1	59/98=60,20%	0/0=0%	2/3=66,67%	5/14=35,71%	3/7=42,86%	3/27=11,11%	11/59=18,64%	0/3=0%	3/13=23,08%	86/224=38,39
Total	102/148 =68,92%	0/0 =0%	2/3=66,67%	11/22 =50%	13/23 =56,52%	3/50 =6%	22/99 =22,22%	0/10 =10%	4/22 =18,18%	157/377 =41,64%

Tableau 5.7.3.3 (suite)

Pas d'études universitaires ou formation inconnue										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	58/61=95,08%	0/0=0%	0/0=0%	19/21=90,47%	20/29=68,97%	6/37=16,22%	26/64=40,63%	1/6=16,67%	12/32=37,5%	142/250=56,80
CL2	47/67=70,15%	0/0=0%	0/0=0%	8/8=100%	3/9=33,33%	2/14=14,29%	2/41=4,88%	1/4=25%	4/21=19,05%	67/164=40,85
FM1	41/48=85,42%	0/0=0%	0/0=0%	16/20=80%	16/20=80%	3/19=15,79%	14/45=31,11%	1/9=11,11%	8/20=40%	99/181=54,70
GM1	65/70=92,86%	0/0=0%	3/3=100%	12/12=100%	17/26=65,38%	0/30=0%	12/54=22,22%	0/6=0%	1/15=6,67%	110/216=50,93
JL1	54/98=55,10%	0/0=0%	1/1=100%	18/21=85,71%	3/14=21,43%	1/35=2,86%	3/67=4,48%	0/6=0%	2/6=33,33%	82/248=33,06
LL1	67/84=79,76%	0/0=0%	0/0=0%	11/15=73,33%	13/17=76,47%	3/23=13,04%	28/57=49,12%	4/10=40%	2/12=16,67%	128/218=58,72
NG1	47/69=68,12%	0/0=0%	0/0=0%	19/24=79,17%	13/20=65%	0/28=0%	10/77=12,99%	0/10=0%	1/9=11,11%	90/237=37,97
Total	379/497 =76,26%	0/0 =0%	4/4 =100%	104/122 =85,25%	84/134 =62,69%	15/186 =8,06%	95/405 =23,46%	7/51 =13,73%	30/115 =26,09%	718/1514 =47,42%
Apprentissage										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
HT1	36/40=90%	0/0=0%	2/2=100%	6/8=75%	15/19=26,32%	1/18=5,56%	24/41=58,54%	0/15=0%	0/9=0%	84/152=55,26
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	3/3=100%	11/12=91,67%	22/23=95,65%	5/17=29,41%	36/58=62,07%	3/7=42,86%	11/14=78,57%	131/176=74,43
Total	76/82 =92,68%	0/0 =0%	5/5 =100%	18/21 =85,71%	36/41 =87,80%	6/35 =17,14%	60/99 =60,61%	3/22 =13,64%	11/23 =47,83%	215/328 =65,55%

Les locuteurs situés aux extrêmes (ceux avec le niveau de scolarité le plus élevé et ceux avec le niveau de scolarité le moins élevé) réalisent respectivement le moins et le plus de schwa. Les personnes ayant fait des études doctorales ont 38,75% des schwas possibles, tandis que les locuteurs avec un apprentissage qui réalisent 65,55%. Les deux locuteurs ayant fait un apprentissage sont frère et sœur et ils ont grandi dans la même maison (sauf pendant la Deuxième Guerre Mondiale) et la présence du schwa chez eux peut être due à plusieurs facteurs (le niveau d'études, la situation géographique pendant l'enfance, le fait qu'ils sont dans la même famille ou leur âge peuvent éclaircir leurs réalisations du schwa). Les résultats les plus frappants apparaissent chez les locuteurs avec une Licence ou l'équivalent. Ils font 51% des schwas, plus que les locuteurs avec moins d'années d'études universitaires. Ne prenant pas en compte les locuteurs avec un diplôme universitaire, il semble y avoir une corrélation entre le niveau d'études et la réalisation du schwa, puisque les locuteurs les plus éduqués effectuent le moins de schwas. Malheureusement, cette corrélation ne peut pas être confirmée statistiquement, à cause du fait qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative liée au niveau d'études pour ces locuteurs (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,1688).

#### 5.7.3.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs



Tableau 5.7.3.4 : Les réalisations du schwa dans la conversation libre, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon le milieu socioculturel/économique

Bourgeoisie										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CL1	43/50=86%	0/0=0%	0/0=0%	6/8=75%	10/16=62,5%	0/23=0%	11/40=27,5%	0/7=0%	1/9=11,11%	71/153=46,41
CL2	47/67=70,15%	0/0=0%	0/0=0%	8/8=100%	3/9=33,33%	2/14=14,29%	2/41=4,88%	1/4=25%	4/21=19,05%	67/164=40,85
DL1	63/75=84%	1/1=100%	1/1=100%	11/12=91,67%	7/23=30,43%	0/14=0%	9/64=14,06%	0/12=0%	0/11=0%	92/213=43,19
FG1	59/98=60,20%	0/0=0%	2/3=66,67%	5/14=35,71%	3/7=42,86%	3/27=11,11%	11/59=18,64%	0/3 = 0%	3/13=23,08%	86/224=38,39
Total	212/290 =73,10%	1/1=100%	3/4 =75%	30/42 =71,43%	23/55 =41,82%	5/78 =6,41%	33/204 =16,18%	1/26 =3,85%	8/54 =14,81%	316/754 =41,91%
Modeste										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)Vce###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
FM1	41/48=85,42%	0/0=0%	0/0=0%	16/20=80%	16/20=80%	3/19=15,79%	14/45=31,11%	1/9=11,11%	8/20=40%	99/181=54,70
Total	41/48 =85,42%	0/0 =0%	0/0 =0%	16/20 =80%	16/20 =80%	3/19 =15,79%	14/45 =31,11%	1/9 =11,11%	8/20 =40%	99/181 =54,70%

Tableau 5.7.3.4 (suite)

Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)Vce###	(C)Vce##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	58/61=95,08%	0/0=0%	0/0=0%	19/21=90,47%	20/29=68,97%	6/37=16,22%	26/64=40,63%	1/6=16,67%	12/32=37,5%	142/250=56,80
AL1	59/70=84,29%	0/0=0%	0/0=0%	9/12=75%	11/16=68,75%	1/25=4%	18/57=31,58%	0/9=0%	1/6=16,67%	99/195=50,77
BS1	55/63=87,30%	2/2=100%	0/0=0%	8/8=100%	10/11=90,91%	6/24=25%	30/62=48,39%	0/3=0%	5/15=33,33%	116/188=61,70
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	3/3=100%	11/12=91,67%	22/23=95,65%	5/17=29,41%	36/58=62,07%	3/7=42,86%	11/14=78,57%	131/176=74,43
GC1	2/4=50%	0/0=0%	50/77=64,94%	16/25=64%	4/7=57,14%	3/29=10,34%	4/74=5,41%	0/7=0%	3/13=23,08%	82/236=34,74
GM1	65/70=92,86%	0/0=0%	3/3=100%	12/12=100%	17/26=65,38%	0/30=0%	12/54=22,22%	0/6=0%	1/15=6,67%	110/216=50,93
HT1	36/40=90%	0/0=0%	2/2=100%	6/8=75%	15/19=26,32%	1/18=5,56%	24/41=58,54%	0/15=0%	0/9=0%	84/152=55,26
JL1	54/98=55,10%	0/0=0%	1/1=100%	18/21=85,71%	3/14=21,43%	1/35=2,86%	3/67=4,48%	0/6=0%	2/6=33,33%	82/248=33,06
LL1	67/84=79,76%	0/0=0%	0/0=0%	11/15=73,33%	13/17=76,47%	3/23=13,04%	28/57=49,12%	4/10=40%	2/12=16,67%	128/218=58,72
NG1	47/69=68,12%	0/0=0%	0/0=0%	19/24=79,17%	13/20=65%	0/28=0%	10/77=12,99%	0/10=0%	1/9=11,11%	90/237=37,97
PF1	37/57=64,91%	0/0=0%	0/0=0%	7/9=77,78%	6/9=66,67%	1/22=4,55%	12/53=22,64%	1/8=12,5%	0/6=0%	64/164=39,02
Total	520/658 =79,03%	2/2=100%	59/86 =68,60%	136/167 =81,44%	134/191 =70,16%	27/288 =9,38%	203/664 =30,57%	9/87 =10,34%	38/137 =27,74%	1128/2280 =49,47%

L'idée que les personnes venant d'un milieu aisé réalisent moins de schwas trouve confirmation dans nos données. Nous voyons un taux de 41,91% pour tous les types de schwas parmi ces locuteurs. Le seul locuteur d'un milieu modeste est celui qui fait le plus de schwas.

Examinons chaque type de schwa plus en profondeur. Pour la majorité de types de schwas traités ici (les codages 122, 322, 422, 423 et 424) cette même tendance persiste : les personnes d'un milieu bourgeois sont celles qui prononcent le moins de schwas et le locuteur d'un milieu modeste est celui dont le parler contient le plus de schwas. Les exceptions sont les mots de codage 131, 132 et 222. Les mots avec un codage en 131 sont les mots à h-aspiré ; DL1 est le seul locuteur d'un milieu bourgeois à employer cette structure quand il dit *vous savez que Haussman*. FM1 ne s'en sert pas. BS1 a deux occurrences d'un schwa devant h-aspiré (*le Haut Brion* et *le Haut Brana*). Chaque locuteur qui a un *-e* final devant un h-aspiré retient le schwa, ce qui confirme l'idée qu'il n'y a pas d'élision dans ces mots. Pour les clitiques en début de phrase (codage 132) il y a un taux de réalisation plus élevé parmi les locuteurs issus d'un milieu bourgeois, avec trois occurrences sur quatre (75%).

#### 5.7.3.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Tableau 5.7.3.5 : Les réalisations du schwa dans la conversation libre, codage premier chiffre 1 (schwas certains), selon la situation géographique pendant l'enfance

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AL1	59/70=84,29%	0/0=0%	0/0=0%	9/12=75%	11/16=68,75%	1/25=4%	18/57=31,58%	0/9=0%	1/6=16,67%	99/195=50,77
CL2	47/67=70,15%	0/0=0%	0/0=0%	8/8=100%	3/9=33,33%	2/14=14,29%	2/41=4,88%	1/4=25%	4/21=19,05%	67/164=40,85
DL1	63/75=84%	1/1=100%	1/1=100%	11/12=91,67%	7/23=30,43%	0/14=0%	9/64=14,06%	0/12=0%	0/11=0%	92/213=43,19
PF1	37/57=64,91%	0/0=0%	0/0=0%	7/9=77,78%	6/9=66,67%	1/22=4,55%	12/53=22,64%	1/8=12,5%	0/6=0%	64/164=39,02
Total	206/269 =76,58%	1/1 =100%	1/1 =100%	35/41 =85,37%	27/57 =47,37%	4/75 =5,33%	41/215 =19,07%	2/33 =6,06%	5/44 =11,36%	322/736 =43,75%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
AC1	58/61=95,08%	0/0=0%	0/0=0%	19/21=90,47%	20/29=68,97%	6/37=16,22%	26/64=40,63%	1/6=16,67%	12/32=37,5%	142/250=56,80
BS1	55/63=87,30%	2/2=100%	0/0=0%	8/8=100%	10/11=90,91%	6/24=25%	30/62=48,39%	0/3=0%	5/15=33,33%	116/188=61,70
FG1	59/98=60,20%	0/0=0%	2/3=66,67%	5/14=35,71%	3/7=42,86%	3/27=11,11%	11/59=18,64%	0/3=0%	3/13=23,08%	86/224=38,39
JL1	54/98=55,10%	0/0=0%	1/1=100%	18/21=85,71%	3/14=21,43%	1/35=2,86%	3/67=4,48%	0/6=0%	2/6=33,33%	82/248=33,06
Total	226/320 =70,63%	2/2 =100%	3/4 =75%			16/123 =13,01%	70/252 =27,78%	1/18 =5,56%	22/66 =33,33%	426/910 =46,81%
Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
FM1	41/48=85,42%	0/0=0%	0/0=0%	16/20=80%	16/20=80%	3/19=15,79%	14/45=31,11%	1/9=11,11%	8/20=40%	99/181=54,70
GM1	65/70=92,86%	0/0=0%	3/3=100%	12/12=100%	17/26=65,38%	0/30=0%	12/54=22,22%	0/6=0%	1/15=6,67%	110/216=50,93
HT1	36/40=90%	0/0=0%	2/2=100%	6/8=75%	15/19=26,32%	1/18=5,56%	24/41=58,54%	0/15=0%	0/9=0%	84/152=55,26
LL1	67/84=79,76%	0/0=0%	0/0=0%	11/15=73,33%	13/17=76,47%	3/23=13,04%	28/57=49,12%	4/10=40%	2/12=16,67%	128/218=58,72
Total	209/242 =86,36%	0/0 =0%	5/5 =100%	45/55 =81,82%	61/82 =74,39%	7/90 =7,78%	78/197 =39,59%	5/40 =12,5%	11/56 =19,64%	421/767 =54,89%

Tableau 5.7.3.5 (suite)

Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CL1	43/50=86%	0/0=0%	0/0=0%	6/8=75%	10/16=62,5%	0/23=0%	11/40=27,5%	0/7=0%	1/9=11,11%	67/164=40,85
Total	43/50 =86%	0/0 =0%	0/0 =0%	6/8 =75%	10/16 =62,5%	0/23 =0%	11/40 =27,5%	0/7 =0%	1/9 =11,11%	67/164 =40,85%
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)										
	#Ce#C	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#V	(C)VC(C)e#C	(C)VCe###	(C)VCe##	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_122	_131	_132	_222	_322	_421	_422	_423	_424	
Ex	<i>de, le, se</i>	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>bêtement</i>	<i>mène au</i>	<i>villes veut</i>	<i>italiennes.</i>	<i>Jonquière,</i>	
CT1	40/42=95,24%	0/0=0%	3/3=100%	11/12=91,67%	22/23=95,65%	5/17=29,41%	36/58=62,07%	3/7=42,86%	11/14=78,57%	131/176=74,43
GC1	2/4=50%	0/0=0%	50/77=64,94%	16/25=64%	4/7=57,14%	3/29=10,34%	4/74=5,41%	0/7=0%	3/13=23,08%	82/236=34,74
NG1	47/69=68,12%	0/0=0%	0/0=0%	19/24=79,17%	13/20=65%	0/28=0%	10/77=12,99%	0/10=0%	1/9=11,11%	90/237=37,97
Total	89/115 =77,39%	0/0 =0%	53/80 =66,25%	46/61 =75,41%	39/50 =78%	8/74 =10,81%	50/209 =23,92%	3/24 =12,5%	15/36 =41,69%	303/649 =46,69%

Le taux de réalisation de schwa le plus élevé se trouve parmi les locuteurs venant de l'agglomération Rive Droite, le plus bas chez la locutrice qui a vécu dans deux villes différentes mais toujours dans la communauté urbaine de Bordeaux. Avec un taux de 54,89%, les locuteurs de l'agglomération Rive Droite réalisent plus de la moitié des schwas possibles. CL1, la seule personne dans l'enquête ayant déménagé mais en étant restée à l'intérieur de la communauté bordelaise, a un taux de 40,85%, le plus bas en ce qui concerne la situation géographique pendant l'enfance. Les différences de situation géographique pendant l'enfance ne sont pas statistiquement significatives pour notre échantillon de locuteurs (un test d'analyse de variance à un facteur [ANOVA] donne une valeur de P de 0,7671).

#### 5.7.3.6 Discussion : le schwa dans la conversation libre, aspects sociolinguistiques

Lonnemann & Meisenburg (2009) indiquent que « la réalisation de tous les schwas non suivis d'une voyelle dans la même phrase serait typique pour un FM [français méridional] conservateur. Le degré d'omission de schwa, par contre, servirait d'indice d'une adaptation croissante au FR [français de référence] » (*Ibid.* : 304). Selon eux, le schwa devant une consonne retenu (CəC ou Cə#C) est un marqueur d'un parler conservateur pour un locuteur du Sud de France. L'omission ou la chute de ce schwa indiquerait que le locuteur a un parler innovateur ou que cette personne adopte une forme qui se rapproche de la forme du Nord (le français de référence). Prenons cette déclaration comme base pour nos analyses.

Les données de Lacaune (Lonnemann & Meisenburg 2009 : 305) et de Douzens (Eychenne 2009b : 277) démontrent moins de schwas parmi les jeunes que parmi les personnes âgées dans la lecture et dans la conversation. La Vendée, qui représente le français du Nord, a un taux d'effacement du schwa plus élevé parmi les jeunes (Pustka 2009 : 323). Nous observons cette même tendance à Bordeaux mais seulement pour les schwas hors du contexte de CC(ə)C, qui ne suit pas d'inclination claire. Il y a donc une convergence vers l'effacement du schwa et ce changement est mené par les jeunes. Ainsi, la différence d'âge est statistiquement significative pour les locuteurs dans cette enquête. Mais ce n'est pas seulement les jeunes qui sont innovateurs à Bordeaux.

Pour le schwa au total, les locuteurs qui viennent de deux villes différentes, où l'une des villes se trouve dans la communauté urbaine de Bordeaux et pas l'autre, réalisent le moins de schwas en moyenne. Après eux, c'est la locutrice qui a passé une partie de son enfance dans la ville de Bordeaux et l'autre partie dans la ville avoisinante du Bouscat qui effectue peu de schwas en conversation libre. Selon ces données, il nous semble que le fait d'avoir déménagé peut jouer un rôle qui n'a jamais été exploré pour le français du Midi, autant qu'on sache. Si l'on suit Eckert (2004), qui indique que le changement linguistique commence dans

la ville et puis se répand ailleurs, on pourrait s'attendre à ce que les résidents de la ville aient le moins de schwa mais ceci n'est pas le cas à Bordeaux. Cette question est encore plus complexe quand on ajoute les données des suites de CC(ə)C individuellement. Ici aussi, les locuteurs qui viennent des alentours de la ville articulent le moins de schwa, menant ce changement linguistique, et pas les locuteurs de la ville au sens strict.

Les femmes bordelaises réalisent beaucoup moins de schwas que les hommes (un taux de 39,68% pour les femmes et 50,54% pour les hommes) et les locuteurs qui avouent venir de la bourgeoisie font moins de schwas (avec un taux de 38,63%) que les autres locuteurs, en dehors de la suite CC(ə)C (qui sera abordée dans la prochaine section). En effet, le sexe joue le deuxième plus grand rôle dans la réalisation (ou non) du schwa dans la conversation libre.

La locutrice qui réalise le moins de schwas en moyenne est FG1, qui est la personne la plus jeune de l'enquête, une femme de la bourgeoisie. Elle n'est pas la personne la plus scolarisée de notre corpus et elle ne s'est pas déplacée pendant son enfance. Elle suit les mêmes tendances qu'on trouve ailleurs : les jeunes (d'après Eychenne 2009b : 277, Lonnemann & Meisenburg 2009 : 305 et Pustka 2009 : 323) et les femmes (d'après Armstrong & Unsworth 1999) sont les plus innovateurs. Cependant, les travaux d'Eckert (en particulier Eckert 2004) montrent que les résidents de la ville sont les plus innovateurs mais ceci n'est le cas ni pour FG1 individuellement ni pour aucun des locuteurs et locutrices de Bordeaux. Les locuteurs bordelais les plus scolarisés ne réalisent pas le moins de schwa en moyenne comme on s'y attendrait.

Toutefois si on examine CT1, le locuteur qui a un taux élevé de schwa en moyenne, nous observons des résultats qui sont en conformité avec les travaux précédents (en particulier Armstrong & Unsworth 1999 : 151). CT1 est parmi les locuteurs les plus âgés du corpus, il vient de l'extérieur de Bordeaux, il n'a pas de diplôme universitaire (pour autant qu'on sache) et c'est un homme. Il est bien enraciné dans son quartier : la maison qu'il habite appartient à sa famille depuis plusieurs générations et il est historien local, écrivant des articles dans le journal *Mémoire et Patrimoine*. En prenant en compte les travaux précédents, on s'attendrait à ce que ce soit CT1 qui réalise le plus de schwas dans la conversation libre. Or, il vient seulement en deuxième position. En fait, c'est AL1 qui prononce le plus de schwas dans le contexte de CC(ə)C en conversation libre. C'est une femme de la ville avec une Licence. À la première vue, elle devrait réaliser moins de schwas (si les femmes de Bordeaux *intramuros* ont moins de schwas) ; nous constatons que c'est l'âge avancé qui détermine la présence du schwa dans ce contexte.

#### 5.7.4 La Loi des Trois Consonnes

La Loi des Trois Consonnes est un phénomène où les locuteurs réalisent un schwa afin d'éviter une suite de trois consonnes. Des exemples de cet environnement phonologique seraient *une autre fois* ou *justement*, où le schwa peut se prononcer. Nous observons cette tendance en français du Nord et du Sud (Armstrong & Unsworth 1999 : 134 ; Delattre 1966 : 17-27, Valdman 1976). La Loi des Trois Consonnes s'applique dans les contextes où le schwa est prononcé et il n'y a donc pas de réduction consonantique (par exemple, si un locuteur prononce *une autre fois* comme [ynotfwa], sans [ʁ] final, la Loi des Trois Consonnes n'est plus valide puisqu'une consone a été supprimée). Tournons-nous maintenant vers les données de la conversation libre en ce qui concerne le maintien du schwa dans ce contexte.



Tableau 5.7.4 : Réalisation du schwa dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes) dans la conversation libre

Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total	1222	1322	1422, 1421
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	et moyenne	CCəC	CVCCəC	CVCCə#C ou V
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	(en %)	-ə- épenthétique	-ə- épenthétique	-ə- épenthétique
AC1	0/0=0%	4/4=100%	7/20=35%	11/24=45,83%			
AL1	0/0=0%	2/2=100%	16/17=94,12%	18/19=94,74%			
BS1	0/0=0%	3/3=100%	7/17=41,18%	10/20=50%			
CL1	0/0=0%	9/9=100%	4/11=36,36%	13/20=65%			
CL2	0/0=0%	1/1=100%	1/6=16,67%	2/7=28,57%			
CT1	1/1=100%	4/4=100%	15/17=88,24%	20/22=90,91%			1
DL1	0/0=0%	4/4=100%	7/16=43,75%	11/20=55%			
FG1	0/0=0%	3/5=60%	10/18=55,56%	13/23=56,52%			1
FM1	0/0=0%	2/2=100%	7/15=46,67%	9/17=52,94%			
GC1	0/0=0%	4/4=100%	4/11=36,36%	8/15=53,33%			
GM1	0/0=0%	6/6=100%	7/14=50%	13/20=65%			1
HT1	0/0=0%	4/5=80%	9/12=75%	13/17=76,47%			1
JL1	0/0=0%	3/3=100%	2/5=40%	5/8=62,5%			
LL1	0/0=0%	8/8=100%	12/20=60%	20/28=71,43%			
NG1	0/0=0%	9/9=100%	5/15=33,33%	14/24=58,33%		1	
PF1	0/0=0%	2/2=100%	5/11=45,45%	7/13=53,85%			
Total	1/1 =100%	68/71 =95,77%	118/225 =52,44%	187/297 =62,96%			

Nous pouvons constater que la majorité des schwas potentiels dans ce contexte a tendance à se prononcer dans la conversation libre. La locutrice qui respecte le plus la Loi des Trois Consonnes est AL1, qui réalise le schwa dans ce contexte avec un taux de 94,74%. La locutrice qui retient le schwa le moins est CL2, avec un taux de 28,57%.

Une analyse sociolinguistique nous révélera quels locuteurs sont plus susceptibles de retenir le schwa dans cet environnement. Nous commencerons cette analyse en nous intéressons à l'âge du locuteur en tant facteur sociolinguistique.

#### 5.7.4.1 Âge des locuteurs

Tableau 5.7.4.1 : Réalisation dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes) dans la conversation libre selon l'âge du locuteur

Seniors (70 ans et plus)				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AC1	0/0=0%	4/4=100%	7/20=35%	11/24=45,83%
AL1	0/0=0%	2/2=100%	16/17=94,12%	18/19=94,74%
BS1	0/0=0%	3/3=100%	7/17=41,18%	10/20=50%
CT1	1/1=100%	4/4=100%	15/17=88,24%	20/22=90,91%
HT1	0/0=0%	4/5=80%	9/12=75%	13/17=76,47%
Total	1/1=100%	17/18=94,44%	54/83=65,06%	72/102=70,59%
Moyens (41 à 69 ans)				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
CL1	0/0=0%	9/9=100%	4/11=36,36%	13/20=65%
CL2	0/0=0%	1/1=100%	1/6=16,67%	2/7=28,57%
DL1	0/0=0%	4/4=100%	7/16=43,75%	11/20=55%
FM1	0/0=0%	2/2=100%	7/15=46,67%	9/17=52,94%
GM1	0/0=0%	6/6=100%	7/14=50%	13/20=65%
Total	0/0=0%	22/22=100%	26/62=41,94%	48/84=57,14%
Juniors (40 ans et moins)				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
FG1	0/0=0%	3/5=60%	10/18=55,56%	13/23=56,52%
GC1	0/0=0%	4/4=100%	4/11=36,36%	8/15=53,33%
JL1	0/0=0%	3/3=100%	2/5=40%	5/8=62,5%
LL1	0/0=0%	8/8=100%	12/20=60%	20/28=71,43%
NG1	0/0=0%	9/9=100%	5/15=33,33%	14/24=58,33%
PF1	0/0=0%	2/2=100%	5/11=45,45%	7/13=53,85%
Total	0/0=0%	29/31=93,55%	38/80=47,5%	67/111=60,36%

Dans cet environnement phonologique, les locuteurs Moyens, qui ont entre 41 et 69 ans, sont ceux qui réalisent le schwa le moins en moyenne. Les locuteurs les plus âgés le prononcent le plus. La locutrice la plus jeune, FG1, qui a 29 ans, a un taux de réalisation comparable à DL1, qui a 66 ans. Les deux personnes avec un taux de 90% et plus se situent tous les deux parmi le groupe des Seniors. Ce sont AL1 et CT1. Étant donné que les locuteurs des tranches d'âge intermédiaires sont ceux qui font le moins de schwas, nous ne constatons pas que l'âge soit un facteur déterminant dans la présence du schwa dans une suite consonne + consonne + schwa + consonne.

### 5.7.4.2 Sexe des locuteurs

Tableau 5.7.4.2 : Réalisation dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes) dans la conversation libre selon le sexe du locuteur

Les femmes				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AL1	0/0=0%	2/2=100%	16/17=94,12%	18/19=94,74%
CL1	0/0=0%	9/9=100%	4/11=36,36%	13/20=65%
CL2	0/0=0%	1/1=100%	1/6=16,67%	2/7=28,57%
FG1	0/0=0%	3/5=60%	10/18=55,56%	13/23=56,52%
GC1	0/0=0%	4/4=100%	4/11=36,36%	8/15=53,33%
GM1	0/0=0%	6/6=100%	7/14=50%	13/20=65%
HT1	0/0=0%	4/5=80%	9/12=75%	13/17=76,47%
PF1	0/0=0%	2/2=100%	5/11=45,45%	7/13=53,85%
Total	0/0=0%	31/34=91,18%	56/100=56%	87/134=64,93%
Les hommes				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AC1	0/0=0%	4/4=100%	7/20=35%	11/24=45,83%
BS1	0/0=0%	3/3=100%	7/17=41,18%	10/20=50%
CT1	1/1=100%	4/4=100%	15/17=88,24%	20/22=90,91%
DL1	0/0=0%	4/4=100%	7/16=43,75%	11/20=55%
FM1	0/0=0%	2/2=100%	7/15=46,67%	9/17=52,94%
JL1	0/0=0%	3/3=100%	2/5=40%	5/8=62,5%
LL1	0/0=0%	8/8=100%	12/20=60%	20/28=71,43%
NG1	0/0=0%	9/9=100%	5/15=33,33%	14/24=58,33%
Total	1/1=100%	37/37=100%	62/125=49,6%	100/163=61,35%

En moyenne, les schwas sont plus abondants chez les femmes que les hommes quand ce schwa se situe dans une suite de consonne + consonne + schwa + consonne. Elles le réalisent avec un taux de 64,93%. Par contre, les hommes prononcent tous les schwas internes mais moins de la moitié des schwas finaux. Les hommes ont un taux de réalisation de 61,35% en moyenne. Il nous semble que les femmes favorisent la présence du schwa final dans ce contexte.

### 5.7.4.3 Niveau d'études des locuteurs

Tableau 5.7.4.3 : Réalisation dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes) dans la conversation libre selon le niveau d'études du locuteur

Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
DL1	0/0=0%	4/4=100%	7/16=43,75%	11/20=55%
GC1	0/0=0%	4/4=100%	4/11=36,36%	8/15=53,33%
Total	0/0=0%	8/8=100%	11/27=40,74%	19/35=54,29%
Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AL1	0/0=0%	2/2=100%	16/17=94,12%	18/19=94,74%
BS1	0/0=0%	3/3=100%	7/17=41,18%	10/20=50%
PF1	0/0=0%	2/2=100%	5/11=45,45%	7/13=53,85%
Total	0/0=0%	7/7=100%	28/45=62,22%	35/52=67,31%
Des études universitaires et/ou un diplôme hors université				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
CL1	0/0=0%	9/9=100%	4/11=36,36%	13/20=65%
FG1	0/0=0%	3/5=60%	10/18=55,56%	13/23=56,52%
Total	0/0=0%	12/14=85,71%	14/29=48,28%	26/43=60,47%
Pas d'études universitaires ou formation inconnue				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AC1	0/0=0%	4/4=100%	7/20=35%	11/24=45,83%
CL2	0/0=0%	1/1=100%	1/6=16,67%	2/7=28,57%
FM1	0/0=0%	2/2=100%	7/15=46,67%	9/17=52,94%
GM1	0/0=0%	6/6=100%	7/14=50%	13/20=65%
JL1	0/0=0%	3/3=100%	2/5=40%	5/8=62,5%
LL1	0/0=0%	8/8=100%	12/20=60%	20/28=71,43%
NG1	0/0=0%	9/9=100%	5/15=33,33%	14/24=58,33%
Total	0/0=0%	33/33=100%	41/95=43,16%	74/128=57,81%
Apprentissage				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
CT1	1/1=100%	4/4=100%	15/17=88,24%	20/22=90,91%
HT1	0/0=0%	4/5=80%	9/12=75%	13/17=76,47%
Total	1/1=100%	8/9=88,89%	24/29=82,76%	33/39=84,62%

Le tableau 5.7.4.3 met en évidence le taux bas des schwas parmi les locuteurs les plus éduqués. Les locuteurs ayant le moins de formation réalisent le plus de schwas dans ce contexte, avec un taux de 84,62%. Après ce groupe vient celui des locuteurs avec un Bac + 3/Bac + 4 ou l'équivalent qui articulent le schwa avec un taux de 67,31%. Par ailleurs, les locuteurs sans formation universitaire ou dont le niveau d'études est inconnu réalisent plus de schwas que ceux avec un Bac + 5, mais ils en réalisent moins que les locuteurs avec des études universitaires mais sans Licence. Il est vrai que les plus éduqués ont le moins de schwa et que les moins éduqués en ont le plus mais avec des résultats si divers entre ces deux extrêmes, on ne peut pas conclure que le niveau d'études a une influence sur le respect de la Loi des Trois Consonnes. Il faut avoir un niveau d'études extrême—extrêmement haut ou extrêmement bas—afin de voir une différence notable dans la réalisation du schwa. Ceci dit, il est possible que les différences dans la présence du schwa dans la conversation libre soient influencées par d'autres facteurs sociolinguistiques.

#### 5.7.4.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs

Tableau 5.7.4.4 : Réalisation dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes) dans la conversation libre selon le milieu socioculturel/économique, d'après les descriptions des locuteurs

Bourgeoisie				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
CL1	0/0=0%	9/9=100%	4/11=36,36%	13/20=65%
CL2	0/0=0%	1/1=100%	1/6=16,67%	2/7=28,57%
DL1	0/0=0%	4/4=100%	7/16=43,75%	11/20=55%
FG1	0/0=0%	3/5=60%	10/18=55,56%	13/23=56,52%
Total	0/0=0%	17/19=89,47%	22/51=43,14%	39/70=55,71%
Modeste				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
FM1	0/0=0%	2/2=100%	7/15=46,67%	9/17=52,94%
Total	0/0=0%	2/2=100%	7/15=46,67%	9/17=52,94%
Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AC1	0/0=0%	4/4=100%	7/20=35%	11/24=45,83%
AL1	0/0=0%	2/2=100%	16/17=94,12%	18/19=94,74%
BS1	0/0=0%	3/3=100%	7/17=41,18%	10/20=50%
CT1	1/1=100%	4/4=100%	15/17=88,24%	20/22=90,91%
GC1	0/0=0%	4/4=100%	4/11=36,36%	8/15=53,33%
GM1	0/0=0%	6/6=100%	7/14=50%	13/20=65%
HT1	0/0=0%	4/5=80%	9/12=75%	13/17=76,47%
JL1	0/0=0%	3/3=100%	2/5=40%	5/8=62,5%
LL1	0/0=0%	8/8=100%	12/20=60%	20/28=71,43%
NG1	0/0=0%	9/9=100%	5/15=33,33%	14/24=58,33%
PF1	0/0=0%	2/2=100%	5/11=45,45%	7/13=53,85%
Total	1/1=100%	49/50=98%	89/159=55,97%	139/210=66,19%

Le groupe de locuteurs qui réalise le plus de schwas dans ce contexte est celui dont le milieu socioculturel est inconnu. Il est donc difficile pour nous de tirer des conclusions de ce résultat puisque ces locuteurs ne partagent pas forcément le même statut économique. Le locuteur qui prononce le moins de schwas en moyenne est celui qui vient d'un milieu modeste. Certes, il n'y a qu'un locuteur dans ce groupe et il ne faut donc pas en tirer des conclusions nettes. Les locuteurs de la bourgeoisie se situent au milieu. Ce tableau démontre

donc qu'un niveau socioéconomique élevé ne peut pas expliquer l'application ou le rejet de la Loi des Trois Consonnes.

#### 5.7.4.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs



Tableau 5.7.4.5 : Réalisation dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes) dans la conversation libre selon la situation géographique pendant l'enfance des locuteurs

Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta)				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AL1	0/0=0%	2/2=100%	16/17=94,12%	18/19=94,74%
CL2	0/0=0%	1/1=100%	1/6=16,67%	2/7=28,57%
DL1	0/0=0%	4/4=100%	7/16=43,75%	11/20=55%
PF1	0/0=0%	2/2=100%	5/11=45,45%	7/13=53,85%
Total	0/0=0%	9/9=100%	29/50=58%	38/59=64,41%
Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac)				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
AC1	0/0=0%	4/4=100%	7/20=35%	11/24=45,83%
BS1	0/0=0%	3/3=100%	7/17=41,18%	10/20=50%
FG1	0/0=0%	3/5=60%	10/18=55,56%	13/23=56,52%
JL1	0/0=0%	3/3=100%	2/5=40%	5/8=62,5%
Total	0/0=0%	13/15=86,67%	26/60=43,33%	39/75=52%
Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon)				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
FM1	0/0=0%	2/2=100%	7/15=46,67%	9/17=52,94%
GM1	0/0=0%	6/6=100%	7/14=50%	13/20=65%
HT1	0/0=0%	4/5=80%	9/12=75%	13/17=76,47%
LL1	0/0=0%	8/8=100%	12/20=60%	20/28=71,43%
Total	0/0=0%	20/21=95,24%	35/61=57,38%	55/82=67,07%
Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
CL1	0/0=0%	9/9=100%	4/11=36,36%	13/20=65%
Total	0/0=0%	9/9=100%	4/11=36,36%	13/20=65%
Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise)				
Codage PFC	1222	1322	1422	Schwas total et moyenne (en %)
Structure	CCeC	CVCCeC	CVCCe#C	
Exemple	<i>premier</i>	<i>justement</i>	<i>autre fois</i>	
CT1	1/1=100%	4/4=100%	15/17=88,24%	20/22=90,91%
GC1	0/0=0%	4/4=100%	4/11=36,36%	8/15=53,33%
NG1	0/0=0%	9/9=100%	5/15=33,33%	14/24=58,33%
Total	1/1=100%	17/17=100%	24/43=55,81%	42/61=68,85%

Les locuteurs qui réalisent le plus de schwas dans cet environnement sont ceux qui ont passé une partie de leur jeunesse en dehors de la communauté urbaine de Bordeaux et une partie de leur enfance dans la ville ou dans les alentours de Bordeaux. Les locuteurs qui ont le moins de schwas sont issus de l'agglomération bordelaise Rive Gauche. Il nous semble que l'effacement du schwa commence dans les alentours de la ville sur la Rive Gauche puis qu'il se diffuse à partir de ce point. Ceci est en contradiction avec les travaux d'Eckert (comme Eckert 2004) qui indique que le changement linguistique commence normalement dans la ville et puis se diffuse à partir de ce point. Changer de ville ne semble pas avoir une influence sur le maintien du schwa en conversation. L'effacement du schwa est un sujet qui mérite plus de recherche dans l'avenir.

#### 5.7.4.6 Discussion : le schwa dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes)

Dans la conversation libre hors CCəC (section 5.7.4.2), nous avons trouvé que les femmes ont un taux de réalisation du schwa inférieur à celui des hommes. Quand on prend en compte le respect de la Loi des Trois Consonnes, le paysage se complique. Dans cet environnement, les femmes réalisent plus de schwas que les hommes et le locuteur venant d'un milieu modeste les prononce le moins. Armstrong & Unsworth (1999), dans leur analyse de sexe et de classe sociale, indiquent que les femmes de la classe moyenne effacent le plus de schwas en fin de phrase (et/ou devant une pause) dans la conversation tandis que les hommes de la classe ouvrière les maintiennent le plus (*Ibid.* : 140). En fin de mot, mais pas en fin de phrase, les femmes de la classe ouvrière effacent le plus de schwas et les hommes de la classe ouvrière en effacent le moins (*Ibid.* : 141). Notre enquête ne divise pas les locuteurs en « classe moyenne » et « classe ouvrière » comme chez Armstrong & Unsworth (1999), mais il est toujours possible de faire quelques comparaisons.

Il y a deux locuteurs qui effacent un schwa interne : FG1 et HT1. Du point de vue sociolinguistique, ces deux locutrices n'ont pas beaucoup en commun : Elles ont un écart d'âge considérable (l'une est la plus jeune de l'enquête, l'autre est la plus âgée), elles ne viennent pas du même quartier, elles n'ont pas les mêmes expériences économiques et elles ont deux niveaux d'éducation différents. La seule chose qu'elles ont en commun est qu'elles sont des femmes, mais le tableau 5.7.4.2 indique que les femmes réalisent plus de schwas en moyenne que les hommes. Nous ne pouvons pas conclure avec certitude qu'il existe un facteur sociolinguistique qui puisse expliquer le comportement du schwa dans l'environnement de CC(ə)C. Encore, c'est une question qui peut être adressée dans plus de travaux académiques phonologiques.

Nous allons maintenant nous intéresser aux facteurs phonologiques qui conditionnent la présence ou l'absence du schwa à Bordeaux en conversation libre.

#### 5.8 Données de Bordeaux : analyse phonologique de la conversation libre

Les facteurs phonologiques que nous passerons en revue dans cette section sont : le schwa devant h-aspiré, le schwa en début ou en fin de phrase, le schwa en fin de groupe rythmique et le placement du schwa dans un mot individuel.

Tableau 5.8a : Le maintien du schwa dans la tâche de lecture, du plus maintenu au moins maintenu, selon les facteurs phonologiques

	###Ce#C	###Ce#C	#CeC	#Ce#C	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#C	(C)VCe##	(C)VCe###	(C)VC(C)e#V	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_131	_132	_222	_122	_322	_422	_424	_423	_421	
Ex	<i>Le hasard</i>	<i>De plus</i>	<i>chemises</i>	<i>de, le, se</i>	<i>bêtement</i>	<i>villes veut</i>	<i>Jonquière,</i>	<i>italiennes.</i>	<i>mène au</i>	
AC1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	41/44=93,18%	4/6=66,67%	41/56=73,24%	4/6=66,67%	2/7=28,57%	4/24=16,67%	107/154=69,48
AL1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	42/43=97,67%	3/6=50%	23/57=40,35%	0/5=0%	1/7=14,29%	4/23=17,39%	84/152=55,26
BS1	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	39/43=90,70%	4/6=66,67%	42/56=75%	6/7=85,71%	5/7=71,43%	9/26=34,62%	115/156=73,72
CG1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	40/42=95,24%	3/6=50%	37/57=64,91%	2/5=40%	2/7=28,57%	14/25=56%	109/153=71,24
CL1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	41/43=95,35%	2/6=33,33%	27/56=48,21%	2/6=33,33%	2/7=28,57%	2/26=7,69%	87/155=56,13
CL2	1/1=100%	6/6=100%	3/4=75%	40/44=90,91%	1/6=16,67%	10/55=18,18%	0/6=0%	0/7=0%	1/26=3,85%	62/155=40,00
CT1	0/0=0%	6/6=100%	4/4=100%	40/42=95,24%	4/6=66,67%	47/57=82,46%	1/5=20%	6/7=85,71%	15/25=60%	119/152=78,29
DL1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	33/42=78,57%	1/6=16,67%	10/56=17,86%	1/5=20%	2/7=28,57%	1/26=3,85%	59/153=38,56
FG1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	42/44=95,45%	2/6=33,33%	21/58=36,21%	2/2=100%	3/7=42,86%	6/27=22,22%	87/155=56,13
FM1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	38/43=88,37%	3/6=50%	24/54=44,44%	3/7=42,86%	2/7=28,57%	0/26=0%	81/154=52,60
GC1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	41/43=95,35%	2/6=33,33%	15/62=24,19%	0/2=0%	0/7=0%	2/24=8,33%	71/155=45,81
HT1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	43/44=97,73%	4/6=66,67%	38/55=69,09%	1/5=20%	1/7=14,29%	3/25=12%	101/153=66,01
JL1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	38/43=88,37%	3/6=50%	15/55=27,27%	1/5=20%	1/7=14,29%	1/26=3,85%	70/153=45,75
LL1	1/1=100%	5/6=83,33%	4/4=100%	39/43=90,70%	6/6=100%	35/57=61,40%	2/6=33,33%	0/7=0%	4/26=15,38%	96/156=61,54
NG1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	39/43=90,70%	2/5=40%	19/59=32,20%	2/6=33,33%	2/7=28,57%	3/26=11,54%	78/157=49,68
PF1	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	41/43=95,38%	1/6=16,67%	16/59=27,12%	2/6=33,33%	3/7=42,86%	1/25=4%	75/157=47,77
PF2	1/1=100%	6/6=100%	4/4=100%	25/43=58,14%	2/6=33,33%	11/56=19,64%	1/5=20%	0/7=0%	0/26=0%	50/154=32,47
Total	16/16 =100%	101/102 =99,02%	66/68 =97,06%	662/732 =90,44%	47/101 =46,53%	431/965 =44,66%	30/89 =33,71%	32/119 =26,89%	70/432 =16,20%	1451/2624 =55,30%

Dans la lecture, les locuteurs maintiennent le schwa devant un h-aspiré avec un taux de 100%. Pour les clitiques en début de phrase, il y a uniquement une occurrence d'un schwa omis : LL1 quand il lit *Le maire de Beaulieu – Marc Blanc* sans schwa dans *Le*. Tous les autres locuteurs maintiennent tous les schwas dans cet environnement phonologique. Nous avons deux exemples d'un manque de schwa clair pour les mots comme *chemise* dans la lecture : BS1 (un schwa incertain pour le mot *revanche*) et CL2 (un schwa omis dans *depuis les élections*). On voit une descente aigue en allant des schwas dans les clitiques aux schwas dans la deuxième syllabe d'un mot polysyllabique. Tandis que plus de 90% des schwas possibles dans les clitiques sont réalisés dans la lecture, seulement 46,53% des schwas sont maintenus en deuxième position à l'intérieur d'un mot. L'écart entre le schwa dans les mots comme *le, ne, que* et dans les mots comme *bêtement* et *indiquerait* est à noter. L'environnement où on observe le moins de schwa dans la tâche de lecture est la position finale de mot devant voyelle, comme dans *mène au*. 16,20% de ces schwas sont retenus.

Tableau 5.8b : Le maintien du schwa en conversation libre, du plus maintenu au moins maintenu, selon les facteurs phonologiques

	###Ce#C	#CeC	#Ce#C	###Ce#C	CV(C)CeC	(C)VC(C)e#C	(C)VCe##	(C)VC(C)e#V	(C)VCe###	Schwas total et moyenne (en %)
Code	_131	_222	_122	_132	_322	_422	_424	_421	_423	
Ex	<i>Le hasard</i>	<i>chemises</i>	<i>de, le, se</i>	<i>De plus</i>	<i>bêtement</i>	<i>villes veut</i>	<i>Jonquière,</i>	<i>mène au</i>	<i>italiennes.</i>	
AC1		20/22=90,91%	58/61=95,08%		19/28=67,86%	26/64=40,63%	12/32=37,5%	6/37=16,22%	1/6=16,67%	142/250=56,80
AL1		9/12=75%	59/70=84,29%		11/16=68,75%	18/57=31,58%	1/6=16,67%	1/25=4%	0/9=0%	99/195=50,77
BS1	2/2=100%	8/8=100%	55/63=87,30%		10/11=90,91%	30/62=48,39%	5/15=33,33%	6/24=25%	0/3=0%	116/188=61,70
CL1		6/8=75%	43/50=86%		10/16=62,5%	11/40=27,5%	1/9=11,11%	0/23=0%	0/7=0%	71/153=46,41
CL2		8/8=100%	47/67=70,15%		3/9=33,33%	2/41=4,88%	4/21=19,05%	2/14=14,29%	1/4=25%	67/164=40,85
CT1		11/12=91,67%	40/42=95,24%	3/3=100%	22/23=95,65%	36/58=62,07%	11/14=78,57%	5/17=29,41%	3/7=42,86%	131/176=74,43
DL1	1/1=100%	11/12=91,67%	63/75=84%	1/1=100%	7/23=30,43%	9/64=14,06%	0/11=0%	0/14=0%	0/12=0%	92/213=43,19
FG1		5/14=35,71%	59/98=60,20%	2/3=66,67%	3/7=42,86%	11/59=18,64%	3/13=23,08%	3/27=11,11%	0/3=0%	86/224=38,39
FM1		16/20=80%	41/48=85,42%		16/20=80%	14/45=31,11%	8/20=40%	3/19=15,79%	1/9=11,11%	99/181=54,70
GC1		16/25=64%	2/4=50%	50/77=64,94%	4/7=57,14%	4/74=5,41%	3/13=23,08%	3/29=10,34%	0/7=0%	82/236=34,74
GM1		12/12=100%	65/70=92,86%	3/3=100%	17/26=65,38%	12/54=22,22%	1/15=6,67%	0/30=0%	0/6=0%	110/216=50,93
HT1		7/9=77,78%	36/40=90%	2/2=100%	14/18=77,78%	24/41=58,54%	0/9=0%	1/18=5,56%	0/15=0%	84/152=55,26
JL1		18/21=85,71%	54/98=55,10%	1/1=100%	3/14=21,43%	3/67=4,48%	2/6=33,33%	1/35=2,86%	0/6=0%	82/248=33,06
LL1		11/15=73,33%	67/84=79,76%		13/17=76,47%	28/57=49,12%	2/12=16,67%	3/23=13,04%	4/10=40%	128/218=58,72
NG1		19/24=79,17%	47/69=68,12%		13/20=65%	10/77=12,99%	1/9=11,11%	0/28=0%	0/10=0%	90/237=37,97
PF1		7/9=77,78%	37/57=64,91%		6/9=66,67%	12/53=22,64%	0/6=0%	1/22=4,55%	1/8=12,5%	64/164=39,02
Total	3/3 =100%	184/231 =79,65%	743/996 =74,60%	62/90 =68,69%	171/264 =64,77%	250/913 =27,38%	54/211 =25,59%	35/385 =9,09%	11/122 =9,01%	1544/3215 =48,02%

En conversation libre, l'environnement qui se prête le plus au maintien du schwa est lorsqu'il se trouve devant un h-aspiré. Seulement deux locuteurs (BS1 et DL1) ont des occurrences d'un schwa possible devant le h-aspiré mais chaque occurrence du h-aspiré a un maintien du schwa. Après le schwa devant le h-aspiré, le schwa le plus retenu celui qui est le schwa en première syllabe d'un mot polysyllabique (comme dans *chemise*). Il y a un taux de réalisation de 79,65% pour les schwas en première syllabe d'un mot polysyllabique. Les clitiques, perçus comme les plus susceptibles à l'effacement, sont retenus avec un taux de 74,60% (à l'intérieur des phrases) et avec un taux de 68,69% en début de phrase.

Si nous passons aux mots avec le plus d'omissions de schwa, nous constatons que le schwa en fin de mot devant une voyelle est effectué avec un taux de 9,09%. Un taux presque identique se situe dans le maintien du schwa à la fin de la phrase, l'environnement le plus apte à l'effacement.

Une comparaison entre le taux de réalisation de schwa dans la tâche de lecture et dans la conversation révèle que, en moyenne, les locuteurs effacent plus de schwas en conversation.

#### 5.8.1 Analyse de l'expression *parce que*

*Parce que*, étant qu'une expression figée, a des comportements différents des autres expressions ayant une suite de consonne + schwa + frontière de mot + consonne (codage PFC 422). En fait, « Pour *qu'est-ce qui/est-ce que*, comme pour *parce que*, les conventions le codage PFC préconisent un schwa interne plutôt qu'un schwa de monosyllabe (ou un schwa final), les deux locutions n'étant pas perçues comme composées par les locuteurs » (Andreassen & Lyche 2009 : 80 ; voir aussi Eychenne 2009b : 282 et Hansen 2012 : 163). Les données déjà présentées mettent *parce que* dans le même champ que les autres expressions avec la structure consonne + schwa + frontière de mot + consonne (codage PFC 422) mais maintenant nous allons examiner *parce que* à part. Tournons-nous maintenant vers le schwa dans *parce que* à Bordeaux.

Tableau 5.8.1 : Réalisation des schwas dans l'expression *parce que*

	(C)VC(C)e#C	
Code	<u>4</u> 22	
Ex PFC	<i>vil<u>l</u>es ve<u>u</u>t, pa<u>r</u>ce <u>q</u>ue</i>	<i>pa<u>r</u>ce <u>q</u>ue uniquement</i>
AC1	26/64 = 40,63%	0/9 = 0%
AL1	18/57 = 31,58%	0/1 = 0%
BS1	30/62 = 48,39%	0/4 = 0%
CL1	11/40 = 27,5%	0/5 = 0%
CL2	2/41 = 4,88%	0/3 = 0%
CT1	36/58 = 62,07%	0/2 = 0%
DL1	9/64 = 14,06%	0/2 = 0%
FG1	11/59 = 18,64%	0/2 = 0%
FM1	14/45 = 31,11%	0/2 = 0%
GC1	4/74 = 5,41%	0/1 = 0%
GM1	12/54 = 22,22%	0/4 = 0%
HT1	24/41 = 58,54%	1/2 = 50%
JL1	3/67 = 4,48%	0/1 = 0%
LL1	28/57 = 49,12%	0/7 = 0%
NG1	10/77 = 12,99%	1/3 = 33,33%
PF1	12/53 = 22,64%	0/2 = 0%
Total	250/913 = 27,38%	2/50 = 4%

Si on examine séparément l'expression *parce que*, nous verrons que le schwa n'est maintenu que dans 4% des cas, et seulement chez deux locuteurs. Les données de Bordeaux sont différentes de celles de Douzens, où « Le mot *parce que* n'est quant à lui jamais prononcé avec un schwa interne » (Eychemme 2006b : 282). À Bordeaux, quelques locuteurs mettent un schwa dans cette expression mais la réalisation reste toute de même rare.

Il y a deux occurrences du schwa dans *parce que* dans la conversation libre : une fois chez HT1 et une fois chez NG1. Ces résultats nous étonnent car ces deux locuteurs n'ont rien en commun. HT1 est la personne la plus âgée du corpus, elle habite dans la Rive Droite et a été apprentie pendant sa jeunesse. NG1, par contre, est parmi les plus jeunes, il est issu de Libourne et puis il a vécu à Pessac et est titulaire d'un baccalauréat. Nous ne pouvons donc pas expliquer ces deux occurrences du schwa dans *parce que* pour ces deux locuteurs. La grande majorité de locuteurs n'ont pas de schwa interne dans *parce que*, conformément au point de vue du projet PFC (Andreassen & Lyche 2009 : 80 et Hansen 2012 : 163) mais ce schwa est quand même possible. On peut postuler qu'il s'agit plutôt d'un schwa épenthétique qu'une réalisation d'un schwa possible.



### 5.8.2 Discussion : le schwa dans la conversation libre, les facteurs phonologiques

Commençons par les clitiques monosyllabiques (*le, ce, que*, etc). Dans l'enquête à Douzens, « ...il n'y a aucun effacement en lecture, même chez les locuteurs les plus innovateurs. Tous les effacements apparaissent donc en conversation » (Eychenne 2009b : 283). Ceci contraste avec les données de Bordeaux, où 90,44% des schwas sont retenus en lecture et 74,60% en conversation libre (ou bien on peut dire que 9,56% des schwas sont soit effacés soit incertains en lecture et 25,4% des schwas sont soit effacés soit incertains en conversation). Même les locuteurs les plus conservateurs (AC1, BS1 et FG1 par exemple) n'ont pas un schwa clair dans chaque environnement possible en lecture.

Un environnement qui subit souvent l'effacement du schwa est celui de la position finale de mot devant une voyelle. D'après Eychenne (2009b), le « schwa est normalement systématiquement effacé dans cette position [la position prévocalique] en français du Midi » et il trouve un taux de 3% de réalisation dans ce contexte (nous pensons, selon sa description, qu'il mêle la tâche de lecture et la conversation ici) (*Ibid.* : 279). Pour les Bordelais, il y a un taux de 9,09% dans ce même contexte, qui reste toujours bas mais bien évidemment plus haut que ce que l'on trouve à Douzens.

Eychenne (2009b) souligne aussi qu'à Douzens, le schwa en position initiale de polysyllabe reste constant (comme dans le mot *chemise*), avec un taux de 91% (*Ibid.* : 281). Pour les locuteurs de Bordeaux, ce taux est à 97,06% dans la tâche de lecture et 79,65% dans la conversation libre. Sur ce point, les Bordelais s'alignent avec d'autres locuteurs du Midi. Ce qui différencie ces deux groupes géographiques est le fait qu'à Douzens, « Tous les effacements ont lieu en conversation » (*Ibid.*) tandis qu'à Bordeaux il y a deux exemples (BS1 et CL2) d'une chute de schwa en lecture. BS1 retient beaucoup de schwas, ce qui contraste les données de Bordeaux avec celles de Douzens.

Durand (2009), qui résume les travaux de Durand & TARRIER (2003) et Eychenne (2006), indiquent que dans les variétés méridionales examinées, « il n'y avait pratiquement aucun effacement en Languedoc [dans la position initiale de syllabe] en dehors de quelques mots » (Durand 2009 : 11). Le mot qui efface le schwa le plus est *petit* et beaucoup d'effacements ont lieu chez un seul locuteur dit « innovateur ». « En revanche, il y a 121 cas qui illustrent un maintien du "schwa" dans cet accent » pour les mots de ce type, indiquant que « le maintien d'une voyelle dans la syllabe initiale des mots semble vrai [dans] de nombreuses variétés du Midi » (*Ibid.* : 11-12). Les données de Bordeaux concordent avec d'autres variétés méridionales sur ce point. En position initiale du mot, les locuteurs bordelais ont tendance à retenir le schwa. Si on les compare avec les locuteurs de la Vendée, nous constatons que les Vendéens effacent le schwa avec un taux de 73% dans la discussion libre et

3% dans tâche de lecture (Pustka 2009 : 322) (ou bien on peut dire qu'ils retiennent le schwa avec un taux de 27% et 97%). Les chiffres de Bordeaux sont ici plus proches des autres variétés du Sud. Il est clair, cependant, que les locuteurs à Bordeaux réalisent moins de schwas que les locuteurs de Douzens dans plusieurs catégories, surtout en ce qui concerne la lecture, mais pas aussi peu que les locuteurs en Vendée ou à Paris. Nous observons cette même tendance chez les locuteurs étudiés par Martinet (1945/1971) : les locuteurs du Sud-Ouest sont entre les locuteurs du Midi et les locuteurs du Nord du pays.

### 5.9 Comparaison des trois tâches linguistiques : la liste de mots, la lecture et la conversation

Dans la liste de mots, les locuteurs maintiennent le schwa avec un taux de 21,62% (147 réalisations du schwa sur 680 schwas possibles). La tâche de lecture a un taux de réalisation de schwa de 55,30% comparé à 48,02% pour la conversation libre. Il est clair, selon les chiffres, que les locuteurs à Bordeaux retiennent davantage le schwa en lecture du texte qu'en conversation ; ceci concorde avec les observations d'Eychenne (2009b: 277) pour les locuteurs de Douzens, avec celles de Lonnemann & Meisenburg (2009) pour les locuteurs de Lacaune, avec les données d'Eychenne (2004) pour les locuteurs à Biarritz, ainsi avec les conclusions de Pustka (2009) pour les locuteurs de Vendée. Cependant, Eychenne (2004) ne trouve pas de différence significative entre la lecture du texte et la conversation (*Ibid.* : 3). Néanmoins, pour ce qui concerne les données de Bordeaux, le taux de réalisation du schwa dans la liste de mots est le plus faible de toutes les tâches de notre enquête. Plusieurs points doivent être soulignés ici : d'abord, en termes prosodiques, il est plus facile de déterminer la fin d'une phrase dans la lecture que dans la conversation. La lecture a des virgules et des points et les locuteurs avaient tendance à suivre des courbes prosodiques attendues. Néanmoins, la conversation libre est marquée par des hésitations, des faux-débuts, des énoncés connectés et des courbes prosodiques moins prévisibles. C'était le rôle de la chercheuse de mettre des virgules et des points dans les transcriptions aux endroits qui lui semblaient appropriés. Il est tout à fait possible qu'un autre chercheur mette les virgules et les points ailleurs, changeant ainsi les résultats. Quelques locuteurs (GC1, par exemple) parlent vite, font peu de pauses et connectent les éléments qui peuvent être analysés comme faisant partie de deux phrases différentes. Mais ce problème méthodologique de segmentation de la conversation lors de la transcription s'est également posé pour les autres chercheurs mentionnés ici. Il existe bel et bien une part de subjectivité dans la transcription, notamment sur la question de la structuration prosodique du flux de paroles.

Ensuite, il faut mettre l'accent sur le fait que la lecture fournit une occasion d'un h-aspuré (*Le hasard*) mais que les locuteurs ne réalisent évidemment pas tous cette structure

dans la conversation libre. Quand il est présent, le schwa est maintenu, mais nous avons si peu d'exemples qu'il serait hasardeux d'en tirer des conclusions fermes.

Ce à quoi l'on s'attendait moins est qu'il y ait finalement si peu de schwas dans la liste de mots, si la lecture de cette liste implique une lecture soignée. Il faut noter l'usage de « si » ici. Il y a un lien entre la présence de *-e* écrit et sa réalisation en schwa (Durand 2009, Eychenne 2009b) mais ceci ne peut pas expliquer pourquoi il y a moins de schwas présents dans la liste de mots que dans les autres tâches. Certes, la liste de mots n'a pas été conçue pour une analyse du schwa mais la lecture de la liste de mots devrait représenter quand même un parler soigné. Nous remarquons et prenons la position que le mot en isolation ne provoque pas la réalisation du schwa comme dans la lecture. La langue parlée est fluide et suit des courbes qui sont absentes dans la liste de mots. Le manque de courbes prosodiques peut expliquer pourquoi le taux de schwas dans la liste de mots est si bas.

Ce qui peut également nous étonner c'est le taux de réalisation du schwa dans la deuxième syllabe d'un mot polysyllabique (comme *bêtement* ou *exactement*) dans la lecture du texte PFC et dans la conversation libre. Dans la lecture du texte, le taux est de 46,53% alors qu'il est de 65,04% dans la conversation. En d'autres termes, les locuteurs réalisent davantage ce schwa en conversation libre qu'en lecture du texte. Ces résultats sont étonnants, puisque les locuteurs tendent à effacer davantage le schwa en conversation libre. Cependant, il faut signaler la répétition de certains mots en particulier et le schwa dans ces mots. En conversation, les mots *exactement* (chez LL1) et *appartement* (chez NG1) sont répétés et retiennent le schwa, donnant un taux de réalisation du schwa élevé à cause de la fréquence de ces mots en conversation. En suivant la Loi des Trois Consonnes, ce genre de mot retiendrait le schwa même dans le français du Nord mais les données de Bordeaux sont toutefois entre celles de Vendée et celles de Douzens. C'est ici où nous voyons la ville de Bordeaux comme étant à cheval entre le français du Nord et le français du Sud. À Douzens, 85% des schwas internes sont maintenus (Eychenne 2009b : 282) et en Vendée 22%, sont maintenus (en moyenne, toutes tâches confondues ; Pustka 2009 : 322).

En ce qui concerne les variations diastratiques, nous soulignons le fait que l'âge marque une différence statistiquement significative à travers toutes les trois tâches linguistiques (la liste de mots, la lecture du texte et la conversation libre) analysées ici et, donc, joue le plus grand rôle. De plus, le sexe joue le deuxième plus grand rôle pour toutes les trois tâches linguistiques. Peu importe la tâche, l'âge est le facteur le plus important dans la réalisation du schwa parmi nos locuteurs bordelais.

## 5.10 Le schwa épenthétique

Un phénomène qui mérite une mention est la question du schwa épenthétique. La recherche est consistante quant à la connexion *-e* écrit (sans accent) et schwa phonétique ([ø], [œ] ou [ə]). Cependant, on peut constater d'autres instances du schwa quand il n'y a pas de *-e* graphique. Insérer un schwa quand il n'y a pas de *-e* graphique n'a pas de fonction grammaticale. La recherche indique que le schwa sans correspondance graphique peut apparaître mais sa présence est rare et il y a des tendances quant à la réalisation. Les locuteurs méridionaux ne mettent pas un schwa n'importe où mais les mots dans lesquels on remarque le schwa épenthétique le plus souvent sont *avec*, *donc* et les nombres comme *vingt-deux* (Coquillon et Turcsan 2012 : 116 pour Marseille ; voir aussi Durand, Slater & Wise 1987 dans le cas de *vingt* ; Carton *et al.* 1983 pour *avec*).

Le corpus de Bordeaux nous fournit quelques exemples dans la tâche de lecture et dans la conversation. Pour la tâche de lecture, il y a six occurrences d'un schwa épenthétique, ce qui donne un taux de 0,41% (six sur 1455). Toutes les occurrences du schwa épenthétique final dans la conversation libre (détaillées plus bas) ont lieu devant une consonne dans le mot suivant.

Dans la conversation libre, il y a cinq occurrences du schwa épenthétique (détaillées ci-dessous) sur les 1513 schwas effectués (0,33%). Pour les deux tâches, le taux de réalisation est de moins de 1%. L'enquête à Douzens révèle un taux de 2% de réalisation des schwas épenthétiques (Eychenne 2009b : 276-277), ce qui indique que les Bordelais en font moins que les résidents de Douzens. Regardons les occurrences des schwas épenthétiques à Bordeaux.

### 5.10.1 Le schwa épenthétique dans la tâche de lecture

Plusieurs locuteurs ont un schwa épenthétique dans la tâche de lecture. Tout d'abord, il y a FG1, qui est aussi la personne la plus jeune de cette enquête, ayant deux schwas épenthétiques aux endroits inattendus. Elle en a deux : un schwa épenthétique après *sec* ([sɛkə]) et un autre après *six* ([sisə]). Elle a un taux de réalisation de schwa dans la tâche de lecture supérieur à celui de tous les autres jeunes (70%), un taux qui est comparable aux Seniors.

L'expression *Ouest Liberté* est susceptible de présenter un schwa épenthétique. Dans cette enquête, quatre locuteurs l'ont : CL1, HT1, LL1 et NG1. Néanmoins, il n'y a pas d'occurrence du schwa épenthétique dans l'expression *Marc Blanc* parmi les Bordelais (il n'y a pas non plus chez les Lacaunais ; Lonnemann & Meisenburg 2009 : 306). C'est ce manque de schwa épenthétique dans *Marc Blanc* qui rapproche les locuteurs de Bordeaux des autres

locuteurs méridionaux plutôt que des locuteurs septentrionaux, puisque six Vendéens sur huit insèrent un schwa dans ce contexte (Pustka 2009 : 326). Cependant, la présence de trois schwas épenthétiques dans *Ouest\_Liberté* (et un chez CL1 qui dit *Ouest\_France* au lieu de *Ouest Liberté*) montre un rapprochement des locuteurs bordelais vers les locuteurs vendéens pour cette expression.

### 5.10.2 Le schwa épenthétique dans la conversation libre

Il y a cinq schwas épenthétiques dans la conversation libre : dans l'expression *secours\_pendant* (CT1), dans l'expression *pour\_vivre* (FG1), dans l'expression *soir\_ben* (GM1), dans l'expression *donc\_on* (HT1) et à l'intérieur de l'expression *post-\_bac* (NG1). Malgré l'usage extrêmement fréquent du mot *donc* dans la conversation libre (surtout l'expression *donc euh*), il n'y a qu'une occurrence d'un schwa épenthétique qui suit. Certes, il peut être difficile à déterminer s'il s'agit d'un schwa ([ə]) ou d'un marqueur d'hésitation ([ø]), comme souligne Eychenne (2009b : 279 et Durand 2009 : 14). Nous avons fait la distinction selon la longueur vocalique (*euh* peut être allongé en [ø:] mais un schwa ne peut pas l'être).

Un schwa épenthétique apparaît souvent après le mot *bonjour* et après d'autres expressions avant une pause dans les variétés septentrionales du français (Eychenne 2006 : 290, voir aussi Léon 1992 : 146). Lyche & Østby (2009) notent un schwa épenthétique après quelques expressions dans leur enquête à Paris, mais ce schwa apparaît après une rhotique, comme dans *au départ\_*, *mon parcours\_* et *un concours\_* (*Ibid.*: 225-226). Nous observons que trois schwas finaux épenthétiques sur quatre à Bordeaux ont lieu après un [ʁ] final comme on peut remarquer dans les villes du Nord du pays. Dans ce sens, on peut dire qu'il y a un rapprochement du français du Nord pour ces locuteurs, car ce phénomène n'est pas courant dans les variétés méridionales. Néanmoins, il y a une grande différence entre un schwa après *bonjour* et après *soir* ou *pour* à Bordeaux : la question du discours continu. Le mot *bonjour* est souvent isolé, c'est souvent un énoncé d'un mot, où ce schwa est non seulement en fin d'un mot mais aussi en fin de phrase. Dans le Midi, la tendance à insérer un schwa est observée, pour la plupart, en fin de phrase ou en fin de groupe rythmique (Eychenne 2006 : 290-291, Eychenne 2009a : 255) À Bordeaux, toutes les occurrences du schwa épenthétique ont lieu à l'intérieur d'une phrase et aussi à l'intérieur d'un groupe rythmique. Sur ce point, le schwa épenthétique dans la conversation libre à Bordeaux est différent de celui à Paris et de celui au Pays Basque (détaillé dans Eychenne 2006). Comme le constatent les conclusions de Martinet (1945/1971), la région du Sud-Ouest (où se situe Bordeaux) a des comportements phonologiques à part par rapport à la région du Midi : « nos sujets bordelais et périgourdins présentent souvent des caractéristiques plus septentrionales que méridionales » (*Ibid.* : 31). Le

schwa épenthétique est un autre exemple de la nature limitrophe de Bordeaux : les locuteurs bordelais ont des comportements qui rapprochent du français du Midi dans certains cas mais ils ont des comportements comme le français septentrional dans d'autres contextes.

### 5.11 Remarques générales

Dans sa présentation historique du français, Brun (1923) indique que Bordeaux avait des tendances « aux approches de la langue d'oïl » même à l'époque médiévale (Brun 1923 : 119). D'après Martinet (1945/1971), le Sud-Ouest a des comportements phonétiques et phonologiques si différents du reste du Midi qu'il mérite d'être analysé comme une région à part (Martinet 1945/1971 : 31). Le thème souligné dans Martinet (1945/1971) que le Sud-Ouest comprend une région autonome pour des raisons phonologiques est confirmé dans le corpus détaillé ici. Les données analysées ici montrent que Bordeaux a des tendances similaires au français du Midi, similaires au français du Nord et contient aussi des tendances à part.

Notre enquête à Bordeaux montre que les Bordelais ont un parler qui se rapproche des parlers méridionaux en ce qui concerne la réalisation du schwa en position initiale d'un mot polysyllabique. Dans les variétés du Midi, ainsi qu'à Bordeaux, le schwa dans la première syllabe d'un mot polysyllabique est retenu presque toujours (Durand 2009 : 11, Eychenne 2009b : 281).

Cependant, les Bordelais ont un comportement comme des locuteurs du français septentrional en ce qui concerne la réalisation du schwa dans la liste de mots. Durand (2009) dit que « dans les accents du Midi conservateurs, il existe une opposition entre des mots se terminant par une consonne seule et des mots à consonne + voyelle inaccentuée : *roc-rauque* [rɔk]-[rɔkə] ou *fard-phare* [far]-[farə] (Durand 2009 : 12). Dans notre enquête, il a été observé que cinq locuteurs à Bordeaux (29,41%) prononcent le schwa dans 67. *rauque*, trois locuteurs (17,65%) le prononcent dans 52. *mâle* et deux locuteurs (11,76% des locuteurs) le retiennent dans 46. *malle*, créant alors une distinction entre *rauque~roc*, *mâle~mal* et *malle~mal*. Martinet (1945/1971) trouve que 58% des locuteurs du Sud-Ouest font une distinction entre *laque* et *lac* et 41% font une distinction entre *Rome* et *rhum* (Martinet 1945/1971 : 39-41). Les taux que Martinet (1945/1971) trouvent pour le Sud-Ouest sont beaucoup plus élevés de ce que nous découvrons à Bordeaux aujourd'hui. Les mots individuels étudiés par Martinet (1945/1971) sont différentes de ceux du projet PFC (*laque~lac* vs *rauque~roc*) mais nous pouvons toutefois faire des comparaisons.

En 2015, les Bordelais font moins de distinction que les locuteurs du Sud-Ouest en 1944 (29,41%, 17,65% et 11,76% à Bordeaux en 2015 vs 58% et 41% dans le Sud-Ouest en

1944). Les taux de distinction à Bordeaux aujourd'hui se rapprochent des taux observés dans les régions de la langue d'oïl de l'enquête de Martinet (1945/1971). Un point consiste dans le fait que ce n'est pas que les locuteurs du français septentrional ne font pas de distinction entre *laque~lac*, *rauque~roc* ou les paires de mots similaires, mais qu'ils en font moins que les locuteurs du français méridional. Dire que les locuteurs du Nord du pays ne distinguent pas ces mots sera excessif mais l'étude de Martinet (1945/1971) révèle qu'ils font une distinction moins fréquemment que les Méridionaux.

Dans l'enquête de Martinet (1945/1971), 23% des locuteurs de l'Ouest (les départements administratifs de Charente, de Vienne et de Sarthe), 23% des locuteurs du Sud-Est (les départements administratifs d'Ardennes, de Meuse et de Haute-Marne) et 15% des locuteurs du Centre (les départements administratifs de Haute-Vienne, de Creuse et de Puy-de-Dôme) distinguent *laque* et *lac*. 31% des locuteurs de l'Ouest, 17% des locuteurs du Sud-Est et 14% des locuteurs du Centre font une distinction entre *Rome* et *rhum* (Martinet 1945/1971 : 39-41). Les chiffres de notre enquête à Bordeaux sont plus similaires aux chiffres des régions centrales de France de l'enquête de Martinet (1945/1971) qu'aux conclusions de Durand (2009) pour le Midi actuel. Pour la réalisation du schwa dans la liste de mots, Bordeaux se rapproche du français septentrional.

Ce n'est pas que les Bordelais adoptent les comportements du français du Nord et du français du Sud uniquement mais qu'ils ont aussi des tendances ou entre les deux variétés du français.

Le parler de Bordeaux est entre ce qu'on trouve dans le français du Nord et le français du Sud, créant une gradience, similaire à ce que découvre Martinet (1945/1971). L'évidence pour cette conclusion se trouve dans la réalisation du schwa dans la position finale de mot devant une voyelle dans la conversation libre. Les Bordelais ont moins de schwas dans ce contexte que les Douzinois mais pas si peu que les locuteurs de la Vendée.

Cette thèse souligne alors le fait que le parler bordelais est complexe, ayant des tendances phonologiques ressemblant à celles du Nord du pays, le Sud du pays et contenant des tendances entre les deux.

## 5.12 Conclusion du chapitre

Dans ce chapitre nous avons exploré l'usage du schwa parmi les locuteurs bordelais. Nous avons vu quels locuteurs réalisent le plus et les moins de schwas, en prenant en compte les facteurs sociolinguistiques et phonologiques. Les facteurs sociolinguistiques qui contribuent davantage à l'effacement du schwa dans la conversation libre sont l'âge et le sexe. Les locuteurs jeunes et les femmes omettent le schwa le plus en moyenne. En termes

phonologiques, il n'y a pas de penchants nets pour la présence (ou l'absence) du schwa dans une suite de consonne + consonne + schwa + consonne dans la conversation libre. Les mots dans la liste de mots qui se terminent en occlusive + liquide sont les plus susceptibles au maintien du schwa (sauf pour 77. *feutre*, qui n'a pas de schwa final chez tous les locuteurs). Dans la lecture du texte PFC, le schwa dans un clitique en début de phrase est celui qui est le plus maintenu. Dans la conversation libre, les locuteurs ont tendance à maintenir le schwa dans la première syllabe d'un mot polysyllabique. C'est aussi dans la conversation libre où nous observons la tendance des Bordelais à avoir des taux de réalisations plus faibles que ce qu'on trouve dans les points d'enquête plus au sud mais plus fort que ce qu'on trouve dans les villes du Nord. Les locuteurs de Bordeaux ont des comportements similaires à ce que l'on observe dans le Nord du pays, à ce que l'on observe dans le Sud du pays et des tendances entre ces deux axes.

Ce chapitre a d'abord permis de mettre en évidence l'usage du schwa à Bordeaux, une ville dont le parler n'a pas été suffisamment traité dans les études phonologiques précédentes. Mais à cette fin, ce chapitre offre une analyse approfondie sociolinguistique et phonologique, en prenant en compte non seulement l'âge, le sexe et le niveau d'études, comme d'autres études PFC, mais il aborde aussi une analyse des quartiers différents de Bordeaux. Les travaux futurs sur le schwa permettront d'approfondir l'aspect comparatif entre Bordeaux et d'autres villes en France.





### 6.0 Introduction du chapitre

Cette thèse a abordé plusieurs aspects de la phonologie du français à Bordeaux, en se concentrant sur trois objectifs principaux. En premier lieu, elle visait à en dresser un portrait dans sa dimension phonologique. Malgré la taille et l'envergure nationale et internationale de cette ville du Sud-Ouest de la France, il n'y avait pas eu d'études de grande échelle publiées sur elle depuis celle de Rochet (1980). La recherche présentée ici, effectuée entre mai et juillet 2015, avait pour but de combler cette lacune. En suivant les protocoles du projet PFC, développé par Jacques Durand (ERSS, Université de Toulouse-Le Mirail), Bernard Laks (MoDyCo, Université de Paris X) et Chantal Lyche (Universités d'Oslo et de Tromsø en Norvège), la thèse a examiné quelques phénomènes phonologiques, la liaison et le schwa.

Cette thèse a été écrite en cinq chapitres principaux. Le premier chapitre constituait une introduction au cours de laquelle nous avons soumis au lecteur les questions majeures de notre travail, ainsi que les grands travaux existants dans le domaine de la phonologie du français. Le deuxième chapitre a présenté la méthodologie utilisée, ainsi que l'ensemble des locuteurs de l'enquête. Le troisième chapitre a examiné quelques phénomènes phonologiques principaux (hors la liaison et le schwa) dans le français du Midi, spécifiquement la Loi de Position. Le quatrième a développé les enjeux associés à la liaison à Bordeaux, et enfin, le cinquième a abordé la question du schwa.

Un des buts de cette thèse est de questionner le statut du français à Bordeaux. L'une des interrogations centrales est la suivante : le français de Bordeaux se rapproche-t-il du français septentrional, méridional ou représente-t-il quelque chose à part ? Les déclarations de Martinet (1945/1971) et Brun (1923), attestant que Bordeaux contient à la fois des éléments du français du nord et du français du sud, sont confirmées dans cette thèse. En nous appuyant sur la méthodologie du projet PFC, ainsi qu'en ajoutant d'autres facteurs sociolinguistiques, il est possible de commenter la variation et les changements linguistiques observés à Bordeaux. À la suite des précédents travaux PFC, un objectif de cette thèse était d'offrir un éclairage nouveau sur la variation et les changements linguistiques à Bordeaux. À cette fin, nous discuterons brièvement de la variation diaphasique, diatopique, diastratique et diachronique dans cette ville.

### 6.1 La variation diaphasique

Héritier de la méthodologie labovienne, le projet PFC examine l'usage du schwa et de la liaison dans des tâches linguistiques diverses. Les locuteurs de notre enquête, ainsi que

ceux des autres travaux PFC, effectuent ces différentes tâches : une conversation libre, une lecture d'un texte écrit et une lecture d'une liste de mots écrite (ainsi qu'une conversation guidée, mais celle-ci n'a pas été prise en compte dans cette thèse). A travers ces éléments recueillis, nous pouvons comparer la réalisation des phénomènes phonologiques.

Dans le quatrième chapitre, nous avons présenté la liaison après les formes du verbe *être* en conversation libre. Au total, 34 sur 156, soit 21,79 %, des liaisons sont réalisées dans cette situation. Dans le texte PFC, toutes les liaisons après les formes du verbe *être* sont retenues, démontrant une différence très importante entre la conversation libre et la lecture du texte.

Il existe une différence notable dans la réalisation du schwa parmi les trois tâches, ce qui a été discuté dans le cinquième chapitre. Les locuteurs de Bordeaux retiennent davantage le schwa en lecture de texte qu'en conversation libre (un taux de 55,30 % contre 48,02 %) mais ils le retiennent beaucoup moins dans la liste de mots (21,62 %). La lecture de texte semble encourager la présence du schwa plus que dans les autres activités linguistiques (ou bien la liste de mots décourage la présence du schwa). Il est ainsi confirmé que les locuteurs emploient la liaison et le schwa de façon différente lorsqu'il s'agit d'un texte écrit ou d'une conversation libre.

## 6.2 La variation diatopique

Un objectif majeur du projet PFC est de mener des enquêtes et de fournir des données sur le français dans son espace géographique. De nombreux travaux s'appuyant sur les données des projets PFC ont été poursuivis, et nous nous sommes inscrits dans cette tradition. Une interrogation centrale abordée dans notre travail concerne le rapprochement du français bordelais avec le français septentrional ou le français méridional, ou bien la prévalence de caractéristiques à part. Dans le troisième chapitre, nous avons traité de la question des glissantes. Le comportement des glissantes à Bordeaux diffère-t-il des autres villes en France ? Nous avons montré une préférence pour la diérèse dans 28. *scier* et 69. *nier* mais pas dans 25. *épier* et 37. *relier*, indiquant une situation unique pour les Bordelais. La prononciation de 11. *nièce* et de 68. *cinquième* à Bordeaux est similaire à celle de Paris (dans le Nord), mais la prononciation de 9. *nous prendrions* et 72. *vous prendriez* est identique à celle de Lacaune (dans le Sud). En ce qui concerne les glissantes, Bordeaux est donc à cheval entre les variétés septentrionales et méridionales.

La Loi de Position, également discutée dans ce troisième chapitre, est complexe à Bordeaux. Son adhésion varie selon la voyelle. Les mots avec un /E/ en syllabe ouverte en syllabe accentuée suivent la Loi de Position presque catégoriquement. La voyelle /Ø/ subit

beaucoup de variations et est donc le site d'un changement phonologique considérable. Cette loi est suivie davantage dans les villes méridionales, mais les locuteurs septentrionaux commencent à l'adopter de plus en plus. Les Bordelais ont un parler qui est entre ce que l'on peut trouver dans le Nord et dans le Sud de l'Hexagone.

La liaison, abordée dans le quatrième chapitre, diffère selon les régions, surtout celle après les formes du verbe *être* dans la conversation libre. Dans ce chapitre, nous avons observé que les Bordelais réalisaient moins de liaisons après *est* et *c'est* que les locuteurs du Nord (les locuteurs de Vendée particulièrement). En revanche, ils prononcent plus de liaisons après *était* et *c'était* que les autres locuteurs méridionaux (les locuteurs à Douzens ou à Lacaune, par exemple). Ceci est une autre illustration de la nature limitrophe de Bordeaux ; ses locuteurs ont un comportement phonologique qui est différent de ce que l'on observe dans le Nord, mais aussi dans le Sud de la France.

Pour le schwa, abordé dans le cinquième chapitre, nous avons vu que les Bordelais le réalisaient moins que d'autres locuteurs méridionaux, mais plus que les locuteurs septentrionaux. Cependant, Bordeaux ne se situe pas au juste milieu entre ces deux pôles ; le comportement du schwa à Bordeaux se rapproche plus de celui du Sud de la France que de celui du Nord. Ces observations nous suggèrent que Bordeaux peut être présentée comme un exemple du français méridional. Avec ces données recueillies, nous espérons contribuer au projet PFC ciblant le français dans son espace géographique.

### 6.3 La variation diastratique

Le projet PFC exige un traitement différencié des locuteurs selon l'âge et le sexe. Les chercheurs peuvent ajouter à ces critères celui du statut socio-économique (comme la classe sociale, le niveau d'études ou la profession). Notre travail a de même incorporé la situation géographique pendant l'enfance. Pour plusieurs phénomènes phonologiques, nous avons proposé une analyse sociolinguistique.

Dans le troisième chapitre, nous avons abordé la question de la rhotique dans la liste de mots. Il a été observé que la rhotique [ʀ] se présente davantage parmi les Seniors et moins chez les Juniors. Il semble donc que l'âge ait un impact, mais à l'inverse de celui que l'on attendrait de prime abord.

Dans ce même chapitre, nous avons vu que l'application de la Loi de Position n'est pas uniforme pour tous les locuteurs, illustrant la diversité sociolinguistique. Le fait que Bordeaux déploie des tendances septentrionales et méridionales est un thème majeur de cette thèse. L'évidence de cette zone grise de Bordeaux se manifeste dans la non-adhésion à la Loi de Position. En syllabe accentuée, nous n'avons trouvé aucun facteur statistiquement significatif

qui ait pu expliquer pourquoi certains locuteurs y obéissent davantage que d'autres. En syllabe inaccentuée, le seul facteur sociolinguistique statistiquement significatif dans la non-adhésion à la Loi de Position est la situation géographique pendant l'enfance. Certes, en syllabe atone, les locuteurs ayant une Licence ou un Bac + 4 suivent davantage la Loi de Position que d'autres locuteurs, et le niveau d'éducation joue le plus grand rôle dans la prononciation des voyelles moyennes en syllabe accentuée, mais seul le contexte géographique pendant l'enfance produit une différence statistiquement significative. Nous soulignons le fait que comme la situation géographique à l'intérieur d'un site d'étude ne fait pas partie du protocole du projet PFC, l'addition de ce facteur sociolinguistique est révélatrice et unique à notre enquête. L'enquête de Rochet (1980) ne prend pas en compte les différents quartiers de Bordeaux. A notre connaissance, les autres enquêtes PFC ne les considèrent pas non plus puisqu'une analyse des différents quartiers d'un lieu d'enquête ne fait pas partie des objectifs du projet PFC, qui s'intéresse plutôt à la diversité diatopique, diastratique et diaphasique.

La liaison, une pierre angulaire du projet PFC, a été examinée dans le quatrième chapitre. De tous les facteurs sociolinguistiques, concernant la liaison dans l'expression *ont eu* lors de la tâche de lecture, ce sont la situation géographique pendant l'enfance et le milieu socioculturel/économique des locuteurs qui peuvent jouer un rôle. Quant à la liaison après les formes du verbe *être* dans la conversation libre, le seul facteur sociolinguistique ayant une différence statistiquement significative est l'âge. Les locuteurs les plus jeunes de notre corpus sont ceux qui font le moins de liaisons. Il existe bien sûr d'autres différences entre les groupes mais c'est le critère de l'âge qui est le plus notable.

L'objectif du cinquième chapitre était de présenter le schwa à Bordeaux. Le schwa est plus répandu parmi les Seniors ; la différence générationnelle est si forte qu'elle est statistiquement significative pour toutes les tâches linguistiques examinées (la lecture d'une liste de mots, la lecture d'un texte et la conversation libre). Autrement dit, l'âge joue le plus grand rôle dans la présence (ou l'absence) du schwa, suivi par le sexe.

Il n'existe pas un facteur sociolinguistique unique qui puisse expliquer tous les aspects phonologiques à Bordeaux, cependant l'âge constitue le facteur prédominant. En effet, l'âge est statistiquement significatif pour le schwa, pour la rhotique ainsi que la liaison avec *être*. Néanmoins, la situation géographique ainsi que le niveau d'études ne sont pas à négliger, surtout en ce qui concerne les voyelles moyennes en syllabe inaccentuée.

#### 6.4 La variation diachronique

Nous savons que les langues changent continuellement. Martinet (1980) le résume bien en disant : « c'est pourtant un fait que toute langue est, à tout instant, en cours

d'évolution » (Martinet 1980 : 173). Ces changements s'appliquent à chaque langue mais aussi à une variété spécifique d'une langue. L'étude de la variation diachronique, ou les changements linguistiques au fil des années, ne fait pas partie de l'objectif du projet PFC, mais grâce aux recherches menées avant l'époque PFC, nous possédons des données avec lesquelles nous pouvons comparer nos résultats plus récents.

Prenons comme cas particulier Rochet (1980). Cette étude sur les voyelles moyennes à Bordeaux est le seul travail à grande échelle publié mettant l'accent sur Bordeaux. Les interviews, menées en 1976, peuvent être comparées avec les nôtres de 2015.

Dans le troisième chapitre, nous avons exploré, analysé et comparé les données de Rochet (1980). Tandis que les locuteurs en 1976 suivaient la Loi de Position assez fréquemment, les Bordelais actuels la suivent encore davantage, surtout pour le /O/ en syllabe accentuée.

Dans ce chapitre, nous avons souligné le fait que la Loi de Position existe en français depuis des siècles, ce qui n'est pas le cas en occitan. Pour cette raison, nous ne devons plus considérer le respect de la Loi de Position comme un marqueur du français « conservateur. » La structure phonologique de l'occitan est différente de celle du français et les locuteurs qui retiennent les traces de l'occitan ont moins d'occurrences d'application de la Loi de Position (Moreux 2006), parce que la Loi de Position vient du français (et non de l'occitan). En dépit de l'association entre une application de la Loi de Position et les parlers méridionaux traditionnels, les locuteurs des régions du Nord l'adoptent de plus en plus (Putska 2009). De ce fait, un non-respect de la Loi de Position n'implique pas un parler « innovateur » pour les Bordelais. Les voyelles moyennes sont altérées depuis longtemps et cette oscillation mi-fermée/mi-ouverte ne crée pas de preuves pour un rapprochement d'une variété quelconque.

Dans le cinquième chapitre, il a été observé que les Bordelais actuels prononcent le schwa moins fréquemment que les locuteurs du Sud-Ouest de l'enquête de Martinet (1945/1971). Au cours de ses recherches, il a trouvé que 58 % des locuteurs du Sud-Ouest font une distinction entre *laque* et *lac* et 41 % font une distinction entre *Rome* et *rhum* (Martinet 1945/1971 : 39-41) en mettant un schwa dans le premier mot de ces paires. Les mots contrastifs du projet PFC (*rauque~roc*, *mâle~mal* et *malle~mal*) subissent eux aussi la distinction parmi quelques locuteurs bordelais. Cependant, les taux de réalisation du schwa (29,41 %, 17,65 % et 11,76 % respectivement) sont plus faibles à Bordeaux en 2015 que dans le Sud-Ouest dans les années 1940. En d'autres termes, une différence diachronique notable est que les locuteurs du Sud-Ouest dans l'enquête de Martinet (1945/1971) réalisent le schwa davantage, en comparaison avec les locuteurs de Bordeaux aujourd'hui. On peut dire que les

Bordelais actuels ont un parler plus innovateur (ou moins conservateur) en ce qui concerne le schwa dans ces mots.

#### 6.5 Dernières remarques

Ce travail contribue ainsi à notre compréhension et notre appréciation de la diversité phonologique en français. Nous espérons que ces données seront avérées et reprises par d'autres chercheurs qui s'intéresseraient aux aspects phonologiques du français bordelais. Dans l'avenir, il serait utile de publier les enregistrements numériques sur le site de projet PFC afin qu'ils puissent être accessibles aux futurs chercheurs. Les données présentées méritent certainement plus ample discussion et peuvent donc être sujettes à de nouvelles recherches.





## REFERENCES

- Ager, D. (1990a). Occitan. *Sociolinguistics and Contemporary French* (37-49). Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.
- Ager, D. (1990b). Regionalism. *Sociolinguistics and Contemporary French* (18-36). Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.
- Ågren, J. (1973). *Etude sur quelques liaisons facultatives dans le français de conversation radiophonique*. Uppsala : Kå-We Tryck.
- Andreassen, H. N. & Eychenne, J. (2013). The French foot revisited. *Language Sciences*, 39, 126-140.
- Andreassen, H. N. & Lyche, C. (2009). Le français du canton de Vaud : une variété autonome. *Phonologie, variation et accents du français* (63-93). Paris, France : Hermès.
- Armstrong, N. (2007). What kind of sociolinguistic variable is French mute-E? *Nottingham French Studies*, 46(2), 135-150.
- Armstrong, N., & Unsworth, S. (1999). Sociolinguistic variation in southern French schwa. *Linguistics: An Interdisciplinary Journal of the Language Sciences*, 37(1), 127-156.
- Armstrong, N. & Pooley, T. (2013). Levelling, resistance and divergence in the pronunciation of English and French. *Language Sciences*, 39, 141-150.
- Barreca, G. & Christodoulides, G. (2017). Analyse fréquentielle de la liaison variable dans un corpus de français parlé. *Journal of French Language Studies*, 27, 27-40.
- Berns, J. (2015). Merging low vowels in metropolitan French. *Journal of French Language Studies*, 25, 317-338.
- Blanchet, P. (1999). Introduction. Dans P. Blanchet, R. Breton & H. Schiffman (Eds.), *Les langues régionales de France : Un état des lieux à la veille du XXIe siècle* (9-12). Leuven, Belgique : Peeters.
- Blanchet, A. & Gotman, A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan.
- Blanchet, P. (2004). *Le parler de Marseille et de Provence : Dictionnaire du français régional*. Paris : Christine Bonneton.
- Boughton, Z. (2007). Ce que prononcer veut dire: The social value of variable phonology in French. *Nottingham French Studies*, 46(2), 7-22.
- Boughton, Z. (2015). Social class, cluster simplification and following context: Sociolinguistic variation in word-final post-obstruent liquid deletion in French. *French Language Studies*, 25, 1-21.

- Boula de Mareüil, P., Woehrling, C., & Adda-Decker, M. (2013). Contribution of automatic speech processing to the study of Northern/Southern French. *Language Sciences*, 39, 75-82.
- Brun, A. (1923). *Recherches historiques sur l'introduction du français dans les provinces du Midi* (thèse doctorale de l'Université de Paris).
- Bybee, J. (2005). La liaison : effets de fréquence et constructions. *Languages*, 158, 24-37.
- Carton, F., Rossi, M., Autesserre, D. & Léon, P. (1983). *Les accents des Français*. Paris : Hachette.
- Chevrot, J.-P. & Malderez, I. (1999). L'effet Buben : de la linguistique diachronique à l'approche cognitive (et retour). *Langue Française*, 124, pp. 104-125.
- Chevrot, J.-P., Dugua, C., Harnois-Delpiano, M., Siccardi, A. & Spinelli, E. (2013). Liaison acquisition : debates, critical issues, future research. *Language Sciences*, 39, 83-94.
- Coquillon, A. & Turcsan, G. (2012). An overview of the phonological and phonetic properties of Southern French : Data from two Marseille surveys. Dans R. Gess, C. Lyche & T. Meisenburg (éds.), *Phonological Variation in French: Illustrations from Three Continents* (105-127). Amsterdam, Pays-Bas: John Benjamins Publishing Company.
- Côté, M.-H. (2000). *Consonant Cluster Phonotactics: A Perceptual Approach* (thèse doctorale du Massachusetts Institute of Technology).
- Côté, M.-H. (2015). Liaison : résultats PFC. *Ecole d'été PFC 13-16 juillet 2015*. Vienne, Autriche : Université de Vienne.
- Côté, M.-H. (2017). La liaison en diatopie : esquisse d'une typologie. *Journal of French Language Studies*, 27, 13-25.
- Dell, F. (1977). Paramètres syntaxiques et phonologiques qui favorisent l'épenthèse de schwa en français moderne. Dans C. Rohrer (éd.), *Actes du Colloque franco-allemand de Linguistique théorique* (141-153). Tübingen: Max Niemeyer Verlag.
- Dell, F. (1995). Consonant clusters and phonological syllables in French. *Lingua*, 95, 5-26.
- Delattre, P. (1951). *Principes de phonétique française : à l'usage des étudiants anglo-américains*, deuxième édition. Middlebury, Vermont : The College Store.
- Delattre, P. (1966). *Studies in French and comparative phonetics: selected papers in French and English*. The Hague: Mouton.
- de Singly, F. (2006). *L'enquête et ses méthodes: le questionnaire, deuxième édition*. Barcelone, Espagne : Arman Colin.

- Detey, S., Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2010). *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement*. Paris : Editions Ophrys.
- Douga, C. & Baude, O. (2017). La liaison à Orléans, corpus et changement linguistique : une première étude exploratoire. *Journal of French Language Studies*, 27, 41-54.
- Duménil, A. (2003). *Facile à dire ! Les sons du français*. Prentice Hall: Upper Saddle River, NJ.
- Durand, J. (1986). On a recent tridimensional analysis of French liaison. *Folia Linguistica*, 20(3/4), 477-491.
- Durand, J. (1990). *Generative and non-linear phonology*. Londres, Royaume-Uni: Longman.
- Durand, J. (1995). Alternances vocaliques en français du midi et phonologie du gouvernement. *Lingua*, 95, 27-50.
- Durand, J. (2009). Essai de panorama critique des accents du midi. Dans L. Baronian et F. Martineau (éds.), *Le français, d'un continent à l'autre : Mélanges offerts à Yves Charles Morin*. Collection Les Voies du français. Québec : Presses de l'Université Laval. pp. 123-170.
- Durand, J. & Lyche, C. (2008). French liaison in the light of corpus data. *Journal of French Language Studies*, 18, 33-66.
- Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2002). La phonologie du français contemporain: usages, variétés et structure. Dans C. Pusch & W. Raible (éds.), *Romanistische Korpuslinguistik-Korpora und gesprochene Sprache/Romance Corpus Linguistics—Corpora and Spoken Language* (93-106). Tübingen : Gunter Narr Verlag.
- Durand, J., Laks, B., & Lyche, C. (2009a). *Bulletin PFC n° 1*. Disponible via le site du PFC : [www.projet-pfc.net](http://www.projet-pfc.net).
- Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2009b). Le Projet PFC : une source de données primaires structurées. *Phonologie, variation et accents du français* (19-62). Paris, France : Hermès.
- Durand, J., Slater, C. & Wise, H. (1987). Observations on schwa in southern French. *Linguistics*, 25, 983-1004.
- Durand, J. & J.-M. Tarrier (2016). Variation in a rural village in southern France. Dans S. Detey, J. Durand, B. Laks, & C. Lyche (éds.), *Varieties of Spoken French* (417-429). Oxford, Royaume-Uni : Oxford University Press.
- Eckert, P. (2004). Adolescent language. Dans E. Finegan & J.R. Rickford (éds.), *Language in the USA: themes for the twenty-first century* (361-375). Cambridge, Royaume-Uni: Cambridge University Press.

- Eychenne, J. (2004). La position finale en français : l’embarras du schwa : Etude comparative de 3 enquêtes PFC (Douzens, Biarritz, Québec). *Bulletin PFC n° 4*. Disponible : <http://www.projet-pfc.net/>.
- Eychenne, J. (2006). *Aspects de la phonologie du schwa dans le français contemporain : Optimalité, visibilité prosodique, gradience* (thèse doctorale de l’Université de Toulouse-Le Mirail).
- Eychenne, J. (2009a). La prononciation du français au Pays basque. Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds). *Phonologie, variation et accents du français* (237-263). Paris, France : Hermès.
- Eychenne, J. (2009b). Une variété de français conservatrice en Languedoc. Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds). *Phonologie, variation et accents du français* (265-290). Paris, France : Hermès.
- Eychenne, J. (2014). Schwa and the *loi de position* in Southern French. *French Language Studies*, 24, 223-253.
- Eychenne, J. (2015). Le schwa français : données PFC et interprétation phonologique. *Ecole d’été PFC 13-18 juillet 2015*. Vienne, Autriche : Université de Vienne.
- Eychenne, J. (2016). *Pour une phonologie de la parole : données, outils, modélisation. Mémoire d’habilitation à diriger des recherches, tome II : volume de travaux*. Paris : Université Paris Ouest Nanterre la Défense.
- Flânerie dans le Bordeaux UNESCO (s.d.). Bordeaux Tourisme et Congrès. Disponible : <http://www.bordeaux-tourisme.com/Decouvrir-Bordeaux/Incontournables/Bordeaux-UNESCO>.
- Gess, R., Lyche, C. & Meisenburg, T. (2012). Introduction to phonological variation in French : illustrations from three continents. Dans R. Gess, C. Lyche & T. Meisenburg (éds.), *Phonological Variation in French: Illustrations from three Continents* (1-19). Amsterdam, Pays-Bas: John Benjamins Publishing Company.
- Grammont, M. (1914/1954). L’E caduc. *Traité pratique de prononciation française* (115-128). Paris: Delagrave.
- Hansen, A. B. (2012). A study of young Parisian French: some trends in pronunciation. Dans R. Gess, C. Lyche & T. Meisenburg. *Phonological Variation in French: Illustrations from three Continents* (151-172). Amsterdam, Pays-Bas: John Benjamins Publishing Company.
- Labrune, L. (2005). Autour de la syllabe : les constituants prosodiques mineurs en phonologie. Dans N. Nguyen, S. Wauquiers, J. Durand (éds.), *Phonétique et phonologie, approches contemporaines* (95-116). Paris : Hermès.

- Laks, B. (2005). La liaison et l'illusion. *Languages*, 158, 101-125.
- Laks, B. (2014). Diachronie de la liaison en français contemporain: le cas de la parole publique (1999-2011). Dans J. Durand, G. Kristoffersen, B. Laks & J. Peuvergne (éds.), *La phonologie du français : normes, périphéries, modélisation*. Nanterre, France : Presses Universitaires de Paris Ouest, pp. 1-44. (version préfinale)
- Léon, P. R. (1992). *Phonétisme et prononciations du français*. Paris : Editions Nathan.
- Lonnemann, B. & Meisenburg, T. (2007). Une leçon d'école buissonnière en français du Midi. *Phonologie du Français Contemporain Bulletin n° 7 : PFC : enjeux descriptifs, théoriques et didactiques*, 217-225.
- Lonnemann, B. & Meisenburg, T. (2009). Une variété française imprégnée d'occitan (Lacaune/Tarn). Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds.), *Phonologie, variation et accents du français* (291-312). Paris, France : Hermès.
- Lyche, C. & Østby, K. A. (2009). Le français de la haute bourgeoisie parisienne : une variété conservatrice ? Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds.), *Phonologie, variation et accents du français* (209-235). Paris, France : Hermès.
- Mallet, G.-M. (s. d.). *La liaison en français : descriptions et analyses dans le corpus PFC* (thèse doctorale de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense).
- Martinet, A. (1945/1971). *La prononciation du français contemporain : Témoignages recueillis en 1941 dans un camp d'officiers prisonniers*. Genève, Suisse : Librairie Droz.
- Martinet, A. (1980). *Éléments de linguistique générale*. Paris, France : Armand Colin.
- Meinschaeffe, J., Bonifer, S., & Frisch, C. (2015). Variable and invariable liaison in a corpus of spoken French. *Journal of French Language Studies*, 25, 367-396.
- Meisenburg, T. (2013). Southern vibes? On rhythmic features of (Midi) French. *Language Sciences*, 39, 167-177.
- Moreux, B. (2006). Les voyelles moyennes en français du Midi : une tentative de synthèse en 1985. *Cahiers de Grammaire*, 30, 307-317.
- Morin, Y.-C. (1978). The status of mute "e". *Studies in French Linguistics*, 1(2), 79-140.
- Morin, Y.-C. (1986). La loi de position ou de l'explication en phonologie historique. *Linguistique théorique : Hommage à Judith McA'Nulty*, 15(2)/*Revue québécoise de linguistique*, 152, 199-231.
- Morin, M. Y.-C. (2005). La liaison relève-t-elle d'une tendance à éviter les hiatus ? Réflexions sur son évolution historique. *Languages*, 158, 8-23.
- Populations légales 2013: Commune de Bordeaux (33063). *INSEE (Institut national de la*

- statistique et des études économiques*). Disponible : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2021173?geo=COM-33063>.
- Population légale de la Gironde : 1 483 712 habitants au 1er janvier 2012. *INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques)*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1285369#titre-bloc-6>.
- Prince, A. & Smolensky, P. (1993/2002). *Optimality Theory: Constraint Interaction in Generative Grammar*. Tiré de <http://roa.rutgers.edu>.
- Projet de la Phonologie du français contemporain. Disponible : <http://www.projet-pfc.net/>.
- Pustka, E. (2009). PFC et la phonologie du français en Vendée. Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (éds). *Phonologie, variation et accents du français* (313-341). Paris, France : Hermès.
- Racine, I. (2008). *Les effets de l'effacement du Schwa sur la production et la perception de la parole en français* (thèse doctorale de l'Université de Genève).
- Rochet, B. (1980). The mid vowels in Bordeaux French. *Orbis: Bulletin international de documentation linguistique*, 29(1-2), 76-104.
- Sampson, R. (2001). Liaison, nasal vowels and productivity. *French Language Studies*, 11, 241-258.
- Séguy, J. (1951). *Le français parlé à Toulouse*. Toulouse : Edouard Privat.
- Spence, N. C. W. (1971). The French semi-vowels: A fresh angle? *Lingua*, 27, 198-215.
- Spence, N. C. W. (1976). French 'mute E': The basic difficulties. *Lingua*, 39, 27-51.
- Steriade, D. (1999). Lexical conservatism in French adjectival liaison. Dans J.-M. Authier, B. E. Bullock & L. A. Reed. *Formal Perspectives on Romance Linguistics: Selected Papers from the 28th Linguistic Symposium on Romance Languages (LSRL XXVIII)* (243-270). Amsterdam, Pays-Bas : John Benjamins Publishing Company.
- Tranel, B. (1981). *Concreteness in Generative Phonology*. Berkeley, CA: University of California Press.
- Valdman, A. (1959). Phonologic structure and social factors in French: The vowel « un. » *The French Review* 33, 153-161.
- Valdman, A. (1976). *Introduction to French phonology and morphology*. Rowley, MA: Newbury House Publishers, Inc.
- Valdman, A. (1993). *Bien entendu! Introduction à la prononciation française*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Vallée, N. (2004). Le français dans la typologie des langues : structure et organisation, phonologiques et syllabiques. *Bulletin PFC n° 4*. Disponible : <http://www.projet-pfc.net/>.

- Violin-Wigent, A. (2009). *Encore un: Variation dans la prononciation de un dans le sud-est de la France. French Language Studies*, 19, 117-134.
- Walter, H. (1977). *La phonologie du français*. Vendôme : Presses universitaires de France.
- Walter, H. (1982). *Enquête phonologique et variétés régionales du français*. Paris : Presses universitaires de France.
- Walter, H. (1988). *Le français dans tous les sens*. Paris : Editions Robert Laffont.
- Webb, E. R. (2009). Minimalism and French /R/: Phonological representations in phonetically based phonology. *French Language Studies*, 19, 87-115.
- Wójtowicz, K. (2008). Les influences de l'occitan sur la langue française. *Romanica Cracoviensia*, 8, 55-58.





## APPENDICES

### APPENDICE A : INFORMATIONS DEMOGRAPHIQUES DES LOCUTEURS DANS L'ENQUETE DE BORDEAUX

Nom	Sexe	Age	Ville/quartier d'enfance	Profession/niveau d'études
AC1	M	78	Talence (Rive Gauche)	Retraité/pas d'études universitaires
AL1	F	74	Bordeaux Saint Pierre, puis rue Judaique (Rive Gauche)	Retraîtée, professeur d'espagnol au niveau lycée/diplôme universitaire (Bac + 3)
BS1	M	71	Pessac (Rive Gauche)	Retraité, transport/études universitaires (Bac + 3)
CG1	F	59	Libourne, puis Bordeaux Rive Gauche	Juge, magistrat/doctorat en droit
CL1	F	47	Bordeaux Rive Gauche, puis le Bouscat (Rive Gauche)	Ancienne salariée en entreprise/étudiante universitaire actuelle
CL2	F	66	Bordeaux entre centre-ville et Chartrons (Rive Gauche)	Femme au foyer/pas d'études universitaires
CT1	M	85	Cenon (Rive Droite)	Retraité, bureau dentaire/apprentissage
DL1	M	66	Bordeaux Saint Syrien (Rive Gauche)	Avocat/doctorat en droit
FG1	F	29	Le Bouscat (Rive Gauche)	Vendeuse/diplôme de design de mode
FM1	M	63	La Bastide (Rive Droite)	Postes divers/pas d'études universitaires
GC1	F	38	Pessac, puis Cissac-Médoc (Rive Gauche)	Ancienne salariée en entreprise/actuellement étudiante doctorale
GM1	F	63	La Bastide (Rive Droite)	Retraîtée, ancienne institutrice/pas d'études universitaires
HT1	F	87	Cenon (Rive Droite)	Retraîtée, lingère/apprentissage
JL1	M	32	Pessac (Rive Gauche)	Postes divers/pas d'études universitaires
LL1	M	47	Carignan-de-Bordeaux (Rive Droite)	Travaille pour une entreprise/lycée, pas d'études universitaires
NG1	M	36	Libourne, puis Pessac (Rive Gauche)	Postes divers/pas d'études universitaires
PF1	F	40	Bordeaux Gambetta Mériadek (Rive Gauche)	Chômage, ménage/diplôme universitaire (Bac + 4)
PF2	M	57	Bordeaux Rive Gauche	Médecin psychiatrique/doctorat en médecine

## Divisions sociolinguistiques des locuteurs

### Age

- Seniors (70 ans et plus) : AC1, AL1, BS1, CT1, HT1
- Moyens (41 à 69 ans) : CG1, CL1, CL2, DL1, FM1, GM1, LL1, PF2
- Juniors (40 ans et moins) : FG1, GC1, JL1, NG1, PF1

### Sexe

- Femmes : AL1, CG1, CL1, CL2, FG1, GC1, GM1, HT1, PF1
- Hommes : AC1, BS1, CT1, DL1, FM1, JL1, LL1, NG1, PF2

### Niveau d'études

- Etudes doctorales, diplôme de niveau docteur : CG1, DL1, GC1, PF2
- Bac + 3 (Licence) ou équivalent, Bac + 4 : AL1, BS1, PF1
- Bac + 1, des études universitaires et/ou un diplôme hors université : CL1, FG1
- Bac, pas d'études universitaires ou formation inconnue : AC1, CL2, FM1, GM1, JL1, LL1, NG1
- Apprentissage : CT1, HT1

### Milieu socioculturel/économique pendant l'enfance

- Bourgeoisie : CG1, CL1, CL2, DL1, FG1, PF2
- Modeste : FM1
- Pas mentionné explicitement et/ou difficile à déterminer : AC1, AL1, BS1, CT1, GC1, GM1, HT1, JL1, LL1, NG1, PF1

### Situation géographique pendant l'enfance

- Bordeaux Rive Gauche (exemples : Saint Pierre, Gambetta) : AL1, CL2, DL1, PF1, PF2
- Agglomération Rive Gauche (exemples : le Bouscat, Talence, Pessac) : AC1, BS1, FG1, JL1
- Bordeaux ville et agglomération Rive Droite (exemples : la Bastide, Cenon) : FM1, GM1, HT1, LL1
- Deux quartiers/villes différents dans l'agglomération bordelaise : CL1
- Deux villes différentes (une à l'intérieur, l'autre à l'extérieur de l'agglomération bordelaise) : CG1, CT1, GC1, NG1



## APPENDICE B : LISTE DE MOTS PFC

(disponible sur le site du Projet PFC : [www.projet-pfc.net](http://www.projet-pfc.net))

- |                    |                 |                    |
|--------------------|-----------------|--------------------|
| 1. roc             | 34. baignoire   | 67. rauque         |
| 2. rat             | 35. pêcheur     | 68. cinquième      |
| 3. jeune           | 36. socialisme  | 69. nier           |
| 4. mal             | 37. relier      | 70. extraordinaire |
| 5. ras             | 38. aspect      | 71. meurtre        |
| 6. fou à lier      | 39. niais       | 72. vous prendriez |
| 7. des jeunets     | 40. épais       | 73. botté          |
| 8. intact          | 41. des genêts  | 74. patte          |
| 9. nous prendrions | 42. blond       | 75. étriller       |
| 10. fêtard         | 43. creux       | 76. faites         |
| 11. nièce          | 44. reliure     | 77. feutre         |
| 12. pâte           | 45. piqué       | 78. quatrième      |
| 13. piquet         | 46. malle       | 79. muette         |
| 14. épée           | 47. gnôle       | 80. piquais        |
| 15. compagnie      | 48. bouleverser | 81. trouer         |
| 16. fête           | 49. million     | 82. piquer         |
| 17. islamique      | 50. explosion   | 83. creuse         |
| 18. agneau         | 51. influence   | 84. beauté         |
| 19. pêcheur        | 52. mâle        | 85. patte          |
| 20. médecin        | 53. ex-mari     | 86. pâte           |
| 21. paume          | 54. pomme       | 87. épais          |
| 22. infect         | 55. étrier      | 88. épée           |
| 23. dégeler        | 56. chemise     | 89. jeune          |
| 24. bêtement       | 57. brin        | 90. jeûne          |
| 25. épier          | 58. lierre      | 91. beauté         |
| 26. millionnaire   | 59. blanc       | 92. botté          |
| 27. brun           | 60. petit       | 93. brun           |
| 28. scier          | 61. jeûne       | 94. brin           |
| 29. fêter          | 62. rhinocéros  |                    |
| 30. mouette        | 63. miette      |                    |
| 31. déjeuner       | 64. slip        |                    |
| 32. ex-femme       | 65. compagnie   |                    |
| 33. liège          | 66. peuple      |                    |

Tableaux de liste de mots PFC avec transcriptions

Nom	1. roc	2. rat	3. jeune	4. mal	5. ras	6. fou à lier	7. des jeunets
AC1	[ʁok]	[ʁa]	[ʒœnə]	[mal]	[ʁa]	[fualije]	[deʒøne]
AL1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn:]	[mal]	[ʁa]	[fuwalije]	[de'ʒøne]
BS1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœnə]	[mal]	[ʁas]	[fu'alije]	[de'ʒøne]
CG1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœnə]	[mal]	[ʁa]	[fuwalije]	[de'ʒøne]
CL1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn°]	[mal]	[ʁa]	[fuwalije]	[de'ʒø:ne]
CL2	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn]	[mal]	[ʁa]	[fualije]	[de'ʒøne]
CT1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœnə]	[mal]	[ʁa]	[fualje]	[deʒœne]/[ʒœne]
DL1	[ʁok]	[ʁa]	[ʒøn]	[ma:l]	[ʁa]	[fualje]	[de'ʒøne]
FG1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn°]	[mal]	[ʁa]	[fualje]	[deʒøne <sup>h</sup> ]
FM1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœ̃]	[mal]	[ʁa]	[fualje]	[de'ʒœne]
GC1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn]	[mal]	[ʁa]	[fualje]	[ʒøne]
HT1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn]	[mal]	[ʁa]	[fualije]	[de'ʒøne]
JL1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn°]	[mal]	[ʁa]	[fualje]	[deʒøne]
LL1	[ʁok]	[ʁa]	[ʒœn°]	[mal]	[ʁa]	[fualje]	[deʒœne]
NG1	[ʁøkə]	[ʁa]	[ʒœ:n°]	[mal]	[ʁa]	[fualje]	[deʒœne]
PF1	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn]	[mal]	[ʁa]	[fualije]	[de'ʒœne]
PF2	[ʁøk]	[ʁa]	[ʒœn]	[mal]	[ʁa]	[fualije]	[de'ʒøne]

Nom	8. intact	9. nous prendrions	10. fêtard	11. nièce	12. pâte	13. piquet
AC1	[ɛ̃takt]	[nuprã <sup>n</sup> dvijõ]	[fetax]	[njɛsə]	[patə]	[pike]
AL1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax] ?	[njɛs]	[pat°]	[pike]
BS1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs°]	[pat°]	[pike]
CG1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
CL1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
CL2	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
CT1	[ɛ̃tat <sup>n</sup> ] ?	[nuprãdvijõ]	[feθa] ?	[njɛs°]	[pat°]	[pike]
DL1	[ɛ̃takt]	[nupãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
FG1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
FM1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pa:t]	[pike]
GC1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
HT1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
JL1	[ɛ̃takt]	[nupãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
LL1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
NG1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
PF1	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]
PF2	[ɛ̃takt]	[nuprãdvijõ]	[fetax]	[njɛs]	[pat]	[pike]

Nom	14. épée	15. compagnie	16. fête	17. islamique	18. agneau	19. pêcheur
AC1	[epe]	[kõpani]	[fɛt <sup>ə</sup> ]	[izlamikə]	[anjo]	[peʃœʀ]
AL1	[epe]	[kõpani]	[fɛt <sup>ə</sup> ]	[islamik <sup>ə</sup> ]	[ano]	[peʃœʀ]
BS1	[epe]	[kõpani]	[fɛt <sup>ə</sup> ]	[izlamikə]	[ano]	[peʃœʀ]
CG1	[epe]	[kõpani]	[fɛtə]	[islamik]	[ano]	[peʃœʀ]
CL1	[epe]	[kõpani]	[fɛ:t]	[islamik]	[anjo]	[peʃœʀ]
CL2	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[izlamik]	[anjo]	[peʃœʀ]
CT1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[islamik <sup>ə</sup> ]	[anjo]	[peʃœʀ]
DL1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[islamik]	[anjo]	[peʃœʀ]
FG1	[epe]	[kõpani <sup>h</sup> ]	[fɛt]	[islamik <sup>ə</sup> ]	[ano]	[peʃœʀ]
FM1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[izlamik <sup>ə</sup> ]	[anjo]	[peʃœʀ]
GC1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[iʒlamik]	[ano:]	[peʃœʀ]
HT1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[islamist]	[ano]	[peʃœʀ]
JL1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[islamik]	[ano]	[peʃœʀ]
LL1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[islamik <sup>h</sup> ]	[ano]	[peʃœʀ]
NG1	[epe]	[kõpani <sup>h</sup> ]	[fɛtə]	[islamikə]	[ano]	[peʃœʀ]
PF1	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[islamik]	[ano]	[peʃœʀ]
PF2	[epe]	[kõpani]	[fɛt]	[izlamikə]	[ano]	[peʃœʀ]

Nom	20. médecin	21. paume	22. infect	23. dégeler	24. bêttement	25. épier
AC1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epije]
AL1	[mɛtsɛ̃]	[pɔ:m <sup>ə</sup> ]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
BS1	[mɛdɛsɛ̃ <sup>h</sup> ]	[pɔm <sup>ə</sup> ]	[ɛ̃fɛt]/[ɛ̃fɛkt] ?	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
CG1	[mɛtsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
CL1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔ:m]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
CL2	[mɛtsɛ̃]	[pɔ:m]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtmã]	[epje]
CT1	[mɛdsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
DL1	[mɛtsɛ̃]	[pɔ:m]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtmã]	[epje]
FG1	[mɛdsinə]	[pɔm]	[ɛ̃fɛ <sup>k</sup> t]	[dezøle]	[bɛtmã]	[epje]
FM1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
GC1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtmã]	[epje]
HT1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epɛvje]
JL1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
LL1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
NG1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
PF1	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]
PF2	[mɛdɛsɛ̃]	[pɔm]	[ɛ̃fɛkt]	[dezøle]	[bɛtəmã]	[epje]

Nom	26. <i>millionnaire</i>	27. <i>brun</i>	28. <i>scier</i>	29. <i>fêter</i>	30. <i>mouette</i>	31. <i>déjeuner</i>
AC1	[mijɔnɛʁ <sup>ə</sup> ]	[brœ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt <sup>ə</sup> ]	[dezøne]
AL1	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt <sup>ə</sup> ]	[ˈdezøne]
BS1	[miljɔ̃nɛʁə]	[bʁœ̃]	[sije]	[fete]	[mɥwɛt <sup>ə</sup> ]	[ˈdezøne]
CG1	[miljɔnɛʁə] ?	[brœ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt]	[ˈdezøne]
CL1	[miljɔ̃nɛʁ]	[bʁœ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt]	[ˈdezøne]
CL2	[miljɔnɛʁ]	[brœ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt]	[ˈdezøne]
CT1	[miljɔnɛʁə]	[bʁœ̃]	[sje]	[fete]	[mwɛt <sup>ə</sup> ]	[ˈdezøne]
DL1	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃]	[si:je]	[fete]	[mwɛt]	[ˈdezøne]
FG1	[miljɔnɛʁ]	[bʁɛ̃]	[sje]	[fete]	[mwɛt]	[dezøne]
FM1	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛtə]	[dezœne]
GC1	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃]	[ˈsje]	[fete]	[mwɛt]	[dezøne]
HT1	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃]	[skije]	[fete]	[muwɛt <sup>ə</sup> ]	[dezøne]
JL1	[miljɔnɛʁ]	[bʁɛ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt]	[dezœne]
LL1	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃] ?	[sije]	[fete]	[mwɛt]	[dezøne]
NG1	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃]	[sje]	[fete]	[mwɛt]	[dezne]
PF1	[miljɔnɛʁ]	[brɛ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt]	[dezøne]
PF2	[miljɔnɛʁ]	[bʁœ̃]	[sije]	[fete]	[mwɛt]	[dezøne]

Nom	32. <i>ex-femme</i>	33. <i>liège</i>	34. <i>baignoire</i>	35. <i>pêcheur</i>	36. <i>socialisme</i>
AC1	[ɛksfamə]	[ljeʒ <sup>ə</sup> ]	[benwakə]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]
AL1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[bɛ̃nwaʁ]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
BS1	[ɛksfam <sup>ə</sup> ]	[ljeʒ <sup>ə</sup> ]	[bɛ̃nwaʁ]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizmə]
CG1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[bɛ̃nwaʁ]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
CL1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]
CL2	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[bɛ̃nwaʁ] ?	[pɛʃœʁ]	[sosjalizmə]
CT1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[bɛ <sup>n</sup> waʁə]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizmə]
DL1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[bɛ̃nwaʁ]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
FG1	[ɛksfam]	[lɛ̃ʒ <sup>ə</sup> ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizmə]
FM1	[ɛksfam]	[lijɛʒ]	[bɛ̃nwaʁ]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm <sup>ə</sup> ]
GC1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
HT1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
JL1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[bɛ̃nwaʁ]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizmə]
LL1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
NG1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
PF1	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]
PF2	[ɛksfam]	[ljeʒ]	[benwak]	[pɛʃœʁ]	[sosjalizm]



Nom	37. <i>relier</i>	38. <i>aspect</i>	39. <i>niais</i>	40. <i>épais</i>	41. <i>des genêts</i>	42. <i>blond</i>
AC1	[ʁəlʒe]	[aspɛ]	[nje]	[epe]	[ˈdezøne]	[blɔ̃]
AL1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nije]	[epe]	[deˈzøne]	[blɔ̃]
BS1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[deˈzøne]	[blɔ̃]
CG1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[deˈzøne]	[blɔ̃]
CL1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[niːje]	[epɛ]	[dezøne]	[blɔ̃]
CL2	[ʁəlʒe]	[aspɛ]	[nije]	[epe]	[deˈzøne]	[blɔ̃]
CT1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
DL1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
FG1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
FM1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[deːzøːne]	[blɔ̃]
GC1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[deˈzøne]	[blɔ̃]
HT1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nije]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
JL1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
LL1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
NG1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
PF1	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]
PF2	[ʁəlʒe]	[aspe]	[nje]	[epe]	[dezøne]	[blɔ̃]

Nom	43. <i>creux</i>	44. <i>reliure</i>	45. <i>piqué</i>	46. <i>malle</i>	47. <i>gnôle</i>	48. <i>bouleverser</i>
AC1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
AL1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
BS1	[krø]	[ʁəlʒyʁ <sup>o</sup> ]	[pike]	[mal <sup>o</sup> ]	[nɔl <sup>o</sup> ]	[bulvɛʁse]
CG1	[krø]	[ʁəlʒyʁ <sup>o</sup> ]	[pike]	[mal <sup>o</sup> ]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
CL1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[ma:l]	[no:l]	[bulvɛʁse]
CL2	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
CT1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[ma:l]	[nɔl <sup>o</sup> ]	[bulvɛʁse]
DL1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[ma:l]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
FG1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
FM1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
GC1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
HT1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
JL1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
LL1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
NG1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
PF1	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]
PF2	[krø]	[ʁəlʒyʁ]	[pike]	[mal]	[nɔl]	[bulvɛʁse]

Nom	49. <i>million</i>	50. <i>explosion</i>	51. <i>influence</i>	52. <i>mâle</i>	53. <i>ex-mari</i>
AC1	[miʎjð]	[ɛsplozjð]	[ɛflyās <sup>ə</sup> ]	[mal <sup>ə</sup> ]	[eksmaʁi]
AL1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[ma:l]	[eksmaʁi]
BS1	[miʎjð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal <sup>ə</sup> ]	[eksmaʁi]
CG1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[ma:l]	[eksmaʁi]
CL1	[miʎjð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[ma:l]	[eksmaʁi]
CL2	[miʎjð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[ma:l]	[eksmaʁi]
CT1	[miʎjð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal <sup>ə</sup> ]	[eks <sup>ə</sup> maʁi]
DL1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[ma:l]	[eksmaʁi]
FG1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal:]	[eksmaʁi]
FM1	[miʎjð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal]	[eksmaʁi]
GC1	[miʎjð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal]	[eksmaʁi]
HT1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal]	[eksmaʁi]
JL1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[ma:l]	[eksmaʁi]
LL1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[ma:l]	[eksmaʁi]
NG1	[miʎjð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal]	[eksmaʁi]
PF1	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal]	[eksmaʁi]
PF2	[miljð]	[eksplozjð]	[ɛflyās]	[mal]/[mal] ?	[eksmaʁi]

Nom	54. <i>pomme</i>	55. <i>étrier</i>	56. <i>chemise</i>	57. <i>brin</i>	58. <i>lierre</i>	59. <i>blanc</i>	60. <i>petit</i>
AC1	[pɔm <sup>ə</sup> ]	[etʁije]	[ʃɔmiz <sup>ə</sup> ]	[brɛ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
AL1	[pɔm <sup>ə</sup> ]	[etʁije]	[ʃɔmiz <sup>ə</sup> ]	[brœ̃] ?	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
BS1	[pɔm <sup>ə</sup> ]	[etʁije]	[ʃɔmizə]	[brɛ̃]	[ʎjɛʁə]	[blɑ̃]	[pœti]
CG1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ <sup>ə</sup> ]	[blɑ̃]	[pœti]
CL1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
CL2	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pœti]
CT1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
DL1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
FG1	[pɔm <sup>ə</sup> ]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pœti] <sup>h</sup>
FM1	[pɔm <sup>ə</sup> ]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[bvœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
GC1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
HT1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃] ?	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
JL1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pœti]
LL1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
NG1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
PF1	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]
PF2	[pɔm]	[etʁije]	[ʃɔmiz]	[brœ̃]	[ljɛʁ]	[blɑ̃]	[pəti]

Nom	61. <i>jeûne</i>	62. <i>rhinocéros</i>	63. <i>miette</i>	64. <i>slip</i>	65. <i>compagne</i>	66. <i>peuple</i>
AC1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ <sup>ə</sup> ]	[pœplə]
AL1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ <sup>ə</sup> ]	[pœpl <sup>ə</sup> ]
BS1	[ʒœn <sup>ə</sup> ]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ <sup>ə</sup> ]	[pœplə]
CG1	[ʒœnə]	[ʁinoseχɔs]	[mjɛt <sup>ə</sup> ]	[slip]	[kɔ̃paŋə]	[pœplə]
CL1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœplə]
CL2	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃pã <sup>n</sup> ]	[pœpl <sup>ə</sup> ]
CT1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœplə]
DL1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœpl]
FG1	[ʒœn <sup>ə</sup> ]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋə]	[pœplə]
FM1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœplə]
GC1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœpl <sup>ə</sup> ]
HT1	[ʒœn]	[ʁinoseχɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœplə]
JL1	[ʒœn]	[ʁinoseχɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœpl <sup>ə</sup> ]
LL1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ <sup>ə</sup> ]	[pœpl <sup>ə</sup> ]
NG1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋə]	[pœplə]
PF1	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ]	[pœplə]
PF2	[ʒœn]	[ʁinosekɔs]	[mjɛt]	[slip]	[kɔ̃paŋ <sup>ə</sup> ]	[pœplə]

Nom	67. <i>rauque</i>	68. <i>cinquième</i>	69. <i>nier</i>	70. <i>extraordinaire</i>	71. <i>meurtre</i>
AC1	[ʁok <sup>ə</sup> ]	[sɛ̃k <sup>n</sup> kjɛm]	[nij <sup>e</sup> ]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁ]
AL1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁ <sup>ə</sup> ]
BS1	[ʁokə]	[sɛ̃ <sup>n</sup> kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛə]	[mœʁtʁə]
CG1	[ʁok <sup>ə</sup> ]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁə]
CL1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstraɔʁdineɛ]	[mœʁtʁ]
CL2	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœ:ʁtʁ]
CT1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛə]	[mœʁtʁ]
DL1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁ]
FG1	[ʁok <sup>ə</sup> ]	[sɛ̃kjɛm <sup>ə</sup> ]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁə]
FM1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁa:ɔʁdineɛ]	[mœʁtʁ]
GC1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁə]
HT1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁə]
JL1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstraɔʁdineɛ]	[mœʁtʁə]
LL1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁ <sup>ə</sup> ]
NG1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛmə]	[nije]	[ɛgstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁə]
PF1	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁə]
PF2	[ʁok]	[sɛ̃kjɛm]	[nije]	[ɛkstʁaɔʁdineɛ]	[mœʁtʁ]

Nom	72. <i>vous prendriez</i>	73. <i>botté</i>	74. <i>patte</i>	75. <i>étriller</i>	76. <i>faites</i>	77. <i>feutre</i>
AC1	[vʊpɾã <sup>n</sup> dvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat <sup>o</sup> ]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛtə]	[fœtvɛə]
AL1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt <sup>o</sup> ]	[fœtvɛ <sup>o</sup> ]
BS1	[vʊpɾã <sup>n</sup> dvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[patə]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛtə]	[fœtvɛə]
CG1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛə]
CL1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛɾ]
CL2	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛ]
CT1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat <sup>o</sup> ]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛθə]	[fœtvɛə]
DL1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛ]
FG1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœ:tvɛə]
FM1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛə]
GC1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛɾə]
HT1	[pɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛə]
JL1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛχə]
LL1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛɾ <sup>o</sup> ]
NG1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat <sup>h</sup> ]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛtə]	[fœtvɛə]
PF1	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛɾə]
PF2	[vʊpɾãdvɛjɛ]	[bɔtɛ]	[pat]	[ɛtvɛjɛ]	[fɛt]	[fœtvɛə]

Nom	78. <i>quatrième</i>	79. <i>muette</i>	80. <i>piquais</i>	81. <i>trouer</i>	82. <i>piquer</i>	83. <i>creuse</i>
AC1	[katvɛjɛm:]	[mɥɛtə]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz <sup>o</sup> ]
AL1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt <sup>o</sup> ]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[kvøz]
BS1	[katvɛjɛmə]	[mɥɛtə]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[kvœzə]
CG1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz <sup>o</sup> ]
CL1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz]
CL2	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tru <sup>w</sup> e]	[pike]	[krøz]
CT1	[kaθvɛjɛm]	[mɥɛθ <sup>o</sup> ]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz <sup>o</sup> ]
DL1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[kvøz]
FG1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krø:z]
FM1	[katvɛjɛm]	[mɥɛtə]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz]
GC1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krøz]
HT1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz]
JL1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krøz]
LL1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tru <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz]
NG1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz]
PF1	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tru <sup>w</sup> e]	[pike]	[krœz]
PF2	[katvɛjɛm]	[mɥɛt]	[pike]	[tvu <sup>w</sup> e]	[pike]	[krøz]

Nom	84. <i>beauté</i>	85. <i>patte</i>	86. <i>pâte</i>	87. <i>épais</i>	88. <i>épée</i>	89. <i>jeune</i>	90. <i>jeûne</i>
AC1	[bote]	[pat <sup>o</sup> ]	[pat <sup>o</sup> ]	[epe]	[epe]	[ʒœnə]	[ʒø̃nə]
AL1	[bote]	[pat <sup>o</sup> ]	[pat <sup>o</sup> ]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
BS1	[bote]	[patə]	[pa:tə]	[epe]	[epe]	[ʒœnə]	[ʒœnə]
CG1	[bote]	[pat <sup>o</sup> ]	[pat <sup>o</sup> ]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
CL1	[bote]	[pat]	[pa:t]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
CL2	[bote]	[pat]	[pa:t]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒø̃n]
CT1	[bote]	[paθ <sup>o</sup> ]	[paθ <sup>o</sup> ]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
DL1	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒø̃n]	[ʒø̃n]
FG1	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
FM1	[bote]	[pat]	[pa:t]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœ:n]
GC1	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
HT1	[bote]	[pat]	[pat]	[eɸe]	[eɸe]	[ʒœn]	[ʒœn]
JL1	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
LL1	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
NG1	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒœn]
PF1	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒø̃n]
PF2	[bote]	[pat]	[pat]	[epe]	[epe]	[ʒœn]	[ʒø̃n]

Nom	91. <i>beauté</i>	92. <i>botté</i>	93. <i>brun</i>	94. <i>brin</i>
AC1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brœ̃]
AL1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
BS1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
CG1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
CL1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ] ?
CL2	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brœ̃] ?
CT1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ] ?
DL1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
FG1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
FM1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
GC1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ] ?
HT1	[bɔte]	[bɔte]	[brœ̃]	[brễ]
JL1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
LL1	[bote]	[bote]	[brœ̃] ?	[brœ̃] ?
NG1	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]
PF1	[bote]	[bote]	[brễ]	[brễ]
PF2	[bote]	[bote]	[brœ̃]	[brễ]



Le Premier Ministre ira-t-il à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est en grand émoi. Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises en soie, un champion local de course à pied (Louis Garret), quatrième aux jeux olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son usine de pâtes italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est en revanche très inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance à se multiplier lors des visites officielles ? La côte escarpée du Mont Saint Pierre qui mène au village connaît des barrages chaque fois que les opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact avec la préfecture la plus proche et s'assure que tout est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme on en a vu à Jonquières, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous avons le soutien du village entier. » De plus, quelques articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel Observateur indiqueraient que des activistes des communes voisines préparent une journée chaude au Premier Ministre. Quelques fanatiques auraient même entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il a le sentiment de se trouver dans une impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire au Premier Ministre pour vérifier si son village était vraiment une étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère être inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 10 émoi. Le Premier Ministre 21κ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 10 olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11nusine de pâtes 11t italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus 11s éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 21χ une journée chaude 11d au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 10 entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 21z était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 21 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.



Données pour AC1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
AC1	6/7=85,71%	6/6=100%	2/3=66,67%	1/1=100%	

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
AC1	✓	✓	---	2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
AC1	L [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21κ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11nusine de pâtes 10 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 21z habituels qui tournaient ~~toujours~~ autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont ~~eu~~ tendance 21s à se multiplier lors des visites 21z officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous ~~les~~ bords manifestent leur colère. D'un ~~autre~~ côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un ~~gros~~ **grand** détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que ~~des~~ **les** 11z activistes des communes voisines préparent<sup>21t</sup> une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 21 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour AL1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
AL1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
AL1	✓	✓	---	2/2=100%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, ʒ]	L [z] ou E [k]
AL1	L [z]	---	L [z]	L [t]	E [k]

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21κ a en 11n effet décidé de faire 10 étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 10 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 20 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21z officielles ? La côte 10 escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout est **va être** fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 20 une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 10 entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 21z était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 20 être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour BS1

Liaisons catégoriques

	1lz	1ln	1lt	2lz	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
BS1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand [t]</i>	<i>est en revanche [t]</i>	<i>ont eu [t]</i>	Taux de réalisation
BS1	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
BS1	L [z]	---	L [z]	---	E [k]

Le Premier Ministre 21κ ira-t-il 11l à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21κ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11z italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 20 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 11l appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21z officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 21l Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 20 une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 10 entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 11l a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour CG1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
CG1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
CG1	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, ʒ]	L [z] ou E [k]
CG1	L [z]	L [z]	L [z]	---	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21κ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11t italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21z officielles ? La côte 10 escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquières, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 20 entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest **Liberté France** et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 21χ une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 21z était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.



Données pour CL1

Liaisons catégoriques

	1lz	1ln	1lt	2lz	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
CL1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
CL1	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CL1	L [z]	E [t]	L [z]	E [χ]	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21κ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc ~~see~~, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 20 aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 10 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 20 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 10 escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 10 au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquières, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 20 une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait ~~plus~~ à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 20 être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour CL2

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
CL2	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
CL2	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CL2	L [z]	---	E [t]	---	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 110 en grand 11d émoi. Le Premier Ministre 23 a **est** 10 en 11n effet décidé de faire 20 étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de ~~Berlin~~ **Beaulieu** en 1936, et plus récemment, son 11hn usine de pâtes 110 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 20 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 110 en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis ~~les~~ **des** 11z élections. Comment, en plus éviter ~~les~~ **des** manifestations qui ont 12t eu tendance 20 à se multiplier lors des visites 21z officielles ? La côte 10 escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 10 au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 10 on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 10 explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 20 entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et ~~Le Nouvel Observateur~~ **La Nouvelles** 21z **Observateur** indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 20 une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 10 entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus **11z** à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 10 impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour CT1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
CT1	7/7=100%	5/5=100%	2/2=100%	2/2=100%	1

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
CT1	✓ [θ]	✓ [θ]	✓ non enchaînée	?

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
CT1	E [z]	E [θ]	L [z]	---	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 10 a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11t italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquières, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 21χ une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 21κ inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour DL1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
DL1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
DL1	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
DL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	E [k]

Le Premier Ministre 21 $\kappa$  ira-t-il 11l à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 10 a en 11n effet décidé de faire 11 $\chi$  étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m **eu**h aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 10 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 21z habituels qui tournaient toujours 21 $\chi$  autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 11l appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote ~~du~~ Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 10 escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 10 au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est **fait bien** pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21 $\zeta$  entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 21l Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 21 $\chi$  une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait ~~plus~~ à quel saint se vouer. Il 11l a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21 $\chi$  au Premier Ministre pour vérifier si son village 21 $\jmath$  était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21 $\chi$  être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.



Données pour FG1

Liaisons catégoriques

	1lz	1ln	1lt	2lz	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
FG1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
FG1	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	chemises en soie	pâtes italiennes	visites officielles	préparent une	fanatiques auraient
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
FG1	E [z]	---	E [t]	E [χ]	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 10 émoi. Le Premier Ministre 21κ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 10 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter **les des** manifestations qui ont 11k eu tendance 20 à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un ~~grès~~ **grand** détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 23 une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour FM1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
FM1	7/7=100%	6/6=100%	2/3=66,67%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
FM1	✓	✓	✓ [k]	3/3=100%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, ʒ]	L [z] ou E [k]
FM1	E [z]	---	E [t]	incertaine	E [k]

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21χ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11z italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 21z habituels qui tournaient toujours 21χ autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 11t eu tendance 20 à se multiplier lors des visites 21z officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on en 11n a vu à Jonquièrre, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 21χ une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus 11z à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour GC1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
GC1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
GC1	✓	✓	✓	3/3=100%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
GC1	E [z]	L [z]	L [z]	E [χ]	E [k]

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21χ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 10 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand ~~honneur~~ **bonheur** ? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 21s habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis ~~les~~ **des** 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 11th eu tendance 20 à se multiplier lors ~~des~~ **de ses** visites 21z officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquièrre, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des ~~communes~~ **communes** voisines préparent 21χ une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 21κ inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour HT1

Liaisons catégoriques

	1lz	1ln	1lt	2lz	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
HT1	7/7=100%	6/6=100%	2/2=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
HT1	✓	✓	✓	3/3=100%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
HT1	E [z]	---	L [z]	E [χ]	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21χ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11t italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter **les des** manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 10 escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 10 au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de ~~pøHee~~ **policiers**, comme 11m on en 11n a vu à Jonquièrre, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 21χ une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 21z était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 20 être 10 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.



Données pour JL1

Liaisons catégoriques

	1lz	1ln	1lt	2lz	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
JL1	7/7=100%	5/5=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand [t]</i>	<i>est en revanche [t]</i>	<i>ont eu [t]</i>	Taux de réalisation
JL1	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
JL1	E [z]	E [t]	E [t]	E [χ]	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 20 a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11t italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 10 eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11hn autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 20 avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 23 une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 20 auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 23 au Premier Ministre pour vérifier si son village 20 était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour LL1

Liaisons catégoriques

	1lz	1ln	1lt	2lz	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
LL1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
LL1	✓	✓		2/3=66,67%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, ʒ]	L [z] ou E [k]
LL1	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	---

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 20 a en 11n effet décidé de faire 13 étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin ~~d'~~ de l'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 20 en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 20 aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 10 italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont ~~en~~ tendance 21s à se multiplier lors des visites 20 officielles ? La côte 10 escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11t au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n ~~en~~ a vu à Jonquièrre, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 23 une journée chaude 11d au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 21z était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 20 inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour NG1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
NG1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand</i> [t]	<i>est en revanche</i> [t]	<i>ont eu</i> [t]	Taux de réalisation
NG1	✓	✓	---	2/2=100%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
NG1	---	---	---	incertaine	E [k]

Le Premier Ministre 20 ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21χ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 20 au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises ~~en~~ de soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11t italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 11t eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21s officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21t avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 21χ une journée chaude 10 au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 21z était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 21χ être 21χ inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Données pour PF1

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
PF1	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand [t]</i>	<i>est en revanche [t]</i>	<i>ont eu [t]</i>	Taux de réalisation
PF1	✓	✓	✓	3/3=100%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, χ]	L [z] ou E [k]
PF1	---	E [t]	L [s]	E [χ]	E [k]

Le Premier Ministre 21s ira-t-il 111 à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est 11t en grand 11t émoi. Le Premier Ministre 21χ a en 11n effet décidé de faire 11χ étape dans cette commune 21n au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises 21z en soie, un champion local de course 11s à pied (Louis Garret), quatrième 21m aux jeux 11z olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son 11n usine de pâtes 11t italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand 11t honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits 20 habituels qui tournaient toujours 23 autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il 111 appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est 11t en revanche très 11z inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les 11z élections. Comment, en plus éviter les manifestations qui ont 11t eu tendance 21s à se multiplier lors des visites 21t officielles ? La côte 11t escarpée du Mont Saint Pierre qui mène 11n au village connaît des barrages chaque fois que les 11z opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un 11n autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact 21k avec la préfecture la plus proche 10 et s'assure que tout 11t est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme 11m on 11n en 11n a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une 11n explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on 11n est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous 11z avons le soutien du village 21z entier. » De plus, quelques 21z articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel 211 Observateur indiqueraient que des 11z activistes des communes voisines préparent 23 une journée chaude 11d au Premier Ministre. Quelques fanatiques 21k auraient même 11m entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il 111 a le sentiment de se trouver dans 11z une 11n impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire 21χ au Premier Ministre pour vérifier si son village 21z était vraiment une 11n étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère 23 être 21κ inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.



Données pour PF2

Liaisons catégoriques

	11z	11n	11t	21z	consonne de liaison inattendue
Exemple	<i>Nous avons</i>	<i>en effet</i>	<i>grand émoi</i>	<i>quelques articles</i>	<i>grand [d] honneur</i>
PF2	7/7=100%	6/6=100%	3/3=100%	1/1=100%	0/0

Liaisons variables avec les formes du verbe *être* ou *avoir*

	<i>est en grand [t]</i>	<i>est en revanche [t]</i>	<i>ont eu [t]</i>	Taux de réalisation
PF2	✓	✓	✓	3/3=100%

Suite de mots avec deux possibilités, liaison ou enchaînement

L = liaison

E = enchaînement

[ ] = consonne de liaison ou d'enchaînement

	<i>chemises en soie</i>	<i>pâtes italiennes</i>	<i>visites officielles</i>	<i>préparent une</i>	<i>fanatiques auraient</i>
	L [z] ou E [z]	L [z] ou E [t]	L [z] ou E [t]	L [t] ou E [ʁ, ʒ]	L [z] ou E [k]
PF2	E [z]	E [t]	E [t]	incertaine	E [k]



Le Premier Ministre ira-t-il à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est en grand émoi. Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises en soie, un champion local de course à pied (Louis Garret), quatrième aux jeux olympiques de Berlin en 1936, et plus récemment, son usine de pâtes italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand honneur? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il appelle « la campagne profonde. »

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est en revanche très inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance à se multiplier lors des visites officielles ? La côte escarpée du Mont Saint Pierre qui mène au village connaît des barrages chaque fois que les opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact avec la préfecture la plus proche et s'assure que tout est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme on en a vu à Jonquières, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous avons le soutien du village entier. » De plus, quelques articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel Observateur indiqueraient que des activistes des communes voisines préparent une journée chaude au Premier Ministre. Quelques fanatiques auraient même entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus à quel saint se vouer. Il a le sentiment de se trouver dans une impasse stupide. Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire au Premier Ministre pour vérifier si son village était vraiment une étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère être inconnue et tranquille plutôt que de se trouver au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village1422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre1421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette1422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques1422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine1422 de1122 pâtes0422 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre1424, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes1422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne1422 profonde0423. »

Le1132 maire1422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche1422 très inquiet. La cote1422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse1422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites0421 officielles2423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre1422 qui mène0421 au village1422connaît des barrages2422 chaque1422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre 1422 côté, à chaque1422 voyage0422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche1421 et s'assure2422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache1322 ment de1122 police1422, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1424, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes1422 voisines1422 préparent une1422 journée

chaude0421 au Premier Ministre1423. Quelques1422 fanatiques0421 auraient même0421 entamé un jeûne0422 prolongé dans l'église1422 de1122 Saint Martinville0423. Le1132 sympathique1422 maire1422 de1122 Beaulieu ne1122 sait plus à quel saint se0122 vouer. Il a le1122 sentiment de1122 se1122 trouver dans une0421 impasse1422 stupide1423. Il s'est, en désespoir de1122 cause1424, décidé à écrire0421 au Premier Ministre1422 pour vérifier si son village0421était vraiment une0421étape1422 nécessaire0422 dans la tournée prévue. Beaulieu préfère0421 être1421 inconnue et tranquille2422 plutôt que1122 de1122 se0122 **re1122** trouver au centre1422 d'une1422 bataille1422 politique1422 dont, par la télévision, se1222 raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre1421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0422 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre0424, lassé des circuits habituels qui tournaient ~~toujours~~ autour des mêmes0422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne1422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote2422 du Premier Ministre2422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites1422 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village0422connaît des barrages0422 chaque1422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent2422 leur colère0423.

D'un ~~autre~~ côté, à chaque1422 voyage0422 du Premier Ministre1422, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un **grand** détache0322 ment de1122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent une1422 journée

chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>1421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>2423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>1422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>2423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>1422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>1421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>1422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des **milliers** d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre0421 a en effet décidé de1122 faire1421 étape1422 dans cette1422 commune1421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques1422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine1422 de1122 pâtes0422 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre1424, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes1422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle1422 « la campagne1422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re2222 vanche1422 très inquiet. La cote2422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse1422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites1422 officielles1423 ? La côte1421 escarpée du Mont Saint Pierre1422 qui mène0421 au village1422connaît des barrages1422 chaque1422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère1423.

D'un autre1422 côté, à chaque1422 voyage0422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche1421 et s'assure1422 que1122 tout est fait pour le0122 protéger. Or, un gros détache1322 ment de1122 police1424, comme0421 on en a vu à Jonquière1424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition ~~aurait~~ déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche1422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche1422 du Centre1424, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes1422 voisines2422 préparent1421 une1422



journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>1421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>1422</sup> prolongé dans l'église<sup>1422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>1423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>1422</sup> maire<sup>1422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>1424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>2422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>1421</sup> être<sup>1421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>0122</sup> se<sup>0122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>1422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>1422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre1421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette1422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques1422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes1421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le2122 Premier Ministre1422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes1422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne2422 profonde0423. »

Le1132 maire1422 de1122 Beaulieu – Marc1422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote1422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse1422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites1422 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre1422 qui mène0421 au village1422connaît des barrages2422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque1422 voyage0422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche1422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes1422 voisines0422 préparent0421 une1422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>1422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>0122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>1424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>1422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>1421</sup> inconnue et tranquille<sup>1422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>1422</sup> politique<sup>1422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette1422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête0322 ment, car le1122 Premier Ministre1422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes1422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne1422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc1422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites1422 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village0422connaît des barrages2422 chaque1422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage0422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1424, L'Express, Ouest1422 **France0421** et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes1422 voisines0422 préparent0421 une1422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>1423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>0422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>0122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>2423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>1421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>1422</sup> bataille<sup>2422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre0421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course1421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête0322 ment, car le1122 Premier Ministre2424, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne0422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc1422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre2422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de0222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites0421 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village0422connaît des barrages0422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent0422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage0422 du Premier Ministre0424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le2122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de0122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune0422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte0422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre2422, L'Express, Ouest2422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique0322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent0421 une0422

journée chaude0421 au Premier Ministre0423. Quelques1422 fanatiques0421 auraient même0421 entamé un jeûne0422 prolongé dans l'église0422 de1122 Saint Martinville0423. Le1132 sympathique0422 maire0422 de1122 Beaulieu ne1122 sait plus à quel saint se2122 vouer. Il a le1122 sentiment de1122 se1122 **re1122** trouver dans une0421 impasse0422 stupide0423. Il s'est, en désespoir de1122 cause0424, décidé à écrire0421 au Premier Ministre2422 pour vérifier si son village0421était vraiment une0421étape0422 nécessaire0422 dans la tournée prévue. Beaulieu préfère0421 être0421 inconnue et tranquille0422 plutôt que1122 de1122 se1122 trouver au centre2422 d'une0422 bataille0422 politique0422 dont, par la télévision, se1222 raient témoins des **milliers** d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape1422 dans cette1422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire1422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course1421 à pied (Louis Garret), quatrième1421 aux jeux olympiques1422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine00422 de1122 pâtes1421 italiennes1423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le2131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre1424, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes1422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle1422 « la campagne1422 profonde1423. »

Le1132 maire1422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche1422 très inquiet. La cote1422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance1421à se1122 multiplier lors des visites1422 officielles1423 ? La côte1421 escarpée du Mont Saint Pierre1422 qui mène1421 au village1422connaît des barrages1422 chaque1422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère1423.

D'un autre1422 côté, à chaque1422 voyage1422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture1422 la plus proche1421 et s'assure2422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache1322 ment de1122 police1422, comme0421 on en a vu à Jonquière1424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une2421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche1422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de0122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village1421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche1422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et **La Nouvelles** Observateurs indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent1421 une1422



journée chaude<sup>1421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>0422</sup> fanatiques<sup>1421</sup> auraient même<sup>1421</sup> entamé un jeûne<sup>1422</sup> prolongé dans l'église<sup>1422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>1423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>1422</sup> maire<sup>1422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>2423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>1424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>1421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>1422</sup> nécessaire<sup>1422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>1421</sup> inconnue et tranquille<sup>2422</sup> plutôt que <sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>1422</sup> bataille<sup>1422</sup> politique<sup>1422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de0122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de2122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six) et plus récemment, son usine00422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête0322 ment, car le1122 Premier Ministre1422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne0422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre2422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites0421 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village0422connaît des barrages0422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent2422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage0422 du Premier Ministre0424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure1422 que1122 tout est fait pour le0122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de0122 police0422, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune0422 membre0422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de0122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte0422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles0422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1424, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique0322 raient que1122 des activistes0422 des communes1422 voisines0422 préparent0421 une0422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>0422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>0122</sup> sentiment de<sup>0122</sup> se<sup>0122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>2422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt ~~que~~ de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>2422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, **pour** la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre0421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre1421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de0122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec**1424**, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 –six**1421**) et plus récemment, son usine20422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête0322 ment, car le1122 Premier Ministre1424, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne1422 profonde1423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du ~~Premier~~ Ministre1422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites0421 officielles0423 ? La côte1421 escarpée du Mont Saint Pierre1422 qui mène1421 au village1422connaît des barrages1422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent0422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage1422 du Premier Ministre0422, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture1422 la plus proche1421 et s'assure0422 que1122 tout est **bien** pour le1122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 police0422, comme0421 on en a vu à Jonquièrre0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune0422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre0422 liberté. S'il **le1122** faut montrer patte0422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes1422 voisines1422

préparent<sup>0421</sup> une<sup>1422</sup> journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>1421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>0422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>0422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0422</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Premier Ministre ira-t-il à Beaulieu ? Le village de Beaulieu est en grand émoi. Le Premier Ministre a en effet décidé de faire étape dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses mises en soie, un champion local de course à pied (Louis Garret), quatrième aux jeux olympiques de Berlin en 1936 (mille neuf cent trente-six) et plus récemment, son usine de pâtes italiennes.

Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand honneur ? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il appelle « la campagne profonde ».

Le maire de Beaulieu – Marc Blanc - est en revanche très inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser de puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance à se multiplier lors des visites officielles ? La côte escarpée du Mont Saint Pierre qui mène au village connaît des barrages chaque fois que les opposants de tous les bords manifestent leur colère.

D'un autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend contact avec la préfecture la plus proche et s'assure que tout est fait pour le protéger. Or, un **grand** détachement de police, comme on en a vu à Jonquières, et des vérifications d'identité risquent de provoquer une explosion.

Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : « Dans le coin, on est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous avons le soutien du village entier. » De plus, quelques articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel Observateur indiquent que des activistes des communes voisines préparent une

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>2422</sup> prolongé dans l'église<sup>1422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>1422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>0122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>1422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>0422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>1422</sup> politique<sup>1422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre0421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de0122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 -six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0422 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête0322 ment, car le1122 Premier Ministre2422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0422, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne2422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites1422 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village0422connaît des barrages0422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent0422 leur colère0423.

D'un autre0422 côté, à chaque0422 voyage1422 du Premier Ministre1422, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 police0422, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune0422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte0422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes2422 des communes0422 voisines0422 préparent0421 une0422



journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>0423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>1421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>1422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>0422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>0422</sup> stupide<sup>2423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0422</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>1421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre0421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre 1421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape1422 dans cette1422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises1421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques1422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 -six) et plus récemment, son usine1422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre2422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes1422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne1422 profonde0423. »

Le1132 maire1422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote1422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse1422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors **de 1222 ses** visites1422 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre1422 qui mène0421 au village0422connaît des barrages2422 chaque1422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque1422 voyage1422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche1421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache1322 ment de1122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche1422 du Centre1422, L'Express, Ouest1422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent0421 une1422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>1422</sup> maire<sup>1422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>0423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>1422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>2422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>02422</sup> d'une<sup>1422</sup> bataille<sup>1422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre2421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre 0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises1421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 -six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre1424, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0424, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne0422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc1422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre2422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites0421 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village2422connaît des barrages0422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage0422 du Premier Ministre2424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le0122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 **policiers**, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune0422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le0122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent0421 une0422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>2423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>2422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>0122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>0422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>2422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>0122</sup> trouver au centre<sup>0422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>1422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre1421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette1422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises1421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 -six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre1422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes1422 villes0422, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne1422 profonde0423. »

Le0132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc1422 Blanc - est en re1222 vanche1422 très inquiet. La cote1422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse1422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se0122 multiplier lors des visites0421 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village1422connaît des barrages1422 chaque1422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque1422 voyage2422 du Premier Ministre0424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le0122 protéger. Or, un gros détache1322 ment de1122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche2422 du Centre1422, L'Express, Ouest1422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes1422 voisines0422 préparent0421 une1422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>0423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>0122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>1422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>0423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son **joli** village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>1422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>1421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>1422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre 1421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises1421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (**dix**-neuf cent trente0322 - six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête1322 ment, car le1122 Premier Ministre1422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0424, veut découvrir ce0122 qu'il appelle0422 « la campagne1422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc1422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre1422 ne0122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites0421 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village1422connaît des barrages0422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage0422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 police0422, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte0422 blanche0422 pour circuler, nous ne1122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1422, L'Express, Ouest1422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique0322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent0421 une0422



journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>0422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>0122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>0422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0422</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>2422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre1421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de1122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre 0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de1122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de1122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 -six) et plus récemment, son usine0422 de1122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête0322 ment, car le1122 Premier Ministre1422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0422, veut découvrir ce1122 qu'il appelle0422 « la campagne0422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre1422 ne1122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421à se1122 multiplier lors des visites0422 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village0422connaît des barrages0422 chaque0422 fois que1122 les opposants de1122 tous les bords manifestent1422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage0422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le1122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent1422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de1122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de1122 notre0422 liberté. S'il faut montrer patte0422 blanche0422 pour circuler, nous ne2122 répondons pas de1122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles1422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique0322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent0421 une0422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>1423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>0422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>1122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>1422</sup> stupide<sup>1423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0422</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>1422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>1122</sup> trouver au centre<sup>1422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.

Le1132 Premier Ministre 0421 ira-t-il à Beaulieu ? Le1132 village 0422 de2122 Beaulieu est en grand émoi. Le1132 Premier Ministre 0421 a en effet décidé de1122 faire0421 étape0422 dans cette0422 commune0421 au cours de1122 sa tournée de0122 la région en fin d'année.

Jusqu'ici les seuls titres1422 de1122 gloire0422 de1122 Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses che1222 mises0421 en soie, un champion local de1122 course0421 à pied (Louis Garret), quatrième0421 aux jeux olympiques0422 de2122 Berlin en1936 (mille0322 neuf cent trente0322 -six) et plus récemment, son usine0422 de2122 pâtes0421 italiennes0423.

Qu'est-ce0122 qui a donc valu à Beaulieu ce1122 grand honneur? Le1131 hasard, tout bête0322 ment, car le1122 Premier Ministre1422, lassé des circuits habituels qui tournaient toujours autour des mêmes0422 villes0424, veut découvrir ce0122 qu'il appelle0422 « la campagne0422 profonde0423. »

Le1132 maire0422 de1122 Beaulieu – Marc0422 Blanc - est en re1222 vanche0422 très inquiet. La cote0422 du Premier Ministre0422 ne0122 cesse0422 de1122 baisser de1222 puis les élections. Comment, en plus, éviter les manifestations qui ont eu tendance0421 à se2122 multiplier lors des visites0421 officielles0423 ? La côte0421 escarpée du Mont Saint Pierre0422 qui mène0421 au village0422 connaît des barrages0422 chaque0422 fois que0122 les opposants de1122 tous les bords manifestent0422 leur colère0423.

D'un autre1422 côté, à chaque0422 voyage0422 du Premier Ministre1424, le1122 gouverne1322 ment prend contact avec la préfecture0422 la plus proche0421 et s'assure0422 que1122 tout est fait pour le2122 protéger. Or, un gros détache0322 ment de1122 police0424, comme0421 on en a vu à Jonquière0424, et des vérifications d'identité risquent0422 de1122 provoquer une0421 explosion.

Un jeune1422 membre1422 de2122 l'opposition aurait déclaré : « Dans le1122 coin, on est jaloux de2122 notre1422 liberté. S'il faut montrer patte1422 blanche0422 pour circuler, nous ne0122 répondons pas de0122 la réaction des gens du pays. Nous avons le1122 soutien du village0421 entier. » De1132 plus, quelques1422 articles0422 parus dans La Dépêche0422 du Centre1422, L'Express, Ouest0422 Liberté et Le1122 Nouvel Observateur indique1322 raient que1122 des activistes1422 des communes0422 voisines0422 préparent0421 une0422

journée chaude<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>2423</sup>. Quelques<sup>1422</sup> fanatiques<sup>0421</sup> auraient même<sup>0421</sup> entamé un jeûne<sup>0422</sup> prolongé dans l'église<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Saint Martinville<sup>0423</sup>. Le<sup>1132</sup> sympathique<sup>0422</sup> maire<sup>0422</sup> de<sup>1122</sup> Beaulieu ne<sup>0122</sup> sait plus à quel saint se<sup>1122</sup> vouer. Il a le<sup>1122</sup> sentiment de<sup>0122</sup> se<sup>0122</sup> trouver dans une<sup>0421</sup> impasse<sup>0422</sup> stupide<sup>0423</sup>. Il s'est, en désespoir de<sup>1122</sup> cause<sup>0424</sup>, décidé à écrire<sup>0421</sup> au Premier Ministre<sup>0422</sup> pour vérifier si son village<sup>0421</sup> était vraiment une<sup>0421</sup> étape<sup>0422</sup> nécessaire<sup>0422</sup> dans la tournée prévue. Beaulieu préfère<sup>0421</sup> être<sup>0421</sup> inconnue et tranquille<sup>0422</sup> plutôt que<sup>1122</sup> de<sup>1122</sup> se<sup>0122</sup> trouver au centre<sup>0422</sup> d'une<sup>0422</sup> bataille<sup>0422</sup> politique<sup>0422</sup> dont, par la télévision, se<sup>1222</sup> raient témoins des millions d'électeurs.



APPENDICE E : TRANSCRIPTIONS EN API DES CONVERSATIONS LIBRES

Légende pour les conversations libres

Dans la conversation	Dans la transcription API	Sens
<ul style="list-style-type: none"> <li>• , (virgule)</li> <li>• ? (point d'interrogation) ou</li> <li>• ! (point d'exclamation)</li> </ul>	##	<ul style="list-style-type: none"> <li>• frontière de groupe rythmique à l'intérieur d'une phrase, une pause</li> <li>• intonation montante</li> <li>• phrase avec émotion</li> </ul>
. (point)	###	frontière de phrase
? (point d'interrogation)	###	frontière de phrase, ou de question
! (point d'exclamation)	###	frontière de phrase ; exclamation
... (trois points)	:	longueur phonémique

Conversation libre, AC1

Je suis né, le deux décembre mille neuf cent trente-six, l'année bien connue en France, parce que c'est le Front Populaire, c'est-à-dire où la gauche est venue au pouvoir, ont été instauré le congé payé.

**зə sɥi ne ## lə dɔ̃ desābʁə mil nœf sɑ̃ trɑ̃tsis ## lane bjɛ̃ kony ɑ̃ fʁɑ̃sə ## pɑvskə se lə fʁɔ̃  
popylɛʁə ## sɛ ta diʁu la ɡɔ̃ ʃe vɑny o puvwaʁ ## ɔ̃ ete ɛ̃stœʁe lə kɔ̃ zɛ peje ###**

C'est important. ###

**se tɛ̃pɔ̃tɑ̃**

C'était Léon Blum, c'était au pouvoir à cette époque-là. Bon bien sûr ça a un petit peu inquiété... les patrons, parce que c'était un grand changement, de de la société. Voilà.

**sete leɔ̃ blum ## sete o puvwa ʁɑ sɛ tɛpɔkə la ### bɔ̃ bjɛ̃ sɥʁ sa aɔ̃m pti pø ɛ̃kjete: le  
patɔ̃ pɑvskə sete tɑ̃ ɡʁɑ̃ ʃɑ̃zəmɑ̃ dɑ̃ dɑ̃ la sosjete ### vwala ###**

Ensuite euh... ben est arrivée la guerre, trente-neuf quarante-cinq, mon père est partie en trente-neuf, et il est revenu en quarante-cinq.

**ɑ̃sɥi tø: bɛ̃ e takivɛ la ɡɛʁ ## trɑ̃tənœf kavɑ̃tsɛ̃k ## mɔ̃ pɛ ʁe pɑvti ɑ̃ trɑ̃tənœf ## fe i le  
vɑnɔny ɑ̃ kavɑ̃tsɛ̃k ###**

Parce qu'il...il a fait la guerre après il a été prisonnier en Allemagne très loin... et tout ça, heureusement, alors, la famille s'est regroupée, on est venu vivre, j'avais une sœur à l'époque, et ma mère, elle est venue vivre avec les grands-parents ici, et mon grand-père qui était un homme formidable, a remplacé mon père, m'a beaucoup appris, euh... c'était un entrepreneur de maçonnerie, mais en étant très doué en dessin, un artiste, et, uh... bon il m'a appris à jardiner, il m'a appris à tailler la pierre, il m'a appris, fin, tout ce qui est (revé ?) le français, mathématiques, bon, voilà, heureusement.

**pɑvski: i la fe la ɡɛ ʁɑpɛ i la ete pvi zɔnje ɑ̃ naləmɑɲə tʁe lwɛ: e tu sa ## øvɔzəmɑ̃ ##  
alɔʁ ## la famijə set vɑɡrupɛ ## ɔ̃ ne vɑny vivvə ## zavɛ ynə sœ ʁalɛpɔk ## e ma mɛʁ ##  
ɛ le vɑny vivvə avɛ le ɡʁɑ̃pɑvɑ̃ isi ## e mɔ̃ ɡʁɑ̃pɛʁə ki ete ɑ̃ nɑm fɑ̃vmidabl ## a vɑplɑsɛ  
mɔ̃ pɛʁ ## ma boku apvi ## ø: sete tɑ̃ nɑtvɛpɛvɑnœʁ dɑ̃ masɔnɛvi ## me ɑ̃ ne tɑ̃ tʁe duwe  
ɑ̃ desɛ ## ɑ̃ nɑvɛtiste ## e ## tɑ: bɔ̃ il ma apvi a zavdine ## il ma apvi a taje la pɛjɛʁə ## il  
ma apvi ## fɛ̃ ## tu ski e vɑve lə fʁɑ̃sɛ ## matematikə ## bɔ̃ ## vwala ## øvɔzəmɑ̃ ##**



Et puis bon quand mon père est revenu on a repris, une vie plus normale, on est revenu habiter en soixante-quatre, et, la (somé ?) des trois autres enfants, donc ils sont beaucoup plus jeunes bien sûr parce que y a la guerre en rentrant (pas clair) hein ? une sœur en quarante-huit un frère en quarante-neuf, et le dernier frère en cinquante-trois. Voilà.

**e pɔi bɔ̃ kã mɔ̃ pɛ xe vɔvɔny ɔ̃ na vɔpvi ## ynə vi ply nɔvmal ## ɔ̃ ne vɔvɔny abite ã swasũt katvɔ ## e ## la sɔme de tvwa zɔtvɔ ãfã ## dɔ̃ kil sɔ̃ boku ply zɔnə bjẽ svk pavskə ja la gɛ χã vãtvã ẽ ## ynə sœv ã kavã tɔi tœ fve χã kavãtənoef ## e lə dɛvɔje fvεvã ã sẽkãtətvwa #### vwala ####**

Qui est aussi un artiste, un très bon sculpteur. Voilà, et... dessinateur. Voilà pour la famille.

**kje to si œ̃ navtist ## œ̃ tvε bɔ̃ skyltvε ## vwala #### e: desinatvε ## vwala pvk la famijə ###**

Alors... maintenant... et bien, il me reste mes quatre frères et sœurs, mes parents sont décédés, mon père depuis longtemps, parce que... des suites un peu de la guerre, et moi je me suis marié en mille neuf cent soixante-quatre, et ma femme est décédée en deux mille onze. Voilà. Je suis veuf depuis quatre ans. Voilà.

**al:v mɛtəñã: ebjẽ ## il mə vɛstə me katvɔ fvεv e sœv ## me pavã sɔ̃ desede ## mɔ̃ pɛv dɔpɔi lɔtã ## pavskə: de svitə zœ̃ pø də la gɛv ## e mwa zə mə svɔi mavje ã mil noef sã swasũtkatvɔ ## e ma fa me desede ã dø mi lɔz #### vwala #### zə svɔi vœv dɔpɔi kat χã #### vwala ####**

Et depuis quelque temps, j'ai m- une amie qui f- avec qui je fais de la montagne, avec qui je peux ressortir, je recommence un peu à... à vivre voilà.

**e dɔpɔi kɛlkə tã ## ze m y nami ki f avɛ ki zə fe də la mɔ̃tav ## avɛ ki zə pø vɔsvɔtiv ## zə vɔkomã sœ̃ pø a: a vivvɔ vwala ####**

Uh... Je m'intéresse à beaucoup de choses, ce qui est pas toujours facile, parce que, les journées donc vingt-quatre heures (rires) donc euh je me suis d'abord beaucoup intéressé à l'histoire régionale, par le fait que déjà, ma ma famille maternelle les Moneilles (pas clair) était donc impliquée, donc euh... mes grands-parents m'avaient raconté déjà pas mal de choses, depuis que... depuis depuis mille... neuf cent quatre-vingt...-treize à peu près, donc je suis membre d'une association Mémoire et Patrimoine dont vous avez vu le président, Monsieur Bonneron.

Λ: ʒə mēteʁe sa boku də ʃəz ## ski e pa tuʒuʁ fasil ## paʁskə ## le ʒuʁne dɔk vētka tʁœʁ  
(rires) dɔ kə ʒə mə sɥi dabœʁ boku ɛteʁese a listwaʁ vɛʒjonal ## paʁ lə fe kə deʒa ## ma  
ma famij matœʁnel lemonɛ jete dɔ kɛʁlike ## dɔ kə: me ɡʁāpaʁv̄ mave ʁakɔte deʒa pa  
mal də ʃəz ## dəpɥi kə: dəpɥi dəpɥi mil: nəf s̄a katœʁv̄:te ʒa pə ʁve ## dək ʒə sɥi  
mābʁə dy nasosʒasj̄ memwa ʒe patʁimwan dɔ vu ʒave vy lə ʁesidā ## mɔsjə bœnəʁv̄  
###

J'ai écrit beaucoup d'articles sur Talence, qui ont paru dans la revue de Mémoire et Patrimoine. Maintenant je ralentis un peu, parce que j'approche tout doucement des quatre-vingts ans, et que je me dis si je... veux continuer à me promener en montagne, ben c'est le moment d'en profiter.

ʒe ekʁi boku dæʁtikl̄ sʁʁ talās ## ki ɔ ʁaʁy dā la ʁœvy də memwa ʒe patʁimwan ###  
mētənā ʒə ʁalūti œ ʁə ## paʁskə ʒaʁœʃ tu dusəmā de katœʁv̄ ʒā ## e kə ʒə mə di si ʒə:  
və kɔtɪnye a mə ʁœmœne ā mɔtaʁə ## bɛ se lə momā dœ ʁœfite ###

Donc comme on ne peut pas tout faire, je me promène un peu plus, et j'écris un peu moins.

dɔk kə mɔ ʁə pa tu fɛʁ ## ʒə mə ʁœmœ nə ʁə ʁly ## e ʒekʁi œ ʁə mwɛ<sup>n</sup> ###

Mais naturellement je... je laisse pas tomber les amis, je les aide, j'ai, surtout contribué à um, encourager des des nouveaux... rédacteurs d'articles sur Talence, je j'ai beaucoup de documentation, je la mets à leur disposition, et voilà. Pour ce qui est de l'histoire de Talence.

me natyʁeləmā ʒə: ʒə lɛs pa tɔbe le zami ## ʒə le zed ## ʒe ## sʁʁtu kɔtʁibue a œm ##  
ākuʁaze de de nuvo: ʁedaktœʁ dæʁtikl̄ə sʁʁ talās ## ʒə ʒe boku də do ymātasj̄ ## ʒə la  
me a lœʁ dispoʒisj̄ ## e vwala ### ʁuʁ sə ki e də listwaʁ də talās ###

Euh-um, ensuite euh... donc euh... je... très tôt en mille neuf cent cinquante-quatre j'ai commencé la spéléo, j'ai fait beaucoup de spéologie, d'abord dans les Pyrénées, beaucoup dans le Lot où il y a des gouffres, on a fait les grandes premières, des (pas clair) de deux cent mètres d'un seul jet, vous voyez trucs comme ça, ensuite euh... j'en ai fait... un petit peu dans les Alpes, et au Népal, en faisant le tour des infernas, (pas clair) là j'ai eu la chance que notre guide français, parce qu'on avait un guide népalais et un guide français, et le Français c'était un ancien spéléo, alors quand il m'a dit « t'es spéléo toi aussi, c'est formidable » si bien que, au lieu de, et on était un petit groupe hein ? ben, ça s'est passé ça en quatre-vingt-treize, à l'époque on faisait encore les treks à l'ancienne ayant en portant les tentes, et le ravitaillement pour trois semaines.

ø ʌm ## āsqi tø: ## d̄s kə: ## zø: tve to ā mi nœf s̄ā s̄ēkātkatv ze komāse la speleo ## ze  
fe boku dā speleoloji ## dabv̄ dā le p̄ivene ## boku dā lə lə tu i ja de gufv̄ ## ̄s na fe de  
gkādā p̄v̄mjv̄ ## de (pas clair) dā d̄ø s̄ā metv̄ d̄ē s̄el zet ## vu vwaje tv̄yk k̄m sa ## ā  
sqi tø: z̄ā ne fe: ǎ p̄ti p̄ø dā le zalp ## e o nepal ## ā f̄ozā lə tv̄de z̄ēfv̄na ## la ze y la  
f̄ās kə n̄tv̄ gidā fv̄āse ## pavsk̄ nave ǎ gidā nepale e ǎ gidā fv̄āse ## e lə fv̄āse sete t̄ē  
n̄sj̄ē speleo ## alv̄ k̄ til ma di te speleo twa o si se f̄v̄midabl̄ si bj̄ē kə ## o lj̄ø dā ## e ̄s  
nete ǎ p̄ti gv̄u p̄ē b̄ē ## sa se pase sa ā katv̄v̄ēt̄v̄z ## a lep̄v̄ k̄ f̄oze āk̄v̄ le tv̄ek a  
l̄ās̄jen aj̄ā ā p̄v̄tā le tāt ## e lə v̄avitajmā p̄v̄ tv̄wa s̄v̄men ###

Donc on avait cinquante porteurs. On était on était huit huit clients, deux guides, et cinquante porteurs. Mais alors, nous on s'est séparé du gros- du groupe, et on a fait toutes les grottes qu'on pouvait faire. Alors, à part une qui était vraiment très importante puisque, en plus, c'était une traversée, à l'époque elle était considérée comme la plus importante grotte du sous-continent indien, parce que dans ces pays, qui sont plutôt schisteux, y a pas beaucoup de calcaire alors dans les grottes c'est dans le calcaire bien sûr.

d̄s k̄ nave s̄ēkātā p̄v̄tv̄ ## ̄s nete ̄s nete v̄ik v̄i kliā ## d̄ø gidā ## e s̄ēkāt p̄v̄tv̄ ###  
me alv̄ ## nu ̄s se separe dy gv̄o dy gv̄up ## e ̄s na fe tutā le gv̄v̄t k̄ p̄uve fv̄ ## alv̄  
apa χ̄v̄nā ki ete v̄v̄emā tv̄ē ̄p̄v̄tātā p̄v̄iskā ## ā plys ## sete v̄nā tv̄v̄v̄se ## alep̄v̄ k̄ lete  
k̄s̄idev̄e k̄m la ply z̄ēp̄v̄tātā gv̄v̄tā dy suk̄t̄inā ̄ēdj̄ē ## pavskā dā se peji ## ki s̄ō pluto  
f̄istō ## ja pa boku dā kalke χ̄alv̄ dā le gv̄v̄t se dā lə kalkv̄ bj̄ē sv̄ ###

Y avait aussi quand j'étais petite aussi, il y avait le laitier, qui montait, dans les étages, pour vendre le lait. Donc il avait des gros cartons on disait des cartons de lait mais en fait c'était c'était dans en aluminium hein ? C'étaient des gros... bidons, des gros bidons en aluminium. Nous nous avons un bidon, on déposait le bidon, et puis l'argent, au pied de notre porte, et il montait, il versait, et il prenait l'argent.

**jave osi kã zetε pti tosi ## il javε lε letje ## ki mōte ## dā le zetaγ ## puε vādvε lε lε ###  
dō ki lavε de γvo kavtō 5 dize de kavtō dε lε me ā fet sete sete dā ā nalyminjō mē ### sete  
de γvo: bidō de γvo bidō ā nalyminjōm ### nu nu zavjō ē bidō ## 5 depoze lε bidō ## e  
pɥi lavzā ## o pje dε nōtvε pōvt ## e il mōte ## il vεkse ## e il pōvne lavzā ###**

(SN parle)

On pouvait ne même pas être à la maison. Voilà. Il savait, il montait avec son gros bidon, et... il remplissait les... les petits bidons. Je peux te montrer un bidon en aluminium comme on avait comme on avait à l'époque. Voilà.

**5 puvε nε mεm pa εt γala mezō ### vvala ### il save ## il mōte avεk sō γvo bidō ## e: il  
kūplise le: le pōti bidō ### 3pō tε mōtvε ē bidō ā nalyminjōm kō mō nave kō mō nave a  
lepεk ### vvala ###**

Bon. Qu'est-ce que je peux te dire de plus ? Je vais te dire si quelque chose. Là aussi, je sais pas à peu près à quelle époque c'est... mais tu le demanderas parce que tout le monde le sait ça, euh... un quartier, qui s'appelle le quartier Mériadek, et où il y a euh... le grand supermarché... euh et puis tout ce centre commercial il y a la Caisse d'Épargne, enfin, la poste et des choses comme ça, euh... c'était des y avait des vieilles maisons, et tout ça a été détruit. Et il y avait une place au milieu, euh et sur cette place, presque tous les jours, il y avait, euh des brocanteurs. Des des marchands un peu comme il y a sur la Place Saint Michel à l'heure actuelle. Tu connais la Place Saint Michel ?

**bō ### kεskε 3pō tε diε dε plys ### 3ε ve tε diε si kelkε fōz ### la osi ## fse pa a pō pve  
akε lepεk se: me ty lε dāmūdva paskε tu lε mōd lε se sa ## 0: ē kavtje ## ki sapellε kavtje  
mεγjadεk ## e u i li ja 0: lε γvā syrεvmaεje: 0 e pɥi tu sε sūtεvε kōmεvjsja li ja la kεs  
dεpavεnjō ## ā fē la pōs te de fōz kōm sa ## 0: sete de javε de vjεj mezō ## e tu sa a ete  
detvɥi ### e i li javε yn pla so miljō ## 0 e syε sεt plas ## pveεkε tu le 3uv ## i li javε ## 0**

de bʁokūtœʁ ### de de maʁʃɑ̃ ɛ pø kə mi li ja syʁ la plas sɛmifɛl aloʁ ʒaktɥɛl ### ty kɔne  
la plas sɛ mifɛl ###

(SN parle)

Bon alors place Saint Michel il y a des des brocanteurs, des des marchands de de de de vieilles choses quoi, d'antiquité mais d'antiquité moyenne enfin bon, tout ce qu'on... tout ce dont personne ne veut et qui se revend. Et là y avait une place comme ça, euh mais tout a été détruit, de manière à mettre, alors il y a des hôtels à à Mériadek, il y a des grands hôtels je sais pas y a le Mécure, des choses comme ça, y a la p- maintenant y a l..a Préfectu...re y a, il doit y avoir le Conseil Général, le Conseil Régional, enfin..., ce centre commercial là ce qu'avec euh je sais pas c'est Casino qu'y a au milieu, Auchan Auchan, bon fin, tout ça quoi. Et tout ça c'était normalement des petites des des petites maisons comme il y a aux alentours, mais euh qui étaient... euh euh qui étaient devenues vraiment euh... qui étaient assez démolies, assez lépreu...ses pas pas pas très belles, et puis il fallait faire euh il fallait faire un centre à Bordeaux, et c'est tout près de la Place Gambetta, tout près du cours euh du cours d'Albret. Voilà. Alors ça je l'ai moi je l'ai connu ça. Ça ça c'était un quartier qui était euh très agréable pour euh fin pour les gens quoi comme ça. Mais c'était là aussi très populaire et assez pauvre.

bɔ̃ aloʁ la plas sɛmifɛ li li ja de de bʁokūtœʁ ## de de maʁʃɑ̃ də də də də vjɛl ʃoz kwa ##  
dɑ̃tikite me də lɑ̃tikite mwajɛ nɑ̃fɛ bɔ̃ ## tu skɔ̃: tu sɑ̃ dɔ̃ pʁɛʁsɔ̃n nɑ̃ vø e ki sɑ̃ ʁɑ̃vɑ̃ ### e  
la jave yn plas kɑ̃m sa ## ø me tu ta ete detʁɥi ## də manjɛ ʒa mɛtʁ ## aloʁ i li ja de zotɛl  
a amɛʁjadɛk ## i li ja de ɡvɑ̃ zotɛl ʃe pa ja lɑ̃ mekyʁ ## de ʃɔz kɑ̃m sa ## ja la p mɛtɑ̃nɑ̃  
ja l:a pʁɛfɛkty:ʁ ja ## i dwa javwaʁ lɑ̃ kɔ̃sɛj zɛnɛʁɑ̃l ## lɑ̃ kɔ̃sɛj ʁɛʒjɔ̃nɑ̃l ## ɑ̃fɛ: ## sɑ̃  
sɑ̃tʁɑ̃ kɑ̃mɛʁʁsɔ̃l la skavɛ kø ʃe pa se kazino ki ja o miljø ## oʃɑ̃ oʃɑ̃ bɑ̃ fɛ ## tu sa kwa ##  
e tu sa sete nɑ̃ʁmɑ̃lmɑ̃ de ptit de de pɑ̃tit mezɔ̃ kə mi li ja o zalɑ̃tuʁ ## me ø kiete: ø ø ki  
ete dɑ̃vɑ̃ny vʁɛmɑ̃ ø: ki ete ase demɑ̃li ## ase lepʁø:z pa pa pa tʁɛ bɛl ## le pi il fale fɛ ʒø  
il fale fɛ ʒɛ̃ sɑ̃ tʁɑ̃ bɑ̃ʁdø ## e se tu pʁɛ də la plas ɡɑ̃bɛtɑ̃ ## tu pʁɛ dy ku ʁø dy kuʁ  
dalbʁɛ ### vwala ### aloʁ sa ʒɑ̃ le mwa ʒɑ̃ le kɔ̃ny sa ### sa sete tɛ̃ kɑ̃ʁtje kiete ø tʁɛ  
ʒɑ̃ɡvɛablø pu ʒø ɑ̃fɛ puʁ le ʒɑ̃ kwa kɑ̃m sa ### me sete la osi tʁɛ popylɛ ʒɛ ase pɑ̃vɛ ###

(coupure)

Qu'est-ce qui a changé encore à Bordeaux ? Y a on a eu le tram. Mais alors le tram ancien, et on l'a eu pendant longtemps puisque le dernier, euh... a été a terminé a... été supprimé, en mille neuf cent cinquante-neuf. Alors tu vois et on en a remis un, le le moderne que nous

avons maintenant il y a dix ans. Donc ça fait euh deux mille cinq. Donc, entre mille neuf cent, j'ai dit, cinquante-neuf cinquante-neuf et et deux mille et deux mille cinq on n'a on n'a pas eu de de tram on avait des autobus. Et depuis qu'on a le tram, euh je crois que on a multiplié mais vraiment multiplié les lignes aussi de d'autobus. Je crois que maintenant on peut aller presque partout, en prenant un ou deux même quelquefois trois, euh autobus ou le tram, on peut aller partout, non seulement sur Bordeaux mais sur toute la communauté urbaine. On va très très loin maintenant.

**kɛski a fʒɛ ɑ̃kɑ ʁa bɔ̃do ### ja ɔ̃ na y lə tʁam ### me alɔ̃ lə tʁa mɑ̃sjɛ ## e ɔ̃ la y pɑ̃dɑ  
lɔ̃tɑ pɥiskɑ lə dɛʁnje ## ø: a ete a tɛʁmine a: ete sypɔ̃ime ## ɑ̃ mil nœf sɑ̃ sɛ̃kɑ̃tɑnœf ###  
alɔ̃ ty vwa e ɔ̃ nɑ nɑvɑmi ɛ ## lə lə mɔ̃dɛʁnɑ kɑ nu zavɔ̃ mɛ̃tnɑ i li ja di zɑ ## dɔ̃k sa fe ø  
dø milə sɛ̃k ## dɔ̃k ## ɑ̃tɔ̃ mil nœf sɑ̃ ## zɛ di ## sɛ̃kɑ̃tnœf sɛ̃kɑ̃tɑnœf e e dø mi le dø mil  
sɛ̃k ɔ̃ na ɔ̃ na pa y dɑ dɑ tʁam ɔ̃ nave de zotobys ### e dɑpɥi kɔ̃ na lə tʁam ## ø zə kɔ̃wa  
kɑ ɔ̃ na mylɥiplije me vɛmɑ mylɥiplije le linjə osi dɑ dotobys ### zə kɔ̃wa kɑ mɛ̃tɑnɑ ɔ̃  
pø ale pɛskɑ pɑktu ## ɑ̃ pɛnɑ ɛ u dø mɛm kɛlkɑfwa tɔ̃wa ## ø zotobys u lə tʁam ## ɔ̃  
pø ale pɑktu nɔ̃ sɛ̃lɑmɑ syv bɔ̃do me syv tut la kɑmynote yvβɛn ### ɔ̃ va tɛ tɛ lwɛ  
mɛ̃nɑ ###**

(SN parle)

Voilà. Et avec ce avec ce billet où tu peux que tu peux utiliser pendant une heure, c'est c'est c'est extraordinaire. Ça c'est vraiment quelque chose qui a beaucoup changé. Autre chose qui a beaucoup changé pour en revenir au Bordeaux actuel, et au Bordeaux ancien, m- je vais te raconter aussi des anecdotes. J'habitais donc euh Saint Pierre, c'est tout près des quais. Donc sur les quais lorsque moi j'étais petite, et même après, les quais étaient de véritables quais, de... marchandises. Il y avait des grandes grues, les gros paquebots, arrivaient jusque-là, et il y avait, ou pas de pont du tout ou le Pont d'Aquitaine est arrivé après, donc les bateaux passaient encore, puisque le Pont d'Aquitaine il a été construit, en mille neuf cent soixante-sept.

**vwala ### e avɛk sɑ avɛk sɑ bije u ty pø kɑ ty pø ytilize pɑ̃dɑ y nœv ## se se se  
ɛgtɔ̃ɑ:ʁdinɛv ### sa se vɛmɑ kɛlkɑ fɔz ki a boku fʒɛ ### ɔ̃tɔ̃ fɔz ki a boku fʒɛ pu ʁɑ̃  
kɑvɑniβ o bɔ̃do aktɥɛl ## e o bɔ̃do ɑ̃sjɛ ## m zve tɑ vɑkɔ̃te osi de zanɛkdɑt ### zabitɛ  
dɔ̃k ø sɛ̃ pɛv ### se tu pɛ de ke ### dɔ̃k syv le ke lɔ̃skɑ mwa zete ptit ### e mɛ mɑpɛ  
### le ke ete dɑ vɛʁitablə ke # dø: mɑɔ̃fɑ̃diz ### i li jave de gɔ̃ɑdɑ gɔ̃y ## le gɔ̃o pɑkəbo**

**## aʁive ʒyskəla ## e i li jave ## u pa də pɔ̃ dy tu u lə pɔ̃ dakitɛ ne taʁive apʁe ## dɔ̃k le  
bato pase ākɔʁ ## pɔ̃iskə lə pɔ̃ dakitɛ ni la ete kɔ̃stɔʁi ## ā mil nœf sā swasūtəsɛt ###**

(SN parle)

Le le très grand qui est de...beaucoup plus vers la mer. Voilà. Et euh donc les gros bateaux pouvaient passer des paquebots des paq-, et c'était presque uniquement des marchandises.

**lə lə tʁe ɡʁā ki e dø: boku ply vɛʁ la mɛʁ vwala e ø dɔ̃k le ɡʁo bato puve pase de pakəbo  
de pak e sete pʁɛs kynikəmā de maʁʃādiz**

Conversation libre, BS1

Alors c'était c'était... c'était compliqué euh... lorsque une fois que j'étais... marié pour la première fois, on achetait avec ma femme un terrain à Cestas... .

**alɔx sete sete: sete kɔ̃plike ø: lɔsk ynə fwa kə zete: maʁije puʁ la pʁəmjeʁ fwa ## ɔ̃ naʃte  
avɛk ma fa mɛ̃ tɛʁɛ̃<sup>ɔ̃</sup> a sestɑs: ###**

C'est aussi dans la banlieue, où... euh... j'avais construit une... une grosse maison importante avec une grande piscine...ne avec tout, et y avait six mille mètres carrés de terrain.

**se osi dɑ̃ la bɑ̃ljø ## u: ø: zɑve kɔ̃stʁɔ̃qi ynø: ynə ɡʁɔs meʒɔ̃ ɛ̃pʁɔʁtɑ̃ tɑvɛk ynə ɡʁɑ̃dɑ̃ pisi:  
nɑvɛk tu ## e jɑve si mil mɛtʁø kɑʁe dɑ tɛʁɛ̃<sup>ɔ̃</sup> ####**

Et quand j'ai eu mon AVC, j'étais obligé de ven...dre, parce que je ne pouvais pas l'entretenir je peux pas... travailler, j'étais dans mon fauteuil et je pouvais... je pouvais rien faire, donc on a trouvé cette petite maison, avec un tout petit jardin juste de quoi m'occuper un petit peu. C'est comme ça qu'on est... qu'on est venu à Gradignan.

**e kɑ̃ ze y mɔ̃ na ve se zete øbliʒe dɑ tu vɑ̃: dʁ pɑsk kə zə nɑ puve pɑ lɑ̃tʁətɑ̃niʁ zə pø pɑ:  
tʁɑvɑje ## zete dɑ̃ mɔ̃ fɔtøej e zə puve: zə puve vjɛ̃ fɛʁø ## dɔ̃ kə nɑ tʁuʁve sɛt pətitə meʒɔ̃  
## avɛk ɛ̃ tu pətit zɑʁdɛ̃<sup>ɔ̃</sup> zystə dɑ̃ kʁɑ məkypɛ ɛ̃ pətɪ pø #### se kɑm sɑ kɔ̃ ne: kɔ̃ ne vɑny  
ɑ ɡʁɑdiɲɑ̃ ####**

(SN parle)

M-... fin moi je l'ai... j'ai surtout connu Pessac. Pessac c'était un village, quand je l'ai connu moi. Y avait... ce qu'on appelait le bourg, de Pessac, le centre, l'église..., les commerçants tout autour, et euh... disons que trois ou quatre kilomètres après y avait plus rien. C'était... déjà la campagne.

**m: fɛ̃ mʁɑ zə le: ze syʁtu kɔny pesɑk ### pesɑk sete tɛ̃ vilɑzə ## kɑ̃ zə le kɑny mʁɑ ###  
jɑve: skɔ̃ nɑpɑle lə buʁ ## dɑ pesɑk ## lə sɑ̃tʁø ## leglizø: ## le kɔmɛʁsɑ̃ tu totuʁ ## e ø:  
dizɔ̃ kə tʁʁɑ u kat<sup>ɪ</sup> kilɔmɛ tʁɑpʁe jɑve ply vjɛ̃<sup>ɔ̃</sup> #### sete: deʒɑ la kɑpɑɲ ###**

Alors que maintenant, Pessac, on approche des soixante mille habitants. Donc la proximité de Bordeaux, euh... .

**alɔʁ kə mɛ̃tɑ̃nɑ̃ ## pesɑk ## ɔ̃ nɑpʁɔʃ de swɑsɑ̃tə mi labitɑ̃ #### dɔ̃ la pʁɔksimite dɑ bɔʁdø  
## ø: ###**



A l'époque il y avait encore des terrains à bâtir puisque c'était euh semi-agricole, et Pessac avait une chance, c'est que c'était sur la... sur la ligne de chemin de fer, entre Bordeaux et Arcachon. Et y avait un arrêt, de... m- du train à Pessac, ce qui fait que les riches bordelais, qui avaient aussi des maisons à Arcachon, ils s'arrêtaient souvent à Pessac, et quand euh ils en ont eu assez... de vivre dans Bordeaux où c'était plus confiné, qu'ils ont voulu des maisons avec des jardins un peu plus grands et cetera, ils sont venus et la première banlieue qui avait dans laquelle ils pouvaient s'installer, c'était Pessac. Voilà.

**a lepə ki jave ākəv de tevē abativ pʁisk sete ø səmi agvikəl ## e pesa kave ynə jāsə ## se kə sete sv̥ la: sv̥ la lipə də ʃəmē də fəv ## ātv̥<sup>ɾ</sup> bəvdə e avkaf̥ ## e jave ē navə ## dɔ: m du tv̥<sup>ɾ</sup> a pesak ## ski fe kə le vif̥ bəvdəle ## ki ave ʔsi de mez̥ a avkaf̥ ## i savete suvā a pesak ## e kū tɔ i zā nā y ase: də viv̥ dā bəvdə u sete ply kōfine ## ki z̥ vuly de mez̥ avək de zavd̥ ē pø ply gv̥ et <sup>ɾ</sup> setevə ## i s̥ vəny e lapvəmjev bāl̥jə ki jave dā lakə li puve s̥stale ## sete pesak ### vwala ###**

Donc euh... ça ça a énormément changé, on est passé, d- entre douze et vingt mille habitants à Pessac, à soixante mille en très peu de temps.

**d̥ kɔ: sa sa a enəvmemā jāze ## ɔ ne pase ## d ātv̥ du ze v̥ mi labitū a pesak ## a swasātə milə ātv̥e pø də t̥ ###**

(SN parle)

Non maintenant dans à dans Pessac il doit y avoir quinze écoles, y et des collèges il doit y avoir, quatre ou cinq collèges de quatre ou cinq cents élèves chacun, euh...on est ce n'est c'est c'est complètement différent. A Pessac y avait encore des châteaux qui faisaient du vin, y en a encore.

**n̥ mētənā dā a dā pesa kil dwa javvav̥ kē zekələ ## i je de kolɛz̥ il: dwa javvav̥ ## katv̥ u s̥ kolɛz̥ə də kat v̥ s̥ s̥ elɛv̥ fak̥ ## ø: ɔ ne sə ne se se kōpletəmā difev̥ ### a pesak jave ākəv de ʃato ki fəse dy v̥ ## jū na ākəv ###**

Y en a plus beaucoup mais y en a encore. Y a le Haut Brion, y a le Pape Clément, y a le Haut Brana, toute petite propriété, euh... et le Domaine de Bacalan. Ça doit être... bon a- alors que, dans Pessac, pas tout le monde mais euh... y avait énormément de gens qui avaient, quatre ou cinq cents mètres carrés de vignes, où ils faisaient leur propre vin.

jā na ply boku me jā na ākāv ### ja lə o brijō ## ja lə papə klemā ## ja lə o bāna ##  
tutə pətītə pərvijete ## ø: e lə domənə də bakalā ### sa dwa εtə: bə a aləv kə ## dā  
pesak ## pa tu lə mōd me ø: jave nəkmemā də zā<sup>h</sup> ki ave ## ka tku sē sū mətəv kave də  
vinjə ## u il fəze ləv pərvə vē ###

Ah oui. Je crois qu'il y en a encore une petite propriété comme ça, euh à côté du lycée de Pessac. Y a une maison où le gars il a encore, je sais pas cent pieds de vignes où il fait son vin. Ah oui.

a wi ### zə kəwa ki ljā naākāv ynə pətītə pərvijete kəm sa ## ø: a kəte dy lise də pesak  
### ja ynə mezō u lə ga i la ākāv ## zse pa sū pjie də vinjə u il fe sōvē ### awi ###

(SN parle)

C'est derrière si ça existe toujours, je me souviens pas je crois que ça existe toujours, c'est derrière le lycée.

se dəviəv si sa egzistə tuzuv ## zə mə suvjē pa zə kəwa kə sa egzistə tujuk ## se dəviəv lə  
lise ###

(SN parle)

Voilà oui. Je ne- si ça n'existe plus, y a pas... y a pas longtemps que ça n'existe plus.

vwa la wi ### zə nə si sa nəgzist ply ## ja pa: ja pa lōtū kə sa nəgzist ply ###

(SN parle)

Euh..., jusqu'à ce que... Juppé arrive, euh... Bordeaux ne me plaisait pas. Parce que...c'était une ville euh... qui était pas gaie, où y avait pas la la jeunesse n'était pas prise en compte, où ah honnêtement, et moi je ne ai j'ai pas un caractère de droite, au contraire, mais j'avoue que Juppé, a apporté beaucoup à Bordeaux.

ø: zyskaskø: zype avivə ## ø: bəvdo nə mə pləze pa ### paskø: sete tynə vi lə: ki ete pa ge  
## u jave pa la la zənəs nete pa pvi zā kōt ## u a ənətām ## e mwa zə nə e pa ze pa ē  
kavaktəv də dəvat ## o kōtəv ## me zavu kə zype a pəvte boku a bəvdo ###

Parce qu'il a su faire à Bordeaux ce que... ce qui s'était fait quelques années avant à Paris. Sa grande réussite ça a été toute la façade des quais, euh... la démolition des hangars, pour

changer l'image de Bordeaux parce que tout le long de la Garonne, y avait d'immenses hangars de stockage, mais qui bloquaient complètement la vue on voyait pas, y avait des grosses grilles, y avait c'était vraiment très très industriel et à partir du moment où il a enlevé ces grilles, cassé ces... tous ces vieux entrepôts qui servaient à rien, et fait et fait cette ouverture sur le fleuve, il a changé la ville de Bordeaux.

**paski la sy fεk abɔk do skø: ski sete fε kelkə za ne avā a paki ### sa gkād keysit sa a ete  
tut la fasad de ke ## ø: la demɔlisjɔ de āgav ## ruε fāze limaʒə də bɔkdo paskə tu lə lɔ  
də la gawɔnə ## i jave deimās āgav də stɔkaz ## me ki blɔke kɔpletəmā la vy ɔ vwaye pa  
## jave de gwɔsə gwijə ## jave sete vεmā tve tve zēdystvɛɪl e a pavtɪv dy momā u i la  
ālave se gwij ## kase se: tu se vjɔ zεātɔpɔ ki sεvve a vjē<sup>ɔ</sup> ## e fe e fe sε tuvεtyv svε lə  
flœv ## i la fāze la vī dbɔkdo ###**

Conversation libre, CL1 et LL1 ensemble

(SN parle)

CL1 : Oui.

**CL1 : wi**

(SN parle)

CL1 : Que je recommence ? (rires) Donc en fait euh... nous sommes bordelais tous les deux, et euh...

**CL1 : kə zə vəkəmās ### (rires) dɔk ã fɛ tø: nu səm bɔrdəle tu le dø ## e ø:**

LL1 : Nuance. Je ne suis pas bordelais.

**LL1 : nyās ### zə nsqi pa bɔrdəle ##**

CL 1 : Oui.

**CL1 : wi**

LL1 : Je suis girondin.

**LL1: zə sqi zivɔdē ##**

CL1 : Oui mon mari

**CL1: wi mɔ mavi**

LL1 : Grosse différence.

**LL1: gɔs difɛās ##**

CL1 : Est girondin moi je suis vraiment bordelaise, et euh... donc nous sommes partis à Paris pour euh... pour le travail, et puis on est nous sommes restés combien une dizaine d'années à peu près, voilà.

**CL1: e zivɔdē mwa zsqi vɛmā bɔrdələz ## e ø: dɔk nu səm pɑvti a pavi pu χø: puɔ lə tɔvavj ## e pqi ɔ ne nu səm vɛste kɔbjē yn dizɛn dane a pø pɛ ## vɔala ##**

LL1 : Dix ans. Dix ans. Quatre-vingt-dix à deux mille.

**LL1: di zā ### di zā ### katvɛñ di sa dø mil ##**

CL1 : Et ensuite euh... ben on a trouvé... on a cherché une maison ici.

**CL1 : e āsqi tø: bē ð na tkuve: ð na fæʁʃe yn mezð isi**

LL1 : Elle a cherché (incompréhensible)

**LL1: ε la fæʁʃe (incompréhensible)**

(SN parle)

CL1 : Oui, dans la région, dans la région bordelaise oui puisque nos parents habitent euh... mes parents à moi habitent le Bouscat, donc c'est près de Bordeaux, et les parents (coupure) habitent à Carignan, Carignan-de-Bordeaux qui n'est pas très loin d'ici d'ailleurs.

**CL1 : wi dā laʁezjð ## dā laʁezjð bɔʁdɔlez w<sup>hi</sup> piskə no ʁavā abi tø: me ʁavā a mwa abitə lə buska ## dɔk se ʁve dbɔdo ## e le ʁavā (coupure) abi tø a kavjɔ̃ kavjɔ̃dɔbɔdo ki ne ʁa tʁe lwē disi dajœʁ ##**

LL1 : Qui est à 6 kilomètres.

**LL1: ki e ta si kilomɛʁ ##**

(SN parle)

CL1 : Oui, oui. Exactement. Et euh... donc euh... . Mon mari ne voulait pas aller dans Bordeaux centre-ville, (rires) parce que ça lui plaisait pas, c'est trop bruyant,

**CL1: wi wi ### εgzaktəmā ### e ø: dɔ kø: ### mɔ mari nə vule ʁa ale dā bɔdo sātʁəvil ## (rires) paskə sa lɔi plɛze ʁa ## se tʁo bʁɔjɔ̃ #**

LL1 : Je suis un gars de la campagne. J'aime bien ma campagne. J'aime le... la tranquillité.

**LL1: ʒsqi ɛ ga də la kãpanjə ### ʒem bjē ma kãpanjə ### ʒem lø: la tʁãkilite ##**

CL1 : C'est vrai.

**CL1: se vʁe**

LL1 : Et puis moi j'étais, j'étais issu de je suis né ici.

**LL1: e ʁqi mwa zete ## zete i sy də ʒə sqi ne isi ##**

(SN parle)

LL1 : Non, je suis né à Cenon parce que c'était la seule euh...

**LL1: n̄ ## zə sɔ̄i ne a sən̄ pəvskə sete la sə lə:**

CL1 : Clinique.

**CL1: klinik**

LL1 : Clinique qu'il y avait mais sinon, j'ai toujours été à Carignan. Donc j'ai toujours vécu dans la campagne et ce... ces dix ans à Paris pour moi ont été très dur, parce que je n'avais pas assez de campagne. Voilà. Et je souhaitais que ma fille soit..., encore qu'à l'époque on savait pas si on aurait

**LL1: klinikə ki: jave me sin̄ ## ze tuzɔv ete a kavɔr̄n̄ ### d̄sk ze tuzɔv veky d̄ la k̄panjə e s: se di z̄a a pəv̄i pɔv mwa ̄ ete tve dyv ## pəvsk zə nave pa ase dk̄panjə ### vwala ### e zə swete kə ma fij swa: ## ūkəv ka lepə k̄ save pa si ̄ n̄və**

CL1 : Ouais

**CL1: wɛ**

LL1 : Une fille ou un garçon et je voulais avoir des enfants qui puissent, s'élever dans la campagne voilà. Etre bien. C'est pour ça qu'on est venu ici.

**LL1: ynə fij u ̄ gəv̄s̄ e: zə vule avvəv de z̄f̄ū ki p̄v̄is ## seləve d̄ la k̄panjə vwala ### ɛt̄v̄ bj̄ ## se pɔv sa k̄ ne vəny isi ##**

CL1 : Voilà donc en fait on a trouvé cette maison qui nous a plu à tous les deux, et puis euh et puis voilà on est installé ici depuis euh... f...in deux mille, voilà fin deux mille. Et voilà c'est super.

**CL1: vwala d̄ k̄f̄ɛ t̄ na t̄v̄ve s̄t mezz̄ kinu za ply a tu le d̄ ## e p̄v̄i ̄ e p̄v̄i vwala ̄ ne t̄ɛstale isi d̄p̄v̄i ̄: f̄: ̄ d̄ mil ## vwala f̄: ̄ d̄ mil ### e vwala se syp̄ɛv ##**

(SN parle)

CL1 : Euh, oui, parce qu'en fait y a y a... c'est un peu une histoire quand on était jeune on était euh... à l'école... c'était pareil. Donc moi j'habite Bordeaux, fin, je suis bordelaise donc je suis de l'autre côté de l'eau, lui il est plutôt de ce côté de Carignan et en fait les bordelais...

les gens de de la Rive alors la Rive Droite et la Rive Gauche voilà explique tu expliques mieux que moi.

**CL1 :** ø ## wi ## pax̄s k̄āfət ja ja: se ēp̄ø y nistwax̄ k̄ā t̄ō ne te z̄ø n̄ō ne te ø: alek̄al: sete pax̄ej ### d̄ōkmwa zabit b̄ax̄do ## f̄ē ## f̄ə s̄qi b̄ax̄d̄ələz d̄ōk f̄ə s̄qi d̄ə l̄ət̄x̄ kote d̄ə lo ## l̄qi i le plyto d̄ə s̄ə kote d̄ə kax̄ip̄ā e āfət le b̄ax̄d̄ələ: le z̄ā d̄ə d̄ə la v̄iv al̄ax̄ la v̄iv d̄əkwat e la v̄iv ḡəf vwala eksplik ty eksplik mj̄ø k̄ə mwa ##

LL1 : La Rive Droite et la Rive Gauche de la Garonne. Donc ça il faut remonter encore bien... plus loin, parce que c'est du temps de la Guerre de Cent Ans, donc il y avait la Rive Droite, et la Rive Gauche. Un côté qui était français, l'autre côté qui était anglais. D'accord ? Donc après, il y a eu tout un tas de choses on a gardé ce système des Rive Droite-Rive Gauche, la Rive Gauche c'était beaucoup plus des personnes qui étaient huppés, euh, une certaine bourgeoisie. La Rive Droite c'était beaucoup plus les gens qui étaient ouvrier et cetera qui habitaient ce coin-là. Donc on était considérés un petit peu comme les, bouseux (rires) les paysans si tu préfères.

**LL1:** la v̄iv d̄əwā te l̄ax̄iv̄ ḡəf d̄ə la gax̄ən ### d̄ōk ## sa il fo v̄əmōte āk̄ax̄ bj̄ē: ply lw̄ē ## pax̄sk̄ə se dy t̄ā d̄ə la ḡax̄ d̄ə s̄ā t̄ā ## d̄ō ki jave la v̄iv d̄əkwat ## e la v̄iv ḡəf ### ē kote ki jete f̄w̄āse ## lot̄x̄ə kote ki jete āgle ### dak̄ax̄ ### d̄ō kap̄ve ## i ja y tu t̄ē ta d̄ə fo z̄ō nagax̄de s̄ə sistem de v̄iv d̄əkwat v̄iv ḡəf ## la v̄iv ḡəf sete boku plys de p̄ax̄sən ki ete ype ## ø ## yn s̄ax̄t̄ən bux̄zwazi ### la v̄iv d̄əkwat sete boku ply le z̄ā ki ete uv̄ij̄e ekset̄ev̄a ki abite s̄ə kw̄ē la ### d̄ō k̄ō nete k̄ōsidev̄e ē p̄ti p̄ø k̄əm le ## buz̄ø (rires) le peiz̄ā si ty p̄v̄ef̄ax̄ ##

CL1 : Et donc en fait c'est resté, c'est resté pendant... pendant très très longtemps, ce... ce cette apriori en fait euh que les gens qui habitent la Rive Droite, c'est ça ?, sont des campagnards en fait, hein ? Et les gens qui habitent la Rive Gauche comme moi, (rires) sont des gens un peu plus euh de la ville on va dire donc voilà. Et donc c'est resté un petit peu euh... un petit peu comme ça en fait euh

**CL1:** e d̄ō k̄ā f̄ət se v̄ax̄te #se v̄ax̄te p̄ādā: p̄ādā t̄v̄e t̄v̄e l̄ōt̄ā ## s̄ø: s̄ə s̄ə tap̄vij̄ovi ā f̄ət̄ø k̄ə le z̄ā ki abit̄ə la v̄iv d̄əkwat̄ə ## se sa ## s̄ō de k̄āpax̄ax̄ āf̄e t̄ē ### e le z̄ā ki abit̄ la v̄iv ḡəf k̄əm̄ə mwa ## (rires) s̄ō de z̄ā ē p̄ø ply s̄ə d̄ə la vil̄ ̄ō va dix̄ d̄ōk vwala ### e d̄ōk se v̄ax̄te ē p̄ti p̄ø ø: ē p̄ti p̄ø k̄əm sa āf̄e t̄ø

LL1 : Oui pendant euh très longtemps.

**LL1:** wi p̄ādā ø: t̄v̄e l̄ōt̄ā ##

CL1 : Pendant très longtemps.

**CL1 : pādā tæ lōtā ##**

LL1 : Puis c'est vrai que là Bordeaux c'est... complètement... un peu démocratisé c'est-à-dire que la ville la Rive Droite avec le nouveau pont qui a été fait, a permis, un apport de population donc euh cadres, cadres sup qui sont venus énormément sur la Rive sur la Rive Droite, et maintenant c'est plutôt ce côté-là qui devient un petit peu recherché, ce qui est étonnant. Voilà. Ça change très vite, suivant les années.

**LL1: pɔi se væ kə la bɔʁdo se: kɔ̃plɛt ˈ mɑ: ɛ pø demokʁatize sta diʁ kə la vil la ʁivə dʁwa tavɛk lə nuvo pɔ̃ ki a ete fe ## a pʁɛmi ## ɛ na pʁɛ də popylasjɔ̃ dɔ̃ kə kadʁə ## kadʁə syp ki sɔ̃ vɔny enɔʁmemɑ̃ syp la ʁivə syp la ʁivə dʁwat ## e mɛtɑnɑ̃ se plyto sə kote la ki dɔvjɛ ɛ pti pø ʁɔʃɛʁʃe ## ski e etonɑ̃ #### vwala ### sa ʃɑz tæ vit sɔivɑ̃ le zane ##**

CL1 : Oui oui parce qu'en fait euh ils font ils font aussi beaucoup de... de construction au bord de la Garonne euh

**CL1 : wi wi pʁɛskɑ̃ fɛ tɔ̃ i fɔ̃ i fɔ̃ osi boku dø: də kɔ̃stʁyksjɔ̃ o bɔʁ də la ɡaʁɔnɔ**

LL1 : Exactement parce qu'il va y avoir encore un nouveau pont qui va être construit.

**LL1: egzaktəmɑ̃ pʁɛski va i javwɑʁ ɑ̃kɔ̃ ʁɛ nuvo pɔ̃ ki va ɛtʁə kɔ̃stʁɔqi ##**

CL1 : Voilà donc euh... c'est très oui.

**CL1 : vwa la dɔ̃ kə se tæ wi ##**

LL1 : Oui. Entre Bègles, et Floirac. D'ailleurs tu vois les piliers qui sont euh... en train de se faire dans... dans la Garonne

**LL1: wi ɑ̃tʁə bɛgl ## e flwɑʁɑk ### dajœʁ ty vwa le pilje ki sɔ̃ ø: ɑ̃ tʁɛ də sə fɛʁ dɑ̃: dɑ̃ la ɡaʁɔ**

(SN parle)

LL1 : Quand tu passes euh par là.

**LL1: kɑ̃ ty pa sɔ̃ pʁɑ la ##**



CL1 : Oui.

CL1 : wi ##

LL1 : Ben si vous y êtes passées si vous êtes passées par Floirac.

LL1: bẽ si vu zi et pase si vu zet pase paʁ flwɔʁak ##

CL1 : Ben écoute je n'ai pas fait attention.

CL1 : bẽ ekut zə ne pa fe atãsjõ ##

LL1 : Si à un certain moment tu as les piliers.

LL1: si a ẽ sɛʁtẽ momã ty a le pilje ##

CL1 : D'accord. Bon voilà donc c'est c'est c'est c'est un... coin qui est vraiment... très recherché en fait. Et on a beaucoup de parisiens qui viennent. Y a beaucoup enfin, y a beaucoup de gens qui... qui sont mutés sur euh... dans le Sud-Ouest qui aiment beaucoup cette région, je crois que Bordeaux c'est... une des premières régions.

CL1 : da kɔʁ #### bõ vwala dõk se se se se tẽ: kwẽkieuʁemã: tʁe ʁɔʃɛʁʃe ã fet ### e õ na boku dʁavizjẽ ki vjenə #### ja boku ãfẽ ja boku də zã ki: ki sõ myte sy ʁø: dã lə sydwest kiem boku sɛt ʁɛzjõ ## zkwɔwa kə bɔʁdo se: yn de ʁwɔmjɛʁ ʁɛzjõ ##

LL1 : L'Aquitaine est la deuxième région

LL1: lakitɛ ne la dɔzjem ʁɛzjõ

CL1 : Voilà c'est ça.

CL1 : vwala se sa ##

LL1 : Qui augmente le plus en nombre d'habitants.

LL1: ki ɔgmãt lə ply sã nõbʁə dabitã ##

CL1 : Oui.

CL1 : wi ##

LL1 : Avec le sud-est je crois.

LL1: avɛk lə sydɛst zə kwɔwa ##

CL1 : Voilà en termes de mutation voilà y a beaucoup de gens qui sont mutés sur euh, sur euh le Sud-Ouest ou qui demande à être mutés dans le Sud-Ouest. Parce qu'on a la chance d'avoir la mer, la montagne à côté

**CL1 : vwala ã tævmə də mytasjõ vwala ja boku də zã ki sõ myte sy χθ syv læ sydvæst u ki dæmã da εtv myte dã læ sydvæst ### pævskõ na la fãs davvæv la mæ:v la mõtəp a kote**

LL1 : Une certaine qualité de vie.

**LL1: yn sævten kalite də vi ##**

CL1 : Plutôt privilégié.

**CL1 : plyto pøivilezje ##**

LL1 : On mange bien. Ça se voit. (rires)

**LL1: õ mãz bjẽ sa svwa ### (rires)**

(SN parle) (rires)

LL1 : Donc euh oui on a beaucoup d'atouts et... c'est vrai que... ouais puis on était quand même content de revenir dans la région.

**LL1: dõ kø wi õ na boku datu e: se vœ kø: wε pɥi õ nete kã mεm kõtã də vœvni:v dã la vœzjõ ##**

CL1 : Ouais, c'est vrai, oui.

**CL1 : wε se vœ wi ##**

LL1 : Après avoir passé dix ans qui ont été très bien, très formateurs parce que ça nous permettait aussi de sortir de notre région de voir une autre... mentalité, de découvrir tout un tas...

**LL1: apvε avvæv pase di zã ki õ ete tvε bjẽ ## tvε fœvmatœv pævskə sa nupvεmete osi də sœvti:v də nœtvə vœzjõ də vva χy nœtvœ: mãtalite ## də dekvœvi:v tu tẽ ta:**

CL1 : Et puis de travailler aussi parce que le marché du travail bordelais est un peu étriqué hein ? Donc euh c'est vrai que c'est plus facile de trouver euh... un job euh... à Paris plutôt que d'en trouver un ici hein ?

**CL1 : e pɥi də tɔavaje osi paʁskə lə maʁʃe dy tɔavaj bɔʁdɔle e tɛ pø etvike ɛ ### dɔ kø se vɛ kse ply fasil də tɔuve ø: ɛ dʒə bø: a paʁi plyto kdũ tɔuve ɛ isi ɛ ##**

(SN parle)

CL1 : Et ben écoute, pour un ordre d'échelles on va dire euh... pour euh... euh... six cent offres d'emploi sur Bordeaux, t'en as cinq mille sur Paris. Donc euh, voilà, le rapport euh il est fait rapidement hein ?

**CL1 : e bɛ ekut puʁ ɛ nɔdvə defɛl ɔ va di ʒø: pu ʒø: ø: sis sũ ʁfɛə dũplwa syʁ bɔʁdo ## tũ na sɛ mil syʁ paʁi dɔ kø vwala lə vaʁɔʁ y i le fe vaʁidmũ ɛ ##**

(coupure)

CL1 : Alors, où est-ce que j'ai habité ? Alors, bon mon enfance j'ai habité euh... avec ma maman dans Bordeaux, on était euh on habitait Bordeaux même, et puis... après... euh... quand Maman a rencontré mon beau-père, nous sommes parties, il avait une maison au Bouscat. Donc le Bouscat c'est une euh... c'est... le Bouscat-Caudéran c'est un coin de Bordeaux qui est assez euh... réputé on va di...re, renommé.

**CL1 : alɔʁ u ɛs kə ze abite ### alɔʁ bɔ̃ mɔ̃ nãfãsə ze abite ø: avɛ ma mamã dũ bɔʁdo ## ɔ netɛ ø ɔ nabite bɔʁdo: mɛm ## e pɥi: apɛ: ø: kũt ʾmama mã a vãkɔ̃tɛ mɔ̃ bɔʁɛvə ## nu sɔm paʁti i lave yn meʒɔ̃ obuska ### dɔk lə buska se ynø: se: lə buskakodevã se ɛ kwɛ də bɔʁdo ki e ase ø: vɛpyte ɔ va di:v vɔnɔme**

(SN parle) (rires)

LL1 : Disons qu'il a pas mal d'argent oui. C'est très reconnu.

**LL1: dizɔ̃ ki la pa mal daʁʒũ wi ### se tɛ rɔkɔny ##**

CL1 : Voilà un peu bourgeois on va dire voilà un peu bourgeois donc on... on habitait là après j'ai habité là pendant toute mon enfance. Ensuite euh... ben ensuite euh... donc pendant mes études j'ai rencontré mon mari, en terminale en fait, on s'est rencontré (rires)

**CL1 : vwala ɛ pø buʁʒwa ɔ va diʁ vwala ɛ pø buʁʒwa dɔ̃ kɔ̃: ɔ nabite la apɛ ze abite la pãdã tut mɔ̃ nãfãs ### ãsɥi tø: bɛ ãsɥi tø: dɔk pãdã me zetyd ze vãkɔ̃tɛ mɔ̃ maʁi ã tɛʁmina lã fɛt ɔ se vãkɔ̃tɛ (rires)**

LL1 : Quel catastrophe. (rires)

**LL1: kɛl katastɔʁf ### (rires)**

CL1 : Voilà. Et puis euh... après mes études... j'ai trouvé un travail mais euh j'ai pas trouvé sur Bordeaux, j'ai trouvé euh à Paris donc euh je suis partie après euh... en région parisienne et on a vécu pendant dix ans dans en... dans le Val-d'Oise. C'est dans le quatre-vingt-quinze. Voilà. Et après nous sommes revenus, ici. Voilà. Et maintenant on est là.

**CL1 : vwala ### epɥi ø: apʁe me zety dø: ze tʁuve ɛ tʁavaj me ø ze pa tʁuve syʁ bɔʁdo ## ze tʁuve ø a paʁi dɔ kø zə sɥi paʁti apʁe ø: ɑ vɛʒjɔ paʁizjɛn e ɔ na veky pɑdɑ di zɑ dɑ ɑ: dɑ lə valdwaz ### se dɑ lə katʁɔvɛkɛz ### vwala ### e apʁe nu sɔm vɔvɔny ## isi ### vwala ### e mɑnɑ ɔ ne la ##**

LL1 : Beh pour moi, j'ai toujours vécu à Carignan. Donc euh... après on s'est rencontré euh... donc euh... à Bordeaux puisqu'on notre lieu d'études étaient à Bordeaux, pour notre terminale, euh partie sur Paris euh... pendant que je faisais mon service militaire, et un an après, quand j'ai terminé mon service militaire, je suis partie la rejoindre donc sur Paris, voilà. Parce que beh... f... ouais.

**LL1: be pʁɔ mwa ## ze tuʒyʁ veky a kaʁinjɑ ### dɔ kø: apʁe ɔ se vɑkɔtʁe ø: dɔ kø: abɔʁdo pɥi skɔ nɔtʁə ljø detyd etɛ a bɔʁdo ## pʁɔ nɔtʁə tɛʁminal ø ## paʁti syʁ paʁi ø: pɑdɑ kə zfɛze mɔ sɛʁvis militɛʁ ## e ɛ nɑ apʁe ## kɑ ze tɛʁmine mɔ sɛʁvis militɛʁ ## sɥi paʁti la vɔʒvɛdʁə dɔk syʁ paʁi ## vwala ### paʁskə bɛ: f: wɛ**

CL1 : Il s'ennuyait finalement sans moi. (rires)

**CL1 : il sɑnɥije finalmɑ sɑ mwa ### (rires)**

LL1 : J'étais coincé quoi, j'étais coincé. Trop tard. Non, je regrette pas c'est... c'était bien et puis euh... non c'est vrai que j-, on pensait trouver du travail assez facilement sur Bordeaux,

**LL1: zte kwɛse kwa ## zte kwɛse ### tʁo taʁ ### nɔ ## zə vɔʒvɛt pa se: ste bjɛ e pi ø: nɔ se vʁe kə z ɔ pɑse tʁuve dy tʁava jase fasilmɑ syʁbɔʁdo ##**

CL1 : Avec nos études et,

**CL1 : avɛk no zetyd e #**

LL1 : Et en fait euh...

**LL1: e ɑ fɛ tø:**

CL1 : Puis finalement c'était très compliqué

**CL1 : pɥi finalmã sete tɾe kɔplike**

LL1 : Oui.

**LL1: wi ##**

CL1 : C'était assez compliqué. Alors que... à Paris voilà euh on a trouvé... très très facilement et très rapidement.

**CL1 : sete ase kɔplike ### alɔv kɔ: apavi vwala ø ɔ na tɾuve: tɾe tɾe fasilmã e tɾe vɾapidmã ##**

LL1 : Et puis moi je suis parti sur un coup de tête, quoi pour la rejoindre.

**LL1: e pɥi mwa ʃɥi pɾakti sy χɛ̃ ku dtet ## kwa pu la vɔzɔwɛ̃dɔ ##**

CL1 : Voilà et t'as trouvé.

**CL1 : vwala e ta tɾuve ##**

LL1 : Trois... trois quatre jours juste après mon... service militaire j'ai dit à mes parents « Je m'en vais. » Ce qui a été très dur pour mes parents, parce qu'ils s'y attendaient pas du tout. Voilà. Mais, pour moi c'était aussi une manière aussi de couper le cordon et de dire « Allez. Ça y est, maintenant, tu vas faire ta vie, » ce qui n'est pas évident et... ce que je souhaite pas dans quelques années, quand ma fille fera ça. (rires)

**LL1: tɾwa: tɾwa katvɔ zɥv zy sapɾe mɔ: sɛvnis militɛv ze di a me pɾavã zmã ve ### ski a ete tɾe dyv pɥv me pɾavã ## pɾavskil si atãde pa dy tu ### vwala ### me ## pɥv mwa sete osi yn manjɛ χo si dɔ kupe lɔ kɔvdɔ e dɔ dir ale ### sa i e ## mɛ̃tɔnã ## ty va fɛv ta vi ## ski ne pa evidã e: skɔzɔswɛt pa dã kɛlkɔ zane ## kã ma fij fɔvɔ sa ### (rires)**

(SN parle)

LL1 : C'est exactement. Exactement. Exactement. Mais c'était la seule façon que je puisse couper ce ce cordon.

**LL1: se ɛgzaktɔmã ### ɛgzaktɔmã ### ɛgzaktɔmã ### me sete la sɔl fasɔ kɔ zɔ pɥis kupe sɔ sɔ kɔvdɔ ##**

(SN parle) (coupure) (SN parle)

CL1 : Mais c'est une petite ville on va dire.

**CL1 : me se yn pətīt vi l̥ va diɪ ##**

LL1 : Oh c'est p- encore un village.

**LL1: o se p ũkɔ χ̥ vilaz ##**

CL1 : C'est encore un village ? Combien d'habitants c'est ?

**CL1 : se ũkɔ χ̥ vilaz #### kɔbj̥ dabit̥ se ##**

LL1 : Trois mille six cents.

**LL1: tɔwa milə sis s̥ ##**

CL1 : Trois mille six cents habitants, oui, c'est un village.

**CL1 : wi tɔwa mil si s̥ zabit̥ #### wi se ɛ vilaz ##**

LL1 : On devient ville qu'à partir de cinq mille.

**LL1: ɔ dɔvj̥ vil ka pɔtiɪ də s̥k mil ##**

CL1 : Oui, c'est vrai.

**CL1 : wi se vɛ ##**

LL1 : Donc euh, non, on est dans un village, qui est assez... donc qui est très très grand en étendu, et... oui mais il faut pas qu'il y en ait trop d'habitants.

**LL1: d̥ kɔ ## n̥ ## ɔ ne d̥ z̥ vilaz ## ki je ase: d̥k ki e tɛ tɛ gɔ ũ net̥dy e: wi me i fo pa ki j̥ ne tɔ dabit̥ ##**

(SN parle) (rires)

LL1 : Exactement. D'accord ? Il faut garder de la campagne, il faut garder de de l'étendu, il faut que les enfants puissent s'amuser, faut que les gens puissent respirer. D'être trop les uns sur les autres je pense pas que ce soit un bon un bon truc.

**LL1:** εgzaktəmā ### dakəv ### i fo gəvde də la kāpanjə ## il fo gəvde dø: də letādy ## il fo kə le zāfā pūis samyze ## fo kə le zā pūis vεspivε ### dεtvə tvə le zē svk le zətv zprās pa ksə swa ē bō ē bō tvyk ##

CL1 : Oui.

**CL1 :** wi ##

(SN parle)

LL1 : Exactement.

**LL1:** εgzaktəmā ##

(SN parle)

LL1 : Et tu as totalement raison et on le voit moi qui ai connu tous ces coins tout ça c'étaient des champs, des forêts, et... ce ne sont plus des champs, ce ne sont plus des forêts. Ce qui sauve encore un tout petit peu euh ce coin là c'est qu'il y a beaucoup de vignes il y a beaucoup encore de... de paysans qui travaillent encore la terre, donc, on ne peut pas se...

**LL1:** e tya tətalmā vεzō e ɔ lə vwa mwa ki e kony tu se kwē tu sa sete de fā ## de fəvε ## e: sə nə sō ply de fā ## sə nə sō ply de fəvε ## sə ki sə vākv χē tu pti pø ø sə kwē la se ki ja boku də vi pi ja boku ākvə dø: də reizā ki tvava jākvə la tvε dōk ɔ nə pø pa sø:

CL1 : Construire sur ces

**CL1 :** kōstvqiv svk se

LL1 : Habiter, ce sont des... au niveau de du plan d'occupation des sols, c'est ce qui sauve un tout petit peu. Par contre autour, on commence à voir à Créon et cetera tout un tas de villes qui... de villages qui deviennent, pratiquement des villes maintenant.

**LL1:** abite sə sō de: o nivo də dy plā dokypasjō de səl ## se ski sə vē tu pti pø ### pav kōtvə otv ## ɔ kəmā sa vva a kvē e kseteva tu tē ta də vil ki: də vilaz ki dəvjɛn ## pvatikmā de vil mētənā ##

pour une partie de ma famille. D'autres euh...ma grand-mère était du quartier Saint-Serin. Euh... m- mes grands-parents étaient d'ailleurs, après y en a qui habitaient quai des Chartrons... euh c'est très différent.

**pu χyn pakti dmafamij ### dɔtvø: ma gvã me χete dy kartje sē sɔvẽ ### ø: m me gvãpavã ete dajœv ## apve i jã na ki abite ke de fãktvõ: ø se tve difevã ###**

Mais d'un côté oui on est resté particulièrement encré ce qui est rare, d'avoir une maison depuis aussi longtemps, dans la famille, notez que ça se terminera avec nous puisque je n'ai aucune fille qui habite Bordeaux.

**me dõ kote wɥi õ ne veste pãktikyljevã ãkve ski e vav ## davwa vyn mezõ dãpɥi osi lãtã ## dã la famij ## note ksa stævminãva avek nu pɥisk ʒne okyn fij ki abit bãvdo ###**

(coupure)

Euh...Bordeaux ces dernières années s'est nettoyé, a nettoyé ses façades, euh... on savait que c'était une belle ville mais c'était très noire. Et aussi ce qui a également changé, ça que nous avons vu, c'est l'accès au fleuve, qui n'était pas du tout le même puisqu'il y avait des grands hangars qui ne permettaient pas la vue,

**ø: bãvdo se dævɲjev za ne se netwaje ## a netwaye se fasad ## ø: õ save ksete tyn bɛl vil me sete tve nvaç ### e osi sã ki a egalã jãʒe ## sa kã nu za võ vy ## se lakse o flœv ## ki nete pa dy tu lã mɛm pɥiski li jave de gvã ãgav ki nã pævmete pa la vy<sup>h</sup> ##**

par contre, euh... ça ces, c...es hangars se sont bâtis à peu près quand ? Parce qu-, ma grand-mère me rappelait- me... racontait qu'elle avait habité quai des Chartrons donc en bordure du fleuve, dans les années... mille neuf cent... dix où par là et, même avant, et... que le fl-, à ce moment-là les bâtiments qui étaient qui barraient la r- la vue sur le fleuve n'existaient pas et qui y avait toute l'activité portuaire, qui était beaucoup plus intense, puisqu'aujourd'hui il n'y a plus d'activité portuaire dans la ville.

**pav kãtv ## ø: sa se s:e ãgav sã sã bati a pø pve kã ### pavsk<sup>7</sup> ## ma gvãmɛv mã vapœle mø: vakõte kɛ lave abite ke de fãktvõ dõ kã bãvdyv dy flœv ## dã le zane: mil nœf sã: dis u pav la e ## mɛ mavã ## e: kã læf ## a smomã la le batimã ki ete ki bave la v la vy syv lã flœv negziste pa e ki jave tut laktivite pãvtyev ## ki jete boku ply zêtã ## pɥiskoʒuvɥi i nja ply daktivite pãvtyev dã la vilã ###**



Et donc euh... c'était très animé à son époque. Après on a construit ces bâtiments en béton qui étaient des magasins généraux pour l'activité du port. Moi je me souviens, qu'on nous amenait, il y avait des espèces de toit-terrasses, et il y avait ce qu'on appelait des grues.

**e dɔ̃ kə: sete tʁe zanime a sɔ̃ nepək ### apve ɔ̃ na kɔ̃stʁqi se batimã ã betɔ̃ ki ete de magazẽ zenebo puɐ laktivite dy pɔ̃v ### mwa ʒmə suvjẽ ## kɔ̃ nu zaməne ## i jave de zespes də twatɛras ## e i jave skɔ̃ naple de gʁy ###**

Euh à ce moment-là y avait encore une activité portuaire avec des dockers qui chargeaient des bateaux. Et puis tout ça le port de Bordeaux n'est pas facile d'accès et tout ça s'est perdu, le trafic maritime se fait en av- en amont, beaucoup plus près de l'estuaire, et le port de Bordeaux, n'est plus, enfin, la vue sur le fleuve n'est plus qu'une vue d'agrément, ou alors, de paquebots qui viennent remonter, parce qu'à partir de là on fait visiter Bordeaux, qui est patrimoine de l'UNESCO, et puis on amène des touristes dans la région viticole, mais après au point de vue activité, marchand y en a plus.

**ø a smomã la jave ãkɔ̃v y naktivite pɔ̃vtyɛ vavɛk de dokɛv ki fɔ̃vze de bato ### e ptu sa lə pɔ̃v də bɔ̃vdo ne pa fasil dakse e tu sa se pɔ̃vdy ## lə tʁafik maritim sə fe ã nav ã namɔ̃ ## boku ply pɔ̃v dlɛstyɛv ## e lə pɔ̃v də bɔ̃vdo ## ne ply ## əfẽ ## la vy syv lə flœv ne ply kyn vy dagvɛmã ## u alɔ̃x ## də pakbo ki vjɛn vɔ̃mɔ̃te ## pɔ̃v ska pɔ̃vtyɛ də la ɔ̃ fe vizite bɔ̃vdo ## ki e patɔ̃imwan də lynɛsko ## e pɔ̃qi ɔ̃ namɛn de tʁuɛst dã la vɛzjɔ̃ vitikɔ̃l ## me apve o pɔ̃vɛ də vy aktivite ## maɐ fã jœ na ply ###**

Il y avait beaucoup de... trafic et du vin et du bois puisqu'on est une région de forêt, donc on venait charger à Bordeaux, euh... le vin et le bois aussi parce qu'il y avait une grosse activité de bois, et puis les denrées euh, bah sans doute aussi des- les grains, les trucs comme ça.

**i jave boku dɔ̃: tʁafik e dy vɛ̃ e dy bwa pɔ̃iskɔ̃ ne tyn vɛzjɔ̃ dfɔ̃ve ## dɔ̃ kɔ̃ vəne fɔ̃vze a bɔ̃vdo ## ø: lə vɛ̃ e lə bwa osi pɔ̃v ski jave yn gʁɔ̃ saktivite də bwa e pɔ̃qi le dãve ø: ## ba sã du tosi de le gʁɛ̃ le tʁy kɔ̃m sa ###**

(coupure)

Vous avez euh l'hyper centre, euh... avec, mais tout ce- fin, si vous voulez, le mouvement qui s'est fait c'est que les gens habitaient tous Bordeaux était plus petit. Donc les gens habitaient le centre avec quand même, des quartiers ce qu'on appelle plus ou moins populaires.

**vu zave ø lipɛk sātɔə ## ø: avɛk ## me tu sə fɛ ## si vu vule ## lə muvmā ki se fe se kə le  
zā abite tus bɔɔdo ete ply pəti #### dōk le zā abite lə sātɔə avɛk kā mɛm ## de kəɔtje skō  
napɛl ply zu mwē pəpɛlɛk ###**

Donc euh... y avait le centre-ville euh tel que... tout ce qui est autour de la cathédra...le, tout ce qui est, ça c'était plutôt bourgeois, il y avait, ensuite, et c'était vraiment le centre de Bordeaux, après euh y avait euh le quartier de Saint-Michel, qui était ce qu'on appelait comment s'appelle le... ?

**dō kə: javɛ lə sātɔə vi lə tɛl kə: tu ski e totuɔ də la katedɔa:l ## tu ski e sa sete plyto  
buɔzwa ## i ljave ## āsqit ## e sete vɛmā lə sātɔə də bɔɔdo ## apɛ ø javɛ ø lə kəɔtje  
dsɛmɪfɛl ## ki jete skō napɛle komā sapɛl lə: ##**

(DL parle)

Donc effectivement le vieux Bordeaux, c'est là. Mais c'est quand même ancien euh. Et après, si vous voulez la ville forcément a grossi à partir de son centre, avec des quartiers différents, c'est-à-dire que, il y a les étrangers qui sont venus à Bordeaux, qui, par exemple, tout ce qui était lié au vin, c'était des Hollandais, ou des...ou des étrangers qui ne pouvaient pas avoir droit de citer en ville, et qui ont développé toute leur activité, à l'extérieur des remparts, d'où les Chartrons et...le quartier des Chartrons,

**dō kefɛktivmā lə vjə bɔɔdo ## se la #### me se kā mɛm āsjɛ ø #### e apɛ ## si vu vule la  
vil fɔɔsemā a ɔɔosi a pəɔtɪɔ də sō sātɔə ## avɛk de kəɔtje difɛkū ## se tadiɔ kə ## i lja le  
zetɔāze ki sō vəny a bɔɔdo ## ki ## pa χɛgzāp! ## tu sə ki ete lije o vɛ ## sete de olāde ##  
u de: u de zetɔāze kin puve pa avɔaɔ dɔɔwa də site ā vil ## e ki ō devlope tut lə χaktivite  
## a lekstɛɔ i jəɔ de rāpəɔ ## tu le fəɔtɔɔ e: lə kəɔtje de fəɔtɔɔ ##**

et de l'autre côté, après du côté de Saint-Michel, et cours Victor Hugo, c'est les juifs, et certains quartiers populaires, qui étaient là donc je pense des gens liés aussi les, les petits métiers liés au fleuve, euh... où à l'activité portuaire étaient là, puisque au-delà vous aviez également, du côté de Begles, quand on remonte le- un petit peu le fleuve mais tout ça se touche, c'était, euh le commerce de la morue.

**e də lotɔ kote ## apɛ dy cote d sɛ mɪfɛl ## e kuɔ vikɔt χygo ## se le zɔɪf ## e sɛɔtɛ kəɔtje  
pəpɛlɛk ## ki jete la dō zə pās de zā lije osi le ## pəti metje lije o: o fləv ## ø: u laktivite  
pəɔtyɛ χete la ## pɔɪskə odəla vu zavie egalmā ## dy kote də bɛɔlɔ ## ka tō vəmōt lə ɔ  
pəti pə lə fləv me tu sa sə tuf ## sete ## ø lə komɛɔs də la mɔɔy ###**

Bordeaux était un port morutier et allait pêcher la morue à Terre Neuve, et toutes les sècheries de morue, jouxtaient Bordeaux et étaient à Begles.

**бѡѡдо ете ѿ рѡѡ мѡѡѡтѡѡ е але рѡѡѡ ла мѡѡѡ а тѡѡ нѡѡѡ ## е туѡ ле сѡѡѡѡ дѡ мѡѡѡ ## зѡѡѡѡѡ  
бѡѡдо е ете тѡѡѡѡѡ ##**

On est né toujours tous chez mon grand-père là. Voilà. Ma sœur la première, elle a tout pris d'ailleurs.

**ɔ̃ ne ne tuzuk tus je mɔ̃ gṽɑ̃rɛvla ### vva ### la ma sœv la pɛɑ̃mjɛvə ## ε la tu pɛi dajœv #####**

(rires)

Oui donc euh... on est né donc euh... tous les deux là-bas rue du Maréchal Joffre, à trois cent mètres, après, mes parents, j'ai coupé, mes parents, mes parents ont acheté après un terrain juste derrière chez mon grand-père, c'est pour cela qu'on communiquait sur les deux rues, deux rues, c'est-à-dire rue Brunerot.

**wi dɔ̃ kœ: ɔ̃ ne ne dɔ̃ kœ: tu le dœ laba vu dy mavɛfal zɔfvə ## a tṽwa sɑ̃ mɛtv ## apvɛ ## me pɑvɑ̃ ## ze kupe ## me pɑvɑ̃ ## me pɑvɑ̃ ɔ̃: tafɔte apvɛ œ tɛṽɛ zystə dɛvjɛk je mɔ̃ gṽɑ̃ pɛv ## se puv sɑla kɔ̃ komynike sṽ le dœ vu ## dœ vu ## sta d̃iv vu bṽynəvo ###**

Après ils ont fait construire, en mille neuf cent trente, euh... de là bon nous sommes tous dès que cette maison a été construite, on a tous été habité là-bas, et nous avons fait notre jeunesse, dans rue Brunerot. C'est-à-dire toujours de l'autre côté. On est toujours resté dans euh dans le quartier quoi disant.

**apvɛ il zɔ̃ fe kɔ̃stɔṽq̃itə ## ɑ̃ mil nœf sɑ̃ tṽɑ̃tə ## œ: dɑ la bɔ̃ nu sɑm tus de kə sɛt mezɔ̃ a eœ kɔ̃sœṽq̃itə ## ɔ̃ na tu sete abiœ laba ## e nu zavɔ̃ fe nœtvə zœnɛ ## dɑ vu bṽynəvo ### setad̃iv tuzuk dɑ lœtvə kote ### ɔ̃ ne tuzu ṽœste dɑ: œ dɑ lə kṽɔtje kwa dizɑ ###**

(coupure)

Très bien exproprié. Alors on va dire, on va parler dans des chiffres de de d'aujourd'hui hein ? Une maison qui valait... comme c'était que des vieilles maisons, autour de cent mille euros, ils ont été expropriés au double. Ils ont été très très bien expropriés. Je peux le dire, « bien » parce que j'ai des camarades moi qui ont été expropriés... et donc ils m'ont donné les chiffres, et vraiment ils s'en sont très très bien sortis.

**tṽɛ: bj̃ɛ ɛkspɔrvɔ̃vjɛ ### alɔ̃v ɔ̃ va d̃ivə ## ɔ̃ va pɑvle dɑ de j̃ifvə dɑ dɑ dozuṽd̃q̃i ɛ ### ynə mezɔ̃ ki vale: kɑm sete kə de vjej mezɔ̃ ## otuv dɑ sɑ mi lœvo ## il zɔ̃ ete ɛkspɔrvɔ̃vjɛ o dublə ### il zɔ̃ ete tṽɛ tṽɛ bj̃ɛ ɛkspɔrvɔ̃vjɛ ### zə pœ lə d̃ivə ## bj̃ɛ pɑvskə ze de**

**kamaʁad mwa ki ʃ ete ekspɔrɔɔije: e dʃ kil mɔ done le ʃifɔ ## e vɛmã i sã sɔ tɛ tɛ  
bjẽ sɔɔti ###**

A part à part naturellement, après les sentiments, parce que moi je sais qu'on m'aurait donné le double de ma maison là, hah ! J'aurais été véritablement malade quoi.

**a paɣ a paɣ natyɛlɛmã ## apɛ le sãtimã ## paɣskə mwa zə se kɔ moɛ done  
lə dublə də ma mezɔ la ## ha ### zɔɛ ete vɛkiθablɛmã maladə kwa ###**

(une autre personne parle)

Ah oui il y a l'histoire. J'ai fait construire cette maison. Eh bon. C'est ba- p... oui c'était sentimentalement quoi c'était... vraiment ça aurait été très très catastrophique. J'ai d'ailleurs la la femme d'un... d'un de mes camarades-là, qui a été expropriée, qui... est on est toujours un petit peu bouleversé,

**a wi ja listwaɣ ### ze fe kɔstɔɔiv stə mezɔ ### e bɔ ### se ba p<sup>h</sup>: wi seθe sãtimãtalɛmã  
kwa seθe: vɛmã sa oɛ ete θɛ θɛ kaθastɔɔfik<sup>7</sup> ### ze dajɔɛ la la famə dɔ: dɔ də me  
kamaʁadla ## ki a ete ekspɔrɔɔije ## ki: e ʃ ne tuzɔɛ ǎ pəti pə bulvɛɛse ##**

alors qu'elle vit dans une maison, qui est nettement mieux, maintenant ils ont pu racheter vu qu'ils ont été bien remboursés, euh et elle est toujours toujours elle ne passe plus dans le cours, elle ne veut plus voir sa maison qui a été détruite. Elle ne veut plus voir ce quartier. Lui il passe, mais elle non. Et c'est c'est pareil lui il est né il est né un peu plus loin là euh donc euh...

**alɣ kelə vi dã zynə mezɔ ## ki je nɛtɛmã mjə ## mɛtɛnã il zɔ py ɛafəte vy kil zɔ θeθe bjẽ  
ɛbɛɛse ## ø e ε le tuzɔɛ tuzɔɛ ɛl nə pasə ply dã lə kuɛ ## ɛl nə və ply vwaɣ sa mezɔ kja  
ete deθɔit ### ɛl nə və ply vwaɣ sə kartje ## lɔi: pas me ɛlə nɔ ### e se se paɛej lɔi: le ne  
i le ne ǎ pə ply lwɛ: la ø dɔ kə:**

(coupure)

Oui en... dix-neuf cent trente euh... moi je suis né en trente voyez, euh... donc après, juste après la guerre, bon le les gens avaient du travail sur place disons. Donc euh... oui ils faisaient leurs études mais ils partaient pas même,

**wi ā: dis noef sã tkã tø: mwa fɥi ne ãtɔãtø vwaje ## ø: dɔ̃ kapɤe ## zys kapɤe la gɛvø ##  
bɔ̃ lə le zã ave dy tɔvavj syɤ plasə dizɔ̃ ### dɔ̃ kø: wi i fəze lœɤ zetyd me i pakte pa mɛm  
##**

(coupure)

Pendant la guerre nous allions, les vacances que nous avions c'était le secours pendant la guerre hein ? Le secours national, qui... prenait tous les enfants, et qui avait loué un château un petit peu plus haut là, à le château... dans la côté des quatres enfin vous connaissez pas mais dans le Coteau, et alors on partait tous les matins, on partait en rang,

**pãdã la gɛvø nu zaljɔ̃ ## le vakãsə kə nu zavjɔ̃ seθe lə səkuvø pãdã la gɛ χẽ ### lə skuv  
nasjonal ## ki: pɔvne tu le zãfã ## e ki ave luwe ã fəto ã pəti pø ply o la ## a lə fəto: dã  
la kote de katkã fẽ bvɔ konese pa me dã lə koto ## e aloɤɔ̃ pakte tu le matẽ ## ɔ̃ pakte ã  
χã ##**

(coupure)

Notamment les les les commerçants. Y a plus... de commerçants. Autrefois, on était y avait des... des épicerie, boucheries, boulangeries, y en avait partout, y en avait partout, des bars des... maintenant y a plus rien. Voilà. Voilà un gros changement. Très très gros changement.

**notamã le le le komɛksã ### ja ply: də komɛksã ### otɔvɔfwa ɔ̃ neθe javɛ de: de zɛpɪsvi #  
buɤvɪ ## bulãzəvi ## jã nave paktu jã nave paktu ## de bəv de: mɛtənã ja ply vjẽ ###  
vwala ### vwala ã gvø jãzəmã ### tɤe tɤe gvø jãzəmã ###**

Maintenant pour aller, pour faire les courses, et encore on a... nous depuis...euh... trois trois semaines, on a un petit Carrefour qui s'est monté, sur euh... sur l'avenue Thie- Jean-Jaurès là un petit peu plus loin. Après la ville quoi c'est bon quand on a besoin de de faire des cho..ses bon on va en ville bon le ciné au voilà encore une chose.

**mɛtənã pu χale ## puv fɛv le kuvɔsə ## e ãkɔv ɔ̃ na: nu dəpɥi: ø: tɤwa tɤwa səmɛnə ## ɔ̃  
na ã pəti kavəfuv ki se mɔ̃te ## sy χø: syɤ lavəvy θje zã zovɛs la ã pəti pø ply lwẽ ###  
apɤe la vilə kwa se bɔ̃ kã tɔ̃ na bəsvɛ̃ də də fɛv de ʃo:zə bɔ̃ ɔ̃ va ã vilə bɔ̃ lə sine o vwla  
ãkə χy nə ʃz ###**

De notre époque, euh... disons de en aller on va dire avant la guerre, et même après la guerre d'ailleurs, y avait un, un, deux, trois, quatre, quatre cinémas, à proximité-là. Ah oui. Y en

avait un ici y en avait un au bout de la rue, y en avait un autre qui était de l'autre côté de l'avenue Thiers, après il y en avait un autre, de l'autre côté oui de l'avenue Thiers c'est ça, et puis c'était là de l'autre côté oui y avait quatre salles cinéma. Y a plus rien.

**də nɔ tʁepɔkə ## ø: dizɔ̃ də ã ale ɔ̃ va diʁə avã la ɡɛʁə ## e mɛm apʁe la ɡɛʁə dajœʁ ##  
jave œ̃ ## œ̃ ## dø ## tʁwa ## katʁə ## katʁə sinema ## a pʁɔksimiθe la #### a wi ### jã  
nave œ̃ ni si jã nave œ̃ o bud la ʁy ## jã nave œ̃ nɔθʁə ki jeθe də lɔtʁə kote də lavəny  
θjɛʁ ## apʁe jã nave œ̃ nɔtʁə ## də lɔtʁə kote: wi də lavəny θjɛʁ se sa ## e pʁi sete la də  
lotʁə kote wi jave katʁə sal sinema #### ja ply ʁjɛ ####**

Y avait un tramway qui passait autrefois, qui passait sur l'autre trottoir-là, et qui allait à la campagne jusqu'à Camarsac là-bas, donc euh il arrivait pour que le samedi le dimanche les gens prenaient le tramway et partaient à la campagne. Voilà. Et après y en avait un autre qui passait s- de l'autre côté sur l'avenue Jean-Jaurès, et qui partait justement après... pareil à la campagne jusqu'à Beychac-Cailleau, à dix kilomètres dix douze kilomètres. Voilà.

**jave œ̃ tʁamwe ki pase ʁtʁɔfwɑ ## ki pase syʁ lɔtʁə tʁotwaʁ la ## e ki ale a la kãranjə  
zyska kamaʁsak laba ## dɔ̃ kə i lavive pʁɛ kə lə samdi lə dimãʃə le zã pʁəne lə tʁamwe  
e pʁtɛ a la kãranjə #### vwala #### e apʁe jã nave œ̃ nɔtʁə ki pase s də lɔtʁə kote syʁ  
lavəny zã zovɛs ## e ki pʁtɛ zystəmã apʁe: pʁɛ ja la kãmpanjə zyska befaɔajo ## a di  
kilomɛtʁə dis duz kilomɛtʁə #### vwala ####**

Historiquement, c'est pas tout à fait ça. Historiquement il faut com...prendre Bordeaux se construit, avec les biturisk vivisk, qui sont des peuplades, qui deviendront les Gaulois. Et ils s'installent à Bordeaux parce que le site, est merveilleux.

**istovikmā ## se pa tu ta fe sa ### istovikmā il fo k̄:pvādv b̄vdo sə k̄st̄v̄qi ## av̄ek le  
bitv̄isk vivisk ## ki s̄ de p̄eplad ## ki d̄v̄j̄d̄v̄ le golwa ### e il s̄stal a b̄vdo pav̄sk̄  
lə sit e m̄v̄ej̄ ###**

Et, euh... les Gaulois, ils sont battus, euh... par les Romains, et nous devenons Gallo-Romains. Et Bordeaux, euh... Bordeaux se construit à ce moment-là, sur le plan octogonal comme Rome. Et le capitole, le centre de Bordeaux, le capitole c'était la Place Puy Paulin.

**e ø: le golwa ## i s̄ ba ty ## ø: pav̄ le v̄om̄ ## e nu d̄v̄n̄ galov̄om̄ ### e b̄vdo ø:  
b̄vdo sə k̄st̄v̄qi a smom̄la ## sv̄ l̄ pl̄v̄ v̄ktogonal k̄v̄m̄ v̄om̄ ### e l̄ kapit̄l ## l̄  
s̄tv̄v̄ d̄ b̄vdo ## l̄ kapit̄l sete la plas p̄qi pol̄v̄ ###**

Mais, et t- et les les premiers remparts, les premiers remparts de Bordeaux, c'était le fleuve, à peu près euh le cours de l'Intendance, ça va jusqu'à la place Gambetta, ensuite elle continue jusqu'à la cathédrale, qui était dans les premiers remparts de Bordeaux, et ensuite on revient vers le cours d'Alsace Lorraine, où y avait des remparts, et le cours d'Alsace Lorraine était une rivière.

**me ## et e le le pv̄m̄je v̄āp̄ax ## le pv̄m̄je v̄āp̄av̄ d ̄ b̄vdo ## sete l̄ fl̄v̄ ## a p̄v̄ p̄v̄  
ø: l̄ kuv̄ d l̄ēt̄d̄s ## sa va zyska la plas ḡv̄beta ## v̄s̄qi t̄l k̄t̄iny zyska la kated̄val ##  
ki jete d̄v̄ le pv̄m̄je v̄āp̄av̄ d̄ b̄vdo ## ēs̄vit ̄ v̄v̄j̄ v̄v̄ l̄ kuv̄ dalzas lov̄en ## u jave  
de v̄āp̄av̄ ## e l̄ kuv̄ dalzas lov̄e ne te tyn v̄iv̄jev̄ ###**

Il faut trois, trois rivières, ou quatre même, euh... le le... le Caudéran, ici c'est euh pardon le Peugue, le Caudéron, et la Devèze, qui convergent, et l'embouchure se trouve à peu près au niveau devant la cathédrale, et tourne pour aller se jeter dans la Garonne. Et nous ici on était, euh et nous avons le fleuve l'Audège, d'où la rue Fondaudège puisqu'il y avait une fontaine, la fontaine de l'Audège. Et donc Bordeaux se construit c'est les premiers remparts et Bordeaux au quatrième siècle, qui est le pre- qui est un âge d'or de Bordeaux, est construit sur ce plan romain et progressivement va se développer.

**i fo tv̄wa ## tv̄wa v̄iv̄jev̄ ## u kat̄v̄ m̄m̄ ## ø: l̄ l̄: l̄ kodev̄ā ## isi se ø pav̄d̄v̄ l̄ p̄v̄g ##  
l̄ kodev̄ā ## e la d̄v̄ez ## ki k̄v̄v̄v̄ ## e l̄v̄v̄sv̄v̄ sə tv̄v̄ va p̄v̄v̄ o nivo d̄v̄v̄ la**



**katedkal ## e tuκn pu χale sə zəte dā la garən ### e nu isi ʃ nete ## ø e nu zavʃ lə flœv  
lodɛz ## du la vy fʃ dodɛz pɥisk jave yn fʃtən ## la fʃtən də lodɛz ### e dʃ bəvdo sə  
kʃstɥɥi se le pɥəmje vāpax e bəvdo o katɥijəm sjɛklə ## k je lə pɥø k je tœ naz dəv də  
bəvdo ## e kʃstɥɥi syv sə plā vɔmē e pɥogvɛsivmā va sdevlope ###**

Et donc, il y aura une deuxième muraille de Bordeaux, les deuxièmes murailles de Bordeaux vont se pousser un peu, et, euh... la muraille qui était cours de l'Intendance, elle va arriver un peu près au niveau des allées de Tourny.

**e dʃk ## i jovə yn dɔzjəm myvaj də bəvdo ## le dɔzjəm myvaj də bəvdo vʃ sə puse œ pø  
## e ## ø: la myvaj k jete kuκ də lētādās ## el va avive œ pø pɥe o nivo de zale d tuκni  
###**

Et elle va s'agrandir progressivement, et on va jusqu'à la place Tourny, mais toujours l'Audège qui arrive, par cette rue, c'est c'est le chemin pour aller vers Bruges et Blanquefort, c'est vers le Médoc. Et, la deuxième, alors les... les remparts sont poussés un petit peu, euh... il y a la construction du... alors non il y a la construction du palais épiscopal qui est la mairie de Bordeaux, et puis on va aller jusqu'au cours Victor Hugo, jusqu'au cours Victor Hugo, jusqu'au cours Victor Hugo, où il y aura la deuxième muraille de Bordeaux.

**e el va sagvādik pɥogvɛsivmā ## e ʃ va zyska la plas tuκni ## me tuzuv lodɛz k javiv ##  
pax set vy ## se se lə ʃəmē pu χale vɛκ bvy ze blākfəv ## se vɛκ lə medək ### e ## la  
dɔzjəm ## aləv le: le vāpax sʃ puse œ pti pø ## ø: i ja la kʃstɥyksjʃ dy: aləv nʃ jala  
kʃstɥyksjʃ dy pale episkopal kje la mevi d bəvdo ## e pɥi ʃ va ale zysko kuκ viktə χygo  
## zysko kuκ viktə χygo ## zysko kuκ viktə χygo ## u i jovə la dɔzjəm myvaj də bəvdo  
###**

Et tout ça, ça va toujours vers la rivière. Euh... ah je vous dis ça pour bien comprendre et alors y a différents quartiers et puis progressivement le centre de le le, au quatrième siècle le centre de Bordeaux c'est la place Puy Paulin, puis après le centre de Bordeaux va être la place du Parlement, où y aura le Palais de l'Ombrière, qui sera le vrai pa- qui sera le le Palais du Parlement, où a siégé certainement Montaigne et après surtout Montesquieu.

**e tu sa ## sa va tuzuv vɛκ la vinvjɛκ ### ø: a zə vu di sa puv bjē kɔpɥādv e aləv ja difekā  
kavtje e pi pɥogvɛsivmā lə sātəv də lə lə ## o katɥijəm sjɛklə lə sātəv də bəvdo se la plas  
pɥi polē ## pɥi apɥe lə sāt də bəvdo va etv la plas dy pavləmā ## u jovə lə pale d  
lɔbvijɛκ ## ki səvə lə vɛ pa ki səvə lə lə pale dy pavləmā ## u a sjeze sɛvtenmā mʃtɛr e  
apɥe svtu mʃteskjø ###**

(coupure)

Les négociants en vin et de l'aut- donc on peut dire que euh... Bordeaux qui était catholique, les Protestants étaient au nord, et les Juifs étaient au sud.

**le negosjã ã vĕ e dã lot dõ kõ pø diɤ kã ø: bɔɔdo ki jete katolik ## le pɔotestã ete to nɔɤ ## e le ʒqi fete to syd ###**

Et ensuite il y a une population euh besogneuse qui est arrivée, plus populaire, qui venait travailler les uns, vers les dans le vin et de l'autre vers d'autres métiers, euh, et puis... euh... et puis Bordeaux il y a eu également le grand marché des Capucins.

**e ãsqi tja ynã popylasjõ bɔzopøz kje takive ## ply popyleɤ ## ki vãne tɔavaje le zã ## vɤɤ le dã læ vĕ e dã lotkã vɤɤ dotkã metje ## ø ## e pi: ø: e pqi bɔɔdo i ja y egalmã læ gɔã maɤʃe de kapysĕ ###**

(coupure)

Et c'est ce Bordeaux vous savez que Haussman, Haussman, euh Haussman, avant d'être préfet de Paris, a été préfet de la Gironde. Et ouf il s'est inspiré de Bordeaux, pour créer toutes ces grandes avenues parisiennes, mais Paris c'est le dix-neuvième.

**e se sã bɔɔdo vu save kã ɔsman ## ɔsman ## ø: ɔsman ## avã dɛtɔ pɔefe d pavi ## a ete pɔefe dã la ʒikõd ### e uf il se tĕspive d bɔɔdo ## pu kvɛe tut se gɔãd zavãny pavizjɛn ## me pavi se læ disnœvjɛm ###**

(coupure)

Alors nous les bordelais vous savez les les vrais bordelais on n'est, on n'est pas si froid que ça. Pourquoi ? Parce qu'on est quand même euh on est euh foncièrement des commerçants. Et on est, Bordeaux est un lieu d'échange.

**alɔɤ nu le bɔɔdãle vu save le le vɤe bɔɔdãle ð ne ## ð ne pa si fɔɔwa ksa ### puɤkwa ### pavskã ð ne kã mɛm ø: ð ne ø fĕsjɛmã de komɛɤsã ### e ð ne bɔɔdo e tã ljø defãʒ ###**

Bordeaux euh... à un moment donné, est considéré comme une ville d'Aquitaine, par les poitevins, c'est-à-dire (pas certaine) les poitevins on est vraiment des Aquitains. Euh pardon pour les, pour les, pour les gascons on est à moitié une ville de Gascogne et une ville d'Aquitaine.

**bɔʁdo ø: a: momã done ## e kɔsideʁe kɔ myn vil dakitɛ ## paʁ le pʁwatvẽ ## stadiʁ (pas certaine) le pʁwatvẽ ʃ ne vʁemã de zakitẽ #### ø pʁvɔʃ pʁʁ le ## pʁʁ lez ## pʁʁ le gaskɔ ʃ ne a mʁwatje yn vil dɔ gaskɔn e yn vil dakitɛ ####**

Pour les Aquitains qui sont à Poitiers on est des gascons. Et pour les gascons qui sont du côté de Bayonne, de Pau, de Mont-de-Marsan, d'Auch et cetera, on est des Aquitains. Et on est, si vous voulez toujours euh on est une sorte de compromis en étant un carrefour, et il a fallu attendre Napoléon, pour qu'il (incertain) le premier pont sur la Garonne.

**pʁʁ le zakitẽ ki sɔ ta pʁwatje ʃ ne de gaskɔ #### e pʁʁ le gaskɔ ki sɔ dy kote dɔ bajɔn ## dɔ po ## dɔ mɔdmarsã ## dɔ kekseteʁa ## ʃ ne de zakitẽ #### e ʃ ne ## si vu vule tuʒʁʁ ø ʃ ne tyn sɔʁt dɔ kɔʁʁomi ã netã tɔkɔʁfʁʁ ## e i la faly atãdʁ napoleɔ ## pʁʁ kil (incertain) lɔ pʁɛmjɛ pɔ syʁ la ɡaʁɔn ####**

(coupure)

Et alors tout ça c'est dans les années soixante-et-un soixante-deux. Je crois que le pont, et le pont d'Aquitaine doit remonter à soixante...-trois ou quatre.

**e alɔʁ tu sa se dũ le zane swasũteã swasũdø ## ʒɔ kʁwa k lɔ pɔ ## e lɔ pɔ dakitɛn dʁwa ʁɛmɔte a swasũtɔ:ʁwa u katʁ ##**

(coupure)

Et là brusquement Bordeaux, grâce d'ailleurs à son maire Jacques Chaban-Delmas, Bordeaux se désenclave.

**e la bʁyskɛmã bɔʁdo ## ɡʁas dajœʁ a sɔ mɛʁ ʒak ʃabandɛlmas ## bɔʁdo sɔ dezãklav ####**

Uh... non je vais pas me plaindre. Après euh c'est la... tu... le Bouscat c'est la banlieue un peu, euh... c'est un peu bourge pour moi enfin bourgeois et euh... non après moi j'étais dans un collège euh... chez les bonnes sœurs, donc euh... bon voilà j'ai pas tout connu de euh... de moment mon enfance où je me suis dit euh... enfin, ça c'est joli, c'est sympa, on est en sécurité, euh enfin y a pas ce sentiment d'insécurité ou quoi que ce soit... euh, quand j'étais en primaire je rentrais à pied de l'école, mes parents sont jamais inquiétés, au collège pareil, m'est jamais rien arrivé, donc oui c'est idyllique après bon y a l'image de la maison... avec le jardin le chien... euh oui y a tout ça c'est sûr.

Λ: n̄ ʒve pa m plēdv ### apve ø se la: ty: lə buska se la b̄ljø ẽ pø ## ø: se ẽ pø buvʒ puv mwa fẽ buvʒwa e ø: n̄ apve mwa zete d̄ã zẽ kolɛ ʒø: fe le b̄n sœv ## d̄õ kø: b̄õ vwala ze pa dy tu kony dø: d̄ã momã d̄ã m̄õ n̄ãfã su ʒə msqi di ø: ãfẽ ## sa se ʒoli ## se s̄ẽpa ## õ ne ã sekyvite ## ø fẽ ja pa s̄ã s̄ãtimã d̄ẽsekyvite u kwa ksə swa: ø ## kã zete ã p̄vimev ʒə v̄ãtve a pje dle kəl ## me pavã s̄ã zame ẽkjete ## o kolɛʒ pavɛj ## me zame v̄jẽ navive ## d̄õ wi se idili kavve b̄õ ja limaʒ d̄ã la mezõ: avɛk lə ʒavdẽ lə ʃjẽ: ø wi ja tu sa se syv ###

(coupure)

A...près j'ai eu mon premier appartement euh... juste de l'autre côté du boulevard, et euh le nom du quartier c'est quartier Saint Bruno. Le quartier Saint Bruno c'est là où il y a le cimetière, un grand cimetière de la Chartreuse, euh... c'est pas très loin de Mériadek tout ce qui est centre administratif et cetera. Donc euh y a plein de petites... rues aussi avec des échoppes euh... donc j'avais un tout petit appartement, de vingt mètres carrés mais euh voilà. C'était le premier chez moi donc euh,

a:pve ze y m̄õ p̄vəmje ʒapavtãm̄ ø: ʒyst dlotvə kote dy bulvav ## e ø lə n̄ dy kavtje se kavtje s̄ẽ bvyno ### lə kavtje s̄ẽ bvyno se la u i ja lə simtjev ## ẽ gvã simtjev d̄ã la ʃavtvøz ## ø: se pa tvɛ lwẽ d ʃmevjadɛk tu ski e s̄ã tadministvatif e ksetevã ### d̄õ kø ja plē dp̄atitø: vy osi avɛk de zefɔ pø: d̄õk ʒave ẽ tu p̄ti tapavtãm̄ ## d̄ã v̄ẽ metv kavve me ø vwala sete lə p̄vəmje fe mwa d̄õ kø ##

(SN parle)

Euh huit mois. Et après j'ai ma... j'ai une de mes meilleures amies qui euh... sa coloc c'est euh... partie et du coup j'ai pris la place de la... de la coloc euh... (coupure) à quartier Saint Pierre.

**ø ɥi mwa ### e apɤe ze ma: ze yn də me mejœɤ zami ki ø: sa kolɔk se ø: pɑvti e dy ku ze pvi la plas dla: dla kolɔ kø: (coupure) a kɑvtje sɛ pjœɤ ###**

(SN parle)

Et Paris, voilà.

**e pɑvi vwala**

(SN parle)

Oui, un an. Un peu plus d'un an un an et demi à peu près.

**wiɛ nɑ ### ɛ pø ply dɛ nɑ ɛ nɑ e dmi a pø pɤe ###**

(SN parle)

Je suis partie pour le travail. Donc euh... à la base j'ai un diplôme de design de mode, donc à Bordeaux c'est un peu compliqué d'y trouver du travail donc j'avais trouvé un travail de... designer de mode euh... sur Paris sur Aubert Villiers, donc la banlieue parisienne, et euh... et donc je suis partie je suis restée là... un an et demi, voilà.

**ʃɥi pɑvti puɤ ltɑvɑj ### dɔ kø: a la baz ze ɛ diplom də dizajn də mɑd ## dɔ ka bœdo se ɛ pø kɔplike di tɤuve dy tɑvɑj dɔk zɑve tɤuve ɛ tɑvɑj dø: dizajnœɤ də mɑd ø: syɤ pɑvi syɤ obœɤ vilje ## dɔk la bɑljø pɑvizjɛn ## e ø: e dɔk ʃɥi pɑvti ʃɥi ɤeste la ɛ nɑ e dmi ## vwala ###**

(SN parle)

Euh... parce que euh je suis restée un an à mon poste de styliste et puis euh... après y a eu un licenciement économique euh du coup euh... pendant six mois presque j'ai fait des petits boulots... euh et cetera et puis Paris les loyers sont chers, et euh donc c'était où je travaillais cinquante heures par semaine pour vivre en coloc euh... avec une fille qui dormait dans le salon avoir mon un confort de vie qui était moins... moins bon, alors que je travaillais plus et je gagnais plus d'argent.

**ø: pavska ø zə sɥi vɛstɛ ẽ nã a mɔ̃ pɔst də stili ste pɥi ø: apvɛ ja y ẽ lisãsimã ekonɔmi kø dy ku ø: pãdã si mwa pveskə ze fe de pti bulo: ø esetɛvə e pɥi pavɪ le lwaje sɔ̃ fɛv ## e ø dɔ̃k sete u zə tɛvavaje sɛkã tœv pav sãmɛn puvə vivvə ã kolɔ kø: avɛ kyn fij ki dœvmɛ dã læ salɔ avvav mɔ̃ ẽ kɔ̃fœv də vi ki ete mwẽ: mwẽ bɔ̃ ## alœv kə ztɛvavaje ply se zɔgare plys dœvzã ###**

Donc euh... puis après je me suis dit « bon, c'est pas pour ça que je suis v- que je suis montée » et puis je suis redescendue bon à la base ça devait être qu'un été, euh puisque j'étais entr- je faisais du service en restauration, et euh... j'avais une de mes collègues qui euh... en avait vraiment marre de elle faisait un burnout total donc euh... on est... je lui ai proposé de descendre avec moi euh pendant une semaine euh... à Bordeaux pour prendre des vacances décompresser, et quand je suis rentrée j'ai trouvé une annonce de travail, euh pour euh la saison en fait pour trois mois dans les robes de mariées, et euh du coup j'ai postulé, j'ai été prise, et puis je suis jamais repartie.

**dɔ̃ kø: pɥi apvɛ zmsɥi di bɔ̃ sɛ pa puv sa kə zsɥi v kə zsɥi mɔ̃te e pɥi zsɥi vœdesãdy bɔ̃ a la baz sa dœve ɛtɛ kɛ̃ nete ## ø pɥiskə zete ãtɛ zə fœzɛ dy sɛvvi sã vɛstœvasjɔ̃ ## e ø: zavɛ yn də me kolɛgə ki jø: ã nave vœmã mav də ɛl fœzɛ ẽ bœvnawt total dɔ̃ kø: ɔ̃ ne: zɫɥi e pɛpɔpɔze d desãdv avɛk mwa ø pãdã yn sãmɛ nø: a bœvdo puv pãd ɔ̃ de vakãs dekɔ̃pvesɛ ## e kã fɥi vãtœv ze tœuve y nanɔ̃s də tɛvavaj ## ø pu ɣø la sezɔ̃ ã fɛ puv tɛvva mwa dã le vœb də mavjɛ ## e ø dy ku ze pɔstyle ze ete pɔiz ## e pɥi fsɥi zame vɛvvti ###**

(SN parle)

(coupure)

Je peux faire quelque chose d'utopique ?

**zə pø fɛv kɛlkə ʒɔz dytopik ###**

(SN parle)

Um... je dirais, moi, la ville que j'ai envie de voir et qui me fait rêver mais plus que toutes les autres c'est San Francisco. J'ai jamais été, j'ai jamais été aux Etats-Unis ou quoi que ce soit et si je veux faire quelque chose aux Etats-Unis j'irais pas à New York, j'irais à San Francisco éventuellement un petit tour à la Nouvelle-Orléans euh voilà. Donc euh,

Λm: zə dɪvɛ ## mwa ## la vil kə zɛ ãvi dvwa ʒɛ ki mə fe vɛvɛ mɛ plyskə tut le zotrə se sã  
fʁãsisiko ### zɛ zame ete ## zɛ zame ete o zetazyni u kwa ksə swa e si zɪvø fɛʁ kɛlkə fo zo  
zetazyni zɪvɛ pa a nu jɔvɛk ## zɪvɛ a sã fʁãsisiko evãtɥɛlmã ɛ pti tu ʒa la nuvlɔvleã ø vwa  
### la dɔ kə ##

euh pour moi la ville idé- idéale elle est déjà en bord de mer, parce que euh... à quand j'étais à  
Paris ça me manquait énormément en fait, c'est euh... de grandir avec cette impression de...  
cette ce contact avec l'eau c'est une impression d'espace de liberté qui est hyper importante,  
et euh... après euh... une ville plutôt ensoleillée je supporterais pas qu'il n'y fasse froid tout  
le temps, euh... et puis avec euh une animation culturelle, importante, et en effet euh, ce  
qu'on a à Bordeaux cette euh sécurité c'est à dire que je, moi je suis une fille si j'ai envie de  
sortir le soir, je peux m'habiller à peu près comme je veux et je me fais... pas agresser ou quoi  
que ce soit.

ø puɛ mwa la vi lide ideal ɛ le deza ã bɔv də mɛv ## pas kə ø: a kã zete a paʁi sa mə  
mãke enɔvmemã ã fɛt ## se ø: də gvãdi ʒavɛk sɛ tɛʁvɛsjɔ dø: sɛt sə kɔtak tavɛk lo se yn  
ɛʁvɛsjɔ dɛspas də libɛvte ki e ipɛv ɛʁvɛtãt ## e ø: apɛv ø: yn vil plyto ãsoleje zə syrɔvɛv  
pa kil ni fas fɛwa tu ltã ## ø: e pɥi avɛ kə y nanimasjɔ kylvɛl ## ɛʁvɛtãt ## e ã nefe ø  
## skɔ na: a bɔvdo sɛ tø sekyvite se a dɪv kə zə ## mwa zə sɥi yn fij si zɛ ãvi də sɔvɛv lə  
swav ## zʁø mabije a pø pɛv kɔm zə vø e zə mfe: pa aɣvɛse u kwa ksə swa ###

Finalement, c'est c'est pas si courant que ça y a et à Bordeaux je pense que j'ai j'ai pas connu  
ça dans une autre ville c'est vraiment la sensation d'être chez soi, et d'avoir le droit de, il nous  
arrive rien quoi c'est, voilà.

finalmã ## se se pa si kuvã ksa e a bɔvdo zə pãs kə zɛ zɛ pa kony sa dã zy notvə vil se  
vɛmã la sãsasjɔ dɛtvə ʒɛ swa ## e davvav lə dvwa də ## i nu zaviv vɛʒ kwa se ## vwala  
###

(SN parle)

Euh... Bordeaux, la la sécurité à Bordeaux oui ça j'aime bien ce ce côté « je suis chez moi »  
après ce qui me fait rêver à San Francisco c'est justement euh ce côté a euh... pluriculturel,  
euh cette émulation artistique et culturelle, euh puis après bon tout ce que, tous les quartiers  
différents de San Francisco, ça peut passer du très très hippie à quelque chose à la Silicon  
Valley avec des des trucs très très modernes donc euh c'est vraiment ce... ce bouillon de  
culture en fait qui me qui m'attire.

ø: bǽdo ## la la sekyvite a bǽdo wi sa zem bjē sǽ kote zǽ sǫi je mwa arve ski mfe veve  
a sǣfǣsisko se zystǣmǣ ø sǽ kote a ø: plyvikylyvǣl ## ø se temylasjǫ artisti ke kylyvǣl  
## ø rǫi arve bǫ tuskǣ ## tu le kǣtje difevǣ d sǣfǣsisko ## sa pø pase dy tvez tve ipi a  
kelkǣ jo za lasilikǣn vali avæk de de tkyk tve tve modǣvnǣ dǫ kø se vǣmǣ sǽ: sǽ bujǫ  
dkylyv ǣ fe ki mǣ ki mativ ###



Et donc ils ont ils sont retirés vers le delta de l'Ebre, où y a eu une grosse bataille et puis ensuite ils sont montés vers le nord, et mon papa a traversé pour arriver jusqu'à Toulouse comme beaucoup de réfugiés.

**e dɔ̃ kil zɔ̃ il sɔ̃ ʁətɪvɛ vɛʁ lə dɛltɑ dø lɛbʁə ## u ja y yn ɡʁɔs batajə e pi ɑ̃ʁi til sɔ̃ mɔ̃tɛ vɛʁ lə nɔ̃ ## e mɔ̃ papa a tʁavɛʁsɛ pu ʁavɪvɛ zyska tuluz kɔ̃mɑ boku dɑ ʁɛfyzjɛ ###**

Puis de Toulouse, et i...l a fait partie d'un cam...p de travail, il était obligé, un camp de travail un fermé quoi, puis i... il est arrivé à Bordeaux. Et Bordeaux pareil, i... il a travaillé obligé, en camp de travail pour les Allemands.

**puʁi dɑ tuluzə ## e i: la fe pɑʁti dɛ̃ kɑ: dɑ tʁavaj ## i lete oblɪzɛ ## ɛ̃ kɑ̃ dɑ tʁavaj ɛ̃ fɛʁmɛ kwa ## puʁi i: i il e avɪvɛ a bɔʁdɔ ### e bɔʁdɔ pɑʁɛj ## i: i la tʁavajɛ oblɪzɛ ## ɛ̃ kɑ̃ dɑ tʁavaj puʁ lɛ zalɑmɑ ###**

(coupure)

Non non, jusque-là il était pas avec ma mère. Euh, Maman était restée à... dans le petit village, et euh... avec un enfant qu'ils avaient eu, et qui est décédé. Et euh... ensuite Maman à la fin de la guerre, est venue rejoindre Papa ici à Bordeaux.

**nɔ̃ nɔ̃ zyskɑ la i lete pa avɛk ma mɛʁ ### ø ## mamɑ ete ʁɛstɛ a: dɑ̃ lə pɑ̃ti vilɑz ## e ø: avɛ kɛ̃ nɑ̃fɑ̃ kil zavɛ y ki e desɛdɛ ## e ø: ɑ̃ʁiʁt mamɑ a la fɛ̃ dɑ la ɡɛʁ ## e vɑny ʁɛzʁɛdɛʁɑ papa isi a bɔʁdɔ ###**

Ils se sont installés à Bordeaux comme beaucoup d'Espagnols à Saint Michel. Et Saint Michel c'était euh... pau...vre et cetera, et il il était arrivé à la Bastide, parce que c'était encore plus pauvre disons et donc plus facile, pour trouver un logement.

**il sɑ sɔ̃ tɛ̃stɑlɛ a bɔʁdɔ kɔ̃m boku dɛspɑʁɔ la sɑ̃mɪʃɛl ### e sɛ̃ mɪʃɛl setɛ tø: pø: vɛɡsɛtɛʁɑ ## e i i lete avɪvɛ a la bastid ## pɑʁskɑ setɛ ɑ̃kɔʁ ply pɔ̃vɔ̃ dizɔ̃ e dɔ̃ ply fasil ## puʁ tʁuʁvɛ ɛ̃ lɔ̃zɑmɑ ###**

A l'époque il y avait pas l'eau courante qui y avait juste l'électricité, et on habitait au-dessus de cave. C'était c'était bon c'était pauvre.

**a lɛpɔkɑ i javɛ pa lɔ kuʁɑ̃t ki javɛ zysɛ lɛlɛktʁɪsɪtɛ ## e ɔ̃ nabɪtɛ ɔdɑsy dɑ kav ### setɛ setɛ bɔ̃ setɛ pɔ̃vɔ̃ ###**

Peu à peu euh... ben, ça s'est amélioré, bien sûr, mais euh la Bastide a toujours été un quartier un petit peu euh... ouvr- très ouvrier. Très ouvrier. Y avait bien sûr des gens qu'étaient très très riches mais euh y avait une majorité de gens ouvriers, et Cenon était ici donc y a y a très peu de distance, était euh pauvre également et euh c'était déjà un petit peu la campagne. Il y avait euh... c'était un petit peu oui des gens qui venaient ici euh se reposer le week-end.

**pø a pø ø: bē sa se ameljɔvε ## bjē syv ## me ø la basti da tuʒvε ete ē kavtje ē pəti pø ø: unv tve zuvɔije ## tve zuvɔije ## jave bjē syv de ʒā kete tve tve vif me ø zjave yn mazvɔite də ʒā unvɔije ## e sənɔ ete isi dɔk ja ja tve pø də distūsə ## ete ø po vegaləmā e ø sete dʒa ē pti pø la kāpanjə ## i jave ø: ste ē pti pø wɔi de ʒā ki vənε isi: ø sə vəpoze lə wikend ###**

Et d'ailleurs il y avait des péages. Il y avait des barrières ils appelaient ça, et donc, tu arrivais, tu changeais de de lieu donc tu payais un peu plus cher dans ton ticket de bus. Et euh lorsque tu voulais traverser le Pont de Pierre, tu avais un péage aussi, à l'époque.

**e dajœv i jave de pejaz ### i jave de bavjεv il zaple sa ## e dɔk ## ty avive ## ty fāʒe ## də də ljø dɔ ty peje ē pø ply fεv dɔ tɔ tike də bys ### e ø lœskə ty vule tvavεvse lə pɔ də pjεv ## ty ave ē peja ʒosi ## a lepɔk ###**

(coupure)

A, Après Gusbert, enfin, avant Juppé c'était Chaban-Delmas qui était, qui était maire, à la sortie de la guerre trente-neuf quarante-cinq, euh... après un quand même Alain c'était euh Chaban-Delmas, maintenant il y a le stade qui l'ancien stade qui porte son nom, et le nouveau pont également qui porte son nom.

**a apvε gusbεv ## āfē ## avā ʒype sete faban dɛlmas ki ete ## ki ete mεv ## a la sɔvti də la gεv tvātɲœfkaʒātsēk ## ø: apvε ē kā mem alē sete ø fəbandɛlmas ## mētənā i ja lə stadə ki lāsʒē stadə ki pœvt sɔ nɔ ## e lə nuvo pɔ e galəmā ki pœvt sɔ nɔ ###**

Et euh Chaban-Delmas donc était maire il avait été euh premier ministre également il avait été président de l'Assemblée Nationale, c'était une euh, quelqu'un de...il avait fait beaucoup pour Bordeaux, mais ensuite peu à peu il était quand même âgé, et euh sa réputation faisait qu'il était réélu, mais il avait plus, euh la capacité peut-être de faire autant pour Bordeaux.

Et... pour la Bastide parce que je pense qu'il aurait continué à être jeune il aurait fait ce qu'Alain Juppé a fait.

e ø jabandɛlmas dɔ̃ kete mɛ χi lave ete ø pɾɔmjɛ ministɾ egalɛmã i lave ete pɾɛzidã d lasãble nasjɔnal ## ste ynə ø kɛlkɛ dø: i lave fɛ boku puɾ bɔɾdo ## me ãsqit pø a pø i lete kãme maze ## e ø sa vɛpytasjɔ̃ fɛzeki lete χɛly ## me ø i lave ply ## ø la kapasite pø tet̃ dɔ̃ fɛɾ otã puɾ bɔɾdo ## e: puɾ la bastidə pɾɔskə zɾãs ki lave kɔ̃tinçɛ a ɛtɾə zœn i loɾe fe skalɛ zype a fe ###

(coupure)

C'était un petit peu des gens qui était euh un peu de la même trempe. Ils étaient c'était des gens qui bougeait beaucoup c'était bien.

ste ɛ̃ pɾti pø de zã ki ete ø ɛ̃ pø dla mɛmə tɾãp ### il zete sete de zã ki buze boku sete bjɛ ###

(coupure)

Et pour en revenir à la Bastide, ben c'est... c'est un beau c'est un beau coin c'est un beau coin, où on a toujours vécu. Nous étions euh en face de l'église Sainte-Marie de la Bastide, on habitait un logement là-bas, et bon ben on a acheté ici, pour ne pas trop s'écarter de de ce coin quoi,

e pu χã vɔvɔni χa la bastidə ## bɛ se: se tɛ bo set ɛ̃ bo kwɛ se tɛ bo kwɛ ## u ã natuzuɾ vɛky ### nu zetjɔ̃ ø ã fas dɔ̃ legliz sɛ̃tmɑ̃ki dɔ̃ la bastidə ## ã nabite ɛ̃ lɔzɔmã la ba ## e ø bɔ̃ bɛ ã na afɔte isi ## puɾ nə pa tɾə sekɔ̃te dɔ̃ dɔ̃ sɔ̃ kwɛ kwa ##

Nous avons nous avons toujours habité à la Bastide, alors euh... mes parents habitaient la Bastide, euh... donc on s'est marié on hab- on habitait un logement à la Bastide, puis un petit logement, puis nous avons intégré un logement dans une HLM. C'est une résidence mais c'était plutôt HLM.

nu zavɔ̃ nu zavɔ̃ tuzuɾ abite a la bastid ## alɔv ø: me pɾɔã abite la bastid ## ø: dɔ̃ kɔ̃ se mɑ̃jeɔ̃ nab ã nabite ɛ̃ lɔzɔmã a la bastid ## pɾi ɛ̃ pɾti lɔzɔmã ## pɾi nu zavɔ̃ ɛ̃teçɾe ɛ̃ lɔzɔmã dã zy na felem ## se tyn vɛzidãs me sete ply to afelem ###

Puis euh... nous sommes a on a eu l'opportunité de prendre un logement, en dessous de chez mes parents, qui était très vaste, cent dix mètres carrés avec, c'était très beau, et lorsque les enfants ont grandi et étaient assez grands, nous avons cherché à acheter mais sur la Bastide déjà les prix étaient trop hauts, et on regardait, on cherchait, comme ça mais sans trop s'investir et euh... à côté- près de chez nous y avait une agence immobilière qui nous,

**pɥi ø: nu sɔm zaɔ̃ na y lɔpɔtynite də pɔãdɤ ẽ lɔzəmã ## ã dəsɥ də ʃe me pɔã ## ki jete tɤe vast ## sũ dis mɛt kɔkɛ avɛk ## sete tɤe bo ## e lɔskɔ le zãfã ɔ gɤãdi e ete ase gɤã ## nu zavɔ̃ ʃɛɤʃe a aʃɔte me syɤ la bastid deza le pɔi ete tɤo o ## e ɔ vɔgɔɤde ## ɔ ʃɛɤʃe ## kɔm sa me sũ tɤo sɛvɛstiv e ø: a kɔ pɤe də ʃe nu jave y nazã simɔbiljɛɤ ki nu ##**

on est allé voir, ah bah justement ce produit vient de rentrer, pas très très cher, alors il est vrai que y avait beaucoup de travail à faire là-dedans, mais c'était à notre portée, et donc voilà. Nous avons intégré... Cenon, mais nos enfants sont nés à la Clinique Lafargue qui était là

**ɔ ne tale vɔɔ ## a ba zɥstəmã sɔ pɔɔɔɥi vjẽ də kãtɤe ## pa tɤe tɤe ʃɛɤ ## alɔv i le vɤe kɔ: jave bo ku də tɤavaj a ʃɛɤ la dɔdã ## me sete a nɔtɔ pɔɤte ## e dɔk vwa ## la nu zavɔ̃ ẽtegɤe: sɔnɔ ## me no zãfã sɔ ne a la klinik la ʃɔg ki ete la**

trois ou quatre ans, et euh ils ont construit ils sont en train de finaliser cent soixante-dix logements, à la place de cette, de cette clinique. Bon comme euh... les cliniques euh... la Clinique des Quatre Pavillons c'est montée, et qui dessert toute la Rive Droite, voilà elle avait un peu moins de lieu d'être.

**tɤwa u ka tɤã ## e ø il zɔ̃ kɔstɤɥi il sɔ ã tɤẽ də finalize sũ swasãtdi lɔzəmã ## a la plas də setɔ ## də setɔ klinik ### bɔ̃ kɔ mɔ: le klini kɔ: la klinik de kat<sup>ɔ</sup> pavijɔ̃ sɛ mɔte ## e ki desɛɤ tutɔ la vɔvɔ dɤwatɔ ## vɔwala ɛ lave ẽ pø mwẽ dljø dɛtɤ ###**

Conversation libre, GC1

A Bordeaux, euh... à Bordeaux en plus c'est quand même la ville de France qui a le plus de restaurants quoi, par habitant, donc euh si tu trouves pas ton bonheur,

**a bɔ̃do ## ø: a bɔ̃do ã plys se kã mem la vil də fʁãs ki ja lə plys də ʁestorã kwa ## pa  
χabitã ## dɔ̃ kə si ty tʁuv pa tɔ̃ bɔ̃nœʁ ##**

(SN parle)

Mais je sais alors écoute je sais pas je sais pas ce que tu veux. (coupure) te dise de pas regarder le... le Petit Futé, moi je te dis de regarder, Petit Futé et Routard sont des bonnes adresses. Quand tu sais quand tu rentres dans les restaurants t'as une petite affichette à l'entrée, avec un Petit Futé ou un Guide du Routard deux mille quinze et cetera, en général quand tu l'as, quand tu te balades en ville quand tu le vois c'est que tu peux rentrer quoi. C'est que tu peux rentrer tu vas, tu vas bien manger après je sais pas ce que tu vas aimer comme euh... comme nourriture.

**me zə sɛ alɔʁ ekut zə se pa zə se pa skə ty vø ### tə diz də pa ʁəɡar̃de lø: lə pti fyte ##  
mwa ʒtdi də ʁəɡar̃de pəti fyte e ʁutar̃ sɔ̃ de bɔ̃n zadʁes ### kã ty se kã ty ʁãtʁə dã le  
ʁestorã ta yn pəti tafifɛ ta lãtʁe ## avɛ kɛ pəti fyte u ɛ gidy ʁutar̃ dø mil kɛ ze setɛʁa ##  
ã zɛnɛʁal kã ty la ## kã ty tbalɑ dã vil kã ty lə vwa se kty pø ʁãtʁe kwa ### se kty pø  
ʁãtʁe ty va ## ty va bjɛ mãʒe apʁe zə se pa skə ty va eme kə mø: kəm nuʁityʁ ###**

(coupure)

Mais ça ça ça en restaurant à part euh, à part les tripes c'est vraiment dans les trucs traditionnels et puis en plein été, en été tu en aura pas.

**me sa sa sa ã ʁestorã apɑ χø ## apɑ le tʁip se vʁemã dã le tʁyk tʁadisjɔnel e pʁi ã plɛ  
nete ## ã nete tã noʁɑ ###**

(SN parle)

Mais même je pense pas tu vois en plein été je vois pas... je vois pas comment tu pourrais avoir un truc comme ça. Non, mais après voilà quoi t'as le Bistro Gabriel qui est place de la bourse mais par contre c'est euh... c'est quand même une trentaine d'euros par personne quoi c'est un peu cher. T'as Chez Jean qui est Place du Parlement qui est pas mal du tout.

me mɛm zə pūs pa ty vwa ũ plē nete zə vwa pa: zvwɑ pa komũ ty puɛ avwa χē tɔyk kɔm  
sa ### n̄ # me apɛ vwala kwa ta lə bɪstɔ gabɔijɛl kje plas də la buɛs me pɑv kɔt ˘ se  
ø: se kũ me myn tɔũten dɔvɔ pɑv pɛksɔn kwa se ẽ pø ʃɛv ### ta ʃe zũ ki e plas dy  
pɑvləmũ kje pa mal dy tu ###

(coupure)

Chez Jean. Mais oui mais il a vraiment mais il est pas mal du tout en plus il est juste sur la  
Place de la pa- du Parlement. Il est euh, t'as t'as le rez-de-chaussée et t'as l'étage alors par  
contre Place du Parlement les autres, t'as des, t'as des trucs où on va te servir de la bouffe de  
la bouffe surgelée..., tu vas voir les même menus partout, les mêmes trucs sans intérêt, par  
contre, celui-là il est bien quoi. Euh, celui-là il est pas mal par rapport à la situation en fait  
c'est toujours pareil. Quand tu, plus tu vas dans des zones touristiques, plus faut que tu  
regardes après je sais pas... y en a y en a plein qui sont sympas j'ai pas forcément les  
adresses, j'ai pas forcément le nom mais tu regardes, vrai- vraiment pour moi tu regardes les  
petites la petite étiquette et puis t'es vite renseigner quoi.

ʃe zũ ### me wi me i la vɛmũ me i le pa mal dy tu ũ plys i le zyst syv la plas də la pa dy  
pɑvləmũ i le ø: ta ta lə vɛdʃɔse e ta le tazə alɔv pɑv kɔt ˘ plas dy pɑvləmũ le zɔt ## ta de  
## ta de tɔyk u ɔ va tsɛvɪv dla buf dla buf syvzɔle: ## ty va vwaɛ le mɛm mɔny pɑvtu ##  
le mɛm tɔyk sũ zēteɛ ## pɑv kɔtv ## sɔila i le bjē kwa ### ø ## sɔila il e pa mal pɑv  
vɑpɔ χa la sitɔasjɔ ũ fɛ se tzuɛ pɑvɛj ### kũ ty ## ply ty va dũ de zɔn tɔvɪstɪk ## ply fo  
kə ty vɔgɑvdə apɛ zə se pa: jũ na jũ na plē ki sɔ sēpa ze pa fɔvsemũ le zadvɛs ## ze pa  
fɔvsemũ lə n̄ me ty vɔgɑvdə ## vɛ vɛmũ puɛ mwa ty vɔgɑvdə le ptit la pti tetikɛ te  
pɔi te vit vāsepe kwa ###

(coupure)

Non, mais ça sent tu sais il y a une bouteille par table. Puis euh... et puis les gens se serviront,  
et puis c'est tout, c'est pas dramatique.

n̄ ## me sa sũ ty se il ja yn butɛj pɑv tabl ### pɔi ø: e pɔi le zũ sə sɛvɪvɔ ## e pɔi se tu  
## se pa dɔamatik ###

(SN parle)

Alors au château, t'as une dégustation mais t'as la visite, mais euh là tu peux visiter sans déguster hein ? Voilà c'est tout. Après la dégustation euh, fin... moi la proposition du truc c'était pour faire visite locale pour le pour le honnêtement je pensais au Japonais hein ? C'était la je leur ai offert du cliché. « Vous voulez du cliché ? Tiens !

**alɔv o fato ## ta yn degystasjō me ta la vizit ## me ø la ty pø vizite sũ degyste ẽ ### vwala se tu ### apɛ la degystasjō ø fẽ: mwa la pɔpozisjō dy tɔyk sete pɔv fɛv vizit lokal pɔv lə pɔv lə onɛtmã zə pãse o zapone ẽ ### sete la zlə xe ofɛv dy klife vu vule dy klife tjẽ ###**

(rires)

Tiens ! T'es à Bordeaux ? Tu vas visiter du un un château ! » fin, c'est cliché mais je peux pas faire mieux la visite va être hyper cliché, ils vont aller euh dans les vous allez voir les chais euh, tout lisse propre, c'est pas... voilà c'est pas... c'est pas le petit artisan du coin qui va faire son truc c'est vraiment, c'est vraiment la vitrine quoi. Tout est mignon et tout.

**tjẽ te a bɔvdo ### ty va vizite dy ẽ ẽ fato fẽ se klife me zə pø pa fɛv mjø la vizit va ɛ t<sup>7</sup> ipɛv klife il vō ale ø dã le vu zale vwaɛ le je ø tu lis tu pɔvɔvə se pa: vwala se pa: se pa lə pti tabtizã dy kwẽ ki va fɛv sō tɔyk se vɛemã ## se vɛemã la vitɛin kwa tu te miɲō etu: ##**

(SN parle)

Mais ça, mais du coup ça va ça va ça va t'intéresser fin, moi c'est un peu particulier parce que c'est un milieu que je connais bien. J'ai toujours travaillé fin mon père était œnologue, enfin il est toujours d'ailleurs, même et il continue son activité mais euh du coup, je- c'est un milieu que je connais hyper bien quoi le milieu du vin. J'ai toujours enfin j'ai grandi dedans, j'ai euh... quand j'étais petite j'accompagnais mon père en tournée quand pendant qu'il dégustait...fin c'est quelque chose qui fait partie de ma vie donc j'ai..., euh j'ai j'ai pas... voilà je je je suis pas émerveillée quand je visite un truc.

**me sa ## me dy ku sa va sa va sa va tẽtɛvɛse fẽ ## mwa se ẽ pø paktikylje paks kə se ẽ miljø kə zɔkone bjẽ ### ze tuzɔv tɔvavaje fẽ mō pɛ xete ønolɔg ## fẽ i le tuzɔv dajɔv ## mɛ me il kōtɛny sō naktivite me ø dy ku ## zə se ẽ miljø kə zɔkone ipɛv bjẽ kwa lə miljø dy vẽ ze tuzɔv fẽ ze gɔãdi ddã ze ø: kã zte pøtit zakōpape mō pɛ xã tɔvne kã pãdã kil degyste: fẽ se kɛkɔz ki fe pakti dma vi dōk ze: ø ze ze pa: vwala zə zə zɔipa emɛvɛje kã zvizit ẽ tɔyk ##**

(rires)

C'est euh ça peut même être un peu l'inverse ouais de temps en temps. Dubitation ouais ouais  
« tais-toi. »

**se ø sa pø me mæɥ ẽ pø lɛvɛks wɛ dtã zã tã ### dybitatjõ wɛ wɛ te twa ###**

(coupure)

Mais c'est pareil fin à Bordeaux les conférenciers ils vont visiter la Place de la Bourse, le Miroir d'eau..., le Grand Théâtre, c'est c'est logique, fin, c'est logique tout le monde fait pareil. Mais c'est vrai que pour nous, ouais.

**me se paɥej fɛ a bɔɔdo le kɔfɛvãsjɛ i võ vizite la plas dɔ la bu:ks ## lə miɥwɔks do: ## lə gɥã tea:t ʔ## se se lozik fɛ se lozik tu lmõd fe paɥej ## me se vɛɛ kɥɥ nu ## wɛ ###**

(SN parle)

Oui normalement oui. Le... à leur sess-, dans la liste que j'ai vue, c'est sûr qu'il y en a le jeudi, et peut-être que je te dise pas de bêtises le jeud- euh il me semblait qu'il y en avait qui était euh qui était là pour le workshop qui sont là aussi pendant la conférence. Qui venaient qui était là pour les deux. Donc ouais ouais.

**wi nɔvmalmã wi ### lɔ: alɛɥ sesj ʔ dã la list kə ze vy ## se syɥ ki i jã na lə zɔdi ## e pø tɛt kə ztə diz pa dbetiz lə zɔd ø i msãble ki jã nave ki ete ø ki ete la puɥ lə wɔɥkʃɔp ki sɔ la osi pãdã la kɔfɛvãs ### ki vne ki ete la puɥ le dø dɔ kwɛ wɛ ###**

(coupure)

Y avait une femme qui était en tenue traditionnelle c'était hyper jolie. Bon là comme la semaine prochaine il fait trente-huit degrés je lui conseille pas mais euh, mais oui c'est c'est jolie. C'est hyper jolie.

**jave yn fam ki ete ã tɔny tɔadisjɔnɛl sete ipɛɥ zoli ### bɔ la kɔm la sɔmɛn pɔɔʃɛ nil fe tɔãtɥit dɔgɔɛ zɥɥi kɔsɛj pa ## me ø me wi se se zoli ### se ipɛɥ zoli ###**

(SN parle)



Non de toute façon il n'y en a pas dans la fac. Y en a pas et euh alors par contre il est il est semi-entour- Il est euh... tu l'as vu l'Amphi Renoir ? En fait c'est deux amphis il est vers là-bas quand tu... Plutôt que de prendre cette entrée tu prends l'autre, et l'autre entrée en fait t'y arrives et en fait si tu veux y a deux amphis euh superposés et c'est celui du bas. Il est un peu encaissé donc et comme il est un peu encaissé sans fenêtres et tout, avec un peu de chance ça va conserver un peu de la fraîcheur quoi. Mais si... s'il fait chaud ça va être épouvantable. Il va y avoir de la perte sèche.

**nō dā tut fasō i njā na pa dā la fak ### i jā napa e ø alɔɔ pax kōtɔ i le i le səmiūtux i le ø:  
 ty la vy lāfi wənwaɔ ### ā fet se dø zāfi i le vɛɔ la ba kā ty: plyto kdə pɔādɔə sət se tātɔe  
 ty pɔā lətɔə ## e lətɔātɔ e ā fet tjaɔiv e ā fet si ty vø ja dø zāfi ø syɛɛpɔze e se sɔi dy ba  
 i le ē pø ākese dōk ekə mi le ē pø ākese sā fənɛtɔ e tu ## avɛ kē pø dɔā sa va kōsɛvɛ ē pø  
 dlafɛfɔɔɔ kwa ### me si: sil fe ʃo sa va ɛtɔ epuvātabl ### il va i javwaɔ də la pɛɔtɛf ###**

(rires) (SN parle)

Ah ouais des trucs va leur trouver une solution quoi. Non ils sont des amphis qui sont à peu près euh... à peu près euh..., frais. C'est pas comme les salles des cours. Les salles de cours t'en a certaines tu tiens pas quoi. Y en a certaines euh f- t'as, de l'autre côté au deuxième de ce côté-là, c'est en plein soleil, c'est horrible.

**a wɛ de tɔyk va lɔɔ tɔuve ɔyn solytjō kwa ### nō il sōde zāfi ki sō a pø pɛ ø: a pø pɛ ø:  
 fɔe ### spa kɔm le sal de kuɔ ### le sal də kuɔ tā na sɛɔtɛn ty tjē pa kwa ### jā na  
 sɛɔtɛn ø f ta ## də lət kote o dɔzjɛm də sə kotela ## se āplē solɛj se oɔibl ###**

Y avait des barrières pour passer de... la grande avenue, là quand on descend de...du tramway à la gare là. Y a une grande avenue qui va jusqu'au Pont de Pierre, et cette avenue était coupée par barrières. Et à chaque fois qu'on pa- qu'on voulait qu'on passait une barrière il fallait payer, il fallait payer.

**jave de baxjɛv puv pase dø: la gwãd ʾavəny la kã ʃ desã dø: dy tɔamwe a la gav la ###  
ja yn gwã avəny ki va zysko pɔ̃ də pjɛv e sɛ tavəny ete kupe pav baxjɛv ### e a fak fwa  
kɔ̃ pa kɔ̃ vule kɔ̃ pase yn baxjɛv il fale peje il fale peje ###**

(coupure)

Quand je rentrais du Pont... de Pierre y avait fallait juste (pas clair) je ne sais pas si ça existe encore (pas clair) je sais pas ça... a dû s'arrêter oui alors y a ouf peut-être f... je devais avoir quoi j'ai un très vague souvenir. Ça doit être en cinquante-quatre ou cinquante-cinq, à peu près ça a dû s'arrêter ça, mais la Bastide est restée quand même un quartier pauvre très longtemps. Que maintenant depuis qu'il y a Juppé, c'est un maire qui a... qui venait de Paris puisqu'il était premier mini- il a été premier ministre, quand il a été avant d'être maire il était premier ministre.

**kã ʒwãtɔe dy pɔ̃: də pjɛv javɛ ʒyst (pas clair) ʒə se pa si sa ɛgi sũkɔv (pas clair) ʒə se pa  
sa: a dy savɛtɛ wi alɔ̃v ja uf pɔtɛtɛ f: ʒə dəvɛ avwɔv kwa ʒɛ ɛ̃tɔv vagə suvəniɔv ### sa dwa  
ɛtɔ̃ sɛkãtkatɔv sɛkãtsɛk ## a pø pɔv sa a dy savɛtɛ sa ## mɛ la bastid e vɛstɛ kã mɛm ɛ̃  
kavtjɛ pɔvɔ̃ tɔv lɔ̃tã ### kə mɛ̃tə̃nã dərɥi kil ja ʒypɛ ## sɛ ɛ̃ mɛv ki a: ki vəne də pavɛ  
pɥiski lete pɔ̃mje mini i la ete pɔ̃mje ministɔv ## kã i la ete avã dɛtɔ̃ mɛv i lete pɔ̃mje  
ministɔv ###**

Il a fait de la Bast- enfin, de Bordeaux, et de la Bastide il a il avait f- il a vraiment refait vivre, tous ces quais, tous les quais au bord de la Garonne, on ne pouvait pas euh, on n'y allait pas trop s'y promener, c'était sale, côté Bordeaux c'était pas très beau, et... du côté de... la Bastide, qui fait partie de Bordeaux, aussi c'était vraiment là, dégoûtant..., y avait des des voyous..., euh, c'est, alors qu'avant c'était un..., c'était beaucoup plus euh... ce côté-là à la Bastide des pêcheurs qui y étaient, beaucoup de pêcheurs après les pauvres ils sont partis mais euh...

**i la fe də la bast fɛ̃ ## də bɔvdo ## e də la bastid i la i lave f i la vɔ̃mã vɔ̃fɛ vɔ̃vɔ̃ ## tu se  
ke ## tu le ke o bɔv də la gavɔ̃n ## ʃ nərɔvɛ pa ø ## ʃ ni ale pa tɔv si pɔ̃mɔ̃ne ## setɛ sal**

**## kote bəɔdo sete pa tɾe bo ## e: dy kote dɔ: la bastid ## ki fe pɑrti dɑ bəɔdo ## osi sete vɛmɑ la ## degutɑ: javɛ de de vwaju: ## ɔ ## se ## alɔv kavɑ sete tɛ: ## sete boku ply sɔ: sɑ kote la a la bastid de pɛfɔv ki jete ## boku dɑ pɛfɔv ɑpɾe le pɔv il sɑ pɑrti me ɔ:**

dès qu'il y a eu Alain Juppé il a commencé à faire de tout ce qui était sur Bordeaux les quais, qui sont très beaux maintenant on peut circuler, on peut... en profitait, et après il a fait tout le côté Bastide enfin il continue là tout le côté Bastide des quais qu'il va... faire un peu comme du côté Bordeaux, donc euh ça donne un autre caché à... à Bastide d'où euh est arrivé des gens euh... d'un standing euh beaucoup plus haut, puisque tous les appartements qui sont à côté qui se sont montés, à côté des quais de Bord- de de la Bastide, sont des... des appartements horriblement chers. Horriblement chers. Ou à louer ou même à acheter c'est horriblement cher donc c'est est arrivée une population euh... différente sur la Bastide là. Bon il reste quand même, des des loyers qui sont, qui sont euh mériteraient à être vraiment bien refaits, mais euh c'est hors, ça change le style de la Bastide quoi.

**de kja y zyɾe i la komɑse a fɛv d tu ski ete svɔ bəɔdo le ke ## ki sɑ tɾe bo mɛtɑnɑ ɔ pɔ sɪvkyle ## ɔ pɔ: ɑ pɾofite ## e ɑpɾe i la fe tu lɑ kote bastid fɛ il kɔtɪny la tu lɑ kote bastid de ke ki va: fɛ χɛ pɔ kɔm dy kote bəɔdo ## dɔ kɔ sa dɑ nɛ nɔvɑ kɑfe a: a la bastid du ɔ e tɑvɪve de zɑ ɔ: dɛ stɑdiŋ gɔ boku ply o ## pɪskɑ tu le zɑpɑvtɑmɑ ki sɑ ta kote ki sɑ sɑ mɔte: ## a kote de ke dɑ bəɔd dɑ dɑ la bastid ## sɑ de: de zɑpɑvtɑmɑ ɔvɪblɑmɑ fɛv ### ɔvɪblɑmɑ fɛv ### u a luwe u mɛ ma ɑfte se ɔvɪblɑmɑ fɛv dɔk se e tɑvɪve yn pɔpylɑsjɔ ɔ: dɪfɛvɑt svɔ la bastid la ## bɔ il vɛst kɑ mɛm ## de de lwɑje ki sɑ ## ki sɑ ɔ mɛvɪtɑvɛ a ɛvɑ vɛmɑ bjɛ vɑfe ## me ɔ se vɔ ## sa fɑzɔ lɑ stɪl dɑ la bastidɑ kwɑ ###**

Ce ça était... et puis ça va devenir je pense beaucoup plus... riche quoi que ce que c'est. Qu'était le sens de la Bastide, parce qu'au début la Bastide était quand même un euh... elle se gérait elle-même et il y avait un maire à la Bastide avant.

**sɑ sa ete: e pɪ si sa va dɑvɑniɔ zɑ pɑs boku ply: vɪf kwɑ kɑ sɑ kɑ se ## kete lɑ sɑs dɑ la bastid ## pɑvɔ kodeby la basti dete kɑ mɛ mɛ ɔ: ɛl sɑ zɛvɛ ɛlmɛm e i javɛ ɛ mɛ χɑ la basti dɑvɑ ###**

(SN parle)

Elle pouvait se...elle pouvait euh se... gérait elle-même elle avait assez d'argent pour se gérer elle-même. Et après elle a elle a Bordeaux a récupéré la Bastide parce que... c'était

intéressant question je pense question tous ce qui était euh...usine euh... y avait beaucoup de... d'usines beaucoup de travail donc euh, c'était intéressant.

**el puve sɔ: el puve ø sɔ: zɛvɛ ɛlmɛm ## ɛ lave ase dɑvzũ puv sɑ zɛvɛ ɛlmɛm ### e apvɛ ɛ  
la ɛ la bɑvdo a vɛkypɛvɛ la bastid pɑvskɔ: sete ẽtevesũ kɛstjũ zə pãs kɛstjũ tu skjete  
ø: yzinø: javɛ boku dø: dyzin boku dɑ tɔvavj dũ kø ## sete ẽteves ỹ ###**

Mais Cenon se voit au point de- fin, la ville de Cenon on connaît les... ses on n'est on n'est on connaît enf- on connaît pas trop puisqu'on n'y a pas fin on y vit, mais... à part la voisine à côté qui est une personne d'un certain âge, qu'on va aider, quelques voisins qu'on parle, mais autrement on travaillait, on rentrait, puis, voilà,

**me sənũ sɑ vwa o pɔvẽ d fẽ ## la vil dɑ sənũ ỹ kɔne le: se ỹ ne ỹ ne ỹ kɔne ỹf ỹ kɔne pɑ tɔv  
pɔiskũ ni jɑpɑ fẽ ỹ ni vi ## me: a pɑv la vwazi nɑ kote kje yn pɛvson dẽ sɛvte naz ## kũ va  
ede ## kɛlkɑ vwazẽ kũ pɑv ## me otkɔmũ ỹ tɔvavje ## ỹ vɑtɔvɛ ## pɔi ## vwala ###**

alors qu'à la Bastide... vu qu'on était né sur le coin on avait beaucoup de gens qu'on voyait donc euh... c'était euh fin, on vivait sur le quartier beaucoup plus de choses qu'on ne vit sur Cenon.

**alv kɑ a la bastidø: vy kũ nete ne svɔ lɑ kvẽ ỹ nave boku dɑ zũ kũ vwaje dũ kø: sete ø fẽ  
## ỹ vive svɔ lɑ kvɛtje boku plys dɑ fɔz kũ nɑ vi svɔ sənũ ##**

(coupure)

J'étais à la même fa- j'avais fait mes études dans une école, et j'ai travaillé dans cette école. Vous savez que j'ai jamais quitté l'établissement (rires) euh... de mes deux ans jusqu'à mes... soixante-et-un ans je suis restée dans la même, le même établissement. Voilà, oui c'est,

**zete a la mɛm fa zavɛ fe me zetyd dũ zy nekol ## e ze tɔvavje dũ sɛ tekɔl ## vu save kɑ ze  
zame kite letablisəmũ (rires) ø: dɑ me dø zũ zyska me: swasãteẽũ zə sɔi vɛste dũ la mɛm  
lɑ mɛ metablismũ ### vwala ## wi se ##**

(coupure)

Ah, oui, c'était très agréable, moi je... j'ai beaucoup apprécié ça. J'ai eu la chance de pouvoir rester au même endroit. Ça c'est... Maintenant les jeunes ne peuvent pas hein ? Je travaille plus donc j'ai... quand j'ai pris cette maison je travaillais mais je rentrais le soir, ben j'avais à

m'occuper de la maison tout ça donc euh je faisais pas attention et puis j'ai eu du mal à m'y habituer, j'aimais bien ma Bastide.

**a ## wi ## sete tve zagveabl ## mwa zø: ze boku apvesje sa ## ze y la fūs dā puvwak  
veste o mε mādvwa ## sa se: mētānā le zøen nə pœv pa ē ### zə tvaɔajə ply dōk ze: kū ze  
pvi stə mezō zə tvaɔaje me zə vātve lə swak ## bē zave a məkype dā la mezō tu sa dō kø  
zə fəze pa atūsjō e pi ze y dy ma la mi abitve ## zeme bjē ma bastid ###**

D'abord parce que je rentrais à pied de de l'établissement en cinq minutes j'étais chez moi. Là il fallait que je prenne le tramway et prendre enfin en premier le bus parce que le tramway n'était pas encore, rentrer là-dedans, où il y avait un mon...de fou, où ça se bousculait, où on nous laissait pas parfois rentrer, donc je rentrais carrément à pied, mais j'en avais pour une demi-heure passée, tant pis mais je préférais rentrer à pied. Tout ça et puis bon je rencontrais pas la même les mêmes gens quoi j'avais l'habitude de mes... mes petits commerçants à côté... euh ça ça manque je trouve. Quand on a la chan- enfin moi j'aurais préféré rester sur la Bastide.

**dabv pavskə zə vātve a pje dā dā letablismā: ā sē minyt zete je mwa ### la il falε kə zə  
pven lə tvaɔwe e pvdvāfē ā pvaɔmje lə bys pavskə lə tvaɔwe nete pa ākə ## vātve la  
dādā ## u jave ē mō:d fu ## u sa sə buskyle ## u ō nu lese pa pavfwa vātve ## dōk zə  
vātve kavemā a pje me zā nave pu χyn dəmi œv pase ## tā pi me zə pvefeve vātve a pje  
### tu sa e pvi bō zə vākōtve pa la mεm le mεm zā kwa zave labityd dā me: me pəti  
komεvsā a kote: ø sa sa māk zə tkuv ## kā ō na la fū fē mwa zøve pvefeve veste svk la  
bastid ###**

Alors moi je suis née ben chez mes grands-parents mes parents avaient loué où mon frère a habité après son mariage, mes parents avaient loué le même appartement, et nous y sommes nés tous les deux là. Tout près là, rue du Maréchal Jo...ffre, oh... à combien deux cent mètres d'ici trois cent mètres oh ben moi je sais pas très bien évaluer.

**alɔv mwa zə sɥi ne be ʃe me ɡʷãdɾavã me ɾavã avɛ lwe u mɔ̃ fʷɛ ʋa abite apʷɛ sɔ̃  
maɾʒaz ## me ɾavã ave lwe lə mɛ maɾavtəmã e nu zi sɔ̃mə ne tu le dɔ̃ la tu ɾʷɛ la ɾy dy  
maɾɛʃal zə:fʷ ## o: a kɔ̃bjɛ̃ dɔ̃ sã mɛtʷə disi tʷwa sã mɛtʷ ə bɛ̃ mwa zə se ɾa tʷɛ bjɛ̃  
evalɥe ###**

(coupure)

Les choses... se... se refaisaient normalement, les parents était ouvriers on ne cherchait pas à évoluer, on vous dirigeait sur un métier manuel obligatoire, jeune. Moi j'ai quatre-vingt-sept ans, euh à quatorze ans j'ai appris un métier manuel. Euh... voilà.

**le ʃozɔ̃: sɔ̃: sə ʋəfəze nɔ̃vmalmã ## le ɾavã ete tuvɥije ɔ̃ ʃɛʋʃɛ ɾa evɔɥɥe ## ɔ̃ ʋu divɥze sy  
ʋɛ̃ mɛtʃe manɥɛ lɔ̃bligatʷavmã ## zɔ̃ɛn ### mwa ze katʷvɛ̃sɛ tã ## ɔ̃ a katɔ̃v zã ze apʷi ɛ̃  
mɛtʃe manɥɛl ### ɔ̃: ʋwala ###**

(SN parle)

Je faisais j'étais lingère. J'étais à la lingerie. Et... systématiquement, on ne cherchait pas à faire évoluer les enfants. Les parents n'en avaient pas les moyens faut dire hein non plus. Y avait pas les moyens qu'il y a maintenant hein ? Donc euh... on était mis dans le... dans le monde du travail très jeune. Très jeune. Très jeune.

**zə fəze zete lɛ̃zɛʋ ### zete a la lɛ̃zvi ### e: sistematikəmã ## ɔ̃ nə ʃɛʋʃɛ ɾa a fɛ ʋevolɥe le  
zãfã ### le ɾavã nã navɛ ɾa le mwajɛ̃ fo div ɛ̃ nɔ̃ ɾly ## javɛ ɾa le mwajɛ̃ ki ja mɛ̃tɔ̃nã ɛ̃  
### dɔ̃ kɔ̃: ɔ̃ nete mi dã lɔ̃: dã lə mɔ̃dɔ̃ dy tʷavaj tʷɛ zɔ̃ɛn ### tʷɛ zɔ̃ɛn ### tʷɛ zɔ̃ɛn ###**

Voilà. Donc euh bouger... on a commencé à bouger nous enfants, euh... partir en vacances euh... quatorze ou quinze ans, pas avant.

**ʋwala ### dɔ̃ kɔ̃ buze: ɔ̃ na komãse a buze nu ãfã ## ɔ̃: ɾavti ʋã vakã sɔ̃: ## katɔ̃v zu kɛ̃  
zã ## ɾa zavã**

(discours chevauchant)

On bougeait pas. Et encore par bonheur parce qu'on avait, de la famille à la campagne qui voulait bien nous recevoir. Mais on serait pas parti à l'hôtel ou à... (rires)

**ɔ̃ buʒe pa ### e ãkɔv pav bɔncɛv pavsə kɔ̃ nave ## də la fami ja la kãpaŋ ki vule bjẽ nu  
kəsɔvwaʁ ## me ɔ̃ svɛ pa pavti a lotɛ lu a: (rires)**

(CT parle)

Mais à deux cent mètres ou trois cent mètres. (rires) C'est tout.

**me a dø sã mɛtv u tɔwa sã mɛtv (rires) ## se tu**

(discours chevauchant)

Ça paraît ça paraît invraisemblable pour vous je suppose bien sûr, en tout cas c'est vrai. Ça a été notre vie ça. Mais vous savez on en garde un très... bon souvenir. On ne regrette rien. Rien. Ha ! Non. Parce qu'on a vécu... les peu de moments que nous avons, et ben on les appréciait, hein ? Et... c'était de... ça nous a forgé une vie riche.

**sa pavɛ sa pavɛ ẽvɛsãblablɛ piv vu zə sypɔzə bjẽ syv ## ã tu ka se vɛ ### sa a ete  
nɔtvɛ vi sa ### me vu save ɔ̃ nã gav dẽ tɛ: bɔ̃ svɔniʁ ### ɔ̃ nɔ vɔgvɛtə vjẽ ### vjẽ ###  
ha ### nɔ ### pavskɔ̃ na veky: le pø də momã kə nu zavjɔ̃ ## e be: ɔ̃ le zavɛsje ## ẽ e:  
sete dø: sa nu za fɔʒe ynə vi vif ###**

(coupure)

Tout a changé avec l'évolution vous savez. Obligatoirement... ça amène des choses et ça fait évoluer.

**tu ta fũʒe avɛk levɔlɔsjɔ̃ vu save ### obligatwaʁmã: sa: mɛnə de fɔʒ e sa fe evolɔʒe ###**

(coupure)

Tu sais où est la poste ? Et ben... dans l'immeuble qui est construit là à côté de la poste.

**ty se u e la pɔst ### e be: dã limœbl kje kɔstvɔʁi la a kɔtɛ də la pɔst ###**

(CT parle)

C'est pour ça que personne ne ne bougeait, on avait tout à proximité, tout à porter de main. Donc on allait quand on allait en ville, euh ben c'était... c'était un... plaisir mais c'était une balade hein ? On n'allait pas en ville pour faire des cour- des courses on avait tout sur place. C'était (incertaine) se promener.

**sɛ puʁ sa kə pʁɛksɔnə nə nə buʒe ## ɔ nave tu ta pʁɔksimite ## tu ta pɔʁte də mɛ dɔk' ɔ  
nale kũ tɔ nale ã vil ## ø be sete: sete tɛ: pleziʁ me sete tɥnə balad ɛ ## ɔ nale pa ã vil puʁ  
fɛʁ de kuʁ de kuʁ sɔ nave tu syʁ plas ## sete ( ??) sə pʁɔmənɛ ###**

(CT parle)

Autrefois, voilà une chose qu'il y avait aussi. C'était que la Garonne, euh il y avait... une gondole, hein ? qui partait du côté de la Rive Droite et qui aboutissait aux Quinconces. Avec, voilà. Et ben écoutez quand on partait quelquefois Maman, si elle nous amenait en ville, nous promener, ben on prenait la on prenait la gondole mais pour nous on partait en croisière ! (rires) C'est la Garonne mais on partait en croisière.

**ɑʁɛfwɑ ## vwala ynə ʃɔz ki javɛ osi ### sete kə la ɡaʁɔn ## ø i javɛ: ynə ɡɔ̃dɔl ## ɛ ## ki  
pɔʁte dy kote də la ʁivə dʁwa te ki abutisɛ o kɛkɔs ### avɛk ## vwala ### e be ekute kũ  
tɔ pɔʁte kɛlkɛfwɑ mamã ## si ɛl nu zamənɛ ã vil ## nu pʁɔmənɛ ## bɛ ɔ pʁənɛ la ɔ pʁənɛ  
la ɡɔ̃dɔl me puʁ nu ɔ pɔʁtɛ ã kʁwazjɛʁ ### (rires) se la ɡaʁɔn me ɔ pɔʁtɛ ã kʁwazjɛʁ  
###**

(SN parle)

Voilà. Oui oui.

**vwala wi wi**

(discours chevauchant)

Mais c'était tout un évènement. (rires) Alors là on pa- partait en ville. Voilà. Oui.

**me sete tu tɛ nevɛnəmã ### (rires) alɔʁ la ɔ pa pɔʁtɛ ã vil ### vwala ###<sup>h</sup>wi**

(coupure)



Et oui c'est soit des (incertaine) y avait une y avait beaucoup d'activités voilà dans le quartier, y avait une vie... et on vivait vraiment hein ? Et oui.

**e wi se swa de (incertaine) javε yn javε boku daktivite vwala dū lə kaɔtje ## javε ynə vi:  
e ɔ̃ vivε vɛɛmā ɛ̃ #### ε wi**

Et après bon beh avec c'est l'évolution dont vous parlez là maintenant là, de l'évolution ça a tué tout ça.

**e apɛ bɔ̃ be avɛk se levɔlɔsjɔ̃ dɔ̃ vu pɔɔle la mɛ̃tənā la ## də levɔlɔsjɔ̃ sa: a tɔ̃ tu sa ####**

On est parti dans un autre... mode de vie. Et toute cette vie y avait la... proximité, c'est le les quartiers qui vivaient v- v- véritablement, euh bon ben sont morts petit à petit ils sont morts.

**ɔ̃ ne pɔɔti dā zɛ̃ nɔ̃tɔ̃: mɔ̃də də vi #### e tutə sɛ̃tə vi javε la: pɔ̃ksimite ## sɛ̃ lə le kaɔtje  
ki vive v v vɛ̃ɛɛɛɛmā ## ɔ̃ bɔ̃ be sɔ̃ mɔ̃v pɔ̃ti ta pɔ̃ti i sɔ̃ mɔ̃v ####**

(coupure)

Et ce qui avait aussi c'était le contact avec les gens. Tout le monde se se connaissait, tout le monde se parlait, tout le monde, euh... tous les soirs

**e ski avε osi sete lə kɔ̃tak tavɛk le zā #### tu lə mɔ̃d sə sə kɔ̃nese ## tu lə mɔ̃d sə pɔɔle ##  
tu lmɔ̃d ## ɔ̃: tu le swaɔ**

je vais vous dire quelque chose qui va vous paraître bizarre, très certainement, mais tous les soirs, tout le monde prenait sa chaise, s'asseyait sur le trottoir, et on discutait entre voisins. Et les enfants jouaient dans le Tounou (incertaine) ensemble on jouait dans la rue, donc on se réunissait presque tous les soirs, les gens se mettaient là et discutaient. Ils prenaient le temps. Maintenant, alors y a je sais ce que l'évolution cette évolution a amené beaucoup de bien-être d'un côté, mais a tué autre chose.

**zə vε vu diɔ̃ kɛlkə ʃɔ̃z ki va vu pɔɔtɔ̃ bizaɔ ## tɔ̃v sɛ̃vɛnəmā ## me tu le swaɔ ## tu lə  
mɔ̃d pɔ̃ne sa ʃɛz ## saseje syɔ̃ lə tɔ̃tɔ̃waɔ ## e ɔ̃ diskɔ̃tɛ̃ ātɔ̃ vwazɛ̃ #### e le zāfā zɔ̃v dā  
ltunu (incertaine) āsābl ɔ̃ zɔ̃v dā la ɔ̃y ## dɔ̃ kɔ̃ sə ɔ̃neise pɔ̃skə tu le swaɔ ## le zā sə  
metɛ̃ la e diskɔ̃tɛ̃ #### il pɔ̃ne lə tū #### mɛ̃tənā ## alɔ̃v ja zɛ̃ skə levɔlɔsjɔ̃ sɛ̃ tevɔlɔsjɔ̃ a  
aməne boku də bjɛ̃ nɛ̃tɔ̃ dɛ̃ kote ## me a tɔ̃v ɔ̃tɔ̃ ʃɔ̃z ####**

(SN parle)

Voilà non en fait c'est vraiment que les les activités sont regroupées les activités restaurant... soirées... bar voilà c'est... c'est ces activités-là sont regroupées sur euh Bordeaux. P- pour le coup tout ce qui est sport/loisir cult- fin culture au sens euh... si tu fais de la musique du théâtre j'en sais rien ouais y a tout ce qu'il faut... dans les dans les extérieurs. Euh... moi dans... dans la chronologie j'ai fait euh... alors tout tout petit euh j'ai fait quatre ans de piano entre le à partir du CP. Ouais mais alors ça a été contraint et forcé donc j'en ai... j'en ai j'en ai retenu peu. Ah... mais c'était une très bonne idée de... c'était Maman qui insistait pour ça parce que finalement ça m'a donné les bases.

**vuala nō ũ fε se vœmā kə le le zaktivite sō vəgʁupe le zaktivite vɛstovā: swavε: bəv  
vuala se: se se zaktivite la sō vəgʁupe svɛ bəvdo ### p puv lku tu ski e spɔv lwaziɛ kylt  
fɛ kylty ɣo sā sɔ: si ty fe dla myzikə dy teatɛ zā sε vjɛ wε ja tu skil fo: dā le dā le  
zɛkstɛvjœv ### ø: mwa dā: dā la kvɔnɔlɔzi ze fε ø: alɔv tu tu pəti ø ze fe kat ʔ vā də  
pjano ũtɛv lə a pəvɛ dy sepe ### wε me alɔv sa a ete kōtɛ e fɔvse dōk zā ne: zā ne zā  
ne vt ʔ ny pø ### a: mε sete yn tɛv bə nide dɔ: sete mamā ki ɛsiste puv sa pəvskə  
finalmā sa ma done le baz ###**

Mais si tu veux au bout de quatre ans de piano tu dois vraiment jouer très bien du piano et c'est pas du tout mon cas.

**me stuvø sε o bu də kat vā də pjano ty dwa vœmā zve tɛv bjɛ zve dy pjano e se pa dy  
tu mō ka ###**

Euh j'ai fait de la pi...scine donc tu vois ça c'était au stade nautique de Pessac, j'ai fait six ans de piscine. Ah... voilà donc ce qui fait que je suis à l'aise dans l'eau. J'ai fait du... euh alors ça c'est là pour l'enfance j'ai fait du judo en CP vite fait tu vois voilà. Et après à partir de l'adolescence, je crois que c'est tout de l'enfance, à partir de l'adolescence là je commence vraiment mes activités, et moi j'ai une grosse euh un gros volume de... de sport dans dans les arts martiaux en général.

**ø ze fe də la pi:sin dōk ty vwa sa sete o stad notik də pesak ze fe si zā dpisin a: vuala dōk  
skifε kə fɔi a lɛz dā lo ### ze fe dy: ø alɔv sa se la puv lāfās ze fe dy zydo ā sepe vit fe ty  
vwa vuala ### e apvε a pəvɛ də ladolēsūs ## zkɔva kse tu də lāfās ## a pəvɛ**

**dladolesūs la zkomās vņemā me zaktivite ## e mwa ze yn gvo sō ē gvo volym dō: dā  
spṛṅ dā dā le zav maksjo ā zeneval ###**

Donc à treize ans j'ai commencé l'aïkido, j'ai eu ma ceinture noire d'aïkido à dix-sept ans, et en parallèle de ça si tu veux j'avais un club ça c'était vraiment bien j'avais le club de Pessac Madran, où tu pouvais faire dès que tu payais ta cotisation pour une activité, tu pouvais faire toutes les autres.

**dō ka tve zā ze komāse laikido ## ze y ma sētyv nwaṅ daikido a di se tū ## e ā pavalel dā  
sa si ty vō zave ē klōb sa sete vņemā bjē zave lā klōb dā pesak madṅā ## u ty puve fēv  
de kty peje ta kotizasjō pu zy naktivite ty puve fēv tut le zōtv ###**

Donc moi à partir de cet âge-là, j'ai fait tout ce que j'ai pu faire. Donc j'ai toujours fait l'aïkido, mais petit à petit c'est greffé le judo. J'ai fait tr- euh... trois ans ou quatre ans de judo, avec entre autres un passage euh... en équipe de Fr- fin on a fait les championnats de France par équipe avec l'équipe de judo, on allait jusqu'en phase finale donc ça c'est une bel euh beau souvenir.

**dōk mwa a pavtiṅ dsē taz la ## ze fe tu skō ze py fēv ### dōk ze tuzv fe laikido ## me  
pti ta pti se gvēfe lzydo ### ze fe tvō: tvwa zā u ka tvā dzydo ## avē kā tvōtvō ē pasa zō:  
ān ekip dā fē fē ō na fe le fūrjona dfvās pa veki pavēk lekip dā zydo ō nale zyskā faz  
final dōk sa se yn bē lō bo suvniṅ ###**

Quand j'étais cadet euh du jiu-jitsu, où là pareil j'ai pu faire des des compétitions j'ai fait des critères j'ai fait les vices champions de Gironde fin des trucs t'vois des... des épreuves qui sont à l'échelle régionale quoi donc ça a rien de très exceptionnel, mais ça m'a appris euh un peu toutes les euh... les composantes des arts martiaux. Y y avait du kendo j'ai fait six mois de kendo... y avait du full contact j'ai fait deux ou trois ans de full contact tu vois la boxe euh pied-point euh kendo, full contact, aïkido, jiu-jitsu, euh et un peu plus tard j'ai fait du krav maga, mais ça c'était sur Talence. Le krav maga c'est un close combat israélien qui est qui est...

**kā zete kade ø dy zyzytsy ## u la pavēj ze py fēv de de kōpetisjō ze fē de kviteṅjōm ze fē  
lvis fūrjō dzivō dāfē de tvyk tvwa de: de zepvōv ki sō a lefel vevjōnal kwa dōk sa a vjē  
dā tve zeksepsjōnel me sa ma pvi ø ē pō tut le ø le kōpozūt de zav maksjo ### j jave dy  
kēdo ze fe si mwa dkēdo: jave dy ful kōtakt ze fe dō u tvwa zā dful kōtakt ty vwa la bōk**

**sø pwepwē ø kēdo ## ful kōtak ## taikido: ## zyzytsy ## ø: e ē pø ply tak ze fe dy kraf maga ## me sa sete syb talūs lə kraf maga se ē klöz kōba israeljē ki ε ki ε:**

(SN parle)

Et beh si tu veux je pense que les pubs que tu as vues ça doit être le même club que je fréquentais, mais à l'époque c'était tout petit quoi on était on était peu quoi. Ça c'était en autour des années deux mille, deux mille un un truc comme ça. Ça c'est à la fin.

**e be si ty vø zə pās kə le pyb kə ty a vy sa dwa et ˘ lə mēm klœb kə zə fʁekūte ## me a lepək sete tu pəti kwa ɔ nete ɔ nete pø kwa ### sa setε ā o tuκ de zane dø mil dø mi lē tʁyk kəm sa ### sa se a la fē ###**

Voilà donc en gros si tu veux toute mon adolescence elle est dédiée aux arts martiaux je faisais énormément de j'étais euh, pf- j'y allais pas tous les jours mais au moins trois fois par semaine et souvent j'enchainais deux cours quoi. C'était euh...

**vwala dō kā gʁo si ty vø tut mō nadɔlesū sε le dedje o zak mavsjo zə fəze enɔvmemā də zete ø ## pf zjale pa tu le zʉk me o mwē tʁwa fwa pʁκ səmɛn e suvā zāfene dø kuκ kwa ### setε ø:**

(SN parle)

(rires) Non justement. C'est la stratégie faut pas le mettre, comme ça (rires) comme ça oh on s'y attend pas il a l'air rigolo et en fait euh tak !

**(rires) nō zystēmā ### sε la stʁatezi fə pa lə mεtʁə ### kəm sa (rires) kəm sa o ɔ si atū pa i la lεκ ʁigolo e ā fε ø tak ###**

Principalement le sport enfin le loisir c'est ça j'ai pas fait grande chose d'autre... . Jusque-là après depuis j'ai fait plein de choses mais ... Tu veux tu veux tout le... tu veux que je te raconte maintenant aussi ou plutôt...

**pʁēsipalmā lə spʁκ fē lə lwaziʁ se sa ze pa fe gʁā ʃɔz dɔtʁø: ### zyskəla apʁε dəpʉi ze fe plē dʃɔz mε: ### ty vø ty vø tu lø: ### ty vø kə zə tʁakɔt mētnā osi u plyto:**

(SN parle)

A... alors depuis mais de toute façon ça se résume assez vite depuis euh... quand j'ai l'aïkido je me suis un peu écarté de l'aïkido bon ça c'est une autre histoire un peu plus longue aussi, mais quand je suis arrivé un peu sur la fin de de la période aikido où on a besoin de prendre un peu de recul sur ça, euh... il y a eu un concours de circonstances, et avec un... un un de mes amis proches-là de maintenant donc Aurélien que j'ai découvert depuis, euh... ah mais j'avais pr- j'ai rencontré Aurélien à la salsa. Donc j'ai fait un an de salsa. Ça c'est suite à une rupture, euh j'avais envie de faire des nouvelles rencontres et de faire des nouveaux... euh nouvelles activités et j'ai fait un an de salsa. Et j'ai rencontré à la salsa tous mes copains de maintenant quoi tu vois tous les... fin une bonne partie des gens que j'ai depuis.

**a: alɔx dəpɔi me dtut fasɔ sa sɛzy mase vit dəpɔi ø: kɑ̃t ze lajkido zə mə sɔi ɛ pø ekarte dlajkido bɔ̃ sa sɛ y nə tɔistwa χɛ pø ply lɔ̃ gosi ## me kɑ̃ zɔsɔi avivɛ ɛ pø syɔ la fɛ̃ də də la pɛkɔ dəaikido u ɔ̃ na bəzwɛ də pɔɑ̃d ˘ ɛ pø dɔəkyl syɔ sa ø: ja y ɛ kɔkuɔ də siɔkɔstɑ̃s ## e avɛ kɛ: ɛ ɛ dme zami pɔɔf la də mɛ̃tnɑ̃ dɔ̃ kɔɛljɛ kze dekuvɔx dəpɔi ## ø: a me zave pɔɛ ze vɑ̃kɔ̃tɔɛ øɛljɛ a la salsa ## dɔ̃k ze fe ɛ nɑ̃ dsalsa #### sa se sɔi ta yn ɔyptyɔ ## ø zave āvi də fɛɔ de nuvel vɑ̃kɔ̃tɔɛ e də fɛɔ de nuvo: nuvel zaktivite e ze fe ɛ nɑ̃ dsalsa ## e ze vɑ̃kɔ̃tɔɛ a la salsa tu me kopɛ̃ dmɛ̃tnɑ̃ kwa ty vwa tu le: fɛ̃ yn bɔn pakti de zɑ̃ kə ze dəpɔi ####**

Donc ça j'ai fait ça pendant un an et dont Aurien. Aurélien qui s'est marié il y a deux ans je suis son témoin de mariage aussi. Ah... et nous tous les deux on a fait de l'escalade. Donc j'ai fait de l'escalade pendant deux trois ans, finalement lui il travaillait trop on n'a pas eu le temps pour l'escalade, et puis finalement on a découvert le golf, et là je fais du golf depuis deux mi...lle depuis deux ans.

**dɔ̃ sa ze fe sa pɑ̃dɑ̃ ɛ nɑ̃ e dɔ̃ øɛljɛ #### øɛljɛ ki se mɑɔje ja dø zɑ̃ zɔsɔi sɔ̃ temwɛ dmaɔja zosi #### a: e nu tu le dø zɔ̃ na fe dlɛskalad #### dɔ̃k ze fe dlɛskalad pɑ̃dɑ̃ dø tɔwa zɑ̃ ## finalmɑ̃ lɔi il tɔvaje tɔø ɔ̃ na pa y ltɑ̃ puɔ lɛskalad ## e pi finalmɑ̃ ɔ̃ na dekuvɔx lə gɔlf ## e la zfe dy gɔlf dəpɔi dø mi:l dəpɔi dø zɑ̃ ####**

Voilà donc tu vois ce matin j'étais au golf. Voilà. Donc je fais du golf et ça j'adore bon c'est c'est génial c'est addictif complètement. Golf, escalade, et course à pied. Bon la course à pied ça fait six mois... six huit mois que je m'y suis remis sérieusement. Et course à pied je pense que je vais garder tu vois pour l'entretien de manière voilà. Pour pouvoir manger des pizzas comme toi (rires)

**vwala dɔ̃k ty vwa sə matɛ̃ zete o gɔlf #### vwala #### dɔ̃k zfe dy gɔlf e sa zadɔx bɔ̃ sɛ sɛ zenjal sɛ adiktif kɔ̃plɛtmɑ̃ #### gɔlf ## fɛskaladə ## e kuɔ sa pje #### bɔ̃ la kuɔ sa pje sa fɛ**

si mwa: si sɥi mwa kə zmi sɥi ʋəmi sɛʋjɔzmã ### e kuʋs a pje zə pās kə zə vɛ gawde ty  
vwa puʋ lūtɔtjɛ də manjɛʋ vwala ### pu puvwak mūze de pidza kɔm twa (rires)

(SN parle)

(pas clair) Quand j'ai bien suis et ah... . Et entre autres pour l'anecdote j'ai participé au premier mara- enfin pour moi c'était le semi-marathon mais tu sais y a l'addition du premier marathon de Bordeaux là en avril. Et donc moi je me suis forcé un peu je suis allé au semi-marathon histoire de... de participer à l'événement. Ouais c'était très très chouette ah ouais super ambiance c'est vraiment bien.

kã ze bjɛ sɥi e a: e ã tɔtɔ puʋ lanekdɔt ze pɔrtisipe o pɔəmje maʋafɛ puʋ mwa sete lə  
səmimaʋatɔ me ty se ja ladisjɔ dy pɔəmje maʋatɔ dbɔɔdo la ã navɛil ### e dɔk mwa zə  
mə sɥi fɔʋse ɛ pɔ sɥi ale o səmimaʋatɔ istwaʋ dɔ: də pɔrtisipe a levenmã ### wɛ sete tɔɛ  
tɔɛ fɔwɛt a wɛ wɔypɛ χãbjãs se vɛemã bjɛ ###

(SN parle)

Merci c'était pas facile.

mɛʋsi sete pa fasil ###

(SN parle)

Pour les loisirs je pense que c'est, en résumé c'est ça je vois pas d'autres...

puʋ le lwaziʋ zpās kə se ## ã ʋɛzyme sɛ sa zɔwa pa dɔtɔ:

Uh... Pessac je suis né donc à Libourne, qui est juste un petit bled euh à côté de Bordeaux, voilà. Et je suis arrivé à l'âge de deux ans c'est mes grands-parents qui m'ont gardé puisque mes parents travaillaient beaucoup, et ensuite je suis arrivé sur Pessac. Et Pessac euh... et ben c'est un petit village. Alors pas Pessac même même si c'est euh... une petite ville à côté de Bordeaux, mais ça fait partie de l'agglomération, mais nous on avait une rue, c'est que cette rue euh-m tous nos parents avaient à peu près le même âge, donc ils sont arrivés tous avec des gamins donc y avait beaucoup de garçons... un peu moins de filles et... c'est devenu plutôt un mini village c'était une grande rue où on sortait des tablées on faisait des repas de... de quartier avant que ça existe avant voilà donc on a fait des repas à... cinquante personnes dans les garages des copains, et nous les enfants on faisait des spectacles.

Λ: peʃak ʒə sɥi ne dɔ̃ ka libuʁn ## ki e ʒys tɛ pəti blɛ dø a kote dbœdo ## vwala ### e ʃɥi aʁive a laʒ də dø zɑ se me ɡvɑ̃dʁavɑ̃ ki mɔ̃ ɡavde pɥisk ʔ me pɑvɑ̃ tʁavaje boku ## e ɑ̃sɥit ʃɥi aʁive syʁ pesak ### e pesa kø: e bɛ se ɛ pti vilaz ### alœ pa pesak mɛm mɛm si se ø: ɥn pətɪt vi la kote dbœdo ## me sa fe pɑvti də laglomeʁasjɔ̃ me nu ɔ̃ nave ɥnə ʁy ## se kə stə ʁy øm tu no pɑvɑ̃ ave a pø pʁe lmɛ maʒ ## dɔ̃k isɔ̃ aʁive tus avɛk de ɡamɛ dɔ̃ kʁave boku dʒavɔ̃: ɛ pø mwɛ dfij e: se dəvəny plyto ɛ mini vilaz sete ɥn ɡvɑ̃d ʁy u ɔ̃ sœʁte de table ɔ̃ fəze de ʁəpa dø: də kɑvtje avɑ̃ ksa ɛgzist avɑ̃ vwala dɔ̃ kɔ̃ na fe de ʁəpa a: sɛkɑ̃t pʁœsɔ̃n dɑ̃ le ɡavɑʒ de kopɛ ## e nu le zɑfɑ̃ ɔ̃ fze de spektakl ###

Donc et on se connaît tous très très bien. Euh voilà on a tous grandi plus ou moins ensemble après on a évolué euh... . Mon frère voit un autre voisin qu'il voit régulièrement, on a tous gardé contact donc c'était plutôt euh...

dɔ̃k e ɔ̃ skœne tus tʁɛ tʁɛ bjɛ ### ø vwala ɔ̃ na tus ɡvɑ̃di ply zu mwɛ ɑ̃sɑ̃bl aʁve ɔ̃ na evolɥe ø: ### mɔ̃ fʁœʁ vwa ɛ not ʔ vwazɛ ki vwa ʁegyljœmɑ̃ ɔ̃ na tus ɡavde kɔ̃tat ʔ dɔ̃k sete plyto ø:

j'ai bien aimé ça faisait un peu... pour nous c'était un peu une colo avec tous nos copains... et euh voilà on faisait, on faisait les quatre cent coups ensemble c'était cool.

ʒe bjɛ neme sa fze ɛ pø: pʁœ nu ste ɛ pø ɥn kolo avɛk tu no kəpɛ: e ø vwala ɔ̃ fəze ## ɔ̃ fəze le kat ʔ sɑ̃ ku ɑ̃sɑ̃bl ste kul ###

Alors ce- um, donc j'ai fait mes études sur Pessac euh... jusqu'à ma terminale, ma terminale ensuite euh... ben après le post-Bac euh j'ai bougé, donc j'étais déjà venu dans Bordeaux

euh... près de Place de la Victoire, voilà y avait c'était à Rue Kléber, ensuite je suis revenu sur euh... j'ai bougé j'ai bougé où, j'ai fait plusieurs euh encore Bordeaux mais près de Pey Berland.

**alɔv sə ʌm ## dɔ̃k ze fe me zetyd syv pesa kɔ: zyska ma tɛṽminal ## ma tɛṽmina l̃sɥi tɔ:  
bɛ̃ apvɛ lə pɔstəba kɔ ze buze ## dɔ̃k ste deza vəny d̃ bɔṽdo ɔ: pɛ də plas də la viktwaɣ  
## vwala jave ste a vɥ klɛbɛṽ ## ʌsɥitə zə sɥi ṽəṽny sy ɣɔ: ze buze ze buze u<sup>h</sup> ## ze fe  
plyzjɔṽ ɔ ʌkɔṽ bɔṽdo me pɛ də pe bɛvl̃ ###**

Voilà Pey Berland c'est à côté de la Mairie-s là où y a la statue en or et tout ça.

**vwala pe bɛvl̃ se a kote də la mɛṽis la u ja la staty ʌ nɔṽ e tu sa ###**

J'ai fait Pey Berland après je suis revenu sur Pessac. Euh... j'ai fait trois appartements différents sur Pessac. Et là en fait euh... on est revenu après avec euh donc avec ma... ma compagne on est revenu sur Pey Berland, et on a décidé d'acheter. Et donc on a trouvé ben on adore ce quartier-là (coupure) travaillait au TNBA c'est près de la gare, et moi comme je travaille à la gare aussi euh voilà c'était... c'était l'opportunité et on a trouvé cet appartement qu'on a tout refait intégralement et voilà.

**ʃfe pe bɛvl̃ apvɛ sɥi ṽəṽny syv pesak ### ɔ: ze fe tɛwa zapaṽtəm̃ difeṽ syv pesak  
### e la ʌ fɛ tɔ: ʃ ne ṽəṽny apvɛ avɛ kɔ d̃ kavɛk ma: ma kɔ̃paj ʃ ne ṽəṽny syv pe bɛvl̃  
## e ʃ na deside dafte e d̃ k̃ na tɛuve bɛ̃ ʃ nadɔṽ sə kaṽtjela (coupure) tɛavaje o  
tɛṽnbea se pɛ də la gaɣ ## e mwa kɔm zə tɛava ja la ga ɣosi ɔ vwala ste: ste lopɔtynite e  
ʃ na tɛuve sɛ tapaṽtəm̃ k̃ na: tu ṽəfe ɛtɛgɔṽalm̃ e vwala ###**

(SN parle)

On a acheté l'appartement c'est notre premier appartement notre premier achat.

**ʃ na:ste lapaṽtəm̃ se nɔt ʀṽəmje ɣapaṽtəm̃ nɔtṽə pɛəmje ɣafa ###**

(coupure)

Ouais en fait on a tout cassé, on a... par exemple ce mur en pierre il n'y était pas y avait euh, tout ça on l'a récupéré c'est que là il faut que je le gratte encore j'ai pas terminé, mais euh on a tout rénum- rému- (incompréhensible) les pierres à nu, tout cassé y a plus de sol et tout donc y avait plus de sept mètres et quelques de hauteur et après on a refait des niveaux. Donc voilà on a... le but c'est de gagner de la... de faire un triplex pour gagner de la superficie.



**wε ã fε t̃ na tu kase ## ̃ na: pa χεgzãp ̃ s̃a my χã pje χil ni jete pa jave ø: ## tu sa ̃ la  
βεκυρεβε se k̃a la il fo k̃a z̃l̃a g̃va t̃ãk̃w̃ ze pa t̃εvmine ## me ø ̃ na tu βenym βemy  
(incompréhensible) le p̃jeṽ a ny<sup>h</sup> ## tu kase ja ply ds̃a le tu d̃õ kjave ply d̃a s̃et m̃εt̃ṽ e  
k̃εlk̃a d̃a ot̃w̃ṽ e ap̃ṽe ̃ na r̃afe de nivo #### d̃õk̃ vwala ̃ na: l̃a by se d̃a g̃ape d̃a la: d̃a f̃εṽ ̃  
t̃ṽiρl̃εks p̃uṽ g̃ape d̃a la s̃yρεṽfisi ####**

(SN parle)

Ouais voilà c'est... ce style loft c'est ce style un peu... um on a gardé un esprit un peu grand surtout du côté de la fenêtre pour avoir la luminosité et derrière c'est des boîtes japonaises. Ça s'encastre en fait donc j'ai y a des escaliers des escaliers c'est des escaliers japonais. Si jamais tu descends fais attention.

**wε vwala se: s̃a stil l̃af se s̃a sti l̃ē p̃ø: λm ̃ na g̃aṽde ̃ ñεsp̃vi ̃ p̃ø g̃ṽã syṽtu dy kote dla  
fñεt̃ṽa pu χ̃aṽw̃aṽ la lyminozite e d̃εṽjeṽ se de bwat zaponez #### sa s̃ãka st̃ṽã f̃εt d̃õk̃ ze  
ja de zeskalje de zeskalje se de zeskalje zapone #### si zame ty desã fe at̃ãsj̃ ####**

(coupure)

Uh... non c'est qu'en fait les marches... sont pas complètes. C'est t'as une marche puis une marche puis une marche puis une marche.

**λ: ñõ se k̃ã f̃εt le maṽf̃ø: s̃õ pa k̃õpl̃et #### se ta yn maṽf̃ p̃vi yn maṽf̃ p̃vi yn maṽf̃ p̃vi zyn  
maṽf̃ ####**

(SN parle)

Ça permet de garder de gagner de l'inclinaison, et donc de gagner de... de la trémie est moins grande en fait et c'est ça exactement et parce qu'ensuite... ben on adore ce quartier parce qu'il est vivant. Le quartier où on était à Pey Berland c'est un quartier un peu plus bourgeois on va dire.

**sa p̃εṽme d̃a g̃aṽde d̃a g̃ape d̃a l̃ēk̃linez̃ ## e d̃õk̃ d̃a g̃ape d̃ø: d̃a la t̃ṽemi e mw̃ē g̃ṽã d̃ã  
f̃εt e se sa εgzakt̃m̃ã e p̃aṽsk̃ũsq̃it̃ø: b̃ē ̃ nad̃w̃ṽ s̃a kaṽtje p̃aṽs̃a ki le viṽã #### l̃a kaṽtje u  
̃ nete a pe b̃εvl̃ã se ̃ kaṽtje ̃ p̃ø ply buṽz̃wa ̃ va d̃iṽ**

Et y a moins de vie euh de quartier euh voilà. Moi je suis plutôt j'aime bien connaître tous mes voisins... j'aime bien faire des des repas ou voilà ou en tout cas les connaître, et là le

quartier Saint Michel c'est plutôt vivant c'est un quartier un peu... cosmopolite donc euh c'est le quartier arabe un peu où y a une vie euh...

**e ja mwē dā vi ø dā kartje ø vwala ### mwa ſqi plyto zəm bjē konet ʔ tu me vwazē: zəm bjē fæb de: de vøpa u vwala u ā tu ka le konetvø ## e la lə kartje sē mifel se plyto vivā se ē kartje ē pø: kɔsmopolit dō kə se lkartje χava bē pø u ja ynə vi ø:**

quand tu vas sur la place Saint Michel tout est ouvert tu... y a plein de quartiers plein de restaurants pardon plein de... plein de bars tu peux faire la fête on connaît à peu p- on connaît beaucoup de personnes. Donc euh voilà c'est un quartier un peu bobo avec pas mal d'artistes, voilà qui sont dans le sec- dans le milieu elle travaille dans le milieu culturel donc euh voilà.

**kā ty va syv la pla sē mifel tu te tuvæb ty: ja plē dkartje plē dvæstøvā pavdō plē dø: plē dā bax ty pø fæb la fet ʔ kone a pø p ʔ kone boku dā pævøn ### dō kə vwala se ē kartje ē pø bobo avæk pa mal dærtist ## vwala ki sō dā lə sæk dā lə miljø el tævaj dā lə miljø kyltyvæl dō kə vwala ###**

Donc c'est plus sympa.. Donc on avait envie... et c'est plus accessible en termes de prix.

**dōk se ply sēpa ### dō kō na ve āvi: e se ply zaksesibl ā tævæm dā pvi ###**

On sort de... du quartier du triangle d'or qui est un peu plus cher et pour la même superficie tu vas avoir trente mille euros d'écart. Donc euh nous sommes jetés là-dedans et voilà. Et c'est voilà.

**ʔ sɔv dø: dy kartje dy tvijāglə dæb ki e ē pø ply ſe χe puv la mæm syvæfisi ty va avvæv tvāt mi ləvø dekaæ ### dō kə nu sɔm zəte ladədā e vwala ### e se vwala ###**

(coupure)

Dans ce quartier non on en avait vu deux trois, mais on cherchait un peu partout, on cherchait plus dans le trian...gle. C'était surtout le prix, et on a fait une vingtaine de visites, à peu près et après y en a un où on a failli faire une proposition qui était un peu plus loin mais dans ce quartier toujours et au final on s'est ravisé, et ensuite celui-ci on l'a trouvé parce qu'on a visité un appartement qui est là-bas qui fait parti du même lotissement en fait, qu'on a pas aimé et en passant dans la petite rue y avait une pancarte, et du coup on a visité et... on a négocié le prix et ça a marché. C'est ça.

dã skartje nã ð nã nave vy dø tɔwa ## me ð ʃɛʃɛ ẽ pø paktu ## ð ʃɛʃɛ plys dã ltɔijã:gl  
### sete syktu læ pvi ## e ð na fe ynø vɛten dæ vizit ## a pø pve e apve jã na ẽ u ð na faji  
fe kyn pɔpozisjõ ki ete ẽ pø ply lwẽ me dã skartje tuzuk e o fina lã se kavize ## e ãsqit  
sqisi ð la tɔuve pavskõ na vizite ẽ napaktãmã ki e: laba ki fe pakti dy mem lotismã ã fet  
## kõ na pa eme e ã pasã dã la ptit ky jave yn pãkart ## e dy ku ð na vizite e: ð na  
negosje lɔvi e saa makʃɛ ### se sa ###

(SN parle)

En fait là c'est l'enfer. Non là encore ça va mais y a un bar un peu plus loin où c'est...  
vraiment bordeliq ue mais on nous on entend rien. Après la place elle est vraiment vivante  
mais dans c'est rue là c'est ultra calme. Y a quasiment pas de bruit.

ã fet la se lãfɛx ### nã la ãkɔv sa va me ja ẽ bav ẽ pø ply lwẽ u se: vɛmã bɔvdalik me ð  
nu ð nãtã ɔjẽ ### apve la plas ɛ le vɛmã vivãt me dã se ky la se yltva kalm ### ja  
kazimã pa dbɔqi ###

Donc c'est bien pour être en centre-ville t'es en plein cœur du centre-ville et c'est pas bruyant.  
dõk se bjẽ pu ɔẽt ɔã sãtɔv vil te ã plẽ kœv dy sãtɔv vil e se pa bɔqijã ###

(coupure)

Non c'est ouais tout à après en face c'est un petit une résidence DomoFrance c'est un peu un  
HLM, mais c'est plutôt ouais c'est tranquille et c'est chouette. On aime bien. Ouais on est très  
content d'être ici.

nã se wɛ tu ta apve ã fas se ẽ pøtit yn vɛzidãs domofvãs se ẽ pø ẽ af ɛ læm ## me se plyto  
wɛ se tɔãki le: se ʃwɛt ### ð nɛm bjẽ ### wɛ ð ne tɔv kõtã dɛ tɔisi ###

Conversation libre, PF1

Oui toute ma vie Rive Gauche et maintenant Rive Droite.

**wi tut<sup>7</sup> ma vi ʁiv gə ʃe mɛ̃ tə nɑ̃ ʁiv dʁwat ###**

(SN parle)

Oui oui oui... Euh ben je trouve que... c'est plus détendu.

**wi wi wi ø: bɛ̃ ʒtʁuv kø: se ply detɑ̃dy ###**

(SN parle)

Euh ben um... ça y a moins de mon...de... c'est moins le centre touristique oui y a moins de monde moins de stress euh... moins de magasins... euh et euh et on a une euh... belle vue de la Rive Gauche, parce que quand t'es sur la Rive Gauche, la Rive Droite elle t'attire pas trop c'est tu sais que c'est plus calme euh que la banlieue est pas loin euh tu vois les arbres fin pas les forêts de suite mais, c'est c'est plus la ville.

**ø bɛ̃ ʌm: sa ja mwɛ̃ də mɔ̃:dø: se mwɛ̃ lə sɑ̃tʁə tuʁistik wi ja mwɛ̃ də mɔ̃d mwɛ̃ də stʁɛ sø:  
mwɛ̃ də magazɛ̃: ø e ø e ʃ na y nø: bɛl vy də la ʁivə gəʃ ## paʁskə kɑ̃ te syʁ la ʁiv gəʃ ##  
la ʁiv dʁwat ɛl tatik pa tʁø: se ty se kse ply kalmə kə la bɑ̃ljø e pa lwɛ̃: ø ty vwa le  
zaʁbʁə fɛ̃ pa le fœʁə də sɥit me ## se se ply la vil ###**

(coupure)

Euh le fort accent euh je l'ai pas, après si je vais dans une autre région peut-être ils vont me dire oui qu'il y a un peu quelque chose mais sinon j'ai pas le l'accent typique bordelais. Y en a plus tellement qui l'ont je trouve.

**ø: lə fə ʁaksɑ̃ ø ʒə le pa ## apʁe si ʒve dɑ̃ zy nə tʁɛʒjɔ̃ pø tət<sup>7</sup> il vɔ̃ mə diʁ wi ki lja ɛ̃ pø  
kɛlkə ʃɔz me si nɔ̃ ʒe pa lə laksɑ̃ tipikə bɔʁdɔlə ## jɑ̃ na ply tɛl<sup>3</sup>mɑ̃ ki lɔ̃ ʃtʁuv ###**

(SN parle)

Là j'aurais du mal à l'imiter euh... comme euh... fin ça se reconnaît comme euh-um l'accent marseillais tu le reconnais, euh... ici aussi y en a ah j'espère que tu vas trouver des gens avec cet accent.

la ʒoʁe dy ma la limite ø: kə mø: fɛ̃ sa sʁəkone kə møm la ksũmakseje ty lə vəkone ## ø:  
isi osi jũ na a zɛspɛv kə ty va tʁuve de zũ avɛk sɛ taksũ ###

(SN parle) (coupure)

Dont des expressions locales.

dɔ̃ de zɛkspɛsjɔ̃ lokal ###

(coupure)

Oui il paraît que « gaver » euh c'est... c'est une expression d'ici.

wi i pɛv kə gave ø se: se y nɛspɛsjɔ̃ disi ###

(SN parle)

Euh alors t'as gavé les oies pour faire le foie gras. Gaver c'est donner beaucoup à manger. Tellement que t'en peux plus euh... plus tu vomis euh... et euh être gavé c'est dire euh... j'en ai marre trop j'en ai marre, donc je suis gavée. Oui c'est du langage familier. Après ça se perd peut-être parce qu'il y a... beaucoup de personnes qui viennent d'autres régions de France donc euh ils ont pas ça.

ø alɔv ta gave le zwa pɛv fɛv lə fwa gɛv ### gave se done boku a mũze ### tɛlmũ kə tũ  
pø ply ø : plys ty vomɪ ø: e ø ɛtɛv gave se di vø: zũ ne maχə tɛv zũ ne maχə dɔ̃k fɥi gave  
### wi se dy lãgaz familje ### apɛv sa spɛv pø tɛt ɾpɛvski ja: boku dɛpɛsɔnə ki vjɛn də  
tɛv zjɔ̃ də fɛũs dɔ̃ kø i zɔ̃ pa sa ###

(coupure)

Euh oui oui d'en avoir assez euh-um, plus qu'assez.

ø wi wi dũ navwa vɛsɛ øɔm ply kɛsɛ ###

(SN parle)

Ba oui uh genre tu manges normalement euh je sais pas repas euh trois cent grammes de nourriture, bon ben là on te donne euh un kilo. Là t'es gavée.

**ba wi ʌzãʋ ty mǎzə nɔvmalmǎ: ø fe pa vɔra ø tɔwa sã gɔam də nuvityɔ ## bõ bẽ la õ tə dɔ nø: ẽ kilo ## la te gave ###**

(coupure)

Uh oui mais on va peut-être pas dire Bordeaux même mais le Sud-Ouest, euh comme euh... le foie gras... uh... du canard euh... comme le confit de canard euh, magret de canard euh, t'as les rillettes aussi de la charcuterie, des pâtés, et um... euh... du poisson à la sauce bordelaise je- je- je sais plus trop ce qu'il y a dedans mais euh et en trucs sucrés... en sucré tu as les cannelés. Mouai et ça concerne le Sud-Ouest euh qui comprend le Pays Basque aussi fin l'Aquitaine.

**ʌ wi me õ va p ʔtət ʔpa diɔ bɔvdo mɛm me lə sydwest ## ø kɔ mø: lə fwa gɔa: ʌ: dy kana ɔø: kɔm lə kɔfi dkana ɔø ## magɔe dkana ɔø ## ta le vije tosi də la ʃavkytvi ## de pate ## e ʌm: ø: dy pwasõ a la sɔs bɔvdələz zə zə fe ply tɔo ski ja dɔdãme ø e ã tɔyk sykɔe: ã sykɔe ty a le kanəle ### mwɛ e sakõsɛvno lə sydwest tø ki kɔpɔã lə peibas kosi fẽ lakiten ###**

(coupure)

Uh moi je fais ma cuisine hein ? Sans nom. Uh n- c'est pas des plats typiques j'invente je fais avec ce que j'ai euh

**ʌ mwa zfe makɔzi nẽ: ### sã nõ ### ʌn: se pa de pla tipikə zẽvãtə zə fe avɛk skə ze ø**

(coupure)

Euh beh euh les gens en mangent à Noël.

**ø be ø le zã ã mǎz a noel ###**

(SN parle)

ouais surtout sinon en cours d'année hein ? S'ils aiment bien aussi, mais euh aux fêtes de Noël euh ils en mangent beaucoup. Y en a toujours.

**wɛ svtu sinõ ã kuɔ dane ẽ ### si zem bjẽ osi ## me ø o fet də noel lə i zã mǎz boku ### jã na tuzuv ###**

(SN parle)

T'as goûté ?

**ta gute ###**

(SN parle) (coupure)

Ça dépend du prix. Puis t'as des marques.

**sa depã dy pvi ### pi ta de mavkã ###**

(coupure)

Ah oui t'as goûté comme ça. Ah mais tu l'as pas acheté toi ?

**a wi ta gute kãm sa ### ame ty la pa afte twa ###**

(SN

parle)

Et beh il faut qu'il fasse plus de vingt euros euh les quelques grammes. Là j'en ai pas chez moi en ce moment donc euh je peux pas te faire goûter.

**e be il fo kil fas plys dã vẽ øbo ø le kãlkã gvãm ### la zã nepa: je mwa ã smomã dõ kø  
zrø pa tã fãv gute ###**

(SN parle) (coupure) (SN parle)

Euh c'est pas touristique mais t'as beaucoup de bâtiments euh qui ont été construits dans les années peut-être soixante soixante-dix, euh... y a beaucoup de um... bâtiments administratifs euh conseil général euh, régional euh, préfecture euh, des choses comme ça euh ociane bon une mutuelle euh-m et puis Auchan Mériadek. C'est différent... donc moi petite euh mes parents m'amenaient promener à Méridek ou aux jardins de la mairie, et euh... après en y repensant je trouvais que Mériadek là avec ces bâtiments ça faisait un tout petit peu penser de loin à New York.

**ø: se pa tuvistik me ta boku dã batimã ø ki õ ete kãstvqi dã le zane pt swa sãt swasãtdis  
## ø: ja boku dãm: batimã administrati fø kãsej zeneva lø ## vëzjona lø ## pãefekty vø  
## de foz kãm sa ø osian bõ yn mytye løm e pi ofã meviadek ### se difevã: dõ mwa pãtit  
ø me pavã mamãne pvomãne a meviade ku o zavdẽ dã lamevi e ## ø: arvẽ ã ni vãpãsã  
zãruve kø mevjadek la avøk se batimã sa fãze ã tuptipø pãse dã lwẽ a nju jãvk ### (rires)**

Oui oui oui oui en moins haut et plus petit mais euh un tout petit peu mais c'est différent hein ? Comme style dans la ville.

**wi wi wi wi ã mwẽ o e ply p̃ati me ø ã tu p̃ti p̃ø me se difeã ã ### k̃om st̃il d̃ã la vil ###**





APPENDICE F : LA LIAISON DANS LA CONVERSATION LIBRE

(système de codage disponible sur le site du Projet PFC : <http://www.projet-pfc.net>)

Je suis né, le deux décembre mille neuf cent trente-six, l'année bien connue en France, parce que c'est le Front Populaire, c'est-à-dire 21R où la gauche 11f est venue au pouvoir, ont 11t été instauré le congé payé.

C'est 11t important.

C'était Léon Blum, c'était 20 au pouvoir 21χ à cette 11t époque-là. Bon bien sûr ça a un petit peu inquiété... les patrons, parce que c'était 20 un grand changement, de de la société. Voilà.

Ensuite 21t euh... ben 10 est 11t arrivée la guerre, trente-neuf quarante-cinq, mon père 11χ est partie en trente-neuf, 21f et 10 il 10 est revenu en quarante-cinq.

Parce qu'il...10 il 11l a fait la guerre 11χ après 20 il 11l a été prisonnier 20 en 11n Allemagne très loin, 10 et tout ça, heureusement, 20 alors, la famille s'est regroupée, on 11n est venu vivre, j'avais 20 une sœur 11χ à l'époque 20 et ma mère, elle 11l est venue vivre 20 avec les grands-parents 20 ici et mon grand-père, qui était 20 un homme formidable, a remplacé mon père, m'a beaucoup 20 appris, euh... c'était 21t un 11n entrepreneur de maçonnerie mais 10 en 11n étant très doué en dessin 20, un 11n artiste, et, 11t uh... bon 10 il m'a appris 20 à jardiner, il m'a appris 20 à tailler la pierre, il m'a appris, fin, tout ce qui est (revé ?) le français, mathématiques, bon, voilà, heureusement.

Et puis bon quand mon père 11χ est revenu on 11n a repris, 20 une vie plus normale, 10 on 11n est revenu habiter 20 en soixante-quatre, et, la (somé ?) des trois 11z autres 20 enfants donc 11k ils sont beaucoup plus jeunes bien sûr parce que 10 y a la guerre 11χ en rentrant (pas clair) hein ? 10 une sœur 10 en quarante-huit 11t un frère 11χ en quarante-neuf, 20 et le dernier frère 10 en cinquante-trois. Voilà.

Qui est 11t aussi un 11n artiste, 10 un très bon sculpteur. Voilà, et... dessinateur. Voilà pour la famille.

Alors... maintenant... 20 et bien, 10 il me reste mes quatre frères 10 et sœurs, mes parents sont décédés, mon père depuis longtemps, parce que... des suites 11z un peu de la guerre, 20

et moi, je me suis marié en mille neuf cent soixante-quatre, 20 et ma femme 11m est décédée en deux mille 11l onze. Voilà. Je suis veuf depuis quatre 11χ ans. Voilà.

Et depuis quelque temps j'ai m- une 11n amie qui f- 10 avec qui je fais de la montagne, avec qui je peux ressortir, je recommence 21s un peu à... à vivre voilà.

Uh... Je m'intéresse 21s à beaucoup de choses, ce qui est pas toujours facile, parce que, les journées donc vingt-quatre heures (rires) donc 11k euh je me suis d'abord beaucoup 20 intéressé à l'histoire régionale, par le fait que déjà, ma ma famille maternelle les Moneilles (pas clair) 21j était donc 11k impliquée, donc 11k euh... mes grands-parents m'avaient raconté déjà pas mal de choses, depuis que... depuis, depuis mille... neuf cent quatre-vingt...-treize 21z à peu près, donc, je suis membre d'une 11n association Mémoire 21χ et Patrimoine dont vous 11z avez vu le président, Monsieur Bonneron.

J'ai écrit beaucoup d'articles sur Talence, qui ont paru dans la revue de Mémoire 21χ et Patrimoine. Maintenant je ralentis 20 un peu, parce que j'approche tout doucement des quatre-vingts 21z ans, 10 et que je me dis si je... veux continuer 20 à me promener 20 en montagne, ben c'est le moment d'en profiter.

Donc comme 11m on ne peut pas tout faire, je me promène 21n un peu plus, 10 et j'écris 20 un peu moins.

Mais naturellement je... je laisse pas tomber les 11z amis, je les 11z aide, j'ai surtout contribué à um, encourager des des nouveaux... rédacteurs d'articles sur Talence, je j'ai beaucoup de documentation, je la mets 10 à leur disposition, 20 et voilà. Pour ce qui est de l'histoire de Talence.

Euh-um, ensuite 21t euh... donc 11k euh... je... très tôt 10 en mille neuf cent cinquante-quatre j'ai commencé la spéléo, j'ai fait beaucoup de spéologie, d'abord dans les Pyrénées, beaucoup dans le Lot 11t où il y 11j a des gouffres, 20 on 11n a fait les grandes premières, des (pas clair) de deux cent mètres d'un seul jet, vous voyez trucs comme ça, ensuite 21t euh... j'en 11n ai fait... 10 un petit peu dans les 11z Alpes, 10 et 10 au Népal, 20 en faisant le tour des 11z infernas, (pas clair) là j'ai eu la chance que notre guide français, parce qu'on 11n avait 20 un guide népalais 20 et 10 un guide français, 20 et le Français c'était 21t un 11n ancien spéléo, alors quand 11t il m'a dit « t'es spéléo toi aussi, c'est formidable » si bien que, au lieu

de, et 10 on 11n était 20 un petit groupe 11p hein ? ben, ça s'est passé ça en quatre-vingt-treize, 20 à l'époque 21k on faisait 20 encore les treks 10 à l'ancienne 20 ayant 20 en portant les tentes, 20 et le ravitaillement pour trois semaines.

Donc 11k on 11n avait cinquante porteurs. On 11n était 20 on 11n était huit 10 huit clients, deux guides, 20 et cinquante porteurs. Mais 10 alors, nous 10 on s'est séparé du gros- du groupe, 10 et 10 on 11n a fait toutes les grottes qu'on pouvait faire. Alors, 20 à part 11χ une qui était vraiment très 10 importante puisque, en plus, c'était 20 une traversée, à l'époque 11k elle11l était considérée comme la plus 11z importante grotte du sous-continent 20 indien, parce que dans ces pays, qui sont plutôt schisteux, 20 y a pas beaucoup de calcaire 21χ alors dans les grottes c'est dans le calcaire bien sûr.

Résultats inattendus/notables :

- Pas de liaison après *très (très // important)*
- Pas de liaison après *autres enfants*

## Résultats, AC1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	8	7 (1 non-réalisée)	6/7 = 85,71%
11n	19	17	17/17 = 100%
11t	9	1	0/0
11p	1	0	0/0
11k	7	0	0/0
11 <sub>B</sub> , 11 <sub>R</sub> ou 11 <sub>χ</sub>	8	0	0/0
21z	2	1	1/1 = 100%
21n	1	0	0/0
21t	5	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	1	0	0/0
21 <sub>B</sub> , 21 <sub>R</sub> ou 21 <sub>χ</sub>	5	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	2/2 = 100%
C'est	1/1 = 100%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/3 = 0%
C'était	2/5 = 40%

Y 11j avait 20 aussi quand j'étais petite 21t aussi, il 11l y 11j avait le laitier, qui montait, dans les 11z étages, pour vendre le lait. Donc 11k il 11l avait des gros cartons, 20 on disait des cartons de lait mais 10 en fait c'était c'était dans 10 en 11n aluminium 21m hein ? C'étaient des gros... bidons, des gros bidons 20 en 11n aluminium. Nous nous 11z avions 20 un bidon, on déposait le bidon, 20 et puis l'argent, 20 au pied de notre porte, 10 et 10 il montait, il versait, 20 et 10 il prenait l'argent.

On pouvait ne même pas 10 être 11χ à la maison. Voilà. Il savait, 20 il montait 20 avec son gros bidon 20 et 10 il remplissait les les petits bidons. Je peux te montrer 20 un bidon 20 en 11n aluminium comme 11m on 11n avait comme 11m on 11n avait 20 à l'époque. Voilà.

Bon. Qu'est-ce que je peux te dire de plus ? Je vais te dire si quelque chose. Là aussi, je sais pas 10 à peu près 10 à quelle 11l époque c'est... mais tu le demanderas parce que tout le monde le sait ça, euh... un quartier, qui s'appelle le quartier Mériadek, 20 et 10 où il 11l y 11j a euh... le grand supermarché... euh et puis tout ce centre commercial 21l il 11l y 11j a la Caisse d'Epargne, 22 enfin, la poste 11t et des choses comme ça, euh... c'était des 10 y 11j avait des vieilles maisons, 20 et tout ça a été détruit. Et 10 il 11l y 11j avait 20 une place 11s au milieu, euh et sur cette place, presque tous les jours, 10 il 11l y 11j avait, 20 euh des brocanteurs. Des des marchands 20 un peu comme 11m il 11l y 11j a sur la Place Saint Michel 20 à l'heure 11χ actuelle. Tu connais la Place Saint Michel ?

Bon 10 alors place Saint Michel 21l il 11l y 11j a des des brocanteurs, des des marchands de de de de vieilles choses quoi, d'antiquité mais d'antiquité moyenne 21n enfin bon, tout ce qu'on... tout ce dont personne ne veut 10 et qui se revend. Et là y 11j avait 20 une place comme ça, euh mais tout 11t a été détruit de manière 21χ à mettre, 20 alors 20 il 11l y 11j a des 11z hôtels 20 à à Mériadek, 20 il 11l y 11j a des grands 11z hôtels je sais pas 10 y 11j a le Mécure, des choses comme ça, y 11j a la p- maintenant 20 y 11j a l...a Préfectu...re y a, il doit 10 y 11j avoir le Conseil Général, le Conseil Régional, 20 enfin... ce centre commercial là ce qu'avec 21k euh je sais pas c'est Casino qu'y 11j a au milieu, Auchan 20 Auchan, bon fin, tout ça quoi. Et tout ça c'était normalement des petites des des petites maisons comme 11m il 11l y 11j a aux 11z alentours mais, 10 euh, qui étaient... 20 euh euh qui étaient devenues vraiment 20 euh... qui étaient 20 assez démolies, 20 assez lépreu...ses pas pas pas très belles, 11l et puis 10 il fallait faire 11χ euh il fallait faire 11χ un centre 21κ à Bordeaux,

20 et c'est tout près de la Place Gambetta, tout près du cours 11 $\kappa$  euh du cours d'Albret. Voilà. Alors ça je l'ai moi je l'ai connu ça. Ça c'était 21t un quartier qui était 20 euh très 11z agréable pour 11  $\chi$  euh fin pour les gens quoi comme ça. Mais c'était là aussi très populaire 21 $\chi$  et 10 assez pauvre.

Qu'est-ce qui a changé encore 21 $\chi$  à Bordeaux ? Y 11j a on 11n a eu le tram. Mais 10 alors le tram 11m ancien 20 et 10 on l'a eu pendant longtemps puisque le dernier, 20 euh... a été a terminé a... été supprimé, en mille neuf cent cinquante-neuf. Alors tu vois 10 et 10 on 11n en 11n a remis 20 un, le le moderne que nous 11z avons maintenant 20 il 11l y 11j a dix 11z ans. Donc ça fait 10 euh deux mille cinq. Donc, 10 entre mille neuf cent, j'ai dit, cinquante-neuf cinquante-neuf 20 et 10 et deux mille 11l et deux mille cinq on n'a on n'a pas 10 eu de de tram on 11n avait des 11z autobus. Et depuis qu'on 11n a le tram, 10 euh je crois que 10 on 11n a multiplié mais vraiment multiplié les lignes 10 aussi de d'autobus. Je crois que maintenant 20 on peut 10 aller presque partout 20 en prenant 20 un ou deux même quelquefois trois, 10 euh 14z autobus 21s ou le tram on peut 10 aller partout, non seulement sur Bordeaux mais sur toute la communauté urbaine. On va très très loin maintenant.

Voilà. Et 10 avec ce avec ce billet 20 où tu peux que tu peux utiliser pendant 20 une 11n heure, c'est c'est c'est 10 extraordinaire. Ça c'est vraiment quelque chose qui a beaucoup changé. Autre chose qui a beaucoup changé pour 11 $\chi$  en revenir 20 au Bordeaux 20 actuel, 20 et 10 au Bordeaux 20 ancien, m- je vais te raconter 20 aussi des 11z anecdotes. J'habitais donc 10 euh Saint Pierre, c'est tout près des quais. Donc sur les quais lorsque moi j'étais petite, 20 et même 11m après, les quais 10 étaient de véritables quais, de... marchandises. Il 11l y 11j avait des grandes grues, les gros paquebots, 20 arrivaient jusque-là, et 10 il 11l y 11j avait, 20 ou pas de pont du tout 10 ou le Pont d'Aquitaine 21n est 11t arrivé après, donc les bateaux passaient 20 encore, puisque le Pont d'Aquitaine 21n il 11l a été construit, 20 en mille neuf cent soixante-sept.

Le le très grand qui est de...beaucoup plus vers la mer. Voilà. Et, 10 euh donc les gros bateaux pouvaient passer des paquebots des paq-, 10 et c'était presque 11k uniquement des marchandises.



## Résultats, AL1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	10	10	10/10 = 100%
11n	12	11	11/11 = 100%
11t	3	1	1/1 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	2	0	0/0
11 $\kappa$ , 11 $\kappa$ ou 11 $\chi$	6	0	0/0
14z	1	1	1/1 = 100%
21z	0	0	0/0
21n	3	0	0/0
21t	2	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	1	0	0/0
21 $\kappa$ , 21 $\kappa$ ou 21 $\chi$	4	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	1/1 = 100%
C'est	0/1 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
C'était	1/1 = 100%

Codage liaison et enchaînement, conversation libre, BS1

Alors c'était c'était... c'était compliqué euh... lorsque 20 une fois que j'étais... marié pour la première fois, 10 on 11n achetait 20 avec ma femme 11m un terrain 20 à Cestas... .

C'est 10 aussi dans la banlieue, où... euh... j'avais construit 20 une... 20 une grosse maison 20 importante 21t avec 21k une grande pisci...ne 21n avec tout, 10 et 10 y 11j avait six mille mètres carrés de terrain.

Et quand j'ai eu mon 11n AVC, j'étais 20 obligé de ven...dre, parce que je ne pouvais pas l'entretenir je ne peux pas travailler, j'étais dans mon fauteuil 21j et 10 et je pouvais... je pouvais rien faire, donc 11k on 11n a trouvé cette petite maison, 20 avec 20 un tout petit jardin juste de quoi m'occuper 20 un petit peu. C'est comme ça qu'on 11n est... qu'on 11n est venu à Gradignan.

M... fin, moi je l'ai j'ai surtout connu Pessac. Pessac c'était 21t un village, quand je l'ai connu moi. Y 11j avait... ce qu'on 11n appelait le bourg, de Pessac, le centre, l'église..., les commerçants tout 11t autour, 20 et 10 euh... disons que trois 10 ou quatre kilomètres 20 après 20 y 11j avait plus rien. C'était... déjà la campagne.

Alors que maintenant, Pessac, 20 on 11n approche des soixante mille habitants. Donc la proximité de Bordeaux, 20 euh... .

A l'époque 21k il 10 y 11j avait 20 encore des terrains 20 à bâtir puisque c'était 20 euh semi-agricole, 20 et Pessac 21k avait 20 une chance, c'est que c'était sur la... sur la ligne de chemin de fer, 10 entre Bordeaux 20 et 10 Arcachon. Et 10 y 11j avait 20 un 11n arrêt, de... m- du train 10 à Pessac, ce qui fait que les riches bordelais, qui avaient 20 aussi des maisons 20 à Arcachon, 20 ils s'arrêtaient souvent 20 à Pessac, 20 et quand 11t euh ils 11z en 11n ont 10 eu assez... de vivre dans Bordeaux 20 où c'était plus confiné, qu'ils 11z ont voulu des maisons 20 avec des jardins 20 un peu plus grands 10 et cetera, ils sont venus 20 et la première banlieue qui avait dans laquelle 211 ils pouvaient s'installer, c'était Pessac. Voilà.

Donc 11k euh... ça ça a énormément changé, on 11n est passé, d- 10 entre douze 21z et vingt mille habitants 20 à Pessac, 20 à soixante mille 10 en très peu de temps.

Non maintenant dans 10 à dans Pessac 21k il doit 10 y 11j avoir quinze 11z écoles, 20 y 11j et des collèges 20 il doit 10 y 11j avoir, quatre 20 ou cinq collèges de quatre 11κ ou cinq cents 10 élèves chacun, 20 euh...on 11n est ce n'est c'est c'est complètement différent. A Pessac 20 y 11j avait 20 encore des châteaux qui faisaient du vin, 10 y 11j en 11n a encore.

Y 11j en 11n a plus beaucoup mais 10 y 11j en 11n a encore. Y 11j a le Haut Brion, 20 y 11j a le Pape Clément, 20 y 11j a le Haut Brana, toute petite propriété, euh... et le Domaine de Bacalan. Ça doit être, bon 10 a- alors que, dans Pessac, pas tout le monde mais 10 euh... y 11j avait 20 énormément de gens qui avaient, quatre 11κ ou cinq cents mètres carrés de vignes, 20 où ils faisaient leur propre vin.

Ah oui. Je crois qu'il 11l y 11j en 11n a encore 21κ une petite propriété comme ça, euh à côté du lycée de Pessac. Y 11j a une maison 20 où le gars 10 il 11l a encore, je sais pas cent pieds de vignes 20 où il fait son vin. Ah oui.

C'est derrière si ça existe toujours, je me souviens pas je crois que ça existe toujours, c'est derrière le lycée.

Voilà, oui. Je ne- si ça n'existe plus, 10 y 11j a pas... 10 y 11j a pas longtemps que ça n'existe plus.

Euh...jusqu'à ce que... Juppé arrive, 20 euh... Bordeaux ne me plaisait pas. Parce que...c'était 21t une ville 11l euh... qui était pas gaie, où y 11j avait pas la la jeunesse n'était pas prise 11z en compte, 10 où ah honnêtement, 20 et moi, je ne 10 ai, j'ai pas 10 un caractère de droite, 10 au contraire, mais j'avoue que Juppé, a apporté beaucoup 20 à Bordeaux.

Parce qu'il 11l a su faire 20 à Bordeaux ce que... ce qui s'était fait quelques 21z années 20 avant 20 à Paris. Sa grande réussite ça a été toute la façade des quais, 10 euh... la démolition des 10 hangars, pour changer l'image de Bordeaux parce que tout le long de la Garonne, 20 il 10 y 11j avait d'immenses hangars de stockage, mais qui bloquaient complètement la vue on voyait pas, 10 y 11j avait des grosses grilles, 20 y 11j avait c'était vraiment très très 11z industriel 20 et 10 à partir du moment 20 où il 11l a enlevé ces grilles, cassé ces... tous ces vieux 11z entrepôts qui servaient 20 à rien, 10 et fait 10 et fait cette 11t ouverture sur le fleuve, 20 il 11l a changé la ville de Bordeaux.

Résultats inattendus/notables :

- Comme BS1 réalise énormément de schwas finaux, plusieurs mots pour lui ont deux syllabes où ils n'auraient qu'une pour d'autres locuteurs, tels *vignes*, *une*, *fleuve*. Il y a une variation du mot *quatre*. Avec le schwa, il n'y a pas d'enchaînement possible.

## Résultats, BS1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	6	4	4/4 = 100%
11n	15	15	15/15 = 100%
11t	3	2	2/2 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	2	0	0/0
11 <del>k</del> , 11 <del>R</del> ou 11 <del>χ</del>	2	0	0/0
21z	2	1	1/1 = 100%
21n	1	0	0/0
21t	3	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	4	0	0/0
21 <del>k</del> , 21 <del>R</del> ou 21 <del>χ</del>	1	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'est	0/1 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'était	2/3 = 66,67%

(SN parle)

CL1 : Oui.

(SN parle)

CL1 : Que je recommence ? (rires) Donc 10 en fait 11t euh... nous sommes bordelais tous les deux, 10 et 10 euh...

LL1 : Nuance. Je ne suis pas bordelais.

CL1 : Oui.

LL1 : Je suis girondin.

CL1 : Oui mon mari

LL1 : Grosse différence.

CL1 : Est girondin, moi, je suis vraiment bordelaise, 20 et 10 euh... donc nous sommes partis 20 à Paris pour 11χ euh... pour le travail, 20 et puis 10 on 11n est nous sommes restés combien 20 une dizaine d'années 20 à peu près, voilà.

LL1 : Dix 11z ans. Dix 11z ans. Quatre-vingt-dix 11s à deux mille.

CL1 : Et 10 ensuite 21t euh... ben 10 on 11n a trouvé... on 11n a cherché une maison 20 ici.

LL1 : Elle 11l a cherché (incompréhensible)

(SN parle)

CL1 : Oui, dans la région, dans la région bordelaise 20 oui puisque nos parents 20 habitent 21t euh... mes parents 20 à moi habitent le Bouscat, donc c'est près de Bordeaux, 20 et les parents (coupure) habitent 21t euh à Carignan, Carignan-de-Bordeaux qui n'est pas très loin d'ici d'ailleurs.

LL1 : qui est 11t à 6 kilomètres

(SN parle)

CL1 : Oui, oui. Exactement. Et 10 euh,, donc 11k euh... . Mon mari ne voulait pas 10 aller dans Bordeaux centre-ville, (rires) parce que ça lui plaisait pas, c'est trop bruyant,

LL1 : Je suis 10 un gars de la campagne. J'aime bien ma campagne. J'aime le... la tranquillité.

CL1 : C'est vrai.

LL1 : Et puis moi j'étais, j'étais 20 issu de je suis né ici.

(SN parle)

LL1 : Non, je suis né à Cenon parce que c'était la seule 11l euh...

CL1 : Clinique.

LL1 : ...clinique qu'il 10 y 11j avait mais sinon, j'ai toujours 20 été à Carignan. Donc j'ai toujours vécu dans la campagne 20 et ce... ces dix 11z ans 10 à Paris pour moi ont 10 été très dur, parce que je n'avais pas 10 assez de campagne. Voilà. Et je souhaitais que ma fille soit 10..., encore qu'à l'époque 21k on savait pas si on 11n aurait

CL1 : Ouais

LL1 : Une fille 10 ou un garçon 20 et je voulais 20 avoir des 11z enfants qui puissent, s'élever dans la campagne voilà. Etre bien. C'est pour ça qu'on 11n est venu ici.

CL1 : Voilà donc 11k en fait 11t on 11n a trouvé cette maison qui nous 11z a plu à tous les deux, 10 et puis 10 euh et puis voilà on 11n est 10 installé ici depuis 20 euh... f...in deux mille, voilà fin deux mille. Et voilà c'est super.

(SN parle)

CL1 : Euh, oui, parce qu'en fait 10 y 11j a y 11j a... c'est 10 un peu une 11n histoire quand 11t on 11n était jeune 10 on 11n était 20 euh... à l'école... c'était pareil. Donc moi j'habite Bordeaux, fin, je suis bordelaise donc je suis de l'autre côté de l'eau, lui il 11l est plutôt de ce côté, de Carignan 20 et 10 en fait les bordelais... les gens de de la Rive 10 alors la Rive Droite 10 et la Rive Gauche voilà explique, tu expliques mieux que moi.

LL1 : La Rive Droite 11t et la Rive Gauche de la Garonne. Donc ça, il faut remonter 20 encore bien... plus loin, parce que c'est du temps de la Guerre de Cent 11t Ans, donc 11k il 10 y 11j avait la Rive Droite, 10 et la Rive Gauche. Un côté qui était français, l'autre côté qui était 20 anglais. D'accord ? Donc 11k après, 20 il 10 y 11j a eu tout 11t un tas de choses 10 on 11n a gardé ce système des Rive Droite-Rive Gauche, la Rive Gauche c'était beaucoup plus des personnes qui étaient 20 huppés, euh, une certaine bourgeoisie. La Rive Droite c'était beaucoup plus les gens qui étaient 20 ouvrier 20 et cetera qui habitaient ce coin-là. Donc 11k on 11n était considérés 20 un petit peu comme les, bouseux (rires) les paysans si tu préfères.

CL1 : Et donc 11k en fait c'est resté c'est resté pendant pendant très très longtemps ce ce cette 11t apriori en fait 11t euh que les gens qui habitent la Rive Droite—c'est ça ?—sont des campagnards 20 en fait, 11t hein ? Et les gens qui habitent la Rive Gauche comme moi (rires) sont des gens 10 un peu plus 10 euh de la ville, 10 on va dire, donc, voilà. Et donc c'est resté un petit peu euh... un petit peu comme ça en fait 11t euh...

LL1 : Oui pendant 20 euh très longtemps.

CL1 : ...très longtemps.

LL1 : Puis, c'est vrai que là Bordeaux c'est... complètement... 20 un peu démocratisé c'est-à-dire que la ville la Rive Droite 11t avec le nouveau pont qui a été fait, 10 a permis, 20 un 11n apport de population donc 11k euh cadres, cadres sup qui sont venus 20 énormément sur la

Rive sur la Rive Droite, 10 et maintenant c'est plutôt ce côté-là qui devient 20 un petit peu recherché, ce qui est 10 étonnant. Voilà. Ça change très vite suivant les 11z années.

CL1 : Oui oui parce qu'en fait 11t euh ils font 10 ils font 10 aussi beaucoup de... de construction 20 au bord de la Garonne 21n euh

LL1 : Exactement parce qu'il va y 11j avoir 20 encore 21χ un nouveau pont qui va être construit.

CL1 : Voilà donc 11k euh c'est très 10 oui.

LL1 : Oui. Entre Bègles, 20 et Floirac. D'ailleurs tu vois les piliers qui sont 10 euh... en train de se faire dans... dans la Garonne

(SN parle)

LL1 : Quand tu passes 11s euh par là.

CL1 : Oui.

LL1 : Ben si vous 11z y êtes passées si vous êtes passées par Floirac.

CL1 : Ben 10 écoute je n'ai pas fait 10 attention

LL1 : Si, à un certain moment tu as les piliers.

CL1 : D'accord. Bon voilà donc c'est c'est c'est c'est 11t un coin qui est vraiment très recherché en fait. Et 10 on 11n a beaucoup de parisiens qui viennent. Y 11j a beaucoup, 20 enfin, 20 y 11j a beaucoup de gens qui qui sont mutés sur 11χ euh... dans le Sud-Ouest qui aiment beaucoup cette région, je crois que Bordeaux c'est... 10 une des premières régions.

LL1 : L'Aquitaine 21n est la deuxième région

CL1 : Voilà c'est ça.

LL1 : Qui augmente le plus 11s en nombre d'habitants.

CL1 : Oui.

LL1 : Avec le sud-est je crois.

CL1 : Voilà en termes de mutation voilà y 11j a beaucoup de gens qui sont mutés sur 11χ euh, sur le Sud-Ouest 21t ou qui demande à être mutés dans le Sud-Ouest. Parce qu'on 11n a la chance d'avoir la mer, la montagne à côté

LL1 : Une certaine qualité de vie.

CL1 : plutôt privilégié.

LL1 : On mange bien. Ça se voit (rires).

(SN parle) (rires)

LL1 : Donc 11k euh oui on 11n a beaucoup d'atouts 20 et... c'est vrai que... 10 ouais puis 10 on 11n était quand même content de revenir dans la région.

CL1 : Ouais, c'est vrai, oui.



LL1 : Après 20 avoir passé dix 11z ans qui ont 10 été très bien, très formateurs parce que ça nous permettait 20 aussi de sortir de notre région de voir 11χ une 11n autre... mentalité de découvrir tout 11t un tas...

CL1 : Et puis de travailler 20 aussi parce que le marché du travail bordelais 20 est 11t un peu étriqué, hein ? Donc 11k euh c'est vrai que c'est plus facile de trouver 20 euh... un job 11b euh... à Paris plutôt que d'en trouver 20 un 10 ici, hein ?

(SN parle)

CL1 : Et ben 10 écoute, pour 10 un 11n ordre d'échelles 20 on va dire 11χ euh... pour 11χ euh... euh... six cent 10 offres d'emploi sur Bordeaux t'en 11n as cinq mille sur Paris. Donc 11k euh voilà, le rapport 20 euh il 11l est fait rapidement hein ?

(coupure)

CL1 : Alors, 20 où est-ce que j'ai habité ? Alors, bon mon 11n enfance j'ai habité euh... avec ma maman dans Bordeaux, 20 on 11n était 20 euh on 11n habitait Bordeaux même, 10 et puis... 10 après... 10 euh... quand Maman 20 a rencontré mon beau-père nous sommes parties, il 11l avait 20 une maison 20 au Bouscat. Donc le Bouscat c'est 10 une c'est le Bouscat-Caudéran c'est 10 un coin de Bordeaux qui est 10 assez 20 euh... réputé on va di...re, renommé.

(SN parle) (rires)

LL1 : Disons qu'il 11l a pas mal d'argent 20 oui. C'est très reconnu.

CL1 : Voilà un peu bourgeois 20 on va dire voilà un peu bourgeois donc 11k on... 10 on 11n habitait là après j'ai habité là pendant toute mon 11n enfance. Ensuite 21t euh... ben 10 ensuite 21t euh... donc pendant mes 11z études j'ai rencontré mon mari, en terminale 21l en fait, 10 on s'est rencontré (rires)

LL1 : Quel catastrophe. (rires)

CL1 : Voilà. Et puis 10 euh... après mes 11z études... j'ai trouvé un travail mais 10 euh j'ai pas trouvé sur Bordeaux, j'ai trouvé euh à Paris donc 11k euh je suis partie après 20 euh... en région parisienne 20 et 10 on 11n a vécu pendant dix 11z ans dans 10 en... dans le Val-d'Oise. C'est dans le quatre-vingt-quinze. Voilà. Et 10 après nous sommes revenus, ici. Voilà. Et maintenant 20 on 11n est là.

LL1 : Beh pour moi, j'ai toujours vécu à Carignan. Donc 11k euh après 20 on s'est rencontré euh donc 11k euh à Bordeaux puisqu'on notre lieu d'études 20 étaient 20 à Bordeaux pour notre terminale, 20 euh partie sur Paris 20 euh... pendant que je faisais mon service militaire, 20 et 10 un 11n an 10 après, quand j'ai terminé mon service militaire, je suis partie la rejoindre donc sur Paris, voilà. Parce que beh, f-, 10 ouais.

CL1 : Il s'ennuyait finalement sans moi. (rires)

LL1 : J'étais coincé quoi, j'étais coincé. Trop tard. Non, je regrette pas c'est... c'était bien 10 et puis 10 euh... non c'est vrai que j-, 10 on pensait trouver du travail 21j assez facilement sur Bordeaux,

CL1 : Avec nos 11z études 20 et,

LL1 : Et 10 en fait 11t euh...

CL1 : Puis finalement c'était très compliqué

LL1 : Oui.

CL1 : C'était 20 assez compliqué. Alors que 10 à Paris voilà euh on 11n a trouvé... très très facilement 20 et très rapidement.

LL1 : Et puis moi je suis parti sur 11χ un coup de tête quoi pour la rejoindre.

CL1 : Voilà et t'as trouvé.

LL1 : Trois... trois quatre jours juste 11s après mon... service militaire j'ai dit 10 à mes parents « Je m'en vais. » Ce qui a été très dur pour mes parents, parce qu'ils s'y 10 attendaient pas du tout. Voilà. Mais, pour moi c'était 20 aussi une manière 21χ aussi de couper le cordon 20 et de dire « 10 Allez. Ça y 10 est, maintenant, tu vas faire ta vie, » ce qui n'est pas 10 évident 20 et... ce que je souhaite pas dans quelques 21z années, quand ma fille fera ça. (rires)

(SN parle)

LL1 : C'est 10 exactement. Exactement. Exactement. Mais c'était la seule façon que je puisse couper ce ce cordon.

(SN parle) (coupure) (SN parle)

CL1 : Mais c'est 10 une petite ville 11l on va dire.

LL1 : Oh c'est p- 10 encore 21χ un village.

CL1 : C'est 10 encore 21χ un village ? Combien d'habitants c'est ?

LL1 : Trois mille six cents.

CL1 : Trois mille six cents 11z habitants, 20 oui, c'est 10 un village.

LL1 : On devient ville qu'à partir de cinq mille.

CL1 : Oui, c'est vrai.

LL1 : Donc 11k euh, non, 10 on 11n est dans 11z un village, qui est 10 assez... donc qui est très très grand 10 en 11n étendu, et 10 oui mais 10 il faut pas qu'il 10 y 11j en 11n ait trop d'habitants.

(SN parle) (rires)

LL1 : Exactement. D'accord ? Il faut garder de la campagne, 20 il faut garder de de l'étendu, il faut que les 11z enfants puissent s'amuser, faut que les gens puissent respirer.

D'être trop les 11z uns sur les 11z autres je pense pas que ce soit 10 un bon 10 un bon truc.

CL1 : Oui.

(SN parle)

LL1 : Exactement.

(SN parle)

LL1 : Et tu as totalement raison 20 et 10 on le voit moi qui ai connu tous ces coins tout ça c'étaient des champs, des forêts, 20 et... ce ne sont plus des champs, ce ne sont plus des forêts. Ce qui sauve 11v encore 21χ un tout petit peu euh ce coin là c'est qu'il 10 y 11j a beaucoup de vignes 11n il 10 y 11j a beaucoup 20 encore de... de paysans qui travaillent 20 encore la terre, donc, 10 on ne peut pas se...

CL1 : Construire sur ces

LL1 : Habiter, ce sont des... 10 au niveau de du plan d'occupation des sols, c'est ce qui sauve 11v un tout petit peu. Par contre 20 autour, 20 on commence 21s à voir 10 à Créon 20 et cetera tout 11t un tas de villes qui de villages qui deviennent pratiquement des villes maintenant.

Résultats inattendus/notables (LL1) :

- Une occurrence de liaison après *dix* prononcé [s]
- L'expression *juste après* prononcé sans [t] : [ʒy ʒapʁe]

Résultats inattendus/notables (CL1):

- Aucun

## Résultats, CL1

Légende (tableaux) :

L = liaison                      E = enchaînement  
d = déterminant              p = préposition              pp = participe passé d'un verbe  
adj = adjectif                  adv = adverbe                  aut = autre  
M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2  
M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	6	6	6/6 = 100%
11n	20	19	19/19 = 100%
11t	10	1	1/1 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	8	0	0/0
11 <del>k</del> , 11 <del>R</del> ou 11 <del>χ</del>	5	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	1	0	0/0
21t	6	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	0	0	0/0
21 <del>k</del> , 21 <del>R</del> ou 21 <del>χ</del>	1	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/3 = 0%
C'est	1/8 = 12,5%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/2 = 0%
C'était	0/1 = 0%

## Résultats, LL1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	11	11	11/11 = 100%
11n	12	11	11/11 = 100%
11t	8	4	4/4 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	8	0	0/0
11 <del>z</del> , 11 <del>n</del> ou 11 <del>χ</del>	2	0	0/0
21z	1	1	1/1 = 100%
21n	1	0	0/0
21t	0	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	1	0	0/0
21 <del>z</del> , 21 <del>n</del> ou 21 <del>χ</del>	4	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	1/3 = 33,33%
C'est	0/1 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
C'était	0/1 = 0%

...pour 11χ une partie de ma famille. D'autres 10 euh...ma grand-mère 21χ était du quartier Saint-Serin. Euh... m- mes grands-parents 20 étaient d'ailleurs, 20 après 10 y 11j en 11n a qui habitaient quai des Chartrons... euh c'est très différent.

Mais d'un côté oui on 11n est resté particulièrement 20 encré ce qui est rare, d'avoir 21κ une maison depuis 20 aussi longtemps, dans la famille, notez que ça se terminera avec nous puisque je n'ai aucune fille qui habite Bordeaux.

Euh...Bordeaux ces dernières 21z années s'est nettoyé, a nettoyé ses façades, 20 euh... on savait que c'était 21t une belle ville mais c'était très noire. Et 10 aussi ce qui a également changé, ça que nous 11z avons vu, c'est l'accès 20 au fleuve, qui n'était pas du tout le même puisqu'il 11l y 11j avait des grands hangars qui ne permettaient pas la vue,

par contre, 10 euh... ça ces, c...es hangars se sont bâtis 20 à peu près quand ? Parce que, ma grand-mère me rappelait- me... racontait qu'elle 11l avait 20 habité quai des Chartrons donc 11k en bordure du fleuve, dans les 11z années... mille neuf cent... dix 10 où par là et, même 11m avant, 20 et... que le fl-, 10 à ce moment-là les bâtiments qui étaient qui barraient la r- la vue sur le fleuve n'existaient pas 10 et qui y 11j avait toute l'activité portuaire, qui était beaucoup plus intense, puisqu'aujourd'hui il n'y 11j a plus d'activité portuaire dans la ville.

Et donc 11k euh... c'était très 11z animé à son 11n époque. Après 20 on 11n a construit ces bâtiments 20 en béton qui étaient des magasins généraux pour l'activité du port. Moi je me souviens, qu'on nous 11z amenait, il 10 y 11j avait des 11z espèces de toit-terrasses, 20 et il 11l y 11j avait ce qu'on 11n appelait des grues.

Euh à ce moment-là, y 11j avait 20 encore 20 une 11n activité portuaire 21κ avec des dockers qui chargeaient des bateaux. Et puis tout ça le port de Bordeaux, n'est pas facile d'accès 20 et tout ça s'est perdu, le trafic maritime se fait 10 en 11n av- 10 en 11n amont, beaucoup plus près de l'estuaire, 20 et le port de Bordeaux, n'est plus, 10 enfin, la vue sur le fleuve n'est plus qu'une vue d'agrément, 20 ou alors, de paquebots qui viennent remonter, parce qu'à partir de là on fait visiter Bordeaux, qui est patrimoine de l'UNESCO, et puis 10 on 11n amène des touristes dans la région viticole, mais 10 après 20 au point de vue activité, marchand 20 y 11j en 11n a plus.

Il 10 y 11j avait beaucoup de... trafic 20 et du vin 10 et du bois puisqu'on 11n est 11t une région de forêt, donc 11k on venait charger 20 à Bordeaux, 20 euh... le vin 10 et le bois 10 aussi parce qu'il 10 y 11j avait 20 une grosse 11s activité de bois, 10 et puis les denrées 20 euh, bah sans doute 11t aussi des- les grains, les trucs comme ça.

Vous 11z avez 20 euh l'hyper centre, 10 euh... avec, mais tout ce- fin, si vous voulez, le mouvement qui s'est fait c'est que les gens habitaient tous Bordeaux 20 était plus petit. Donc les gens habitaient le centre 20 avec quand même, des quartiers ce qu'on 11n appelle plus 11z ou moins populaires.

Donc 11k euh... y 11j avait le centre-ville 211 euh tel que... tout ce qui est 11t autour de la cathédra...le, tout ce qui est, ça c'était plutôt bourgeois, 20 il 111 y 11j avait, 20 ensuite, 20 et c'était vraiment le centre de Bordeaux, 20 après 20 euh y 11j avait 20 euh le quartier de Saint-Michel, qui était ce qu'on 11n appelait comment s'appelle le... ?

Donc 11k effectivement, le vieux Bordeaux, c'est là. Mais c'est quand même 10 ancien 20 euh. Et 10 après, si vous voulez la ville forcément 20 a grossi à partir de son centre, 20 avec des quartiers différents, c'est-à-dire que, il 111 y 11j a les 11z étrangers qui sont venus 20 à Bordeaux, qui, par 11χ exemple, tout ce qui était lié au vin, c'était des Hollandais, 20 ou des...ou des 11z étrangers qui ne pouvaient pas 10 avoir droit de citer 20 en ville, 10 et qui ont développé toute leur 11χ activité, à l'extérieur des remparts, d'où les Chartrons 20 et...le quartier des Chartrons,

et de l'autre côté, après du côté de Saint-Michel, 20 et cours Victor Hugo, c'est les juifs, 10 et certains quartiers populaires, qui étaient là donc je pense des gens liés 20 aussi les, les petits métiers liés 20 au fleuve, 10 euh... où à l'activité portuaire 21χ étaient là, puisque 20 au-delà vous 11z aviez 20 également, du côté de Begles, quand 11t on remonte le- un petit peu le fleuve mais tout ça se touche, c'était, 20 euh, le commerce de la morue.

Bordeaux 20 était 20 un port morutier 20 et 10 allait pêcher la morue à Terre Neuve, 10 et toutes les sècheries de morue, jouxtaient Bordeaux 20 et 10 étaient 21t à Begles.

Résultats, CL2

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	10	10	10/10 = 100%
11n	13	12	12/12 = 100%
11t	4	1	1/1 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	5	0	0/0
11 <del>B</del> , 11 <del>R</del> ou 11 <del>χ</del>	3	0	0/0
21z	1	1	1/1 = 100%
21n	0	0	0/0
21t	2	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	0	0	0/0
21 <del>B</del> , 21 <del>R</del> ou 21 <del>χ</del>	4	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	2/2 = 100%
C'est	0/0
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
C'était	1/2 = 50%



On 11n est né toujours tous chez mon grand-père là. Voilà. Ma sœur la première, 20 elle 11l a tout pris d'ailleurs.

Oui donc 11k euh... on 11n est né donc 11k euh... tous les deux là-bas rue du Maréchal Joffre, 20 à trois cent mètres, 20 après, mes parents, j'ai coupé, mes parents, mes parents 20 ont 11t acheté après 20 un terrain juste derrière chez mon grand-père, c'est pour cela qu'on communiquait sur les deux rues, deux rues, c'est-à-dire rue Brunerot.

Après ils 11z ont fait construire, 20 en mille neuf cent trente, 20 euh... de là bon nous sommes tous dès que cette maison 20 a été construite, 20 on 11n a tous 11s été habité là-bas, 20 et nous 11z avons fait notre jeunesse, dans rue Brunerot. C'est-à-dire toujours de l'autre côté. On 11n est toujours resté dans 10 euh dans le quartier quoi disant.

Très bien 10 exproprié. Alors 20 on va dire, 20 on va parler dans des chiffres de de d'aujourd'hui hein ? Une maison qui valait... comme c'était que des vieilles maisons, 20 autour de cent mille 11l euros, ils 11z ont 10 été expropriés 20 au double. Ils 11z ont 10 été très très bien 10 expropriés. Je peux le dire, « bien » parce que j'ai des camarades moi qui ont 10 été expropriés... 20 et donc ils m'ont donné les chiffres, 10 et vraiment ils s'en sont très très bien sortis.

A part 10 à part naturellement, 20 après les sentiments, parce que moi je sais qu'on m'aurait donné le double de ma maison là, hah ! J'aurais 20 été véritablement malade quoi.

Ah oui il 10 y 11j a l'histoire. J'ai fait construire cette maison. Eh bon. C'est ba- p... 10 oui c'était sentimentalement quoi c'était... vraiment, ça aurait 20 été très très catastrophique. J'ai d'ailleurs la la femme d'un... d'un de mes camarades-là, qui a été expropriée, qui... est 10 on 11n est toujours 20 un petit peu bouleversé,

alors qu'elle vit dans 11z une maison, qui est nettement mieux, maintenant ils 11z ont pu racheter vu qu'ils 11z ont 11θ été bien remboursés, 20 euh et 10 elle 11l est toujours toujours 20 elle ne passe plus dans le cours, 10 elle ne veut plus voir sa maison qui a été détruite. Elle ne veut plus voir ce quartier. Lui il passe, mais 10 elle non. Et c'est c'est pareil lui il 11l est né il 11l est né un peu plus loin là euh donc 11k euh...

Oui en... dix-neuf cent trente 11t euh... moi je suis né en trente voyez, 20 euh... donc 11k après, juste 11k après la guerre, bon le les gens 10 avaient du travail sur place disons. Donc 11k euh... oui ils faisaient leurs 11z études mais ils partaient pas même,

Pendant la guerre nous 11z allions, les vacances que nous 11z avions c'était le secours pendant la guerre 11χ hein ? Le secours national, qui... prenait tous les 11z enfants, 20 et qui avait loué un château un petit peu plus haut là, à le château... dans la côté des quatres 20 enfin vous connaissez pas mais dans le Coteau, et 10 alors 20 on partait tous les matins, 20 on partait 20 en rang,

Notamment les les les commerçants. Y 11j a plus... de commerçants. Autrefois, 20 on 11n était 20 y 11j avait des... des 11z épiceries, boucheries, boulangeries, 20 y 11j en 11n avait partout, 20 y 11j en 11n avait partout des bars des...maintenant 20 y 11j a plus rien. Voilà. Voilà un gros changement. Très très gros changement.

Maintenant pour 11χ aller, pour faire les courses, 10 et 10 encore 20 on 11n a... nous depuis...euh... trois trois semaines, 20 on 11n a un petit Carrefour qui s'est monté, sur 11χ euh... sur l'avenue qui est Jean-Jaurès là un petit peu plus loin. Après la ville quoi c'est bon quand 11t on 11n a besoin de de faire des cho...ses bon 10 on va en ville bon le ciné au- voilà encore 21χ une chose.

De notre 11κ époque, 20 euh... disons de en 10 aller 20 on va dire 20 avant la guerre, 20 et même 11m après la guerre d'ailleurs, 20 y 11j avait 20 un, 10 un, deux, trois, quatre, quatre cinémas 20 à proximité-là. Ah oui. Y 11j en 11n avait 20 un 11n ici y 11j en 11n avait 20 un 10 au bout de la rue, y 11j en 11n avait 20 un 11n autre qui était de l'autre côté de l'avenue Thiers, 10 après il 10 y 11j en 11n avait 20 un 11n autre, de l'autre côté oui de l'avenue Thiers c'est ça, et puis c'était là de l'autre côté oui y 11j avait quatre salles cinéma. Y 11j a plus rien.

Y 11j avait 20 un tramway qui passait 20 autrefois, qui passait sur l'autre trottoir-là, et qui allait 20 à la campagne jusqu'à Camarsac là-bas, donc 11k euh il 11l arrivait pour que le samedi le dimanche les gens prenaient le tramway et partaient 20 à la campagne. Voilà. Et 10 après 20 y 11j en 11n avait 20 un 11n autre qui passait s- de l'autre côté sur l'avenue Jean-Jaurès, 20 et qui partait justement 20 après... pareil 21j à la campagne jusqu'à Beychac-Cailleau, à dix kilomètres dix douze kilomètres. Voilà.

## Résultats, CT1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	12	12	12/12 = 100%
11n	20	19	19/19 = 100%
11t, 11θ	4	1	1/1=100%
11p	0	0	0/0
11k	10	0	0/0
11 <sub>B</sub> , 11 <sub>R</sub> ou 11 <sub>χ</sub>	4	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	0	0	0/0
21t	0	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	0	0	0/0
21 <sub>B</sub> , 21 <sub>R</sub> ou 21 <sub>χ</sub>	1	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
C'est	0/0
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
C'était	0/0

Historiquement, c'est pas tout 11t à fait ça. Historiquement 20 il faut com...prendre Bordeaux se construit, 20 avec les biturisk vivisk, qui sont des peuplades, qui deviendront les Gaulois. Et 10 ils s'installent 20 à Bordeaux parce que le site, 10 est merveilleux.

Et, 10 euh... les Gaulois, 20 ils sont battus, 20 euh... par les Romains, 20 et nous devenons Gallo-Romains. Et Bordeaux, 20 euh... Bordeaux se construit 20 à ce moment-là, sur le plan 10 octogonal comme Rome. Et le capitole, le centre de Bordeaux, le capitole c'était la Place Puy Paulin.

Mais, 10 et, t- 10 et les les premiers remparts, les premiers remparts de Bordeaux, c'était le fleuve, 10 à peu près 10 euh le cours de l'Intendance, ça va jusqu'à la place Gambetta, ensuite 21t elle continue jusqu'à la cathédrale, qui était dans les premiers remparts de Bordeaux, 20 et 10 ensuite 20 on revient vers le cours d'Alsace Lorraine, 20 où y 11j avait des remparts, 20 et le cours d'Alsace Lorraine 21n était 21t une rivière.

Il faut trois, trois rivières, 20 ou quatre même, 10 euh... le le... le Caudéran, 20 ici c'est 10 euh pardon le Peugue, le Caudéron, 20 et la Devèze, qui convergent, 20 et l'embouchure se trouve 11v à peu près 10 au niveau devant la cathédrale, 20 et tourne pour 11χ aller se jeter dans la Garonne. Et nous 10 ici on 11n était, 20 euh et nous 11z avons le fleuve l'Audège, d'où la rue Fondaudège puisqu'il 20 y 11j avait 20 une fontaine, la fontaine de l'Audège. Et donc Bordeaux se construit c'est les premiers remparts 20 et Bordeaux 20 au quatrième siècle, qui est le pre- qui est 11t un âge d'or de Bordeaux, 20 est construit sur ce plan romain 20 et progressivement va se développer.

Et donc, 10 il 10 y 11j aura une deuxième muraille de Bordeaux, les deuxièmes murailles de Bordeaux vont se pousser 20 un peu, et, 10 euh... la muraille qui était cours de l'Intendance, 20 elle va arriver 20 un peu près 10 au niveau des 11z allées de Tourny.

Et 10 elle va s'agrandir progressivement, 20 et 10 on va jusqu'à la place Tourny, mais toujours l'Audège qui arrive, par cette rue, c'est c'est le chemin pour 11χ aller vers Bruges 11z et Blanquefort, c'est vers le Médoc. Et, la deuxième, 20 alors les... les remparts sont poussés 20 un petit peu, euh... il 10 y 11j a la construction du... alors non 10 il 10 y 11j a la construction du palais 20 épiscopal qui est la mairie de Bordeaux, 20 et puis 10 on va aller

jusqu'au cours Victor Hugo, jusqu'au cours Victor Hugo, jusqu'au cours Victor Hugo, où il 10 y 11j aura la deuxième muraille de Bordeaux.

Et tout ça, ça va toujours vers la rivière. Euh... ah je vous dis ça pour bien comprendre 20 et 10 alors 20 y 11j a différents quartiers 20 et puis progressivement le centre de le le, au quatrième siècle le centre de Bordeaux c'est la place Puy Paulin, puis 10 après le centre de Bordeaux va être la place du Parlement, 20 où y 11j aura le Palais de l'Ombrière, qui sera le vrai pa- qui sera le le Palais du Parlement, 20 où a siégé certainement Montaigne 20 et 10 après surtout Montesquieu.

Les négociants 20 en vin 10 et de l'aut- donc 11k on peut dire que euh... Bordeaux qui était catholique, les Protestants 20 étaient 21t au nord, 10 et les Juifs 11f étaient 21t au sud.

Et 10 ensuite 21t il 10 y 11j a une population 20 euh besogneuse qui est 11t arrivée, plus populaire, qui venait travailler les 11z uns, vers les dans le vin 10 et de l'autre vers d'autres métiers, euh, et puis... 10 euh... et puis Bordeaux 20 il 10 y 11j a eu également le grand marché des Capucins.

Et c'est ce Bordeaux vous savez que Haussman, Haussman, 20 euh Haussman, 20 avant d'être préfet de Paris, 20 a été préfet de la Gironde. Et 10 ouf 10 il s'est 11t inspiré de Bordeaux, pour créer toutes ces grandes 11z avenues parisiennes, mais Paris c'est le dix-neuvième.

Alors nous les bordelais vous savez les vrais bordelais 20 on n'est, 10 on n'est pas si froid que ça. Pourquoi ? Parce qu'on 11n est quand même 10 euh on 11n est 10 euh foncièrement des commerçants. Et 10 on 11n est, Bordeaux 20 est 11t un lieu d'échange.

Bordeaux 20 euh... à un moment donné, est considéré comme 11m une ville d'Aquitaine, par les poitevins, c'est-à-dire (pas certaine) les poitevins 20 on 11n est vraiment des 11z Aquitains. Euh pardon pour les, pour les, pour les gascons 20 on 11n est 10 à moitié une ville de Gascogne 20 et 10 une ville d'Aquitaine.

Pour les 11z Aquitains qui sont 11t à Poitiers 20 on 11n est des gascons. Et pour les gascons qui sont du côté de Bayonne, de Pau, de Mont-de-Marsan, d'Auch 11k et cetera, on 11n est des 11z Aquitains. Et 10 on 11n est, si vous voulez toujours 20 euh on 11n est 11t une sorte de

compromis en 11n étant 21t un carrefour, 20 et 10 il 11l a fallu attendre Napoléon pour qu'il (incertain) le premier pont sur la Garonne.

Et 10 alors tout ça c'est dans les 11z années soixante-et-un soixante-deux. Je crois que le pont, 10 et le pont d'Aquitaine doit remonter 20 à soixante...-trois 10 ou quatre.

Et là brusquement Bordeaux, grâce d'ailleurs 20 à son maire Jacques Chaban-Delmas, Bordeaux se désenclave.

Résultats inattendus/notables :

- Usage de liaison élevé pour le verbe *être*

## Résultats, DL1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

### Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	8	8	8/8 = 100%
11n	11	11	11/11 = 100%
11t	7	1	1/1 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	2	0	0/0
11 <sub>k</sub> , 11 <sub>R</sub> ou 11 <sub>χ</sub>	2	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	1	0	0/0
21t	6	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	0	0	0/0
21 <sub>k</sub> , 21 <sub>R</sub> ou 21 <sub>χ</sub>	1	0	0/0

### Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	5/8 = 62,5%
C'est	0/1 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	1/1 = 100%
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	1/2 = 50%
C'était	0/0

Uh... non, je vais pas me plaindre. Après 20 euh, c'est la... tu... le Bouscat c'est la banlieue un peu, euh... c'est 10 un peu bourge pour moi enfin bourgeois 20 et 10 euh... non, 10 après moi j'étais dans 11z un collège 21z euh... chez les bonnes sœurs, donc 11k euh... bon voilà j'ai pas tout connu de euh... de moment mon 11n enfance 21s où je me suis dit 10 euh... enfin, ça c'est joli, c'est sympa, on 11n est 10 en sécurité, euh enfin, 20 y 11j a pas ce sentiment d'insécurité ou quoi que ce soit... 10 euh, quand j'étais 20 en primaire je rentrais 20 à pied de l'école, mes parents sont jamais 20 inquiétés, 20 au collège pareil, m'est jamais rien 11n arrivé, donc 10 oui, c'est 10 idyllique 21k après bon 10 y 11j a l'image de la maison... 20 avec le jardin le chien... 10 euh oui y 11j a tout ça c'est sûr.

A...près j'ai eu mon premier 21χ appartement 20 euh... juste de l'autre côté du boulevard, 20 et 10 euh le nom du quartier c'est quartier Saint Bruno. Le quartier Saint Bruno c'est là où il 10 y 11j a le cimetière, 20 un grand cimetière de la Chartreuse, 20 euh... c'est pas très loin de Mériadek tout ce qui est centre 21t administratif 21f et cetera. Donc 11k euh y 11j a plein de petites... rues 10 aussi avec des 11z échoppes 21p euh... donc j'avais 20 un tout petit 21t appartement, de vingt mètres carrés mais euh voilà. C'était le premier chez moi donc 11k euh,

Euh huit mois. Et 10 après j'ai ma... j'ai une de mes meilleures 21z amies qui euh... sa coloc c'est 10 euh... partie et du coup j'ai pris la place de la... de la coloc 21k euh... (coupure) à quartier Saint Pierre.

Et Paris, voilà.

Oui, un 11n an. Un peu plus d'un 11n an 10 un 11n an 10 et demi à peu près.

Je suis partie pour le travail. Donc 11k euh... à la base j'ai un diplôme de design de mode, donc 11k à Bordeaux c'est 10 un peu compliqué d'y trouver du travail donc j'avais trouvé un travail de... designer de mode 11d euh... sur Paris sur 10 Aubert Villiers, donc la banlieue parisienne, 20 et 10 euh... et donc je suis partie je suis restée là... un 11n an 10 et demi, voilà.

Euh... parce que, 10 euh, je suis restée un 11n an 10 à mon poste de styliste 21t et puis 10 euh après 20 y 11j a eu un licenciement 20 économique 21k euh du coup 10 euh... pendant six mois presque j'ai fait des petits boulots... 20 euh et cetera et puis Paris les loyers sont chers,



10 et 10 euh donc c'était 20 où je travaillais cinquante 21t heures par semaine pour vivre 20 en coloc 21k euh... avec 21k une fille qui dormait dans le salon 20 avoir mon 10 un confort de vie qui était moins... moins bon, 10 alors que je travaillais plus 11s et je gagnais plus d'argent.

Donc 11k euh... puis 10 après, je me suis dit « bon, c'est pas pour ça que je suis v- que je suis montée » et puis je suis redescendue bon 10 à la base ça devait être qu'un 11n été, euh puisque j'étais 20 entr- je faisais du service 21s en restauration, 20 et 10 euh... j'avais 20 une de mes collègues qui euh... en 11n avait vraiment marre de elle faisait 20 un burnout total donc 11k euh... on 11n est... je lui ai proposé de descendre 20 avec moi euh pendant 20 une semaine 21n euh... à Bordeaux pour prendre des vacances décompresser, 20 et quand je suis rentrée j'ai trouvé une 11n annonce de travail, 20 euh pour 11χ euh la saison 20 en fait pour trois mois dans les robes de mariées, 20 et 10 euh du coup j'ai postulé, j'ai été prise, 20 et puis je suis jamais repartie.

Je peux faire quelque chose d'utopique ?

Um... je dirais, moi, la ville que j'ai envie de voir 11χ et qui me fait rêver mais plus que toutes les 11z autres c'est San Francisco. J'ai jamais 20 été, j'ai jamais 20 été aux 11z États-Unis 20 ou quoi que ce soit et si je veux faire quelque chose 11z aux 11z États-Unis j'irais pas 10 à New York, j'irais 20 à San Francisco éventuellement 20 un petit tour 11χ à la Nouvelle-Orléans 20 euh voilà. Donc 11k euh,

euh pour moi la ville 211 idé- idéale 20 elle 111 est déjà en bord de mer, parce que 10 euh... à quand j'étais 20 à Paris ça me manquait 20 énormément 20 en fait, c'est 10 euh de grandir 11χ avec cette 21t impression de... cette ce contact 21t avec l'eau c'est 10 une 11n impression d'espace de liberté qui est 10 hyper 20 importante, 20 et 10 euh... après 20 euh une ville plutôt 20 ensoleillée, je supporterais pas qu'il n'y fasse froid tout le temps, 10 euh... et puis 10 avec 11k euh une 11n animation culturelle, 20 importante, 20 et 10 en 11n effet 20 euh, ce qu'on 11n a à Bordeaux cette euh sécurité c'est 10 à dire que je, moi je suis 10 une fille si j'ai envie de sortir le soir, je peux m'habiller 20 à peu près comme je veux 10 et je me fais... pas 10 agresser 20 ou quoi que ce soit.

Finale­ment, c'est c'est pas si courant que ça y 11j a et 10 à Bordeaux je pense que j'ai j'ai pas connu ça dans 11z une 11n autre ville c'est vraiment la sensation d'être chez soi, et d'avoir le droit de, il nous 11z arrive rien quoi c'est, voilà.

Euh... Bordeaux, la la sécurité à Bordeaux 20 oui ça j'aime bien ce côté « je suis chez moi » après ce qui me fait rêver 20 à San Francisco c'est justement 20 euh ce côté a euh... pluriculturel, 20 euh, cette 21t émulation 20 artistique 21k et culturelle, 20 euh puis 10 après bon tout ce que, tous les quartiers différents de San Francisco, ça peut passer du très très 10 hippie à quelque chose 11z à la Silicon Valley avec des des trucs très très modernes donc 11k euh c'est vraiment ce... ce bouillon de culture 20 en fait qui me qui m'attire.

Résultats inattendus/notables :

- Pour le mot *hyper*, qui a un h-muet selon *Le Robert*, on attendrait une liaison dans l'expression *qui est hyper* mais la locutrice ne la fait pas. Elle maintient un manque de liaison pour *très hippie*, qui a un h-aspiré, comme attendu.
- Elle a aussi un manque de liaison dans l'expression *c'est à dire* (ou *c'est-à-dire*), qui est une expression figée. En gros, elle a un taux très bas pour les liaisons avec les verbes être et avoir. Elle est aussi la locutrice la plus jeune du corpus, peut-être nous sommes en train d'observer un changement quant à la liaison en français parmi les jeunes.

## Résultats, FG1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	9	7	7/7 = 100%
11n	17	13	13/13 = 100%
11t	0	0	0/0
11p	0	0	0/0
11k	10	0	0/0
11 <sub>B</sub> , 11 <sub>R</sub> ou 11 <sub>χ</sub>	4	0	0/0
21z	3	3	3/3 = 100%
21n	1	0	0/0
21t	7	1	1/1 = 100%
21p	1	0	0/0
21k	6	0	0/0
21 <sub>B</sub> , 21 <sub>R</sub> ou 21 <sub>χ</sub>	1	1	1/1 = 100%

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/2 = 0%
C'est	0/7 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'était	0/1 = 0%

Et donc 11k ils 11z ont 10 ils sont retirés vers le delta de l'Ebre, 10 où y 11j a eu une grosse bataille 20 et puis 10 ensuite 21t ils sont montés vers le nord, 10 et mon papa a traversé pour 11χ arriver jusqu'à Toulouse comme beaucoup de réfugiés.

Puis de Toulouse 20 et, 10 i...l 11l a fait partie d'un cam...p de travail, 20 il 11l était 20 obligé, un camp de travail, 20 un fermé quoi, puis 10 i...il 10 il 11l est 10 arrivé à Bordeaux. Et Bordeaux pareil, 20 i... il 11l a travaillé obligé, en camp de travail pour les 11z Allemands.

Non non, jusque-là il 11l était pas 10 avec ma mère. Euh, Maman 20 était restée à... dans le petit village, 20 et 10 euh... avec 11k un 11n enfant qu'ils 11z avaient 20 eu, qui est décédé. Et 10 euh... ensuite Maman, 20 à la fin de la guerre, 10 est venue rejoindre Papa ici à Bordeaux.

Ils se sont 11t installés 20 à Bordeaux comme beaucoup d'Espagnols 21l à Saint Michel. Et Saint Michel c'était 21t euh... pau...vre 11v et cetera, et 10 il 10 il 11l était 20 arrivé à la Bastide, parce que c'était 20 encore plus pauvre disons 20 et donc plus facile, pour trouver 20 un logement.

A l'époque 20 il 10 y 11j avait pas l'eau courante qui 20 y 11j avait juste l'électricité, et 10on 11n habitait 20 au-dessus de cave. C'était c'était bon c'était pauvre.

Peu à peu euh... ben, ça s'est 10 amélioré, bien sûr, mais 10 euh la Bastide 21d a toujours 20 été un quartier 20 un petit peu euh... ouvr- très 11z ouvrier. Très 11z ouvrier. Y 11j avait bien sûr des gens qu'étaient très très riches mais 10 euh 14z y 11j avait 20 une majorité de gens 10 ouvriers, 20 et Cenon 20 était 20 ici donc 10 y 11j a y 11j a très peu de distance, 20 était 20 euh pauvre 11v également 20 et 10 euh c'était déjà un petit peu la campagne. Il 10 y 11j avait 20 euh... c'était 20 un petit peu oui des gens qui venaient 20 ici euh se reposer le week-end.

Et d'ailleurs 20 il 10 y 11j avait des péages. Il 10 y 11j avait des barrières 20 ils 11z appelaient ça, et donc, tu arrivais, tu changeais de de lieu donc tu payais 20 un peu plus cher dans ton ticket de bus. Et 10 euh lorsque tu voulais traverser le Pont de Pierre, tu avais 20 un péage 21z aussi, à l'époque.

A, Après Gusbert, 20 enfin, 20 avant Juppé c'était Chaban-Delmas qui était, qui était maire 10 à la sortie de la guerre trente-neuf quarante-cinq, 10 euh... après 20 un quand même 10 Alain c'était 20 euh Chaban-Delmas, maintenant il 10 y 11j a le stade qui l'ancien stade qui porte son nom, 10 et le nouveau pont 10 également qui porte son nom.

Et 10 euh Chaban-Delmas donc 11k était maire 11χ il 11l avait 20 été euh premier ministre 20 également, 20 il 11l avait 20 été président de l'Assemblée Nationale, c'était 20 une 11n euh, quelqu'un de... il 11l avait fait beaucoup pour Bordeaux, mais 10 ensuite peu à peu il 11l était quand même âgé, et 10 euh sa réputation faisait qu'il 11l était réélu, mais 10 il 11l avait plus, 10 euh la capacité peut-être de faire 10 autant pour Bordeaux. Et... pour la Bastide, parce que je pense qu'il 11l aurait continué à être jeune, 10 il 11l aurait fait ce qu'Alain Juppé a fait.

C'était 20 un petit peu des gens qui étaient 20 euh un peu de la même trempe. Ils 11z étaient c'était des gens qui bougeait beaucoup c'était bien.

Et pour 11χ en revenir 21χ à la Bastide, ben c'est... c'est 11t un beau c'est 11t un beau coin c'est 11t un beau coin, 10 où on 11n a toujours vécu. Nous 11z étions 20 euh en face de l'église Sainte-Marie de la Bastide, 20 on 11n habitait 20 un logement là-bas, 20 et bon ben 10 on 11n a acheté ici, pour ne pas trop s'écarter de de ce coin quoi,

Nous 11z avons, nous 11z avons toujours 20 habité à la Bastide, 20 alors 20 euh... mes parents 20 habitaient la Bastide, 20 euh donc 10 on s'est marié on 11n hab- 10 on 11n habitait 20 un logement 20 à la Bastide, puis 10 un petit logement, puis nous 11z avons 20 intégré un logement dans 11z une 11n HLM. C'est 10 une résidence mais c'était plutôt 20 HLM.

Puis 10 euh... nous sommes 11z a on 11n a eu l'opportunité de prendre 20 un logement, 20 en dessous de chez mes parents, qui était très vaste, cent dix mètres carrés 20 avec, c'était très beau, et lorsque les 11z enfants 20 ont grandi et 10 étaient 20 assez grands, nous 11z avons cherché à acheter mais sur la Bastide déjà les prix 10 étaient trop 10 hauts, 10 et 10 on regardait, 20 on cherchait, comme ça mais sans trop s'investir 20 et 10 euh... à côté de chez nous 11z y 11j avait 20 une 11n agence 21s immobilière qui nous,

on 11n est 11t allé voir, ah bah justement ce produit vient de rentrer, pas très très cher, 10 alors 20 il 11l est vrai que 10 y 11j avait beaucoup de travail 11j à faire là-dedans, mais c'était

20 à notre portée, et donc voilà. Nous 11z avons 20 intégré... Cenon, mais nos 11z enfants sont nés 10 à la Clinique Lafargue qui était là

trois 10 ou quatre 11κ ans, 10 et 10 euh ils 11z ont construit 20 ils sont 10 en train de finaliser cent soixante-dix logements, 20 à la place de cette, de cette clinique. Bon comme 11m euh... les cliniques 21k euh la Clinique des Quatre Pavillons c'est montée, et qui dessert toute la Rive Droite, voilà elle 111 avait 20 un peu moins de lieu d'être.

Résultats inattendus/notables :

- Liaison après *mais* + *euh* + liaison épenthétique (codage 14z)

## Résultats, FM1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	19	18	18/18 = 100%
11n	12	9	9/9 = 100%
11t	5	0	0/0
11p	0	0	0/0
11k	3	0	0/0
11 $\kappa$ , 11 $\kappa$ ou 11 $\chi$	4	0	0/0
14z	1	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	0	0	0/0
21t	2	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	1	0	0/0
21 $\kappa$ , 21 $\kappa$ ou 21 $\chi$	1	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	1/3 = 33,33%
C'est	3/4 = 75%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	1/2 = 50%
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/4 = 0%
C'était	1/7 = 14,29%

Codage liaison et enchaînement, conversation libre, GC1

A Bordeaux, 20 euh... à Bordeaux 20 en plus c'est quand même la ville de France qui a le plus de restaurants quoi, par 11χhabitant, donc 11k euh si tu trouves pas ton bonheur,

Mais je sais 10 alors 20 écoute je sais pas je sais pas ce que tu veux. (coupure) te dise de ne pas regarder le... le Petit Futé, moi je te dis de regarder, Petit Futé et Routard sont des bonnes 11z adresses. Quand tu sais quand tu rentres dans les restaurants t'as 10 une petite 21t affichette 21t à l'entrée, avec 21k un Petit Futé ou un Guide du Routard deux mille quinze 11z et cetera, en général quand tu l'as, quand tu te balades 21d en ville quand tu le vois c'est que tu peux rentrer quoi. C'est que tu peux rentrer tu vas, tu vas bien manger 20 après je ne sais pas ce que tu vas 10 aimer comme euh... comme nourriture.

Mais ça ça ça en restaurant 20 à part 11χ euh, à part les tripes c'est vraiment dans les trucs traditionnels 21l et puis 10 en plein 11n été, en 11n été tu en 11n aura pas.

Mais même je pense pas tu vois 10 en plein 11n été je vois pas... je vois pas comment tu pourrais 20 avoir 11χun truc comme ça. Non, mais 10 après voilà quoi t'as le Bistro Gabriel qui est place de la bourse mais par contre c'est 10 euh... c'est quand même 21m une trentaine d'euros par personne quoi c'est 10 un peu cher. T'as Chez Jean qui est Place du Parlement qui est pas mal du tout.

Chez Jean. Mais 10 oui mais 10 il 11l a vraiment mais 10 il 11l est pas mal du tout 10 en plus 10 il 11l est juste sur la Place de la pa- du Parlement. Il 11l est 10 euh, t'as t'as le rez-de-chaussée et t'as l'étage 20 alors par contre Place du Parlement les 11z autres, t'as des, t'as des trucs 10 où on va te servir de la bouffe de la bouffe surgelée..., tu vas voir les même menus partout, les mêmes trucs sans 11z intérêt, par contre, celui-là il 11l est bien quoi. Euh, celui-là il 11l est pas mal par rapport 21χ à la situation 20 en fait c'est toujours pareil. Quand tu, plus tu vas dans des zones touristiques, plus faut que tu regardes 10 après je sais pas... 10 y 11j en 11n a 10 y 11j en 11n a plein qui sont sympas j'ai pas forcément les 11z adresses, j'ai pas forcément le nom mais tu regardes, vrai- vraiment pour moi tu regardes les petites la petite 21t étiquette 21t et puis t'es vite renseigner quoi.

Non, mais ça sent tu sais 10 il 10 y 11j a une bouteille par table. Puis 10 euh... et puis les gens se serviront, 20 et puis c'est tout, c'est pas dramatique.



Alors 20 au château, t'as 10 une dégustation mais t'as la visite, mais 10 euh là tu peux visiter sans déguster 20 hein ? Voilà c'est tout. Après la dégustation 20 euh, fin... moi la proposition du truc c'était pour faire visite locale pour le pour le honnêtement je pensais 20 au Japonais 20 hein ? C'était la je leur 11χai offert du cliché. « Vous voulez du cliché ? Tiens !

Tiens ! T'es 10 à Bordeaux ? Tu vas visiter du un 10 un château ! » fin, c'est cliché mais je peux pas faire mieux la visite va être 20 hyper cliché, ils vont 10 aller 20 euh dans les vous 11z allez voir les chais euh, tout lisse propre, c'est pas... voilà c'est pas... c'est pas le petit 21t artisan du coin qui va faire son truc c'est vraiment, c'est vraiment la vitrine quoi. Tout 11t est mignon 20 et tout.

Mais ça, mais du coup ça va ça va ça va t'intéresser fin, moi c'est 10 un peu particulier parce que c'est 10 un milieu que je connais bien. J'ai toujours travaillé enfin mon père 11χ était œnologue, 20 enfin 20 il 11l est toujours d'ailleurs, même 11m et 10 il continue son 11n activité mais 10 euh du coup, je- c'est 10 un milieu que je connais 20 hyper bien quoi le milieu du vin. J'ai toujours 20 enfin j'ai grandi dedans, j'ai euh... quand j'étais petite j'accompagnais mon père 11χ en tournée quand pendant qu'il dégustait... fin, c'est quelque chose qui fait partie de ma vie donc j'ai... euh j'ai j'ai pas... voilà je je je suis pas 20 émerveillée quand je visite un truc.

C'est 10 euh ça peut même être 20 un peu l'inverse 20 ouais de temps 11z en temps. Dubitation 20 ouais 10 ouais « tais-toi. »

Mais c'est pareil 20 enfin 20 à Bordeaux les conférenciers 20 ils vont visiter la Place de la Bourse, le Miroir d'eau..., le Grand Théâtre, c'est c'est logique, fin, c'est logique tout le monde fait pareil. Mais c'est vrai que pour nous, 10 ouais.

Oui normalement 20 oui. Le... à leur sess-, dans la liste que j'ai vue, c'est sûr qu'il 10 y 11j en 11n a le jeudi, et peut-être que je te dise pas de bêtises le jeud- 10 euh il me semblait qu'il 10 y 11j en 11n avait qui était 20 euh qui était là pour le workshop qui sont là aussi pendant la conférence. Qui venaient qui était là pour les deux. Donc 10 ouais 10 ouais.

Y 11j avait 20 une femme qui était 20 en tenue traditionnelle, c'était 20 hyper jolie. Bon là comme la semaine prochaine 21n il fait trente-huit degrés je lui conseille pas mais 10 euh, mais 10 oui c'est c'est jolie. C'est 10 hyper jolie.

Non de toute façon 20 il n'y 11j en 11n a pas dans la fac. Y 11j en 11n a pas 10 et 10 euh alors par contre 20 il 11l est 10 il 11l est semi-entour- 20 Il 11l est 10 euh... tu l'as vu l'Amphi Renoir ? En fait, c'est deux 11z amphis 20 il 11l est vers là-bas quand tu... Plutôt que de prendre cette cette 11t entrée tu prends l'autre, 20 et l'autre 11k entrée en fait, t'y 10 arrives 20 et 10 en fait, si tu veux, 10 y 11j a deux 11z amphis 20 euh superposés 20 et c'est celui du bas. Il 11l est 10 un peu encaissé donc 10 et comme 10 il 11l est 10 un peu encaissé sans fenêtres 20 et tout ,10 avec 21k un peu de chance ça va conserver 20 un peu de la fraîcheur quoi. Mais si... s'il fait chaud ça va être 20 épouvantable. Il va y 11j avoir de la perte sèche.

Ah ouais des trucs va leur trouver 20 une solution quoi. Non 10 ils sont des 11z amphis qui sont 10 à peu près 10 euh... à peu près 10 euh... frais. C'est pas comme les salles des cours. Les salles de cours t'en 11n a certaines tu tiens pas quoi. Y 11j en 11n a certaines 20 euh f-t'as de l'autre côté au deuxième de ce côté-là, c'est 10 en plein soleil, c'est 10 horrible.

## Résultats, GC1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	10	9	9/9 = 100%
11n	13	13	13/13 = 100%
11t	2	1	1/1 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	1	0	0/0
11 <del>k</del> , 11 <del>R</del> ou 11 <del>χ</del>	6	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	1	0	0/0
21t	5	1	1/1 = 100%
21p	0	0	0/0
21k	2	0	0/0
21 <del>k</del> , 21 <del>R</del> ou 21 <del>χ</del>	1	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/5 = 0%
C'est	0/9 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/2 = 0%
C'était	0/1 = 0%

Y 11j avait des barrières pour passer de... la grande 10 avenue, là quand 10 on descend de...du tramway à la gare là. Y 11j a une grande 10 avenue qui va jusqu'au Pont de Pierre, et cette 11t avenue était coupée par barrières. Et 10 à chaque fois qu'on pa- qu'on voulait qu'on passait 20 une barrière 20 il fallait payer, 20 il fallait payer.

Quand je rentrais du Pont... de Pierre 10 y 11j avait fallait juste (pas clair) je ne sais pas si ça existe 21s encore (pas clair) je sais pas ça... a dû s'arrêter 20 oui alors 20 y 11j a ouf peut-être f... je devais 20 avoir quoi j'ai un très vague souvenir. Ça doit être en cinquante-quatre 21x ou cinquante-cinq, 20 à peu près ça a dû s'arrêter ça mais la Bastide est restée quand même 10 un quartier pauvre très longtemps. Que maintenant depuis qu'il 10 y 11j a Juppé, c'est 10 un maire qui a... qui venait de Paris puisqu'il 11l était premier mini- il 11l a été premier ministre, quand 10 il 11l a été avant d'être maire 10 il 11l était premier ministre.

Il 11l a fait de la Bast- enfin, de Bordeaux, et de la Bastide 20 il 11l a il 11l avait f- 10 il 11l a vraiment refait vivre, tous ces quais, tous les quais 10 au bord de la Garonne, 20 on ne pouvait pas euh, on n'y 10 allait pas trop s'y promener, c'était sale, côté Bordeaux c'était pas très beau, et du... côté de... la Bastide, qui fait partie de Bordeaux, 20 aussi c'était vraiment là, dégoutant..., 20 y 11j avait des des voyous..., 20 euh, c'est, 10 alors qu'avant c'était 21t un..., c'était beaucoup plus 11s euh... ce côté-là à la Bastide des pêcheurs qui y 11j étaient, beaucoup de pêcheurs 20 après les pauvres 10 ils sont partis mais 10 euh...

Dès qu'il 10 y 11j a eu Alain Juppé il 11l a commencé à faire de tout ce qui était sur Bordeaux les quais qui sont très beaux maintenant 20 on peut circuler, 20 on peut... 10 en profitait, 20 et 10 après 20 il 11l a fait tout le côté Bastide 20 enfin 20 il continue là tout le côté Bastide, des quais qu'il va... faire 11x un peu comme du côté Bordeaux, donc 11k euh ça donne 11n un 11n autre caché à... à Bastide d'où euh est 11t arrivé des gens 10 euh... d'un standing 21g euh beaucoup plus 10 haut, puisque tous les 11z appartements qui sont 11t à côté, qui se sont montés, 20 à côté des quais de Bord- de de la Bastide, sont des... des 11z appartements 20 horriblement chers. Horriblement chers. Ou à louer 20 ou même 11m à acheter c'est 10 horriblement cher donc c'est 10 est 11t arrivée une population 20 euh... différente sur la Bastide là. Bon 10 il reste quand même, des des loyers qui sont, qui sont 10 euh mériteraient 20 à être vraiment bien refaits, mais 10 euh c'est 10 hors, ça change le style de la Bastide quoi.

Ce ça était... 20 et puis ça va devenir je pense beaucoup plus... riche quoi que ce que c'est. Qu'était le sens de la Bastide, parce qu'au début la Bastide 11d était quand même 11m un 10 euh... elle se gérait 20 elle-même 11m et 10 il 10 y 11j avait 20 un maire 11χ à la Bastide 21d avant.

Elle pouvait se...elle pouvait 20 euh se... gérait 20 elle-même. Elle 11l avait 20 assez d'argent pour se gérer 20 elle-même. Et 10 après 20 elle 11l a elle 11l a Bordeaux 20 a récupéré la Bastide parce que... c'était 20 intéressant question je pense question tous ce qui était 20 euh... usine 21n euh... y 11j avait beaucoup de... d'usines beaucoup de travail donc 11k euh, c'était 20 intéressant.

Mais Cenon se voit 10 au point de- fin, la ville de Cenon 20 on connaît les... ses, 10 on n'est 10 on n'est 10 on connaît 20 enf- 10 on connaît pas trop puisqu'on n'y 11j a pas fin 20 on 11n y vit, mais... 10 à part la voisine 21n à côté qui est 10 une personne d'un certain âge, qu'on va aider, quelques voisins qu'on parle, mais 10 autrement 20 on travaillait, 20 on rentrait, puis, voilà,

alors qu'à la Bastide... vu qu'on 11n était né sur le coin 10 on 11n avait beaucoup de gens qu'on voyait donc 11k euh... c'était 20 euh fin, 20 on vivait sur le quartier beaucoup plus de choses qu'on ne vit sur Cenon.

J'étais 20 à la même fa- j'avais fait mes 11z études dans 11z une 11n école, 20 et j'ai travaillé dans cette 11t école. Vous savez que j'ai jamais quitté l'établissement (rires) euh... de mes deux 11z ans jusqu'à mes... soixante-et-un 21n ans je suis restée dans la même, le même 11m établissement. Voilà, oui c'est,

Ah, oui, c'était très 11z agréable, moi je... j'ai beaucoup 20 apprécié ça. J'ai eu la chance de pouvoir rester 20 au même 10 endroit. Ça c'est... Maintenant les jeunes ne peuvent pas 10 hein ? Je travaille plus donc j'ai... quand j'ai pris cette maison je travaillais mais je rentrais le soir, ben j'avais 20 à m'occuper de la maison tout ça donc 10 euh je faisais pas 10 attention 20 et puis j'ai eu du mal 11l à m'y 10 habituer, j'aimais bien ma Bastide.

D'abord parce que je rentrais à pied de de l'établissement 20 en cinq minutes j'étais chez moi. Là il fallait que je prenne le tramway et prendre 20 enfin 20 en premier le bus parce que le

tramway n'était pas 10 encore, rentrer là-dedans, 20 où il 10 y 11j avait 20 un mon...de fou, où ça se bousculait, 20 où on nous laissait pas parfois rentrer, donc je rentrais carrément 20 à pied, mais j'en 11n avais pour 11χ une demi-heure passée, tant pis mais je préférais rentrer 20 à pied. Tout ça et puis bon je rencontrais pas la même, les mêmes gens quoi j'avais l'habitude de mes... mes petits commerçants à côté... euh ça ça manque je trouve. Quand 10 on 11n a la chan- 10 enfin moi j'aurais préféré rester sur la Bastide.

Résultats inattendus/notables :

- Pas de liaison après *quand*, qu'elle prononce toujours [kã]
- Pas d'enchaînement après *grande* (féminin), qu'elle prononce toujours [gɾã]
- Liaison après le mot *standing*, avec [g]

## Résultats, GM1

Légende (tableaux) :

L = liaison                      E = enchaînement  
d = déterminant              p = préposition              pp = participe passé d'un verbe  
adj = adjectif                  adv = adverbe                  aut = autre  
M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2  
M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	6	6	6/6 = 100%
11n	8	6	6/6 = 100%
11t	5	0 (3 non-réalisées)	0/3 = 0%
11p	0	0	0/0
11k	3	0	0/0
11 <del>k</del> , 11 <del>R</del> ou 11 <del>χ</del>	3	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	3	1	1/1 = 100%
21t	1	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	0	0	0/0
21 <del>k</del> , 21 <del>R</del> ou 21 <del>χ</del>	1	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	2/5 = 40%
C'est	0/5 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	1/2 = 50%
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
C'était	1/4 = 25%

Alors moi je suis née ben chez mes grands-parents mes parents 20 avaient loué où mon frère 11k a habité après son mariage, mes parents 20 avaient loué le même 11m appartement, 20 et nous 11z y sommes nés tous les deux là. Tout près là, rue du Maréchal Joffre, 20 oh à combien deux cent mètres d'ici trois cent mètres 20 oh ben moi je sais pas très bien 10 évaluer.

Les choses... se... se refaisaient normalement, les parents 20 était 21t ouvriers 20 on ne cherchait pas 10 à évoluer, 20 on vous dirigeait sur 11k un métier manuel 21l obligatoirement, jeune. Moi j'ai quatre-vingt-sept 21t ans, 10 euh à quatorze 21z ans j'ai appris 20 un métier manuel. Euh... voilà.

Je faisais j'étais lingère. J'étais 20 à la lingerie. Et... systématiquement, 20 on ne cherchait pas 10 à faire 11k évoluer les 11z enfants. Les parents n'en 11n avaient pas les moyens faut dire hein non plus. Y 11j avait pas les moyens qu'il 10 y 11j a maintenant hein ? Donc 11k euh... on 11n était mis dans le... dans le monde du travail très jeune. Très jeune. Très jeune.

Voilà. Donc 11k euh bouger... 20 on 11n a commencé à bouger nous 10 enfants, 20 euh... partir 21k en vacances 21s euh... quatorze 21z ou quinze 11z ans, pas 11z avant.

On bougeait pas. Et 10 encore par bonheur parce qu'on 11n avait, de la famille 21j à la campagne qui voulait bien nous recevoir. Mais 10 on serait pas parti à l'hôtel 21l ou à... (rires)

Mais 10 à deux cent mètres 20 ou trois cent mètres. (rires) C'est tout.

Ça paraît ça paraît invraisemblable pour vous je suppose bien sûr, 10 en tout cas c'est vrai. Ça a été notre vie ça. Mais vous savez 20 on 11n en garde 11d un très... bon souvenir. On ne regrette rien. Rien. Ha ! Non. Parce qu'on 11n a vécu... les peu de moments que nous 11z avons, 20 et ben 10 on les 11z appréciait, hein ? Et... c'était de... ça nous 11z a forgé une vie riche.

Tout 11t a changé avec l'évolution vous savez. Obligatoirement... ça amène des choses 10 et ça fait 10 évoluer.



Tu sais 10 où est la poste ? Et ben... dans l'immeuble qui est construit là à côté de la poste.

C'est pour ça que personne ne ne bougeait, on 11n avait tout 11t à proximité, tout 11t à porter de main. Donc 10 on 11n allait quand 11t on 11n allait 20 en ville, 10 euh, ben c'était... c'était 21t un... plaisir mais c'était 21t une balade hein ? On n'allait pas 10 en ville pour faire des cour- des courses 21s on 11n avait tout sur place. C'était (incertaine) se promener.

Autrefois, voilà une chose qu'il 10 y 11j avait 20 aussi. C'était que la Garonne, 20 euh il 10 y 11j avait... 20 une gondole, hein ? qui partait du côté de la Rive Droite 11t et qui aboutissait 20 aux Quinconces. Avec, voilà. Et ben 10 écoutez quand 11t on partait quelquefois Maman, si elle nous 11z amenait 20 en ville, nous promener, ben 10 on prenait la on prenait la gondole mais pour nous 10 on partait 20 en croisière ! (rires) C'est la Garonne mais 10 on partait 20 en croisière.

Voilà. Oui oui.

Mais c'était tout 11t un 11n évènement. (rires) Alors là on pa- partait 20 en ville. Voilà. Oui.

Et 10 oui c'est soit des (incertaine) y 11j avait 20 une 10 y 11j avait beaucoup d'activités voilà dans le quartier, 20 y 11j avait 20 une vie... et 10 on vivait vraiment hein ? Et 10 oui.

Et 10 après bon beh avec c'est l'évolution dont vous parlez là maintenant là, de l'évolution ça a tué tout ça.

On 11n est parti dans 11z un 11n autre... mode de vie. Et toute cette vie y 11j avait la... proximité, c'est le les quartiers qui vivaient v- v- véritablement, 20 euh, bon ben sont morts petit 21t à petit ils sont morts.

Et ce qui avait 20 aussi c'était le contact 21t avec les gens. Tout le monde se se connaissait, tout le monde se parlait, tout le monde, 10 euh... tous les soirs

je vais vous dire quelque chose qui va vous paraître bizarre, très certainement, mais tous les soirs, tout le monde prenait sa chaise, s'asseyait sur le trottoir 20 et 10 on discutait 20 entre voisins. Et les 11z enfants jouaient dans le Tounou (incertaine) ensemble 20 on jouait dans la

rue, donc 11k on se réunissait presque tous les soirs, les gens se mettaient là et discutaient. Ils prenaient le temps. Maintenant, 20 alors 20 y 11j a, je sais ce que l'évolution, cette 11t évolution 20 a amené beaucoup de bien-être d'un côté, mais 10 a tué autre chose.

Résultats inattendus/notables :

- Occurrence de *pas* : HT1 fait la liaison une fois sur quatre après le mot *pas*.

## Résultats, HT1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	10	8	8/8 = 100%
11n	13	13	13/13 = 100%
11t	8	6	6/6 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	3	0	0/0
11 <del>k</del> , 11 <del>R</del> ou 11 <del>χ</del>	3	0	0/0
21z	2	0	0/0
21n	0	0	0/0
21t	6	2	2/2 = 100%
21p	0	0	0/0
21k	0	0	0/0
21 <del>k</del> , 21 <del>R</del> ou 21 <del>χ</del>	1	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'est	0/0
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'était	2/2 = 100%

Voilà non 10 en fait c'est vraiment que les les 11z activités sont regroupées les 11z activités restaurant... soirées... bar voilà c'est... c'est ces 11z activités-là sont regroupées sur Bordeaux. P- pour le coup tout ce qui est sport/loisir cult- fin culture 21χ au sens 11s euh... si tu fais de la musique du théâtre j'en sais rien 10 ouais 10 y 11j a tout ce qu'il faut... dans les dans les 11z extérieurs. Euh... moi dans... dans la chronologie j'ai fait 10 euh... alors tout tout petit 20 euh j'ai fait quatre 11κ ans de piano entre le à partir du CP. Ouais mais 10 alors ça a été contraint 20 et forcé donc j'en 11n ai... j'en 11n ai j'en 11n ai retenu peu. Ah... mais c'était 20 une très bonne 11n idée de... c'était Maman qui insistait pour ça parce que finalement ça m'a donné les bases.

Mais si tu veux 10 au bout de quatre 11κ ans de piano tu dois vraiment jouer très bien du piano et c'est pas du tout mon cas.

Euh j'ai fait de la pi...scine donc tu vois ça c'était 20 au stade nautique de Pessac, j'ai fait six 11z ans de piscine. Ah... voilà donc ce qui fait que je suis 10 à l'aise dans l'eau. J'ai fait du... euh alors ça c'est là pour l'enfance j'ai fait du judo en CP vite fait tu vois voilà. Et 10 après 20 à partir de l'adolescence je crois que c'est tout de l'enfance 20 à partir de l'adolescence là je commence vraiment mes 11z activités 20 et moi j'ai une grosse 11s euh un gros volume de... de sport dans dans les 11z arts martiaux 20 en général.

Donc 11k à treize 11z ans j'ai commencé l'aïkido, j'ai eu ma ceinture noire d'aïkido à dix-sept 21t ans, 10 et 10 en parallèle de ça si tu veux j'avais 20 un club ça c'était vraiment bien j'avais le club de Pessac Madran, 20 où tu pouvais faire dès que tu payais ta cotisation pour 11χ une 11n activité, tu pouvais faire toutes les 11z autres.

Donc moi à partir de cet âge-là, j'ai fait tout ce que j'ai pu faire. Donc j'ai toujours fait l'aïkido, mais petit 21t à petit c'est greffé le judo. J'ai fait tr- 11κ euh... trois 11z ans 10 ou quatre 11κ ans de judo, avec 21k entre 11κ autres 20 un passage 21z euh... en 11n équipe de Fr- 10 fin 20 on 11n a fait les championnats de France par 11χ équipe 21p avec l'équipe de judo, on 11n allait jusqu'en phase finale donc ça c'est 10 une bel 11l euh beau souvenir.

Quand j'étais cadet 20 euh du jiu-jitsu, où là pareil j'ai pu faire des des compétitions j'ai fait des critères j'ai fait les vices champions de Gironde 21d enfin des trucs t'vois des... des

11z épreuves qui sont 10 à l'échelle régionale quoi donc ça a rien de très 11z exceptionnel, mais ça m'a appris 20 euh un peu toutes les 10 euh... les composantes des 11z arts martiaux. Y y 11j avait du kendo j'ai fait six mois de kendo y 11j avait du full contact j'ai fait deux 10 ou trois 11z ans de full contact tu vois la boxe 11s euh pied-point 10 euh kendo, full contact, 21t aikido, jiujitsu, euh, et 10 un peu plus tard j'ai fait du krav maga, mais ça c'était sur Talence. Le krav maga c'est 10 un close combat 20 israélien qui est qui est...

Et beh si tu veux je pense que les pubs que tu as vues ça doit être le même club que je fréquentais, mais 10 à l'époque c'était tout petit quoi on 11n était 20 on 11n était peu quoi. Ça c'était 20 en 11n autour des 11z années deux mille, deux mille 111 un 10 un truc comme ça. Ça c'est 10 à la fin.

Voilà donc 10 en gros si tu veux toute mon 11n adolescence 21s elle 111 est dédiée aux 11z arts martiaux je faisais 20 énormément de j'étais 20 euh, pf- j'y 11j allais pas tous les jours mais 10 au moins trois fois par semaine 21n et souvent j'enchainais deux cours quoi. C'était euh...

(rires) Non justement. C'est la stratégie faut pas le mettre comme ça (rires) comme ça oh on s'y 10 attend pas 10 il 111 a l'air rigolo et 10 en fait 10 euh tak !

Principalement le sport 10 enfin le loisir c'est ça j'ai pas fait grande chose d'autre... . Jusquelà après depuis j'ai fait plein de choses mais ... Tu veux tu veux tout le... tu veux que je te raconte maintenant 20 aussi ou plutôt...

A... alors depuis mais de toute façon ça se résume 21m assez vite depuis 20 euh... quand j'ai l'aikido je me suis 10 un peu écarté de l'aikido bon ça c'est 10 une 11n autre 20 histoire 21χ un peu plus longue 11g aussi, mais quand je suis 10 arrivé un peu sur la fin de de la période 21d aikido où on 11n a besoin de prendre 20 un peu de recul sur ça, euh... il 10 y 11j a eu un concours de circonstances, 20 et 10 avec 21k un... 10 un 10 un de mes 11z amis proches-là de maintenant donc 11k Aurélien que j'ai découvert depuis, 20 euh... ah mais j'avais pr- j'ai rencontré Aurélien 20 à la salsa. Donc j'ai fait 10 un 11n an de salsa. Ça c'est suite 11t à une rupture 20 euh j'avais 20 envie de faire des nouvelles rencontres 20 et de faire des nouveaux... nouvelles 11z activités 20 et j'ai fait 10 un 11n an de salsa. Et j'ai rencontré à la salsa tous mes copains de maintenant quoi tu vois tous les... 10 fin 20 une bonne partie des gens que j'ai depuis.

Donc ça j'ai fait ça pendant 20 un 11n an et dont 10 Aurien. 20 Aurélien qui s'est marié il 10 y 11j a deux 11z ans je suis son témoin de mariage 21z aussi. Ah... et nous tous les deux 10 on 11n a fait de l'escalade. Donc j'ai fait de l'escalade pendant deux trois 11z ans, finalement lui il travaillait trop 10 on n'a pas 10 eu le temps pour l'escalade, 20 et puis finalement 20 on 11n a découvert le golf, 10 et là je fais du golf depuis deux mi...lle depuis deux 11z ans.

Voilà donc tu vois ce matin j'étais 20 au golf. Voilà. Donc je fais du golf 10 et ça j'adore bon c'est c'est génial c'est 10 addictif complètement. Golf, 11f escalade, 20 et course 11s à pied. Bon la course 11s à pied ça fait six mois... six 11s huit mois que je m'y suis remis sérieusement. Et course 11s à pied je pense que je vais garder tu vois pour l'entretien de manière voilà. Pour pouvoir manger des pizzas comme toi (rires)

(pas clair) Quand j'ai bien suis et ah... . Et 10 entre 11k autres pour l'anecdote j'ai participé au premier mara-enfin pour moi c'était le semi-marathon mais tu sais 10 y 11j a l'addition du premier marathon de Bordeaux là en 11n avril. Et donc moi je me suis forcé un peu je suis 10 allé au semi-marathon 20 histoire de de participer 20 à l'événement. Ouais c'était très très chouette 20 ah ouais super 21χ ambiance c'est vraiment bien.

Merci c'était pas facile.

Pour les loisirs je pense que c'est, 10 en résumé c'est ça je vois pas d'autres...

## Résultats, JL1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	20	19	19/19 = 100%
11n	20	18	18/18 = 100%
11t	1	0	1/1 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	2	0	0/0
11 <sub>B</sub> , 11 <sub>R</sub> ou 11 <sub>χ</sub>	8	0	0/0
21z	1	1	0/0
21n	1	0	0/0
21t	3	2	2/2 = 100%
21p	1	0	0/0
21k	2	0	0/0
21 <sub>B</sub> , 21 <sub>R</sub> ou 21 <sub>χ</sub>	3	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'est	0/6 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/1 = 0%
C'était	0/3 = 0%

Uh... Pessac je suis né donc 11k à Libourne, qui est juste 11t un petit bled 11d euh à côté de Bordeaux, voilà. Et je suis 10 arrivé à l'âge de deux 11z ans c'est mes grands-parents qui m'ont gardé puisque mes parents travaillaient beaucoup, 20 et 10 ensuite je suis 10 arrivé sur Pessac. Et Pessac 21k euh... et ben c'est 10 un petit village. Alors pas Pessac même même si c'est 10 euh... une petite ville 11l à côté de Bordeaux, mais ça fait partie de l'agglomération, mais nous 10 on 11n avait 20 une rue, c'est que cette rue euh-m tous nos parents 20 avaient 20 à peu près le même âge, donc 11k ils sont 11t arrivés tous 11s avec des gamins donc 11k y 11j avait beaucoup de garçons... 20 un peu moins de filles 10 et... c'est devenu plutôt 20 un mini village c'était 20 une grande rue où on sortait des tablées 20 on faisait des repas de... de quartier 20 avant que ça existe 21t avant voilà donc 11k on 11n a fait des repas 20 à... cinquante personnes dans les garages des copains, 20 et nous les 11z enfants 20 on faisait des spectacles.

Donc 10 et 10 on se connaît tous très très bien. Euh voilà on 11n a tous grandi plus 11z ou moins 10 ensemble 20 après 20 on 11n a évolué euh... Mon frère voit 10 un 11n autre voisin qu'il voit régulièrement, 20 on 11n a tous gardé contact donc c'était plutôt 20 euh...

j'ai bien 10 aimé ça faisait 20 un peu... pour nous c'était 20 un peu une colo avec tous nos copains... 20 et 10 euh voilà on faisait, 20 on faisait les quatre cent coups 10 ensemble c'était cool.

Alors ce- um, donc j'ai fait mes 11z études sur Pessac 21k euh... jusqu'à ma terminale, ma terminale 21l ensuite 21t euh... ben 10 après le post-Bac 21k euh j'ai bougé, donc j'étais déjà venu dans Bordeaux 20 euh... près de Place de la Victoire, voilà y 11j avait c'était 20 à Rue Kléber, 20 ensuite je suis revenu sur 11χ euh... j'ai bougé j'ai bougé où, j'ai fait plusieurs 20 euh 10 encore Bordeaux mais près de Pey Berland.

Voilà Pey Berland c'est 10 à côté de la Mairie-s là où y 11j a la statue en 11n or 10 et tout ça.

J'ai fait Pey Berland 20 après je suis revenu sur Pessac. Euh... j'ai fait trois 11z appartements différents sur Pessac. Et là en fait 11t euh... on 11n est revenu après 20 avec 21k euh donc 11k avec ma... ma compagne 20 on 11n est revenu sur Pey Berland, 20 et 10 on 11n a décidé d'acheter. Et donc 11k on 11n a trouvé ben on 11n adore ce quartier-là (coupure) travaillait 20



au TNBA c'est près de la gare, 10 et moi comme je travaille 21j à la gare 11χ aussi euh voilà c'était... c'était l'opportunité et 10 on 11n a trouvé cet 11t appartement qu'on 11n a tout refait 20 intégralement 20 et voilà.

On 11n a acheté l'appartement c'est notre premier 21χ appartement notre premier 21χ achat.

Ouais 10 en fait 11t on 11n a tout cassé, on 11n a... par 11χ exemple ce mur 11χ en pierre 11χ il n'y 11j était pas 10 y 11j avait 20 euh, tout ça on l'a récupéré c'est que là il faut que je le gratte 11t encore j'ai pas terminé, mais 10 euh on 11n a tout rénum- rému- (incompréhensible) les pierres 10 à nu, tout cassé y 11j a plus de sol 11l et tout donc 11k y 11j avait plus de sept mètres 20 et quelques de hauteur 20 et 10 après 20 on 11n a refait des niveaux. Donc voilà on 11n a... le but c'est de gagner de la... de faire 11χ un triplex pour gagner de la superficie.

Ouais voilà c'est... ce style loft c'est ce style 11l un peu... um 10 on 11n a gardé un 11n esprit 20 un peu grand surtout du côté de la fenêtre pour 11χ avoir la luminosité et derrière c'est des boîtes japonaises. Ça s'encastre 21κ en fait donc j'ai y 11j a des 11z escaliers des 11z escaliers c'est des 11z escaliers japonais. Si jamais tu descends fais 10 attention.

Uh... non c'est qu'en fait les marches... sont pas complètes. C'est t'as 10 une marche puis 10 une marche puis 10 une marche puis 11z une marche.

Ça permet de garder de gagner de l'inclinaison, 20 et donc de gagner de... de la trémie est moins grande 11d en fait 10 et c'est ça exactement 20 et parce qu'ensuite... ben 10 on 11n adore ce quartier parce qu'il 11l est vivant. Le quartier 20 où on 11n était 20 à Pey Berland c'est 10 un quartier 20 un peu plus bourgeois 20 on va dire.

Et 10 y 11j a moins de vie euh de quartier 20 euh voilà. Moi je suis plutôt j'aime bien connaître tous mes voisins... j'aime bien faire des des repas 20 ou voilà ou en tout cas les connaître, 20 et là le quartier Saint Michel c'est plutôt vivant c'est 10 un quartier 20 un peu... cosmopolite donc 11k euh c'est le quartier 21χ arabe 21b un peu où y 11j a une vie euh...

quand tu vas sur la place Saint Michel tout 11t est 10 ouvert tu... y 11j a plein de quartiers plein de restaurants pardon plein de... plein de bars tu peux faire la fête 10 on connaît 20 à peu p- 10 on connaît beaucoup de personnes. Donc 11k euh voilà c'est 10 un quartier 20 un

peu bobo avec pas mal d'artistes voilà qui sont dans le sec- dans le milieu elle travaille dans le milieu culturel donc 11k euh voilà.

Donc c'est plus sympa. Donc 11k on 11n avait 20 envie... et c'est plus 11z accessible 20 en termes de prix.

On sort de... du quartier du triangle d'or qui est 10 un peu plus cher 11χ et pour la même superficie tu vas 10 avoir trente mille 11l euros d'écart. Donc 11k euh nous sommes jetés là-dedans 20 et voilà. Et c'est voilà.

Dans ce quartier non 10 on 11n en 11n avait vu deux trois, mais 10 on cherchait 20 un peu partout, 20 on cherchait plus dans le trian...gle. C'était surtout le prix, 10 et 10 on 11n a fait 10 une vingtaine de visites, 20 à peu près 10 et 10 après 20 y 11j en 11n a un 10 où on 11n a failli faire<sup>13</sup> une proposition qui était 20 un peu plus loin mais dans ce quartier toujours 20 et 10 au final 21l on s'est ravisé, et 10 ensuite celui-ci on l'a trouvé parce qu'on 11n a visité un 11n appartement qui est là-bas qui fait partie du même lotissement 20 en fait qu'on 11n a pas 10 aimé et 10 en passant dans la petite rue y 11j avait 20 une pancarte, 20 et du coup 10 on 11n a visité et... 10 on 11n a négocié le prix 10 et ça a marché. C'est ça.

En fait là c'est l'enfer. Non là encore ça va mais 10 y 11j a un bar 10 un peu plus loin 10 où c'est... vraiment bordelique mais 10 on nous 10 on 11n entend rien. Après la place 21s elle 11l est vraiment vivante mais dans c'est rue là c'est 10 ultra calme. Y 11j a quasiment pas de bruit.

Donc c'est bien pour 11χ être 21χ en centre-ville t'es 10 en plein cœur du centre-ville 20 et c'est pas bruyant.

Non c'est 10 ouais tout 11t à après 20 en face c'est 10 un petit 20 une résidence DomoFrance c'est 10 un peu un HLM mais c'est plutôt 20 ouais c'est tranquille 21j et c'est chouette. On 11n aime bien. Ouais 10 on 11n est très content d'être 11κ ici.

Résultats, NG1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant      p = préposition      pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif      adv = adverbe      aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

#### Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	10	9	9/9 = 100%
11n	38	38	38/38 = 100%
11t	8	3	3/3 = 100%
11p	0	0	0/0
11k	12	0	0/0
11 <del>z</del> , 11 <del>n</del> ou 11 <del>χ</del>	10	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	0	0	0/0
21t	2	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	4	0	0/0
21 <del>z</del> , 21 <del>n</del> ou 21 <del>χ</del>	5	2	2/2 = 100%

#### Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/2 = 0%
C'est	0/10 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	1/1 = 100%
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/2 = 0%
C'était	0/3 = 0%

Codage liaison et enchaînement, conversation libre, PF1

Oui toute ma vie Rive Gauche 11f et maintenant Rive Droite.

Oui oui oui... Euh ben je trouve que... c'est plus détendu.

Euh ben 10 um... ça y 11j a moins de mon...de... c'est moins le centre touristique 20 oui y 11j a moins de monde moins de stress 11s euh... moins de magasins... 20 euh et 10 euh et 10 on 11n a une 11n euh... belle vue de la Rive Gauche, parce que quand t'es sur la Rive Gauche la Rive Droite 10 elle t'attire pas trop c'est tu sais que c'est plus calme euh que la banlieue est pas loin 10 euh tu vois les 11z arbres 20 fin pas les forêts de suite mais, c'est c'est plus la ville.

Euh le fort 11χ accent 20 euh je l'ai pas, 10 après si je vais dans 11z une 11n autre région peut-être 20 ils vont me dire 10 oui qu'il 10 y 11j a un peu quelque chose mais sinon j'ai pas le l'accent typique bordelais. Y 11j en 11n a plus tellement qui l'ont je trouve.

Là j'aurais du mal à l'imiter 20 euh comme 11m euh fin ça se reconnaît comme 11m euh-um l'accent marseillais tu le reconnais 20 euh... ici aussi y 11j en 11n a ah j'espère que tu vas trouver des gens 10 avec cet 11t accent.

Dont des 11z expressions locales.

Oui il paraît que « gaver » 20 euh c'est... c'est 10 une 11n expression d'ici.

Euh alors t'as gavé les 11z oies pour faire le foie gras. Gaver c'est donner beaucoup à manger. Tellement que t'en peux plus 10 euh... plus tu vomis 20 euh... et 10 euh être gavé c'est dire 11κ euh... j'en 11n ai marre trop j'en 11n ai marre, donc je suis gavée. Oui c'est du langage familier. Après ça se perd peut-être parce qu'il 10 y 11j a... beaucoup de personnes qui viennent d'autres régions de France donc 11k euh ils 11z ont pas ça.

Euh oui oui d'en 11n avoir 11κ assez 20 euh-um plus qu'assez.

Ba oui uh genre tu manges normalement je sais pas repas 20 euh trois cent grammes de nourriture, bon ben là on te donne 11n euh un kilo. Là t'es gavée.

Uh oui mais 10 on va peut-être pas dire Bordeaux même mais le Sud-Ouest, 20 euh comme 11m euh... le foie gras... 10 uh... du canard 21χ euh... comme le confit de canard 21χ euh, magret de canard 21χ euh, t'as les rillettes 21t aussi de la charcuterie, des pâtés, 20 et 10 um... 10 euh... du poisson à la sauce bordelaise je- je- je sais plus trop ce qu'il 10 y 11j a dedans mais 10 euh et 10 en trucs sucrés... 20 en sucré tu as les canelés. Mouai et ça concerne le Sud-Ouest 21t euh qui comprend le Pays Basque 11k aussi fin l'Aquitaine.

Uh moi je fais ma cuisine 21n hein ? Sans nom. Uh n- c'est pas des plats typiques j'invente je fais 10 avec ce que j'ai.

Euh beh euh les gens 10 en mangent à Noël ...

ouais surtout sinon 20 en cours d'année hein ? S'ils 11z aiment bien 10 aussi, mais 10 euh aux fêtes de Noël 21l euh ils 11z en mangent beaucoup. Y 11j en 11n a toujours.

T'as goûté ?

Ça dépend du prix. Puis t'as des marques.

Ah oui t'as goûté comme ça. Ah mais tu l'as pas 10 acheté toi ?

Et beh il faut qu'il fasse plus de vingt 10 euros 20 euh les quelques grammes. Là j'en 11n ai pas chez moi en ce moment donc 11k euh je peux pas te faire goûter.

Euh c'est pas touristique mais t'as beaucoup de bâtiments 20 euh qui ont 10 été construits dans les 11z années peut-être soixante soixante-dix, 20 euh... y 11j a beaucoup de um... bâtiments 20 administratifs 21f euh conseil générale 21l euh, régional 21l euh, préfecture 21κ euh, des choses comme ça euh ociane bon 10 une mutuelle 21l euh-m 10 et puis 10 Auchan Mériadek. C'est différent... donc moi petite 20 euh mes parents m'amenaient promener à Méridek 21k ou aux jardins de la mairie et 10 euh... après 20 en 11n y repensant je trouvais que Mériadek là avec ces bâtiments ça faisait 20 un tout petit peu penser de loin à New York.

Oui oui oui oui en moins 10 haut 10 et plus petit mais 10 euh un tout petit peu mais c'est différent 20 hein ? Comme style dans la ville.

## Résultats, PF1

Légende (tableaux) :

L = liaison

E = enchaînement

d = déterminant

p = préposition

pp = participe passé d'un verbe

adj = adjectif

adv = adverbe

aut = autre

M1 = premier mot ; liaison possible entre M1 et M2

M2 = deuxième mot ; liaison possible entre M1 et M2

Liaisons et enchaînements réalisés

Type (codage PFC)	Total de chaque type	Total liaisons catégoriques par type	Liaisons catégoriques réalisées / liaisons catégoriques possibles et pourcentage
11z	8	8	8/8 = 100%
11n	13	9	9/9 = 100%
11t	1	1 (1 non-réalisée)	1/2 = 50%
11p	0	0	0/0
11k	3	0	0/0
11 <del>k</del> , 11 <del>R</del> ou 11 <del>χ</del>	3	0	0/0
21z	0	0	0/0
21n	1	0	0/0
21t	2	0	0/0
21p	0	0	0/0
21k	1	0	0/0
21 <del>k</del> , 21 <del>R</del> ou 21 <del>χ</del>	4	0	0/0

Liaisons variables après les formes du verbe *être*

Forme du verbe <i>être</i> (M1)	Liaisons réalisées / liaisons possibles et pourcentage
Est (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'est	0/1 = 0%
Sont (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
Ce sont	0/0
Était (sujet autre que <i>ce</i> )	0/0
C'était	0/0



APPENDICE G : LE SCHWA DANS LA CONVERSATION LIBRE

(système de codage disponible sur le site du Projet PFC : <http://www.projet-pfc.net>)



Codage schwa, conversation libre, AC1

Je suis né, le deux décembre mille neuf cent trente-six, l'année bien connue en France parce que c'est le Front Populaire, c'est-à-dire où la gauche est venue au pouvoir, ont été instauré le congé payé.

C'est important.

C'était Léon Blum, c'était au pouvoir à cette époque. Bon, bien sûr, ça a un petit peu inquiété... les patrons parce que c'était un grand changement, de la société. Voilà.

Ensuite euh... ben est arrivée la guerre, trente-neuf quarante-cinq, mon père est partie en trente-neuf, et il est revenu en quarante-cinq.

Parce qu'il...il a fait la guerre après il a été prisonnier en Allemagne très loin... et tout ça, heureusement, alors, la famille s'est regroupée, on est venu vivre, j'avais une sœur à l'époque et ma mère, elle est venue vivre avec les grands-parents ici, et mon grand-père, qui était un homme formidable, a remplacé mon père, m'a beaucoup appris, euh... c'était un entrepreneur de maçonnerie, mais en étant très doué en dessin, un artiste, et, uh... bon, il m'a appris à jardiner, il m'a appris à tailler la pierre, il m'a appris, fin, tout ce qui est (révé ?) le français, mathématiques, bon, voilà, heureusement.

Et puis bon quand mon père est revenu on a repris, une vie plus normale, on est venu habiter en soixante-quatre, et, la (somé ?) des trois autres enfants, donc ils sont beaucoup plus jeunes bien sûr parce que y a la guerre en rentrant (pas clair) hein ? une sœur en quarante-huit un frère en quarante-neuf, et le dernier frère en cinquante-trois. Voilà.

Qui est aussi un artiste, un très bon sculpteur. Voilà, et... dessinateur. Voilà pour la famille.

Alors... maintenant... et bien, il me reste mes quatre frères et sœurs, mes parents sont décédés, mon père puis longtemps, parce que... des suites un peu de la guerre, et moi, je suis marié en mille neuf cent soixante-quatre, et ma femme est décédée en deux mille onze. Voilà. Je suis veuf puis quatre ans. Voilà.

Et puis quelque temps j'ai eu une amie qui fut avec qui je faisais la montagne, avec qui je peux ressortir, je recommence un peu à... à vivre, voilà.

Uh... Je m'intéresse à beaucoup de choses, ce qui est pas toujours facile, parce que, les journées donc vingt-quatre heures (rires) donc euh je suis d'abord beaucoup intéressé à l'histoire régionale, par le fait que déjà, ma famille maternelle les Moneilles (pas clair) était donc impliquée, donc euh... mes grands-parents m'avaient raconté déjà pas mal de choses, de puis que... de puis, de puis mille neuf cent quatre-vingt-treize à peu près, donc, je suis membre d'une association Mémoire et Patrimoine dont vous avez vu le président, Monsieur Bonnefon.

J'ai écrit beaucoup d'articles sur Talence, qui ont paru dans la revue Mémoire et Patrimoine. Maintenant je ralentis un peu, parce que j'approche tout doucement des quatre-vingts ans, et que je me dis si je... veux continuer à promener en montagne, ben c'est le moment d'en profiter.

Donc comme on ne peut pas tout faire, je promène un peu plus, et j'écris un peu moins.

Mais naturellement je... je laisse pas tomber les amis, je les aide, j'ai, surtout contribué à leur encourager des, des nouveaux... rédacteurs d'articles sur Talence, je j'ai beaucoup de documentation, je la mets à leur disposition, et voilà. Pour ce qui est de l'histoire de Talence.

Euh-um, ensuite0424 euh... donc euh... je..., très tôt en mille0422 neuf cent cinquante-0322 quatre0422 j'ai commencé la spéléo, j'ai fait beaucoup de1122 spéléologie, d'abord dans les Pyrénées, beaucoup dans le1122 Lot où il y a des gouffres0421, on a fait les grandes1422 premières0422, des (pas clair) de1122 deux cent mètres1422 d'un seul jet, vous voyez trucs comme0422 ça, ensuite0424 euh... j'en ai fait un pe0222 tit peu dans les Alpes,0421 et au Népal, en faisant le1122 tour des infernas, (pas clair) là j'ai eu la chance0422 que1122 notre1422 guide1422 français, parce0422 qu'on avait un guide1422 népalais et un guide1422 français, et le1122 Français c'était un ancien spéléo, alors quand il m'a dit « t'es spéléo toi aussi, c'est formidable0422 » si bien que,1424 au lieu de,1424 et on était un pe1222 tit groupe0421 hein ? ben, ça s'est passé ça en quatre-1322 vingt-treize,0424 à l'époque0421 on faisait encore0422 les treks à l'ancienne0421 ayant en portant les tentes,0421 et le1122 ravitaille0322 ment pour trois semaines.0423

Donc on avait cinquante1422 porteurs. On était on était huit huit clients, deux guides,1421 et cinquante0422 porteurs. Mais alors, nous on s'est séparé du gros- du groupe,0424 et on a fait toutes1422 les grottes0422 qu'on pouvait faire.0423 Alors, à part une1422 qui était vraiment très importante1422 puisque,1424 en plus, c'était une1422 traversée, à l'époque0421 elle0421 était considérée comme0422 la plus importante1422 grotte1422 du sous-continent indien, parce0422 que1122 dans ces pays, qui sont plutôt schisteux, y a pas beaucoup de1122 calcaire0421 alors dans les grottes0422 c'est dans le1122 calcaire0422 bien sûr.

Y avait aussi quand j'étais pe0222tite0421 aussi, il y avait le1122 laitier, qui montait, dans les étages,0422 pour vendre1422 le1122 lait. Donc il avait des gros cartons on disait des cartons de1122 lait mais en fait c'était c'était dans en aluminium hein ? C'étaient des gros... bidons, des gros bidons en aluminium. Nous nous avons un bidon, on déposait le1122 bidon, et puis l'argent, au pied de1122 notre1422 porte,0424 et il montait, il versait, et il prenait l'argent.

On pouvait ne1122 même0422 pas être0421 à la maison. Voilà. Il savait, il montait avec son gros bidon et... il remplissait les... les pe1222tits bidons. Je0122 peux te1122 montrer un bidon en aluminium comme0421 on avait comme0421 on avait à l'époque0423. Voilà.

Bon. Qu'est-ce0122 que1122 je0122 peux te1122 dire0422 de1122 plus ? Je1122 vais te1122 dire0422 si quelque1422 chose.0423 Là aussi, je0122 sais pas à peu près à quelle0421 époque0422 c'est... mais tu le1122 de1222manderas parce0422 que1122 tout le1122 monde0122 le1122 sait ça, euh... un quartier, qui s'appelle0422 le1122 quartier Mériadek, et où il y a euh... le1122 grand supermarché... euh et puis tout ce1122 centre1422 commercial il y a la Caisse0422 d'E1222 pargne,1424 enfin, la poste0421 et des choses0422 comme0422 ça, euh... c'était des y avait des vieilles0422 maisons, et tout ça a été détruit. Et il y avait une0422 place0421 au milieu, euh et sur cette0422 place,0424 presque1422 tous les jours, il y avait, euh des brocanteurs. Des des marchands un peu comme0421 il y a sur la Place0422 Saint Michel à l'heure0421 actuelle.0423 Tu connais la Place0422 Saint Michel ?

Bon alors Place0422 Saint Michel il y a des des brocanteurs, des des marchands de1122 de1122 de1122 vieilles0422 choses0422 quoi, d'antiquité mais de1222 l'antiquité moyenne0421 enfin bon, tout ce0122 qu'on... tout ce1122 dont personne0422 ne1122 veut et qui se1122 revend. Et là y avait une0422 place0422 comme0422 ça, euh mais tout a été détruit, de1122 manière0421 à mettre,0424 alors il y a des hôtels à à Mériadek, il y a des grands hôtels je0122 sais pas y a le1122 Mécure,0424 des choses0422 comme0422 ça, y a la p- mainte1322nant y a l...a Préfectu...re0421 y a, il doit y avoir le1122 Conseil Général, le1122 Conseil Régional, enfin..., ce1122 centre1422 commercial là ce0122 qu'avec euh je0122 sais pas c'est Casino qu'y a au milieu, Auchan Auchan, bon fin, tout ça quoi. Et tout ça c'était normale0322 ment des pe0222tites0422 des des pe1222tites0422 maisons comme0421 il y a aux alentours mais, euh qui étaient... euh euh qui étaient de1222 ve1322 nues vraiment euh... qui étaient assez démolies, assez lépreu...ses0422 pas pas pas très

belles,0421 et puis il fallait faire0421 euh il fallait faire0421 un centre0421 à Bordeaux, et c'est tout près de1122 la Place0422 Gambetta, tout près du cours euh du Cours d'Albret. Voilà. Alors ça je1122 l'ai moi je1122 l'ai connu ça. Ça c'était un quartier qui était, euh, très agréable1422 pour euh fin pour les gens quoi comme0422 ça. Mais c'était là aussi très populaire0421 et assez pauvre.0423

Qu'est-ce0122 qui a changé encore à Bordeaux ? Y a on a eu le1122 tram. Mais alors le1122 tram ancien, et on l'a eu pendant longtemps puisque1422 le1122 dernier, euh... a été a terminé a... été supprimé, en mille0422 neuf cent cinquante1322-neuf. Alors tu vois et on en a re1222mis un, le1122 le1122 moderne1422 que1122 nous avons mainte0322nant il y a dix ans. Donc ça fait euh deux mille1422 cinq. Donc, entre1422 mille0422 neuf cent, j'ai dit, cinquante0322-neuf cinquante0322-neuf et et deux mille0421 et deux mille0422 cinq on n'a on n'a pas eu de1122 de1122 tram on avait des autobus. Et de1222 que1122 on a le1122 tram, euh je1122 crois qu'on a multiplié mais vraiment multiplié les lignes1421 aussi de1122 d'autobus. Je1122 crois que1122 mainte1322nant on peut aller presque1422 partout, en prenant un ou deux même0422 quelque1322fois trois, euh autobus ou le1122 tram on peut aller partout, non seulement sur Bordeaux mais sur toute0422 la communauté urbaine.0423 On va très très loin mainte0322nant.

Voilà. Et avec ce1122 avec ce1122 billet où tu peux que1122 tu peux utiliser pendant une0421 heure0422 c'est c'est c'est extraordinaire.0423 Ça c'est vraiment quelque1422 chose0422 qui a beaucoup changé. Autre1422 chose0422 qui a beaucoup changé pour en re1222ve1322nir au Bordeaux actuel, et au Bordeaux ancien, m-, je0122 vais te1122 raconter aussi des anecdotes. 0423 J'habitais donc euh Saint Pierre0422 c'est tout près des quais. Donc, sur les quais lorsque1422 moi j'étais pe0222tite, et même0421 après, les quais étaient de1122 véritables1422 quais, de... marchandises.0423 Il y avait des grandes1422 grues, les gros paque1322 bots, arrivaient jusque-1322 là et il y avait, ou pas de1122 pont du tout ou le1122 Pont d'Aquitaine0421 est arrivé après, donc les bateaux passaient encore,0424 puisque1422 le1122 Pont d'Aquitaine0421 il a été construit, en mille0422 neuf cent soixante1322-sept.

Le1122 le1122 très grand qui est de... beaucoup plus vers la mer. Voilà. Et euh donc les gros bateaux pouvaient passer des paque1322 bots des paq-, et c'était presque0421 unique1322 ment des marchandises. 0423

Alors, c'était, c'était... c'était compliqué euh... lorsque0421 une1422 fois que1122 j'étais... marié pour la première0422 fois, on ache0322tait avec ma femme0421 un terrain à Cestas...

C'est aussi dans la banlieue,0424 où euh... j'avais construit une... une1422 grosse0422 maison importante0421 avec une1422 grande1422 pisci...ne0421 avec tout, et y avait six mille0422 mètres1422 carrés de1122 terrain.

Et quand j'ai eu mon AVC, j'étais obligé de1122 ven...dre,0424 parce0422 que1122 je1122 ne1122 pouvais pas l'entre1322te1322nir, je0122 peux pas... travailler, j'étais dans mon fauteuil et et je1122 pouvais... je1122 pouvais rien faire,1424 donc on a trouvé cette0422 pe1222tite1422 maison, avec un tout pe1222tit jardin juste1422 de1122 quoi m'occuper un pe1222tit peu. C'est comme ça qu'on est... qu'on est ve1222nu à Gradignan.

M-... fin, moi je1122 l'ai... j'ai surtout connu Pessac. Pessac c'était un village,1424 quand je1122 l'ai connu moi. Y avait... ce0122 qu'on app1322lait le1122 bourg, de1122 Pessac, le1122 centre,1424 l'église..., les commerçants tout autour, et euh... disons que1122 trois ou quatre0422 kilomètres0421 après y avait plus rien. C'était... déjà la campagne.0423

Alors que1122 mainte1322nant, Pessac, on approche0422 des soixante1422 mille0421 habitants. Donc, la proximité de1122 Bordeaux, euh... .

A l'époque0422 il y avait encore0422 des terrains à bâtir puisque0422 c'était euh semi-agricole,0424 et Pessac avait une1422 chance,1424 c'est que1122 c'était sur la... sur la ligne1422 de1122 che1222min de1122 fer, entre0422 Bordeaux et Arcachon. Et y avait un arrêt, de... m- du train à Pessac, ce0122 qui fait que1122 les riches1422 borde1322lais, qui avaient aussi des maisons à Arcachon, ils s'arrêtaient souvent à Pessac, et quand euh ils en ont eu assez... de1122 vivre0422 dans Bordeaux où c'était plus confiné, qu'ils ont voulu des maisons avec des jardins un peu plus grands et cetera, ils sont ve1222nus et la première0422 banlieue0422 qui avait dans laquelle0421 ils pouvaient s'installer, c'était Pessac. Voilà.

Donc euh... ça ça a énormément changé, on est passé, d- entre1422 douze0421 et vingt mille0421 habitants à Pessac, à soixante1422 mille1421 en très peu de1122 temps.

Non maintenant dans à dans Pessac il doit y avoir quinze écoles, y et des collèges il doit y avoir, quatre ou cinq collèges de quatre ou cinq cents élèves chacun, euh... on est complètement différent. A Pessac y avait encore des châteaux qui faisaient du vin, y en a encore.

Y en a plus beaucoup mais y en a encore. Y a le Haut Brion, y a le Pape Clément, y a le Haut Brana, toute propriété, euh... et le Domaine de Bacalan. Ça doit être... bon alors que, dans Pessac, pas tout le monde mais euh... y avait énormément de gens qui avaient, quatre ou cinq cents mètres carrés de vignes, où ils faisaient leur propre vin.

Ah oui. Je crois qu'il y en a encore une propriété comme ça, euh à côté du lycée de Pessac. Y a une maison où le gars il a encore, je sais pas cent pieds de vignes où il fait son vin. Ah oui.

C'est derrière si ça existe toujours, je m'en souviens pas je crois que ça existe toujours, c'est derrière le lycée.

Voilà, oui. Je ne sais pas si ça n'existe plus, y a pas... y a pas longtemps que ça n'existe plus.

Euh... jusqu'à ce que... Juppé arrive, euh... Bordeaux ne me plaisait pas. Parce que... c'était une ville euh, qui était pas gaie, où y avait pas la jeunesse n'était pas prise en compte, où ah honnêtement, et moi je ne l'ai pas, j'ai pas un caractère de droite, au contraire, mais j'avoue que Juppé, a apporté beaucoup à Bordeaux.

Parce qu'il a su faire à Bordeaux ce que... ce qui s'était fait quelques années avant à Paris. Sa grande réussite ça a été toute la façade des quais, euh... la démolition des hangars, pour changer l'image de Bordeaux parce que tout le long de la Garonne, il y avait d'immenses hangars de stockage, mais qui bloquaient complètement la vue on voyait pas, y avait des grosses grilles, y avait c'était vraiment très très industriel et à partir du moment où il a enlevé ces grilles, cassé ces... tous ces vieux entrepôts qui servaient à rien, et fait

et fait cette ouverture sur le fleuve, il a changé la ville de  
Bordeaux.



Codage schwa, conversation libre, CL1 et LL1 ensemble

(SN parle)

CL1 : Oui.

(SN parle)

CL1 : Que1122 je1122 re1222commence ? (rires) Donc en fait euh... nous sommes0422 borde1322lais tous les deux, et euh...

LL1 : Nuance.0423 Je1122 ne0122 suis pas borde1322lais.

CL1 : Oui.

LL1 : Je1122 suis girondin.

CL1 : Oui mon mari

LL1 : Grosse0422 différence.0423

CL1 : Est girondin, moi, je0122 suis vraiment borde1322laise0421, et euh donc nous sommes0422 partis à Paris pour euh... pour le1122 travail, et puis on est nous sommes0422 restés combien une0422 dizaine0422 d'années à peu près, voilà.

LL1 : Dix ans. Dix ans. Quatre1322-vingt-dix à deux mille.0423

CL1 : Et ensuite0421 euh... ben on a trouvé... on a cherché une0422 maison ici.

LL1 : Elle0421 a cherché (incompréhensible)

(SN parle)

CL1 : Oui, dans la région, dans la région borde1322laise0421 oui puisque1422 nos parents habitent0421 euh... mes parents à moi habitent1422 le1122 Bouscat, donc c'est près de0122 Bordeaux, et les parents (coupure) habitent0421 euh à Carignan, Carignan-de1122-Bordeaux qui n'est pas très loin d'ici d'ailleurs.

LL1 : Qui est à 6 kilomètres.0423

(SN parle)

CL1 : Oui, oui. Exacte1322ment. Et euh donc euh... . Mon mari ne1122 voulait pas aller dans Bordeaux centre1322-ville, (rires) parce0422 que1122 ça lui plaisait pas, c'est trop bruyant,

LL1 : Je0122 suis un gars de1122 la campagne.1423 J'aime0422 bien ma campagne.1423 J'aime0422 le... la tranquillité.

CL1 : C'est vrai.

LL1 : Et puis moi j'étais, j'étais issu de1122 je1122 suis né ici.

(SN parle)

LL1 : Non, je1122 suis né à Ce1222non parce0422 que1122 c'était la seule0421 euh...

CL1 : Clinique.0423

LL1 : Clinique1422 qu'il y avait mais sinon, j'ai toujours été à Carignan. Donc, j'ai toujours vécu dans la campagne1421 et ce... ces dix ans à Paris pour moi ont été très dur, parce0422 que0122 je1122 n'avais pas assez de0122 campagne.1423 Voilà. Et je1122 souhaitais que1122 ma fille0422 soit..., encore1422 qu'à l'époque0421 on savait pas si on aurait

CL1 : Ouais

LL1 : Une1422 fille0421 ou un garçon et je1122 voulais avoir des enfants qui puissent,0424 s'éle1322ver dans la campagne1422 voilà. Etre1422 bien. C'est pour ça qu'on est ve1222nu ici.

CL1 : Voilà donc en fait on a trouvé cette0422 maison qui nous a plu à tous les deux, et puis euh et puis voilà on est installé ici de1222puis euh... f...in deux mille,0424 voilà fin deux mille.0423 Et voilà c'est super.

(SN parle)

CL1 : Euh, oui, parce0422 qu'en fait y a y a... c'est un peu une0421 histoire0422 quand on était jeune0421 on était euh... à l'école... c'était pareil. Donc moi, j'habite0422 Bordeaux, fin, je1122 suis borde1322laise0424 donc je1122 suis de1122 l'autre0422 côté de1122 l'eau, lui il est plutôt de1122 ce1122 côté, de1122 Carignan et en fait les borde1322lais... les gens de1122 de1122 la Rive0421 alors la Rive1422 Droite0421 et la Rive1422 Gauche0422 voilà explique,0424 tu expliques0422 mieux que1122 moi.

LL1 : La Rive1422 Droite0421 et la Rive1422 Gauche0422 de1122 la Garonne.0423 Donc, ça, il faut re1222monter encore0422 bien... plus loin, parce0422 que1122 c'est du temps de1122 la Guerre0422 de1122 Cent Ans, donc il y avait la Rive1422 Droite,0424 et la Rive1422 Gauche.0423 Un côté qui était français, l'autre1422 côté qui était anglais. D'accord ?

Donc après il y a eu tout un tas de1122 choses0421 on a gardé ce1122 système0422 des Rive1422 Droite-Rive1422 Gauche,0424 la Rive1422 Gauche0422 c'était beaucoup plus des personnes0422 qui étaient huppés, euh, une0422 certaine0422 bourgeoisie. La Rive1422 Droite0422 c'était beaucoup plus les gens qui étaient ouvrier et cetera qui habitaient ce1122 coin-là. Donc on était considérés un pe0222tit peu comme0422 les, bouseux (rires) les paysans si tu préfères.

CL1 : Et donc en fait c'est resté c'est resté pendant... pendant très très longtemps ce... ce1122 cette0421 apriori en fait euh que1122 les gens qui habitent1422 la Rive0422 Droite1424, c'est ça ?, sont des campagnards en fait, hein ? Et les gens qui habitent0422 la Rive0422 Gauche0422 comme1422 moi, (rires) sont des gens un peu plus euh de1122 la ville0424 on va dire0424 donc voilà. Et donc c'est resté un pe0222tit peu euh... un pe0222tit peu comme0422 ça en fait euh

LL1 : Oui pendant euh très longtemps.

CL1 : Pendant très longtemps.

LL1 : Puis c'est vrai, que là Bordeaux c'est... complètement... un peu démocratisé c'est-à-dire que la ville la Rive Droite avec le nouveau pont qui a été fait, a permis, un apport de population donc euh cadres, cadres sup, qui sont venus énormément sur la Rive Droite, et maintenant c'est plutôt ce côté-là qui vient un petit peu recherché, ce qui est étonnant. Voilà. Ça change très vite suivant les années.

CL1 : Oui oui parce qu'en fait euh, ils font ils font aussi beaucoup de... de construction au bord de la Garonne euh

LL1 : Exactement parce qu'il va y avoir encore un nouveau pont qui va être construit.

CL1 : Voilà donc euh c'est très oui.

LL1 : Oui. Entre Bègles, et Floirac. D'ailleurs tu vois les piliers qui sont euh... en train de se faire dans... dans la Garonne (SN parle)

LL1 : Quand tu passes euh par là.

CL1 : Oui.

LL1 : Ben si vous y êtes passées si vous êtes passées par Floirac.

CL1 : Ben écoute je n'ai pas fait attention.

LL1 : Si, à un certain moment tu as les piliers.

CL1 : D'accord. Bon voilà donc c'est c'est c'est c'est un... coin qui est vraiment... très recherché en fait. Et on a beaucoup de parisiens qui viennent. Y a beaucoup enfin, y a beaucoup de gens qui... qui sont mutés sur euh... dans le Sud-Ouest qui aiment beaucoup cette région, je crois que Bordeaux c'est une des premières régions.

LL1 : L'Aquitaine est la deuxième région

CL1 : Voilà c'est ça.

LL1 : Qui augmente le plus en nombre d'habitants.

CL1 : Oui.

LL1 : Avec le sud-est je crois.

CL1 : Voilà en termes de mutation voilà y a beaucoup de gens qui sont mutés sur euh, sur le Sud-Ouest ou qui mande à être mutés dans le Sud-Ouest. Parce qu'on a la chance d'avoir la mer, la montagne à côté

LL1 : Une certaine qualité de vie.

CL1 : Plutôt privilégié.

LL1 : On mange bien. Ça se voit. (rires)

(SN parle) (rires)

LL1 : Donc euh oui on a beaucoup d'atouts et ... c'est vrai que... ouais puis on était quand même content de rester dans la région.

CL1 : Ouais, c'est vrai, oui.

LL1 : Après avoir passé dix ans qui ont été très bien, très formateurs parce que ça nous permettait aussi de sortir de notre région de voir une autre... mentalité, de découvrir tout un tas...

CL1 : Et puis travailler aussi parce que le marché du travail bordelais est un peu étriqué, hein ? Donc euh c'est vrai que c'est plus facile de trouver euh... un job euh... à Paris plutôt qu'en trouver un ici hein ?

(SN parle)

CL1 : Et ben écoute, pour un ordre d'échelles on va dire euh... pour euh... euh... six cent offres d'emploi sur Bordeaux t'en as cinq mille sur Paris. Donc euh voilà, le rapport euh il est fait rapidement hein ?

(coupure)

CL1 : Alors, où est-ce que j'ai habité ? Alors, bon mon enfance j'ai habité euh... avec ma maman dans Bordeaux, on était euh on habitait Bordeaux même, et puis... après euh ...quand Maman a rencontré mon beau-père nous sommes parties, il avait une maison au Bouscat. Donc le Bouscat c'est euh... c'est... le Bouscat-Caudéran c'est un coin de Bordeaux qui est assez euh... réputé on va dire, renommé.

(SN parle) (rires)

LL1 : Disons qu'il a pas mal d'argent oui. C'est très reconnu

CL1 : Voilà un peu bourgeois on va dire voilà un peu bourgeois donc on... on habitait là après j'ai habité là pendant toute mon enfance. Ensuite euh... ben ensuite euh... donc pendant mes études j'ai rencontré mon mari, en terminale en fait, on s'est rencontré. (rires)

LL1 : Quel catastrophe. (rires)

CL1 : Voilà. Et puis euh... après mes études... j'ai trouvé un travail mais euh j'ai pas trouvé sur Bordeaux, j'ai trouvé euh à Paris donc euh je suis partie après euh... en région parisienne et on a vécu pendant dix ans dans en... dans le Val-d'Oise. C'est dans le quatre-vingt-quinze. Voilà. Et après nous sommes revenus, ici. Voilà. Et maintenant on est là.

LL1 : Beh pour moi, j'ai toujours vécu à Carignan. Donc euh... après on s'est rencontré euh... donc euh... à Bordeaux puisqu'on notre1422 lieu d'études0421 étaient à Bordeaux, pour notre1422 terminale,0424 euh partie sur Paris euh... pendant que1122 je0122 faisais mon service0422 militaire,0424 et un an après, quand j'ai terminé mon service0422 militaire,0424 je0122 suis partie la re1222joindre1422 donc sur Paris, voilà. Parce0422 que1122 beh... f... ouais.

CL1 : Il s'ennuyait finale0322ment sans moi. (rires)

LL1 : J'étais coincé quoi, j'étais coincé. Trop tard. Non, je1122 re1222grette0422 pas c'est... c'était bien et puis euh... non c'est vrai que1122 j-, on pensait trouver du travail assez facile0322ment sur Bordeaux,

CL1 : Avec nos études0421 et,

LL1 : Et en fait euh...

CL1 : Puis finale0322ment c'était très compliqué

LL1 : Oui.

CL1 : C'était assez compliqué. Alors que... à Paris voilà euh on a trouvé... très très facile0322ment et très rapide0322ment.

LL1 : Et puis moi je0122 suis parti sur un coup de0122 tête,0424 quoi pour la rejoindre.1423

CL1 : Voilà et t'as trouvé.

LL1 : Trois... trois quatre1422 jours juste0421 après mon... service0422 militaire0422 j'ai dit à mes parents « Je0122 m'en vais. » Ce0122 qui a été très dur pour mes parents, parce0422 qu'ils s'y attendaient pas du tout. Voilà. Mais, pour moi c'était aussi une0422 manière0421 aussi de1122 couper le1122 cordon et de1122 dire « Allez. Ça y est, mainte1322nant, tu vas faire0422 ta vie, » ce0122 qui n'est pas évident et... ce0122 que1122 je1122 souhaite0422 pas dans quelques1421 années, quand ma fille0422 fera ça. (rires)

(SN parle)

LL1 : C'est exacte1322ment. Exacte1322ment. Exacte1322ment. Mais c'était la seule0422 façon que1122 je1122 puisse0422 couper ce1122 ce1122 cordon.

(SN parle) (coupure) (SN parle)

CL1 : Mais c'est une0422 pe1222tite0422 ville0421 on va dire.0423

LL1 : Oh c'est p- encore0421 un village.0423

CL1 : C'est encore0421 un village ? Combien d'habitant c'est ?

LL1 : Trois mille1422 six cents.

CL1 : Trois mille0422 six cents habitants, oui, c'est un village.0423

LL1 : On de1222vient ville0422 qu'à partir de1122 cinq mille.0423

CL1 : Oui, c'est vrai.

LL1 : Donc euh, non, on est dans un village,0424 qui est assez... donc qui est très très grand en étendu, et... oui mais il faut pas qu'il y en ait trop d'habitants.

(SN parle) (rires)

LL1 : Exacte1322ment. D'accord ? Il faut garder de1122 la campagne,1424 il faut garder de... de1122 l'étendu, il faut que1122 les enfants puissent0422 s'amuser, faut que1122 les gens puissent0422 respirer. D'être1422 trop les uns sur les autres0422 je0122 pense0422 pas que0122 ce1122 soit un bon un bon truc.

CL1 : Oui.

(SN parle)

LL1 : Exacte1322ment.

(SN parle)

LL1 : Et tu as totale0322ment raison et on le1122 voit moi qui ai connu tous ces coins tout ça, c'étaient des champs, des forêts et, ce1122 ne1122 sont plus des champs, ce1122 ne1122 sont plus des forêts. Ce1122 qui sauve0421 encore0421 un tout pe0222tit peu euh ce1122 coin là c'est qu'il y a beaucoup de1122 vignes0421 il y a beaucoup encore0422 de... de1122 paysans qui travaillent0422 encore0422 la terre0422 donc on ne1122 peut pas se...

CL1 : ...construire0422 sur ces...

LL1 : ...habiter, ce1122 sont des, au niveau de1122 du plan d'occupation des sols, c'est ce0122 qui sauve0421 un tout pe0222tit peu. Par contre1421 autour on commence0421 à voir à Créon et cetera tout un tas de1122 villes0422 qui de1122 villages0422 qui de1222viennent0422 pratique0322ment des villes0422 mainte1322nant.

pour une0422 partie de0122 ma famille.0423 D'autres0421 euh... ma grand-mère0421 était du quartier Saint-Serin. Euh... m- mes grands-parents étaient d'ailleurs, après y en a qui habitaient quai des Chartrons... euh c'est très différent.

Mais d'un côté oui on est resté particulière0322ment encré ce0122 qui est rare,0424 d'avoir une0422 maison de1222 puis aussi longtemps, dans la famille,0424 notez que0122 ça se0122 termine1322ra avec nous puisque0422 je0122 n'ai aucune0422 fille0422 qui habite0422 Bordeaux.

Euh... Bordeaux ces dernières années s'est nettoyé, a nettoyé ses façades, euh... on savait que0122 c'était une0422 belle0422 ville0422 mais c'était très noire.0423 Et, aussi ce1122 qui a égale0322ment changé, ça que1122 nous avons vu, c'est l'accès au fleuve,0424 qui n'était pas du tout le1122 même0422 puisqu'il y avait des grands hangars qui ne1122 permettaient pas la vue,

par contre,0424 euh... ça c...es ces hangars se1122 sont bâtis à peu près quand ? Parce0422 qu-, ma grand-mère0422 me1122 rappelait- me... racontait qu'elle0421 avait habité quai des Chartrons donc en bordure0422 du fleuve,0424 dans les années... mille0422 neuf cent... dix où par là et, même0421 avant, et... que1122 le0122 fl-, à ce0122 moment-là les bâtiments qui étaient, qui barraient la r- la vue sur le1122 fleuve0422 n'existaient pas et qui y avait toute0422 l'activité portuaire,0424 qui était beaucoup plus intense,0424 puisqu'aujourd'hui il n'y a plus d'activité portuaire0422 dans la ville.1423

Et donc euh... c'était très animé à son époque.0423 Après, on a construit ces bâtiments en béton qui étaient des magasins généraux pour l'activité du port. Moi je0122 me1122 souviens, qu'on nous ame1322nait, il y avait des espèces de1122 toit-terrasses, et il y avait ce0122 qu'on appelait des grues.

Euh à ce0122 moment-là, y avait encore0421 une0421 activité portuaire0421 avec des dockers qui chargeaient des bateaux. Et puis tout ça, le1122 port de1122 Bordeaux n'est pas facile0422 d'accès et tout ça s'est perdu, le1122 trafic maritime0422 se1122 fait en av- en amont, beaucoup plus près de0122 l'estuaire,0424 et le1122 port de1122 Bordeaux, n'est plus, enfin, la vue sur le1122 fleuve0422 n'est plus qu'une0422 vue d'agrément, ou alors, de1122

paque0322bots qui viennent0422 re1222monter, parce0422 qu'à partir de1122 là on fait visiter Bordeaux, qui est patrimoine0422 de1122 l'UNESCO, et puis on amène0422 des touristes dans la région viticole,0424 mais après au point de1122 vue activité, marchand y en a plus.

Il y avait beaucoup de... trafic et du vin et du bois puisqu'on est une0422 région de0122 forêt, donc on venait charger à Bordeaux, euh... le1122 vin et le1122 bois aussi parce0422 qu'il y avait une1422 grosse0421 activité de1122 bois, et puis les denrées euh, bah sans doute0421 aussi des- les grains, les trucs comme0422 ça.

Vous avez euh l'hyper centre,1424 euh... avec, mais tout ce1122- fin, si vous voulez, le1122 mouve0322ment qui s'est fait c'est que1122 les gens habitaient tous Bordeaux était plus pe1222tit. Donc, les gens habitaient le1122 centre1421 avec quand même,0424 des quartiers ce0122 qu'on appelle0422 plus ou moins populaires.

Donc euh... y avait le1122 centre1322-ville0421 euh tel que... tout ce0122 qui est autour de1122 la cathédra...le,0424 tout ce0122 qui est, ça c'était plutôt bourgeois, il y avait, ensuite,0424 et c'était vraiment le1122 centre1422 de1122 Bordeaux, après euh y avait euh le1122 quartier de0122 Saint-Michel qui était ce0122 qu'on appelait comment s'appelle0422 le... ?

Donc effective0322ment le1122 vieux Bordeaux, c'est là. Mais c'est quand même0421 ancien euh. Et après, si vous voulez la ville0422 forcément a grossi à partir de1122 son centre,1424 avec des quartiers différents, c'est-à-dire0422 que,1424 il y a les étrangers qui sont ve1222nus à Bordeaux, qui, par exemple,0424 tout ce1122 qui était lié au vin, c'était des Hollandais, ou des...ou des étrangers qui ne0122 pouvaient pas avoir droit de1122 citer en ville,0424 et qui ont développé toute0422 leur activité, à l'extérieur des remparts, d'où les Chartrons et...le1122 quartier des Chartrons,

et de1122 l'autre0422 côté, après du côté de0122 Saint-Michel, et cours Victor Hugo, c'est les juifs et certains quartiers populaires, qui étaient là donc je1122 pense0422 des gens liés aussi les, les pe1222tits métiers liés au fleuve,0424 euh... où à l'activité portuaire0421 étaient là, puisque1421 au-de1222là vous aviez égale0322ment, du côté de1122 Begles1424, quand on re1222monte0422 le1122- un pe1222tit peu le1122 fleuve0422 mais tout ça se1122 touche,0424 c'était, euh le1122 commerce0422 de1122 la morue.



Bordeaux était un port morutier et allait pêcher la morue à Terre-Neuve et toutes les sècheries de morue, jouxtaient Bordeaux et étaient à Begles.

Codage schwa, conversation libre, CT1

On est né toujours tous chez mon grand-père0422 là. Voilà. Ma sœur la première,1424 elle0421 a tout pris d'ailleurs.

Oui donc euh... on est né donc euh tous les deux là-bas rue du Maréchal Joffre1421 à trois cent mètres,0424 après, mes parents, j'ai coupé, mes parents, mes parents ont ache1322té après un terrain juste1422 derrière0422 chez mon grand-père0422, c'est pour ce1222la qu'on communiquait sur les deux rues, deux rues, c'est-à-dire0422 rue Brune1322rot.

Après ils ont fait construire,1424 en mille0422 neuf cent trente,1424 euh... de1122 là bon nous sommes0422 tous dès que1122 cette0422 maison a été construite1421 on a tous été habité là-bas et nous avons fait notre1422 jeunesse0422 dans rue Brune1322rot. C'est-à-dire0422 toujours de1122 l'autre1422 côté. On est toujours re1222sté dans euh dans le1122 quartier quoi disant.

Très bien exproprié. Alors on va dire,1424 on va parler dans des chiffres1422 de1122 de1122 d'aujourd'hui hein ? Une1422 maison qui valait comme0422 c'était que1122 des vieilles0422 maisons, autour de1122 cent mille0421 euros, ils ont été expropriés au double.1423 Ils ont été très très bien expropriés. Je1132 peux le1122 dire1422 « bien » parce0422 que1122 j'ai des camarades0422 moi qui ont été expropriés et donc ils m'ont donné les chiffres,1424 et vraiment ils s'en sont très très bien sortis.

A part à part naturelle1322ment, après les sentiments, parce0422 que1122 moi je1122 sais qu'on m'aurait donné le1122 double1422 de1122 ma maison là, hah ! J'aurais été véritable1322ment malade1422 quoi.

Ah oui il y a l'histoire.0423 J'ai fait construire0422 cette1422 maison. Eh bon. C'est ba- p... oui c'était sentimentale1322ment quoi c'était... vraiment ça aurait été très très catastrophique.0423 J'ai d'ailleurs la la femme1422 d'un... d'un de1122 mes camarades-là, qui a été expropriée, qui... est on est toujours un pe1222tit peu bouleversé,

alors qu'elle1422 vit dans une1422 maison, qui est nette1322ment mieux, maintenant ils ont pu rache1322ter vu qu'ils ont été bien remboursés euh et elle0421 est toujours toujours elle0422 ne1122 passe1422 plus dans le1122 cours, elle0422 ne1122 veut plus voir sa maison

qui a été détruite.0423 Elle0422 ne1122 veut plus voir ce1122 quartier. Lui il passe,0424 mais elle1422 non. Et c'est c'est pareil lui il est né il est né un peu plus loin là euh donc euh...

Oui en... dix-neuf cent trente0421 euh... moi je0122 suis né en trente1422 voyez, euh... donc après, juste0421 après la guerre,1424 bon le1122 les gens avaient du travail sur place1422 disons. Donc euh... oui ils faisaient leurs études0422 mais ils partaient pas même,0424

Pendant la guerre1422 nous allions, les vacances1422 que1122 nous avions c'était le1122 se1222cours1422 pendant la guerre0421 hein ? Le1132 se0222cours national, qui... pre1222nait tous les enfants, et qui avait loué un château un pe1222tit peu plus haut là, à le1122 château... dans la côté des quatres0421 enfin vous connaissez pas mais dans le1122 Coteau, et alors on partait tous les matins, on partait en rang,

Notamment les les les commerçants. Y a plus... de1122 commerçants. Autre1322fois, on était y avait des... des épiceries, bouche1322ries, boulange1322ries, y en avait partout, y en avait partout des bars des...mainte1322nant y a plus rien. Voilà. Voilà un gros change1322ment. Très très gros change1322ment.

Mainte1322nant pour aller, pour faire0422 les courses,1424 et encore0421 on a... nous de1222puis...euh... trois trois se1222maines,1424 on a un pe1222tit Carre1322four qui s'est monté, sur euh... sur l'ave1322nue Thie- Jean-Jaurès là un pe1222tit peu plus loin. Après la ville1422 quoi c'est bon quand on a besoin de1122 de1122 faire0422 des cho...ses1422 bon on va en ville1421 bon le1122 ciné au- voilà encore0421 une1422 chose.0423

De1132 notre0421 époque,1424 euh... disons de1122 en aller on va dire1421 avant la guerre,1424 et même0421 après la guerre1422 d'ailleurs, y avait un, un, deux, trois, quatre,1424 quatre1422 cinémas, à proximité-là. Ah oui. Y en avait un ici y en avait un au bout de0122 la rue, y en avait un autre1422 qui était de1122 l'autre1422 côté de1122 l'ave1322nue Thiers, après il y en avait un autre1422 de1122 l'autre1422 côté oui de1122 l'ave1322nue Thiers c'est ça, et puis c'était là de1122 l'autre1422 côté oui y avait quatre1422 salles0422 cinéma. Y a plus rien.

Il y avait un tramway qui passait autre1322fois, qui passait sur l'autre1422 trottoir-là, et qui allait à la campagne1422 jusqu'à Camarsac là-bas, donc euh il arrivait pour que1122 le1122 same0322di le1122 dimanche1421 les gens pre1222naient le1122 tramway et partaient à la

campagne.1423 Voilà. Et après y en avait un autre1422 qui passait s- de1122 l'autre1422 côté sur l'ave1322nue Jean-Jaurès, et qui partait juste1322ment après... pareil à la campagne1422 jusqu'à Beychac-Cailleau, à dix kilomètres1422 dix douze0421 kilomètres.1423 Voilà.

Historiquement, c'est pas tout à fait ça. Historiquement il faut comprendre Bordeaux se construit, avec les biturisk vivisk, qui sont des peuplades, qui deviendront les Gaulois. Et ils s'installent à Bordeaux parce que le site est merveilleux.

Et, euh... les Gaulois, ils sont battus, euh... par les Romains, et nous Gallo-Romains. Et Bordeaux, euh... Bordeaux se construit à ce moment-là, sur le plan octogonal comme Rome. Et le capitole, le centre de Bordeaux, le capitole c'était la Place Puy Paulin.

Mais, et t- et les premiers remparts, les premiers remparts de Bordeaux, c'était le fleuve, à peu près euh le cours de l'Intendance, ça va jusqu'à la place Gambetta, ensuite elle continue jusqu'à la cathédrale, qui était dans les premiers remparts de Bordeaux, et ensuite on revient vers le cours d'Alsace Lorraine, où y avait des remparts, et le cours d'Alsace Lorraine était une rivière.

Il faut trois, trois rivières, ou quatre même, euh, le le... le Caudéran, ici c'est, euh pardon le Peugeot, le Caudéron, et la Devèze, qui convergent, et l'embouchure se trouve à peu près au niveau de la cathédrale, et tourne pour aller se jeter dans la Garonne. Et nous ici on était, euh et nous avons le fleuve l'Audège, d'où la rue Fondaudège puisqu'il y avait une fontaine, la fontaine de l'Audège. Et donc, Bordeaux se construit, c'est les premiers remparts et Bordeaux au quatrième siècle, qui est le pré- qui est un âge d'or de Bordeaux, est construit sur ce plan romain et progressivelement va se développer.

Et donc, il y aura une deuxième muraille de Bordeaux, les deuxièmes murailles de Bordeaux vont se pousser un peu, et, euh... la muraille qui était cours de l'Intendance, elle va arriver un peu près au niveau des allées de Tourny.

Et elle va s'agrandir progressivement, et on va jusqu'à la place Tourny, mais toujours l'Audège qui arrive, par cette rue, c'est c'est le chemin pour aller vers Bruges et Blanquefort, c'est vers le Médoc. Et, la deuxième, alors les... les remparts sont poussés un petit peu, euh... il y a la construction du... alors non il y a la construction du palais épiscopal qui est la mairie de Bordeaux, et puis on va aller jusqu'au cours Victor Hugo, jusqu'au cours Victor Hugo, jusqu'au cours Victor Hugo, où il y aura la deuxième muraille de Bordeaux.

Et tout ça, ça va toujours vers la rivière. Euh... ah, je vous dis ça pour bien comprendre et alors il y a différents quartiers et puis progressivement le centre de le, au quatrième siècle le centre de Bordeaux c'est la place Puy Paulin, puis après le centre de Bordeaux va être la place du Parlement, où il y aura le Palais de l'Ombrière, qui se verra le vrai pa- qui se verra le Palais du Parlement, où a siégé certainement Montaigne et après surtout Montaigne.

Les négociants en vin et de l'aut- donc on peut dire que euh... Bordeaux qui était catholique, les Protestants étaient au nord, et les Juifs étaient au sud.

Et ensuite il y a une population euh bordelaise qui est arrivée, plus populaire, qui venait travailler les uns, vers les dans le vin et de l'autre vers d'autres métiers, euh et puis... euh... et puis Bordeaux il y a eu également le grand marché des Capucins.

Et c'est ce Bordeaux vous savez que Haussman, Haussman, euh Haussman, avant d'être préfet de Paris, a été préfet de la Gironde. Et ouf il s'est inspiré de Bordeaux, pour créer toutes ces grandes avenues parisiennes, mais Paris c'est le dix-neuvième.

Alors nous les bordelais vous savez les vrais bordelais on n'est, on n'est pas si froid que ça. Pourquoi ? Parce que on est quand même euh on est euh foncièrement des commerçants. Et on est, Bordeaux est un lieu d'échange.

Bordeaux euh... à un moment donné, est considéré comme une ville d'Aquitaine, par les poitevins, c'est-à-dire (pas certaine) les poitevins on est

vraiment des Aquitains. Euh pardon pour les, pour les, pour les gascons on est à moitié une ville de Gascogne et une ville d'Aquitaine.

Pour les Aquitains qui sont à Poitiers on est des gascons. Et pour les gascons qui sont du côté de Bayonne, de Pau, de Mont-de-Marsan, d'Auch et cetera, on est des Aquitains. Et on est, si vous voulez toujours euh on est sorte de compromis en étant un carrefour, et il a fallu attendre Napoléon pour qu'il (incompréhensible) le premier pont sur la Garonne.

Et alors tout ça c'est dans les années soixante-et-un soixante-deux. Je crois que le pont, et le pont d'Aquitaine doit remonter à soixante-trois ou quatre.

Et là brusquement Bordeaux, grâce d'ailleurs à son maire Jacques Chaban-Delmas, Bordeaux se désenclave.

Uh... non je0122 vais pas à me0122 plaindre.0423 Après euh c'est la... tu... le1122 Bouscat c'est la banlieue un peu, euh... c'est un peu bourge0422 pour moi enfin bourgeois et euh... non après moi j'étais dans un collège0421 euh... chez les bonnes0422 sœurs, donc euh... bon voilà j'ai pas tout connu de euh... de1122 moment mon enfance0421 où je1122 me0122 suis dit euh... enfin, ça c'est joli, c'est sympa, on est en sécurité, euh enfin y a pas ce1122 sentiment d'insécurité ou quoi que0122 ce1122 soit... euh, quand j'étais en primaire0422 je1122 rentrais à pied de0122 l'école,0424 mes parents sont jamais inquiétés, au collège0422 pareil, m'est jamais rien arrivé, donc oui c'est idyllique0421 après bon y a l'image0422 de1122 la maison... avec le1122 jardin le1122 chien... euh oui y a tout ça c'est sûr.

A...près j'ai eu mon premier appart1322ment euh... juste0422 de0122 l'autre1422 côté du boulevard, et euh le1122 nom du quartier c'est quartier Saint Bruno. Le1132 quartier Saint Bruno c'est là où il y a le1122 cimetière,0424 un grand cimetière0422 de1122 la Chartreuse,0424 euh... c'est pas très loin de0122 Mériadek, tout ce0122 qui est centre0421 administratif et cetera. Donc, euh, y a plein de0122 pe1222tites... 0422 rues aussi avec des échoppes0421 euh... donc j'avais un tout pe0222tit appart1322ment, de1122 vingt mètres0422 carrés mais euh voilà. C'était le1122 premier chez moi donc euh,

Euh huit mois. Et après j'ai ma... j'ai une0422 de1122 mes meilleures0421 amies qui euh... sa coloc c'est euh... partie et du coup j'ai pris la place0422 de0122 la... de0122 la coloc euh... (coupure) à quartier Saint Pierre.0423

Et Paris, voilà.

Oui, un an. Un peu plus d'un an, un an et demi à peu près.

Je0132 suis partie pour le0122 travail. Donc euh... à la base0422 j'ai un diplôme0422 de1122 design de1122 mode,0424 donc à Bordeaux c'est un peu compliqué d'y trouver du travail donc j'avais trouvé un travail de... designer de1122 mode0421 euh... sur Paris sur Aubert Villiers, donc la banlieue parisienne,0424 et euh... et donc je0122 suis partie je0122 suis re0222stée là... un an et de0222mi, voilà.



Euh... parce que, euh, je suis restée un an à mon poste de styliste et puis euh... après y a eu un licenciement économique euh du coup euh... pendant six mois presque j'ai fait des petits boulots... euh et cetera et puis Paris les loyers sont chers, et euh donc c'était où je travaillais cinquante heures par semaine pour vivre en coloc euh... avec une fille qui dormait dans le salon avoir mon un confort de vie qui était moins... moins bon, alors que je travaillais plus et je gagnais plus d'argent.

Donc euh... puis après, je me suis dit « bon, c'est pas pour ça que je suis venue- que je suis montée » et puis je suis redescendue bon à la base ça devait être qu'un été, euh puisque j'étais entr- je faisais du service en restauration, et euh... j'avais de mes collègues qui euh... en avait vraiment marre de elle fait un burnout total donc euh... on est... je lui ai proposé de descendre avec moi euh pendant une semaine euh... à Bordeaux pour prendre des vacances décompresser, et quand je suis rentrée j'ai trouvé une annonce de travail, euh pour euh la saison en fait pour trois mois dans les robes de mariées, et euh du coup j'ai postulé, j'ai été prise, et puis je suis jamais repartie.

Je peux faire quelque chose d'utopique ?

Um... je dirais, moi, la ville que j'ai envie de voir et qui me fait rêver mais plus que toutes les autres c'est San Francisco. J'ai jamais été, j'ai jamais été aux Etats-Unis ou quoi que ce soit et si je veux faire quelque chose aux Etats-Unis j'irais pas à New York, j'irais à San Francisco éventuellement un petit tour à la Nouvelle-Orléans euh voilà. Donc euh,

euh pour moi la ville idéale elle est déjà en bord de mer, parce que euh... à quand j'étais à Paris ça me manquait énormément en fait, c'est euh... de grandir avec cette impression de... ce contact avec l'eau c'est une impression d'espace de liberté qui est hyper importante, et euh... après euh... une ville plutôt ensoleillée, je supporte pas qu'il n'y fasse froid tout le temps, euh... et puis avec euh une animation culturelle, importante, et en effet euh, ce qu'on a à Bordeaux cette euh sécurité c'est à dire que je, moi je suis une fille si j'ai envie de sortir

le1122 soir, je0122 peux m'habiller à peu près comme0422 je1122 veux et je1122 me0122 fais... pas agre0322sser ou quoi que1122 ce0122 soit.

Finale0322ment, c'est c'est pas si courant que0122 ça y a et à Bordeaux je1122 pense0422 que1122 j'ai j'ai pas connu ça dans une0421 autre1422 ville0422 c'est vraiment la sensation d'être1422 chez soi, et d'avoir le1122 droit de,1424 il nous arrive0422 rien quoi c'est, voilà.

Euh... Bordeaux, la la sécurité à Bordeaux oui ça j'aime0422 bien ce1122 côté « je1122 suis chez moi » après ce0122 qui me0122 fait rê0222ver à San Francisco c'est juste1322ment euh ce1122 côté a euh... pluriculturel, euh cette0421 émulation artistique0421 et culturelle,0424 euh puis après bon tout ce0122 que,1424 tous les quartiers différents de0122 San Francisco, ça peut passer du très très hippie à quelque1422 chose1421 à la Silicon Valley avec des des trucs très très modernes1422 donc euh c'est vraiment ce... ce1122 bouillon culturel en fait qui me1122 qui m'attire.0423

Codage schwa, conversation libre, FM1

Et donc ils ont ils sont re1222tirés vers le1122 delta de0122 l'Ebre,1424 où y a eu une0422 grosse0422 bataille1421 et puis ensuite0421 ils sont montés vers le1122 nord, et mon papa a traversé pour arriver jusqu'à Toulouse0422 comme1422 beaucoup de1122 réfugiés.

Puis de1122 Toulouse,1424 et i...l a fait partie d'un cam...p de1122 travail, il était obligé, un camp de1122 travail, un fermé quoi, puis i... il il est arrivé à Bordeaux. Et Bordeaux pareil, i... il a travaillé obligé, en camp de1122 travail pour les Alle1322mands.

Non non, jusque1322-là il était pas avec ma mère.0423 Euh, Maman était re0222stée à... dans le1122 pe1222tit village,0424 et euh... avec un enfant qu'ils avaient eu, qui est décédé. Et euh... ensuite0422 Maman à la fin de1122 la guerre,0424 est ve1222nue re1222joindre1422 Papa ici à Bordeaux.

Ils se1122 sont installés à Bordeaux comme0422 beaucoup d'Espagnols à Saint Michel. Et Saint Michel c'était euh... pau...vre0421 et cetera, et il il était arrivé à la Bastide,0424 parce0422 que1122 c'était encore0422 plus pauvre1422 disons et donc plus facile,0424 pour trouver un loge1322ment.

A l'époque1421 il y avait pas l'eau courante0422 y avait juste1422 l'électricité, et on habitait au-de1222ssus de1122 cave.0423 C'était c'était bon c'était pauvre.0423

Peu à peu euh... ben, ça s'est amélioré, bien sûr, mais euh la Bastide0421 a toujours été un quartier un pe1222tit peu euh... ouv- très ouvrier. Très ouvrier. Y avait bien sûr des gens qu'étaient très très riches0422 mais euh y avait une0422 majorité de1122 gens ouvriers, et Ce1222non était ici donc y a y a très peu de1122 distance,1424 était euh pauvre0421 égale1322ment et euh c'était déjà un pe0222tit peu la campagne.1423 Il y avait euh... c'était un pe0222tit peu oui des gens qui ve1222naient ici euh se1122 re1222poser le1122 week-end.

Et d'ailleurs il y avait des péages.0423 Il y avait des barrières0421 ils appelaient ça, et donc, tu arrivais, tu changeais de1122 de1122 lieu donc tu payais un peu plus cher dans ton ticket de1122 bus. Et euh lorsque1422 tu voulais traverser le1122 Pont de1122 Pierre,0424 tu avais un péage0421 aussi, à l'époque.0423

A, Après Gusbert, enfin, avant Juppé c'était Chaban-Delmas qui était, qui était maire, à la sortie de la guerre trente-neuf quarante-cinq, euh... après un quand même Alain c'était euh Chaban-Delmas, maintenant il y a le stade qui l'ancien stade qui porte son nom, et le nouveau pont également qui porte son nom.

Et euh Chaban-Delmas donc était maire il avait été euh premier ministre également il avait été président de l'Assemblée Nationale, c'était euh, quelqu'un de... il avait fait beaucoup pour Bordeaux, mais ensuite peu à peu il était quand même âgé, et euh sa réputation faisait qu'il était réélu, mais il avait plus, euh la capacité peut-être de faire autant pour Bordeaux. Et... pour la Bastide, parce que je pense qu'il aurait continué à être jeune il aurait fait ce qu'Alain Juppé a fait.

C'était un petit peu des gens qui étaient euh un peu de la même trempe. Ils étaient c'était des gens qui bougeait beaucoup c'était bien.

Et pour en venir à la Bastide, ben c'est... c'est un beau c'est un beau coin c'est un beau coin, où on a toujours vécu. Nous étions euh en face de l'église Sainte-Marie de la Bastide, on habitait un logement là-bas, et bon ben on a acheté ici, pour ne pas trop s'écarter de ce coin quoi,

Nous avons nous avons toujours habité à la Bastide, alors, euh... mes parents habitaient la Bastide, euh... donc on s'est marié on hab- on habitait un logement à la Bastide, puis un petit logement, puis nous avons intégré un logement dans une HLM. C'est une résidence mais c'était plutôt HLM.

Puis euh... nous sommes à on a eu l'opportunité de prendre un logement en dessous de chez mes parents, qui était très vaste, cent dix mètres carrés avec, c'était très beau et lorsque les enfants ont grandi et étaient assez grands, nous avons cherché à acheter mais sur la Bastide déjà les prix étaient trop hauts, et on regardait, on cherchait, comme ça mais sans trop s'investir et euh... à côté près de chez nous y avait une agence immobilière qui nous,

On est allé voir, ah bah justement ce produit vient rentrer, pas très très cher, alors, il est vrai qu'il y avait beaucoup de travail à faire là-dedans, mais c'était à notre portée, et donc voilà. Nous avons intégré... Ce non, mais nos enfants sont nés à la Clinique Lafargue qui était là

trois ou quatre ans et euh ils ont construit ils sont en train de finaliser cent soixante-dix logements, à la place de cette, de cette clinique. Bon comme euh... les cliniques euh la Clinique des Quatre Pavillons c'est montée, et qui dessert toute la Rive Droite, voilà elle avait un peu moins de lieu d'être.

Codage schwa, conversation libre, GC1

A Bordeaux, euh... à Bordeaux en plus c'est quand même0422 la ville0422 de1132 France0422 qui a le1132 plus de1132 restaurants quoi, par habitant, donc euh si tu trouves0422 pas ton bonheur,

Mais je0132 sais alors écoute0422 je1132 sais pas je1132 sais pas ce0132 que1132 tu veux. (coupure) te1132 dise0422 de1132 ne0122 pas re1222garder le... le1132 Pe0222tit Futé, moi je0132 te0132 dis de1132 re1222garder, Pe1222tit Futé et Routard sont des bonnes0421 adresses. Quand tu sais quand tu rentres1422 dans les restaurants t'as une0422 pe1222tite0421 affichette0421 à l'entrée, avec un Pe1222tit Futé ou un Guide0422 du Routard deux mille0422 quinze0421 et cetera, en général quand tu l'as, quand tu te0132 balades0421 en ville0422 quand tu le1132 vois c'est que0132 tu peux rentrer quoi. C'est que0132 tu peux rentrer tu vas, tu vas bien manger après je1132 ne0122 sais pas ce0132 que1132 tu vas aimer comme0421euh... comme0422 nourriture.0423

Mais ça ça ça en restaurant à part euh, à part les tripes0422 c'est vraiment dans les trucs traditionnels et puis en plein été en été tu en aura pas.

Mais même0422 je1132 pense0422 pas tu vois en plein été je1132 vois pas... je0132 vois pas comment tu pourrais avoir un truc comme0422 ça. Non, mais après voilà quoi t'as le1132 Bistro Gabriel qui est place0422 de1132 la bourse0422 mais par contre0422 c'est euh... c'est quand même0421 une0422 trentaine0422 d'euros par personne0422 quoi c'est un peu cher. T'as Chez Jean qui est Place0422 du Parle1322ment qui est pas mal du tout.

Chez Jean. Mais oui mais il a vraiment mais il est pas mal du tout en plus, il est juste0422 sur la Place0422 de1132 la pa- du Parle1322ment. Il est euh, t'as t'as le1132 rez-de-chaussée et t'as l'étage1421 alors par contre,0424 Place0422 du Parle1322ment les autres,0424 t'as des, t'as des trucs où on va te0132 servir de0132 la bouffe0422 de0132 la bouffe0422 surge1322lée..., tu vas voir les même0422 me1222nus partout, les mêmes0422 trucs sans intérêt, par contre,0424 ce0222lui-là il est bien quoi. Euh, ce0222lui-là il est pas mal par rapport à la situation en fait c'est toujours pareil. Quand tu, plus tu vas dans des zones0422 touristiques,0424 plus faut que1132 tu re1222gardes1421 après je1132 sais pas... y en a y en a plein qui sont sympas j'ai pas forcément les adresses, j'ai pas forcément le1132 nom mais tu

re1222gardes,1424 vrai- vraiment pour moi tu re1222gardes1422 les pe0222tites0422 la pe0222tite0421 étiquette0421 et puis t'es vite0422 renseigner quoi.

Non, mais ça sent tu sais il y a une0422 bouteille0422 par table.0423 Puis euh... et puis les gens se1122 serviront, et puis c'est tout, c'est pas dramatique.0423

Alors au château, t'as une0422 dégustation mais t'as la visite,0424 mais euh là tu peux visiter sans déguster hein ? Voilà c'est tout. Après la dégustation euh, fin moi, la proposition du truc c'était pour faire0422 visite0422 locale0422 pour le1122 pour le1132 ...honnête0322ment je1132 pensais au Japonais hein ? C'était la je1132 leur ai offert du cliché. « Vous voulez du cliché ? Tiens !

Tiens ! T'es à Bordeaux ? Tu vas visiter du un château ! » fin, c'est cliché mais je1132 peux pas faire0422 mieux la visite0422 va être0421 hyper cliché, ils vont aller euh dans les vous allez voir les chais euh, tout lisse0422 propre,1424 c'est pas... voilà c'est pas... c'est pas le1132 pe0222tit artisan du coin qui va faire0422 son truc c'est vraiment, c'est vraiment la vitrine0422 quoi. Tout est mignon et tout.

Mais ça, mais du coup ça va ça va ça va t'intéresser fin, moi, c'est un peu particulier parce0422 que1132 c'est un milieu que1132 je0132 connais bien. J'ai toujours travaillé fin mon père0421 était œnologue,0424 enfin il est toujours d'ailleurs, même0421 et il continue son activité mais euh du coup, je-1132 c'est un milieu que1132 je0132 connais hyper bien quoi, le1132 milieu du vin. J'ai toujours enfin j'ai grandi de0222dans, j'ai euh... quand j'étais pe1222tite0422 j'accompagnais mon père0421 en tournée quand pendant qu'il dégustait... fin, c'est quelque0422 chose0422 qui fait partie de0132 ma vie donc j'ai..., euh j'ai j'ai pas... voilà je1132 je1132 je0132 suis pas émerveillée quand je0132 visite0421 un truc.

C'est euh ça peut même0421 être0421 un peu l'inverse0421 ouais de0132 temps en temps. Dubitation ouais ouais « tais-toi. »

Mais c'est pareil fin à Bordeaux les conférenciers ils vont visiter la Place0422 de1132 la Bourse,0424 le1132 Miroir d'eau..., le1132 Grand Théâtre,0424 c'est c'est logique,0424 fin, c'est logique0422 tout le0132 monde0422 fait pareil. Mais c'est vrai que0132 pour nous, ouais.

Oui normale0322ment oui. Le... à leur sess-, dans la liste0422 que1132 j'ai vue,0424 c'est sûr qu'il y en a le1132 jeudi, et peut-être1422 que1132 je0132 te1132 dise0422 pas de0132 bêtises0422 le1132 jeud- euh il me0132 semblait qu'il y en avait qui était euh qui était là pour le1132 workshop qui sont là aussi pendant la conférence.0423 Qui ve0222naient qui était là pour les deux. Donc ouais ouais.

Y avait une0422 femme0422 qui était en te1222nue traditionnelle0422 c'était hyper jolie. Bon là comme0422 la se1222maine0422 prochaine0421 il fait trente-0322huit de1222grés je0132 lui conseille0422 pas mais euh, mais oui c'est c'est jolie. C'est hyper jolie.

Non de1132 toute0422 façon il n'y en a pas dans la fac. Y en a pas et euh alors par contre0421 il est il est se1222mi-entour- Il est euh... tu l'as vu l'Amphi Re1222noir ? En fait c'est deux amphis il est vers là-bas quand tu... Plutôt que0132 de1132 prendre1422 cette0422 cette0421 entrée tu prends l'autre,1424 et l'autre0421 entrée en fait, t'y arrives0421 et en fait, si tu veux, y a deux amphis euh superposés et c'est ce0222lui du bas. Il est un peu encaissé donc et comme0421 il est un peu encaissé sans fe1222nêtres0421 et tout avec un peu de0132 chance0422 ça va conserver un peu de0132 la fraîcheur quoi. Mais si... s'il fait chaud ça va être0421 épouvantable.0423 Il va y avoir de1132 la perte0422 sèche.0423

Ah ouais des trucs va leur trouver une0422 solution quoi. Non, ils sont des amphis qui sont à peu près euh... à peu près euh..., frais. C'est pas comme0422 les salles0422 des cours. Les salles0422 de1132 cours t'en a certaines0422 tu tiens pas quoi. Y en a certaines0421 euh f-t'as de1132 l'autre0422 côté au deuxième0422 de1132 ce1132 côté-là, c'est en plein soleil, c'est horrible.0423



Y avait des barrières pour passer de... la grande0421 ave1322nue, là quand on descend de...du tramway à la gare0422 là. Y a une0422 grande0421 ave1322nue qui va jusqu'au Pont de1122 Pierre,0424 et cette0421 ave1322nue était coupée par barrières. Et à chaque0422 fois qu'on pa- qu'on voulait qu'on passait une0422 barrière0421 il fallait payer, il fallait payer.

Quand je0122 rentrais du Pont... de1122 Pierre0422 y avait fallait juste (pas clair) je ne sais pas si ça existe0422 encore0422 (pas clair) je1122 sais pas ça... a dû s'arrêter oui alors y a ouf peut-être0422 f... je1122 de1222vais avoir quoi j'ai un très vague1422 souve1322nir. Ça doit être0421 en cinquante-0322quatre0421 ou cinquante-0322cinq, à peu près ça a dû s'arrêter ça, mais la Bastide0421 est restée quand même0421 un quartier pauvre1422 très longtemps. Que1132 mainte1322nant de1222puis qu'il y a Juppé, c'est un maire0422 qui a... qui ve1222nait de1122 Paris puisqu'il était premier mini- il a été premier ministre,0424 quand il a été avant d'être1422 maire0421 il était premier ministre.0423

Il a fait de1122 la Bast- enfin, de1122 Bordeaux, et de1122 la Bastide0421 il a il avait f- il a vraiment re1222fait vivre1422 tous ces quais, tous les quais au bord de1122 la Garonne,0424 on ne1122 pouvait pas euh, on n'y allait pas trop s'y prome1322ner, c'était sale,0424 côté Bordeaux c'était pas très beau, et... du côté de... la Bastide,0424 qui fait partie de1122 Bordeaux, aussi c'était vraiment là, dégoûtant..., y avait des des voyous..., euh, c'est, alors qu'avant c'était un..., c'était beaucoup plus euh... ce1122 côté-là à la Bastide0422 des pêcheurs qui y étaient, beaucoup de1122 pêcheurs après les pauvres ils sont partis mais euh...

dès qu'il y a eu Alain Juppé il a commencé à faire0422 de0122 tout ce0122 qui était sur Bordeaux les quais, qui sont très beaux mainte1322nant on peut circuler, on peut... en profitait, et après il a fait tout le1122 côté Bastide0421 enfin il continue là tout le1122 côté Bastide0422 des quais qu'il va... faire0421 un peu comme0422 du côté Bordeaux, donc euh ça donne0421 un autre1422 caché à... à Bastide0422 d'où euh est arrivé des gens euh... d'un standing euh beaucoup plus haut, puisque1422 tous les appart1322ments qui sont à côté qui se1122 sont montés, à côté des quais de1122 Bord- de1122 de1122 la Bastide,0424 sont des... des appart1322ments horrible1322ment chers. Horrible1322ment chers. Ou à louer ou même0421 à ache0322ter c'est horrible1322ment cher donc c'est est arrivée une0422 population euh... différente0422 sur la Bastide0422 là. Bon il reste0422 quand même,0424

des des loyers qui sont, qui sont euh mérite1322raient à être1422 vraiment bien re1222faits, mais euh c'est hors, ça change1422 le1122 style0422 de1122 la Bastide1422 quoi.

Ce1132 ça était... et puis ça va de1222ve1322nir je1122 pense0422 beaucoup plus... riche0422 quoi que1122 ce1122 que1122 c'est. Qu'était le1122 sens de1122 la Bastide,0424 parce0422 qu'au début la Bastide0421 était quand même0421 un euh... elle0422 se1122 gérait elle-0322même0421 et il y avait un maire0421 à la Bastide0421 avant.

Elle0422 pouvait se...elle0422 pouvait euh se... gérait elle-0322même0421 elle0421 avait assez d'argent pour se1122 gérer elle-0322même.0423 Et après elle0421 a elle0421 a Bordeaux a récupéré la Bastide0422 parce0422 que... c'était intéressant question, je1122 pense0422 question tous ce0122 qui était euh... usine0421 euh... y avait beaucoup de... d'usines beaucoup de1122 travail donc euh, c'était intéressant.

Mais Ce1222non se1122 voit au point de0122- fin, la ville0422 de1122 Ce1222non, on connaît les... ses on n'est on n'est on connaît enf- on connaît pas trop puisqu'on n'y a pas enfin on y vit, mais... à part la voisine0421 à côté qui est une0422 personne0422 d'un certain âge,0424 qu'on va aider, quelques1422 voisins qu'on parle,0424 mais autre1322ment on travaillait, on rentrait, puis, voilà,

alors qu'à la Bastide... vu qu'on était né sur le1122 coin on avait beaucoup de1122 gens qu'on voyait donc euh... c'était euh fin, on vivait sur le1122 quartier beaucoup plus de1122 choses qu'on ne1122 vit sur Ce1222non.

J'étais à la même0422 fa- j'avais fait mes études dans une0421 école,0424 et j'ai travaillé dans cette0421 école.0423 Vous savez que1122 j'ai jamais quitté l'établisse1322ment (rires) euh... de1122 mes deux ans jusqu'à mes... soixante-0322et-un ans je1122 suis restée dans la même,0424 le1122 même0421 établisse0322ment. Voilà, oui c'est,

Ah, oui, c'était très agréable,0424 moi, je... j'ai beaucoup apprécié ça. J'ai eu la chance0422 de1122 pouvoir rester au même0421 endroit. Ça c'est... Mainte1322nant les jeunes ne1122 peuvent0422 pas hein ? Je1132 travaille1422 plus donc j'ai... quand j'ai pris cette1422 maison je1122 travaillais mais je1122 rentrais le1122 soir,1424 ben j'avais à m'occuper

de la maison tout ça donc euh je n'ai pas fait attention et puis j'ai eu du mal à m'y habituer, j'aimais bien ma Bastide.

D'abord parce que je rentrais à pied de l'établissement en cinq minutes j'étais chez moi. Là il fallait que je prenne le tramway et prendre enfin en premier le bus parce que le tramway n'était pas encore, rentrer là-dedans, où il y avait un monde fou, où ça se bousculait, où on nous laissait pas parfois rentrer, donc je rentrais carrément à pied, mais j'en avais pour une demi-heure passée, tant pis mais je préférais rentrer à pied. Tout ça et puis bon je n'ai pas rencontré les mêmes gens quoi, j'avais l'habitude de mes... mes petits commerçants à côté... euh ça, ça manque je n'ai pas trouvé. Quand on a la chance - enfin moi j'aurais préféré rester sur la Bastide.

Alors moi je suis née, ben, chez mes grands-parents mes parents avaient loué où mon frère a habité après son mariage, mes parents avaient loué le même appartement, et nous y sommes nés tous les deux là. Tout près là, rue du Maréchal Joffre, oh... à combien deux cent mètres d'ici trois cent mètres oh ben moi je sais pas très bien évaluer.

Les choses... se... seraient normales, les parents étaient ouvriers on cherchait pas à évoluer, on vous dirigeait sur un métier manuel obligatoirement, jeune. Moi j'ai quatre-vingt-sept ans, euh à quatorze ans j'ai appris un métier manuel. Euh... voilà.

Je faisais j'étais lingère. J'étais à la lingerie. Et... systématiquement, on ne cherchait pas à faire évoluer les enfants. Les parents n'en avaient pas les moyens faut dire hein non plus. Y avait pas les moyens qu'il y a maintenant hein ? Donc euh... on était mis dans le... dans le monde du travail très jeune. Très jeune. Très jeune.

Voilà. Donc euh bouger... on a commencé à bouger nous enfants, euh... partir en vacances euh... quatorze ou quinze ans, pas avant.

On bougeait pas. Et encore par bonheur parce qu'on avait, de la famille à la campagne qui voulait bien nous recevoir. Mais on se serait pas parti à l'hôtel ou à... (rires)

Mais à deux cent mètres ou trois cent mètres. (rires) C'est tout.

Ça paraît ça paraît invraisemblable pour vous je suppose bien sûr, en tout cas c'est vrai. Ça a été notre vie ça. Mais vous savez on en garde un très... bon souvenir. On ne regrette rien. Rien. Ha ! Non. Parce qu'on a vécu... les peu de moments que nous avons, et ben on les appréciait, hein ? Et... c'était de... ça nous a forgé une vie riche.

Tout a changé avec l'évolution vous savez. Obligatoirement... ça amène des choses et ça fait évoluer.

Tu sais où est la poste ? Et ben... dans l'immeuble qui est construit, là à côté de la poste.

C'est pour ça que personne ne bougeait, on avait tout à proximité, tout à portée de main. Donc on allait quand on allait en ville, euh ben c'était... c'était un... plaisir mais c'était une balade hein ? On n'allait pas en ville pour faire des courses on avait tout sur place. C'était (incertaine) se promener.

Autrefois, voilà une chose qu'il y avait aussi. C'était que la Garonne, euh il y avait... une gondole, hein ? qui partait du côté de la Rive Droite et qui aboutissait aux Quinconces. Avec, voilà. Et ben écoutez quand on partait quelquefois Maman, si elle nous amenait en ville, nous promener, ben on prenait la gondole mais pour nous on partait en croisière ! (rires) C'est la Garonne mais on partait en croisière.

Voilà. Oui, oui.

Mais c'était tout un événement. (rires) Alors là on partait en ville. Voilà. Oui.

Et oui c'est soit des (incertaine), y avait beaucoup d'activités voilà dans le quartier, y avait une vie... et on vivait vraiment hein ? Et oui.

Et après bon beh avec c'est l'évolution dont vous parlez là maintenant là, de l'évolution ça a tué tout ça.

On est parti dans un autre... mode de vie. Et toute cette vie y avait la... proximité, c'est les quartiers qui vivaient v- v- véritablement, euh bon ben sont morts petit à petit ils sont morts.

Et ce qui avait aussi c'était le1122 contact avec les gens. Tout le1122 monde0422 se1122 se1122 connaissait, tout le1122 monde0422 se1122 parlait, tout le0122 monde,0424 euh... tous les soirs

je1132 vais vous dire0422 quelque1422 chose0422 qui va vous paraître1422 bizarre,0424 très certaine1322ment, mais tous les soirs, tout le1122 monde0422 prenait sa chaise,0424 s'asseyait sur le1122 trottoir, et on discutait entre1422 voisins. Et les enfants jouaient dans le0122 Tounou (incertaine) ensemble0421 on jouait dans la rue, donc on se1122 réunissait presque1422 tous les soirs, les gens se1122 me0222ttaient là et discutaient. Ils prenaient le1122 temps. Mainte1322nant, alors y a je0122 sais ce0122 que1122 l'évolution cette0421 évolution a ame1322né beaucoup de1122 bien-être0422 d'un côté, mais a tué autre1422 chose.0423

Voilà non en fait c'est vraiment que1122 les les activités sont re1222groupées les activités restaurant... soirées... bar voilà c'est... c'est ces activités-là sont re1222groupées sur Bordeaux. P- pour le0122 coup tout ce0122 qui est sport/loisir cult- fin culture0421 au sens euh... si tu fais de0122 la musique1422 du théâtre0422 j'en sais rien ouais y a tout ce0122 qu'il faut... dans les dans les extérieurs. Euh... moi dans... dans la chronologie j'ai fait euh... alors tout tout pe1222tit euh j'ai fait quatre0421 ans de1122 piano entre1422 le1122 à partir du CP. Ouais mais alors ça a été contraint et forcé donc j'en ai... j'en ai j'en ai re0222tenu peu. Ah... mais c'était une0422 très bonne0421 idée de... c'était Maman qui insistait pour ça parce0422 que1122 finale0322ment ça m'a donné les bases.

Mais si tu veux au bout de1122 quatre0421 ans de1122 piano tu dois vraiment jouer très bien du piano et c'est pas du tout mon cas.

Euh j'ai fait de1122 la pi...scine0422 donc tu vois ça c'était au stade0422 nautique0422 de1122 Pessac, j'ai fait six ans de0122 piscine.0423 Ah... voilà donc ce0122 qui fait que1122 je0122 suis à l'aise0422 dans l'eau. J'ai fait du... euh alors ça c'est là pour l'enfance0422 j'ai fait du judo en CP vite0422 fait tu vois voilà. Et après à partir de1122 l'adolescence,0424 je0122 crois que0122 c'est tout de1122 l'enfance,0424 à partir de0122 l'adolescence0422 là je0122 commence0422 vraiment mes activités, et moi j'ai une0422 grosse0421 euh un gros volume0422 de... de1122 sport dans dans les arts martiaux en général.

Donc à treize0421 ans j'ai commencé l'aïkido, j'ai eu ma ceinture0422 noire0422 d'aïkido à dix-sept ans, et en parallèle0422 de1122 ça si tu veux j'avais un club ça c'était vraiment bien j'avais le1122 club de1122 Pessac Madran, où tu pouvais faire0422 dès que0122 tu payais ta cotisation pour une0421 activité tu pouvais faire0422 toutes0422 les autres.0423

Donc moi à partir de0122 cet âge-0322là, j'ai fait tout ce0122 que1122 j'ai pu faire.0423 Donc j'ai toujours fait l'aïkido, mais pe0222tit à pe0222tit c'est greffé le0122 judo. J'ai fait tr- euh... trois ans ou quatre0421 ans de0122 judo, avec entre0421 autres1421 un passage0421 euh... en équipe0422 de1122 Fr- enfin on a fait les championnats de0122 France0422 par équipe0421 avec l'équipe0422 de1122 judo, on allait jusqu'en phase0422 finale0422 donc ça c'est une0422 bel euh beau souvenir.

Quand j'étais cadet euh du jiu-jitsu, où là pareil j'ai pu faire des des compétitions j'ai fait des critères j'ai fait les vices champions de Gironde enfin des trucs t'vois des... des épreuves qui sont à l'échelle régionale quoi donc ça a rien de très exceptionnel, mais ça m'a appris euh un peu toutes les euh... les composantes des arts martiaux. Y y avait du kendo j'ai fait six mois de kendo... y avait du full contact j'ai fait deux ou trois ans de full contact tu vois la boxe euh pied-point euh kendo, full contact, aikido, jiu-jitsu, euh et un peu plus tard j'ai fait du krav maga, mais ça c'était sur Talence. Le krav maga c'est un combat israélien qui est qui est...

Et beh si tu veux je pense que les pubs que tu as vues ça doit être le même club que je fréquentais, mais à l'époque c'était tout petit quoi on était on était peu quoi. Ça c'était en autour des années deux mille deux mille un un truc comme ça. Ça c'est à la fin.

Voilà donc en gros si tu veux toute mon adolescence elle est dédiée aux arts martiaux je faisais énormément de j'étais euh, pf- j'y allais pas tous les jours mais au moins trois fois par semaine et souvent j'enchainais deux cours quoi. C'était euh...

(rires) Non justement. C'est la stratégie faut pas le mettre, comme ça (rires) comme ça oh on s'y attend pas il a l'air rigolo et en fait euh tak !

Principalement le sport enfin le loisir c'est ça j'ai pas fait grande chose d'autre... Jusque-là après puis j'ai fait plein de choses mais ... Tu veux tu veux tout le... tu veux que je te raconte maintenant aussi ou plutôt...

A... alors puis mais toute façon ça se résume assez vite de puis euh... quand j'ai l'aikido je me suis un peu écarté de l'aikido bon ça c'est une autre histoire un peu plus longue aussi, mais quand je suis arrivé un peu sur la fin de la période aikido où on a beaucoup de soin de prendre un peu de recul sur ça, euh... il y a eu un concours de circonstances, et avec un... un de mes amis proches-là maintenant donc Aurélien que j'ai découvert puis, euh... ah mais j'avais pr- j'ai rencontré



Aurélien à la salsa. Donc j'ai fait un an de salsa. Ça c'est suite à une rupture euh j'avais envie de faire des nouvelles rencontres et de faire des nouveaux... nouvelles activités et j'ai fait un an de salsa. Et j'ai rencontré à la salsa tous mes copains maintenant quoi tu vois tous les... fin une bonne partie des gens que j'ai depuis.

Donc ça j'ai fait ça pendant un an et dont Aurélien. Aurélien qui s'est marié il y a deux ans je suis son témoin de mariage aussi. Ah... et nous tous les deux on a fait de l'escalade. Donc j'ai fait de l'escalade pendant deux trois ans, finalement lui il travaillait trop on n'a pas eu le temps pour l'escalade, et puis finalement on a découvert le golf, et là je fais du golf depuis deux mi... de l'escalade depuis deux ans.

Voilà donc tu vois ce matin j'étais au golf. Voilà. Donc je fais du golf et ça j'adore bon c'est c'est génial c'est addictif complètement. Golf, escalade, et course à pied. Bon la course à pied ça fait six mois... six huit mois que je m'y suis remis sérieusement. Et course à pied je pense que je vais garder tu vois pour l'entre-temps de manière voilà. Pour pouvoir manger des pizzas comme toi (rires)

(pas clair) Quand j'ai bien suis et ah... . Et entre autres pour l'anecdote j'ai participé au premier mara-enfin pour moi c'était le semi-marathon mais tu sais y a l'addition du premier marathon de Bordeaux là en avril. Et donc moi je me suis forcé un peu je suis allé au semi-marathon histoire de... de participer à l'événement. Ouais c'était très très chouette ah ouais super ambiance c'est vraiment bien.

Merci c'était pas facile.

Pour les loisirs je pense que c'est, en résumé c'est ça je vois pas d'autres...

Uh... Pessac je suis né donc à Libourne, qui est juste un petit bled euh à côté de Bordeaux, voilà. Et je suis arrivé à l'âge de deux ans c'est mes grands-parents qui m'ont gardé puisque mes parents travaillaient beaucoup, et ensuite je suis arrivé sur Pessac. Et Pessac euh... et ben c'est un petit village. Alors pas Pessac même même si c'est euh... une petite ville à côté de Bordeaux mais ça fait partie de l'agglomération mais nous on avait une rue, c'est que cette rue euh-m tous nos parents avaient à peu près le même âge, donc ils sont arrivés tous avec des gamins donc y avait beaucoup de garçons... un peu moins de filles et c'est venu plutôt un mini village c'était une grande rue où on sortait des tablées on faisait des repas de... de quartier avant que ça existe avant voilà donc on a fait des repas à... cinquante personnes dans les garages des copains, et nous les enfants on faisait des spectacles.

Donc et on se connaît tous très très bien. Euh voilà on a tous grandi plus ou moins ensemble après on a évolué euh... Mon frère voit un autre voisin qu'il voit régulièrement, on a tous gardé contact donc c'était plutôt euh...

j'ai bien aimé ça faisait un peu... pour nous c'était un peu un colo avec tous nos copains... et euh voilà on faisait, on faisait les quatre cent coups ensemble c'était cool.

Alors ce- um, donc j'ai fait mes études sur Pessac euh... jusqu'à ma terminale, ma terminale ensuite euh... ben après le post-Bac euh j'ai bougé, donc j'étais déjà venu dans Bordeaux euh... près de la Place de la Victoire, voilà y avait c'était à Rue Kléber, ensuite je suis venu sur euh... j'ai bougé j'ai bougé où, j'ai fait plusieurs euh encore Bordeaux mais près de Pey Berland.

Voilà Pey Berland c'est à côté de la Mairie-s là où y a la statue en or et tout ça.

J'ai fait Pey Berland après je suis venu sur Pessac. Euh... j'ai fait trois appartements différents sur Pessac. Et là en fait euh... on est venu après avec

euh donc avec ma... ma compagne<sup>0421</sup> on est re<sup>1222</sup>ve<sup>0322</sup>nu sur Pey Berland, et on a décidé d'ache<sup>0322</sup>ter. Et donc on a trouvé ben on adore<sup>0422</sup> ce<sup>1122</sup> quartier-là (coupure) travaillait au TNBA c'est près de<sup>1122</sup> la gare,<sup>0424</sup> et moi comme<sup>0422</sup> je<sup>1122</sup> travaille<sup>0421</sup> à la gare<sup>0421</sup> aussi euh voilà c'était... c'était l'opportunité et on a trouvé cet appart<sup>1322</sup>ment qu'on a tout re<sup>1222</sup>fait intégrale<sup>0322</sup>ment et voilà.

On a ache<sup>0322</sup>té l'appart<sup>1322</sup>ment c'est notre<sup>0422</sup> premier appart<sup>1322</sup>ment notre<sup>1422</sup> premier achat.

Ouais en fait on a tout cassé, on a... par exemple<sup>0422</sup> ce<sup>1122</sup> mur en pierre il n'y était pas y avait euh, tout ça on l'a récupéré c'est que<sup>1122</sup> là il faut que<sup>1122</sup> je<sup>0122</sup> le<sup>1122</sup> gratte<sup>0421</sup> encore<sup>0422</sup> j'ai pas terminé, mais euh on a tout rénum- rému- (incompréhensible) les pierres<sup>0421</sup> à nu, tout cassé y a plus de<sup>0122</sup> sol et tout donc y avait plus de<sup>1122</sup> sept mètres<sup>0421</sup> et quelques<sup>1422</sup> de<sup>1122</sup> hauteur et après on a re<sup>1222</sup>fait des niveaux. Donc voilà on a... le<sup>1122</sup> but c'est de<sup>1122</sup> gagner de<sup>1122</sup> la... de<sup>1122</sup> faire<sup>0421</sup> un triplex pour gagner de<sup>1122</sup> la superficie.

Ouais voilà c'est... ce<sup>1122</sup> style<sup>0422</sup> loft c'est ce<sup>1122</sup> style<sup>0421</sup> un peu... um on a gardé un esprit un peu grand surtout du côté de<sup>0122</sup> la fe<sup>0222</sup> nêtre<sup>1422</sup> pour avoir la luminosité et derrière<sup>0422</sup> c'est des boîtes<sup>0422</sup> japonaises.<sup>0423</sup> Ça s'encastre<sup>0421</sup> en fait donc j'ai y a des escaliers des escaliers c'est des escaliers japonais. Si jamais tu descends fais attention.

Uh... non c'est qu'en fait les marches... sont pas complètes.<sup>0423</sup> C'est t'as une<sup>0422</sup> marche<sup>0422</sup> puis une<sup>0422</sup> marche<sup>0422</sup> puis une<sup>0422</sup> marche<sup>0422</sup> puis une<sup>0422</sup> marche.<sup>0423</sup>

Ça permet de<sup>1122</sup> garder de<sup>1122</sup> gagner de<sup>1122</sup> l'inclinaison, et donc de<sup>1122</sup> gagner de... de<sup>1122</sup> la trémie est moins grande<sup>0421</sup> en fait et c'est ça exacte<sup>1322</sup>ment et parce<sup>0422</sup> qu'ensuite... ben on adore<sup>0422</sup> ce<sup>1122</sup> quartier parce<sup>1422</sup> qu'il est vivant. Le<sup>1122</sup> quartier où on était à Pey Berland c'est un quartier un peu plus bourgeois on va dire.<sup>0423</sup>

Et y a moins de<sup>1122</sup> vie euh de<sup>1122</sup> quartier euh voilà. Moi je<sup>0122</sup> suis plutôt j'aime<sup>0422</sup> bien connaître<sup>0422</sup> tous mes voisins... j'aime<sup>0422</sup> bien faire<sup>0422</sup> des... des re<sup>1222</sup>pas ou voilà ou en tout cas les connaître,<sup>1424</sup> et là le<sup>1122</sup> quartier Saint Michel c'est plutôt vivant c'est un quartier un peu cosmopolite<sup>0422</sup> donc euh c'est le<sup>0122</sup> quartier arabe<sup>0421</sup> un peu où y a une<sup>1422</sup> vie euh...

quand tu vas sur la place Saint Michel tout est ouvert tu... y a plein de quartiers plein de restaurants pardon plein de... plein de bars tu peux faire la fête on connaît à peu p- on connaît beaucoup de personnes. Donc euh voilà c'est un quartier un peu bobo avec pas mal d'artistes, voilà qui sont dans le sec- dans le milieu elle travaille dans le milieu culturel donc euh voilà.

Donc c'est plus sympa. Donc on avait envie... et c'est plus accessible en termes de prix.

On sort de... du quartier du triangle d'or qui est un peu plus cher et pour la même superficie tu vas avoir trente mille euros d'écart. Donc euh nous sommes jetés là-dedans et voilà. Et c'est voilà.

Dans ce quartier non on en avait vu deux trois, mais on cherchait un peu partout, on cherchait plus dans le triangle... C'était surtout le prix, et on a fait une vingtaine de visites, à peu près et après y en a un où on a failli faire une proposition qui était un peu plus loin mais dans ce quartier toujours et au final on s'est ravisé et ensuite ce lui-ci on l'a trouvé parce qu'on a visité un appartement qui est là-bas qui fait partie du même lotissement en fait qu'on a pas aimé et en passant dans la petite rue y avait une pancarte, et du coup on a visité et... on a négocié le prix et ça a marché. C'est ça.

En fait là c'est l'enfer. Non là encore ça va mais y a un bar un peu plus loin où c'est... vraiment bordelière mais on nous on entend rien. Après la place elle est vraiment vivante mais dans c'est rue là c'est ultra calme. Y a quasiment pas de bruit.

Donc c'est bien pour être en centre-ville t'es en plein cœur du centre-ville et c'est pas bruyant.

Non c'est ouais tout à après en face c'est un petit une résidence domo c'est un peu un HLM mais c'est plutôt ouais c'est tranquille et c'est chouette. On aime bien. Ouais on est très content d'être ici.

Codage schwa, conversation libre, PF1

Oui toute0422 ma vie Rive0422 Gauche0421 et mainte1322nant Rive0422 Droite.0423

Oui oui oui... Euh ben je0122 trouve0422 que... c'est plus détendu.

Euh ben um... ça y a moins de1122 mon...de... c'est moins le1122 centre1422 touristique0421 oui y a moins de1122 monde0422 moins de1122 stress euh... moins de1122 magasins... euh et euh et on a une0421 euh... belle0422 vue de1122 la Rive1422 Gauche,0424 parce0422 que1122 quand t'es sur la Rive0422 Gauche,0424 la Rive0422 Droite0421 elle0422 t'attire0422 pas trop c'est tu sais que0122 c'est plus calme0424 euh que1122 la banlieue est pas loin euh tu vois les arbres1421 fin pas les forêts de1122 suite0422 mais, c'est c'est plus la ville.0423

Euh le1122 fort accent euh je1122 l'ai pas, après si je0122 vais dans une0421 autre0422 région peut-être0421 ils vont me1122 dire0421 oui qu'il y a un peu quelque1422 chose0422 mais sinon j'ai pas le1122 l'accent typique0422 borde1322lais. Y en a plus telle1322ment qui l'ont je0122 trouve.0423

Là j'aurais du mal à l'imiter euh... comme0421euh... fin ça se0122 re1222connaît comme0421 euh-um l'accent marseillais tu le1122 re1222connais, euh... ici aussi y en a ah j'espère0422 que1122 tu vas trouver des gens avec cet accent.

Dont des expressions locales.0423

Oui il paraît que1122 « gaver » euh c'est... c'est une0421 expression d'ici.

Euh alors t'as gavé les oies pour faire0422 le1122 foie gras. Gaver c'est donner beaucoup à manger. Telle0322ment que1122 t'en peux plus euh... plus tu vomis euh... et euh être1422 gavé c'est dire0421 euh... j'en ai marre1422 trop j'en ai marre1422 donc je0122 suis gavée. Oui c'est du langage0422 familier. Après ça se0122 perd peut-être parce0422 qu'il y a... beaucoup de0122 personnes1422 qui viennent0422 d'autres0422 régions de1122 France0422 donc euh ils ont pas ça.

Euh oui oui d'en avoir assez euh-um, plus qu'assez.

Ba oui uh genre0422 tu manges1422 normale0322ment je0122 sais pas re1222pas euh trois cent grammes0422 de1122 nourriture,0424 bon ben là on te1122 donne0421 euh un kilo. Là t'es gavée.

Uh oui mais on va peut-être pas dire0422 Bordeaux même0422 mais le1122 Sud-Ouest, euh comme0421 euh... le1122 foie gras uh... du canard euh... comme0422 le1122 confit de0122 canard euh, magret de0122 canard euh, t'as les rillettes0421 aussi de1122 la charcuterie, des pâtés, et um... euh... du poisson à la sauce0422 borde1322laise0424 je1122- je1122- je0122 sais plus trop ce0122 qu'il y a de1222dans mais euh et en trucs sucrés... en sucré tu as les cannel322lés. Mouai et ça concerne1422 le1122 Sud-Ouest euh qui comprend le1122 Pays Basque0421 aussi fin l'Aquitaine.0423

Uh moi je0122 fais ma cuisine0421 hein ? Sans nom. Uh n- c'est pas des plats typiques1422 j'invente1422 je1122 fais avec ce0122 que1122 j'ai euh

Euh beh euh les gens en mangent 0421 à Noël.

ouais surtout sinon en cours d'année hein ? S'ils aiment0422 bien aussi, mais euh aux fêtes0422 de1122 Noël euh ils en mangent0422 beaucoup. Y en a toujours.

T'as goûté ?

Ça dépend du prix. Puis t'as des marques.1423

Ah oui t'as goûté comme0422 ça. Ah mais tu l'as pas acheté toi ?

Et beh il faut qu'il fasse plus de1122 vingt euros euh les quelques1422 grammes.0423 Là j'en ai pas chez moi en ce0122 moment donc euh je0122 peux pas te1122 faire0422 goûter.

Euh c'est pas touristique0422 mais t'as beaucoup de1122 bâtiments euh qui ont été construits dans les années peut-être0422 soixante0422 soixante-0322 dix, euh... y a beaucoup de0122 um... bâtiments administratifs euh conseil général0421 euh, régional euh, préfecture0421euh, des choses0422 comme0422 ça euh ociane0424 bon une0422 mutuelle0421 euh-m et puis Auchan Mériadek. C'est différent... donc moi pe1222tite0421 euh mes parents m'amenaient

promener à Méridék ou aux jardins de la mairie et euh... après en y repensant je trouvais que Mériadek là avec ces bâtiments ça faisait un tout petit peu penser de loin à New York.

Oui oui oui oui en moins haut et plus petit mais euh un tout petit peu mais c'est différent hein ? Comme style dans la ville.





## TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	2
Remerciements	5
Chapitre 1 : Introduction	7
1.0 Préliminaires	7
1.1 Objectifs	7
1.2 Ce que l'on comprend par « le français du Midi »	8
1.3 Quelques travaux majeurs dans la phonologie du français du Sud-Ouest	8
1.3.1 Brun, A. (1923)	8
1.3.2 Martinet, A. (1945/1971)	9
1.3.3 Delattre, P. (1951)	11
1.3.4 Séguy, J. (1951)	11
1.3.5 Rochet, B. (1980)	12
1.3.6 Carton, F., <i>et al.</i> (1983)	15
1.3.7 Durand, J., Slater, C. & Wise, H. (1987)	16
1.3.8 Valdman, A. (1993)	17
1.3.9 Armstrong, N., & Unsworth, S. (1999)	17
1.3.10 Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2002)	18
1.3.11 Eychenne, J. (2006)	19
1.3.12 Durand, J. & Lyche, C. (2008)	19
1.3.13 Durand, J. (2009)	20
1.3.14 Durand, J., Laks, B., & Lyche, C. (2009)	21
1.3.15 Durand, J., Laks, B. & Lyche, C. (2009)	21
1.4 Où sommes-nous aujourd'hui ?	22
1.5 Plan du travail	23
Chapitre 2 : Méthodologie	
2.0 Introduction du chapitre	25
2.1 Méthodologie de la récolte des données	25
2.1.1 Équipement	25
2.1.2 Dates et durée	25

2.2 Méthodologie du Projet PFC	26
2.2.1 Conversation libre	27
2.2.2 Conversation guidée	28
2.2.2.1 Différences entre un questionnaire et un entretien	28
2.2.3 Texte PFC	30
2.2.4 Liste de mots PFC	30
2.3 Phonologie de corpus	31
2.4 Quelques inconvénients du Projet PFC	31
2.5 Quelques difficultés dans la recherche	32
2.5.1 Travailler dans et sur une langue qui n'est pas la nôtre	32
2.5.2 Temps consacré au travail	32
2.5.3 Forger les liens et trouver des participants	32
2.5.4 Comment étudier le langage sans dire qu'on l'étudie ?	33
2.5.5 Comment nous avons trouvé des locuteurs	33
2.6 Personnages principaux dans cette thèse	34
2.6.1 PF1	34
2.6.2 Le couple CG1 et PF2	34
2.6.3 Le couple GM1 et FM1	35
2.6.4 AL1	35
2.6.5 JL1	36
2.6.6 BS1	36
2.6.7 AC1	36
2.6.8 NG1	37
2.6.9 GC1	37
2.6.10 Le frère et sœur CT1 et HT1	37
2.6.11 Le couple CL1 et LL1	38
2.6.12 FG1	38
2.6.13 Le couple CL2 et DL1	38
2.7 Divisions sociolinguistiques	39
2.8 Méthodologie d'analyse des données	40
2.9 Transcription et codage	42
2.9.1 Transcription	42
2.9.2 Codage	42
2.10 Symboles employés	44

2.11 Conclusion du chapitre	45
Chapitre 3 : Phénomènes phonologiques hors schwa et liaison	47
3.0 Introduction du chapitre	47
3.1 Consonnes en français du Midi	48
3.1.1 Différences régionales concernant les consonnes	48
3.1.1.1 La liquide [ʎ]	48
3.1.1.2 Les rhotiques	49
3.1.2 Les rhotiques à Bordeaux : analyse sociolinguistique	60
3.1.2.1 Âge des locuteurs	62
3.1.2.2 Sexe des locuteurs	64
3.1.2.3 Niveau d'études des locuteurs	66
3.1.2.4 Milieu socioéconomique/culturel des locuteurs	69
3.1.2.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	71
3.1.2.6 Discussion : la rhotique dans la liste de mots	74
3.1.3 Phénomènes concernant les consonnes en français du Midi	75
3.1.3.1 Le renforcement consonantique	75
3.1.3.2 Le voisement du /s/	76
3.1.3.2.1 Le voisement du /s/ dans les variétés du Midi	76
3.1.3.2.2 Le voisement du /s/ dans le français de Bordeaux	77
3.1.3.3 La réduction de double ou triple consonne	78
3.1.3.3.1 La réduction de consonne + liquide	79
3.1.3.3.2 La réduction de /k/ + /s/ ou de /k/ + /t/	79
3.1.3.3.3 La réduction de consonne + /t/	79
3.1.3.3.4 La réduction consonantique à Bordeaux	80
3.2 Les glissantes en français du Midi	82
3.2.1 La synérèse et la diérèse en français du Midi	83
3.2.2 Les glissantes, la synérèse et la diérèse en français de Bordeaux	85
3.2.3 Discussion : les glissantes à Bordeaux	91
3.3 Voyelles orales en français du Midi	93
3.3.1 Les voyelles hautes [i], [y] et [u]	93
3.3.2 Les voyelles basses [a] et [ɑ]	93
3.3.2.1 Les voyelles basses à Bordeaux	94
3.3.3 Les voyelles moyennes	97

3.3.3.1 Phénomène portant sur les voyelles moyennes : la Loi de Position	97
3.3.3.1.1 Principes généraux	97
3.3.3.1.2 Morphologie et la sémantique dans la Loi de Position	100
3.3.3.1.3 La Loi de Position à Bordeaux : données des syllabes accentuées	101
3.3.3.1.3.1 Différence [e]~[ɛ] en syllabe accentuée ouverte	101
3.3.3.1.3.2 Différence [ø]~[œ] en syllabe accentuée ouverte	108
3.3.3.1.3.3 Différence [o]~[ɔ] en syllabe accentuée fermée	117
3.3.3.1.4 La fermeture/aperture vocalique	122
3.3.3.1.5 La Loi de Position à Bordeaux en syllabe accentuée : analyse sociolinguistique	122
3.3.3.1.5.1 Âge des locuteurs	124
3.3.3.1.5.2 Sexe des locuteurs	127
3.3.3.1.5.3 Niveau d'études des locuteurs	129
3.3.3.1.5.4 Milieu socioéconomique/culturel des locuteurs	132
3.3.3.1.5.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	134
3.3.3.1.6 La Loi de Position à Bordeaux : données des syllabes inaccentuées	137
3.3.3.1.6.1 Différence [e]~[ɛ] en syllabe inaccentuée ouverte	137
3.3.3.1.6.1.1 /E/ avec schwa interne	139
3.3.3.1.6.2 Différence [e]~[ɛ] en syllabe inaccentuée fermée	141
3.3.3.1.6.3 Différence [ø]~[œ] en syllabe inaccentuée ouverte	143
3.3.3.1.6.4 Différence [o]~[ɔ] en syllabe inaccentuée	144
3.3.3.1.7 La Loi de Position à Bordeaux en syllabe inaccentuée : analyse sociolinguistique	146
3.3.3.1.7.1 Âge des locuteurs	148
3.3.3.1.7.2 Sexe des locuteurs	150
3.3.3.1.7.3 Niveau d'études des locuteurs	151
3.3.3.1.7.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	153
3.3.3.1.7.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	155
3.3.1.8 Discussion : La Loi de Position à Bordeaux	158
3.4 Les voyelles nasales en français du Midi	161
3.4.1 Voyelles nasales à Bordeaux	163
3.4.2 Discussion : les voyelles nasales	166
3.5 Conclusion du chapitre	167

Chapitre 4 : La liaison	169
4.0 Introduction du chapitre	169
4.1 Les principes généraux	169
4.1.1 La syllabe	169
4.1.2 L'enchaînement	170
4.1.3 La liaison	171
4.1.4 Précisions	171
4.1.5 Différences entre l'enchaînement et la liaison	171
4.1.6 Aperçu détaillé sur la liaison	172
4.2 Consonnes de liaison et d'enchaînement	173
4.3 Pourquoi la liaison ?	174
4.4 Les cas exceptionnels ou rares	176
4.4.1 La liaison non-enchaînée (ou la liaison sans enchaînement)	176
4.4.2 Les liaisons fautives ou hypercorrectives	177
4.5 Les types de liaisons	177
4.5.1 Les nouveaux termes	179
4.5.1.1 Les liaisons catégoriques	180
4.5.1.2 Les liaisons non-attestées	181
4.5.1.3 Les liaisons variables	182
4.6 La réalisation des liaisons	184
4.6.1 La réalisation des liaisons selon la tâche linguistique	184
4.6.2 La réalisation des liaisons selon le style ou le registre de langue	185
4.6.3 La réalisation des liaisons selon l'environnement lexical	185
4.6.4 La réalisation des liaisons selon la structure syllabique	187
4.6.5 La réalisation des liaisons selon le milieu socioéconomique	187
4.6.6 La réalisation des liaisons selon le niveau d'études	188
4.6.7 La réalisation des liaisons selon le sexe du locuteur	188
4.6.8 La réalisation des liaisons selon l'âge du locuteur	188
4.6.9 La réalisation des liaisons selon la région ou la situation géographique	189
4.6.9.1 La réalisation de la liaison au Sud de la France	189
4.6.9.1.1 Données de Douzens	190
4.6.9.1.2 Données de Lacaune	191
4.6.9.2 La réalisation de la liaison au Nord de la France	192
4.6.9.2.1 Données de la Vendée	192

4.6.9.2.2 Données de la haute bourgeoisie parisienne	193
4.7 Données de Bordeaux	195
4.7.1 Les résultats dans la tâche de lecture	195
4.7.1.1 Les liaisons non-attestées/erratiques ou liaisons hypercorrectives	195
4.7.1.2 Les liaisons catégoriques	195
4.7.1.3 Discussion : les liaisons catégoriques dans la tâche de lecture	197
4.7.1.4 Les liaisons variables dans la tâche de lecture	198
4.7.1.4.1 Analyse diastatique des liaisons dans <i>ont eu</i> dans la lecture	199
4.7.1.4.1.1 Âge des locuteurs	200
4.7.1.4.1.2 Sexe des locuteurs	201
4.7.1.4.1.3 Niveau d'études des locuteurs	202
4.7.1.4.1.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	203
4.7.1.4.1.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	204
4.7.1.5 Les liaisons non-enchaînées	206
4.7.1.6 Discussion : la liaison après les formes du verbe <i>avoir</i> dans la tâche de lecture	206
4.7.1.7 Les liaisons et enchaînements dans le texte PFC	207
4.7.1.7.1 Âge des locuteurs	209
4.7.1.7.2 Sexe des locuteurs	212
4.7.1.7.3 Niveau d'études des locuteurs	214
4.7.1.7.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	217
4.7.1.7.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	220
4.7.1.7.6 Discussion : la liaison et l'enchaînement dans les contextes où les deux sont possibles	223
4.7.2 Les résultats dans la conversation libre à Bordeaux	224
4.7.2.1 Les liaisons catégoriques	224
4.7.2.2 Les liaisons erratiques et hypercorrectives	226
4.7.2.3 Discussion : les liaisons catégoriques dans la conversation libre	226
4.7.2.4 Les liaisons variables après les formes du verbe <i>être</i>	227
4.7.2.4.1 Les liaisons variables dans la conversation libre : l'analyse lexicale	229
4.7.2.4.2 Les liaisons variables dans la conversation libre : l'analyse régionale	230
4.7.2.4.3 Les liaisons variables dans la conversation libre : l'analyse sociolinguistique	231
4.7.2.4.3.1 Âge des locuteurs	231

4.7.2.4.3.2 Sexe des locuteurs	233
4.7.2.4.3.3 Niveau d'études des locuteurs	235
4.7.2.4.3.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	238
4.7.2.4.3.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	240
4.7.2.4.3.6 Discussion : les liaisons variables après quelques formes du verbe <i>être</i>	243
4.8 Comparaison de tâches	246
4.8.1 Les liaisons catégoriques	246
4.8.2 Les liaisons variables : l'accent sur les formes du verbe <i>être</i>	247
4.9 Conclusion du chapitre	248
Chapitre 5 : Le schwa	
5.0 Introduction du chapitre	250
5.1 Définition du schwa	250
5.2 Origine du schwa final dans le Sud de la France	251
5.3 La Loi des Trois Consonnes	252
5.4 Réalisation du schwa selon la région : les données des enquêtes au Nord de la France	253
5.4.1 Données des enquêtes non-PFC	253
5.4.1.1 Principes généraux	253
5.4.2 Données des enquêtes PFC	254
5.4.2.1 Données de Vendée	254
5.4.2.2 Données de la haute bourgeoisie parisienne	256
5.5 Réalisation du schwa selon la région : les données des enquêtes au Sud de la France	257
5.5.1 Données des enquêtes non-PFC	257
5.5.1.1 Données du Sud-Ouest	257
5.5.1.2 Données du département d'Aude	258
5.5.2 Données des enquêtes PFC	261
5.5.2.1 Données de Douzens	261
5.5.2.2 Données de Lacaune	262
5.6 Facteurs sociolinguistiques à Bordeaux	263
5.6.1 Âge des locuteurs	263
5.6.2 Sexe des locuteurs	263
5.6.3 Niveau d'études des locuteurs	264

5.6.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	264
5.6.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	264
5.7 Données de Bordeaux : analyse phonologique	264
5.7.1 Données de la liste de mots	264
5.7.1.1 Discussion : le schwa dans la liste de mots selon les facteurs phonologiques	271
5.7.1.2 Facteurs sociolinguistiques dans la réalisation du schwa dans la liste de mots	271
5.7.1.2.1 Âge des locuteurs	271
5.7.1.2.2 Sexe des locuteurs	273
5.7.1.2.3 Niveau d'études des locuteurs	275
5.7.1.2.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	277
5.7.1.2.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	279
5.7.1.2.6 Discussion : le schwa final dans la liste de mots selon les facteurs sociolinguistiques	281
5.7.1.2.7 Légèreté du schwa dans la liste de mots	282
5.7.2 Données de la tâche de lecture	283
5.7.2.1 Âge des locuteurs	285
5.7.2.2 Sexe des locuteurs	288
5.7.2.3 Niveau d'études des locuteurs	290
5.7.2.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	293
5.7.2.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	296
5.7.2.6 Discussion : le schwa dans la tâche de lecture selon les facteurs sociolinguistiques	299
5.7.3 Données de la conversation libre	300
5.7.3.1 Âge des locuteurs	303
5.7.3.2 Sexe des locuteurs	307
5.7.3.3 Niveau d'études des locuteurs	309
5.7.3.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	312
5.7.3.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	315
5.7.3.6 Discussion : le schwa dans la conversation libre, aspects sociolinguistiques	318
5.7.4 La Loi des Trois Consonnes	320
5.7.4.1 Âge des locuteurs	322
5.7.4.2 Sexe des locuteurs	324
5.7.4.3 Niveau d'études des locuteurs	324
5.7.4.4 Milieu socioculturel/économique des locuteurs	327



5.7.4.5 Situation géographique pendant l'enfance des locuteurs	328
5.7.4.6 Discussion : le schwa dans le contexte de C + C + schwa potentiel + C (Loi des Trois Consonnes)	330
5.8 Données de Bordeaux : analyse phonologique de la conversation libre	331
5.8.1 Analyse de l'expression <i>parce que</i>	335
5.8.2 Discussion : le schwa dans la conversation libre, facteurs phonologiques	337
5.9 Comparaison des trois tâches linguistiques : la liste de mots, la lecture et la conversation	338
5.10 Le schwa épenthétique	340
5.10.1 Le schwa épenthétique dans la tâche de lecture	340
5.10.2 Le schwa épenthétique dans la conversation libre	341
5.11 Remarques générales	342
5.12 Conclusion du chapitre	343
Chapitre 6 : Conclusion	345
6.0 Introduction du chapitre	345
6.1 La variation diaphasique	345
6.2 La variation diatopique	346
6.3 La variation diastratique	347
6.4 La variation diachronique	348
6.5 Dernières remarques	350
Références	352
Appendices	
Appendice A : Informations démographiques des locuteurs dans l'enquête de Bordeaux	360
Appendice B : Liste de mots PFC	364
Appendice C : La liaison dans la lecture du texte PFC	374
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, AC1	375
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, AL1	377
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, BS1	379

Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, CG1	381
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, CL1	383
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, CL2	385
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, CT1	387
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, DL1	389
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, FG1	391
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, FM1	393
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, GC1	395
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, HT1	397
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, JL1	399
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, LL1	401
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, NG1	403
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, PF1	405
Réalisations des liaisons et des enchaînements, texte PFC, PF2	407
Appendice D : Le schwa dans la lecture du texte PFC	410
Réalisations du schwa dans le texte PFC, AC1	411
Réalisations du schwa dans le texte PFC, AL1	413
Réalisations du schwa dans le texte PFC, BS1	415
Réalisations du schwa dans le texte PFC, CG1	417
Réalisations du schwa dans le texte PFC, CL1	419
Réalisations du schwa dans le texte PFC, CL2	421
Réalisations du schwa dans le texte PFC, CT1	423
Réalisations du schwa dans le texte PFC, DL1	425
Réalisations du schwa dans le texte PFC, FG1	427
Réalisations du schwa dans le texte PFC, FM1	429
Réalisations du schwa dans le texte PFC, GC1	431
Réalisations du schwa dans le texte PFC, HT1	433
Réalisations du schwa dans le texte PFC, JL1	435
Réalisations du schwa dans le texte PFC, LL1	437
Réalisations du schwa dans le texte PFC, NG1	439
Réalisations du schwa dans le texte PFC, PF1	441
Réalisations du schwa dans le texte PFC, PF2	443

Appendice E : Transcriptions en API des conversations libres	446
Conversation libre, AC1	447
Conversation libre, AL1	451
Conversation libre, BS1	455
Conversation libre, CL1 et LL1 ensemble	459
Conversation libre, CL2	471
Conversation libre, CT1	475
Conversation libre, DL1	479
Conversation libre, FG1	483
Conversation libre, FM1	488
Conversation libre, GC1	491
Conversation libre, GM1	497
Conversation libre, HT1	501
Conversation libre, JL1	505
Conversation libre, NG1	510
Conversation libre, PF1	515
Appendice F : La liaison dans la conversation libre	521
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, AC1	522
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, AL1	526
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, BS1	529
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, CL1 et LL1 ensemble	533
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, CL2	541
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, CT1	546
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, DL1	547
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, FG1	551
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, FM1	555
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, GC1	559
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, GM1	563
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, HT1	567
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, JL1	571
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, NG1	575
Codage liaison et enchaînement, conversation libre, PF1	579

Appendice G : Le schwa dans la conversation libre	583
Codage schwa, conversation libre, AC1	584
Codage schwa, conversation libre, AL1	587
Codage schwa, conversation libre, BS1	589
Codage schwa, conversation libre, CL1 et LL1 ensemble	592
Codage schwa, conversation libre, CL2	598
Codage schwa, conversation libre, CT1	601
Codage schwa, conversation libre, DL1	604
Codage schwa, conversation libre, FG1	607
Codage schwa, conversation libre, FM1	610
Codage schwa, conversation libre, GC1	613
Codage schwa, conversation libre, GM1	616
Codage schwa, conversation libre, HT1	619
Codage schwa, conversation libre, JL1	622
Codage schwa, conversation libre, NG1	625
Codage schwa, conversation libre, PF1	628
Table des matières	632